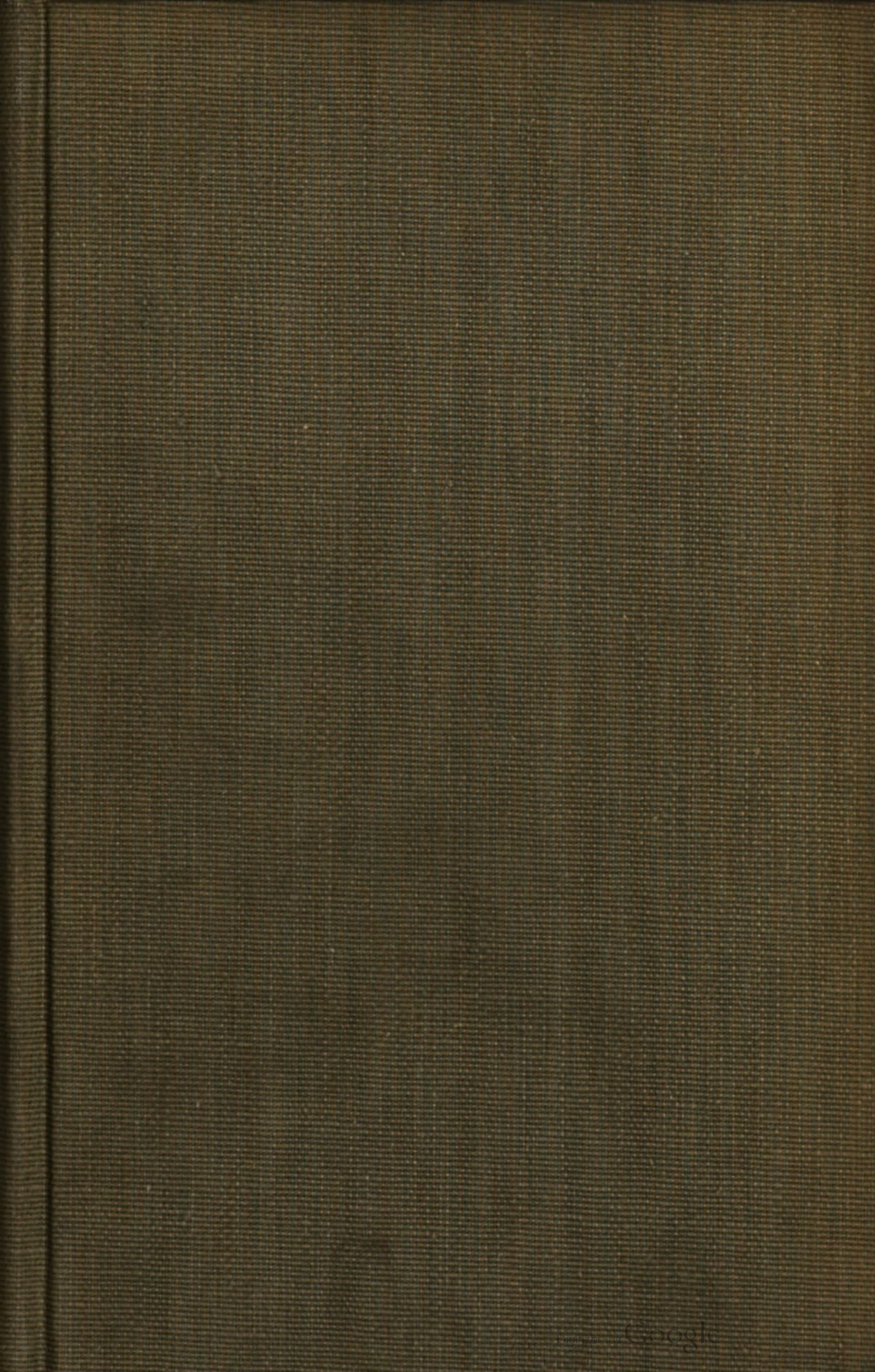


LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

17e ANNÉE — 1914



PARIS

AUGUSTE PICARD

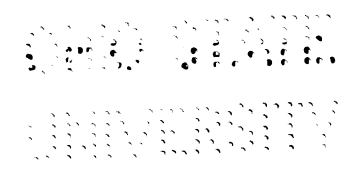
LIBRAIRE-ÉDITEUR

82, rue Bonaparte, 82

Le Bibliographe Moderne

XVll-XVlll Annees

1914-1917



6

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

LE

BIBLIOGRAPHE MODERNE

COURRIER INTERNATIONAL

DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. HENRI STEIN

17e ANNÉE — 1914



PARIS

AUGUSTE PICARD

LIBRAIRE-ÉDITEUR

82, rue Bonaparte, 82

—

UN POÈTE FRANÇAIS

DU XVI[e] SIÈCLE

ET SON ANAGRAMME DÉVOILÉ

Parmi les auteurs français qui ont eu recours à un anagramme pour dissimuler leur véritable état civil à la postérité, figure un poète totalement ignoré, de tendances calvinistes, dont nous ne connaissons actuellement que deux productions de médiocre valeur et d'importance variable; en dévoilant son nom, nous allons du même coup retrouver son lieu d'origine, et restituer à l'histoire littéraire le père de deux œuvres à peu près inconnues.

Voici la description de ces deux productions, dont la première seule est datée (1561), et dont l'autre peut l'être approximativement par l'événement contemporain auquel elle fait allusion.

CONFESSION || VRAYEMENT || CHRE- || STIENNE, comprenant || sommairement tous || les principaux poincts & ar- || ticles de la Foy. En vers François, par I. Alphutic : de Merandonie en tomnois.

S. l. (Genève ?), 1561 ; in-8 de 104 ff. mal chiffrés.

Le seul exemplaire cité, provenant de la vente Desbarreaux-Bernard (Catal., n° 349), appartient aujourd'hui à la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild (Catal., n° 778). L'érudit auteur [1] de ce dernier catalogue (t. I, p. 529) déclare

1. M. Émile Picot, mon maître et ami.

ceci : « Quel est l'auteur caché sous l'anagramme de J. Alphutic « de Merandonie en Tomnois? M. Desbarreaux-Bernard a trouvé « que ces lettres pouvaient donner le nom de *J. Pichault d'Oi-* « *semont en Normandie*, mais Pichault et Oisemont sont égale- « ment inconnus [1], et il serait étonnant qu'un poème aussi « considérable fût l'œuvre d'un auteur tout à fait ignoré. En « l'absence de l'anagramme, on aurait pu penser à Pierre Viret; « dans le doute, nous croyons sage de nous abstenir de toute « attribution. »

Ce n'est pas un simple résumé de la doctrine de Calvin, mais une paraphrase très développée, en plus de 6000 vers de dix syllabes, de la *Confession de la foy laquelle tous bourgeois et habitans de Genéve et subgectz du pays doyvent jurer de garder et tenir*, précédée d'une préface satirique, en 126 vers, dont la verve est singulière, et suivie du *Ravissement de Dina*, *fille de Jacob*, *traduict en vers françois selon la verité hebraïque*, *par le mesme autheur*.

TRAICTÉ || du deces de || Nicolas Verius, en || son viuant lieute- || nant general au bail- || liage de Prouins : Et de l'insolence || faite à son corps, par les habi- || tans d'icelle ville, à l'incita || tion & induction de || deux venerables || Docteurs y || denom || mez. || En vers françois. Par I. Alphutic, de Merando- || nie en tomnois. || Matthieu 7. a. 1.

S. l. n. d. (c. 1561) ; in-8 de 8 ff. non chiffrés.

Les bibliographes n'en ont fait aucune mention, à l'exception de l'auteur du Catalogue de la bibliothèque de feu M. le baron de Rothschild (Catal., nº 2609), où se trouve le seul exemplaire connu. « Nous n'avons pas, dit-il, réussi à découvrir le véritable « nom de l'auteur qui s'est caché sous cet anagramme compli- « qué. Il est probable que les noms des deux amis qui le recom- « mandent au public, Jehan Le Douxton et Pol Chairterre, sont « également supposés. »

1. Toutefois il existe un bourg d'Oisemont en Picardie.

Il s'agit, dans ce mince opuscule, d'une triste aventure qui était arrivée à Nicolas Verjus, appartenant à un petit groupe de protestants dont Claude Haton parle en détail dans ses *Mémoires*; son corps fut sorti de son cercueil et jeté à la voirie; sa maison fut démolie et les matériaux en furent portés à la rivière. Il avait refusé à ses derniers moments l'assistance du curé de Saint-Pierre!

Au verso du titre est un sonnet de Jehan Le Douxton « au lecteur benevole », et au f° 2 une ode « au peuple de Rosay [1] » par Pol Chairterre. Le poème proprement dit occupe les feuillets Ajjj-Bjj; il est suivi d'un *Echo, c'est à dire Repercussion ou Reson, à la complaincte des pauvres fidelles cy devant persecutez pour la parole de Dieu.*

L'anagramme *I. Alphutic de Merandonie en tomnois* ne doit pas être lu comme l'a suggéré Desbarreaux-Bernard, mais sûrement ainsi : *I. Chipault de Donnemarie en Montois.*

La petite localité de Donnemarie en Montois, située en Brie, à une faible distance de Provins, aurait donc donné le jour à ce poète [2] imbu des idées de la religion réformée. Rien ne s'y oppose, bien au contraire. Ce nom n'y est pas inconnu.

On connait en effet un Nicolas Chippault, bourgeois de cette paroisse, qui, le 30 juin 1538, figure en tête de la liste des notables du bourg qui signent une transaction avec leur curé [3]; d'autre part, le chroniqueur briard Claude Haton, dont le récit est généralement apprécié pour son exactitude, parlant de gens qu'il a personnellement connus, cite [4] un Mathé Chipault, adepte provinois de la religion protestante en 1557 et en 1560, et rappelle [5] qu'il a déjà eu l'occasion de fixer l'attention sur ce personnage « quand, dit-il, nous avons déduict l'enterrement du lieutenant Verjus ».

1. Il doit s'agir de Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne), dont *Rosay* est bien la prononciation locale. Je n'ai nulle part retrouvé trace de Jehan Le Douxton et de Pol Chairterre, qui sont peut-être, en effet, des noms d'emprunt.

2. Aucune mention dans Lecomte et Lapierre, *Donnemarie lettré.*

3. Delettre, *Histoire du Montois*, I, p. 202.

4. *Mémoires*, I, p. 54.

5. *Idem*, I, p. 125. Ce passage est au fol. 71 v° du manuscrit de l'auteur (Bibliothèque nationale).



Il n'est question, nulle part, il est vrai, dans les *Mémoires* de Claude Haton, de l'enterrement du lieutenant Verjus : sans doute cet épisode trouvait-il sa place dans les pages qui manquent aujourd'hui au manuscrit incomplet [1]. Du moins est-il curieux de constater le rapprochement que fait Claude Haton de ces deux hommes, Mathé Chipault et Nicolas Verjus, d'une part, alors que se vérifie la présence des noms de I. Chipault (anagrammisé) et de Nicolas Verjus, d'autre part, dans l'un des imprimés dont le titre est transcrit plus haut.

La parenté saute aux yeux, et le sujet de la plaquette se confond réellement avec le passage des *Mémoires* de Claude Haton. Aucun doute ne peut subsister sur l'identification de l'auteur, I. Chipault, et sur les liens très étroits qui devaient l'unir à Mathé Chipault.

Reste à déterminer le prénom dont nous ne connaissons que la lettre initiale, et l'on peut proposer d'y voir Jean; rien n'est moins certain cependant, et il est permis de penser qu'on pourrait aussi bien lire Isaac, prénom qui a été porté par d'autres Chipault, sans doute de la même famille que notre poète briard.

Déjà au XVIe siècle (1576) vivait un émailleur nommé Jean Chipault, pensionné du roi, dont le fils figure, avec la même qualité, dans les comptes de 1599 à 1611, date probable de sa mort. Suzanne Chipault, sa fille probablement, épousa Claude Bertélemy, peintre et émailleur sur terre, établi à Fontainebleau et appartenant également à la religion protestante. Puis Benjamin Chipault, petit-fils de Jean, orphelin de bonne heure, est qualifié peintre en 1614 et habite également Fontainebleau [2].

La *France protestante* [3], ignorant notre poète et ces artistes, consacre seulement quelques lignes à la mémoire d'Isaac Chippault, maître peintre et sculpteur, qui fit baptiser au temple de Charenton une fille Madeleine et deux fils Daniel et Isaac (1627-1632), et à celle de Jean Chippault, fils du précédent, également peintre et sculpteur, marié en 1658 au même temple de

1. Il y a une lacune après le feuillet 66.

2. F. Herbet, Les émailleurs sur terre de Fontainebleau (*Annales de la Société hist. et arch. du Gâtinais*, XV, 1897, p. 219 et 225).

3. 2e édition, t. IV, col. 331. Cf. *Archives nationales*, Y 183, fol. 98.

Charenton. D'une autre source [1] il appert que le premier de ces deux artistes habitait la ville de Sens lorsqu'il fit abjuration d'hérésie, le 11 juillet 1661, en présence d'un chirurgien et d'un architecte.

Quoi que l'on ait donc pensé, l'auteur de la *Confession vrayement chrestienne*, long poème de six mille vers, est un écrivain resté jusqu'ici absolument ignoré, et dont la place est marquée désormais dans la pléiade des petits poètes français du xvie siècle : à défaut de talent, la rareté extrême de ses productions littéraires les rend précieuses à nos yeux.

HENRI STEIN.

1. *Archives municipales de Sens*, GG 7-8 ; cf. S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française sous le règne de Louis XIV* (1906), p. 95.

UN LIBRAIRE DU XVII[e] SIÈCLE

CLAUDE BARBIN

Dès l'antiquité, l'auteur ou l'écrivain qui, pour une des nombreuses raisons dont nous ne pouvons disserter ici, n'a pas été son auto-éditeur, s'est adressé à un intermédiaire, βιβλιοπώλης ou βιβλιοκάπηλως chez les Grecs; *librarius*, chez les Romains; *stationarius* au moyen âge; *imprimeur-libraire* au XV[e] siècle; *libraire-imprimeur* du XVI[e] à la fin du XVIII[e] siècle et, enfin, de nos jours à *l'éditeur*, tous gens chargés de mettre l'œuvre de l'auteur en contact avec le public des lecteurs.

Les relations commerciales, qui n'excluent pas une cordialité ou même une amitié réciproque de l'écrivain à l'éditeur, forment aujourd'hui une source importante de renseignements pour l'histoire littéraire d'un pays.

L'éditeur, parfois à ses frais ou ses risques et périls, a *lancé* un auteur; il a, par la publication répétée d'œuvres d'un même courant d'idées, puissamment aidé à la victoire (momentanée toujours) d'une école littéraire; tel Renduel pour le romantisme; E. Fasquelle pour le naturalisme; L. Vanier, A. Messein pour le symbolisme, etc.; il a enfin exercé une réelle influence sur la diffusion et la réputation d'une œuvre littéraire ou autre de l'esprit.

L'étude de ces relations amicales ou commerciales, par l'importance des renseignements qu'elle peut fournir et des services qu'elle est apte à rendre, mérite bien, croyons-nous, le titre, un peu pompeux, c'est vrai, de *Hilfswissenschaft*, « *science auxiliaire* » de l'histoire littéraire, qu'on lui a décerné récemment.

L'Allemagne et l'Angleterre possèdent des histoires détaillées

de leur commerce de librairie; la France n'a que les ouvrages de l'éditeur de Balzac, l'ancien libraire Werdet, compilations souvent erronées et peu capables de donner une juste idée de l'admirable développement pris, en France, par l'invention de Gutenberg, le commerce des livres et des industries qui en dérivent.

Nous possédons, à vrai dire, des monographies détaillées des Elzévier, des Plantin, des Estienne, des Didot; mais une histoire documentée de l'édition et de la librairie, une étude générale et synthétique des relations de tous nos grands auteurs de la Renaissance, du grand siècle ou de nos jours, avec ceux qui ont publié leurs œuvres, nous fait complètement défaut.

M. A. Jullien, dans son ouvrage : *Le romantisme et l'éditeur Renduel*, paru en 1896, a esquissé rapidement une vue d'ensemble sur les relations complexes de l'auteur et de l'éditeur au XIXe siècle, nous traçant ainsi la très intéressante physionomie intellectuelle de Ch. Renduel.

L'éditeur, au sens actuel du mot, n'a pas toujours été, ainsi qu'on le juge encore communément, un commerçant uniquement occupé à conclure une bonne affaire, un homme peu scrupuleux, désireux de mettre toutes les chances de réussite de son côté, en exploitant ses auteurs le plus possible (ce qui, très souvent, lui était facile, vu l'ignorance de ceux-ci en matière de commerce et de contrat); non, il fut autre chose qu'un tel homme. Nous n'en voulons pour preuve que la vie des Estienne, des Didot, des Poulet-Malassis [1] qui, à leurs connaissances techniques et commerciales fort étendues, joignaient un esprit extrêmement cultivé, une conscience droite, un amour profond de leur art, qui a fait d'eux des aides éclairés, des amis généreux des auteurs qui leur confièrent leurs œuvres.

Claude Barbin fut aussi l'un de ces hommes habiles, influents et généreux. C'est pourquoi nous voudrions essayer, puisque personne encore ne semble s'en être avisé, de tracer, de ce libraire du grand siècle, un portrait rapide, mais fidèle, qui nous

1. Cf. *Auguste Poulet-Malassis, notes et souvenirs intimes*, par Maurice Tourneux, dans l'*Artiste*, 62e année (1892), p. 155-170 et 408-420.

permettra d'étudier, en même temps, les relations ayant existé entre le libraire-imprimeur de ce temps et ses auteurs.

De tous les documents qu'il est possible de consulter en vue de cette étude, s'échappe tout un long concert cacophonique de paroles de mécontentement, de cris de révolte et d'ironie résignée, tant du côté des libraires[1] que de celui des auteurs.

Les libraires se plaignent amèrement des nombreuses entraves mises à l'exercice de leur commerce; du peu d'autorité et de valeur des privilèges accordés à leur corporation existant cependant depuis 1618, ou pour les ouvrages qu'ils impriment; des règlements sévères et non appropriés à leur genre de commerce qui gènent et limitent bêtement le libre exercice de leur estimable profession. Ces règlements étaient, en effet, sévères et nombreux. Pour s'en rendre compte, il suffit de consulter le livre de Bouchel, avocat, *Recueil des statuts et règlements des libraires et imprimeurs de Paris*, publié en 1624.

A cette époque, ajoutons-le, n'était pas libraire à qui passait par la tête de s'établir marchand de livres. L'article 40 du § VI du *Règlement de librairie et de l'imprimerie* de 1686 ordonne que personne ne pourra, à l'avenir, tenir imprimerie ou boutique de libraire à Paris, qu'il ne soit congru en langue latine et ne sache lire le grec, appartienne à la corporation des libraires et imprimeurs, et l'article 3 du § II ordonne que tous les libraires et imprimeurs imprimeront et feront imprimer les livres en beaux caractères, sur de bons papiers et bien corrects.

De plus, le même édit de 1686 réduisait les libraires de Paris à 24, que 79 (!) censeurs royaux auraient à surveiller pour les différentes disciplines : théologie, sciences; histoire et biographie; belles-lettres; beaux-arts. Défense aussi leur était faite de s'établir hors des limites tracées par l'itinéraire suivant : Montagne Sainte-Geneviève; rue Saint-Jacques; rue de la Sorbonne; rue Saint-André des Arts; collège Mazarin; quai Malaquais; pont Saint-Michel et place Maubert. C'était, en somme, tout le quar-

1. Nous emploierons rarement et à dessein le mot *éditeur* qui, aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, désignait celui qui publie l'ouvrage d'un autre auteur en y ajoutant des notes. Ce n'est qu'au commencement du XIX[e] que ce mot acquit son acception actuelle au détriment de l'autre.

tier de l'Université autour de laquelle les ancêtres des libraires, les *stationarii* et *librarii*, s'étaient, eux aussi, groupés auparavant, et cette obligation imposée aux libraires fut plutôt à leur avantage; car l'élite intellectuelle du Paris de Louis XIV, le public lecteur ou même dilettante ne se réunissait-il pas autour de l'*Alma mater* pour devenir, par suite, les visiteurs assidus et acheteurs bénévoles des libraires installés sur le portique de la Sainte-Chapelle, les piliers du Palais, le collège Mazarin ou dans les délicieuses petites rues avoisinantes?

Malgré cela, les libraires et imprimeurs eurent plusieurs fois maille à partir avec le chancelier de Malesherbes auquel ils présentèrent des requêtes que celui-ci trouva parfois d'une forme trop peu respectueuse et même agressive.

Ce fut pour un fait de ce genre que Guillaume Desprez, l'éditeur de Pascal, fut mis à la Bastille en 1662, de même que Jean Ribou, l'éditeur de Racine, le fut en 1689.

Lorsqu'en 1717 on parla d'établir une taxe sur les livres, ce fut alors une véritable tempête de réclamations de la part des libraires et imprimeurs, qui firent ressortir ce que la vente avait d'incertain et combien la fabrication était coûteuse. On lisait dans leur mémoire [1] : « La première chose qu'il faut considérer par rapport à cette fabrique (*sic*) est ce qu'il en coûte aux libraires pour l'honoraire (*sic*) des auteurs. On pourrait citer une infinité d'ouvrages pour lesquels les auteurs ont reçu des sommes considérables. On en a les preuves par écrit qu'on ne juge pas devoir exposer dans un mémoire. Il suffira de dire qu'il y en a dont les auteurs ont retiré des 10, 15, 20 ou 30000 livres pour un seul ouvrage. »

Il est bien regrettable que, pour juger de la justification de ces plaintes, les libraires aient négligé de donner les preuves écrites qu'ils avaient, disaient-ils, entre les mains. De même, ils parlent d'une infinité d'ouvrages et ils se contentent d'en énumérer, en marge, cinq ou six.

Il en sera ainsi des libraires et imprimeurs, toujours mécontentés par de nouveaux édits, très sévères quelquefois, jusqu'à

1 *Bibliothèque nationale*, manuscrit français 21820, folio 1.



la Révolution, qui leur apportera momentanément la liberté de la presse, laquelle ils n'obtiendront définitivement et sans restriction que par la loi du 29 juillet 1881.

Écoutons maintenant les doléances des auteurs et écrivains. Elles sont beaucoup moins véhémentes que celles de leurs libraires mécontents. Et l'on peut, croyons-nous, les attribuer à une cause unique : c'est que, à cette époque, le métier, la profession d'écrivain n'étaient, pour ainsi dire, pas nés.

L'idée d'écrire pour vivre était odieuse à l'écrivain. Ne recevant aucune rémunération de personne et n'étant, par suite, astreint à aucune obligation de reconnaissance ou de politesse, il estimait qu'il avait beaucoup de mérite d'agir ainsi. Car celui qui, alors, se faisait écrivain le faisait entièrement pour l'amour des lettres, pour répondre au plus intime besoin de son âme et pour donner à sa pensée la forme la plus digne, la plus appropriée et la plus pure, qu'en bon artisan de notre langue française, claire, riche et sonore, il se sentait en état de lui donner.

Jamais, par exemple, il ne serait venu à l'idée d'un Du Vair, d'un Pasquier, d'un L'Hospital, d'exiger une rétribution pour leurs œuvres; ce commerce de leur pensée leur semblait une profanation, et nul doute qu'ils se sentissent la conscience plus légère en ne comptant pas, pour vivre, sur la vente de leurs ouvrages, et l'esprit plus indépendant en se libérant ainsi des restrictions ou des émondations qu'auraient pu leur imposer les libéralités de princes ou du roi.

Cette conception du métier d'écrivain était bien une idée courante, car A. Chevillier, auteur d'une *Histoire des origines de l'imprimerie à Paris*, publiée en 1694, y exprime l'opinion qu'on se faisait alors d'un homme de lettres. Il dit : « Un homme de lettres.... ne doit être animé, quand il compose, que de la vue du bien public. Le commerce qu'il fait de sa plume.... rabaisse sa qualité à celle d'un négociant. » Qu'en diraient les écrivains de nos jours?

Plus tard, Chapelain n'a-t-il pas traité Corneille de *poète mercenaire* parce que celui-ci avait voulu tirer profit de la vente de ses ouvrages? Et encore, notre pauvre grand Corneille n'avait-il

pas subi les railleries du sieur Gaillard qui ne trouvait pas de son goût qu'on fît argent des travaux de l'esprit?

> Corneille est excellent, mais il vend ses ouvrages.
> Rotrou fait bien les vers, mais est poète à gages.

Phrase satirique dont l'auteur des *Caractères* s'est fait l'écho cinquante ans plus tard lorsqu'il a dit du poète dramatique : « Il ne juge de la bonté de ses ouvrages que par l'argent qu'il en retire. »

Telle était, au XVII[e] siècle, la façon d'envisager la profession d'homme de lettres. Cette opinion, très bizarre, n'est pas restée sans conséquence, car, d'un côté, elle a obligé les auteurs pauvres, ne recevant rien de leur libraire, à se contenter des libéralités du roi ou d'un grand seigneur, chose qui n'a pas été sans aliéner une partie de leur liberté intellectuelle, et, d'un autre côté, elle a permis à de nombreux écrivains amateurs, pour la plupart sans talent, mais riches, de faire du bruit avec leurs ouvrages, coupant ainsi l'herbe sous le pied aux écrivains de mérite et d'indéniable talent.

Les vrais écrivains alors, ceux qui n'écrivaient pas pour noircir du papier et avaient quelque chose à dire, devenus las de travailler pour l'amour des lettres et les profits du libraire, commencèrent à s'insurger contre l'opinion ridicule et nocive de leur temps.

Peu à peu, ils en vinrent à accepter les pensions que leur offraient les grands qui les avaient distingués ou à l'attention desquels ils s'étaient imposés. Les plus réservés, les plus farouches et les plus susceptibles même, Corneille, Racine, La Fontaine, se laissèrent vaincre par les amicales propositions des seigneurs magnificents.

Ce que voyant, le roi Soleil, qui mit, par la suite, plutôt un point d'honneur, ou mieux d'orgueil, que d'intelligente compréhension à protéger les savants, les artistes et les auteurs renommés, ne voulut pas se laisser dépasser en magnificence et largesse par ses vassaux, les seigneurs. Il offrit donc aux écrivains célèbres de son temps des pensions pour la plupart supérieures à celles que pouvaient allouer les plus nobles seigneurs.

Maints écrivains acceptèrent et devinrent ainsi les adorateurs et les flagorneurs du grand Roi, sans prendre garde qu'ils coupaient les ailes à l'indépendance de leur opinion, de leur intelligence, laissant peu à peu l'habitude de la flatterie se faire place dans leurs écrits.

Il nous semble superflu de donner des exemples et des preuves de ce changement d'esprit des écrivains, les noms dont l'histoire du grand siècle abonde sont présents à la mémoire de tous.

La plupart des notables écrivains, ainsi débarrassés des soucis matériels et conservant, malgré tout, presque intacte, l'idée que vendre leurs œuvres n'était vraiment pas digne, se montrèrent peu pressés de s'initier aux affaires commerciales et aux négociations mercantiles qu'exigeait d'eux la conclusion d'un contrat avec leur libraire. Ils travaillaient pour leur gloire.

Les libraires, commerçants et finauds, utilisèrent, pour leur plus grand profit, cette disposition d'esprit des écrivains, dont ils abusèrent quelquefois et desquels il leur arriva de perdre la confiance et l'amitié, car ils osèrent, parfois, se passer du consentement d'un auteur pour s'enrichir.

L'écrivain, par un contrat en bonne et due forme, cédait, entièrement et *pour toujours*, au libraire, le droit d'exploiter ses œuvres. Parfois, le libraire faisait quelques promesses de gratification en cas de succès. Il acceptait aussi, *en dépôt*, ce qu'on appelait alors des *ouvrages d'auteurs*, dont il n'avait que la garde et dont il se chargeait, moyennant un prix qu'il débattait avec l'auteur, d'en vendre le plus possible. S'il arrivait que l'auteur eût besoin de quelques exemplaires de son ouvrage, il était alors obligé de les acheter au *prix fort de détail ou de vente*, car le libraire ne lui concédait aucune remise. Les auteurs d'aujourd'hui se contenteraient-ils de ces conditions?

Ajoutons que les traités passés entre auteurs et libraires se faisaient sous seing privé et que, par suite, ils n'ont pas trouvé place dans les archives notariales ; les documents de cette nature ne nous sont donc parvenus que par hasard et l'on n'en possède qu'un bien petit nombre.

Cependant, des mémoires de l'époque, des rapports des cen-

seurs et des directeurs de la librairie et d'écrits divers, ainsi que de la correspondance des intéressés eux-mêmes, on a pu retirer quelques renseignements sur les honoraires payés par les libraires aux auteurs. Cet article n'étant bibliographique que par nécessité, nous n'indiquerons qu'accidentellement les sources où nous avons puisé ; mais pour ceux de nos lecteurs que ce sujet intéresserait, nous nous mettons à leur disposition pour les renseignements dont ils pourraient avoir besoin.

Les honoraires, en général, ont été fort peu élevés et moins encore en rapport avec la renommée de l'auteur ou le profit net retiré de la vente d'un ouvrage. Prenons garde d'oublier qu'alors le public des lecteurs était fort restreint, qu'il se réduisait à quelques beaux esprits, dilettantes oisifs ou amateurs éclairés.

Aussi voyons-nous Barbin écrire à Boileau :

« Votre œuvre est un succès dépassant toute espérance et je crois bien que nous pourrons vendre jusqu'à 1200 exemplaires du *Lutrin*. »

C'était, pour Boileau, une nouvelle qui lui rapportait plus d'honneur que d'argent, car il avait *donné*, sans aucune réserve, ses ouvrages à Claude Barbin.

Furetière, dans son « Roman bourgeois », s'est plaint amèrement de la misérable position que valaient, aux hommes de lettres, l'opinion courante et la rapacité des libraires. « Comment pourrait vivre, dit-il, un auteur qui n'a pas de patrimoine? Il aurait beau travailler nuit et jour, dès qu'il est à la merci des libraires, il ne peut que gagner avec eux de l'eau pour boire. »

La Bruyère, à son tour, s'étonnera de cette condition de l'homme de lettres et de son maigre salaire dans cette boutade du chapitre des *Jugements* : « On paie au tuilier sa tuile et à l'ouvrier son temps et son ouvrage. Paye-t-on à un auteur ce qu'il pense et ce qu'il écrit ? Et s'il pense très bien, le paye-t-on très largement? Se meuble-t-il, s'ennoblit-il à force de penser et d'écrire juste ? »

Et pourtant, ce même La Bruyère avait fait cadeau, en 1688, du manuscrit des « Caractères » à son libraire Michallet. « Tenez, lui dit-il un jour, voulez-vous imprimer ceci (Les Caractères)?

Je ne sais si vous y trouverez votre compte, mais en cas de succès, le produit sera la dot de ma petite amie [1] (la fille du libraire). »

Alors, pourquoi l'amertume de la tirade précitée et pourquoi La Bruyère n'a-t-il pas essayé de retirer quelque argent du prix de son travail? Cela n'était pas dans les mœurs, et le commerce rabaissait l'œuvre et l'ouvrier. La Bruyère n'avait fait, en cela, que se soumettre à des habitudes prises. Il s'insurgeait pourtant contre cette opinion lorsqu'il écrit au chapitre des *Ouvrages de l'Esprit des* « Caractères » : « C'est un métier que de faire un livre comme de faire une pendule; il faut plus que de l'esprit pour être auteur. » Mais la librairie, c'est exact, se faisait bien misérable avec l'homme de lettres, lorsqu'il fallait lui céder une partie de son gain. Prenons garde, cependant, de convertir en présent royal le geste généreux de La Bruyère envers Michallet, car il y a plutôt lieu d'estimer dans quelle mesure s'est effectué son sacrifice afin de le ramener à sa juste valeur. En supputant le profit abandonné par La Bruyère, on ne doit tenir compte que de ce qu'il aurait reçu et non des gros bénéfices réalisés par son éditeur. Ces bénéfices furent assez importants, car à peine Michallet, qui s'était montré très incertain de la réussite des « Caractères », avait-il mis le livre en vente, qu'il fut enlevé en quelques jours et qu'il fut obligé d'imprimer plusieurs fois de suite cet ouvrage qui lui valut de 2 à 300000 fr.

Ainsi, avec le produit des droits d'auteur, Mlle Michallet a tout au plus payé les frais de son contrat de mariage et les 100000 écus ramassés par Monsieur son père ont été la dot qui l'a introduite dans la grande famille des Turcaret. Elle épousa un riche traitant du nom de July.

Puis Boileau lui-même, le critique redouté, l'écrivain combattif entre tous, n'avait jamais essayé de s'élever contre l'opinion qui refusait toute valeur marchande aux produits de l'esprit. Il s'était contenté, comme beaucoup d'autres, sans pour cela, il est vrai, restreindre en rien sa liberté de franchise et de « redresseur de torts », d'accepter la pension que lui servait le

1. D'après le rapport de Formey fait à l'Académie de Berlin le 23 août 1787.

roi et d'enrichir son libraire en lui faisant don de tous ses manuscrits. Et, comme La Bruyère, il continua d'agir ainsi pour les éditions subséquentes.

Il racontait à Racine, le fils, que jamais libraire ne lui avait payé un seul de ses ouvrages. Louis Racine, avec ce détail, ajoute que le mépris de Boileau pour les présents l'avait poussé à railler, dans son *Art poétique*, les auteurs qui mettent leur « Apollon » aux gages d'un libraire. Plus tard seulement, il avait ajouté les deux vers suivants :

Je sais qu'un noble esprit peut, sans honte et sans crime,
Tirer de son travail un profit légitime,

pour consoler Racine qui avait tiré quelque argent de l'impression de ses tragédies. Et pourtant, ce profit était si modique que, par la suite, celui-ci trouva plus honorable d'y renoncer et donna *Esther* et *Athalie* à Denis Thierry de la même manière dont Boileau avait disposé de ses ouvrages [1].

Ceci nous montre bien que les plus renommés de nos auteurs classiques payèrent largement leur tribut à l'opinion qui ne voulait pas voir dans les œuvres de la pensée des sujets de commerce et que, selon l'expression consacrée aujourd'hui et dont toute la beauté morale pourrait bien dater de cette époque, ils travaillèrent pour la gloire.

Cependant, lorsque les ressources des écrivains se firent par trop maigres, soit que les fonctions de secrétaire ou de scribe modeste qu'ils pouvaient exercer, ne leur rapportassent que de faibles revenus, ou qu'ils n'aient pas eu l'honneur et la chance d'être distingués par un Mécène princier, ils en vinrent, lentement, à réclamer des libraires moins d'exclusivité et d'égoïsme dans le soin qu'ils prenaient de leurs intérêts et plus de considération pour le travail de la pensée.

Les libraires, longtemps, firent la sourde oreille. Ils avaient pour eux l'opinion et, souvent, il leur était bien facile d'arguer que leurs profits se réduiraient à peu de chose. De ceci, il faut convenir, car les bénéfices rapportés à Claude Barbin, par la vente de 1200 exemplaires (chiffre d'une forte édition pour

1. Louis Racine, *Mémoires sur la vie de Jean Racine.*

l'époque) du « Lutrin », étaient loin d'être aussi forts que les doléances des écrivains pouvaient le faire croire.

Lorsque Barbin dit à Boileau qu'il pense pouvoir vendre jusqu'à 1200 exemplaires du « Lutrin », il donnait une indication précieuse sur l'importance des tirages des meilleures œuvres de l'époque. Le « Lutrin » avait eu beaucoup de vogue, et, cependant, qu'est-ce que le débit de 1200 exemplaires? Cela signifie qu'au temps de Louis XIV, auquel nous sommes redevables de la plus féconde et brillante époque littéraire de notre histoire, le public lecteur, et partant acheteur (car il n'y avait pas encore de bibliothèques publiques), était très restreint et que, parmi ce public de lettrés, d'amateurs ou de dilettanti, la vente était toujours une chose fort aléatoire, toute de risque et de « flair » pour le libraire.

Lorsqu'un libraire acceptait un manuscrit, soit qu'il le payât ou l'eût reçu en don, il faisait toujours les frais d'impression et de quelques lignes de réclame dans les journaux de l'époque. Mais en considération de la vente incertaine et de tous les autres frais qu'il prenait à sa charge, ce libraire, toujours soucieux de ses intérêts, rémunérait bien chichement les productions de ses auteurs.

Despois, dans son *Théâtre français sous Louis XIV*, relate que Claude Barbin acquit pour cinq écus la « Psyché » de La Fontaine. Par contre, il donna 200 pistoles à Molière pour son « Tartuffe ».

Denis Thierry payait 1500 livres à Mlle Molière les œuvres posthumes de son mari. Ces œuvres se composaient de sept pièces, dont « Le Malade imaginaire ».

Comparés à ceux qui sont payés aujourd'hui pour les romans en vogue et les pièces à succès, ces prix nous paraissent dérisoires et pitoyables. C'est bien la raison pour laquelle les écrivains sans patrimoine furent encore obligés pour vivre, en travaillant à leur aise et fantaisie, d'accepter et de se contenter des libéralités des princes ou du roi.

De plus, ils eurent constamment à souffrir de la censure; le directeur de la librairie entendit maintes fois leurs doléances sans y donner bien souvent une suite favorable.

Ceux que Louis XIV ou les princes protégèrent eurent beaucoup moins que d'autres à se plaindre de la censure. Mais Louis XV, homme de plaisirs et de débauche, s'occupa fort peu des écrivains, célèbres ou non, de son temps. Ceux-ci, du reste, commençaient à attaquer vigoureusement le régime de la royauté et leur franchise leur valut, à maintes reprises, d'aller passer quelques mois ou des années dans les cachots de la Bastille.

Voltaire, qui possédait une fortune foncière importante de laquelle il vivait largement, contribua énergiquement, par sa plume et son argent, à améliorer le sort des écrivains. Les cinq arrêts, rendus en 1777, par Le Camus de Néville, alors directeur de la librairie, en faveur des hommes de lettres et de leur profession, sont redevables, pour une bonne part, à l'influence de Voltaire.

Mais nous voici à la fin du xviii° siècle, alors que notre sujet se circonscrit au xvii°. Revenons donc à ce libraire qui, d'après les dires du temps et de ses contemporains, semble avoir acquis plus de notoriété qu'aucun autre de ses confrères : nous parlons de Claude Barbin.

Malheureusement, les documents de la collection Anisson-Duperron et d'autres sources de la Bibliothèque nationale, de même que les pièces des Archives nationales, sont muets à son égard. Nous ne savons pas non plus où il est né, mais toutes nos recherches nous portent à croire qu'il fut enfant de Paris et qu'il y vit le jour vers 1629.

Après avoir été apprenti chez Estienne II Richer, il fut reçu libraire le 19 mars 1654. Le syndicat des libraires-imprimeurs était alors présidé par Robert Ballard, assisté des adjoints Antoine de Sommaville, Jean Royer, Simon Pigel, Sébastien Fargé, André Soubron et Charles Coignard [1].

Quoiqu'il eût été admis au syndicat des libraires en 1654, il ne semble pas que Claude Barbin ait exercé pour son compte,

1. Jean de La Caille, *Histoire de l'imprimerie et de la librairie divisée en deux livres où l'on voit son origine et son progrès jusqu'en 1689* (à Paris, chez Jean de la Caille, rue Saint-Jacques, 1689).



ni même quelques années après cette date, car nous ne le trouvons installé, pour la première fois, sur le sixième pilier de la grande salle du Palais, au Signe de la Croix, qu'en 1659.

Pour des raisons que nous connaissons mal, soit que les autorités l'aient obligé à se déplacer, ou que les locaux qu'il occupait fussent peu à peu devenus insuffisants, ou encore leur emplacement défavorable à son commerce, il déménagea cinq fois les magasins de sa librairie.

Au sixième pilier de la grande salle, au Signe de la Croix, il ne resta que de 1659 à 1661. En 1663 (et il est fort probable qu'il y était déjà en 1662), on trouve l'adresse suivante : Sur le degré de la Sainte-Chapelle, au Signe de la Croix.

L'année suivante, il change de nouveau pour aller vis-à-vis le grand portail de la Sainte-Chapelle, au Signe de la Croix. Il y reste cinq ans pour s'installer, en 1669, sur le perron de la Sainte-Chapelle, autre place qu'il quitta en 1682, pour le « second » perron de la Sainte-Chapelle [1]. Ce fut là sa dernière étape. Après y avoir exercé jusqu'en 1697, il meurt en 1698 [2].

Ces nombreuses tribulations ne paraissent pas avoir eu beaucoup d'influence sur l'activité de Claude Barbin en tant qu'éditeur (au sens actuel du mot), ou mieux libraire-imprimeur.

A peine était-il installé au sixième pilier de la grande salle, après avoir quelque peu achalandé son entreprise et sa boutique, qu'il commença de publier les œuvres des écrivains déjà en vue ou qui devinrent célèbres ultérieurement.

Ce devait être un homme intelligent et aimable que Claude Barbin; il a dû posséder à un degré supérieur ces qualités de prudence et de hardiesse, mêlées de sociabilité et de tact, qui doivent être celles d'un vrai commerçant et plus encore celles d'un libraire détaillant, chaque jour en contact avec un public d'hommes de lettres, d'artisans de la pensée ou d'amateurs riches et lettrés.

Plus encore, il devait posséder une assez forte culture géné-

1. Cf. *Le Palais de Justice et la Sainte-Chapelle de Paris*, par Henri Stein (Paris, 1912), p. 36.

2. Nous devons quelques-uns de ces renseignements à l'obligeance de M. Paul Delalain.

rale, une compréhension vive des choses littéraires et peut-être mêmé de l'esprit, car comment croire que les plus renommés des écrivains de l'époque, dont plusieurs ont cité son nom dans les œuvres, se soient complus, les uns à lui faire don de leurs œuvres, d'autres à entretenir avec lui des relations commerciales devenues amicales par la suite, si Claude Barbin n'avait été qu'un simple marchand de livres, comme il y en avait, à l'époque, de nombreux à Paris ?

Cela n'est pas très croyable, et nous aimons mieux penser que Claude Barbin a possédé toutes les qualités que les preuves qu'il a laissées de son activité nous permettent de lui attribuer.

Un des premiers ouvrages publiés par Barbin, dès qu'il se fut installé au palais, fut un *Recueil de portraits et éloges en vers et en prose dédié à S. A. R. Mademoiselle* (Paris, Ch. de Sercy et Cl. Barbin, 1659). Puis, en 1660, un chef-d'œuvre de Molière, *Les Précieuses ridicules*, comédie représentée au Palais-Bourbon (Cl. Barbin, dans la grand'salle du palais, au Signe de la Croix, 1660, avec privilège). L'année suivante parut, de Molière, *L'Escole des Femmes*.

En 1664, ce fut le tour de Racine avec *La Thébaïde*, ainsi que d'un écrit anonyme de Molière, *La Réponse à l'impromptu de Versailles*.

L'année 1665 fut très féconde pour Claude Barbin, dont le fin esprit de discernement sut mettre au jour deux œuvres immortelles dans l'histoire de notre littérature ; la première intitulée modestement : *Réflexions ou Sentences et Maximes morales* (*à Paris, chez Claude Barbin, vis-à-vis le portail de la Sainte-Chapelle, au Signe de la Croix, 1665, avec privilège du Roy*), qui sont celles du duc de La Rochefoucauld, et la deuxième : *Les Contes et Nouvelles, en vers, de M. de La Fontaine*, suivie, la même année, d'une *Deuxième partie des Contes et Nouvelles, en vers, de M. de La Fontaine* (à Paris, etc.), ainsi que des *Nouvelles, en vers, tirée* (sic) *de Bocace et de l'Arioste, par M. de L. F.* (*à Paris*, etc.).

Les Œuvres de Monsieur Molière (Paris, Est. Loyson et Claude Barbin, 1666), avec frontispice gravé par F. Chauveau, apparurent la même année qu'un autre ouvrage immortel, anonyme

comme celui de La Rochefoucauld et brièvement intitulé : *Satires du sieur D**** (Boileau-Despréaux). Le privilège accordé à Claude-Barbin, en date de mars 1666, n'est suivi d'aucune déclaration d'association entre les libraires ; pourtant il y a des exemplaires de cette édition originale qui, outre celui de Claude Barbin, portent les noms de Denis Thierry, Louis Billaine et Frédéric Léonard. D'ailleurs Claude Barbin, par crainte du bruit que ferait le livre et des haines qu'il ne manquerait pas d'attirer à son auteur et à lui, s'était prudemment et évidemment associé tous ces libraires pour la publication du livre, mais sa déclaration fut omise dans cette première édition et ne parut que dans celle de 1668. Le livre des *Satires du sieur D**** fut un des succès de Claude Barbin, car une deuxième édition parut en 1667, une quatrième en 1668.

A côté de ces œuvres maitresses, faisons une petite place au *Roman bourgeois* de Furetière, publié en cette même année. Notons de même une réédition des *Maximes* de La Rochefoucauld dont nous parlerons longuement plus loin.

Mentionnons, en 1668, l'ouvrage de M. S. E. (M. de Saint-Évremond), *Œuvres mêlées*, 2 parties, 2 volumes in-12, qui eurent un très bon débit et que Claude Barbin tenait en haute estime, car Voisenon raconte que Barbin aurait voulu que chaque auteur lui fît du Saint-Évremond et qu'un jour, étant allé chez un auteur qui écrivait assez bien, il lui dit : « Eh bien ! Monsieur, faites-moi donc du Saint-Évremond ; je vous en donnerai 30 pistoles. Vous m'en avez fait dont j'ai été content [1]. »

A citer encore, de 1668, *les Fables choisies mises en vers par M. de La Fontaine* (à Paris, etc.), qui est la forme originale sous laquelle furent présentés les délicieux petits chefs-d'œuvre du bon La Fontaine.

Ainsi, il ne se passait guère d'année sans que Claude Barbin apportât aux lettrés une délicate surprise par la publication d'œuvres toutes empreintes du sceau de l'amour des lettres et du génie littéraire.

En 1669, ce furent *Les Amours de Psyché et de Cupidon, par*

1. *Livre commode des adresses de Paris.*

M. de La Fontaine, puis les *Lettres portugaises traduites du portugais de Marianne Alcaforada* et attribuées à *de Subligny* ou *Guilleragues* ; enfin, *Les Plaideurs*, comédie de Racine.

La période qui s'écoulera de 1670 à 1680 verra apparaître chez Claude Barbin les chefs-d'œuvre littéraires du grand siècle. Qu'il nous soit permis, en nous aidant des fiches établies autrefois par le marquis de Laborde et confiées par son fils, le comte Alexandre de Laborde, à la Bibliothèque technique du Cercle de la librairie, de donner de ces publications une liste brève :

1669	Corneille (Thomas)	*Le baron d'Albikrac.*
1670-71	*Zayde*, par M. de Segrais (Mme de La Fayette), 2 vol. in-8.	
1670	Racine	*Britannicus.*
1671	—	*Bérénice.*
1673	—	*Mithridate.*
1673	Molière	*Le Bourgeois gentilhomme;* comédie-ballet.
1673	—	*Le divertissement de Chambord.*
1673	—	*Le Tartuffe* (1re édition, 1667).
1673	—	*Les Femmes savantes* (et se vend *pour l'autheur* à Paris, au Palais, et chez Pierre Prome; exemple *d'ouvrage d'auteur* cité plus haut).
1674	La Fontaine	*Poème de la Captivité de Saint-Malo.*
1674	Molière	*L'Amour médecin.*
1674	Saint-Réal	*Conjuration des Espagnols contre la République de Venise en l'année MDCXVIII.*
1675	Molière	*Œuvres* (Denis Thierry et Claude Barbin, 7 vol.).
1675	—	*Le Misanthrope*, comédie.
1675	Racine	*Iphigénie.*
1676	—	*Œuvres*, 2 vol.
1677	—	*Phèdre.*

1677-78	Cervantès	*Don Quichotte*, traduit par Filleau de Saint-Martin (4 vol.).
1678	Mlle de La Fayette	*La Princesse de Clèves* (4 tomes en 2 vol.).
1678	Méré (Chevalier de)	*Les Aventures de Renaud et d'Armide.*
1678-79	La Fontaine	*Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine, par lui reveuës, corrigées et augmentées* (en 5 vol.). (Chez Denys Thierry, rue Saint-Jacques, et chez Claude Barbin, au Palais.)
1680	Mlle de la Sablière	*Madrigaux* de M. D. L. S.
1682	Molière	*Œuvres reveuës, corrigées et augmentées, enrichies de figures en taille-douce* (Denis Thierry, Claude Barbin, P. Trabouillet, 8 vol.). C'est la première édition des œuvres complètes de Molière, les cartons exigés par la censure n'ayant été mis qu'un an plus tard. Un exemplaire de cette édition fut vendu à la vente Rochebilière, en 1884, 15600 fr.
1682	La Fontaine	*Poème du Quinquina et autres ouvrages en vers* (Denis Thierry, rue Saint-Jacques, devant la rue du Plâtre, à l'enseigne de la Ville de Paris, et Claude Barbin).

C'est dans cette période, la plus remarquable aussi dans l'Histoire littéraire du XVIIe siècle, que Claude Barbin déploya la plus intelligente et féconde activité. Les noms et les ouvrages précités n'en sont-ils pas une preuve irréfutable? Car tous ces noms sont ceux des plus grands artistes littéraires, en style

profane pour le moins, dont la France peut s'honorer encore aujourd'hui, et certes l'honneur n'est pas mince pour Claude Barbin d'avoir, tout en conciliant ses préférences avec ses intérêts, bienveillamment encouragé et soutenu les écrivains dont il avait su discerner les qualités exceptionnelles, le talent ou le génie.

La période de 1685 à 1697, qu'on pourrait appeler la seconde période d'activité de Claude Barbin, est beaucoup moins brillante que la précédente. Et pour cause : de tous les illustres auteurs auxquels il a dévoué son intelligence et son intérêt, souvent même son amitié personnelle, plusieurs, et non des moindres, sont morts : Molière en 1673, La Rochefoucauld trois ans plus tard, Corneille en 1684 ; les autres, La Fontaine, Racine, Saint-Évremond, Mme de La Fayette, s'aperçoivent qu'ils ne sont plus jeunes et, sans plus rien produire, se contentent de vivre paisiblement des rentes et du patrimoine que les luttes passées leur ont acquis.

Claude Barbin, fatigué, lui aussi, se contentera d'ouvrages de second choix ; il s'occupera de quelques réimpressions d'œuvres qui lui valurent la notoriété et lui assurèrent une fortune.

La liste ci-dessous des principaux ouvrages publiés par lui de 1685 à 1697 montrera suffisamment que c'en était fini de la plus belle période de sa vie de libraire. Il s'occupera vers son déclin de rééditer avec soin les *Maximes* de La Rochefoucauld, les *Fables* de La Fontaine, et, satisfait de l'œuvre accomplie, il se consolera, en ses dernières années, par l'amitié que lui témoignent ses auteurs devenus célèbres. Après avoir mis, pendant cinquante ans, ses forces, son savoir et son argent au service des lettres, de la librairie et des écrivains, il laissera à sa femme, en 1698, une librairie bien achalandée, prospère encore et qui, pendant plus de quarante ans, avait été la plus en vue du Paris intellectuel.

Voici une liste succincte et incomplète des ouvrages publiés par Claude Barbin, de 1685 à 1697.

1685 *Ouvrages de prose et de poésie* des s^rs de Maucroy et de La Fontaine (2 vol.).



1689 Malherbe (François de). *Poésies.*
1692 [Fontenelle]. *Recueil des plus belles pièces des poètes français depuis Villon jusqu'à Benserade* (5 vol.).
1692 Callières (François). *Des bons mots et du bon mot.*
1692 Le même. *Des mots à la mode et des nouvelles façons de parler* (2e édition).
1693 Le même. *Du bon et du mauvais usage dans les manières de s'exprimer.*
1693 La Rochefoucauld. *Maximes* (6e édition).

Cette édition mérite une mention particulière, car Claude Barbin y contribua en tant qu'éditeur, au sens du mot au XVIIe siècle, par un travail personnel.

Cinq éditions avaient été publiées du vivant de La Rochefoucauld, la première en 1665, les suivantes en 1666, 1671, 1675, 1678, lorsqu'en 1693 Claude Barbin, qui les avait imprimées, en donna une sixième qui n'eût différé de celle de 1678 que par un petit nombre de variantes, si l'heureux libraire n'avait eu la bonne fortune de pouvoir y ajouter, sous forme de supplément, cinquante maximes posthumes, ou, du moins, qu'il croyait telles.

Nous ne voyons pas que de ce temps il se soit élevé aucune réclamation contre l'affirmation de Barbin. Cependant une lecture attentive suffirait à démontrer que dans ces 50 maximes, 28 seulement étaient inédites, 22 n'étaient que de simples variantes et que, même parmi les dernières, il s'en trouvait 5 qui n'étaient que la reproduction de celles de l'édition de 1678.

Déjà, pour la cinquième édition, Claude Barbin en avait habilement remanié le texte, y plaçant en tête un avis du « Libraire au lecteur » ainsi conçu : « Cette édition des Réflexions morales est augmentée de plus de cent nouvelles maximes (affirmation qui fut aussi contestée), et est plus exacte que les quatre premières. L'approbation que le public leur a donnée est au-dessus de ce que je puis dire en leur faveur; si elles sont telles que je les crois, comme j'ai sujet d'en être persuadé, on ne pouvait leur faire plus de tort que de s'imaginer qu'elles eussent besoin d'apologie. » Après ceci, ce n'est plus Barbin qui parle, car il a copié textuellement l'avis au lecteur mis par La Rochefoucauld

dans l'édition de 1666 de ses « Maximes ». Il pourrait même se faire que la première partie de cet *Avis du libraire au lecteur* n'ait pas été écrite par Claude Barbin, mais bien par La Rochefoucauld lui-même dont le style pourrait se reconnaître facilement dans les lignes précitées.

1694 *Fables choisies*, par M. de la Fontaine.

1695 *Mémoires de la cour d'Angleterre* (par Mme d'Aulnoy).

1697 *Histoires* ou *Contes du temps passé* avec des Moralitez (anonyme).

C'est sous ce titre que l'architecte Perrault publia modestement ses délicieux contes, petits chefs-d'œuvre de notre littérature et qu'on nomme à présent, tout simplement : Contes de Perrault.

Nous sommes arrivés à la dernière année d'activité de Claude Barbin, et l'ouvrage précité est vraisemblablement celui dont il s'occupa en dernier lieu. Il mourut l'année suivante (1698) [1].

La veuve de Claude Barbin, qui aurait exercé de 1698 à 1708, continua d'occuper la place de son mari sur le second perron de la Sainte-Chapelle en reprenant [2] l'enseigne du Signe de la Croix, mais en transportant son domicile personnel, 7, rue de la Calandre (Cité).

Sous sa direction, la maison ne resta pas inactive, car nous avons trouvé plusieurs livres portant comme firme ou signet : « Chez la veuve de Claude Barbin ». Ainsi une *Suite du quatrième*

1. A propos de l'année de la mort de Claude Barbin, une petite rectification s'impose. D'après un *Catalogue chronologique des libraires et des libraires-imprimeurs de Paris* ..., publié par Lottin de Saint-Germain, en 1789, et d'après la « Grande Encyclopédie » et le « Grand Larousse », qui, sans doute, ont copié Lottin, Barbin serait mort en 1703. Quoique Lottin ait été plus près que nous de l'époque où vécut Barbin, son assertion est certainement erronée. Pour le prouver, qu'il nous suffise de faire remarquer que déjà les Aventures de Télémaque de Fénelon, publiées en 1699 (cf. *supra*), portent comme signet : *Chez la veuve de Claude Barbin*. Il est, n'est-ce pas, moins que probable que Barbin, s'il eût été en vie en 1699, eût permis à sa femme de l'enterrer pour ainsi dire vivant, ou, tout au moins, de faire comme s'il n'eût plus existé.

2. D'après M. Clairin.

livre de l'Odyssée d'Homère ou *les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse* (à Paris, *chez la veuve de Claude Barbin au Palais, sur le second perron de la Sainte-Chapelle, 1699, avec privilège du Roy)*, livre anonyme, qui est l'édition primitive de l'œuvre de Fénelon. Et encore, anonyme aussi, *Le Diable boiteux* (chez la veuve de Claude Barbin, etc., 1707), de Lesage qui, avec ce seul ouvrage, et alors qu'il avait à peine trente-huit ans, commença de connaître la célébrité.

La veuve de Claude Barbin cessa d'exercer en 1708. Est-elle morte en cette année, nous ne le savons pas exactement. Mais une autre chose nous intéresse ici, c'est que la boutique de Claude Barbin subsistera encore plusieurs années, les possesseurs successifs ayant été trop heureux de profiter du renom que Claude Barbin avait su acquérir pour sa maison. C'est ainsi que Jean Joubert (mort en 1706) se dit installé *sur le second perron, en l'ancienne boutique de Barbin*. En 1710, la veuve de Jean Ricœur, libraire, donne comme adresse, *sur le second perron de la Sainte-Chapelle en la boutique de Claude Barbin*. De même, en 1711, la veuve de Jean Joubert donne l'adresse de : *second perron de la Sainte-Chapelle, en la boutique de Claude Barbin*. Enfin, en 1712, Pierre II Huet était établi *sur le second perron de la Sainte-Chapelle, en la boutique de la veuve Barbin*.

Notre étude, jusqu'ici, n'a porté que sur le côté honnête et sérieux de la production de Claude Barbin. Et pourtant, il y a une autre question qu'il nous faut aussi examiner d'assez près.

Claude Barbin semble avoir été le seul libraire du grand siècle qui se soit occupé, avec quelque réussite, du genre léger, un peu trop libre, parfois, de facéties et de littérature finement galante et sans obscénité, qui fut l'une des plus saillantes caractéristiques des XVIIe et XVIIIe siècles en France.

Les Diversitez galantes (2 parties en 1 vol.) et les *Nouvelles en vers tirées de Bocace et de l'Arioste*, de M. de La Fontaine, ainsi que ses *Contes et nouvelles en vers*, appartiennent, sans contredit, à ce genre leste dont, par exemple, les Mabre-Cramoisy ou les Anisson n'auraient pas entrepris l'impression.

Le Livre commode des adresses de Paris pour 1692 dit textuellement que Claude Barbin vend les œuvres de Varillas, celles

de Saint-Évremond, le livre de M. de La Quintinie [1] et beaucoup de livres galants : c'est ce qu'on appelait alors des « Barbinades ». Ce mot fut, parait-il, employé pour la première fois dans le *Journal de Trévoux*, ainsi du moins l'affirme Voisenon, à la page 75 du tome IV de ses Œuvres.

Barbin s'était donc aussi acquis une renommée par la publication de nombreux livrets et pamphlets galants, dont la liste ne saurait trouver place ici, et ce genre de publication n'a pas dû lui déplaire, car, en 1673, il fit paraitre le premier numéro du *Mercure galant contenant plusieurs histoires véritables et tout ce qui s'est passé depuis le 1er janvier 1672, jusqu'au départ du Roy*, fondé par Doneau de Vizé pour faire concurrence à la *Gazette de France* de Théophraste Renaudot, au *Courrier Français*, et constituer comme une suite, après un intervalle de huit ans, à « La Muze historique » de Loret que celui-ci avait rédigée de 1650 à 1665.

Ce premier numéro avait un joli frontispice gravé, plus une épitre au roi dans laquelle les auteurs parlent du « plus grand héros », pour le remercier du privilège, et Barbin, dans son « Avis au lecteur », vante, en ces termes, les gentillesses du « Mercure », assurant qu'il a de quoi plaire à tout le monde. « Ceux, dit-il, qui auront quelques galanteries et quelque chose de curieux qui mérite d'estre sceu, pourront me l'apporter.... Je crois estre encore obligé de vous avertir que ce livre n'a rien qui ressemble au *Journal des Savans* [2]. Il ne parle que des livres de sciences qu'on imprime, et l'on ne parle ici que d'histoires amoureuses et que du mérite des personnes qui en ont beaucoup, quand même leur plume ne produisit aucun ouvrage. »

C'est bien un peu dithyrambique, mais assurément dans le goût de l'époque, et cela nous montre que Barbin comprenait parfaitement les ressources et l'influence de la réclame. Son avis n'est rien moins qu'une « autocritique » que les Allemands appellent aujourd'hui, en terme de librairie, « ein Waschzettel ».

1. La Quintinye (Jean de). *Instructions pour les jardins fruitiers et potagers* (2 vol., 1693).
2. Fondé en 1665.

Chaque série trimestrielle du « Mercure Galant » était divisée en trois chapitres, un pour chaque mois. Dans le premier volume, contenant 108 pages, se trouvent de curieux détails sur l'état des armées et une analyse de *Tartuffe*.

Le *Livre* était d'abord des plus minimes (son format n'étant que 12 × 7). L'impression en fut agrandie dès 1677 ; il s'appela, dès lors, le *Nouveau Mercure Galant*, contenant des gravures, de la musique, des cartes; mais les tomes V à IX n'ont pas paru chez Claude Barbin; le volume V chez Guillaume de Luyne; VI et VII chez la veuve de Varennes, VIII chez Jean Ribou, IX et X chez Th. Giraud.

A partir de janvier 1678, il n'y a plus de tomaison et la rubrique est la suivante : « Jouxte (suivant) la copie imprimée au palais, l'an 1678 », qui est, à n'en pas douter, la firme anonyme de Pierre Ribou, chez lequel il coûtait 30 sols, relié en veau, 25 sols broché. Le *Nouveau Mercure Galant* passera finalement chez Panckoucke où il deviendra *Le Mercure de France*.

Si Barbin n'eut pas la persévérance, ou peut-être les moyens de continuer ce qu'il avait fondé et mis en train avec succès, il lui reste, néanmoins, l'honneur d'avoir fondé ce *Mercure Galant* qui est le prédécesseur de nos périodiques politiques, littéraires et illustrés actuels.

Les publications galantes et lestes de Barbin n'ont pas, malgré tout, diminué la considération dont il a joui auprès de ses collègues, car dans le syndicat des libraires de 1677, présidé par Edme Couterot, nous trouvons, à côté des noms des adjoints, de J.-B. Coignard, Christophe Joromel, Sébastien Mabre-Cramoisy, Martin Le Prest et Pierre Le Mercier, celui de Claude Barbin.

Et, de plus, pour lui assurer une renommée durable, une popularité méritée parmi les hommes de lettres du grand siècle, n'était-ce pas assez que des écrivains célèbres déjà, comme Molière, Boileau et Voisenon, eussent attiré l'attention sur lui dans leurs écrits? Molière, dans *les Femmes savantes*, ne fait-il pas dire à Vadius, par Trissotin :

Eh bien ! nous nous verrons seul à seul chez Barbin.

A son tour, Boileau, dans le chant V du « Lutrin », dira :

Par les détours étroits d'une barrière oblique,
Ils gagnent les degrez et le perron antique
Où, sans cesse, étalant *bons et méchants écrits*,
Barbin vend aux passans des auteurs à tout prix.

Enfin, le *Dictionnaire de Trévoux*, dont nous sommes redevables à cet homme d'esprit qu'était Furetière, a créé, d'après Voisenon, ce nom fanfaronnant de « Barbinades », resté depuis comme le synonyme d'écrits légers, aguichants, qui sont les témoins de la manière gracieusement licencieuse des XVIIe et XVIIIe siècles.

De ce que nous avons loué Claude Barbin exclusivement, il ne faudrait pas en conclure que d'autres libraires-imprimeurs, ses contemporains, ne se sont pas acquis une juste renommée par la publication des œuvres de contemporains non moins illustres.

On admettra sans peine qu'il serait difficilement venu à l'idée d'un Bossuet, par exemple, vu le « genre » reconnu de Barbin, de s'adresser à lui pour éditer ses *Oraisons funèbres*, pas plus qu'un théologien catholique ou protestant de nos jours ne s'aviserait d'aller porter ses œuvres à Albert Méricant ou à Albin Michel.

Même encore si Barbin a imprimé et édité la majeure partie des œuvres de nos grands classiques tragiques ou comiques du XVIIe siècle, il y a bien quelques autres de ses concurrents qui ont joui des faveurs des illustres écrivains de ce temps. Afin de prouver cette assertion, qu'on nous permette de résumer, dans le tableau à peu près synoptique des grands écrivains du siècle de Louis XIV, l'histoire de la librairie à Paris, au XVIIe siècle, par l'énumération seule des noms de ceux qui l'ont le mieux représentée.

Boileau.	Cl. Barbin.	*Satires*, 1666.
	L. Billaine.	*Œuvres diverses.*
	Denis Thierry.	— — *Satires.*
	J. Anisson.	*Réflexions sur la comédie.*
Bossuet.	Mabre - Cramoisy (Séb.).	Oraisons funèbres; *Histoire universelle; Histoire des variations des Églises protestantes*, etc.

Bourdaloue.	Mabre-Cramoisy.	*Sermons.*
Corneille.	L. Billaine.	*Théâtre revu.*
	Courbe et Sommaville.	*Horace; Cinna; le Cid; Rodogune; Polyeucte; le Menteur; Œuvres.*
	De Luyne (Guillaume).	*Œdipe; Sertorius; Sophonisbe; Agésilas; Attila; Pulchérie.* Théâtre.
Deshoulières (Mme).	Mabre-Cramoisy.	*Poésies.*
Fénelon.	Aubouin.	*Explication des Maximes des saints.*
	Ch. Clousier.	*Éducation des filles.*
	P. Émery.	
	Cl. Barbin.	*Aventures de Télémaque.*
	Fl. Delaulne.	*Dialogues des morts.*
Fléchier.	Mabre-Cramoisy et A. Dezallier.	*Oraisons funèbres.*
Furetière.	Cl. Barbin.	*Fables morales et nouvelles; Roman bourgeois.*
	Chamhoudry.	*Voyage de Mercure.*
	Jolly. Th. Girard. D. Thierry.	*Roman bourgeois.*
La Bruyère.	Étienne Michallet premier imprimeur du roi.	*Caractères.*
La Fontaine.	Claude Barbin.	*Contes; Fables; Psyché*, etc.
	J. Ribou.	*Coupe enchantée.*
	A. Courbé.	*L'Eunuque.*
Le Sage.	Pierre Ribou.	*Turcaret; Crispin rival de son maître.*
	Veuve Claude Barbin.	*Diable boiteux.*
Molière.	Claude Barbin. Cl. Billaine.	Voyez liste *supra*.

Molière.	G. de Luyne.	*Précieuses Ridicules; Escole des femmes; Escole des maris.*
	P. Le Monnier.	*Fourberies de Scapin; Bourgeois Gentilhomme; Psyché.*
	G. Quinet.	*L'Étourdi; Le Dépit amoureux; Remerciement au Roy.*
	J. Ribou.	*Amphitryon; Le Médecin malgré lui; Le Sicilien; Le Tartuffe; L'Avare; Sganarelle; Mariage forcé; Misanthrope.*
	J. Sambix.	*Le Malade imaginaire.*
Pascal.	Guillaume Desprez.	*Pensées*, 50 sols; *Équilibre des liqueurs*, 30 sols.
Racine.	Cl. Barbin.	Voir liste *supra*.
	Th. Girard.	*Andromaque.*
	J. Ribou.	*Phèdre; Hippolyte.*
	Quinet.	*Thébaïde.*
	Trabouillet.	*Alexandre le Grand; Œuvres.*
	D. Thierry.	*Esther; Athalie.*
Sablé (marquise de).	Mabre-Cramoisy.	*Maximes.*
Scarron.	Quinet.	*Virgile travesty; Roman comique.*

Par cette liste, le lecteur pourra se rendre compte de la « spécialité et du genre » que les plus notables libraires du XVII[e] siècle soignaient particulièrement et dont ils ne se sont départis qu'à de très rares exceptions, car, à cette époque déjà, il fallait se *spécialiser* et les querelles des littérateurs, les disputes religieuses contribuèrent, pour une bonne part, à rendre ces spécialisations nécessaires.

Mais, pour donner une idée complète de l'activité d'un libraire-imprimeur, dont l'affaire passa quelquefois à ses fils ou à ses proches parents, qui lui assuraient ainsi une plus longue durée, il faudrait pouvoir trouver des listes, des catalogues de leurs publications. Malheureusement il n'y en a que fort peu, et la liste que nous avons donnée des publications de Claude Barbin n'est assurément pas complète. Et comment pourrait-elle l'être, alors même que les recherches bibliographiques les plus consciencieuses ne parviennent pas à rectifier l'inexactitude et l'insuffisance d'une telle liste?

Si nous sommes bien informé, il n'existe à Paris, et seulement à la bibliothèque Sainte-Geneviève (Réserve qb 17450), qu'un seul recueil d'environ 10 catalogues de libraires du XVII[e] siècle. Les deux plus intéressants de ces catalogues sont ceux de Sébastien Cramoisy (*Bibliographia Cramosiana sive catalogus librorum quos Sebastianus Cramoisy ab 1654...*) et de G. Desprez, marchand-libraire à Paris, demeurant en la boutique de feu Charles Savreux, dont il a acheté tous les livres, « au pied de la tour Notre-Dame, du côté de l'Archevesché, avec leur juste prix, ainsi qu'il les vend à sa boutique ».

De Claude Barbin, à notre regret, pas de catalogue, si bien que nos lecteurs pour lesquels, il est vrai, je ne me suis pas proposé de faire ici œuvre de bibliographe, ne devront pas s'étonner de découvrir des lacunes dans les énumérations faites des publications de Barbin. Ils pourront aussi remarquer que Barbin n'a pas « édité » Corneille; c'est exact, et cela tient surtout à ce que Corneille, né à Rouen, y débuta comme écrivain, et que presque toutes ses œuvres ont été imprimées en cette ville par Laurent Maurry, et vendues à Paris par A. Courbé et de Sommaville. Il n'en reste pas moins que nous sommes redevables à Barbin des œuvres magistrales de Racine, Molière, La Rochefoucauld, etc., et qu'à ce titre on peut et on doit le considérer comme le plus actif et le plus important des libraires parisiens du XVII[e] siècle.

Remarquons encore que Barbin ne fut pas un imprimeur ainsi que le furent les Cramoisy, les Mabre, les Jean de La Caille, etc., alors même qu'ils étaient libraires. Il s'est contenté de faire

travailler pour lui divers imprimeurs renommés de l'époque, afin de se consacrer entièrement au parfait établissement et à la plus grande diffusion des œuvres qu'il entreprenait.

Il ne rechercha pas non plus les honneurs, son esprit indépendant, critique et satirique à coup sûr, étant plutôt fait pour lui attirer des amendes et des démêlés avec la justice que les faveurs royales.

Tandis que S. Mabre, successeur de Cramoisy, fut appelé à diriger l'*Imprimerie royale du Louvre*, *fondée en 1640*, et qu'Étienne Michallet recevait le titre de *premier imprimeur du Roy*, Claude Barbin à qui, cependant, la plus grande renommée de sa boutique, ou même un simple intérêt commercial, aurait pu faire désirer un titre officiel, tel que « libraire du Roy », fut certainement plus orgueilleux de cette popularité que ses amis Boileau et Molière lui assuraient en parlant de lui dans leurs écrits. Il fut et resta simplement Barbin, libraire au palais, marchand de « Barbinades ».

Et encore, si les faveurs royales lui avaient fait défaut, n'avait-il pas eu la joie de voir paraître et converser en sa boutique tous les écrivains réputés, tous les fins lettrés du Paris d'alors? et, certes, il avait dû se sentir très honoré et très flatté, lorsque, descendant de leur chaise à porteurs, Mme de Sévigné ou Mme de Maintenon venaient s'enquérir chez lui des nouveautés et des événements littéraires du jour, et qu'elles payaient d'un beau louis sonnant le dernier volume de leur ami Racine.

Quel vrai bibliophile ou écrivain lettré d'aujourd'hui n'aime à tenir dans sa main, qu'une émotion fait trembler, les précieux petits livres, pauvres d'apparence parfois, mais qui contiennent le trésor de la forme originale, du premier jet, d'une œuvre à laquelle plusieurs siècles ont conféré l'immortalité! Et ces modestes livres ne nous sont-ils pas plus chers encore lorsque d'autres mains plus fines et plus délicates que les nôtres, des mains de femmes, de femmes incarnant alors la grâce et l'esprit du siècle, de Mlle de La Sablière, de la marquise de Sablé, de Mme Deshoulières, de Mme de Sévigné, de Mme de Maintenon ont tenu, lu, relu et pieusement conservé ces petits livres auxquels Barbin apporta son intelligence et tous ses soins?

Cependant, même s'ils furent aimés et choyés, même si Barbin s'est efforcé de leur consacrer ses meilleurs soins, ils sont loin d'être parfaits, ces livres qu'à notre tour nous conservons religieusement. Les fautes orthographiques et typographiques y sont chose commune et, de cela, la faute en est tout autant aux écrivains qu'à leur libraire.

Oui, il semble que vraiment ce fut un parti pris chez nos classiques de laisser à l'imprimeur et au libraire le soin de revoir les épreuves de leurs œuvres; soin très important, n'est-ce pas, auquel, cependant, ces industriels et commerçants aimaient, généralement, à se soustraire.

D'ailleurs, les règles de l'Académie ne s'étaient pas encore imposées aux imprimeurs. Alors, autant d'officines, autant de façons d'écrire, autant de correcteurs, lettrés plus ou moins, autant de genres d'orthographe, lesquels variaient d'une page à l'autre, suivant la fantaisie ou l'instruction de l'ouvrier.

Cet homme qui soignait tant son style, a dit M. de Sacy en parlant de La Bruyère, soignait très peu ses épreuves et ne s'inquiétait guère que les imprimeurs le défigurassent. Et c'est là un fait d'une insouciance commune à tous ses contemporains.

Barbin, tout éditeur soigneux qu'il ait été, devrait prendre une part de ce reproche, car (on peut le constater fréquemment) les œuvres qu'il a mises au jour et, parfois, fait réimprimer, sont loin d'être impeccables. L'orthographe fut aussi pour lui chose de fantaisie, car, même jusque dans son adresse, il lui arriva parfois d'écrire : « Sur le perron de la Saincte Chapelle », ou la « Saincte Cha*pp*elle », ou encore « sa*in*te Cha*p*elle ».

Les quelque vingt autres libraires de Paris, ses contemporains, n'ont pas fait mieux que lui, et il est triste de constater que les éditions de cette époque imprimées à l'étranger, et par des étrangers, sont maintes fois plus correctes et d'une orthographe plus fixe que celles des ateliers parisiens.

En écrivant cette étude sur Claude Barbin, nous n'avons pas cru un seul instant qu'il fut le seul libraire de son temps capable d'attirer l'attention des historiens de la littérature, à cause des relations qu'il a entretenues avec nos grands auteurs; nous croyons, au contraire, qu'il y aurait lieu de faire d'intéres-

santes recherches sur d'autres libraires du même temps : A. Courbé, Pierre et Jean Ribou, Quinet et Desprez par exemple, parce que ces recherches permettraient d'éclaircir encore quelques points obscurs de l'histoire littéraire du grand siècle, ainsi que les relations commerciales d'écrivain à libraire et *vice versa*.

Enfin, c'est seulement parce que Barbin nous a paru, à cette époque, avoir incarné un « genre » et avoir publié un grand nombre d'ouvrages de nos plus grands classiques, que nous avons voulu tirer de l'oubli où on les relègue si facilement l'un des plus intéressants, l'un des plus actifs de ces collaborateurs dévoués que furent les libraires du XVIIe siècle.

Barbin ne fut pas, à coup sûr, l'un des industriels de la pensée et l'un de ces exploiteurs auxquels fait allusion un critique contemporain (peut-être parce que Molière a parlé de *l'avide imprimeur*, dont 36 exerçaient à Paris en 1686), et si un littérateur curieux des miettes de la vaste histoire littéraire du XVIIe siècle tentait, plus tard, d'écrire, ce que nos loisirs ne nous permettent pas de mener à bien, une histoire de la librairie à Paris, particulièrement au XVIIe siècle, nous serions heureux d'avoir ouvert la voie en écrivant ces quelques pages.

F. LONCHAMP.



SALONS ET EXPOSITIONS D'ART

A PARIS (1801-1900)

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

(*Suite*)

1864

Salon de 1864, par EDMOND ABOUT. *Paris, L. Hachette et Cie*, 1864, in-12, 3 ff. et 303 p.

Publié d'abord dans le *Petit Journal.*

ASSELINEAU (Charles). *Salon de 1864. — Revue nationale et étrangère, politique, scientifique et littéraire*, tome XVII, 10 mai et 10 juin 1864, p. 171-179 et 274-305.

AUBERT (Francis). *Salon de 1864. — Le Pays, journal de l'Empire,* 27 avril, 8, 23, 29 mai ; 6, 10, 13, 20 et 27 juin 1864.

Exposition des beaux-arts. Salon de 1864, par LOUIS AUVRAY, statuaire, directeur de la « Revue artistique ». *Paris, A. Lévy, éditeur, rue de Seine, 29, et aux bureaux de la* Revue artistique, *rue Bréa, 5, faubourg Saint-Germain*, 1863 (*sic*), in-8 120 p. [*N.* V 24686.]

AUDÉOUD (Alphonse). *Salon de 1864. — Revue indépendante*, tome II, p. 723-732, 762-772.

BARRAL (Georges). Salon de 1864. Vingt-sept pages d'arrêt ! ! ! *Impr. Dubuisson*, 1864, in-8, 40 p. [*N.* Vp. 17763].

Extrait de la *Presse scientifique des Deux Mondes.*

Boissé (Jules). *Salon de 1864.* — *La Nation,* 3, 18 et 31 mai 1864.

L'auteur ne s'est occupé que des paysages et la suite de ce compte rendu ne semble pas avoir paru.

Bürger (W.) [Théophile Thoré]. Salon de 1864. — *L'Indépendance belge,* 15 et 23 mai ; 2, 7, 15, 21, 26 et 28 juin 1864.

Réimprimé dans les *Salons* de W. Bürger, tome II, p. 1-158.

Cantaloube (Amédée). *Salon de 1864.* — *Nouvelle Revue de Paris,* tome II, p. 593-612 ; tome III, p. 402-420 et 597-623.

Challemel-Lacour (Paul). *Le Salon de 1864.* — *Revue germanique et française,* tome XXIX (1er juin 1864), p. 528-547.

Castagnary. *Salon de 1864.* — *Courrier du dimanche* du 15 mai au 14 juillet 1864.

Réimprimé dans les *Salons* (éd. Charpentier), tome Ier, p. 183-220 ; les éditeurs (Gustave Isambert et Roger Marx) signalent, sans le reproduire, un autre article paru dans le *Grand Journal* de Villemessant, sous ce titre *Les Récompenses* (15 mai 1864) et une conférence dont la date et le lieu ne sont pas spécifiés.

Clément (Charles). *Exposition de 1864.* — *Journal des Débats,* 30 avril ; 6, 12, 20, 27 mai ; 2, 10, 12, 17 et 23 juin 1864.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1864, par Alfred Darcel. *Rouen, impr. par D. Brière et fils,* 1864, in-12, 48 p. [N. Vp. 24685.]

Gautier (Théophile). *Salon de 1864.* — *Le Moniteur universel,* 18, 19, 21, 27 mai ; 1er, 5, 10, 12, 17, 25 juin ; 8, 16, 23 juillet ; 3 et 14 août 1864.

Gautier fils (Théophile). *Salon de 1864.* — *Le Moniteur illustré,* 14 et 21 mai ; 4 et 18 juin 1864.

Le journal a donné diverses reproductions de tableaux figurant à ce même Salon et accompagnées de notes signées Ch. Yriarte, Olivier de Jalin et Maxime Vauvert.

Six sujets empruntés à la sculpture sont groupés sur la même demi-page ; ce sont les suivants : Attinger : *Combat de taureaux ;* Chatrousse : *Madeleine au désert ;* Crauck : *La Victoire ;* Franceschi : *La Foi ;* Poitevin : *L'Enfant au nid.*



Il y a de plus (28 mai 1864, p. 349) une page de caricatures signées H. OULEVAY, visant les envois de Gustave Moreau, Fantin, Manet, Th. Ribot, des deux Daubigny, etc., et très curieuses à cinquante ans de distance.

Le Salon pour rire, par GILL, 1864. Prix : 1 fr. *Gustave Richard, éditeur*, 8 ff. non chiffrés.

La couverture imprimée et illustrée sert de titre. Chacun des feuillets, non chiffrés, renferme plusieurs caricatures avec légendes.

GUEULLETTE (Charles). Quelques paroles inutiles sur le Salon de 1864. *Paris, Castel*, 1864, in-8, 33 p.

LAFENESTRE (Georges). *La peinture et la sculpture au Salon de 1864. — Revue contemporaine*, 31 mai 1864.

LA FIZELIÈRE (Albert DE). *Salon de 1864. — L'Union des arts*, 30 avril; 7, 14, 21, 28 mai; 4, 11, 18, 25 juin; 2, 9, 16 juillet 1864.

Il existe un tirage à part de ces articles; je ne l'ai jamais vu.

Il y a de plus (11 juin) un article sur l'architecture, signé BOURGEOIS, de Lagny, ancien architecte du département.

LAVERDANT (Désiré). Appel aux artistes contre le Sphinx et Satan pour le Christ, la Madone et le Paradis. Bilan des Salons français (1699-1864), par Désiré LAVERDANT. (Extrait du « *Mémorial catholique* ». *Paris, J. Hetzel; Ch. Douniol*, 1864, in-8, 2 ff., 98 p. et 1 f. n. ch. (Table des matières.) [N. Inv. V 44038.]

MERSON (Olivier). *Salon de 1864. — L'Opinion nationale*, 21 mai; 5, 13, 20 juin; 8, 14 et 19 juillet 1864.

Dans son dernier article, l'auteur allègue que « des circonstances tout à fait imprévues ont entravé la publication de cette étude », commencée, en effet, tardivement et terminée quand le Salon avait déjà fermé ses portes.

Deux heures au Salon de 1864, par EUG. DE MONTLAUR. *Besançon, impr. et librairie Dodivers et Cie*, 1864, in-8, 40 p.

MOUY (Charles DE). *Le Salon de 1864. — Revue française*, 4e année, tome VIII, p. 223-268.

PARENT (P. C.). *Lettres d'un simple littérateur sur le Salon de 1864. — Courrier artistique* (1re année), 8, 15, 22, 29 mai 1864.

Dans le numéro du 15 mai, il y a une *Lettre* (signée JEAN DE RUYS) *sur le Salon de sculpture.*

ROUSSEAU (Jean). *Salon de 1864. — Le Figaro*, 1er, 12, 19, 26 mai; 2, 12 et 19 juin 1864.

— [Le même]. *Salon de 1864. — L'Univers illustré*, 14, 18, 21, 25, 28 mai; 1er, 4, 8, 11, 15, 18, 22, 25, 29 juin; 2 juillet 1864.

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1864. — La Presse*, 7, 22, 26 mai; 2, 7, 11, 19, 26 juin; 8 et 17 juillet 1864.

SATURNIN (pseud.). *Lettres d'un gardien du palais de l'Industrie sur le Salon de 1864. — Le Nain jaune*, 11, 18 mai; 1er, 8, 18 et 22 juin 1864.

Ces *Lettres*, dont le véritable auteur est resté inconnu, provoquèrent deux réclamations insérées dans le corps du journal et reproduites par divers périodiques d'art : une lettre du peintre Auguste Anastasi sur une accusation de plagiat et une protestation du statuaire Clésinger.

SAULT (C. DE) [Mme Guy DE CHARNACÉ, née D'AGOULT]. *Salon de 1864. — Le Temps*, 3, 12, 20, 25 mai; 1er, 8, 17, 23, 29 juin; 6, 13 et 24 juillet 1864.

Non réimprimé comme l'avait été le précédent compte rendu.

L'Art et la Critique à propos du Salon de 1864, par GEORGES SEIGNEUR. *Paris, impr. Alph. Aubry, rue de l'Église, 6.* 1864, in-8, 1 f. et 29 p.

La couverture imprimée ne porte point la mention de l'officine de Vaugirard d'où cette brochure est sortie, mais celle de *Victor Palmé, libraire-éditeur, rue Saint-Sulpice, 18.*

SEMPRÉ (Euryale). Les Artistes dauphinois au Salon de 1864 (extrait de « l'Impartial dauphinois »). *Grenoble, impr. Maisonville et fils*, 1865, in-8, 80 p.

On lit au verso du faux-titre : « Cette édition, tirée à petit nombre, n'est pas dans le commerce ». Ce compte rendu se présente sous forme d'une lettre datée du 25 octobre 1864.

Salon de 1864. — L'Artiste, 1864, tome Ier.

Compte rendu partagé entre divers collaborateurs dont la tâche s'est ainsi divisée :



CALLIAS (Hector DE), p. 193-199, 217-221 (*Les Quarante médailles*), 241-243.

— WALTER (Judith) [Judith GAUTIER]. P. 265-267. *Sculpture.*

— COLIGNY (Charles). *Les femmes peintes et les femmes peintres.*

— TROIS-ÉTOILES. P. 273. *Promenades au Salon.*

Aucune planche n'accompagne ces divers articles.

L'Autographe au Salon de 1864 et dans les ateliers.

Deux numéros hors série de l'*Autographe*, publication bi-mensuelle, imaginée par Villemessant et dirigée par l'un de ses gendres, Gustave Bourdin. Ces numéros, datés du 28 avril et du 10 juin 1864, comportent chacun seize pages de croquis qui tous n'émanent pas d'artistes vivants tels, par exemple, que Delacroix, Decamps, Grandville, mais qu'accompagnent le plus souvent des commentaires émanés de la main qui avait tenu la plume ou le crayon; ceux de Millet et de Théodore Rousseau sont, à cet égard, particulièrement curieux.

Cette tentative improvisée, assez mal accueillie, parait-il, par ceux-là mêmes dont elle sollicitait le concours, fut renouvelée l'année suivante dans de plus vastes proportions et forme un véritable album décrit ci-après.

Salon de 1864. — Les Beaux-Arts, revue de l'art ancien et moderne, tomes VIII et IX.

BLONDEL (Spire). *Sculpture,* tome VIII, p. 297-302, 334-341, 362-370; tome IX, p. 17-20.

GUEULLETTE (Ch.). *Le genre*, tome VIII, p. 327-329, 353-355; tome IX, p. 5-9 et 33-37.

GALOUZEAU DE VILLEPIN (L.-T.), sculpteur ornemaniste. *Architecture*, tome VIII, p. 302-305, 323-327, 370-372.

HÉBERT. *Paysage*, tome VIII, p. 292-296, 329-331, 356-369; tome IX, p. 10, 13; *Dessins*, p. 65-66.

MÉRIADEC (P.-L.). *Fleurs, fruits, nature morte*, tome VIII, p. 360-362; tome IX, p. 14-17.

1865

ARPENTIGNY (Capitaine Casimir-Stanislas D'). *Salon de 1865. — Le Courrier artistique*, 7, 14, 21, 28 mai; 4, 11, 18, 25 juin; 2, 9, 16 et 25 juillet 1865.

AUDÉOUD (Alphonse). *Salon de 1865. — Revue indépendante*, tome II, p. 719-727 et 748-769 (15 juin et 1er juillet 1865).

Exposition des Beaux-Arts. Salon de 1865, par LOUIS AUVRAY,

statuaire, directeur de la « Revue artistique ». *Paris, A. Lévy*, 1865, in-8, 2 ff. et 125 p.

Blanc (Charles). *Salon de 1865. — L'Avenir national*, 9, 21, 28 mai; 3, 17 et 26 juin 1865.

Le Salon. Année 1865. Cinquante tableaux et sculptures dessinés par les artistes exposants, gravés par M. Boetzel. *Paris, au bureau de la Gazette des Beaux-Arts, s. d.* (1865), in-4 obl. [*N.* Est. Ad 94.]

Un feuillet, non chiffré, placé à la suite des planches, également non numérotées, donne la *Table des dessins contenus dans ce volume.*

Challemel-Lacour (Paul). *Le Salon de 1865. — Revue moderne*, tome XXXIV, p. 91-110.

Le Salon de 1865, photographié par Cham. *Paris, Arnauld de Vresse*, in-4, 16 ff. non chiffrés.

Clément (Charles). *Exposition de 1865. — Journal des Débats*, 23, 24 avril; 7, 10, 14, 21 mai; 5-6, 18, 26 juin; 3 et 6 juillet 1865.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1865, par Alfred Darcel. *Rouen, impr. par D. Brière et fils*, 1865, in-12, 63 p. [*N.* Vp. 35930.].

Fillonneau (Ernest). *Salon de 1865. — Le Moniteur des arts*, 2, 5, 9, 12, 19, 26 mai; 9, 16 et 23 juin 1865.

L'auteur n'a consacré qu'un dernier paragraphe de quelques lignes à la sculpture.

Gallet (Louis). Salon de 1865. Peinture, Sculpture. *Paris, Le Bailly*, MDCCCLXV, in-12, 36 p.

Gautier (Théophile). *Salon de 1865. — Le Moniteur universel*, 6 et 28 mai; 3, 13, 18, 24 juin; 9, 16, 22 et 25 juillet 1865.

Gautier fils (Théophile). *Le Salon de 1865. — Le Monde illustré*, 6, 13, 20, 27 mai; 10 et 24 juin 1865.

Des notes, généralement fort courtes, accompagnent les reproductions plus nombreuses que celles de l'année précédente, parues dans le corps du journal, parfois longtemps après la fermeture du Salon.

HEMMEL (Alexandre). *Le Salon de 1865. — Revue nationale et étrangère*, tome XXI (10 mai et 10 juin 1865), p. 138-147 et 275-305.

HEMMEL est certainement un pseudonyme dont la personnalité réelle a échappé aux recherches des contemporains.

Étude sur les beaux-arts. Salon de 1865, par FÉLIX JAHYER. *Paris, E. Dentu*, 1865, in-12, 288 p.

Étude sur le Salon de 1865, par V. DE JANKOVITZ. *Besançon, J. Jacquin, imprimeur-éditeur*, 1865, in-8, 88 p. [N. Inv. V 42445].

P. 12-30, *Sculpture*. L'auteur était l'un des descendants d'Étienne Falconet, mais il ne fait, dans cette partie de son travail, aucune allusion à ses origines.

LAGRANGE (Léon). *Le Salon de 1865. — Le Correspondant*, 25 mai 1865, tome XXIX (nouv. série), p. 128-168.

LAINCEL (Louis de). Promenade aux Champs-Élysées. L'Art et la démocratie. Causes de décadence. Le Salon de 1865. L'Art envisagé à un autre point de vue que celui de M. Proudhon et de M. Taine. *Paris, E. Dentu* (Roanne, impr. Ferlay), 1865, in-18, 2 ff., 145 p. et 1 f. non chiffré (Table).

LESCURE (M. DE). *La Peinture et la Sculpture au Salon de 1865. — Revue contemporaine*, 2e série, tome XLV, p. 529-564.

Dernier jour de l'exposition de 1865, revue galopante du Salon, par A. J. LORENTZ. Dédiée à Luthereau, de « la Célébrité ». *Paris, impr. G. Kugelmann, s. d.*, in-8, 21 p.

MANTZ (Paul). *Salon de 1865. — Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 489-523) et 1er juillet (p. 5-421) 1865.

Ces deux articles sont accompagnés de vingt et un bois empruntés à l'album de Boetzel (voyez ci-dessus) et d'une eau-forte de Léopold FLAMENG, d'après *La Fin de la journée*, par Jules BRETON.

Exposition des beaux-arts de Paris de 1865. Les Alsaciens, par AD. MORPAIN. (Extrait du « Moniteur du Bas-Rhin ».) *Strasbourg, impr. d'Ad. Christophe*, 1866, in-8, 1 f. et 46 p.

MOUY (Charles DE). *Le Salon de 1865.* — *Revue française*, nouvelle série, tome XI, juin 1865, p. 177-207.

AP. MARTIAL [MARTIAL POTÉMONT]. Lettre illustrée sur le Salon de 1865, publiée chez Cadart et Luquet, rue Richelieu, 79 (imp. Beillet). In-8, 20 pl.

Plaquette entièrement gravée à l'eau-forte, texte et croquis sous forme de lettre à M. Gustave H., à Commercy. Les croquis sont tantôt en marge, tantôt en haut, tantôt au milieu de la page. Seuls deux tableaux, le *Saint Sébastien* de Ribot et *La Fin de la journée* de Jules Breton, occupent chacun une page entière.

Place aux jeunes ! Causeries critiques sur le Salon de 1865, par GONZAGUE PRIVAT. Peinture, Sculpture, Gravure, Architecture. *Paris*, *F. Cournol*, 1865, in-12, 2 ff. et 230 p.

RAVENEL (JEAN) [ALFRED SENSIER]. *Salon de 1865. L'Époque*, 1er, 4, 7, 9, 14, 17, 20, 25, 30 mai ; 3-7, 15, 21, 28 juin ; 5 et 8 juillet 1865 (feuilletons).

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1865.* — *La Presse*, 7, 14, 21, 28 mai ; 4, 11, 20, 25 juin ; 2 et 9 juillet 1865.

A. TAINTURIER. Le Salon de 1865. Artistes bourguignons et franc-comtois. *Paris*, *Ve Jules Renouard; Dijon*, *J. E. Rabutot*, *s. d.*, in-8, 52 p.

En regard du titre, *Le Rayon de la mansarde*, par M. Hipp. Michaud, gravure sur bois anonyme.

SAULT (C. DE) [Mme la comtesse d'Agoult]. *Le Salon de 1865.* — *Le Temps*, 9, 17, 24, 31 mai ; 6, 14, 20, 28 juin et 5 juillet 1865.

Même remarque pour ce compte rendu que pour celui de l'année précédente.

VALLET DE VIRIVILLE (Auguste). *L'histoire de France au Salon. Visite d'un archéologue à l'exposition des ouvrages d'art de 1865.* — *Revue des provinces*, tome VII, p. 521-529 (15 juin 1865).

VATTIER (Gustave). *Salon de 1865.* — *Le Courrier du dimanche*, 7 et 28 mai ; 4 et 25 juin 1865.

Le quatrième article est, par erreur, indiqué comme le troisième.

Salon de 1865. — *L'Artiste*.



Même remarque que pour le Salon de 1864 dans le même journal. Seuls les noms des collaborateurs ont changé.

MARC DE MONTIFAUD [Marie-Amélie CHARTROULE DE MONTIFAUD, mariée la même année à Juan-Francis-Léon DE QUIVOGNE], tome Ier, p. 193-200, 217-224, 241-247, 265-270.

— CLARETIE (Jules). P. 225-229. *Deux heures au Salon.*

— CALLIAS (Hector DE). *La grande peinture au Salon,* tome II, p. 9-13.

L'article de Jules Claretie a été réimprimé dans les *Peintres contemporains* (Charpentier, 1873, in-18), p. 103-119, avec quelques additions.

L'Autographe au Salon de 1865 et dans les ateliers. 104 pages de croquis originaux. Fac-similés par MM. BELLOGUET, BELLOT, JULES GRAS, C.-E. MATTHIS, A. PILINSKI, S. PILINSKI et J. SÉDILLE, gravés par MM. BELLOT, COMTE et GILLOT. Texte de PIGALLE [JEAN ROUSSEAU]. 430 dessins par 352 artistes. — *Paris, Bureaux de* l'Autographe, *du* Figaro *et du* Grand Journal, *3, rue Rossini.*

Du 29 avril au 15 juillet 1865, douze numéros in-folio oblong, 104 p. Le texte était tiré sur papier chamois et aussi sur papier blanc.

1866

Salon de 1866, par EDMOND ABOUT. *Paris, L. Hachette et Cie*, 1867, in-12, 3 ff., 330 p. et 1 f. non chiffré (table).

Publié dans l'*Opinion nationale.*

ARAGO (Étienne). *Salon de 1866. — L'Avenir national,* 11, 16, 23, 26 mai ; 13 juin ; 4, 11 et 21 juillet 1866.

Exposition des beaux arts. Salon de 1866, par LOUIS AUVRAY, statuaire, directeur de la « Revue artistique ». *Paris, Ve Jules Renouard et aux bureaux de la* « Revue artistique », 1866, in-8, 128 p.

BAIGNÈRES (Arthur). *Journal du Salon de 1866. — Revue contemporaine,* 2e série, tome LI [LXXXXVIe de la collection], p. 336-362.

L'auteur divise son compte rendu en *Partie officielle, Nouvelles étrangères, Faits divers, Variétés, Annonces et réclames ;* sous chacune de ces rubriques il range, suivant leur nature, les œuvres d'art dont le sujet ou l'exécution se prête à cette répartition.

Blanc (Charles). *Salon de 1866. — Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 497-520) et 1er juillet (p. 28-71) 1866.

Ces articles sont accompagnés de bois gravés par M. Boetzel, d'après Ch. Marchal, Corot, Mouchot, Berchère, Schenck, Ed. Frère, Jundt, Bonnat, et des planches suivantes tirées hors texte :

— Émile Lévy. *Idylle*, dessin de l'artiste, héliogravé par Amand Durand.

— Gigoux (Jean). *La Poésie*, dessin de l'artiste, héliogravé par Amand Durand.

— Puvis de Chavannes. *Fantaisie*, dessin de l'artiste, héliogravé par Amand Durand.

— Cambon (Armand). *Les Saints Anges* [pour une chapelle de Saint-Eustache], gravé sur bois par Guillaume.

— Lambert (Eugène). *Meute passant une rivière*, eau forte de l'auteur.

— Toulmouche del. et sc. *Un mariage de raison.*

— Appéan (A.) del. et sc. *Bords du lac du Bourget.*

— Popelin (Claudius). *La Vérité.* Héliogravé par Amand Durand.

Castagnary. *Salon de 1866. — La Liberté*, du 5 au 13 mai 1866 (cinq articles).

Sept autres articles, sous le même titre et en forme de « Lettres à Mme X. », ont paru dans le *Nain jaune* du 9 mai au 20 juin 1864 ; ils n'ont pas été réimprimés par G. Isambert et Roger Marx, comme les premiers (éd. Charpentier, tome Ier, p. 221-240).

Challemel-Lacour (Paul). *Le Salon de 1866. — Revue moderne*, tome XXXVII, p. 525-550.

Le Salon de 1866 photographié par Cham. *Paris, Arnauld de Vresse, éditeur, 55, rue de Rivoli*, in-4, 16 p. non chiffrées.

Clément (Charles). *Exposition de 1866. — Journal des Débats*, 28 avril ; 5, 9, 15, 26 mai ; 2, 12, 19, 30 juin et 8 juillet 1866.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1866, par Alfred Darcel. *Rouen, imprimé par D. Brière et fils*, 1866, in-12, 52 p. [*N.* Vp. 35931].

Denis (Théophile). Les Artistes du Nord au Salon de 1866. — Première année. *Douai, Lucien Crépin*, 1866, in-18, 46 p. [*N.* Inv. V 30874].

Travail anonyme paru dans une feuille locale et qui, en raison

même de cet anonymat, a échappé aux rédacteurs du *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale* [V° DENIS (Théophile)].

DU PAYS (A. J.). *Le Salon.* — *L'Illustration*, 1866 (1er semestre), p. 179, 298, 309-310, 341-342, 364, 380.

Bois d'après Anastasi (*Terrasse d'un couvent à Rome*); Brandon (*Baiser de la mère de Moïse*); Dubufe (Éd.) (*L'Enfant prodigue*), etc.

FOUQUIER (Henry). *Le Salon de 1866.* — *Le Courrier du dimanche*, 13, 20, 27 mai; 3 et 17 juin 1866.

Le dernier article, ou plutôt la dernière lettre au directeur du *Courrier du dimanche*, a pour objet l'exposition rétrospective ouverte comme annexe du Salon officiel et qui fut, si je ne m'abuse, la première tentative de ce genre renouvelée de celles qu'avait organisées le baron Taylor à la fin du règne de Louis-Philippe.

GAUTIER (Théophile). *Salon de 1866.* — *Le Moniteur universel*, 15 mai; 12 et 21 juin; 4, 17, 21, 24, 26 et 29 juillet; 3 et 10 août 1866.

GAUTIER fils (Théophile). *Salon de 1866.* — *Le Monde illustré*, 12, 19, 26 mai 1866.

Le journal contient, en outre, de nombreuses reproductions accompagnées le plus souvent de quelques lignes d'appréciation, signées d'initiales diverses.

GIRARDIN (Jules). *Salon de 1866.* — *Revue française*, 6e année, tome XIV (mai-août 1866), p. 260-288.

JAHYER (Félix). Deuxième étude sur les beaux-arts. Salon de 1866. *Paris, Librairie centrale*, 1866, in-18, 2 ff. et 292 p. [*N.* Inv. V 2421.]

LAGRANGE (Léon). *Le Salon de 1866.* — *Le Correspondant*, 25 mai 1866, tome XXXII, nouv. série, p. 186-221.

MARTIAL (A. P.). [POTÉMONT]. *Lettre sur le Salon de 1866. Paris, Cadart et Luquet*, 1866, in-folio, 20 p.

Le texte, entièrement gravé, est daté à la fin du 25 juin 1866.

P. 5, il est question de l'infortuné Léon Bonvin, le cabaretier-aquarelliste, et de la vente organisée au bénéfice de sa veuve et de ses enfants : Martial a reproduit à l'eau-forte les dons offerts par Meissonnier (Reîtres en goguette), Édouard Frère et Théodule Ribot.

MONTIFAUD (Marc DE) [Mme Léon QUIVOGNE]. *Salon de 1866.* — *L'Artiste*, tome Ier, p. 169-178, 196-205.

P. 206-207. *Les Poèmes au Salon*, par ERNEST D'HERVILLY, pièces, pour la plupart très courtes, sur divers envois de vétérans et de débutants, dédiées à Henry Houssaye, et dont aucune n'a été, je crois, réimprimée.

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1866.* — *La Presse*, 13, 20, 27 mai; 3, 10, 24 juin et 11 juillet 1866.

SAULT (C. DE) [Mme Guy DE CHARNACÉ]. *Salon de 1866.* — *Le Temps*, 9, 18, 26, 31 mai; 14 juin et 4 juillet 1866.

ZOLA (Émile). Mon Salon, augmenté d'une dédicace et d'un appendice. *Paris*, *Librairie centrale*, 1866, in-12, 98 p. et 1 f. non chiffré (Table des matières).

Publié dans l'*Événement* sous le pseudonyme de CLAUDE et interrompu sur les réclamations des abonnés, ce compte rendu y fut achevé par Théodore Pelloquet (numéros des 16, 25 mai et 15 juin).

Mon Salon a été de nouveau réimprimé en 1879, chez Charpentier, dans une nouvelle édition de *Mes haines* (Achille Faure, 1866, in-18), avec *Édouard Manet, étude biographique et critique*, parue dans la *Revue du XIXe siècle* (1er janvier 1867) et rééditée en brochure la même année chez Dentu.

Salon de 1866. Prix : 50 centimes. *Paris, Armand Le Chevalier* (impr. Wittersheim), 1866, in-8, 32 p.

1867

(Salon annuel et Exposition universelle)

ABOUT (Edmond). *Salon de 1867.* — *Le Temps*, 22, 29 mai; 4, 13, 22 et 26 juin 1867.

ASTRUC (Zacharie). *Le Salon des Champs-Élysées.* — *L'Étendard*, 3, 19, 26 juin; 23, 28 juillet et 11 août 1867.

AUVRAY (Louis). Exposition des beaux-arts. Salon de 1868, suivi d'une réfutation de la brochure de M. Lazerges. *Paris, Ve Jules Renouard et aux bureaux de la* Revue artistique, 1868, in-8, 127 p.

BLANC (Charles). *Exposition universelle de 1867. Beaux-Arts.* — *Le Temps*, 12 avril; 15 mai; 5, 19 juin; 18, 27 août; 2, 16, 23, 24 octobre; 6, 7 et 20 novembre 1867.

Études sur l'art contemporain. Les Écoles françaises et étrangères en 1867, par A. BONNIN. *Paris, E. Dentu*, 2 ff. (faux-titre), II-134 p. et 1 f. non chiffré (Table).

Publiées dans le journal *la France* de juillet à septembre 1867.

CASTAGNARY. *Salon de 1867.* — *La Liberté*, 25, 28 mai et 7 juin 1867.

Série interrompue dès le début et qui a été néanmoins réimprimée dans l'édition Charpentier, tome Ier, p. 241-247.

CHAM au Salon de 1867. *Paris, Arnauld de Vresse, s. d.*, in-4, 16 ff. non chiffrés.

CHAUMELIN (Marius). *Exposition universelle.* — *Revue moderne* [ancienne *Revue germanique*], tomes 41 et 42.

Réimprimé dans l'*Art contemporain* (Paris, librairie Renouard, 1873, gr. in-8), recueil déjà décrit au paragraphe 1er de la présente publication et qui sera rappelé à propos des divers *Salons* de l'auteur parus de 1868 à 1870.

Peinture. Sculpture. Les Nations rivales dans l'art. Angleterre, Belgique, Hollande, Bavière, Prusse, États du Nord, Danemark, Suède et Norwège, Russie, Autriche, Suisse, Espagne, Portugal, Italie, États-Unis d'Amérique, France. L'Art japonais. De l'influence des expositions internationales sur l'avenir de l'art, par Ernest CHESNEAU. *Paris, Librairie académique, Didier et Cie*, 1868, in-12, 3 ff. non chiffrés et 476 p.

Réunion d'articles publiés dans le *Constitutionnel* sur l'Exposition universelle de 1867.

CLÉMENT (Charles). *Exposition annuelle des Champs-Élysées.* — *Journal des Débats*, 24, 30 avril; 4, 10, 17, 31 mai; 5 et 15 juin 1867. — *Exposition universelle des beaux-arts, ibid.*, 28 mars; 11 avril; 1er juillet; 1er, 28 août; 4, 9, 21, 27 et 31 octobre 1867.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1867, par

Alfred Darcel. *Rouen, impr. de D. Brière et fils*, 1867, in-12, 47 p. [N. Vp. 35932].

Les Beaux-Arts à l'Exposition universelle et aux Salons de 1863, 1864, 1865, 1866 et 1867, par Maxime du Camp. *Paris, Ve Jules Renouard*, 1867, in-18, 3 ff. et 352 p.

Réunion des comptes rendus précédemment fournis à la *Revue des Deux Mondes* où avait également paru celui de la présente Exposition universelle. Recueil déjà décrit dans les généralités formant le paragraphe 1er de cet essai; il est dédié à Jules Duplan, ami de l'auteur et de Gustave Flaubert, et terminé par une table générale des noms cités.

Les peintres français en 1867, par M. Théodore Duret. *Paris, E. Dentu*, 1867, in-18, 2 ff., II-173 p. et 1 f. non chiffré (Table). [N. V. 37497].

Recueil d'articles inspirés par l'Exposition universelle, le Salon annuel, l'exposition posthume d'Ingres à l'École des beaux-arts, des expositions de Théodore Rousseau au cercle de la rue de Choiseul, de Courbet et de Manet dans des locaux particuliers loués pour la circonstance.

Fouquier (Henry). *Salon de 1867. — L'Avenir national* (du 26 avril au 7 mai 1867) (sept articles).

L'auteur a donné dans le même journal une série d'autres articles sur l'Exposition universelle; je connais, du moins, ceux du 18 avril et du 15 mai; j'ignore si la suite a paru.

Gautier (Théophile). *Salon de 1867. — Le Moniteur universel*, 3 juin 1867.

Cet article, consacré à Gustave Doré et à Puvis de Chavannes, est le seul que l'auteur, absorbé par le compte rendu de diverses parties de l'Exposition universelle, ait eu le temps ou le désir d'écrire. Il a été réimprimé en partie dans l'*Artiste* du 1er avril 1869, sous le titre de : *Les Tableaux de la vie contemporaine.*

Lagrange (Léon). *Les Beaux-Arts en 1867. L'Exposition universelle. Le Salon. — Le Correspondant*, août et septembre 1867, tomes 55, p. 992-1024, et 56, p. 84-104 (nouvelle série).

Mantz (Paul). *Le Salon de 1867. — Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 513-548).

Cet article est accompagné de bois gravés par Comte et par

Mlle Hélène Boetzel d'après Alfred de Curzon, Ch. Marchal, Schloesser, Carrier-Belleuse, et des planches suivantes :

MOUCHOT. *La sortie de la mosquée.* Gr. à l'eau-forte par Léopold FLAMENG.

— SEVIN. *Le Chemin des prés à Villiers.* Gr. à l'eau-forte par l'auteur.

— LAMBERT (Eugène). *La Place enviée.* Gr. à l'eau-forte par l'auteur.

Album autographique. L'Art à Paris en 1867. 106 pages de croquis originaux. Texte par A. POTHEY. *Armand Le Chevalier, libraire-éditeur, 61, rue Richelieu,* in-folio oblong.

Vingt livraisons dont les pages ne sont point chiffrées. Le dernier feuillet est occupé par une table des noms d'artistes renvoyant aux livraisons dans lesquelles leurs croquis ont été reproduits.

La publication, une fois achevée, a été précédée d'un faux-titre portant seulement : *L'Art à Paris en 1867* et d'un titre historié commençant par : *Exposition universelle. — 368 gravures. — Peinture. — Sculpture. — Architecture....*, terminé par l'énumération des noms des principaux contributaires à qui Pothey s'était adressé. Parmi ceux-ci figuraient des « amateurs » tels que Victor Hugo (*Le Château de Ruy Gomez*), daté de 1866 ; Henry Monnier [*Binette d'artiste :* portrait de Pothey] ; la baronne Charlotte-Nathaniel de Rothschild [*Finale Borgho et Rogliasco,* golfe de Gênes] ; Ch. Baudelaire, croquis en marge de deux variantes de la dernière strophe des *Sept vieillards*, remaniée encore dans la version définitive.

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1867. — La Presse*, 9, 23 mai ; 8, 26 juin et 8 juillet 1867.

1868

ABOUT (Edmond). *Le Salon de 1868. — Revue des Deux Mondes*, 1er juin 1868, p. 714-745.

ASTRUC (Zacharie). *Salon de 1868 aux Champs-Élysées. — L'Étendard*, 19 et 29 mai ; 27 juin ; 7, 29 et 31 juillet ; 2, 5, 6 et 7 août 1868.

BELLOY (marquis A. DE). *Promenade à l'exposition des beaux-arts. — Le Correspondant*, 10 juin 1868, p. 882-911.

BLANC (Charles). *Salon de 1868. — Le Temps*, 12, 19, 26 mai; 3, 17, 23 et 30 juin 1868.

Réimprimé sans indication de provenance, dans l'*Annuaire publié par la Gazette des beaux-arts, année 1869*, gr. in-8 ; premier et unique spécimen d'une tentative que la guerre de 1870 et d'autres raisons encore ne permirent pas de renouveler.

Salon de 1868. Études artistiques, par Firmin Boissin. *Paris, C. Douniol*, 1868, in-12, 2 ff. et 92 p. [*N.* Inv. V. 32557].

Tirage à part d'un journal.

Castagnary. *Salon de 1868. — Le Siècle*, 22 mai 1868 et jours suivants.

Réimprimé d'abord dans un volume paru en 1869 chez Armand Lechevalier (in-18), intitulé *Le Bilan de l'année 1868*, avec la collaboration de Ranc, Francisque Sarcey, Paschal Grousset, puis dans l'édition Charpentier, tome Ier, p. 248-326.

Salon de 1868. Album de soixante caricatures, par Cham. *Paris, Arnauld de Vresse, s. d.*, in-4, 16 ff. non chiffrés.

Chaumelin (Marius). *Salon de 1868. — La Presse*, 27 mai ; 3, 11, 23, 29 juin ; 12 et 21 juillet 1868.

Réimprimé dans l'*Art contemporain* de l'auteur (Libr. Renouard, 1873, in-8).

Clément (Charles). *Exposition de 1868. — Journal des Débats*, 1er, 9, 18, 27 mai ; 3, 13, 19 et 20 juin 1868.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1868, par Alfred Darcel. *Rouen, impr. D. Brière et fils*, 1868, in-12, 60 p.

Beaux-Arts. Le Salon de 1868, par Ch. L. [Latoison-] Duval. *Meaux, impr. A. Cochet*, 1866, in-8, 24 p.

Gautier (Théophile). *Salon de 1868. — Le Moniteur universel*, 2, 3, 9, 11, 17, 25, 26 mai ; 1er, 2, 4 juin ; 8 et 19 juillet 1868.

Grangedor (J.). *Le Salon de 1868. — Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 503, 524) et 1er juillet (p. 5-30) 1868.

Ces articles sont accompagnés des planches suivantes, toutes hors texte :

— Bin. *Naissance d'Ève*, gr. par Ramus.

— Mazerolle. *Naissance de Minerve*, gr. sur bois par Mlle H. Boetzel.

— Brion (G.). *Lecture de la Bible*, gr. par Rajon (eau-forte).

— FRÈRE (Éd.). *Les Couseuses*, dessin de l'artiste, gr. sur bois par DURAND.

— BRETON (Jules). *La Récolte des pommes de terre*, gr. par BRACQUEMOND (eau-forte).

— ROYBET. *Les Joueurs de trictrac*, gr. par l'auteur (eau-forte).

— ZAMACOIS. *Le Favori du Roi*, dessin de l'auteur, gr. en fac-similé par AMAND DURAND.

— SCHENCK. *Autour de l'auge*, dessin de l'auteur, gr. en fac-similé par AMAND DURAND.

— BERNIER (Camille). *Étang de Quimerc'h*, gr. par l'auteur (eau-forte).

— FALGUIÈRE. *Le Jeune martyr Tarcisius*, dessin de RAJON, gr. par BOETZEL (bois).

F. GRANGEDOR est le pseudonyme de JULES JOLY, chimiste et conférencier, mort d'épuisement au début du siège de Paris (23 octobre 1870), sur qui on peut consulter une notice sommaire, mais émue, signée A. L. L. [A. Louvrier de Lajolais], publiée dans la *Chronique des arts* du 10 décembre 1871.

MANTZ (Paul). *Le Salon de 1868.* — *L'Illustration*, 1868, 1er semestre, p. 283-299, 315, 327, 349, 360-361, 394.

Articles généralement fort courts, accompagnés de reproductions dont le commentaire est signé S. T. Il y a de plus, p. 397, une page de charges de BERTALL portant ce titre malencontreux : *Tout pour l'Alsace, considérations sur les médailles à l'Exposition de 1868*. Plusieurs de ces récompenses avaient été attribuées, en effet, à des artistes appelés, trois ans plus tard, à savoir pour quelle nationalité ils optaient, mais Guillaume Régamey, l'un de ceux que Bertall avait lourdement raillés, était Suisse d'origine et non point Alsacien.

Le Salon de 1868, par RAOUL DE NAVERY. *Paris, Librairie centrale*, 1868, in-18, in-12, 2 ff. et 101 p.

On lit au verso du faux-titre : « Ce volume a été tiré à deux cents exemplaires. Cent exemplaires seulement ont été mis dans le commerce. » Tous ont été tirés sur papier vergé.

RAOUL DE NAVERY est le pseudonyme de Marie DE SAFFRON, née en 1834 à Ploërmel (Morbihan), morte à Paris en 1885. Elle a signé du même pseudonyme de très nombreux romans dont le répertoire d'Otto Lorenz fournit la liste.

PALMA (Étienne). *Le Salon de 1868.* — *Revue de Paris* (nouv. série), tome XI, p. 219-243, 412-438; tome XII, p. 78-100.

Un Chercheur au Salon. 1868. Peinture. Les Inconnus. Les

trop peu connus. Les Méconnus. Les Nouveaux et les Jeunes, par PAUL-PIERRE. *Paris, Librairie française, E. Maillet, éditeur*, 1868, in-8, 141 p. et 1 f. non chiffré (Table).

Un index des noms cités occupe les pages 139-141.
PAUL-PIERRE est le pseudonyme de M. Paul-Pierre CASIMIR-PÉRIER.

PETROZ (Pierre). *Salon de 1868. — Revue moderne*, 10 et 25 mai 1868 ; p. 353-363 et 535-549.

Tintamarre-Salon. Exposition des beaux-arts de 1868. Dessins par CHASSAGNOL neveu [FÉLIX RÉGAMEY]. Quatrains de JOHN STEECK, MAXIME et VABONTRAIN. *En vente à Paris, chez Armand Léon et Cie, 21, rue du Croissant*, in-4 oblong, 12 p. non chiffrées.

Épigraphe empruntée à *Manette Salomon*. Chassagnol est, on le sait, un des personnages de ce roman de Edmond et Jules de Goncourt, où il incarne et représente le type du « prix de Rome ».

RÉVILLON (Tony). *Le Salon de 1868. — La Petite Presse*, 3, 9, 17 mai et 21 juin 1868.

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1868. — La Liberté*, 10, 13, 19 mai ; 4, 13, 21, 30 juin et 7 juillet 1868.

1869

ABOUT (Edmond). *Le Salon de 1869. — Revue des Deux Mondes*, 1er juin 1869, p. 725-758.

Le Salon de 1869, par ANDRÉ ALBRESPY. Extrait de la « Revue chrétienne » du 5 juillet 1869. *Paris, typographie Ch. Meyrueis, rue Cujas, 13*, 1869, in-8, 16 p. [N. Vp. 17759].

ASTRUC (Zacharie). *Salon de 1869. — Le Dix Décembre*, 13, 20, 27 juin et 1er août 1869.

AUBRYET (Xavier). *Le Salon de 1869. — Journal officiel du soir*, 9, 20 mai ; 4, 13, 22 juin ; 2, 13, 15, 30 et 31 juillet 1869.

Un dernier article sur la sculpture a été annoncé, mais il n'a pas paru.

BLANC (Charles). *Salon de 1869. — Le Temps*, 7, 19, 26 mai ; 4, 16, 23 juin et 2 juillet 1869.

Album Boetzel. Salon de 1869. *Paris, impr. Ve Berger-Levrault*, petit in-folio oblong [N. Est. A. D. 94 a].

Titre rouge et noir. Avertissement sans titre, signé E. BOETZEL. Le dernier feuillet renferme la *Table des gravures contenues dans ce volume.*

BOUNIOL (Bathild). *L'Amateur au Salon. — Revue du Monde catholique*, 25 mai 1869, p. 516-546.

CASIMIR PÉRIER (Paul). Propos d'art à l'occasion du Salon de 1869. Revue du Salon. *Paris, Michel Lévy frères* (impr. E. Brière), in-18, 5 ff. non chiffrés et VI-VIII-332 p. (la dernière contenant la *Table des matières* n'est pas chiffrée).

Au verso du titre est contre-collé un feuillet non chiffré d'*errata*. Les pages 327-331 sont occupées par une *Table alphabétique* des noms d'artistes.

CASTAGNARY. *Salon de 1869. — Le Siècle*, 7, 14, 21, 28 mai; 4, 11, 18 et 25 juin 1869.

Réimprimé dans les *Salons* de l'auteur, tome Ier, p. 327-389.

Salon de 1869 charivarisé. Album de soixante caricatures, par CHAM. *Paris, Arnauld de Vresse, s. d.*, in-4, 16 ff. non chiffrés.

CHESNEAU (Ernest). *Salon de 1869. — Le Constitutionnel*, 2, 3, 4, 5, 11, 18, 25 mai; 1er, 15, 17, 20 et 27 juin 1869.

CLÉMENT (Charles). *Exposition de 1869. Journal des Débats*, 29 avril; 5, 14, 21, 27 mai; 2, 10, 16 et 19 juin 1869.

Beaux-Arts. Les Artistes normands au Salon de 1869, par ALFRED DARCEL. *Rouen, impr. D. Brière et fils*, 1869, in-12, 71 p.

DUPARC (Arthur). Le Salon de 1869. Extrait du « Correspondant ». *Paris, Librairie Ch. Douniol*, 1869, in-8, 22 p. [N. Vp. 17758].

DURANTY. *Salon de 1869. — Paris-Journal*, du 18 mai au 16 juin 1869 (vingt-trois articles).

D'après la *Chronique des arts.*

GAUTIER (Théophile). *Le Salon de 1869.* — [A.] *L'Illustration*, 8, 15, 22, 29 mai; 5, 12, 19 juin 1869. — [B.] *Journal officiel*,

11, 19, 24 mai; 6, 13, 16, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29 juin 1869.

Le Salon écrit pour l'*Illustration* a été réimprimé dans le volume posthume intitulé *Tableaux à la plume;* celui du *Journal officiel* n'a pas eu le même honneur.

LAFENESTRE (Georges). *Le Salon de 1869. — Moniteur universel*, 3, 9, 14, 19, 23, 29 mai; 3, 11, 17, 22, 27 juin et 6 juillet 1869.

Réimprimé dans l'*Art vivant*, mais avec de nombreuses suppressions, corrections et modifications; l'article sur *Courbet*, notamment (22 juin), n'a pas été réédité.

LAURENT-PICHAT (L.). *Salon de 1869. — Le Réveil*, du 12 mai au 12 juillet 1869 (feuilletons).

MANTZ (Paul). *Salon de 1869. — Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 489-511) et 1er juillet (p. 5-23) 1869.

Ces deux articles sont accompagnés des planches suivantes, toutes tirées hors texte :

— BONNAT (Léon). *L'Assomption* (pour l'église Saint-André de Bayonne), dessin de BOCOURT, gr. par SOTAIN.

— COROT. *Souvenir de Ville-d'Avray*, dessin de PIRODON, gr. par COMTE (bois).

— CURZON. *Côte de Sorrente*, dessins et gravure par les mêmes (bois).

— SERVIN. *Puits de charcutier*, gr. par l'auteur (eau-forte).

— BRION (G.). *Un Mariage protestant en Alsace*, gr. par RAJON (eau-forte).

— MOUCHOT. *Arc de Titus*, dessin de BOCOURT, gr. par SOTAIN (bois).

— FROMENTIN (Eugène) *Halte de muletiers*, gr. par Ch. COURTRY (eau-forte).

— BRANDON. *La sortie de la loi le jour du Sabbat*, gr. par Ch. COURTRY (eau-forte).

— SCHLAESSER (Ch.). *Une bouteille de champagne*, gr. par l'auteur (eau-forte).

— CHABRY (Léonce). *Landes*, gr. par l'auteur (eau-forte).

— HENNER. *Femme couchée*, gr. par MORSE (sur acier).

PAVIE (Victor). *Les Angevins au Salon. — Revue de l'Anjou et du Maine*, tome IV, p. 425-432.

Le Salon de 1869. — *La Parodie* d'And. Gill, n° 1 (4 juin 1869), p. 5-14.

Charges anonymes, en noir et en couleur, d'après Courbet, Manet, Carolus Duran, Guillaume Régamey, Th. Ribot, Albert Besnard, Bazille, Puvis de Chavannes, Nazon, etc. Le commentaire qui les accompagne est également anonyme.

RAFFY (Jacques), pseud. [Henry FOUQUIER]. *Salon de 1869.* — *Journal de Paris, national, politique et littéraire*, 5, 12, 19, 23, 27 mai ; 2, 13, 23 et 29 juin 1869.

Henry Fouquier a dit aussi quelques mots des tableaux de genre et de la « grande peinture » dans la *Revue internationale de l'art et de la curiosité* (voyez ci-dessous) et il a signé du même pseudonyme de Jacques Raffy, au *Journal de Paris*, des articles sur diverses ventes de tableaux et d'objets d'art.

SAINT-VICTOR (Paul DE). — *Salon de 1869. La Liberté*, 8, 16, 30 mai ; 5, 15, 20 et 29 juin 1869.

Un article de cette série a été réimprimé sous ce titre : *Les Paysagistes au dernier Salon*, dans l'*Artiste* de 1869, tome IV, p 162-171.

SILVESTRE (Armand). *Le Salon de 1869.* — *Revue moderne*, 26 juin 1869, p. 699-715.

Le Salon de 1869. — *Revue internationale de l'art et de la curiosité*, tome Ier.

Compte rendu collectif dont chaque partie porte le nom de son auteur et qui se divise ainsi :

— E. SPULLER. *Sculpture* (p. 377-384).

— A. SENSIER. *Le Paysage et les paysans* (p. 385 406).

— A. RANC. *Le Portrait* (p. 407-414).

— Henry FOUQUIER. *Tableaux de genre* (p. 415-435). — *La Grande peinture* (p. 473-479).

— CASTAGNARY. *La Peinture religieuse* (p. 436-442).

— J. GRANGEDOR. *L'Art décoratif au Salon* (p. 443-454). — *Les Tableaux de fleurs et de nature morte.* — *Les Dessins et les gravures* (p. 480-490).

Dans un second article sur *Le Paysage et les paysans, étude contemporaine et rétrospective* (p. 491-509), Sensier a dit quelques mots de certaines œuvres d'artistes vivants, exposées à ce même Salon.

1870

Deuxième année. Album Boetzel. Le Salon de 1870. *Impr. générale Lahure. Se vend chez M. Boetzel, 74, rue des Martyrs*, in-folio oblong.

Titre rouge et noir. Avertissement sans titre, signé Ernest Hoche (Hoschedé) et daté de Paris, 20 juin 1870. Le dernier feuillet présente la *Table des gravures contenues dans ce volume.*

Bouniol (Bathild). *L'Amateur au Salon, 1870. — Revue du Monde catholique*, 25 mai 1870, p. 526-554.

Cham au Salon de 1870. *Paris, Arnauld de Vresse, s. d.*, in-4, 16 ff. non chiffrés.

Clément (Charles). *Exposition de 1870. — Journal des Débats*, 30 avril ; 9, 12, 14, 19, 24 mai ; 1er, 11 et 12 juin 1870.

Delaborde (vicomte Henri). *Le Salon de 1870. — Revue des Deux Mondes*, 1er juin 1870, p. 692-725.

Le Salon de 1870, par Arthur Duparc. Extrait du « Correspondant ». *Paris, impr. Ch. Douniol*, 1870, in-8, 31 p. [N. Vp. 17760].

Fouquier (Henry). *Salon de 1870. — Le Français*, du 4 mai au 27 juin 1870.

Gautier (Théophile). *Salon de 1870. — Journal officiel*, 2, 16, 17, 21, 29 juin ; 3, 7, 18 juillet ; 2 et 8 août 1870.

Beaux-Arts. Salon de 1870. Propos en l'air, par J. Goujon. *Paris, chez l'auteur, 22, rue Richelieu ; librairie des contemporains, 13, rue de Tournon, et chez tous les libraires. S. d.*, in-16, 169 p. et 3 ff. non chiffrés (annonce de librairie).

L'*Introduction* paginée en chiffres romains est comprise dans la pagination totale.
L'auteur a suivi l'ordre alphabétique du livret.

Lafenestre (Georges). *Salon de 1870. — Moniteur universel*, 3, 8, 13, 17, 23 mai ; 2, 13, 19 juin et 3 juillet 1870.

Même remarque que pour le compte rendu du Salon de 1869 dans le même journal ; celui-ci a subi plusieurs retouches et si le passage

relatif à Courbet n'a pas été supprimé, il offre des modifications dont un biographe de l'artiste aurait à tenir compte.

Lasteyrie (Ferdinand de). *Salon de 1870.* — *L'Opinion nationale*, 4, 10, 18, 25 mai ; 1er, 8, 13, 18, 22 juin 1870.

Laurent-Pichat (L.) *Salon de 1870.* — *Le Réveil*, du 14 mai au 17 juin 1870 (quinze articles).

Plusieurs de ces articles ont été scindés et occupent deux ou trois numéros consécutifs, sans que le chiffre de série qu'ils portent ait été modifié.

Lemonnier (Camille). Salon de Paris, 1870. *Paris, Ve A. Morel et Cie* (typ. Weissenbruch à Bruxelles), in-16, 247 p.

Ménard (René). *Salon de 1870.* — *Gazette des beaux-arts*, 1er juin (p. 489 514) et 1er juillet (p. 38-71) 1870.

Ces articles sont accompagnés des planches suivantes, toutes hors texte :

— Robert Fleury (Tony). *Prise de Corinthe*, dessin de l'auteur, gr. par Midderigh (bois).

— Blanc (Joseph). *Persée*, dessin de Bocourt, gr. par Sotain (bois).

— Servin. *Le Vin piqué*, dessin de l'auteur, gr. par Boetzel (bois).

— Guillon (Adolphe). *La Terrasse de l'ancienne abbaye de Vézelay*, dessin de l'auteur, gr. par Boetzel (bois).

— Bernier (Camille). *Un chemin près de Bannalec*, dessin de l'auteur, gr. par Boetzel (bois).

— Van Marcke. *Le Troupeau de village (Normandie)*, dessin de Pirodon, gr. par Comte (bois).

— Hiolle (Ernest). *Arion*, dessin de l'auteur, gr. par Maubin (bois).

— Leharivel-Durocher. *L'Amour*, dessin par Gilbert, gr. par Comte (bois).

— Bartholdi. *Vercingétorix*, gr. anonyme (bois).

— Duran (Carolus). *Portrait de Mme ****, gr. par Léopold Flameng (eau-forte).

Merson (Olivier). Le Salon de 1870. — *Le Monde illustré*, 1er semestre, 1er, 7, 14, 21, 28 mai ; 4, 11, 18, 25 juin 1870.

Chaque article est accompagné d'une ou plusieurs reproductions des œuvres exposées, telles que *Les Barbares devant Rome* d'Évariste Luminais (7 mai) ; *Le Dernier jour de Corinthe* de Tony Robert-Fleury (14 mai) ; Ch. Jacque, *Lisière de bois et animaux* (21 mai) ; Berne-Bellecour, *Après la procession*, et Toulmouche, *L'Heure du*

rendez-vous (4 juin); C. Bernier, *Chemin creux à Bannalec*, et Barrias, *La Fileuse* (marbre) (7 juin); Hiolle, *Arion*, statue marbre; P.-C. Comte, *Charles IX et Henri de Navarre chez Marie Touchet*; (G. DE HAGELMANN, *Gorge aux loups* (forêt de Fontainebleau (11 juin); Pasini, *Porte de la mosquée de Yeni-Djami à Constantinople*, et Max. Lalanne, *Vue d'Auray*, fusain (18 juin), etc.

B. DE MÉZIN. Promenades en long et en large au Salon de 1870, publiées dans le journal « le Vélocipède illustré ». *Paris, librairie de la Publication, 19, rue des Martyrs* (impr. Cochet, à Meaux), in-8, 55 p. [Inv. V 46766].

Les appréciations de l'auteur sont presque toutes formulées en style direct et généralement fort courtes.

SAINT-VICTOR (Paul DE). *Salon de 1870. — La Liberté*, 14, 22, 29 mai ; 5 et 12 juin 1870.

SORIN (Élie). Le Salon de 1870. Peinture et sculpture. Extrait de la « Revue d'Anjou ». *Angers, impr.-libr. E. Barassé*, 1870, in-8, 24 p.

Réflexions celtiques sur l'état biologique du monde civilisé à propos du Salon de 1870, par SIDNAY-VIGNAUX. *Paris, impr. Jules Bonaventure*, 1870, in-8, 79 p.

Extrait de la *France médicale* de juin 1870.

Salon de 1870. — Revue internationale de l'art et de la curiosité, tome III.

Même remarque que pour le compte rendu du Salon de 1869 publié par la même Revue. Voici les noms des auteurs et les titres des articles de cette seconde tentative :

— Paul MANTZ. *Sculpture* (p. 357-371).

— A. SENSIER. *Les peintres de la nature* (p. 372-396).

— J. GRANGEDOR. *Peinture historique, monumentale, décorative* (p. 397-414).

— A. DE BULLEMONT. *Pastels et aquarelles* (p. 415-419); *Gouaches et miniatures* (p. 453-458).

— TÉRIGNY. *Le Genre et le portrait* (p. 420-428). — *Étude complémentaire du Salon* (p. 441-452), et tome III (p. 1-24).

— Alph. HIRSCH. *La Gravure* (p. 459-474).

— HERMANT (A.). *Architecture* (p. 429-434).

Les Artistes audomarois au Salon de 1869 et au Salon de 1870.

Articles extraits de l'*Indépendant, journal de l'arrondissement de Saint-Omer*, du 9 mai 1869 et du 28 mai 1870. *Saint-Omer, imprimerie et librairie de Ch. Guermonprez, rue des Tribunaux, 4*, 1870, in-18, 2 ff. et 34 p. [*N*. Vp. 8662].

Tirage à part sur papier vélin glacé.

MAURICE TOURNEUX.

(A suivre.)

ESSAI

D'UNE

BIBLIOGRAPHIE DE LA SOLOGNE

INTRODUCTION

M. Étienne, qui, après s'être fait appeler M. Étienne de Jouy, finit par signer Jouy tout court, a consacré à la Sologne, dans son *Ermite en province*, une centaine de bévues que M. de La Saussaye a relevées avec esprit [1].

L'Ermite y traçait des habitants ce portrait peu flatteur :

« Les habitans de la Basse-Bretagne sont des *aigles* auprès des Solonais : ils ont la même idée de Dieu qu'un sauvage de son fétiche ; des troupeaux d'*oies* sont les êtres les plus intelligens qu'on rencontre parmi eux. »

L'auteur négligeait, malheureusement, de dire qu'une partie de sa famille habitait ce pays de sauvages et que son père lui-même l'avait habité.

Si un Solognot portait ce jugement sur sa patrie d'origine, on pense à quelles variations pouvait se livrer sur ce thème un romantique, chez qui une arrière-pensée politique se mêlait au désir d' « épater » le bourgeois, — je ne saurais me montrer plus rigoriste que l'Académie.

Félix Pyat, qui avait de la lecture, s'est souvenu de La Bruyère. S'il n'a pas refait les *Caractères*, il n'a pas oublié son paysan. Son Solognot n'est qu'une copie, avec des tons plus

1. *Cent bévues de M. Jouy dans trente-quatre pages de l'Ermite en province, relevées par un Blésois et un Solonais.* Blois, Giraud, 1828 ; in-8 de 30 p.

criards, d'un original dont le dessin et la tonalité peuvent sembler préférables.

« Une brute ayant quelque chose d'humain, des cheveux de crin, une peau d'écorce, des pieds de corne à ferrer comme les sabots des pachydermes; un bipède équivoque, tant il est courbé par la misère et le labeur, parlant à peine, pensant encore moins, presque fauve, dont la *femelle* fait des *petits*, qui boit, mange et dort quand le maitre veut, travaille jusqu'à la mort et s'appelle paysan [1].... »

Non content d'être romantique, Félix Pyat était bousingot : la date à laquelle parurent *les Français peints par eux-mêmes* l'y autorisait. Le pays n'a pas plus trouvé grâce à ses yeux que l'habitant :

« Il y a en France une grande partie de territoire composée d'à peu près trois départements, bornée de l'est à l'ouest par le Nivernais et la Touraine (vieux style), du nord au sud par la Beauce et le Berry, et nommée la Sologne. Elle se trouve entre ces provinces fertiles, au milieu de ces immenses plaines de verdure, comme une oasis de stérilité, comme le contraste du mal à côté du bien, du pauvre à côté du riche, c'est la Sibérie française. On pourrait condamner un Parisien à *la Sologne*, et le gouvernement, qui cherche au delà des mers un lieu de transportation, pour se débarrasser des condamnés politiques, n'a qu'à les envoyer dans ce désert, à trente lieues de Paris seulement, là où la terre, selon le mot de Charlet sur l'Égypte, est du sable, où l'air est un miasme, l'eau une mare, où enfin la longévité est impossible comme à l'ile Bourbon [2].... »

On ne saurait s'arrêter en aussi bonne voie. Au risque de gâter l'effet sûr de l' « ile Bourbon », l'auteur poursuit :

« Par quelque côté qu'il pénètre dans cette maudite Sologne, le voyageur y voit des steppes arides, couvertes d'un sable ou plutôt d'une poudre friable et grise et semblable à la cendre, comme si le soleil l'avait brûlée; puis, çà et là, quelques maigres labours, ensemencés de sarrasin ou blé noir, que le gibier

1. *Les Français peints par eux-mêmes; la Province*, t. II, p. 233.
2. *Les Français peints par eux-mêmes; la Province*, t. II, p. 231.

de toute sorte, à poil et à plume, dispute à l'agriculteur; puis des jachères tondues de près par la dent affamée des troupeaux qui broutent comme ils peuvent; des taillis où la futaie vient mal et se couronne vite, où les arbres rabougris prennent le nom de *têtauds;* des plaines moitié eau, moitié terre, où le jonc se querelle avec la bruyère, où le quadrupède perd pied, où le poisson meurt dans la boue; enfin des villages à l'avenant, clair-semés, construits en bois et en chaume, comme si la pierre et l'ardoise étaient des utopies, des rêves d'architecture, des contes des Mille et une Nuits [1].... »

Pauvre Sologne, grâce à l'*Ermite en province*, dont semble s'être surtout inspiré Félix Pyat, elle ne paraît pas avoir joui d'une bonne presse dans le monde des voyageurs.

L'honnête M. Dupré lui-même, l'érudit et docte bibliothécaire de Blois, un homme si doux, mêle sa voix de fausset à ce concert et ne lui a point pardonné de n'avoir pu trouver, à Romorantin, des souscripteurs à ses *Recherches historiques sur Romorantin et la Sologne.* D'où ce trait empoisonné qu'inspira le terrible compilateur, un peu oublié par les lettres, s'il ne le signa pas :

« La vie intellectuelle paraît nulle à Romorantin. M. Dupré, bibliothécaire à Blois, connu dans les lettres, voulant faire une histoire de la ville, n'a pu trouver un seul souscripteur [2]. »

Oh! *genus irritabile!*... et elle n'était pas en vers.

Il n'est jusqu'à nos plus récents faiseurs de guides qui n'aient joint la strideur de leurs fifres au basson de M. Félix Pyat et au flageolet de M. Dupré. Ayant à parler de la Sologne, l'un d'entre eux de s'excuser en ces termes de ne pouvoir copier, à son accoutumée, des pages entières de La Saussaye :

« N'ayant aucune histoire sur cette contrée, nous n'avons pu, sans prétention, décrire que ce que nous avons vu. »

C'est naïf et c'est touchant!

La Sologne ne mérite pas, cependant, la sévérité dont s'armèrent à son égard M. de Jouy et le combattif Félix Pyat, et, pour

1. *Les Français peints par eux-mêmes; la Province*, t. II, p. 232.
2. Ch. Vasseur : *De Normandie en Nivernais.* Caen, Le Blanc-Hardel, 1868; in-8 de 206 p. (p. 106).



sincère qu'il soit, l'aveu de notre Jodocus n'est pas sans témoigner d'une belle ignorance.

Grâce à ses irrigations, grâce à la culture, grâce aux semis de pins qui, malgré quelques hivers rigoureux, ont, de tous côtés, levé et profité, la Sologne, avec ses larges routes admirablement roulantes, est devenue, ou plutôt est redevenue un pays riche.

Pays de chasse, elle a vu venir à elle, attirée par son charme et par la proximité de Paris, toute une colonie de financiers, d'industriels et de commerçants.

Ce monde-là aime à bien vivre et lésine peu.

Au milieu des pins, les cottages et les villas se multiplient, silencieuses, faisant à maintes reprises bruire devant elles le vol paresseux d'un faisan, des autos glissent entre Neung, le *Noviodunum* de César, et Lamotte-Beuvron, où l'hôtel Tatin dresse son seuil hospitalier.

Les étangs et les fièvres ont disparu. En même temps que les terres s'amendaient, le bien-être se répandait. Comme sous la baguette de quelque magicienne, une nouvelle Sologne est née et prospère, industrieuse et saine.

Félix Pyat ne reconnaitrait pas sa Sibérie, si jamais il l'a connue.

Dès la seconde partie du XVIIIe siècle, des propriétaires solognots, dont les mémoires sont conservés aux *Archives départementales du Loiret*, s'étaient préoccupés d'améliorer ce sol que les rigueurs du temps et des hommes avaient rendu ingrat.

Les travaux de MM. Barbot, de Bonnières, Gruau de Blangy et de Buat (1767-1769), signalés par M. Camille Bloch dans le *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais* [1], témoignent de ce premier effort.

Puis vinrent, en 1787 et en 1788, les mémoires fameux de M. d'Autroche et de M. Huet de Froberville. On ne peut ne pas les citer, quand il s'agit de la régénération de la Sologne.

Ils étaient les premiers ouvriers de l'œuvre que le *Comité central agricole de la Sologne* devait mener à bien.

1. Tome XII (1898-1901), p. 533-535.

En 1822, M. de Morogue consacrait deux volumes aux *Moyens d'améliorer l'agriculture en France, particulièrement dans les provinces les moins riches, et notamment en Sologne* [1]. Onze ans plus tard, en 1833, M. L. de La Saussaye adressait à la Société d'agriculture de Loir-et-Cher ses lumineuses *Recherches*, aujourd'hui introuvables, *sur les moyens d'améliorer la condition physique et sociale de la Sologne* [2].

Les bonnes volontés et les bras ne chômaient pas. Dès 1836, M. de La Giraudière pouvait prononcer, devant le Congrès scientifique de France, dont la session avait lieu à Blois, un *discours* applaudi *sur les changements opérés dans la Sologne depuis vingt années* [3].

La littérature elle-même ne devait pas rester étrangère à ce mouvement. Tandis que M. Félix Pyat déchainait contre la *Sologne* sa syntaxe hardie, M. de Buzonnière consacrait aux *Solonais* une étude très vivante et singulièrement attrayante [4].

Oserai-je dire, empruntant au xviiie siècle un de ses mots les plus méchants pour le transformer en un compliment, que l'auteur était plein de son sujet? Pays et habitants, M. de Buzonnière connaissait merveilleusement la Sologne, et nul n'était plus qualifié pour en faire le cadre d'une action romanesque.

Laissant à d'autres les étables à la bergamote des pastorales, l'écrivain s'efforçait d'opposer le paysan vrai, « le paysan de la nature », aux « bergers héroïques » et aux « bergers d'éventail », à « la bergère du vaudeville » et à « la bergère d'opéra ». Il avait étudié les Solognots longuement et de près, et avait à cœur de les peindre sous leurs couleurs véritables.

C'était là une hardiesse que, seul, Restif de la Bretonne avait eue jusque-là. M. de Buzonnière était, en littérature, un novateur beaucoup plus audacieux que les romantiques les plus chevelus. Il cherchait à rendre la vie et non l'image qu'il s'en faisait.

1. Paris et Orléans, 1822; 2 vol. in-8.
2. Blois, Dézairs, 1833; in-8 de 14 p.
3. Quatrième session (Blois), Félix Jahyer, 1837; in-8, p. 365-370.
4. *Les Solonais; Scènes de la vie des champs*. Paris, Leclère, 1842; 2 vol. in-8 de 369 et 376 p.



D'ailleurs, l'ouvrage avait une autre portée. Le roman, reliant les uns aux autres les différents personnages, n'était qu'un masque destiné à cacher l'austérité d'un sujet plus grave : *les Solonais* ne sont que l'enseigne des *Considérations sur la possibilité de régénérer la Sologne par l'industrie.*

Le bon grain semé par MM. d'Autroche, de Froberville, de Morogue, de La Saussaye et tant d'autres germait. La Sologne s'améliorait et sa régénération était proche.

Laissant leurs utopies aux songe-creux et aux diseurs de billevesées, propriétaires et agriculteurs, courageusement, avaient mis la main à la pâte et pris la tête du mouvement.

Aux noms déjà cités, il faut joindre ceux de MM. de Tristan, Lockhardt, Mallet de Chilly, de Laage, de Mainville, de tous ceux enfin qui allaient devenir les fondateurs du *Comité central agricole de la Sologne.*

A force d'efforts, de dévouement et de désintéressement, ces pionniers d'une œuvre grandiose devaient parvenir à leurs fins, assainir et améliorer ce malheureux pays où la fièvre régnait à l'état endémique et dont les habitants mangeaient rarement à leur faim.

L'œuvre était en bonne voie. Le jour où, en 1859, un décret organisa le *Comité agricole de la Sologne*, son succès fut assuré.

En 1852, le vaudevilliste Émile Van der Burck, propriétaire à Lamotte-Beuvron, avait donné à un mémoire ce titre assez plaisant, trahissant l'homme de théâtre sous l'agriculteur : *Lettre d'un Solognot à son voisin de campagne Louis-Napoléon Bonaparte, propriétaire à Lamotte-Beuvron, et président de la République* [1].

Je ne saurais dire si l'Empereur des Français se souvint de la requête adressée au prince-président, mais le second Empire ne ménagea jamais ses encouragements à l'œuvre entreprise. Si le *Comité agricole de la Sologne* fut la cheville ouvrière de sa régénération et si une reconnaissance sans borne lui est due, il serait souverainement injuste d'oublier la part de gratitude que la Sologne doit également au gouvernement impérial.

Ingénieurs, agriculteurs, forestiers, conseillers d'État, hommes

1. Orléans, 1852; in-8 de 30 p.

politiques, le *Comité agricole* réunissait à d'innombrables bonnes volontés d'indéniables compétences.

Le grand physicien Becquerel, l'ingénieur Machart, le conseiller d'État Boinvilliers, et, plus près de nous, le conservateur des forêts Henri Boucard, l'un des plus actifs présidents du Comité : c'était plus qu'il n'en fallait pour stimuler et diriger ses travaux, sans oublier M. Ernest Gaugiran, son secrétaire général, dont, durant un demi-siècle, le zèle et le dévouement n'ont jamais failli à ses mandants.

Il n'existe pas une histoire générale de la Sologne — le volume de M. Maymac ne saurait prétendre à ce titre — mais, que de mémoires et de brochures ont été, au cours du XIXe siècle, consacrés à la Sologne et permettraient aujourd'hui, en se reportant aux documents d'archives, d'en écrire l'histoire sans trop de peine!

La Sologne possède des merveilles de l'art, comme Chambord, Cheverny, Herbault et le Moulin ; d'anciennes villes fortifiées déchues de leur importance passée, ce Mennetou-sur-Cher, dont, en dépit des mauvaises volontés locales, on vient de sauver les curieux remparts ; des églises qui, dans leur vétusté, font la joie des archéologues et des touristes : Selles-sur-Cher, avec ses rares frises extérieures ; Fontaine-en-Sologne, et, parmi tant d'autres, la très vieille chapelle de Saint-Genou, qu'enfin on se décide à restaurer.

A Romorantin même, encore que M. Dupré n'y ait su rencontrer aucun souscripteur, le château de la comtesse d'Angoulême [1] et les maisons à pans de bois du Carroir doré, malgré l'infamie des affiches qui les bariolent, font oublier l'ennui et la tristesse du lieu.

Ce sont des miettes d'histoire, de ces poussières sacrées qu'il faut précieusement recueillir, pour que le vent de l'hiver ne les disperse pas et ne les perde point à jamais.

Chambord, Cheverny, le Moulin... N'y a-t-il pas là matière à toute une bibliographie?

1. Cf. H. Stein : *L'architecte du château de Romorantin*. Caen, Henri Delesques, 1899 ; in-8 de 8 p.



Elle aura, je le veux espérer, son intérêt, et cet intérêt centuplera si, à ces souvenirs du passé, on me permet de joindre les documents et les renseignements fournis par le beau livre de M. H. Denizet [1] sur *la Sologne* et sa régénération.

Quant au paysan solognot, il ne présente nullement l'aspect que lui prêtait Félix Pyat, lorsque Curmer publiait ses ***Français peints par eux-mêmes*** :

« Le Solognot est de taille moyenne ; sa poitrine est serrée et son ventre saillant, ses muscles sont pauvres et sans énergie, et ses viscères sont d'une ampleur démesurée ; il a presque la panse des ruminants ; il se ride de bonne heure, son teint est de safran, son œil incolore, ses jambes grêles et ses bras réduits aboutissent à de gros pieds, à de grosses mains. La tête est petite. Il n'a donc ni vigueur physique, ni puissance intellectuelle ; en lui, la jeunesse est sans fleur, la virilité sans force, la mort sans vieillesse [2].... »

Eh bien ! non. Au régiment, où il fait, pour l'ordinaire, un bon soldat, très supérieur au beauceron, le solognot n'a plus rien de l'être malingre plus exactement étudié et décrit par le docteur Burdel, dans ses ***Recherches sur les fièvres paludéennes*** [3].

Bien découplé, leste de sa personne, le plus souvent intelligent, à la caserne, le solognot se « dessale » vite, fait bien son service et comprend ce qu'il fait.

L'œil finaud, souriant plutôt que riant, ne détestant ni la plaisanterie ni un verre de vin, un peu coureur de « bouelles », — dame, à Neung pas plus qu'à Salbris on ne prêche l'abstinence, — c'est bien moins le sauvage de Félix Pyat que le gas de Sologne, dont, dans ses chansons et dans ses contes, le bon poète-chansonnier Paul Besnard a su si bien évoquer la silhouette [4].

Le pays, avec ses lointains violets, les bruyères et le thym

1. H. Denizet : *La Sologne.* Orléans, H. Herluison, 1900 ; in-8 de vi-221 p.
2. *Les Français peints par eux-mêmes ; la Province*, II, p. 234.
3. Paris, Masson, 1858 ; in-12 de 240 p.
4. Paul Besnard : *Au pays de Sologne ; D'Orléans à R'morantin ; De Blois à Lamotte-Beuvron ; Par les genêts et les béruères ; En gardant les vaches.* Paris, Cornély, 1905-1913, in-12. *En blouse et en sabiots.* Paris, E. Figuière, s. d. (1911) ; in-12.

qui, sur le bord des routes, complètent la symphonie et embaument, est charmant.

Pays de rêve et de légendes, où, en dépit des progrès du machinisme et de la proximité de quelques usines dont les cheminées fument à l'horizon, le rêve et la légende ne sont pas tout à fait abolis.

En gardant leurs dindons et leurs oies, des bergères, presque des fillettes, oublieuses des leçons apprises à l'école, savent encore chanter, « par les genêts et les béruères », des airs et des chansons d'autrefois, épaves chéries du Romancero de la France, cependant que, par les rues du bourg, titubants, des conscrits braillent : « Viens, Poupoule », ou telle autre insanité du beuglant.

PIERRE DUFAY.

Paris, 15 juin 1914.

LA SOLOGNE. — SA COMPOSITION TERRITORIALE

Département du Cher

Arrondissement de Bourges : trois cantons, Mehun-sur-Yèvre, Saint-Martin d'Aurigny et Vierzon.

Canton de Mehun-sur-Yèvre :

Communes d'Allouis et de Saint-Laurent.

Canton de Saint-Martin d'Aurigny :

Communes de Saint-Eloi-de-Gy et d'Allogny.

Canton de Vierzon :

Communes de Méry-sur-Cher, Nançay, Neuvy-sur-Barangeon, Thenioux, Vierzon-Village, Vignoux sur-Barangeon, Vouzeron.

Arrondissement de Sancerre : trois cantons, Argent, Aubigny, La Chapelle-d'Angillon.

Canton d'Argent :

Communes d'Argent, de Brinon, de Clémont.

Canton d'Aubigny :

Communes d'Aubigny-Ville, Aubigny-Village, Ménétreol-sur-Sauldre, Sainte-Montaine.

Canton de la Chapelle-d'Angillon :

Communes de la Chapelle-d'Angillon, Ennordres, Presly-le-Chétif, Méry-ès-bois.



Département de Loir-et-Cher

Arrondissement de Romorantin : six cantons, Lamotte-Beuvron, Mennetou-sur-Cher, Neung-sur-Beuvron, Romorantin, Salbris, Selles-sur-Cher.

Canton de Lamotte-Beuvron :
Sept communes : Lamotte-Beuvron, Chaon, Chaumont-sur-Tharonne, Nouan-le-Fuzelier, Souvigny, Vouzon, Yvoy-le-Marron.

Canton de Mennetou-sur-Cher :
Trois communes : Châtres, Langon, Mennetou-sur-Cher.

Canton de Neung-sur-Beuvron :
Huit communes : Dhuizon, la Ferté-Beauharnais, la Ferté-Saint-Cyr, la Marolle, Montrieux, Neung, Thoury, Villény.

Canton de Romorantin :
Neuf communes : Courmenin, Lanthenay, Loreux, Millançay, Pruniers, Romorantin, Veilleins, Vernou, Villeherviers.

Canton de Salbris :
Neuf communes : La Ferté-Imbault, Marcilly-en-Gault, Orçay, Pierrefitte, Salbris, Selles-Saint-Denis, Souesmes, Saint-Viâtre, Theillay.

Canton de Selles-sur-Cher :
Sept communes : Billy, Gièvres, Gy, Lassay, Mur, Rougeou, Soings.

Arrondissement de Blois : quatre cantons, Bracieux, Contres, Montrichard, Saint-Aignan.

Canton de Bracieux :
Communes de Bauzy, Bracieux, Chambord, Crouy, Saint-Dyé, Fontaine-en-Sologne, Huisseau-sur-Cosson, Saint-Laurent-des-Eaux, Maslives, Mont, Muides, Neuvy-sur-Beuvron, Nouan-sur-Loire, Tour-en-Sologne.

Canton de Contres :
Communes de Candé, Cheverny, Chitenay, Contres, Cour-Cheverny, Cormeray, Feings, Fougères, Fresnes, Monthou-sur-Bièvre, les Montils, Oisly, Ouchamps, Sambin, Sassay, Seur, Valaire.

Canton de Montrichard :
Communes de Monthou-sur-Cher, Thenay.

Canton de Saint-Aignan :
Communes de Chémery, Couddes, Méhers, Choussy.

Département du Loiret

Arrondissement d'Orléans.

Canton de Beaugency : Lailly.

Canton de Cléry : Cléry, Dry, Jouy-le-Potier, Mézières.

Canton de Jargeau : Neuvy-en-Sullias, Sandillon, Tigy, Vienne-en-Val.

Canton de la Ferté-Saint-Aubin : La Ferté-Saint-Aubin, Ardon, Ligny-le-Ribault, Marcilly-en-Villette, Ménestreau-en-Villette, Sennely, Vannes.

Canton d'Orléans : Olivet, Saint-Cyr-en-Val.

Arrondissement de Gien.

Canton de Gien : Coullons, Saint-Gondon, Poilly.

Canton de Sully-sur-Loire : Sully-sur-Loire, Saint-Aignan-le-Jaillard, Cerdon, Saint-Florent, Isdes, Lion-en-Sullias, Viglain, Villemurlin.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES COMMUNES COMPRISES DANS LA SOLOGNE

(C. = Cher ; L. = Loiret ; L.-et-C. = Loir-et-Cher)

Allogny (C.).
Allouis (C.).
Ardon (L.).
Argent (C.).
Aubigny-Village (C.).
Aubigny-Ville (C.).
Bauzy (L.-et-C.).
Billy (L.-et-C.).
Bracieux (L.-et-C.).
Brinon (C.).
Candé (L.-et-C.).
Cerdon (L.).
Chambord (L.-et-C.).
Chaon (L.-et-C.).
La Chapelle-d'Anguillon (C.).
Châtres (L.-et-C.).
Chaumont-s.-Tharonne (L.-et-C.).
Chémery (L.-et-C.).
Cheverny (L.-et-C.).
Chitenay (L.-et-C.).
Choussy (L.-et-C.).
Clémont (C.).
Cléry (L.).
Contres (L.-et-C.).
Cormeray (L.-et-C.).
Couddes (L.-et-C.).
Coullons (L.).
Cour-Cheverny (L.-et-C.).
Courménin (L.-et-C.).
Crouy (L.-et-C.).
Dhuizon (L.-et-C.).
Dry (L.).
Ennordres (C.).
Feings (L.-et-C.).
La Ferté-Beauharnais (L.-et-C.).
La Ferté-Imbault (L.-et-C.).
La Ferté-Saint-Aubin (L.).
La Ferté-Saint-Cyr (L.-et-C.).
Fontaine-en-Sologne (L.-et-C.).
Fougères (L.-et-C.).
Fresnes (L.-et-C.).
Gièvres (L.-et-C.).
Gy (L.-et-C.).
Huisseau-sur-Cosson (L.-et-C.).

Isdes (L.).
Jouy-le-Potier (L.).
Lailly (L.).
Lamotte-Beuvron (L.-et-C.).
Langon (L.-et-C.).
Lanthenay (L-et-C.).
Lassay (L.-et-C.).
Ligny-le-Ribault (L.).
Lion-en-Sullias (L.).
Loreux (L.-et-C.).
Marcilly-en-Gault (L.-et-C.).
Marcilly-en-Villette (L.).
La Marolle (L.-et-C.).
Maslives (L.-et-C.).
Méhers (L.-et-C.).
Ménestreau-en-Villette (L.).
Ménétrol-sur-Sauldre (C.).
Mennetou-sur-Cher (L.-et-C.).
Méry-ès-Bois (C.).
Méry-sur-Cher (C.).
Mézières (L.).
Millançay (L.-et-C.).
Mont (L.-et-C.).
Monthou-sur-Bièvre (L.-et-C.).
Monthou-sur-Cher (L.-et-C.).
Les Montils (L.-et-C.).
Montrieux (L.-et-C.).
Muides (L.-et-C.).
Mur (L.-et-C.).
Nançay (C.).
Neung-sur-Beuvron (L.-et-C.).
Neuvy-en-Sullias (L.).
Neuvy-sur-Barangeon (C.).
Neuvy-sur-Beuvron (L.-et-C.).
Nouan-le-Fuzelier (L.-et-C.).
Nouan-sur-Loire (L.-et-C.).
Oisly (L.-et-C.).
Olivet (L.).
Orçay (L.).
Ouchamps (L.-et-C.).
Pierrefitte (L.-et-C.).
Poilly (L.).
Presly-le-Chétif (C.).
Pruniers (L.-et-C.).
Romorantin (L.-et-C.).
Rougeou (L.-et-C.).
Saint-Aignan-le-Jaillard (L.).
Saint-Cyr-en-Val (L.).
Saint-Dyé (L.-et-C.).
Saint-Eloi-de-Gy (C.).
Saint-Florent (L.).
Saint-Gondon (L.).
Saint-Laurent (C.).
Saint-Laurent-des-Eaux (L.-et-C.).
Saint-Viâtre (L.-et-C.).
Sainte-Montaine (C.).
Salbris (L.-et-C.).
Sambin (L.-et-C.).
Sandillon (L.).
Sassay (L.-et-C.).
Selles-Saint-Denis (L.-et-C.).
Sennely (L.).
Seur (L.-et-C.).
Soings (L.-et-C.).
Souesmes (L.-et-C.).
Souvigny (L.-et-C.).
Sully-sur-Loire (L.).
Theillay (L.-et-C.).
Thenay (L.-et-C.).
Thenioux (C.).
Thoury (L.-et-C.).
Tigy (L.).
Tour-en-Sologne (L.-et-C.).
Valaire (L.-et-C.).
Vannes (L.).
Veillens (L.-et-C.).
Vernou (L.-et-C.).
Vienne-en-Val (L.).
Vierzon-Village (C.).
Viglain (L.).
Vignoux-sur-Barangeon (C.).
Villeherviers (L.-et-C.).
Villemurlin (L.).
Villény (L.-et-C.).
Vouzeron (C.).
Vouzon (L.-et-C.).
Yvoy-le-Marron (L.-et-C.).

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ANTIQUITÉS, GÉNÉALOGIES

1. — ANSELME (Le P.) : *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne et de la maison du roy : et des anciens barons du royaume : avec les qualitez, l'origine, le progrès et les armes de leurs familles, continué par M. du Fourny.*

3e édition, revue, corrigée et augmentée par les soins du P. Ange et et du P. Simplicien, Paris, 1726-1733, 9 vol. in-folio.

Tome IV; 4e édition, corrigée, annotée et complétée par M. Potier de Courcy. Paris, Firmin-Didot, 1868[-1870]; in-folio.

Tome IX, nouvelle édition continuée et complétée par M. Potier de Courcy.

Deux parties. Paris, Firmin-Didot, 1873-1890, 2 vol. in-fol.

2. — ANTHONY-GENEVOIX : *La chorographie du département de Loir-et-Cher, ou description géographique, historique et archéologique des villes, bourgs, villages, églises et châteaux remarquables qui le composent, avec la nomenclature de tous les hameaux dépendant de chaque commune.*

2e édition. Blois (impr. de Ch. Groubental), 1844, in-16 de 208 p.

3. — ARCELIN (Ad.) : *Silex soi-disant taillés de l'époque tertiaire* (Silex de Thenay).

Compte rendu de la 14e session de l'Association française pour l'avancement des sciences (Grenoble, 1884), 2e partie, p. 503-504.

4. — ARCHAMBAUD (Anselme) : *Notice historique de l'église de Lassay et du château du Moulin.*

Eaux-fortes de A. D'Inghuem et de Joseph Mornet. Blois, typ. et lith. C. Migault et Cie, 1895, in-8 de 39 p.

5. — *Archives départementales de Loir-et-Cher.* Documents conservés aux Archives nationales [et à la Bibliothèque nationale] et intéressant le département de Loir-et-Cher [notamment la ville et le Comté de Blois].

(Grande imprimerie de Blois, s. d.), in-8 de 16 p.

6. — *Archives départementales (État général par fonds des) : Cher, Loiret, Loir-et-Cher.*

Paris, Alphonse Picard et fils, 1900 ; in-4.

7. — ARDOUIN-DUMAZET : *Voyage en France.*

1re série. *Le Morvan. — Le val de la Loire. — Le Perche.* (Morvan. — Nivernais. — Sologne. — Beauce. — Gâtinais. — Orléanais. — Maine. — Perche. — Touraine.)

2e édition, Paris et Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1898 ; in-12 de VI-364 p.

[*La Sologne*, p. 96-107 ; *Paysages solognots*, p. 108-120 ; *Les colons en Sologne*, p. 121-132 ; *La Sologne berrichonne*, p. 133-143.]

8. — ARNOULD (J.-B.-C.) : *Origines de propriété de Chambord.*

Blois, impr. Marchand, 1884 ; in-8 de 39 p.

9. — [ARNOULD (Camille)] : *Où en est la question de Chambord.*

Abbeville, A. Retaux, imprimeur, 1887 ; in-8 de 11 p.

[Publication des *Annales de l'Enregistrement.*]

10. — *Association française pour l'avancement des sciences* [A. F. A. S.]. *Compte rendu de la 13e session : Blois, 1884.*

Paris, au secrétariat de l'Association, 1885 ; 2 vol. in-8 de CII-338 p. et 791 p. (pl.), et volumes suivants.

11. — AUBERT (Marcel) : *Les maisons de Sologne à pans de bois.*

Bulletin monumental, 1911, p. 529-535 (pl.).

12. — AUBERT (Marcel) : *L'enceinte de Mennetou-sur-Cher.*

Bulletin monumental, 1912, p. 22-37 (pl.).

Tirage à part : Caen, Henri Delesques, 1912, in-8 de 18 p. (pl.).

12 *bis*. — AUBERT (Marcel) : *L'église abbatiale de Selles-sur Cher.*

Bulletin monumental, 1913, p. 387-402 (pl.).

Tirage à part : Caen, Henri Delesques, 1914, in 8 de 18 p. (pl.).

13. — AULT-DUMESNIL (d') : *Nouvelles fouilles à Thenay en septembre 1884 ; coupes et tableaux géologiques.*

Compte rendu de la 14e session de l'A. F. A. S. [Grenoble, 1885] ; 2e partie, p. 463-466 (pl.).

14. — BADAIRE (A.) : *Médailles romaines trouvées à Soings.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome X [1884], p. 331-356.

15. — BÆDEKER (K.) : *Le nord-ouest de la France, de la frontière belge à la Loire, excepté Paris. Manuel du voyageur.*

6e édition, refondue et mise à jour.

Leipzig, Karl Bædeker; Paris, Paul Ollendorff, 1898; in-12 de xxx-398 p. (cartes et pl.).

Nouvelles éditions postérieures.

16. — Baguenault de Puchesse (Comte Gustave) : *Généalogie de la famille Baguenault de Puchesse et de Viéville.*

Orléans, 1866, in-8, avec un tableau généalogique.

17. — Baguenault de Puchesse (Comte Gustave) : *Notice sur M. Louis Jarry* (1837-1898).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XII (1898-1901), p. 386-399.

18. — Baguenault de Puchesse (Comte Gustave) : *Mgr Desnoyers, président d'honneur de la Société archéologique et historique de l'Orléanais* (1806-1902).

Ibid., XIII (1902-1904), p. 26-33.

Cette notice est suivie d'une bibliographie des travaux de Mgr Desnoyers, p. 34-40.

18 *bis*. — Baguenault de Puchesse (G.) : *Pierre Fougeu d'Escures, maréchal des camps et armées de Henri IV, intendant des turcies et levées des rivières de Loir et Cher, maire d'Orléans (1554-1621).*

Orléans, impr. Paul Pigelet et fils, 1912, in-8 de 61 p.

(Extrait des Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, t. XXXIV.)

19. — Baguenault de Viéville : *Notice sur M. Édouard de Laage de Meux.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans;* tome XIX (1877), p. 204-212.

Tirage à part : Orléans, 1878; in-8 de 12 p.

20. — Baguenault de Viéville : *Notice sur M. de Buzonnière.*

Orléans, Herluison, 1876, in-8.

21. — Baillargé (Alph.) et vicomte J. Walsh : *Album du château de Blois restauré et des châteaux de Chambord, Chenonceaux, Chaumont et Amboise*, dessinés d'après nature, par S. Monthelier.

Blois, Arthur Prévost, 1851, in-4 oblong de 107 p. (pl.).

22. — Baillargé (Alph.) et vicomte J. Walsh : *Les châteaux de Blois restauré, Chambord, Chaumont, Amboise et Chenonceaux.*

Blois, M[me] Prévost, 1852, in-12; [chaque notice comportant une pagination spéciale] (pl.).

22 *bis*. — BARBERAUD et BOYER : *Inventaire sommaire des Archives départementales du Cher antérieures à 1790.*

Tome Ier, archives civiles; série A et série B.

Bourges, typ. H. Sire, 1883; in-4 de XIV-432 p.

23. — BARONCELLI (A. de) : *La Touraine; Châteaux des bords de la Loire.*

Paris, s. d.; in-12 de 48 p.

24. — BARRON (Louis) : *Les Fleuves de France; La Loire.*

Paris, H. Laurens, s. d.; in-8 de 396 p. (pl.).

25. — BASONNIÈRE (E. de) : *Jouy-le-Potier; son territoire et ses châteaux.*

Orléans, Marron, 1899; in-8.

26. — BASSEVILLE (A.) : *Notice sur M. A. Boussion.*

Romorantin, 1889; in-8 de 7 p.

27. — BASSEVILLE (A.) : *La Feste d'Erbaud du 8 octobre 1668, descrite par M. Peliçon.*

Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais, XVI (1911-1913), p. 59-65.

28. — BAUDOT (A. de) : *Églises de bourgs et de villages.*

Paris, Morel, 2 vol. in-4 (pl.).

29. — BAUDOT (A. de) et MIEUSEMENT : *La sculpture française au moyen âge et à la Renaissance.*

Paris, Des Fossez, 1884; in-folio (pl.).

30. — BEAU (Stanislas) : *L'Architecture et la Construction dans le Blésois.*

Notice lue à l'Assemblée générale de l'Association Provinciale dans la séance du 7 juin 1905.

Bulletin mensuel de l'*Association Provinciale des Architectes français*, décembre 1905, février 1906. — Tirage à part : Lyon, impr. Wallener et Cie, 1906; in-8 de 24 p. (pl.).

31. — BEAUCORPS (Charles de) : *Une province sous Louis XIV; L'administration des intendants d'Orléans de Creil, Jubert de Bouville et de la Bourdonnaie.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XXXIII (1911), p. 37-560.

Tirage à part : Orléans, Marron, 1911, in-8.

32. — BEAUCORPS (Maxime de) : *Les Montils; ses ruines, son Hôtel-Dieu au XIIIe siècle.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais;* tome XI (1868), p. 221-235.

Tirage à part : Orléans, 1868 ; in-8 de 15 p.

33. — BEAUJARD : *Causerie sur Selles-sur-Cher.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, VIII (novembre 1901), p. 3-4.

34. — BEAUNIER (Dom) : *Etat des archevechez, evechez, abbayes et prieurez de France, tant d'hommes que de filles, de nomination et collation royale, dans lequel on trouve l'histoire, la chronologie et la topographie de chaque bénéfice, avec une table générale qui comprend aussi la taxe en cour de Rome, le revenu, le nom des titulaires avec la date de leur nomination. 3e édition, augmentée des bénéfices dépendans des abbayes de Marmoutier, de Saint-Claude de l'Isle-Barbe, de Saint-Victor de Marseille, et du duché de Châteaux-Roux.*

Paris, Boudet, 1743 ; 2 vol. in-4 (cartes).

35. — BELTON (Louis) : *Tombeaux mérovingiens trouvés à Saint-Dyé-sur-Loire.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome VIII (décembre 1872), p. 41-49 (pl.).

36. — BELTON (Louis) : *Victor Hugo et son père le général Hugo à Blois.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome XVI (1902), p. 9-85 (pl.).

Tirage à part : Blois, impr. C. Migault et Cie, 1902, in-8 de 81 p.

37. — BERGEVIN et DUPRÉ : *Histoire de Blois.*

Blois, E. Dézairs, 1846-1847 ; 2 vol. in-8 de VI-600 et 660 p.

38. — BERNIER (J.), conseiller et médecin ordinaire de feue Madame, douairière d'Orléans : *Histoire de Blois contenant les Antiquitez et Singularitez du comté de Blois, les Éloges de ses Comtes et les Vies des Hommes illustres qui sont nez au Païs Blesois avec les noms et les Armoiries des Familles Nobles du mesme Païs.*

A Paris, chez François Muguet, imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe, aux trois Rois, 1682, in-4.

38 *bis*. — BERTON (abbé A.) : *La paroisse de Coullons depuis la fin de l'ancien régime.*

Gien, impr. Pigelet, 1904; in-16 de 412 p.



39. — Besnard (E.) : *Les antiquités de Courbanton* [commune de Montrieux ; cimetière et villa de l'époque gallo-romaine].

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XX (1885), p. 87-129 et atlas (pl. III à VI).

Tirage à part : *Notice sur les antiquités de Courbanton*. Orléans, 1885 ; in-8 de 45 p. (pl.).

40. — Besnard (E.) : *Antiquités de Courbanton* [monnaies carolingiennes].

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome VIII (1883-1886), p. 284-287.

41. — Besnard (Paul) : *Moblot de Coulmiers. Impressions militaires d'un civil (1870-19..)*.

Paris, Bibliothèque indépendante, 1908 ; in-12 de xxiv-200 p.

42. — Besnard (Paul) : *La Loire navigable.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XLVII (août 1911), p. 4-5.

42 *bis*. — Beulay (Joseph) : *Une première à Chambord (13 octobre 1670)*, poème.

Bulletin du musée municipal de Châteauroux, janvier 1911, p. 282-285.

43. — *Bibliothèque de Romorantin : Catalogue des ouvrages, brochures et manuscrits*, existant au 1er octobre 1895, et *Catalogue de la Bibliothèque de M. Émile Martin.*

Romorantin, A. Standachar et Cie, 1895 ; in-8 de 94 p.

44. — Blanchard (l'abbé) : *Campagne de 1870-1871. 75e régiment de mobiles. Mobile de Loir-et-Cher et un bataillon de Maine-et-Loire.* Grande Imprimerie de Blois, 1896 ; in-8 de viii-223 p.

45. — Blanchet (Adrien) : *Les trésors des monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule.*

Paris, E. Leroux, 1900 ; in-8 de ix-332 p.

[Il est fait mention dans cet ouvrage de divers trésors trouvés en Sologne.]

45 *bis*. — Bloch (Camille) : *Rapports annuels sur les Archives départementales du Loiret* (1896-1903).

Orléans, 1896-1903, 8 broch. in-8.

46. — Bloch (Camille) : *Géographie judiciaire de l'ancienne cir-*

conscription territoriale qui a formé le département du Loiret (1789), accompagnée d'une carte.

Orléans, impr. Paul Pigelet, 1900; in-4 de 42 p.

47. — ***Blois (Notices sur) et les environs.***

Blois, impr. R. Marchand, 1884; in-12 de 170 p.

[Les notices composant ce volume, publié à l'occasion de la 13e session de l'***Association française pour l'avancement des sciences***, tenue à Blois, en 1884, sont les suivantes:

1re PARTIE : ***Notices historiques et descriptives sur Blois et le département de Loir-et-Cher,*** par M. FERNAND BOURNON, p. 5-112;

Réimpression des ***Promenades à Blois et aux environs*** du même auteur (Blois, R. Marchand, 1883), auxquelles ont été ajoutées les notices relatives aux bords du Cher, à la Sologne et au Vendômois.

2e PARTIE : ***Les silex de Thenay***, par le marquis de NADAILLAC, p. 113;

Les collections de Cheverny, par M. FRANCHET; p. 127;

Les sociétés savantes et artistiques du département de Loir-et-Cher, par MM. ARNOULT, BOURNON et de ROCHAS; p. 141;

L'art industriel à Blois; par M. de ROCHAS; p. 147;

Les usines de Blois; par M. de ROCHAS; p. 163].

48. — BOILEAU (L.-C.) : ***Le château de Montifaut à Selles-Saint-Denis*** (Loir-et-Cher).

Architecte, M. Henry Goury.

L'Architecture, 1903, p. 78-81 (pl.).

49. — BOILEAU (L.-C.) : ***Le château de Chénemoireau*** (Loir-et-Cher).

Architecte, M. Plumet.

L'Architecture, 1903, p. 343 (pl.).

50. — BOISLISLE (A. de) et P. de BROTONNE : ***Correspondance des contrôleurs généraux des finances avec les intendants des provinces.***

Paris, Imprimerie nationale, 1874-1897; 3 vol. in-4 [***Documents inédits sur l'Histoire de France***].

50 *bis*. — BOUCARD (H.) : ***Le comité central agricole de la Sologne. Son histoire et ses travaux depuis quinze ans (1880-1895).***

Orléans, Herluison, 1896; in-8 de 16 p.

51. — Boucher de Molandon : *La première expédition de Jeanne d'Arc ; Blois, Chécy, Orléans* (27, 28, 29 avril 1429).

Académie Sainte-Croix d'Orléans. Lectures et Mémoires, tome II (1872), p. 456-530.

51 *bis*. — Boulainvilliers (comte de) : *La généralité d'Orléans; mémoire dressé pour S. A. R. Mgr le duc de Bourgogne.*

Orléans, Herluison, 1887 ; in-8 de iv-viii-56 p. (La préface signée J. D.).

52. — Boullet (Dr) : *Sully. Son château, son ancienne baronnie et ses seigneurs.* Orléans, Herluison, 1869 ; in-8 de 94 et 5 p. (pl.).

53. — Bourassé (abbé J.-J.) : *Résidences royales et impériales de France. Histoire et monuments.* Tours, Alfred Mame, 1864 ; in-8 de 464 p. — (Chambord : p. 309-321.)

54. — Boureille (abbé P.) : *Les Montils au moyen âge* [Montils-lez-Blois et Montils-lez-Tours].

Compte rendu de la 13e session de l'A. F. A. S. [Blois, 1884] ; 2e partie, p. 699-704.

55. — Boureille (abbé P.) : *Histoire des Montils.* Blois, impr. C. Migault et Cie, 1912 ; in-8 de xiii-v-528 p. (pl.).

56. — Bourgeois (abbé) : *Distribution des espèces dans les terrains crétacés de Loir-et-Cher.*

Bulletin de la *Société géologique de France*, 2e série, tome XIX, p. 652-674.

57. — Bourgeois (abbé) : *Simple causerie sur les découvertes relatives à l'homme fossile.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois,* tome II (1863), p. 75-83.

58. — Bourgeois (abbé) : *L'homme tertiaire ; Étude sur des silex travaillés.*

Comptes rendus du *Congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques* (Session de Paris 1867).

Tirage à part : Paris, impr. J. Claye, 1867 ; in-8 de 8 p.

59. — Bourgeois (abbé) : *Sur les silex, considérés comme portant les marques d'un travail humain, découverts dans les terrains miocènes de Thenay.*

Compte rendu du *Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques* [6e session, Bruxelles, 1872].

Tirage à part : Bruxelles, typ. de Weissenbruch, 1873, in-8.

60. — BOURGEOIS (abbé) : *Mémoire sur l'archéologie préhistorique.*

Congrès archéologique de France [XXIX° session, Vendôme, 1872], p. 7-25.

[Age de pierre, p. 8; âge de bronze, p. 24; âge de fer, p. 25.]

Tirage à part : Angers, impr. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, 1873; in-8.

61. — BOURGEOIS (abbé) : *La Question de l'Homme tertiaire.*

Revue des questions scientifiques, Louvain, typ. de Ch. Peeters, 1877; in-8.

Tirage à part : *La question de l'homme tertiaire*, 1877, in-8.

62. — BOURGEOIS (Alfred) : *Rapport sur les Archives et les Bibliothèques administratives du département de Loir-et-Cher* [Années 1888-1889, 1889-1890, 1890-1891, 1891-1892, 1895-1896, 1896-1897].

Grande imprimerie de Blois, 1889, 1890, 1891, 1892, 1896, 1897, in-8.

63. — BOURGOIN (Dr) : *Études sur la Sologne ancienne et moderne et particulièrement sur le Pont du Cher* (Caro-Brivae).

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome VII (1867), p. 145-183.

64. — BOURGOIN (Dr) : *Antiquités de Pont-du-Cher* [commune de Gièvres].

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, tome XI (1872), p. 102-129 et 165-169 (cartes et pl.).

65. — BOURGOIN (Dr) : *Note additionnelle aux antiquités du Pont-du-Cher. Les Etrechys ; histoire et philologie.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, tome XII (1873), p. 100-108.

66. — BOURNON (F.) : *Rapport sur les Archives départementales, communales et hospitalières et les bibliothèques administratives de Loir-et-Cher* [Années 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885].

Blois, impr. J. Marchand, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, in-8.

66 *bis*. — BOURNON (Fernand) : *La misère dans le Blésois en 1662.*

Blois, impr. R. Marchand, 1882 ; in-8 de 13 p.

67. — BOURNON (F.) : *Ville de Romorantin. Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790.*

Blois, impr. E. Moreau et Cie, 1884 ; in-4 de vi-138 p.

67 *bis.* — Bournon (Fernand) : ***Promenades à Blois et aux environs.***

Blois, impr. R. Marchand, 1883 ; in-12 de 81 p.

68. — Bournon (F.) : ***Entre Loir et Cher ; Guide historique et descriptif.***

Blois, impr. Marchand, s. d. [1884] ; in-12 de 105 p.

69. — Bournon (F.) : ***Les villes d'art célèbres ; Blois, Chambord et les Châteaux du Blésois.***

Paris, H. Laurens, 1908 ; in-8 de 143 p.

(Chambord, p. 91-114 ; Chaumont, p. 115-122 ; Cheverny, p. 122-126.)

69 *bis.* — Bournon (Fernand), Ernest Roussel, Alfred Bourgeois : ***Inventaire sommaire des Archives départementales de Loir-et-Cher antérieures à 1790.*** Clergé séculier, série G. — Tome Ier (art. 1-967).

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1894 ; in-8 de 331 p. ; errata et table non paginés.

70. — Bouville (Jubert de) : ***Mémoires sur la généralité d'Orléans, dressés par Mgr de Bouville, intendant en 1698.***

Bibliothèque de Blois ; mss. n° 64, pap. xviiie siècle, de 135 p. [Provient de la bibliothèque de M. de La Saussaye.]

70 *bis.* — Boyer (Hippolyte) : ***Inventaire sommaire des Archives départementales du Cher antérieures à 1790,*** tome II, séries B (fin), C, D, E (1re partie).

Bourges, typ. H. Sire, 1885 ; in-4 de xii-214, 56 et 168 p. Tome III, série E (art. 1032-1998).

Bourges, typ. H. Sire, 1893 ; in-4 de xviii-392 p. plus la table.

70 *ter.* — Boyer (Hippolyte), Jacques Soyer, Alfred Gandilhon : ***Inventaire sommaire des Archives départementales du Cher antérieures à 1790.*** Série E (art. 1999-2513).

Bourges, typ. H. Sire, 1908 ; in-4 de 414 p. plus la table.

71. — Boyer (H.) : ***Fouilles de Neuvy-sur-Baranjon ; Réponse à M. Léon Renier.***

Bourges, 1862 ; in-8 de 16 p.

72. — Brainne (C.), J. Debarbouiller, Ch.-F. Lapierre : ***Les hommes illustres de l'Orléanais.***

Orléans, Alphonse Gatineau, 1852 ; 2 vol. in-8 de VIII-396 et 414 p.

73. — BRAZIER, MERLE et de ROUGEMONT : *Le garde-chasse de Chambord*, comédie en un acte, mêlée de couplets, composée à l'occasion du baptême de S. A. R. le duc de Bordeaux, représentée pour la première fois à Paris, le 30 avril 1821, sur le théâtre des Variétés.

Paris, J. N. Barba, 1821 ; in-8 de 40 p.

74. — BROCHETON (D[r]) : *Notice historique sur les enfants trouvés, suivie de la partie statistique et administrative qui les concerne dans le département de Loir-et-Cher.*

Mémoires de la *Société des sciences et lettres de la ville de Blois*, tome VI (1860), p. 251-308.

Tirage à part : Blois, impr. Lecesne, 1860 ; in-8 de 60 p.

75. — BROSSET (J.) : *Noëls Solognots.*

Orléans, Herluison, 1891 ; in-folio de 15 p.

76. — BROSSET (J.) : *Le grand orgue de l'église paroissiale de Saint-Étienne de Romorantin.* [Avant la Révolution, église collégiale de Notre-Dame.]

Le Loir-et-Cher historique, 1897, c. 330-342 (pl.).

Tirage à part : Blois, impr. C. Migault et C[ie], 1897 ; in-12 de 23 p.

77. — BROSSET (J.) : *Inauguration de l'orgue de Romorantin.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1902-1903, p. 11-13.

78. — [BROSSIER (Marthe)] : *Discours véritable sur le fait de Marthe Brossier, de Romorantin, prétendue démoniaque.*

Jouxte l'exemplaire imprimé à Paris, par Mamert Patisson, 1599 ; in-8.

79. — BRUNYER (Abel) : *Hortus regius blesensis.*

Parisiis, ex typographia Antonij Vitré, 1653, in-4 de 67 p. plus une préface « aux curieux ».

[Autre édition, même imprimeur, 1655 ; petit in-folio de 106 p., plus la postface.]

80. — BRUTAILS (J.-A.) : *L'archéologie du moyen âge et ses méthodes ; études critiques.*

Paris, Picard, 1900 ; in-8 de XII-234 p.

80 *bis*. — BUHOT DE KERSERS (A.) : *Statistique monumentale du département du Cher.*

Paris, Veuve A. Morel [Bourges, impr. Tardy-Pigelet], 1875-1898; 8 vol. in-4, dont un de tables (frontispice, cartes et pl. gravées).

81. — Bulot (Frédéric) : *Le 75ᵉ mobile.*

Blois, impr. J. Marchand, 1872; in-8 de iv-220 p.

82. — Buzonnière (L. de) : *Notice sur quatre colliers et plusieurs autres objets gallo-romains trouvés dans la commune de Saint-Viâtre* [autrefois Tremblevif en Sologne].

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XI (1868), p. 210-220, et atlas (pl. I et II).

Tirage à part : Orléans, 1868; in-8 de 13 p. (pl.).

83. — Buzonnière (L. de) : *La seigneurie et le château de Cormes* [près d'Orléans].

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome VI (1863), p. 372-414.

Tirage à part : Orléans, impr. Jacob, 1863 ; in-8 de 45 p.

84. — Capon (G.) et R. Yve-Plessis : *Vie privée du prince de Conty, Louis-François de Bourbon (1717-1776).* Paris, Jean Schemit, 1907; in-8 de 421 p.

85. — *Carte des départements du Loiret, du Loir-et-Cher, et autres limitrophes, divisés par districts.* Paris, chez Densos, 1790; gr. in-folio double.

86. — Casati de Casatis (Ch.) : *Étude sur la première époque de l'art français et sur les monuments de France les plus curieux à conserver.*

Paris, E. Leroux ; Alph. Picard, 1899; in-8 de 32 p. (pl.)

87. — Caumont (A. de) : *Abécédaire ou rudiment d'archéologie.* [Ère gallo-romaine ; architecture religieuse ; architecture civile et militaire.]

2ᵉ édition ; Caen, Le Blanc-Hardel, 1869; 3 vol. in-8 (pl.).

88. — Chambélin (P.) : *Causerie sur le canton de Cour-Cheverny* (sic).

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris,* XII (novembre 1902), p. 4-5.

89. — [Chambord]. *Le Divertissement de Chambord, mêlé de Comédie, de Musique et d'entrées de Ballet.*

A Blois, par Jules Hotot, imprimeur libraire du Roy, devant la grande Fontaine, 1669; in-4 de 13 p.

(Cette édition comprenant les intermèdes de *Monsieur de Pourceaugnac*, avec la musique de Lully, semble avoir été composée pour la représentation du 6 octobre 1669 et sous la direction de Molière. — Cf. : Lacroix, *Bibliographie Moliéresque*, p. 200.)

90. — [CHAMBORD]. *Divertissement pour la reine de Pologne représenté au château royal de Chambord, le janvier 1730, mis en musique par M. Homet, maître de musique du roi de Pologne et de l'église d'Orléans.*

A Orléans, de l'impr. de Jacques Rouzeau, imprimeur-libraire, rue de l'Ecrivennerie, à l'Aigle Impérial, 1730; in-4 de 8 p.

91. — *Chambord* (*Description de*), *dont le modèle en carton, de 6 p*[*ieds*] *de long sur 5 p*[*ieds*] *de large, a été présenté au Roy par le sieur Le Rouge, ingénieur-géographe*, en sept[embre] 1750.

Paris, Jombert, 13 planches in-folio.

92. — [CHAMBORD]. *Notice sur l'origine, la composition et la contenance du domaine de Chambord, formant la commune du même nom, canton de Bracieux, arrondissement de Blois, département de Loir-et-Cher, dont l'adjudication définitive doit avoir lieu à Paris, en l'étude de Me Rousse, notaire, le 18 octobre 1820.*

Paris, impr. de Crapelet, 1820; in-4 de 11 p.

93. — [CHAMBORD]. *Banquet du 29 septembre 1879.*

Blois, impr. E. Moreau et Cie, 1879; in-8 de 30 p.

94. — CHAMPION (Pierre) : *Vie de Charles d'Orléans* (*1394-1465*).

Paris, Honoré Champion, 1911; in-8 de xv-718 p. (pl.).

95. — CHAUVIGNÉ (Auguste) : *Géographie historique, descriptive et économique de la Sologne.*

Tours, impr. E. Arrault et Cie, 1907; in-8 de 32 p. (carte).

96. — CIMBRIS (Paul) : *La Légende du château de Chambord.*

Pièce en un acte en vers.

Blois, impr. René Breton [1911]; in-8 de 28 p.

97. — COCHARD (abbé) : *Micy, son histoire, son influence sociale au VIe siècle.*

Académie Sainte-Croix d'Orléans. Lectures et mémoires, tome III (1877), p. 76-224.

Tirage à part : Orléans, 1876, in-8.

98. — Cochard (abbé) : ***Marché relatif à la verrière de Saint-Ythier de Sully*** (1593).

Bulletin de la ***Société archéologique de l'Orléanais***, XII (1901), p. 802-803.

99. — Cochard (abbé) : ***Les verrières de l'église de Sully.***

Bulletin de la ***Société archéologique de l'Orléanais***, XIII (1905), p. 454.

99 *bis*. — Cochard (abbé) : ***La bienheureuse Jeanne d'Arc dans l'Orléanais. Itinéraire et séjour.***

Orléans, impr. Paul Pigelet et fils, 1913 ; in-12 de 15 p.

(Extrait de l'*Annuaire du Loiret*, 1913.)

100. — Colas de la Noue (Ed.) : ***Histoire généalogique de la famille Colas, seigneurs des Francs, d'Andeglou, de Poinville, de Chanterenne, de Puchesse, de Villepion, de Brouville, de Lumeau, de Malmusse, des Ormeaux, de la Noue, de Mondru, etc., etc.***, en Orléanais, Touraine, Dauphiné, Picardie, Espagne, etc.

Paris, 1883 ; in-4 de 474 p., avec onze tableaux généalogiques et de nombreux blasons dans le texte.

101. — Conestabile : ***Sur une interprétation de l'inscription latine du Cheval de bronze trouvé à Neuvy-en-Sullias.***

Bulletin de la ***Société archéologique de l'Orléanais***, IV (1862-1867), p. 72-81.

102. — ***Congrès archéologique de France ; XXXIX*** ***e*** ***session. Séances générales tenues à Vendôme en 1872.***

Paris, Derache, 1873 ; in-8 de XLVI-654 p.

103. — ***Congrès scientifique de France ; Quatrième session, tenue à Blois en septembre 1836.***

Blois, Félix Jahyer, 1837 ; in-8 de XXXVIII-508 p.

104. — ***Conservation des monuments et objets ayant un intérêt historique ou artistique*** (Loi du 30 mars 1887).

Revue de Loir-et-Cher, 1887, p. 60-62.

105. — [Contres] : ***Consécration de l'église de Contres*** [6 juin 1872].

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1871-1872, p. 471-474.

106. — ***Copies des lettres du duc Charles d'Orléans, confirmant à***

Jehan, bastard d'Orléans, le comté de Dunois, en échange des chastellenies de Romorantin et Millançay et du comté de Vertus.

Bulletin de la *Société Dunoise*, tome II (1870-1874), p. 227-229.

[Copie faite sur un vidimus de 1711, conservé aux archives de Loir-et-Cher.]

107. — Cornet (abbé) : *M. Henri Jahan* (1811-1894).

Blois, 1896; in-8 de 8 p.

108. — Cornu (Alfred), *membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes, Ingénieur en chef des mines (1841-1902).*

Rennes, impr. J. Simon, 1904; in-8 de 85 p.

109. — Couette (Alcide) : *La motte de Palleau, Ouchamps (Loir-et-Cher).*

Le Loir-et-Cher historique, 1893; c. 242-245.

110. — [Courier (P.-L.)] : *Simple discours de Paul-Louis, vigneron de la Chavonnière, aux membres du conseil de Véretz, département d'Indre-et-Loire, à l'occasion de l'acquisition de Chambord.*

Tours, 1821 ; in-8 de 28 p.

111. — Courier (P.-L.) : *Pamphlets et Lettres politiques*, avec une notice et des notes, par François de Caussade.

Paris, Alph. Lemerre, 1880 ; in-12.

112. — *Courrier de la Sologne (Le).*

Romorantin, journal hebdomadaire publié à Romorantin, fondé en 1871.

113. — Coutenceau (abbé) : *Translation solennelle d'une relique de saint Bienheuré à Candé.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1883-1884, p. 769-775.

113 *bis.* — *Coustumes generalles du pays et comte de Bloys, ensemble les coustumes localles des baronnies et chastellenies subgectes du ressort audit bailliage, publiées et accordées en présence de nous Roger Barme president, et Jehan Prevost, conseiller du Roy nostre sire en sa court de parlement, commissaire en ceste partie...*

Imprimées à Paris, par Antoine et Nicolas Les Couteaulx, imprimeurs pour messieurs les eschevins de ladicte ville de Bloys, le 24e jour de septembre 1524 ; in-4, caract. gothiques.

Outre les éditions de 1536, 1547, 1577, 1580, 1622, 1629 (avec les notes de MM. Charles Du Moulin, Denis Dupont et autres ; à Blois, par Jacques et Michel Cottereau et Gaucher Collas), il

faut se reporter à l'édition de Fourré et aux commentaires de Denis Dupont (voir ces noms).

114. — Croy (Joseph de) : *Nouveaux documents pour l'histoire de la création des Résidences royales des bords de la Loire* (Amboise, Blois, Chambord, Jardins du château de Blois, Parc de Chambord).

Paris, Alph. Picard et fils, 1894; in-8 de 218 p.

115. — Croy (Joseph de) : *Compte des recettes et dépenses du comté de Blois en l'année 1319.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome XV (1901), p. 71-352.

Tirage à part : Blois, typ. C. Migault et Cie, 1902; in-8 de 285 p.

116. — Croy (Joseph de) : *Quelques renseignements inédits sur les maitres maçons des châteaux de Chambord et d'Amboise.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XXVIII (1901), p. 573-607.

Tirage à part : Orléans, Marron, 1902; in-8 de 39 p.

117. — [Cuissy] : *Notice historique sur Cuissy-sur-Loire*, aujourd'hui commune de Lion-en-Sullias (Loiret) [par l'abbé Gounelle].

Paris, impr. A. Parent, 1875; in-8 de 208 p.

118. — Daleau (F.): *Note sur des silex recueillis à Thenay, dans les fouilles de 1884.*

Compte rendu de la 14e session de l'Association française pour l'avancement des sciences [Grenoble, 1885]; 2e partie, p. 467-471.

119. — Daleau (F.) : *Une excursion à Porcherioux (Loir-et-Cher)* [pierres à fusil].

Bordeaux, impr. Nouvelle, s. d.; in-8 de 4 p.

120. — Daly (César) : *Motifs historiques d'architecture et de sculpture d'ornements. Époques Louis XII, François Ier, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI.*

Paris, Ducher; 4 vol. in-folio (pl.).

120 *bis*. — Davenne (M.): *Le Pape à Salbris* (Étude d'histoire locale).

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1912-1913, p. 423-427.

121. — Delaunay (abbé) : *M. l'abbé Bourgeois, directeur de l'École de Pont-Levoy.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1877-1878, p. 544-548 et 562-568.

Tirage à part : s. l. n. d. [Blois, impr. Lecesne] ; in-8 de 15 p.

122. — Delaune (J.) : *Notice sur la découverte faite près de Romorantin, de monnaies de Charles VIII et de Ferdinand II.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome V (1868-1873), p. 437-439.

123. — Delaune (J.) : *Sentence du bailli de Vouzon, relative au droit seigneurial de banvin.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome VIII (1883-1886), p. 209-213.

124. — *Délices de la France (les) ; Description des provinces et villes capitales d'icelle et la description des châteaux, maisons royales*, etc.

Amsterdam, Pierre Mortier, 1699 ; 2 vol. in-8.

125. — Delthil (Dr) : *De Blois à Lamotte-Beuvron par le tramway de Sologne.*

Bulletin trimestriel de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, V (février 1901), p. 15-22. [Bracieux, Villesavin, Herbault, Neuvy-sur-Beuvron, La Ferté-Beauharnais, Lamotte-Beuvron.]

126. — Delthil (Dr) : *Causerie sur Cheverny et Beauregard.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, II (mai 1900), p. 2.

126 *bis*. — *Département du Loiret. Recueil des usages locaux, publié sous les auspices du conseil général et de l'administration départementale [avec une introduction par Jacques Soyer].*

Orléans, 1905, in-8.

127. — Desbois (père et fils) : *Chambord ; Notice sur les travaux de restauration exécutés au château de 1882 à 1894.*

Paris, Firmin Didot, 1894 ; in-4 de 26 p. (pl.).

128. — *Description historique et géographique de la France ancienne et moderne* [par l'abbé Dufour de Longuerue].

Paris, 1722 ; 2 vol. in-folio (pl.).

129. — *Description topographique et statistique de la France ; Département de Loir-et-Cher.*



S. l. n. d., in-4 de 38 p.

[Extrait de la *Statistique générale et particulière de la France*, par une Société de gens de lettres [J. Peuchet, Sonnini, Herbin, etc.]. Paris, 1803; 7 vol. in-8 et atlas in-4.]

130. — Desfontaines et Henri Dupin : *Le Voyage de Chambord ou La Veille de la première représentation du Bourgeois gentilhomme ;* comédie en un acte mêlée de vaudevilles, représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Vaudeville, le 11 juillet 1808.

Paris, Fages, 1808; in-8 de 40 p.

131. — Des Francs (Maxime) : *Histoire d'un domaine en Sologne à travers les siècles ; Monographie historique du domaine de Gautray (987-1900).*

Orléans, Marron, 1902 ; in-8 de IX-168 p. et tableau.

132. — Deslignières : *Le Loiret et ses sources ; Olivet, la source, le Loiret, les fêtes sur l'eau.*

Orléans, 1862, in-12.

133. — Desnoyers (abbé) : *Monnaies anciennes trouvées à Cerdon* (Loiret) ; *à Cléry* (Ibid.).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, II (1854-1858), p. 58 et 337.

134. — Desnoyers (abbé) : *Tiers de sou d'or trouvé à Chaon* (*Loir-et-Cher*).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome V (1868-1873), p. 321-323.

135. — Desnoyers (abbé) : *Statue de Bacchus-Hercule trouvée à Lailly* (Loiret).

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XV (1876), p. 431-440.

Tirage à part : Orléans, 1876; in-8 de 14 p. (pl.).

136. — Desnoyers (abbé) : *M. L. de Buzonnière* (1797-1875).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome VI (1874-1877), p. 311-319.

137. — Desnoyers (abbé) : *Un guéridon et Charles de la Saussaye, annaliste d'Orléans.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans* ; 2e série, tome XXI (1879), p. 105.

Tirage à part : Orléans, 1880; in-8 de 8 p.

138. — Desnoyers (abbé) : *Jupiter Labraudéen à Saint-Cyr-en-Val* (Loiret).

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans* ; 2e série, tome XXI (1879), p. 218-231.

139. — Desnoyers (abbé) : *Mémoire sur des monnaies romaines trouvées à Saint-Cyr-en-Val.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans* ; 2e série, tome XXII (1881), p. 139-176.

140. — Desnoyers (abbé) : *Objets antiques trouvés à Saint-Aignan des Gués, Viglain et Isdes* (Loiret).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, VIII (1883-1886), p. 529-533.

141. — Desnoyers (abbé) : *Congrès archéologique de France ; le préhistorique dans l'Orléanais.*

Tirage à part : Caen, 1892 ; in-8 de 14 p.

142. — Desportes (Auguste) : *Molière à Chambord;* comédie en quatre actes et en vers.

Paris, Tresse, 1843; in-8 de 96 p.

143. — Develle (abbé) : *Jeanne d'Arc* ; *Blois, avril-mai 1429 ; Selles-en-Berri, juin-octobre 1429.*

Blois, chez tous les libraires; Orléans, Herluison, 1894 ; in-8 de 100 p.

144. — [Dino (duc de)] : *Notice historique sur le château de Beauregard.*

Paris, Curmer, s. d. ; in-4 de 29 p. (pl.).

144 *bis*. — Doinel (Jules) : *Inventaire sommaire des Archives départementales du Loiret antérieures à 1790.* Archives civiles ; séries A, nos 1800-2200, et B, nos 1-1335.

Orléans, impr. G. Jacob, 1886; in-4 de 382 p.

144 *ter*. — Doinel (Jules) : *Rapports annuels sur les Archives départementales du Loiret*, 1883-1894.

Orléans, 1883-1894, 12 broch. in-8.

144 *quater*. — Doinel (Jules) et Camille Bloch : *Inventaire sommaire des Archives départementales du Loiret antérieures à 1790.* Archives civiles, série B, nos 1536-3025.

Orléans, impr. P. Pigelet, 1900 ; in-4 de 372 p.



145. — Doinel (Jules-Stany) : *Discours sur l'histoire de la franc-maçonnerie orléanaise.*

Orléans, impr. G. Morand, 5887 [1887]; in-8 de 23 p.

145 *bis.* — Dondel de Faouëdic (Mme) : *Voyages loin de ma chambre.*

Redon, Auguste Bouteloup, 1898 ; in-12 de 284 p. [Chambord, p. 39-45.]

146. — Dreux (G.) : *Chambord; le château et son histoire.*

Chambord, chez les Concierges [Blois, impr. C. Migault], 1904; in-12 de 102 p.

146 *bis.* — Du Cerceau (Androuet) : *Les plus excellens Bastiments de France.*

Paris, 1576-1579, 2 vol. in-folio (planches).

[Chambord, tome I.]

Nouvelle édition augmentée de planches inédites.

Paris, A. Lévy, 1868-1870, 2 vol. in-fol.

147. — Duchateau (abbé) : *Souvenirs historiques de la ville et du canton de Jargeau.*

Orléans, Séjourné, 1874; in-12 de 194 p.

148. — Duchemin (Estienne) : *Oraison funèbre de haute et puissante dame Marie-Françoise de Clermont, marquise de Thoury*, prononcée dans l'église de Thoury en Sologne, lieu de sa sépulture, le 10 juillet 1702, par M. Estienne Duchemin, chanoine régulier de Sainte-Geneviève et prieur d'Huisseau proche Chambort.

A Blois, chez Jean Regnault, libraire-imprimeur du roy et de la ville, rue du Change, aux Armes de France, 1702 ; in-4 de 52 p.

149. — Duchesne (André) : *Les antiquitez et recherches des villes, chasteaux et places plus remarquables de toute la France.*

(Chambord, p. 268-269.)

A Paris, chez Jan Petit-Pas, 1614.

[Autres éditions : 1609, 1647, etc.]

150. — *Duchesse (La) de Berri à Blois.*

Revue de Loir-et-Cher, 1901, c. 5-22.

151. — Dufay (Pierre) : *Bibliographie des travaux de M. Dupré* [précédée d'une *notice nécrologique*, par M. Louis Belton].

Bulletin de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, décembre 1896, p. 23-308.

Tirage à part [à 10 exemplaires numérotés sur papier de Hollande et non mis dans le commerce].

Blois, typ. C. Migault et Cie, 1897; in-8 de 308 p.

152. — Dufay (Pierre) : *Le duel mortel du maréchal de Saxe à Chambord.*

Le *Loir-et-Chérien*, novembre-décembre 1897, p. 4-5.

153. — Dufay (Pierre) : *Victor Hugo à vingt ans; glanes romantiques.*

Paris, Mercure de France, 1909; in-12 de 265 p.

Cf. *Annales romantiques*, 1906-1907; et Bulletin de la *Société amicale du Loir-et Cher à Paris*, XLV (février 1911), p. 10-13.

154. — Dufay (Pierre) : *Esquisse d'une Bibliographie du Loir-et-Cher, 1900-1908.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, XIX (1909), p. 227-334.

155. — Dufay (Pierre) : *Fernand Bournon.*

Ibid., p. 335-357.

Tirage à part : Paris, Honoré Champion, 1909; in-8 de 29 p.

156. — Dufay (Pierre) : *Bibliographie sommaire de la première et de la deuxième Armée de la Loire.*

Paris, Honoré Champion, 1909; in-8 de 24 p.

157. — Dufay (Pierre) : *Le 75e mobiles. Court historique d'un régiment.*

Paris, Honoré Champion, 1909 ; in-8 de 24 p.

158. — Dufay (Pierre) : *La chanson populaire en Loir-et-Cher.*

La Vie blésoise, 1905-1906; *Le Jardin de la France*, 1906-1907 et 1910-1912.

159. — Dufay (Pierre) : *La chanson populaire dans le Blésois, le Vendômois et la Sologne.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XXX (mai 1907), p. 7-12; XXXI (août 1907), p. 7-8.

160. — Dufay (Pierre) : *La chanson populaire dans le Blésois, la Sologne et le Vendômois.*

La *Correspondance historique et archéologique*, 1914 (*à suivre*).

161. — Dufay (Pierre) : *Essai d'une bibliographie des travaux de M. l'abbé Porcher.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1909 1910, p. 367-376.

161 *bis.* — [Cette bibliographie a été jointe à la notice de l'abbé Boulliau : *M. l'abbé Remi Porcher, doyen du Chapitre de l'Église cathédrale de Blois* (*1840-1910*). Blois, impr. C. Migault et Cie, 1910; in-8 de 40 p. P. 29-40.]

162. — Dufay (Pierre) : *Bibliographie du Loir-et Cher, 1909.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, XLIX (1910), p. 40-54.

Ibid., L (1911), p. 77-90.

Tirage à part : Vendôme, impr. Launay, 1911, in-8 de 21 p.

Ibid., LI (1912), p. 107-125.

Tirage à part : Vendôme, impr. Launay, 1912 ; in-8 de 21 p.

Ibid., LII (1913), p. 128-146.

Tirage à part : Vendôme, impr. Launay, 1913 ; in-8 de 21 p.

163. — Dufay (Pierre) : *Une prétendue rétractation de l'abbé Bourgeois.*

Le Républicain de Loir-et-Cher, 27 octobre 1910.

164. — Dufay (Pierre) : *Le Loir-et-Cher bibliographique, 1903-1907.*

[*Rapport sur le mouvement littéraire, présenté par M. Henri Paulme, à la IVe session des Assises de Caumont* (Rouen, Léon Gy, 1908-1911 ; in-8 de 204 p.) ; appendice II, p. 152-172.]

165. — Dufay (Pierre) : *La Feste d'Erbaud.*

Le Républicain de Loir-et-Cher, 1er décembre 1911.

166. — Dufay (Pierre) : *Les Échos de Chambord.*

Le Républicain de Loir-et-Cher, 14 janvier 1912.

167. — Dufay (Pierre) : *Une version solognote de « la belle est au jardin d'amour ».*

Revue du traditionnisme, 1912, p. 113-115.

167 *bis.* — Dufay (Pierre) : *Le comte de Saint-Germain à Chambord.*

L'Avenir de Loir-et Cher, 29 janvier 1913.

168. — Dufort (J.-N.), comte de Cheverny : *Mémoires sur les règnes de Louis XV et Louis XVI et sur la Révolution ;* par J.-N. Dufort, comte de Cheverny, introducteur des ambassadeurs, lieu-

tenant général du Blaisois (1731-1802) ; publiés avec une introduction et des notes, par Robert de Crèvecœur.

Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1886; 2 vol. in-8 de xvi-447 et 469 p.

[Le manuscrit original des mémoires de J.-N. Dufort, que M. de Crèvecœur n'a pas été sans expurger quelque peu dans l'édition qu'il en a donnée, est conservé à la bibliothèque de Blois. Ces mémoires sont d'un puissant intérêt pour qui veut étudier la seconde partie du xviiie siècle et l'histoire de la Révolution dans le Blésois.]

169. — Dufresne (P.) : *Les Prussiens à Blois.*

(Blois, impr. Paul Dufresne), s. d. ; in-8 de 48 p.

170. — Dumuys (Léon) : *Une excursion archéologique à Neuvy-en-Sullias.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XXI (1879), p. 193-217 (carte et pl.).

Tirage à part : Orléans, 1880 ; in-8.

171. — Dumuys (Léon) : *Le chant de la Passion dans la Sologne orléanaise.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans;* 2e série, tome XXII (1881), p. 93-115 (pl.).

Tirage à part : Orléans, 1881, in-8 de 26 p.

172. — Dumuys (Léon) : *Œquipodium à Marcilly.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, VIII (1883-1886), p. 326-327.

173. — Dumuys (Léon) : *Note relative à des débris d'anciens édifices orléanais des XIe, XVe, XVIe siècles, enfouis depuis une cinquantaine d'années au lieu dit « le Colombier », près Cléry* (Loiret).

Ibid., XI (1895-1897), p. 385-390.

(Ces matériaux avaient été achetés par M. le marquis de Tristan et les plus intéressants ont été offerts par son fils au musée lapidaire d'Orléans.)

174. — Duplessis (J.) : *Le département du Loiret au point de vue agricole.*

Orléans, 1893; in-8 de 116 p.

175. — Dupont (Denis) : *Dyonisii Pontani advocati blesensis in Consuetudines blesenses commentariorum tomi II.*



Parisiis, apud Lud. Billaine, 1677 ; 2 vol. in-fol.

176. — Dupont (abbé L.) : *Sanctuaires dédiés à Notre-Dame de Pitié dans le diocèse de Blois.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1872-1873, p. 617-619.

Cette étude fut continuée ensuite sous ce nouveau titre :

Recherches sur le culte de la sainte Vierge dans la ville et le diocèse de Blois.

Semaine religieuse du diocèse de Blois ; 1873-1874, p. 712-714, 730-734, 747-751, 764-768, 778 784, 795 800, 812-816 ; 1874-1875, p. 26-29, 39-42, 59 63, 75 80, 87-91, 108 111, 121-124, 134-139, 200 206, 217-221, 265-270, 283-286, 317-320, 332-336, 346-352, 362-367, 392-398.

177. — Dupré (A.) : *Notice sur la ville de Romorantin.*

Revue orléanaise, 2e année, p. 560 569.

178. — Dupré (A.) : *Recherches historiques sur Romorantin et la Sologne.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XIV (1875), p. 3-64.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1875, in-8 de 65 p.

179. — Dupré (A.) : *Recherches historiques sur Romorantin et la Sologne.*

Revue de Loir-et-Cher, 1889, c. 2-3, 13 15, 48-49, 74-77, 110-111, 130-132.

Le Loir-et-Cher historique, 1890, c. 17-23, 49-53, 115 118, 175-176 ; 1891, c. 13 16, 33-40, 71 80, 88-96, 101-108, 121-126, 141-144, 175 176, 186 190 ; — 1892, c. 61-64, 86-96, 127-128, 158-160, 185-189, 344-350, 377-382 ; — 18-93, c. 49 64, 86-94, 257-273.

180. — Dupré (A.) : *Souvenirs religieux de Romorantin.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1873-1874, p. 105-108, 126-127, 153-156.

181. — Dupré (A.) : *Note sur les restes du château ainsi que sur d'anciennes maisons de Romorantin.*

Revue des Sociétés savantes, IVe série, tome VI (1867), p. 230.

182. — Dupré (A.) : *Procès-verbal d'adjudication des travaux à faire pour la construction d'un autel et d'un retable dans l'église paroissiale de Saint-Nicolas de Bracieux, près Blois.* [Gaspard Imbert, maitre sculpteur.]

Revue des Sociétés savantes, IVe série, tome V, p. 121-123.

183. — Dupré (A.) : *Travaux de défense faits au vieux castel de Chambord* en 1412 [Pièce 131 des Archives Joursanvault; Bibliothèque de Blois].

Revue des Sociétés savantes, VIe série, tome I, p. 444, 622-623.

184. — Dupré (A.) : *Renseignements historiques sur Les Montils.*

Revue de Loir-et-Cher, 1887, c. 20-22.

185. — Dupré (A.) : *Renseignements historiques sur le château de Montils-lès-Blois.*

Revue des Sociétés savantes, Ve série, tome I, p. 483; tome II, p. 138 et 429-430.

186. — Dupré (A.) : *Nouveaux documents sur le château des Montils.*

Revue des Sociétés savantes, VIe série, tome I, p. 444 et 625-627.

187. — Dupré (A.) : *Souvenirs historiques de Saint-Dyé-sur-Loire.*

Journal de Loir-et-Cher, 20 septembre 1868.

Tirage à part : Blois, impr. Lecesne, s. d.; in-12 de 6 p.

188. — Dupré (A.) : *Notes sur l'église de Saint-Dyé-sur-Loire.*

Revue des Sociétés savantes, IVe série, tome V, p. 5, 369-370, 486.

189. — Dupré (A.) : *Traduction du Panégyrique et de l'office de saint Dyé.*

Revue des Sociétés savantes, IVe série, tome X, p. 146.

190. — Dupré (A.) : *Texte et traduction du Panégyrique de l'office de saint Dyé, d'après un manuscrit du XIIe siècle.*

Documents inédits sur l'histoire de France, tome I, p. 45-88.

Tirage à part : Paris, impr. nationale, 1872; in-4 de 45 p.

191. — Dupré (A.) : *Note sur l'église et l'hôpital de Tremblevif* [Saint-Viâtre].

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome II (1854-1858), p. 190-192.

192. — Dupré (A.) : *Notice sur les saints de Blois, suivie d'un essai biographique sur quelques personnages pieux de cette ville.*

Blois, Benoist-Javary, 1860; in-16 de 160 p.

193. — Dupré (A.) : *Renseignements historiques sur le culte de saint Martin dans le diocèse de Blois.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1874-1875, p. 760-763, 776-778, 814-816, 822-826.

194. — Dupré (A.) : ***Étude et documents sur le servage dans le Blésois.***

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome VII (1867), p. 3-144.

195. — Dupuis (Fr.) : *Les fresques de saint Genou à Celles-Saint-Denis.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome I (1848-1853), p. 255-258.

196. — *Écho de la Sologne* (*L'*) : Journal hebdomadaire publié à Romorantin. Fondé en 1844, sous le titre de *la Sologne*, l'*Écho de la Sologne* a pris en 1862 son titre actuel.

197. — *Échos de Chambord* (*Les*), *18 juin 1828.* [Le faux-titre étant ainsi libellé, le titre porte] : *Première visite de S. A. R. Madame à Chambord, 18 juin 1828* [avec en épigraphe ce vers de M. L. Gaudeau, régent de rhétorique au collège, et, plus tard, bibliothécaire de Blois] : *Dieudonné chérira ces nobles souvenirs.*

Paris, imprimé par ordre de la commission, 1828 [Imprimerie de Trouvé et Cie]; in-4 de 55 p.

[Les pièces composant ce recueil sont les suivantes :

Avant-propos [extrait d'un poème de M.] L. Gaudeau (p. 5-6).

Souscription de Chambord; rapport du comte Adrien de Calonne, à la commission d'exécution de Chambord (p. 7-26).

Notice historique sur le domaine de Chambord, présenté par l'auteur [M. de La Saussaye, à qui S. A. R. Madame a daigné faire remettre une médaille, comme marque de sa satisfaction] *le 18 juin 1828, à S. A. R. Madame, duchesse de Berri, à Chambord* (p. 27-38).

M. de La Saussaye avait signé cette première notice : « le petit-fils d'un ancien lieutenant des chasses et du gouvernement de Chambord ».

Suivent « Les échos » proprement dits :

Inscriptions; par M. le comte de Pradel (p. 41-44).

Inscriptions; par M. le colonel Hippolyte de Frasans (p. 45-46).

A S. A. R. Madame, duchesse de Berri, à sa première visite à Chambord [Air : Du petit matelot]; par le comte Adrien de Calonne (p. 47-48).

Puis, du même :

Les ombres de Chambord dans la nuit du 17 juin 1828 [Air : Charmante Gabrielle] (p. 49-50); *Marche blaisoise* (18 juin 1828) [Air à faire] (p. 51-52); *Ronde blaisoise à S. A. R. Madame, chantée par la jeunesse de Chambord, le 18 juin 1828* [Air : De la ronde des paysans] (p. 53-54);

Et enfin, également rimée, une *Pensée sur le voyage de S. A. R. Madame, duchesse de Berri*, du lieut. gén. des armées du Roi, comte Fririon.

198. — *Éloge de la Sologne.*

Orléans, impr. Ch. Guyot aîné, 1826; in-8 de 24 p.

199. — Enlart (Camille) : *Manuel d'archéologie française, depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance.*

Paris, Alphonse Picard, 1902-1904 ; 2 vol. in-8 de xx-816 et xv-856 p.

200. — *Exposé des faits et consultation pour M. le marquis de Pastoret, au nom et comme tuteur de M. le duc de Bordeaux.*

[Orléans, Durault-Maurant, imprimeur] s. d.; in-4 de 22 p.

201. — Félibien (André), sieur des Avaux : *Mémoires pour servir à l'histoire des maisons royalles de France.*

Publiés pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale [par M. A. de Montaiglon].

Paris, J. Baur, 1874; in-8 de xiv-104 p.

De l'antiquité du chasteau et de la ville de Blois (p. 1-5);

Description du chasteau de Blois en l'estat qu'il est aujourd'huy; p. 6-24];

Les Montilz (p. 25-26) ;

Chasteau de Chamborg (p. 27-37) ;

Description du chasteau de Chamborg comme il est présentement (p. 38-43);

Chasteau de Montfrand, p. 44;

Chasteau de Chenonceaux (p. 45-50);

Chasteau de Chaumont-sur Loire (p. 46-56);

Description du chasteau de Chaumont (p. 56-59);

Montrichard (p. 60-62);

Chiverny (p. 63-65);

Ménars (p. 66 67);

Des carrières qui sont aux environs de Blois, et de la qualité des pierres qu'on a employées dans les Bastimens dont il est cy-devant parlé (p. 68-75);

Observations sur les différentes qualitez des pierres (p. 76-86).

Profil du dedans du vieux clocher de Chartres (p. 87-90); notes (p. 92-104).

202. — Félibien (André), sieur des Avaux : *Vues des châteaux du Blésois au XVIIe siècle, par André Félibien. Dessins illustrant le manuscrit des « Mémoires pour servir à l'histoire des maisons royalles et Bastimens de France », conservés au château de Cheverny.*

Publiés par Frédéric et Pierre Lesueur.

Paris, Ch. Massin, 1911; in 8 de 109 p. et pl.

[Ce volume forme le tome XXI des Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*].

202 *bis.* — Félice (Paul de) : *La Réforme en Blésois. Documents inédits.*

Orléans, H. Herluison, 1885; in-12 de LXI-111 p.

203. — [Ferté-Avrain (La)] : *Un diplôme du XIe siècle, relatif à la Ferté-Avrain, aujourd'hui Ferté-Beauharnais en Sologne.*

Le Loir-et-Cher historique, 1891, c. 1-3.

204. — [Ferté-Imbault (La)] : *Consécration de l'église de la Ferté-Imbault.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1871-1872, p. 378-379.

205. — Flaubert (Gustave) : *Par les champs et par les grèves.* Paris, Charpentier, 1886; in-12 de III-331 p. (p. 65-67).

Cf. : *La ville de Blois et les châteaux de Blois et de Chambord*, fragment inédit publié par René Descharmes (Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, XIX (1909), p. 88-99.

René Descharmes : *Flaubert, sa vie, son caractère et ses idées avant 1857*, p. 256.

206. — Fleury (P. de) : *Table sommaire du Gallia Christiana pour les diocèses de Blois, Chartres, Orléans, Tours, Le Mans et Bourges.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1873-1874, p. 588 592.

207. — Florance (C.) : *Les tombelles de Pierrefitte.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher,* n° 9 (1905), p. 142-152.

208. — Florance (C.) : *Classement des camps, buttes et enceintes du département de Loir-et-Cher.*

Le Mans, impr. Monnoyer, 1908; in-8 (pl.).

209. — Florance (C.) : *Cinq genres différents de sépultures gallo-romaines en Loir-et-Cher* [Langon, Gièvres].

Blois, impr. centrale, 1910; in-8 de 12 p.

210. — Florance (C.) : *Diverses sépultures gallo-romaines en Loir-et-Cher* [Langon, Gièvres].

Le Mans, impr. Monnoyer, 1911 ; in-9 de 7 p.

211. — Florance (C.) : *Sépulture gallo-romaine en forme de tour* [Langon].

Le Mans, impr. Monnoyer, s. d.; in-8 de 3 p.

212. — Florance (C.) : *Les tumulus du Loir-et-Cher.*

Septième *Congrès préhistorique* de Nimes, 1911, p. 535-539.

Tirage à part : Le Mans, impr. Monnoyer, 1912; in-8 de 7 p.

213. — *Fontenoy* (*La bataille de*), *ou l'apothéose moderne,* opéra-tragédie en trois actes, traduite du grec par un Ciclopédiste.

A Chambord, 1768; in-8 de 80 p.

214. — Fougères (baron René de) : *Le canton de Contres.*

Revue de Loir-et-Cher, 1905, c. 25-32, 33-54, 83 96, 110-128, 156-160, 167-190; — 1906, c. 19-32, 56-58.

Contres (1905), c. 109-116;
Prieuré de Cornilly, 116-122;
Candé, 122-125;
Cour, 125-128, 156;
Cheverny, 156-157;
Feings, 157-160, 167-170;
Fougères, 170-182;
Fresnes, 182-184;
Les Montils, 185-190; et 1906, 19-20;
Monthou sur-Bièvre (1906), p. 20-21;
Ouchamps, 21-24;
Les Savonnières, 24-26;
Oisly, 26;
Sassay, 26 27;
Sambin, 27-28;
Seur, 28-29;
Valaire, 29;
Chitenay, 29-32, 56-58.

215 — Fougères (baron René de) : *Notes sur les Antiquités de l'arrondissement de Romorantin.*

Revue de Loir-et Cher, 1908, c. 48-64 ; et 1909, c. 21-64 et 95-96.

Vouzon (1908, c. 52);
La Vrillière, 52 53;
La Motte-Beuvron, 53;
Chaumont-sur-Tharonne, 53-54;
La Ferté Saint-Aignan, 54;
La Ferté-Beauharnais, 54-55;
Neung-sur-Beuvron, 55;
Tremblevif, 55-56;
Vernon, 56-57;
Pierrefitte, 57-61;
Souesmes, 61-62;
Nouan-le-Fuzelier, 62;
Marcilly-en-Gault, 62-64;
Millançay, 64, 91-92;
Marcheval, 57;
Mongiron et Veilleus, 93;
Mur, 93-94;
Soings, 94-95 et 116-117;
Lassay, 117-118;
Romorantin, 118-128, 158-160, 176-187;
Selles-sur-Cher, 187-190; et (1909), c. 21-27;
Villefranche et l'Hôpital, 28-29;
Mennetou, 29-30;
Abbaye d'Olivet, 30-31;
Eglise de Salbris, 31-32;
Selles-Saint-Denis, 32, 56 57;
La Ferté-Imbault, 57-60;
Epilogue (château de Fougères), 60-64, 95 96.

216. — Foulon (abbé) : *Bénédiction de cloches à Vouzon. Semaine religieuse du diocèse de Blois*, 1877-1878, p. 658-661.

217. — Fouquier (Marcel) : *Les grands châteaux de France.*
Paris, [impr. Lahure] 1907; 2 vol. in-4 [Chambord].

218. — Fourcy (Eugène de) : *Carte géologique du département du Loiret.* Texte explicatif.
Paris, impr. E. Thunot et Cie, 1859; in-8 de xv-158 p.

219. — Fournier : *Essais historiques sur la ville de Blois et ses environs.*
A Blois, chez l'auteur, rue Porte-Côté, près le Caroi du Mal-Assis [A Orléans, de l'imprimerie Rouzeau-Montant], 1785; in-12 de x-185 p.

219 *bis*. — Fourré : *Coutumes générales du pays et comté de Blois, ensemble les coutumes locales, etc.; avec des notes par M. Fourré, avocat du roi au présidial de Blois.*
Blois, J.-P.-J. Masson, 1777; 2 tomes en 1 vol. in-4 de viii-962 p. à pagination continue.

220. — Froberville (E. de) [Traduction signée du pseudonyme de E. Lamberville] : *Le Blésois en 1775-1776; Lettres d'un jeune Anglais à son père, extraites de la correspondance de Joseph Jekyll.*

Le Loir-et-Cher historique, 1895, c. 161-177, 193-208, 225-241, 257-266.

220 *bis*. — Fromont (Henry) : *Essai sur l'administration de l'assemblée provinciale de la généralité d'Orléans (1787-1790).*

Paris, impr. de la faculté de médecine, 1907 ; in-8 de 634 p.

221. — G... *Une station celtique à Fougères.*

Le Loir-et-Cher historique, 1893, c. 152-155.

222. — Gallouedec (L.) : *La Sologne.*

Annales de géographie, I (1892), p. 379-389.

223. — Gandilhon (A.) : *Rapports annuels sur les Archives départementales du Cher* (1904-1913).

Bourges, 1904-1913, 10 broch. in-8.

224. — Gandilhon (Alfred) : *Inventaire sommaire des Archives départementales du Cher antérieures à 1790;* série E supplément, tome Ier (art. 1-65).

Bourges, impr. ouvrière du Centre, 1913 ; in-4 de XVI-356 p.

224 *bis*. — Gandilhon (Alfred) : *Cahiers de doléances du bailliage de Bourges et des bailliages secondaires de Vierzon et d'Henrichemont pour les États généraux de 1789.*

Bourges, Ve Tardy-Pigelet, 1910 ; in-8 de L 812 p. (carte).

225. — Gauchery (Paul) : *De l'emploi des cercueils de pierre dans la construction des églises à l'époque romane.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, XXII (1899), p. 81-86 (pl.).

Tirage à part : Bourges, impr. Tardy-Pigelet, s. d.; in-8 de 6 p. (pl.).

226. — Gauchery (Paul) : *Épaves des églises de Bourges à Salbris (Loir-et-Cher); Notre-Dame de Pitié de l'abbaye de Saint-Sulpice.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, tome XXVI (1902), p. 165-172.

227. — Gaudron (abbé) : *Essai historique sur le diocèse de Blois et le département de Loir-et-Cher.*

Blois, impr. J. Marchand, 1870 ; in-8 de XI-339 p. (cartes).

228. — [Gaudiran (Ernest)] : *Sologne. Notes sur Lamotte-Beuvron.*

[Romorantin, impr. E. Joubert, 1884] ; in-8 de 15 p.



229. — [Gaugiran (Ernest)] : *Sologne. Notes éparses sur mon bureau : Le chasteau de Lamotte-Beuvron.*

Romorantin, impr. A, Standachar et Cie, 1898 ; in-8 de 10 p.

230. — Genabe : *La féodalité dans la Basse-Sologne.*

Le Loir-et-Cher historique, 1892, c. 171-173.

231. — Gilbert (A. P. M.) : *Notice historique et descriptive du château de Chambord et de ses dépendances.*

Paris, chez B. Moudor, directeur des Annales françaises, mai 1821 ; in-8 de 30 p.

[Autre édition : Blois, 1822, in-8.]

232. — Girardot (baron de) : *Voyage de Louis-Napoléon en Sologne.*

Bourges, impr. Ve Ménagé, 1852 ; in-8 de 30 p.

233. — Gougeon (G.) : *Un épisode de la période révolutionnaire à Couddes ; M. l'abbé Renaudin.*

Le Loir-et-Cher historique, 1890, c. 90-92.

234. — Gougeon (G.) : *Notes historiques sur Couddes.*

Revue de Loir-et Cher, 1895, c. 97-104.

235. — Gougeon (G.) : *Notes sur dame Geneviève Chardon, châtelaine de la Basme.*

Le Loir-et-Cher historique, 1893, c. 289-296.

236. — Grand État-major allemand : *Opérations de la 6e division de cavalerie en Sologne, du 6 au 15 décembre 1870. Le Détachement de Boltenstern dans la vallée du Loir, 26 et 27 décembre 1870* [Monographies publiées par la section historique du grand état-major allemand].

Traduction française, par Ch. Kussler.

Paris, Westhaeusser, 1889 ; in-8 (cartes).

237. — Grenouillot (J.-A.) : *Monuments historiques classés de Loir-ét-Cher.*

Revue de Loir et-Cher, 1887, p. 62-63, 75-76, 91-93.

238. — Grenouillot (André) : *Vieux contes et vieilles légendes de chez nous.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, LVIII (mai 1914), p. 9-15 (pl.).

239. — Gruau (abbé Ch.) : *Histoire populaire de saint Genou.*

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1894 ; in-12 de 43 p.

240. — Guerlin (Henri) : *La Touraine, le Blésois, le Vendômois.*

Paris, H. Laurens, 1911 ; in-8 de 236 p. (pl.).

241. — Guerlin (Henri) : *Le château de Chambord.*

Paris, H. Laurens, s. d. [1912] ; in-12 de 112 p. (pl.).

242. — *Guerre franco-allemande (la) de 1870-71, rédigée par la section historique du grand État-major prussien,* traduction par le chef d'escadron E. Costa de Serda.

Paris, Dumaine, 1872-1882 ; 5 vol. in-8 (cartes).

243. — Guichard (A. Ch.) : *Note sur Chambord; Observations sur un article récemment inséré dans plusieurs journaux.*

[Paris, impr. Parthmann], s. d. [1832] ; in-8 de 26 p.

244. — Guignard [de Butteville] (L.) : *Un sommaire d'Archives ; familles du Loir-et-Cher.*

Saint-Amand, impr. Bussière frères, 1899 ; in-12 de 38 p.

(Extrait de l'Annuaire du *Conseil héraldique de France,* 1899.)

245. — Guignard [de Butteville] (L.) : *Inventaire des titres de la Chastellenie de Romorantin.*

Vannes, impr. Lafolye, 1900 ; in-12 de 56 p.

[Extrait de l'Annuaire du *Conseil héraldique de France,* 1900.]

246. — Guignard [de Butteville] (L) : *Essai d'Armorial blésois avant 1696.*

Vannes, impr. Lafolye, 1901 ; in-12 de 91 p.

[Extrait de l'Annuaire du *Conseil héraldique de France,* 1901.]

247. — Guillard (E.) : *Sennely* [Loiret] *et son ancien prieuré.*

Orléans, H. Herluison, 1879 ; in-8 de 102 p.

248. — Guillon (Paul) : *Un ingénieur orléanais : Lecreulx (1728-1812). Les ponts et chaussées, les grands travaux publics de la seconde moitié du XVIIIe siècle, particulièrement à Orléans et sur les bords de la Loire.*

Orléans, Marron, 1904 ; in-8 de 102 p. (cart. et pl.).

249. — Guyon (Symphorien) : *Histoire de l'église et diocèse, ville et université d'Orléans.*

Orléans, Maria Paris, impr. du Roy, 1647-1650 ; 2 vol. in-folio de xxiv-428 et viii-500 p. ; plus 19 pages non foliotées, comprenant : le *Catalogue des Bénéfices du diocèse d'Orléans* et la table des matières de la seconde partie.

250. — Hallays (André) : *En flânant* [2e série].

A travers la France : Touraine, Velay, Normandie, Bourgogne, Provence.

Paris, Perrin et Cie, 1903 ; in-12 de 394 p.

251. — Hardel (abbé Ch.) : *La capitainerie de Chambord.*

Le Loir-et-Cher historique, 1894, c. 307-320.

Tirage à part : Blois, typ. C. Migault et Cie, 1894 ; in-8 de 28 p.

252. — Hardel (abbé Ch.) : *L'homme tertiaire et les silex de Thenay.*

Le Loir-et-Cher historique. 1892, c. 46-61.

Tirage à part : Blois, impr. C. Migault et Cie, 1892 ; in-8 de 31 p. (pl.).

253. — Hardel (abbé Ch.) : *L'abbé Bourgeois et les silex de Thenay (Loir-et-Cher).*

[Mémoire lu à la section d'Archéologie du Congrès de Bordeaux, le mardi 6 août 1895.]

Blois, typ. C. Migault et Cie, 1895 ; in-8 de 30 p.

254. — Hardel (abbé Ch.) : *Armoiries des anciennes communautés et corporations de métiers du pays blésois.*

Revue de Loir-et-Cher, 1887, c. 81-82, 93-94 (pl.).

255. — Hardel (abbé Ch.) : *Armoiries des anciennes abbayes, anciens monastères, chapitres et prieurés du diocèse de Blois.*

Revue de Loir-et-Cher, 1889, c. 51-53 (pl.).

256. — Haugou (abbé) : *Notice historique et archéologique sur l'église de Fontaines-en-Sologne* [XIIe siècle].

Compte rendu de la 13e session de l'*Association française pour l'avancement des sciences* [Blois, 1884] (Paris, 1885), in-8, 1re partie, p. 298-299.

257. — Hénault (abbé) : *Origines chrétiennes de la Gaule celtique. Recherches historiques sur la fondation de l'église de Chartres et des églises de Sens, de Troyes et d'Orléans.*

Chartres, Petrot-Garnier, 1884 ; in-8.

258. — Henry : *Éloge de M. Thuault de Beauchêne,* prononcé au château impérial de Lamotte-Beuvron.

Romorantin, 1869 ; in-8 de 15 p.

259. — Herluison (H.) : *Monnaies trouvées aux Bordes, commune de Sully-sur-Loire.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XI (1895-1897), p. 125-126.

260. — HERLUISON (H.) : *Voyage dans l'Orléanais, la Touraine, l'Anjou et la Bretagne.*

Ibid., XII (1898-1901), p. 665-669.

261. — HERLUISON (H.) : *Alfred Cornu, membre de l'Institut.*

Ibid., XIII (1905), p. 67 75.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1905 ; in-8.

262. — HERLUISON (H.) et P. LEROY : *Notes artistiques sur les seigneurs de La Ferté-Saint-Aubin, d'après les documents des Archives départementales du Loiret.*

Réunion des *Sociétés des Beaux-arts des départements*, XXI (1897), p. 795-816.

Tirage à part : Paris, Plon et Nourrit, 1897 ; in 8 de 32 p.

263. — HIVER (le président). *Papiers des Pot de Rhodes* (1529-1648).

Mémoires de la *Commission historique du Cher*, II (1864), p. 75-273.

264. — HOUSSAY (Dr François) : *Les silex du tertiaire de Thenay et l'œuvre de l'abbé Bourgeois.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome XVI (1902), p. 169-219.

Tirage à part : Blois, impr, C. Migault et Cie, 1902 ; in-8 de 53 p. (pl.).

265. — HOUSSAY (Dr François) : *L'œuvre de l'abbé Bourgeois ; L'homme tertiaire de Thenay.*

Paris, A. Maloine, 1904 ; in-8 de 111 p. (pl.).

266. — HUET (Émile) : *Promenades pittoresques dans le Loiret*, avec dessins de P. Pigelet.

Orléans, Herluison, 1899 ; in-4 de 664 p. (pl.).

267. — HUET (Émile) : *Le manuscrit du prieur de Sennely* (1700).

Mémoires de la *Société archéologique et historique de l'Orléanais*, tome XXXII (1908), p. 1-82 ; I-CCXVI.

Tirage à part : Orléans, Marron, 1908 ; in 8.

268. — HUGO (Victor) : *Correspondance*, 1815-1835.

Paris, Calmann-Lévy, 1896 ; in-8 de 383 p.

269. — ***Instructions et cahier du hameau de Madon*** [par Mgr de Thémines].

Blois, chez J.-P. Masson, 1789 ; in-8 de 92 p.

[Aux Instructions font suite : *Observations sur le rapport fait au Roi dans son conseil par le ministre des Finances, le 27 décembre 1788* (19 p.), et *Observations sur la représentation du clergé aux États Généraux* (17 p.), plus une page de corrections.]

270. — JAROSSAY (Eugène) : *Abbaye de Micy-Saint-Mesmin-lez-Orléans* (502-1790).

Académie Sainte Croix d'Orléans, Lectures et mémoires, tome IX (1902), p. 1 à 543 (pl.).

Tirage à part : Orléans, 1902 ; in-8.

271. — JARRY (Louis) : *Église Notre-Dame de Cléry. Les sépultures de Marie d'Harcourt, femme du bâtard d'Orléans, de Jean, leur fils, et de François II et de Louis Ier de Longueville, leurs petits-fils. Testament inédit de Dunois et autres documents.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais,* tome XXII (1889), p. 203-296.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1888 ; in-8 de 100 p.

272-275. — JARRY (Louis) : *Nouvelles explorations dans l'église de Cléry.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais,* IX (1890), p. 405-411 (pl.).

276. — JARRY (Louis) : *Histoire de Cléry et de l'église collégiale et chapelle royale de Notre-Dame de Cléry.*

Orléans, Herluison, 1899 ; in-8 de XXIII-428 p. (pl.).

277. — JARRY (Louis) : *Contre-scel de la Ferté-Hubert* [La Ferté-Saint-Cyr] (XVIe siècle).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais,* tome V (1868-1873), p. 254-256.

278. — JARRY (Louis) : *Les suites de la Fronde ; Guerre des sabotiers de Sologne et assemblées de la noblesse* (1653-1660).

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais,* tome XVII (1880), p. 368-538.

Tirage à part : Orléans, 1880 ; in-8 de 176 p.

279. — JARRY (Louis) : *Documents nouveaux sur la date de la construction et les noms des premiers architectes de Chambord.*

Réunion des *Sociétés des Beaux-Arts des départements,* tome XII (1888), p. 75-106.

280. — Jarry (Louis) : *Le château de Chambord ; Documents inédits sur la date de sa construction et le nom de ses premiers architectes.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XXII (1889), p. 535-598.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1888 ; in-8 de 68 p.

281. — Jaubert (Comte) : *Glossaire du centre de la France.*

Paris, Chaix et Cie, s. d. [1869]; 2 vol. in-8 de 563 et 662 p. [188 p. formant le 1er supplément]; plus un *deuxième supplément*, in-8 de 40 p.

282. — Joanne (P.) : *Géographie départementale de la France et de l'Algérie* [Loir-et-Cher]. Nouvelle édition.

Paris, Hachette, 1904 ; in-12.

283. — Joanne (Guides) : *La Loire.*

Paris, Hachette et Cie, 1908 ; in-16 de 42 et XIII-395 p. (cartes).

284. — Joanne (Guides) : *Les châteaux de la Loire.*

Paris, Hachette et Cie, 1909 ; in-16 de 131 p. (fig. et plans).

285. — Johanet (Auguste) : *Château de Chambord, son parc et ses environs, considérés au point de vue historique, agricole et sylvicole.*

Orléans, A. Gâtineau, 1858 ; in-12 de 67 p.

286. — Johanneau (Éloi) : *Esquisse d'un portrait de Louis XII.*

[Allocution prononcée le jour de l'inauguration de son buste à Contres, où il a séjourné et reçu des ambassadeurs, en 1505.]

Blois, impr. Ch. Groubental, s. d.; in-8 de 4 p.

Le Loir-et-Cher historique, 1891, c. 7-11.

287. — Jollois : *Mémoires sur les antiquités du département du Loiret.*

Orléans, Gatineau, 1836 ; in-4 de VIII-180 p. (pl.).

288. — Jollois : *Mémoire sur l'exploration d'un cimetière romain situé à Gièvres* (Loir-et-Cher) *et sur la découverte de l'emplacement de l'ancienne Gabris.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome XI (1830), p. 49.

Tirage à part : Orléans, Danicourt, 1830 ; in-4 de 26 p. (pl.).

289. — Jollois : *Orographie du département de Loir-et-Cher.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Blois*, tome VI (1860), p. 235-249.

Tirage à part : [Blois, impr. Lecesne, s. d.] in-8 de 15 p.

290. — Joubert (Raoul) : *Causerie sur Romorantin.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, V (février 1901), p. 10-11.

291. — Jungle (Ernest) [Albert Vérelst] : *Le Blaisois.*

Revue mensuelle du Touring Club, 1912, p. 73-74 (pl.).

292. — Laage de Meux (de) : *Un gentilhomme normand et un essai de colonisation en Sologne au XVIIIe siècle.*

Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques, 1901, p. 347-373.

Tirage à part : Paris, impr. nationale, 1902 ; in-8 de 31 p.

Académie Sainte-Croix d'Orléans, lectures et mémoires, tome X (1904), p. 17-58.

293. — La Bassetière (Henry de) : *Maurice de Saxe et ses uhlans* (1748-1750).

Le Loir-et-Cher historique, 1893, c. 129-139 et 161-177 (pl.).

294. — Laborde (Mgr) : *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Blois promulguant le nouveau Propre diocésain approuvé par le Saint-Siège.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1887-1888, p. 67-70.

295. — Lagrange : *Souvenirs historiques de Chambord.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XVII (février 1904), p. 2-5.

296. — La Martinière (Bruzen de) : *Grand dictionnaire historique et critique.*

Dijon, Arnauld-Jean-Baptiste Augé, 1734-1741 ; 6 vol. in-folio.

297. — La Motte-Rouge (Général E.-J. de) : *Un mois de commandement au 15e corps d'armée de la Loire* (septembre et octobre 1870).

Paris, Baudoin, 1889 ; in-8 de 100 p. (carte).

298. — Landré : *Simples notions sur la Ferté-Saint-Aubin.*

Orléans, Herluison, 1876 ; in-8 de 80 p.

399. — Laperrière (G. de) : *Les bords du Loiret.* Album de 12 vues lithographiées.

Orléans, 1869, in-4 obl.

300. — Larchevêque : *Légendes relatives à la Malnoue, rivière souterraine en Sologne.*

Mémoires de la *Société historique, littéraire et scientifique du Cher*, IV[e] série, tome VIII, p. 225-235.

Tirage à part : Bourges, impr. H. Sire, 1892 ; in-8 de 56 p. (pl. en couleur).

300 *bis*. — *La Revellière-Lepaux en Sologne.*

Orléans, impr. P. Pigelet, 1904 ; in-8 de 30 p. (pl.).

301. — Larnage (de) : *Découverte d'un trésor romain à Mézières-en-Sologne.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XVI (1911-1913), p. 247-264 (pl.).

302 — Larnage (de) : *Mézières en-Sologne. Ses relations avec l'abbaye de Micy. Les souvenirs de saint Avit, la paroisse et le château.*

Académie Sainte-Croix d'Orléans, lectures et mémoires, tome VII (1885), p. 101-139.

Tirage à part : Orléans, 1892 ; in-8 de 44 p.

303. — La Rocheterie (Maxime de) : *Notice sur M. Baguenault de Viéville.*

Romorantin, 1888 ; in-8 de 32 p.

303 *bis*. — La Rocheterie (Maxime de) : *Notice sur M. Timothée des Francs.*

Orléans, Aug. Goût et C[ie], 1911 ; in-8 de 12 p.

304. — La Roque (Louis de) et Édouard de Barthélemy : *Catalogue des gentilshommes de l'Orléanais, Blaisois, Beauce et Vendômois, qui ont pris part ou envoyé leur procuration aux assemblées de la noblesse pour l'élection des députés aux États généraux de 1789.*

Paris, E. Dentu ; Aug. Aubry, 1864 ; in-8 de IV-55 p.

305. — La Saussaye (L. de) : *Mémoire sur les antiquités de la Sologne blésoise.*

[1[re] livraison ; seule parue.]

Paris, Techener, 1844 ; in-4 de 50 p. (12 pl.).

306. — La Saussaye (L. de) : *Mémoire sur la voie gallo-romaine d'Orléans à Bourges.*

Paris, impr. impériale, 1867 ; in-8 de 24 p.

307. — La Saussaye (L. de) : *Notice sur le domaine de Chambord.*

Chambord, chez Choteau, à l'auberge du Grand-Saint-Michel, et à Blois, chez les principaux libraires [Blois, impr. Félix Jahyer], 1834 ; in-12 de 47 p.

[Le premier travail de M. de La Saussaye sur Chambord avait été publié, en 1828, dans *les Échos de Chambord*, à la suite de la visite de la duchesse de Berry.]

308. — La Saussaye (L. de) : *Notice sur le château de Chambord.*

2e édition. Chambord, à l'hôtel du Grand Saint-Michel, 1835; in-8 de 67 p.

309 312. — La Saussaye (L. de) : *Château de Chambord.*

3e édition. Chambord, à l'hôtel du Grand Saint-Michel; Blois, chez tous les libraires, 1837; petit in-folio de 32 p. (pl.).

Nouvelles éditions, en 1841, à Blois, en 1854 et 1865, à Paris.

313. — La Saussaye (L. de) : *Le château de Chambord.*

8e édition, revue, corrigée et augmentée de pièces justificatives.

Lyon, impr. de Louis Perrin, 1859; in-8 de VII-137 p. (pl.).

314. — [La Saussaye (L. de)] : *Guide historique du voyageur à Blois et aux environs.*

Blois, Marchand [impr. Lecesne], 1855; in-16 de 247 p.

315-318. — La Saussaye (L. de) : *Blois et ses environs.*

2e édition du *Guide historique dans le Blésois*, revue, corrigée et augmentée de 32 vignettes.

Blois, chez tous les libraires; Paris, Aubry, 1860; in-12 de VII-336 p.

[3e, 4e, 5e et 6e éditions à Paris, Aubry. La dernière est de 1882, in-12 de VII-422 p., illustrée de 45 vignettes et d'une photographie du vieux Blois.]

319. — [La Saussaye (L. de)] : *Tableau général de la noblesse des bailliages de Blois et Romorantin en 1789.*

Paris, A. Aubry, 1863; in-8 de 19 p.

320. — La Saussaye (L. de) : *Chronique de l'église de Tremblevif* [Saint-Viâtre] *en Sologne.*

Mémoires de la *Société des Sciences et des Lettres de Blois*, tome V (1856), p. 359-378.

321. — La Saussaye (L. de) : *Le château du Moulin.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome IX (1877), 2e partie, p. 137-208 (pl.).

Tirage à part : Blois, impr. Lecesne, 1877; in-8 de 74 p.

322. — Lasnier (E.) : *La guerre franco-allemande dans le Blésois*

et la Sologne (1870-1871) ; *notes et souvenirs d'un témoin oculaire pendant l'invasion.*

Paris, Émile Lechevalier, 1898; in-8 de 94 p.

323. — LAURENCEAU (Mme Angèle) : *Causerie sur le canton de Montrichard.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, I (février 1900), p. 7-8.

324. — LA VALLÉE (J.) : *Voyage dans les départements de la France, enrichi de tableaux géographiques et d'estampes* [Département du Loir-et-Cher].

Paris, 1793; in 8 de 32 p. (carte et pl.).

325. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Notice sur la Motte-Maindrai.*

Blois, impr. Lecesne et Cie, 1883; in-8 de 36 p.

326. — LA VALLIÈRE (H. de) : *La merveilleuse fontaine de Saint-Lié.*

Revue de Loir-et-Cher, 1887, c. 19-20 et 27.

Tirage à part : Blois, impr. de Reyval, in-8 de 7 p.

327. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Cornilly.*

Le Loir-et-Cher historique, 1895, c. 33-40 (pl.).

328. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Notes sur les émigrés de Loir-et-Cher.*

Revue de Loir-et-Cher, 1899, c. 100-102.

[Ces notes sont suivies de la *Liste des Émigrés de Loir-et-Cher*, extrait du greffe de Vendôme, p. 103-110].

329. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Extrait de la vente faite à M. Raymond Phelypeaux, conseiller, secrétaire du roi et de ses finances et trésorier de ses parties casuelles, par les commissaires ordonnés et députés par le roi, pour la vente et revente de son domaine, le 28 novembre 1597.*

Revue de Loir-et-Cher, 1899, c. 97-100.

[Il s'agit de la vente d'une partie de la justice de la paroisse de Neuvy, à Raymond Phelypeaux, qui en possédait déjà l'autre partie comme seigneur d'Herbault en Sologne.]

330. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Notes sur la commune de Montrieux.*

Revue de Loir-et-Cher, 1900, c. 5-10.

331. — LA VALLIÈRE (H. de) : *Une portion de l'antique château de Celles-sur-Cher ; ses pavillons dorés.*

Revue de Loir-et-Cher, 1900, c. 161-184.



332. — La Vallière (H. de) : ***Acte d'hommage du comte de Cheverny au seigneur de Beaumont*** (*1758*).

Revue de Loir-et-Cher, 1901, c. 137-140.

333. — [Lavergne (Alex. de)] : ***Châteaux et ruines historiques de France.***

Paris, Warée, 1845 ; in-8 (pl.).

(Réédité chez Amyot (Paris, 1861, in-12) sous le titre de ***Ruines historiques de France****, Châteaux et abbayes*].

334. — Le Bidois (G.) : ***Éloge du département de Loir-et-Cher.***

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XI (août 1902), p. 2-3.

335. — Légier : ***Traditions et usages de la Sologne.***

Mémoires de *l'Académie celtique*, tome II (1808), p. 204-224.

Tirage à part : S. l. n. d., in-8.

336. — Leguay (L.) : ***Recueil des usages locaux du département de Loir-et-Cher, classés dans un ordre méthodique.***

Paris, Noizette, 1888 ; in-8 de VII-262 p.

337. — Le Jenne : ***M. Mallet de Chilly, propriétaire, sylviculteur, agronome, horticulteur et écrivain à Orléans.***

Paris, Mme Lacombe [1862] ; in-8 de 6 p.

338. — Le Maire : ***Histoire et antiquitez de la ville et duché d'Orléans.***

2e édition. Orléans, Maria Paris, 1648 ; 2 vol. in-folio de 396 et 262 p. ; plus 14 f^os^ d'introduction et de tables, non paginés.

[La 1re édition était datée de 1645 (Orléans, Maria Paris), 2 vol. in-4 de 566 et 108 p. ; plus l'introduction et les tables.

339. — [Le Normant des Varannes] : ***Généalogie de la famille Le Normant.***

Orléans, impr. A. Jacob, 1853 ; in-4 de XII-94 p. (fig.).

340 — Leroy (Paul) : ***Jargeau et ses environs aux XIVe et XVe siècles.***

Paris, Bouillon, 1893 ; in-12 de XVI-248 p. (pl.).

341 — Lescure (A. de) : ***Les amours de François Ier.***

Paris, Faure, 1865 ; in-12.

342. — Lesueur (Dr F.) : ***Excursion*** [de la Société des Sciences] ***du dimanche 17 juin 1906*** [***Mennetou-sur-Cher, Saint-Loup, Olivet, Villefranche***].

343. — [Lesueur (Dr F.)] : ***Blaisois, Sologne, Vendômois.***

Guide illustré publié par le Syndicat d'Initiative du Blaisois, de la Sologne et du Vendômois.

Blois, impr. R. Breton, 1906; in-8 de 102 p.

344. — LESUEUR (Dr F.) et A. CAUCHIE : *Cahiers de doléances du Bailliage de Blois et du Bailliage secondaire de Romorantin pour les États-Généraux de 1789.*

Blois, impr. E. Rivière, 1907-1908; 2 vol. in-8 de XCIX-576 et 510 p. (carte).

345. — L'HERMITE (DE) : *Couronnement de la Vierge de Cléry.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, IV (1862-1867), p. 86-193.

346. — *Liste des monuments de Loir-et-Cher classés comme historiques par la loi du 30 mars 1887.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, XXVII (1888), p. 66 67.

347. — LOIGNY (*18e anniversaire de Loigny*) [article signé : « UN MOBLOT »].

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1888-1889, p. 43-46.

348. — LOISELEUR (Jules) : *Les Résidences royales de la Loire*, avec gravures sur bois représentant les châteaux de *Chambord*, *Blois*, *Chaumont*, *Amboise*, *Chenonceaux*, dessinés par Racinet, d'après Androuet du Cerceau, Israël Silvestre, etc.

Paris, E. Dentu, 1863 ; in-12 de x-379 p. (pl.).

349. — LOISELEUR (Jules) : *Tumulus de la Ronce et ligne télégraphique gauloise.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, IV (1862-1867), p. 168.

350. — LOISELEUR (Jules) : *Voltaire au château de Sully, d'après des documents inédits.*

Orléans, 1866; in-8 de 18 p.

351. — LOISELEUR (Jules) : *Monographie du château de Sully.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres... d'Orléans*, 2e série, XI, p. 81-182.

Tirage à part : Orléans, 1868; in-8 de 106 p.

352. — MAHOUDEAU et CAPITAN (Dr) : *La question de l'homme tertiaire à Thenay.*



Paris, F. Alcan, 1901; in-8 (fig.).

(Extrait de la *Revue de l'école d'anthropologie de Paris.*)

353. — Mairesse (Maurice) : *Économie rurale de la Sologne au XIXe siècle* (Thèse pour le doctorat en droit).

Paris, V. Giard et E. Brière, 1905; in-8 de 184 p.

354. — Malte-Brun (V.-A.) : *La France illustrée* [Loir-et-Cher].

Paris, Jules Rouff, s. d. ; in-4 de 32 p. (carte et pl.).

355. — [Mandaroux-Vertamy] : *Cour de cassation. Mémoire à consulter et consultation pour M. le marquis de Pastoret, au nom et comme tuteur de Henri-Charles-Marie-Ferdinand-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, sur le pourvoi formé par M. le préfet de Loir-et-Cher, représentant l'État.*

[Paris, imprim. de Pommeret et Guénot], s. d. ; in-4 de 23 p.

356. — Mangot (abbé) : *Consécration de l'église de Seur.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1883-1884, p. 801-807.

357. — Mantellier (P.) : *Mémoire sur les bronzes antiques* [gallo-romains] *trouvés à Neuvy-en-Sullias* [Loiret], *le 27 mai 1865.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome IX (1866), p. 171-227, et atlas, pl. II à XVI.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1866 ; in-4 de 50 p. (pl.).

Cf. Bulletin de la même *Société*, III (1859-1861), p. 373-381.

358. — Marcellier (L.) : *Plan général du domaine de Chambord*, dressé sous la direction de M. Boursier, régisseur du domaine.

Orléans, A. Gâtineau, 1856; in-4.

359. — Marcellus (comte de) : [Chambre des Pairs; session de 1825] *Opinion de M. le comte de Marcellus, pair de France, sur la pétition de la commission des souscripteurs de Chambord, tendante à obtenir du gouvernement que les trois forêts de Boulogne, de Bussy* (sic) *et de Blois, soient ajoutées au château de Chambord que la France offre en hommage à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux* (séance du 3 mai 1825).

[Paris, impr. Anthoine Foucher], s. d. ; in-8 de 4 p.

[Discours que le comte de Marcellus se contenta de publier, ayant jugé inutile d'en donner lecture à la Chambre des Pairs.]

360. — Marchand (L.) : *Notices historiques sur le château et l'ancienne ville de Saint-Brisson-sur-Loire et sur les vitraux de l'église de Sully-sur-Loire.*

S. l. n. d. [1862]; in-4 (pl.).

361. — MARCHEGAY (P.) : *Cartulaire du prieuré bénédictin de Saint-Gondon-sur-Loire.*

Les Roches-Baritaud (Vendée), 1877; in-8 de 64 p.

362. — MARICOURT (baron de) : *Note sur l'acquisition faite à Pont-Levoy d'une partie des collections de l'abbé Bourgeois.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, tome XVIII (1879), p. 66-70.

363. — MARICOURT (baron de) : *Casquettes blanches et Croix rouge; Souvenirs de 1870 (Coulmiers, Faverolle, Loigny, l'ambulance).*

Paris, Firmin Didot, s. d.; in-12 de 296 p.

364. — MARIN-DESBROSSES (J.-C.-M.) : *Histoire de l'épidémie de choléra-morbus dans le département de Loir-et-Cher, pendant l'année 1832.*

Paris, impr. Decourchant, 1833; in-8 de II-89 p.

365. — MARIN-DESBROSSES (D[r]) : *Des enfants trouvés en France.*

Congrès scientifique de France; 4[e] session (tenue à Blois en 1836), p. 272-313.

Tirage à part : Blois, Félix Jahyer, s. d.; in-8 de 44 p.

366-367. — MARTIN (D[r] Georges) : *La Sologne en 1850, souvenirs d'enfance.*

Paris, impr. A. Picard et Kaan, 1901; in-16 de 32 p. (fig.).

368. — MARTIN (Louis) : *Notes d'histoire locale; Sully.*

Montargis, Henry Léger, 1909; in-8 de 36 p.

369. — MARTONNE (A. de) : *Rapport sur les archives départementales* [de Loir-et-Cher]; 1855. Conseil général du département de Loir-et-Cher.

Session de 1855. *Rapport du préfet et procès-verbaux des délibérations*, p. 296-307.

370. — MARTONNE (A. de): *Rapport sur les archives communales* [de Loir-et-Cher].

Ibid., p. 307-320.

371. — MARTONNE (A. de) : *Rapport sur les archives hospitalières* [de Loir-et-Cher]. Ibid., p. 321-332.

372. — MARTONNE (A. de) : *Rapport sur les archives départementales, communales et hospitalières de Loir-et-Cher.*

Années 1856, 1857, 1858, 1861 [des rapports sommaires



avaient seulement été présentés en 1859 et 1860. « Le présent Rapport fait suite aux Rapports détaillés présentés pour les années 1855, 1856, 1857 et 1858 »]; in-8 de LXXIV p.; 1862, in-8 de 68 p.

Blois, impr. Lecesne, [puis impr. Giraud pour les années 1861 et 1862]; in-8.

373. — MARTONNE (A. de) : *Un mot sur l'histoire de France en général et sur celle du comté de Blois en particulier.*

Paris, 1867; in-8 de 12 p.

374. — MARTONNE (A. de) : *Inscription du XIVe siècle à Notre-Dame de Romorantin.*

Revue des Sociétés savantes, IIe série, tome VIII (1862), p. 395.

375. — MARTONNE (A. de) : *Légende de Saint-Dyé-sur-Loire.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome VIII (janvier 1870), p. 1-47.

376. — MARTONNE (de), Félix BLANC, de FLEURY, BOURNON et ROUSSEL : *Inventaire sommaire des Archives départementales de Loir-et-Cher antérieures à 1790.* — Archives civiles, séries C, D, E et E supplément (première partie).

Blois, impr. E. Moreau et Cie, 1887; in-4 de 208 et 211 p.

377. — MASSON (Frédéric) : *Joséphine de Beauharnais, 1763-1796.*

15e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris, Ollendorff, 1909; in-8 de XXXIX-290 p.

378. — MAULDE (René de) : *Quelques documents relatifs à la condition des hommes libres dans l'Orléanais au moyen âge.*

[Chartes d'affranchissement, XIIIe siècle; élections de députés aux États généraux de 1302 et de 1308.]

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome XV (1876), p. 441-468.

Tirage à part : Orléans, Herluison, 1878; in-8 de 32 p.

379. — MAUPRÉ (F.) et Jules DOINEL : *Inventaire sommaire des Archives départementales du Loiret antérieures à 1790*, série A (1-2200).

Paris, impr. Paul Dupont, 1878; in-4 de 383 p.

380. — MAYMAC (G.) : *Histoire de la Sologne. Romorantin, Selles-sur-Cher, Mennetou-sur-Cher, Lamotte-Beuvron, Neung-sur-Beuvron, Salbris.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1898; in-8 de 239-VIII p. (pl.).

Cf. le n° 440 ci-après.

381-383. — *Mémoire pour Mme la duchesse de Berri, au nom et comme tutrice de M. le duc de Bordeaux, dans la cause relative à la possession du domaine de Chambord.*

[Paris, A. Pihan de La Forest, imprimeur de la Cour de Cassation], s. d.; in-4 de 29 p.

Autre édition : Paris, A. Pihan de La Forest, s. d.; in-8 de 59 p.

384. — MÉNISSIER et MARTIN : *Le château de Chambord.*

Hommage en un acte et en vaudevilles, à l'occasion du baptême de S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, représenté sur le théâtre du Gymnase dramatique le 30 avril 1821.

Paris, Mme Huet, 1821; in-8 de 36 p.

385. — MERLE : *Description historique et pittoresque du château de Chambord, offert par la France à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, dédiée aux communes de France*, par MM. MERLE et PÉRIÉ.

S. l. n. d. [1821]; in-folio de 33 p. (pl.).

386. — MERLE (J.-T.) : *Chambord.*

Paris, Urbain Canel et Adolphe Guyot, 1832; in-16 de XIII-258 p.

[Il est à remarquer que, dans cette refonte de son travail sur Chambord, M. J.-T. Merle donne (et est à peu près seul à le faire) la version empruntée au vieux Morel, ancien valet de chambre du maréchal, de la mort de Maurice de Saxe, le 30 novembre 1750, blessé mortellement en duel par le prince de Conti, alors que onze ans plus tôt, il déclarait avoir « la certitude consolante, par des renseignements exacts pris sur les lieux, que ce grand homme n'est pas mort de la main d'un prince français, comme la calomnie se plut à en répandre le bruit. »]

387. — *Meunier (Les noces d'or de l'abbé), curé de Romorantin.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1877-1878, p. 617-620.

388. — MICHEL (Edmond) : *La ville de Blois et ses environs; Petit guide complet de l'étranger.*

Orléans, Herluison, 1884; in-12 de 110 p. (fig.).



[L'éditeur a reproduit, à la fin de ce volume, la marque de Julien Angelier, imprimeur et libraire à Blois, 1555-1560.]

389. — MIEUSEMENT : *L'art architectural dans le Blésois pendant la période romane.*

Compte rendu de la 13e session de l'*Association française pour l'avancement des sciences* (Blois, 1884) [Paris, 1885, 2 vol. in-8]; 2e partie, p. 705-708.

390. — MILLET (Henry) : *Histoire agricole de la Sologne depuis 1850* (Thèse pour le doctorat en droit).

Paris, M. Giard et E. Brière, 1911; in-8 de 184 p.

391-392. — MILLOT (Aug.) : *Les grands édifices de la Renaissance : Chambord, photographié par* MIEUSEMENT, *avec un texte descriptif et explicatif.*

Paris, A. Dupuis, 1868; in-8 de 16 p. (12 pl.).

(Outre une édition double in-folio de cet ouvrage qui devait comprendre 10 livraisons, une réédition in-folio en a été faite, en 1875, chez Ducher.)

393. — MILLOT (Aug.) : *Les châteaux historiques : Chambord*, etc.

Paris, Ducher, 1875, in-folio (pl.).

394. — MONSABRÉ (R. P.) : *Éloge funèbre de M. l'abbé Bourgeois, prononcé dans la chapelle de Pont-Levoy, le 18 juin 1879.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1878-1879, p. 817-823 et 829-836.

[Cet éloge a été, d'autre part, publié à Paris, Édouard Baltenweck, 1879; in-8 de 35 p.]

395. — MONTAIGLON (A. de) : *Les peintures de Jean Mosnier de Blois au château de Cheverny.*

Paris, J.-B. Dumoulin, 1850; in-8 de 20 p.

Cf. Ph. de Chennevières-Pointel, *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres provinciaux*, II (1850), p. 172-178.

396. — [*Montrichard (Bailliage de)*] : *Arrêt de la Cour de Parlement, qui ordonne qu'il ne sera tenu aucune foire, marché ou assemblée, les dimanches et jours de fêtes solennelles, dans les villes, bourgs et paroisses du bailliage de Montrichard, du 2 mars 1786*; in-4 de 4 p.

397. — *Morogues* (*Notice biographique sur Bigot de*).

Paris, 1841; in-8 et portrait.

398. — [*Motte (M. l'abbé)*] ***aumônier de l'Hôtel-Dieu de Romorantin.***

[Romorantin, impr. Joubert] s. d. ; in-12 de 8 p. (pl.).

399. — Mouzé (abbé A.) : *Notes sur quelques saints de l'église d'Orléans qui sont honorés dans l'église de Blois.*

[*Saint Aignan*, évêque d'Orléans ; *saint Avit* et *saint Calais, saint Lyé, saint Viâtre, saint Eusice, saint Lubin*, évêque de Chartres ; *saint Laumer, saint Aigulphe.*]

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1879-1880, p. 25-26, 42-45, 140-141, 153-155, 170-173, 205-206, 251-253, 271-272, 316-318, 360-361, 377-378, 398-399, 462-463.

400. — Nadal (V.) : *Le touriste en Loir-et-Cher.*

Blois, [impr. Paul Girardot] s. d. ; in-12 de 111 p.

401. — Nadal (V.) : *Sites et monuments des bords de la Loire; Blois et ses environs.*

Blois [impr. centrale] s. d. ; in-8 de 96 p.

402. — Nadal (V.) : *Le château de Chambord ; Guide descriptif, historique et artistique.*

Blois, chez tous les libraires [impr. centrale], s. d. ; in-8 de 40 p. (pl.).

403. — [Neuvy] : *Donation faite par un pieux paroissien de Neuvy en Sologne.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1874-1875, p. 221.

404. — Nouel (E.) : *Compte rendu d'une excursion archéologique faite à Pont-Levoy et Thenay* [pour visiter les couches tertiaires contenant les silex taillés découverts par M. l'abbé Bourgeois].

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, tome VIII (1869), p. 247-254.

405. — Orhand (capitaine) [113e régiment d'infanterie] : ***Essai chronologique et succinct des événements militaires qui se sont passés dans la ville et les environs de Blois.***

Blois [de la presse régimentaire], janvier 1897 ; in-16 de 40 p.

406. — [Ouchamps] : *Bénédiction de deux cloches à Ouchamps.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1872-1873, p. 409-410.

407. — Oudinet (J.) : *Causerie sur le canton de Bracieux* [y compris Chambord] *et les levées de la Loire.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, III (août 1900), p. 2-3.

408. — Palustre (Léon) : *Le château de Chambord* (*La France artistique et monumentale*, tome IV, p. 161-192 et pl.).

409. — [Pascal (abbé)] : *Notions historiques et descriptives sur la Ferté-Hubert, aujourd'hui la Ferté-Saint-Aignan* (Loir-et-Cher).

Paris, Lagny frères, 1840 ; in-8 de 16 p.

410. — Patrigeon (Dr G.) : *Excursions à travers le passé. Le père de Victor Hugo* (général Joseph-Léopold-Sigisbert Hugo) *à propos de son deuxième mariage à Chabris, en septembre 1821.*

Revue du Berry, 31e année, tome Ier (n° 5), p. 126-144.

Bulletin du musée municipal de Châteauroux, 12e année, IIIe série (n° 8), p. 385-402.

Tirage à part : Châteauroux, 1902 ; in-8 de 21 p.

411. — Patrigeon (Dr G.) : *Le château du Moulin en Sologne.*

Revue du Berry et du Centre, 1911.

412. — Patron (abbé J.-B.-C.) : *Recherches historiques sur l'Orléanais, ou Essai sur l'histoire, l'archéologie, la statistique des villes, villages, hameaux, églises, chapelles, châteaux-forts, abbayes, hôpitaux et institutions de l'Orléanais, depuis l'époque celtique jusqu'à nos jours.*

Orléans, 1870-1871 ; 2 vol. in-8.

413. — Paty (Emmanuel) : *Excursion archéologique dans le département de Loir-et-Cher* (1843).

Bulletin monumental, tome XI (1845), p. 225-258.

Tirage à part : Caen, A. Hardel, 1845 ; in-8 de 34 p.

414. — Paty (Emmanuel) : *Notice sur la ville de Romorantin.*

[Caen, impr. de A. Hardel], s. d. ; in-8 de 14 p.

415. — Paul-Boncour : *De la protection des sites et des monuments.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XVII (février 1904), p. 20-22.

416. — Paul-Boncour : *L'esprit de la Renaissance.*

La Vie blésoise, février, mars, avril, mai 1905.

417. — Péan (Alonso) : ***Histoire généalogique de la maison de La Saussaye.***

Lyon, Perrin, 1860; in-4 de xvi-92 p. (pl.)

418. — Peiffer (E.) : ***Promenades topographiques dans le département du Loiret.***

Orléans, 1877; in-8.

419. — Peliçon : ***La Feste d'Erbaud du 8 octobre 1668, descritte par M. Peliçon.***

S. l. n. d. [Blois, Jules Hotot, 1668]; in-12 de 40 p.

420. — Pelletier (abbé Victor) : ***La grande Bible des noëls, comprenant les noëls orléanais et ceux des contrées voisines, revue, mise en ordre et suivie d'un vocabulaire.***

Deuxième édition, augmentée de chants populaires relatifs à Jeanne d'Arc.

Orléans, Herluison, 1877; in-12 de viii-398 p.

421. — Perrault (Charles et Claude) : ***Mémoires de ma vie,*** par Charles Perrault; ***Voyage à Bordeaux*** (1669), par Claude Perrault; publiés avec une introduction, des notes et un index, par Paul Bonnefon.

Paris, H. Laurens, 1909; in-8 de 251 p. (fig.).

422. — Perrault (Maurice) : ***Coup d'œil historique et littéraire sur le Loir-et-Cher.***

Bulletin de la ***Société amicale du Loir-et-Cher à Paris,*** X (mai 1902), p. 11-12.

423. — Perret et Sadoux : ***Les châteaux historiques de la France.***

Paris, Lecène et Oudin, 1877-1881; 3 vol. in-4 (pl.). [Chambord.]

424. — Pétigny (de) : ***Essai sur la population du département de Loir-et-Cher au XIXe siècle.***

Mémoires de la ***Société des Sciences et des Lettres de Blois,*** tome I (1833), p. 95-255 et tableaux.

425. — Pétigny (Xavier de) : ***Six mois d'occupation militaire en Blésois (septembre 1870-février 1871).***

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1904; in-8 de 371 p. (carte).

426. — Petit (A.) : ***L'installation d'un curé constitutionnel à Souesmes en 1791.***

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1910-1911, p. 683-688.



427. — Petit (Eugène) : *Notice sur Henry Jahan, conseiller d'État, sénateur du Loiret, président du Conseil général, officier de la Légion d'honneur*, 1811-1894.

Paris, 1894 ; in-8 de 68 p.

423. — Petit (Victor) : *Châteaux de la vallée de la Loire des XVe, XVIe et XVIIe siècles*, dessinés d'après nature et lithographiés par Victor Petit.

Paris, Boivin, 1861 ; 2 vol. in-folio.

429. — Philippon de la Madelaine (V.) : *L'Orléanais. Histoire des ducs et du duché d'Orléans, comprenant l'histoire et la description de la Beauce, du pays Chartrain, du Blésois, du Vendômois, du Gâtinais, du Perche et de ce qui constituait l'ancienne généralité d'Orléans.*

Paris, Mallet et Cie [et à Orléans, chez Gatineau], 1845 ; in-8 de xcx-475 p. (pl.).

430. — Philpin (A.) : *Chambord; poème offert à Son Altesse Royale Monseigneur le duc de Bordeaux, le jour de la Saint-Charles.*

Paris, Poix, 4 novembre 1825; in-8 de 24 p.

431. — [Pierrefitte-sur-Sauldre] : *Translation solennelle du corps de saint Maxime, martyr* [28 juin 1885].

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1884-1885, p. 520-523.

432. — Piganiol de la Force : *Nouvelle description de la France...*

Tome VI, contenant l'Orléanais, la Sologne, la Beausse particulière ou le pays Chartrain, le Dunois, le Vendômois, le Blaisois, une partie du Gâtinois, le Perche-Gouet, le Nivernois... et le Berry.

2e édition. Paris, 1722, in-12.

433. — Pillon (Ernest) : *Relation d'une visite aux antiquités de Neuvy-en-Sullias.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, III (1859-1861), p. 404-413.

434. — Pillon (Ernest) : *Restes de Dunois à Cléry.*

Ibid., IV (1862-1867), p. 414.

435. — Pinet (A.) : *Nouvelle géographie historique du département de Loir-et-Cher.*

Nouvelle édition. Paris, E. Ducrocq, 1860; in-16 de vii-138 p.

436. — Plat (abbé Ernest) : *Les armoiries de la ville de Romorantin.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1890; in-8 de 8 p. (pl.).

437. — Plat (abbé Ernest) : *Les Sœurs hospitalières et l'Hôtel-Dieu de Romorantin.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1890; in-8 de 36 p.

438. — [Plat (abbé Ernest), sous le pseudonyme Henri du Lieu] : *Fondation du couvent des capucins de Romorantin.*

Le Loir-et-Cher historique, 1891, c. 17-22.

Tirage à part [sous le nom de l'auteur]: Saint-Mandé, impr. A. Beuché, 1891; in-8 de 20 p.

439. — Plat (abbé Ernest) : *Cartulaire de l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin* (Ordre de Citeaux).

Romorantin, A. Standachar et Cie, 1892; in-8 de xi-200 p. (pl.).

440. — Plat (abbé Ernest) : *Notes et observations critiques au sujet d'une histoire de la Sologne, Romorantin, etc., de M. Maymac, maire de Romorantin.*

Romorantin, impr. A. Standachar et Cie, 1902; in-8 de 35 p.

441. — Poncelet (Père Albert) : *Les saints de Micy.*

Analecta Bollandiana, tome XXIV (1905), p. 5-104.

[Renseignements très importants sur la valeur des *Vies* de saint Viâtre, saint Avit, etc.]

442. — Porcher (abbé R.) : *Monumenta proprium sanctorum Diocesis Blesensis e fonte traditionali derivandum spectantia juris publici facta a* Remigio Porcher, *Can. Blesen., S. Theolog. doct.*

Orléans, Herluison, 1887; in-4 de ii-197 p.

443. — Porcher (R.) : [Petites monographies des communes sous l'ancien régime]. *Contres.*

Revue de Loir-et-Cher, 1903, c. 5-10; 1904, c. 48-64, 80-117.

Tirage à part : Blois, 1904[-1908]; in-12 de 550 p.

444. — Porcher (R.) : *Petites monographies des communes sous l'ancien régime. X : Villeherviers.*

Ibid., XXII (1909), c. 161-177.

445. — P[orcher] (R.) : *Anoblissement et réception dans l'ordre de Saint-Michel de Dié Gendrier* (natif de Saint-Dyé-sur-Loire), *inspecteur général des ponts et chaussées, octobre 1770, 8 mai 1773.*

[D'après un récent ouvrage de M. de Grandmaison.]

Revue de Loir-et-Cher, 1903, c. 197-198.



446. — PORCHER (R.) : ***Bibliothèque Mariale blésoise.***

Blois, 1884; in-8 de 148 p.

447. — PORCHER (R.) : ***Un voyageur en Blésois au XVIe siècle.***

Revue de Loir-et-Cher, 1903, c. 169-196.

Tirage à part : ***Un voyageur en Blésois au XVIe siècle. Le cardinal d'Aragon.***

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1904; in-12 de 64 p.

448. — PORCHER (R.) : *Cornilli.*

Revue de Loir-et-Cher, 1906, c. 58-64, 94-96, 113-128, 175-190.

449. — POTHÉE (abbé Louis) : ***Saint Dié, fondateur de la ville de Saint-Dié-sur-Loire.***

Revue de Loir-et-Cher, 1905, c. 5-24, 54-64, 79-83.

Ce manuscrit, resté inédit et conservé à la bibliothèque de Blois, a été publié par les soins et avec des notes de l'abbé R. Porcher. Un tirage à part en a été tiré sous ce titre plus complet :

Vie de saint Dié, ermite et abbé en Blésois, fondateur de la ville de Saint-Dié-sur-Loire, suivie de la vie de saint Baudemir.

Blois, 1905; in-12 de 88 p.

450. — POULAIN DE BOSSAY : ***Charte de commune de Châteaudun donnée par Pierre d'Alençon, comte de Blois en 1281.*** Texte et traduction.

Bulletin de la ***Société Dunoise***, tome Ier (1864-1869), p. 25-33.

[A comparer aux chartes communales de Blois et Romorantin.]

451. — POURCET (Général) : ***Campagne sur la Loire (1870-1871)***, avec carte du théâtre des opérations. ***Les débuts du 16e corps; Le 25e corps.***

Paris, librairie du Moniteur universel, 1874; in-8 de VIII-232 p.

452. — ***Procès de Paul-Louis Courier, vigneron de la Chavonnière, condamné le 28 août 1821, à l'occasion de son discours sur la souscription de Chambord.***

Paris, chez tous les marchands de nouveautés [Impr. Constant Chantpie], 1821; in-8 de 75 p.

453. — ***Procès verbal des séances tenues dans le temple de la Raison, à Romorantin, par Garnier (de Saintes), représentant du peuple, investi de pouvoirs illimités dans les départements de Loir-et-Cher et de la Sarthe, pour l'épuration des Autorités constituées.***

A Blois, chez J.-F. Billault, s. d.; in-4 de 14 p.

454. — Pujol (Albert) : *Causerie sur le canton de Saint-Aignan.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, II (mai 1900), p. 5-6.

455. — Quatrehomme : *Causerie sur Saint-Laurent-des Eaux.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XIII (février 1903), p. 14-15.

456. — R. [abbé] : *Notes historiques sur la paroisse de Notre-Dame de Chitenay.*

Blois, impr. E. Moreau, 1889; in 8 de II-71 p. (pl.).

457. — Raud (M.-E.) : *Lion-en-Sullias. Recherches historiques et archéologiques.*

Gien, impr. Pigelet, 1898; in-8.

458. — Raynal (Louis) : *Histoire du Berry.*

Bourges, Vermeil, 1845; 4 vol. in 8.

459. — [Regnault de Beaucaron] : *Station gallo-romaine et fief du Gué-Mulon à Neung-sur-Beuvron.*

Le Loir-et-Cher historique, 1891, c. 65-71 (pl.).

460. — Regnault de Beaucaron : *Station gallo-romaine et fief du Gué-Mulon à Neung sur-Beuvron* (Loir-et-Cher).

Revue de Loir et-Cher, 1903, c. 11-29.

461. — Regnault de Beaucaron : *Sur le nom de Neung.*

Revue de Loir-et-Cher, 1904, c. 31-32.

462. — Regnault de Beaucaron : *Identification du Noviodunum de César avec Neung-sur-Beuvron.*

Revue de Loir-et-Cher, 1906, c. 5-7. [D'après Jacques Soyer.]

463. — Renou (abbé) : *Pèlerinage de Saint-Genou.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1885-1886, p. 455-457.

464. — Révoil (Paul) : *Henri Boucard, 1826-1905.*

Romorantin, impr. A. Standachar, 1908; in-8 de 15 p.

465-466. — Rey (Auguste) : *Hommage à Dufort de Cheverny pour sa fête;* dessins de Pajou : légende de Sedaine.

Bulletin de la *Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de France*, XXXIIIe année (1906), p. 48-58 (pl.).

Tirage à part : Paris, 1906; in-8 de 11 p. (pl.).

Cf. Henri Stein, *Augustin Pajou* (Paris, 1912, in-4), p. 64-67.

467. — Reymond (Marcel et Charles-Marcel) : *Léonard de Vinci, architecte de Chambord.*

Gazette des Beaux-Arts, 1913 (1er semestre), p. 437-460 (pl.).

468. — *Rituel du diocèse de Blois, publié par l'autorité de Mgr J.-F.-P. de Caumartin, évesque de Blois.*

Blois, 1730; in-4 de 16 feuillets non paginés, 598 p. et table.

469. — Robida : *La vieille France; la Touraine.*

Paris, Librairie illustrée, s. d.; in-4 de 336 p. (pl.).

470. — Robinet de Cléry : *La question de Chambord au point de vue du droit.*

Paris, Victor Palmé, 1886; in-8 de 24 p.

471. — Rochambeau (de) : *Un nouveau cachet d'oculiste romain, découvert à Fontaine-en-Sologne (Loir-et-Cher).*

Revue archéologique, 1880, 1er semestre, p. 178-182.

472. — Rocher (abbé) : *L'abbaye de Saint-Mesmin de Mixi.*

S. l. n. d.

473. — Rodet (abbé) : *Passage et séjour du pape Pie VII à Lamotte-Beurron* [24 et 25 janvier 1814].

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1887-1888, p. 143-144.

474. — Rolland de Denus (André) : *Les anciennes provinces de France : études étymologiques et onomatologiques sur leur nom et celui de leurs habitants.*

Paris, Lechevalier, 1885; in-8 de 302 p.

475. — Romieu (Maurice) : *Histoire de Selles-en-Berry et de ses seigneurs.*

Romorantin, A. Standachar et Cie, 1899; in-8 de IV-519 p., plus 1 feuillet non paginé et la table.

476. — [Romieu (Maurice)] : [Notice nécrologique. Ses obsèques. Discours du Dr Ansaloni et du comte de Bastard. Télégramme du duc d'Orléans].

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1899; in-8 de 12 p.

477. — *Romorantin* [*Simples réflexions à propos de la commune de*], *et de son déficit de 80000 fr.; par un ami de son pays.*

Blois, 1850 ; in-8 de 16 p.

478. — Rouargue : *Album pittoresque des châteaux et ruines historiques de la vallée et des bords de la Loire.* Les plus belles vues des-

sinées et gravées par Rouargue frères, avec notice historique sur chaque monument.

Paris, s. d.; in-4 oblong.

[Blois, Chambord, etc.]

479. — Rousse (E.) : *Notice sur M. Boinvilliers.*

Paris, 1888; in-8 de 30 p.

480. — Roussel (E.) : *Rapport sur les Archives et les Bibliothèques administratives de Loir-et-Cher*, 1886-1887, 1887-1888.

Grande imprimerie de Blois, 1887, 1888; 2 broch. in-8.

481. — Roussel (E.) : *Un épisode de l'histoire de la Révolution dans une commune de la Sologne.*

[Délibération de la municipalité de Tour-en-Sologne à l'encontre de la meute de la marquise de la Brisolière (Villesavin.)]

Revue de Loir-et-Cher, 1887, p. 33-34.

482. — Rouyer et Darcel : *L'Art architectural en France depuis François Ier jusqu'à Louis XIV; motifs de décoration intérieure et extérieure, dessinés d'après des modèles exécutés et inédits des principales époques de la Renaissance.*

Paris, Noblet et Baudry, 1863; 2 vol. in-folio (pl.).

483. — Saget (abbé) : *Louis de France, fils aîné de Louis XI.*

Académie Sainte-Croix d'Orléans, Lectures et Mémoires, tome XI (1900), p. 5-11.

484. — Saget (abbé) : *Miracle des larmes arrivé à l'image de Notre-Dame de Cléry, le lundi de la Pentecoste 26 may 1670.*

Orléans, 1893; in-8 de 36 p.

485. — Saget (abbé) : *Église Notre-Dame de Cléry.*

Académie Sainte-Croix d'Orléans, Lectures et Mémoires, tome VII (1895), p. 523-531.

486. — Saindenis (E.) : *Notice historique sur le département de Loir-et-Cher.*

[La couverture porte : *Histoire du département de Loir-et-Cher.*]

Paris, Gustave Guérin et Cie, s. d.; in-16 de 28 p.

487. — Saindenis (E.) : *Géographie du département de Loir-et-Cher.*

Paris, Gustave Guérin et Cie, s. d.; in-4 de 4 p.

487 *bis*. — Sainjon (H.) : *La Loire, le Loiret et les courants souterrains du val d'Orléans.*



Orléans, 1888; in-8 de 24 p. et carte.

488. — SAINMONT (Paul) : *Une commune rurale pendant et après 1789. Simples notes historiques sur Couddes.*

Blois, typ. R. Marchand, s. d.; in-8 de 117 p.

489. — *Saint Denis; sa légende.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1872-1873, p. 739-741.

[Saint Denis est patron en Sologne de Chitenay, Neung, Selles Saint-Denis et Lassay.]

490. — *Saint Genoulf (Pèlerinage de).*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1875-1876, p. 460-461.

491. — *Saint Martin; sa légende.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1872-1873, p. 809-812.

[Patron des paroisses de Crouy, Maslives, Mont, Sambin, Nouan-le-Fuzelier, Souvigny, Châtres, Marcilly-en-Gault et Gy.]

492. — SAINT-VENANT (J. de) : *La vieille Sologne militaire et ses fortifications.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, XXX (1891), p. 115-138, 216-235, 291-330, XXXI (1892), p. 71 (pl.).

Tirage à part : Vendôme, impr. Lemercier, 1892; in-8 de 88 p. (pl.).

493. — SAINT-VENANT (J. de) : *Le grand fossé du Montbénard, dans la forêt de Boulogne, commune de Neuvy* (Loir-et-Cher).

Le Loir-et-Cher historique, 1892, c. 4-9.

494. — SAINT-VENANT (J. de) : *Anciens procédés de fortification du centre de la France.*

Le Loir-et-Cher historique, 1892, c. 116-121,

495. — SAINT-YVES MÉNARD (Dr) : *Notice sur M. Léopold Trasbot.*

Annales du Comité central agricole de la Sologne, tome XII, p. 269-272.

496. — SAINTE-CATHERINE (Le P. Pierre de) : *Histoire de l'origine, progrès, décadence et rétablissement de l'Abbaye royalle Nostre Dame de Celle en Berry.*

[Manuscrit appartenant aux Archives départementales de Loir-et-Cher, publié par M. R. Porcher.]

Revue de Loir-et-Cher, 1889, p. 6-7, 21-24, 81-82, 98-100, 118-120.

Le Loir-et-Cher historique, 1890, c. 11-16, 39-41, 97-100, 143-144, 150-152, 186-191.

1891, c. 29-32, 81-88, 138-141.

1892, c. 28-32,

1893, c. 24-32 ; 120-127 ; 255-256 ; 312-319 ; 347-352.

1894, c. 25-30 ; 50-64 ; 91-94 ; 124-128 ; 138-159 ; 185-191 ; 214-223 ; 247-256 ; 284-288 ; 335-352 ; 374-377.

1895, c. 19-32 ; 53-64 ; 92-96 ; 121-127 ; 141-158 ; 178-191 ; 215-223 ; 278-286 ; 300-320 ; 339-352.

1896, c. 27-31 ; 158-160 ; 182-192 ; 218-224 ; 245-256 ; 279-288 ; 375-382.

1897, p. 25-29 ; 53-64 ; 87-96 ; 106-119 ; 156-181.

Table générale : 1897, c. 181-183.

497. — SALMON (André) : ***Marché fait avec des maçons pour la construction de certaines parties du château de Chambord.***

Bibliothèque de l'École des Chartes, 4e série, tome III, p. 62-68.

Tirage à part : Paris, Dumoulin, 1856 ; in-8 de 8 p.

497 *bis*. — SARTON (A.) : ***Mgr Tissier à la Ferté-Beauharnais.***

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1912-1913, p. 267-270.

498. — SAUVAGEOT (Cl.) : ***Palais, châteaux, hôtels et maisons de France, du XVe au XVIIIe siècle.***

Paris, Morel, 1867 ; 4 vol. in-folio (pl.).

499. — SCRIBE (Lov.) : ***Sculptures sur bois au carroi doré*** [Romorantin].

Réunion des ***Sociétés des Beaux-arts des départements***, tome XVI (1892), p. 511-513 (pl.).

500. — SCRIBE (Lov.) : ***Maisons de la Renaissance à Romorantin.***

Réunion des ***Sociétés des Beaux-arts des départements***, tome XXVIII (1904), p. 121-125 (pl.).

501. — SEILHAC (comte de) : ***Les bâtards de rois. Le maréchal de Saxe.***

Paris, Amyot, 1864 ; in-12 de IV-280 p.

502. — SEVEAUX (abbé C.) : ***La paroisse et la commune de Chaon-en-Sologne, du diocèse de Blois, 1148-1903.***

Paris, Prissette et Vernholles, s. d. ; in-8 de 57-IV p.

503. — SEYTRE (J.-C.-M.) : ***Promenade de Tours à Amboise, Blois et Chambord.***

Tours, Mame et Cie, 1840 ; in-12 de 44 p.



504. — SIMON (Charles) : [Syndicat d'initiative du Blésois, de la Sologne et du Vendômois.] *Conférence inaugurale*, faite à Blois, le dimanche 4 février 1906.

Blois, imprimerie centrale, in-12 de 21 p.

505. — *Sites et monuments. L'Orléanais* [Eure-et-Loir; Loir-et-Cher; Loiret].

Paris, Touring-Club de France, 1901; in-4 de 100 p. (pl.).

506. — *Société d'excursions artistiques de Loir-et-Cher* [Publications de la].

Blois, 1879-1892, in-folio.

507. — SOURDEVAL (Ch. de) : *Lettre à M. de La Saussaye sur les moyens de prévenir la destruction de Chambord.*

Société d'agriculture d'Indre-et-Loire, 1841, p. 10-25.

508. — SOURDEVAL (Ch. de) : *Chambord.*

Mémoires de la *Société archéologique de Touraine*, tome III (1847), p. 322-329.

509. — SOYER (Jacques) : *Rapport sur les archives départementales, communales et hospitalières du département de Loir-et-Cher*, pour l'année 1893-1894.

Blois, Grande Imprimerie, 1894; in-8 de 8 p.

510. — SOYER (Jacques) : *Rapport sur les archives départementales du Cher*, années 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903.

Bourges, typ. H. Sire, 1897-1903; 7 broch. in-8.

511. — SOYER (Jacques) : *Rapport sur les archives départementales du Loiret*, années 1904-1913.

Orléans, impr. Auguste Gout et Cie, 1904-1913; 13 brochures in-8.

512. — SOYER (Jacques) : *Étude sur la communauté des habitants de Blois jusqu'au commencement du XVIe siècle.*

Paris, Alphonse Picard et fils, 1894; in-8 de 141 p.

[Comparaison entre la charte de Blois et la charte de Romorantin; entre la charte des Montils et celle de Blois.]

513. — SOYER (Jacques) : *Un point d'histoire du droit blésois.* [La servitude du père ou de la mère entrainait la servitude des enfants.]

Bulletin de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, février 1895, p. 7-12.

514. — Soyer (Jacques) : *L'étymologie du nom de lieu « Marmagne ».*

Revue archéologique, historique et scientifique du Berry, 3e année (1897), p. 62-64.

[Il existe un Marmagne en Sologne, commune de Saint-Viâtre.]

515. — Soyer (Jacques) : *Les actes des Souverains antérieurs au XVe siècle, conservés dans les Archives départementales du Cher; transcrits in extenso avec des analyses et un index des noms propres.*

I. Fonds de l'abbaye de Saint-Satur-sous-Sancerre, diocèse de Bourges [Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, XXVI (1902), p. 27-144.

Tirage à part : Bourges, Tardy-Pigelet, 1903; in-8 de 114 p.

[Cette étude contient des documents sur La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher).]

516. — Soyer (Jacques) : *Étude critique sur le nom et l'emplacement de deux oppida celtiques mentionnés par César dans les Commentarii de bello gallico.*

Bulletin de géographie historique et descriptive, 1904, p. 147-160.

Tirage à part : Paris, Imprimerie nationale, 1904; in-8 de 16 p.

[Identification par l'auteur de *Noviodunum* avec Neung-sur-Beuvron.]

Publié à nouveau dans les Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre* (XXVIIIe volume, p. 1-20), ce mémoire a fait l'objet d'un second tirage à part : Bourges, typographie Tardy-Pigelet, 1905; in-8 de 20 p.

517. — Soyer (Jacques) : *Topographie rabelaisienne (Berry et Orléanais).*

Revue des études rabelaisiennes, VII, p. 65-82 et 306-331.

Tirage à part : Paris, Honoré Champion, 1909; in-8 de 43 p.

518. — Soyer (Jacques) : *Recherches sur les noms géographiques d'origine celtique dans l'Orléanais.*

Bulletin de géographie historique et descriptive, 1912, p. 56-74.

Tirage à part : Paris, impr. nationale, 1912, in-8 de 23 p.

518 *bis.* — Soyer (Jacques) : *Tableau des archives communales et hospitalières de l'Orléanais.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XVI (1911-1913), p. 365-383.

Tirage à part : Orléans, 1913; in-8 de 23 p.

518 *ter.* — Soyer (Jacques) : *Bibliothèque des Archives départementales du Loiret. Catalogue sommaire des ouvrages concernant l'Orléanais et les régions limitrophes.*

Première partie, catalogue alphabétique par noms d'auteurs. Orléans, 1914; in-4 de 56 p.

519. — Soyer (Jacques), Trouillard (Guy) et Croy (J. de) : *Cartulaire de la Ville de Blois* (1196-1493).

[Blois, C. Migault et Cie], 1907 ; in-8 de XLIII-510 p.

520. — Soyer (Jacques), Alfred Bourgeois et Guy Trouillard : *Inventaire sommaire des Archives départementales de Loir-et-Cher antérieures à 1790.* Clergé séculier, série G, tome II (art. 968-2641).

Blois, impr. C. Migault et Cie, 1913; in-4 de 431 p.

521. — Stein (Henri) : *L'architecte du château de Romorantin.*

Bulletin monumental, VIIe série, tome 3 (1898), p. 335-340.

Tirage à part : Caen, Delesques, 1899; in-8 de 8 p.

522. — Storelli (A.) : *Notice historique et chronologique sur les châteaux du Blaisois.*

Paris, L. Baschet, 1884; in-4 (32 eaux-fortes et une carte).

[Châteaux de Blois, Chambord, Chaumont-sur-Loire, Cheverny, Diziers, Fougères, du Gué-Péan, d'Herbault, du Moulin, de Talcy et de Villesavin. Renseignements précieux sur les familles auxquelles ont appartenu ces divers châteaux.]

523. — Suillot : *Mémoire sur le cours de la Loire dans le département de Loir-et-Cher.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Blois*, tome V (1856), p. 305-351.

524. — Suillot : *Notice sur la commune de Contres et charte d'affranchissement de cette commune.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome VII (1867), p. 185-203.

524 *bis.* — Suillot : *Notice sur la commune de Feings et son maire féodal.*

Ibid., p. 204-218.

525. — [Sully-sur-Loire ; Loiret] : *Acte notarié passé à Sully V oltaire en 1719.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, II (1854-1858), p. 197.

526. — *Tableau général de la noblesse des bailliages de Blois et Romorantin en 1789.*

Paris, Auguste Aubry, 1868; in-8 de 19 p.

526 *bis.* — Tardieu (Pierre) : *Une première à Chambord en 1670.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XXXIV (mai 1908), p. 4-6.

526 *ter.* — Tarsot (Louis) et Moulins (Am.) : *Scènes et vestiges du temps passé, de François Ier à la Révolution.*

Paris, Laurens, s. d.; in-8 de III-203 p.

[Le maréchal de Saxe à Chambord (1746-1751), p. 185 199.]

527. — Thaumas de la Thaumassière (Gaspard) : *Histoire du Berry.*

Impr. à Bourges et se vend à Paris, chez J. Morel, 1689; in-folio.

527 *bis.* — Thaumas de la Thaumassière (Gaspard) : *Les anciennes et nouvelles coutumes locales du Berry commentées*, 1689.

528. — *Thenay* [*Discussion sur le gisement de Thenay;* y prennent part MM. Chantre, d'Ault-Dumesnil, Fuchs, Le Mesle, Cotteau, O'Reilly, Bleicher, Cartailhac, Daleau, de Nadaillac, de Mortillet, Magitot, etc.].

Compte rendu de la 13e session de l'Association française pour l'avancement des sciences [Blois, 1884], 2e partie, p. 370-391.

528 *bis.* — Torquat (abbé de) : *Jouy-le-Pothier et ses poteries.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, I (1850-1853), p. 139.

529. — Torquat (abbé de) : *Vallum de Neung-sur-Beuvron.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome IX (1866), p. 504-508 (atlas, pl. XXIII).

529 *bis.* — Torquat (abbé de) : *Histoire de Cléry, du chapitre et du pèlerinage de Notre-Dame, des tombeaux de Louis XI et de Dunois.*

Orléans, impr. Jacob, 1856; in-8 de 40 p.

529 *ter.* — Torquat (abbé de) : *Notice biographique sur M. Jules-Marie-Claude, marquis de Tristan.*

Orléans, 1861; in-8.

(Extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans.)

530. — TOUCHARD-LAFOSSE (G.) : *Histoire de Blois et de son territoire depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.*

Blois, imprimerie de Félix Jahyer, 1846; in-8 de v-447 p. (pl.).

[Il existe, en outre, une édition in-12 de v-455 p.]

531. — TOUCHARD-LAFOSSE (G.) : *La Loire historique, pittoresque et biographique d'après les auteurs de l'antiquité et les légendes, chroniques, chartes, histoires provinciales, statistiques, traditions locales, etc., de la source de ce fleuve à son embouchure, recueillies en 1839 et 1840.*

Nantes, Mellinet, 1840-1844, 5 vol in-4.

[Autre édition : Tours, Lecesne, 1851 ; 5 vol. in-4 (pl.).]

532. — TOULGOET-TRÉANNA (de) : *Histoire de Vierzon et de l'abbaye de Saint-Pierre.*

Paris, Picard [Châteauroux, impr. Majesté], 1884; in-8 de xii-536 p. (pl.).

532 *bis.* — TOULGOET-TRÉANNA (de) : *Les commanderies de Malte en Berry.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre,* XXXI (1907-1908).

(*Commanderie de Villefranche-sur-Cher,* p. 140-146.)

533. — TROUILLARD (Guy) : *Rapport sur les archives départementales, communales et hospitalières de Loir-et-Cher.*

Années 1898-1899 et suivantes jusqu'à 1912-1913.

Grande imprimerie de Blois, 1898-1913; 17 broch. in-8.

533 *bis.* — TROUILLARD (Guy) : *Mémoires de Mme Vallon, souvenirs de la Révolution en Loir-et-Cher.*

Paris, Émile-Paul, 1913; in-12 de xcv-234 p. (portr.).

534. — UBALD D'ALENÇON (F.) : *Description de Montfraut, près Chambord, en 1327.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher,* tome XVI (1902), p. 277-288.

[Montfraut, manoir situé à une lieue et demie de Chambord, cédé en avril 1233 par l'Aumône de Blois, à qui il appartenait, à Gautier d'Avesnes, comte de Blois.

Cette description est empruntée à un ménestrel du commencement du XIVe siècle, Watriquet de Couvin, dont les *Dits* ont été publiés par M. Aug. Scheler (Bruxelles, 1868).

Après avoir énuméré les oiseaux que l'on pouvait entendre à Montfraut et cherché à reproduire leurs chants, c'est à la description symbolique d'un vitrail, sans doute imaginaire, qu'aboutit le ménestrel et que termine une apparition de la vérité, qui lui explique le sens de l'allégorie représentée : la lutte de l'esprit contre la chair et le triomphe de celle-ci.]

535. — *Usages locaux du département du Cher, recueillis en exécution des instructions de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, en date du 15 février 1855.*

Bourges, 1862, in-8.

536. — *Usages locaux de Loir-et-Cher, rédigés par la commission instituée par arrêté préfectoral du 22 juillet 1856.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1884 ; in-8 de 34 p.

537. — VACHON (Marius) : *A qui Chambord?*

La France, 11 septembre 1883.

538. — VACHON (Marius) : *Le château de Chambord.*

Revue mensuelle du Touring-Club de France, 1912, p. 397-398.

539. — VALLOIS (G.) : *Catalogues d'officiers, fonctionnaires et notables de Romorantin.*

Le Loir-et-Cher historique, 1893, c. 343-347 ; 1894, c. 20-24, 36-42, 78-81.

540. — VALLOIS (G.) : *Mes archives. Notes sur Mennetou-sur-Cher et diverses seigneuries voisines.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, tome VIII (1879), p. 108-202 (pl.).

Tirage à part : Bourges, typ. Pigelet et fils et Tardy, 1879; in-8 de 100 p. (pl.).

541. — VALLOIS (G.) : *Le camp de Haute-Brune et la voie romaine de Bourges à Orléans.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, tome VI (1878), p. 1-89 (pl.).

Tirage à part : Bourges, E. Pigelet, 1877 ; in-8 de 89 p. (pl.).

542. — VALLOIS (D.) : *Les voies romaines d'Avaricum.*



Mémoires de la *Société des Antiquaires du Centre*, tome XIX (1892-1893), p. 51-85.

542 *bis*. — Valois (Adrien de) : ***Notitia Galliarum ordine litterarum digesta.***

Paris, 1675; in-folio de 632 p. à 2 colonnes et tables.

543. — Vassal (de) : ***Visite à la chapelle de Saint-Genou*** (Loir-et-Cher).

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome Ier (1854), p. 165-167.

544. — Vassal (de) : ***Généalogie des principales familles de l'Orléanais; table analytique des manuscrits d'Hubert.***

Orléans, Herluison, 1862; in-8 de 452 p. (pl.).

545. — Vassal (de) : ***Nobiliaire de l'Orléanais.***

Orléans, Herluison, 1863; in-4.

Tome Ier, seul paru.

546. — Vassal (C. de) : ***Généalogie de la famille de Basonnière.***

Orléans, 1862; in-4 de 103 p.

547. — Vasseur (Ch.) : ***De Normandie en Nivernais.***

Rapport archéologique à M. le directeur de la Société française pour la conservation des monuments.

Caen, Le Blanc-Hardel, 1868; in-8 de 206 p.

(Extrait du *Bulletin monumental.*)

[Romorantin, p. 98-106.]

548. — Vergnaud-Romagnési (C.-F.) : ***Album du département du Loiret.***

Dessins de MM. Romagnési et Pensée.

Orléans, impr. Guyot, 1827; in-folio (pl.).

549. — Vergnaud-Romagnési (C.-F.) : ***Notice sur le château de Chambord, sur ses dépendances, sur les moyens de l'utiliser d'une manière digne de sa destination primitive et de la France qui l'a racheté.***

Annales de la *Société royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, tome XII (1832), p. 70-150.

Tirage à part : Paris, Roret, 1832; in-8 de 48 p.

549 *bis*. — Vergnaud-Romagnési : ***Figurine antique trouvée à Tigy*** (*Loiret*).

Paris, 1833, in-8.

550. — Vergnaud-Romagnési : *Notice historique et biographique sur M.-C.-J.-B. Huet de Froberville, écuyer, ancien secrétaire perpétuel de la Société académique d'Orléans.*

Orléans, 1839 ; in-8 de 10 p.

551. — Vergnaud-Romagnési : *Mémoire sur la Butte* [tumulus] *de Mézières et sur celle de Mancy, près Cléry* (Loiret).

Orléans, 1839 ; in-8 de 10 p. (pl.).

Cf. Mémoires de la *Société des Antiquaires de France*, XV, p. xxiii, et XVII, p. xxv.

551 *bis*. — Vergnaud-Romagnési : *Mémoire sur l'ancienne abbaye de Saint-Mesmin de Micy.*

Orléans, 1842 ; in-8 de 76 p. (pl.).

552. — Vergnaud-Romagnési : *Notice sur les anciens vitraux de l'église de Cléry.*

Paris et Orléans, 1846 ; in-8 de 28 p.

552 *bis*. — Vergnaud-Romagnési : *Bas relief en bois trouvé à Sully-sur-Loire.*

Mémoires de la *Société des Antiquaires de France*, VIII, p. 387-402 (pl.).

553. — Vergnaud-Romagnési : *Notice sur la vie et les ouvrages de M. Éloi Johanneau.*

Mémoires de la *Société royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, tome X (1852), p. 144-147.

554. — Vernon (de) : *Monnaies trouvées à Cléry.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, V (1876), p. 361.

555. — Viollet-le-Duc : *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI*[e] *au XVI*[e] *siècle.*

Paris, Morel, 1875 ; 10 vol. in-8 (pl.).

556. — Vote (H.) : *Souvenirs de Romorantin.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, I (février 1900), p. 5-6.

557. — Wagner (abbé A.-N.) : *Bénédiction solennelle de la première pierre de l'église des Montils.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1872-1873, p. 377-381.

558. — Walsh (Vicomte) : *Suite aux Lettres Vendéennes, ou rela-*

tion du voyage de S. A. R. Madame, duchesse de Berry, dans la Touraine, l'Anjou, la Bretagne, la Vendée et le midi de la France, dédiée à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux.

2ᵉ édition, revue, corrigée et augmentée.

Paris, L.-F. Hivert, 1829 ; 2 vol. in-12 de XIV-288 et 290 p.

[Concerne Vendôme, Avaray, Blois, Chambord et Menars; à rapprocher des *Échos de Chambord*.]

558 *bis*. — Wey (Francis) : *Dick-Moon en France. Journal d'un Anglais.*

Nouvelle édition. Paris, Hachette et Cie, 1863; in-12 de v-503 p. (Chambord, p. 44-46).

559. — Witte (J. de) : *Notice sur l'église abbatiale de Celles-Saint-Eusice.*

Mémoires de la *Société archéologique de l'Orléanais*, tome Ier (1851), p. 1-12.

Tirage à part : Orléans, 1850 ; in-8.

560. — Witte (Réné de) : *Une vieille châtellenie de l'Orléanais* (1099-1794); *Montpipeau, d'après des documents inédits.*

Nice, impr. de l'*Éclaireur*, 1911; in-8 de 112 p. (pl.).

561. — Yver (Georges) : *La petite Vendée du Sancerrois.*

Revue d'histoire moderne et contemporaine, III, 1901-1902, p. 349-376.

[Sur le rôle du curé de Souesmes.]

562. — Yvonneau (abbé) : *Le diocèse de Blois.*

Semaine religieuse du diocèse de Blois, 1873-1874; p. 138-142; 156-159; 172-173; 186-188 ; 204-206 ; 209-221.

563. — Zinzerling (Jean) : *Jodoci Sinceri Itinerarium Galliae, ita accommodatum ut ejus ductu mediocri tempore tota Gallia obiri, Anglia et Belgium adiri possint : nec bis terve ad eadem loca rediri oporteat : notatis cujuscunque loci, quas vocant deliciis. Cum appendice de Burdigala ac iconibus Vrbium præcipuarum illustratum.*

Amstelodami, Apud Jodocum Jansonium, 1649; in-16 de x-340 p.

564. — *Ibid.*, altera editio, 1655.

565. — *Ibid.*, Lugduni, J. du Creux, 1666; in-12.

566. — *Voyage dans la vieille France, avec une excursion en Angleterre, Belgique, Hollande, Suisse et Savoie*, par Jodocus Sincerus, écrivain allemand du XVII[e] siècle, traduit du latin par Thalès Bernard.

Paris, Dentu et Vanier, 1859; in-12.

AMÉLIORATION, ASSAINISSEMENT ET TRANSFORMATION DE LA SOLOGNE

567. — *Amélioration de la Sologne* (Extraits d'un mémoire sur l') *au moyen des irrigations.*

S. l. n. d.; in-8.

Journal du Loiret, 12 février 1835.

568. — *Améliorations agricoles* (Discours sur la plupart des) qui ont eu lieu dans le département de Loir-et-Cher depuis une vingtaine d'années.

Annales de la Société d'Agriculture de Loir-et-Cher (1832).

569. — *Annales du Comité central agricole de la Sologne.*

Orléans, imprimerie Pagnerre, 1860 (se continue).

570. — Annales de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans.*

1818-1837.

571. — [ARCHAMBAULT (Saint-Edme)] : *Étangs et cours d'eau de la Sologne; Étude d'aquiculture, par* UN SOLOGNOT.

Romorantin, Standachar, 1891; in-8 de 68 p.

572. — AUTROCHE (M. d'), membre de la Société d'agriculture d'Orléans : *Mémoire sur l'amélioration de la Sologne.*

Orléans, Jacob, 1787; in-8 de 82 p.

573. — [Un abrégé de ce mémoire, ainsi que de celui de M. HUET DE FROBERVILLE (1788), a été publié à Romorantin, 1893, in-12.]

574. — BAGUENAULT DE VIÉVILLE : *De quelques conditions essentielles à l'amélioration de la Sologne.* [Et rapport de M. de TRISTAN sur ce mémoire.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome II (1838), p. 52-68.

575. — BAGUENAULT DE VIÉVILLE : *Rapport sur un mémoire envoyé à la Société d'agriculture, belles-lettres et arts d'Orléans, pour le concours au sujet de la Sologne.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome XI, p. 306-322.

576. — [BAGUENAULT DE VIÉVILLE] : *De la canalisation de la Sologne, par* UN CULTIVATEUR SOLONAIS.

Orléans, impr. Jacob, 1850 ; in-8 de 16 p.

577. — [BAGUENAULT DE VIÉVILLE] : *De la canalisation de la Sologne, des moyens de l'améliorer sans canalisation.*

Réplique à M. Machart.

Orléans, impr. Jacob, 1850 ; in-8.

578. — BASSEVILLE : [Comité central agricole de la Sologne]. *Modification de la loi sur la chasse* (Rapport).

In-8 de 8 p.

579. — BEAUVALLET : *De l'agriculture en Sologne.*

Orléans, impr. de Dagnicourt et Pagnerre, 1844 ; in-8 de 333 p.

[Rapport de M. de TRISTAN sur cet ouvrage : Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome VI, p. 217-226.]

580. — BEAUVALLET : *Réponse aux observations de M. Joubert sur le mémoire intitulé : De l'Agriculture en Sologne.*

Orléans, impr. de Dagnicourt et Pagnerre, 1845; in-8 de 10 p.

581. — BECQUEREL [membre de l'Institut], MACHART et DELACROIX : *Amélioration de la Sologne. Rapports présentés au Conseil général du Loiret dans la session de 1850.*

Orléans, 1850, in-8.

582. — BECQUEREL : *Des climats et de l'influence qu'exercent les sols boisés et non boisés.*

Paris, Firmin Didot, 1874, p. 262-274.

583. — BERGERON-DANGUY : *Observations sur les moyens à prendre pour l'assainissement de la Sologne.*

Paris, J. Smith, 1830; in-8 de 40 p.

[Rapport de M. Edouard de LAAGE sur ce mémoire : Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome XI, p. 106-114.]

584. — Bloch (Camille) : *Note sur quatre mémoires inédits sur la Sologne.*

Bulletin de la *Société archéologique de l'Orléanais*, XII (1898-1901), p. 533-535.

(Ces mémoires, datant de la seconde moitié du xviiie siècle et conservés aux archives départementales du Loiret, C 64, sont les suivants :

Barbot, secrétaire du roi et greffier des eaux et forêts : *Mémoire pour engager les propriétaires de terrains sablonneux, arides et peu propres à la production des grains à y faire des semis de pins* (17 p.);

De Bonnières : *Mémoire sur les différentes qualités de marne et l'application qu'on doit en faire suivant les différentes terres, et un état de la culture de la Sologne telle qu'elle est actuellement et ce qu'on pourrait faire pour augmenter le produit de ce pays*, 1767 (20 p.);

Gruau de Blancy, ancien officier, propriétaire du Vieux Millançay : *Mémoire sur la culture de la Sologne et sur les moyens de la perfectionner*, 1768 (64 p.);

Comte de Buat, seigneur de Nançay, ministre de France à la diète de l'Empire à Ratisbonne : *Mémoire sur l'agriculture de Sologne, en forme de lettre à M. l'intendant de la Généralité d'Orléans*, 1769 (18 p.).

[Le Registre des délibérations de la Société d'Agriculture d'Orléans contient un rapport sur ce mémoire, 7 décembre 1769.]

585. — Boinvilliers : *Les chemins de fer à bon marché.*

Orléans, impr. Puget, 1862; in-8.

586. — Boucard (H.) : *La Sologne, pays de bois et d'élevage.*

Orléans, Herluison, 1897 ; in-8 de 32 p.

586 *bis.* — [Boucard (H.)] : *Comité central agricole de la Sologne. Communications faites par le président à la séance du 23 octobre 1892.* [*Transformation de la Sologne (1859-1892).*]

Romorantin, impr. A. Standachar, 1892 ; in-8 de 22 p.

587. — Boucard (H.) : *Transformation de la Sologne; son assainissement et sa mise en valeur* (1850-1900).

Paris, 1900; in-8 de 56 p.



587 *bis.* — [Boucard (H.)] : *Comité central agricole de la Sologne. — Allocution de M. H. Boucard, président du Comité.*

Orléans, Herluison, 1898; in-8 de 15 p.

[La couverture imprimée sert de titre.]

588. — Bourdon : *Mémoires sur la situation agricole de la Sologne.*

Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome III (1840), p. 5-75.

[Rapport de M. de Tristan; ibid., p. 75-115.]

Tirage à part : Orléans, 1840; in-8 de 100 p.

589. — Bourdon : *Réflexions sur l'économie agricole de la Sologne.*

Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome IV (1842), p. 105-124.

[Rapport de M. de Laage, ibid.; p. 125 131.]

Tirage à part : Orléans, 1842; in-8 de 22 p.

590. — *Bulletin de la Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans.*

591. — Burdel (Dr E.) : *Des étangs, de leur maintien ou de leur suppression au point de vue de l'hygiène, de l'agriculture et de la législation.*

Paris, Masson, 1873; in-8 de 47 p. (pl.).

592. — Burdel (Dr E.) : [Comité central agricole de la Sologne.] *Étude générale sur les eaux potables en Sologne, au point de vue de l'hygiène, avec examen hydrotimétrique et analytique.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1882; in-8 de 54 p. et tableaux.

[Ce rapport avait d'abord été publié dans les Annales du *Comité central*, tome V, p. 688-716 et 722-748.]

593. — Burdel (Dr E.) : *Recherches sur les fièvres paludéennes, suivies d'études physiologiques et médicales sur la Sologne.*

Paris, Masson, 1858; in-12 de 240 p.

594. — Burdel (Dr E.) : *Statistique sur l'amélioration de la population en Sologne.*

Bourges, impr. veuve Jollet-Souchois (1859); in-8 de 14 p.

594 *bis.* — Burdel (Dr E.) : *La vigne en Sologne, son influence sur le pays et sur la population; lettre à M. le maréchal Vaillant.*

Bourges, A. Jollet, 1862; in-8 de 18 p.

595. — BURDEL (Dr E.): *De la dégénérescence palustre. Mémoire lu à l'Académie de médecine dans sa séance du 22 avril 1873.*

Paris, Masson, 1875; in-8 de 52 p. et pl. [Extrait de l'*Union médicale.*]

596. — BURDEL (Dr E.): *Le vin dans la Sologne considéré comme prophylactique puissant des fièvres telluriques.*

Paris, Masson, 1877; in 8 de 40 p.

597. — BURDEL (Dr E.) : *La vigne et le vin. Manuel du planteur de vigne dans les terrains pauvres et spécialement dans la Sologne.*

Paris, Masson, 1881; in-12 de 152 p.

598. — BURDEL (Dr E.) : *De l'impaludisme dans ses rapports avec la glycosurie et les traumatismes; lettres à M. le professeur* VERNEUIL.

Paris, Masson, 1882; in-8 de 23 p. [Extrait de l'*Union médicale.*]

599. — BUZONNIÈRE (de) : *Amélioration de la Sologne. Transformation et agrandissement des locatures.*

Orléans, 1875; in-8 de 17 p.

600. — [Comité central agricole de la Sologne.] *Rapport et vœux de la Commission des chemins de fer de Sologne.*

Orléans, impr. Georges Michau et Cie, 1891; in-8 de 12 p.

601. — *Congrès scientifique de France. 4e session, tenue à Blois, en septembre 1836.*

Blois, Félix Jahyer, 1837; in-8 de XXXVIII-508 p.

601 *bis.* — *Conseils pratiques aux propriétaires et classificateurs de Sologne.*

Orléans, impr. Aug. Goût; in-8 de 8 p.

(Évaluation des propriétés non bâties.)

602. — DENIZET (H.) [Comité central agricole de la Sologne.] *La Sologne.*

Orléans, Herluison, 1900; in-8 de VI-221 p.

602 *bis.* — DES FRANCS (Timothée): *Souvenirs d'un vieux Solognot.*



Bulletin du comice agricole de l'arrondissement d'Orléans, n° 214 (1er trimestre 1909), p. 5-15.

603. — Dubois (J.) : *Un mot sur les questions d'amélioration de la Sologne.*

Paris, s. d.; in-8.

604. — Duchalais : *Animaux et insectes nuisibles de la Sologne.*

Romorantin, impr. Joubert, 1882; in-8 de 23 p.

605. — Du Pré de Saint-Maur : *Amélioration de la Sologne; Rapport du Conseil général du Loiret.*

Orléans, 1860; in-8 de 14 p.

606. — *Enquête agricole ;* Loir-et-Cher.

Paris, impr. impériale, 1867; in-4.

607. — Fourcade-Prunet : *Rapport fait au Conseil général de Loir-et-Cher* [4 septembre 1855] *sur le projet d'établissement d'un chemin de fer de Paris à Angers, par Vendôme, Montoire et Château-du-Loir, et d'un embranchement de Vendôme à Vierzon, par Blois et Romorantin.*

[Impr. Lecesne, à Blois], s. d.; in 4 de 7 p.

608. — Foville (de) : *Enquête sur les conditions de l'habitation en France.*

Paris, E. Leroux, 1894; in-8 de XLII-381 p.

609. — Froberville (Huet de) : *Vues générales sur l'état de l'agriculture dans la Sologne et les moyens de l'améliorer.*

A Orléans, chez Jacob-Simon, 1788 ; in-8 de VIII-92 et 8 p.

[Un abrégé de ce mémoire, ainsi que de celui de M. d'Autroche, a été publié à Romorantin, en 1893; cf. n° 573.]

610. — [Gaugiran (Ernest)] : *Vues de Sologne.* Tome I. Saint-Germain-en-Laye, 1855; in-12 de 210 p.

611. — Gaugiran (Ernest) : *Vues de Sologne ; sa Renaissance.*

Blois, 1856; in-12 de 246 p.

Paris, Hachette, 1857 ; in-12 de 228 p.

612. — Gaugiran (Ernest) : *Coup d'œil d'un protectionniste sur les travaux publics en Sologne.*

Romorantin, impr. Joubert, 1878 ; in-8 de 15 p.

613. — Gaugiran (Ernest) : *Sologne ; indemnité par les travaux publics. Notre pétition.*

In-8 de 2 p.

614. — Gaugiran (Ernest) : Vues de Sologne; n° 270 : *Les chemins de fer en Sologne.*

In-4 de 8 p.

615. — Gaugiran (Ernest) : *Les pilules du Comité central de la Sologne, ou la Sologne métamorphosée.*

Romorantin, Standachar, 1897; in-8.

616. — [Gaugiran (Ernest)] : *Étude sur l'habitat en Sologne : Lamotte-Beuvron.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1889; in-8 de 15 p.

617. — [Gaugiran (Ernest)] : Vues de Sologne. *Enquête sur les conditions des ouvriers agricoles.*

Romorantin, A. Standachar et Cie, 1894; in-8 de 10 p,

618. — Gaultier (Albert) : *Étude sur la colonie agricole pénitentiaire de Lamotte-Beuvron.*

Romorantin, 1882 ; in-8 de 24 p.

[Rapport de M. Bimbenet sur cette étude : Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XXIII (1882).

619. — Guillaumin (A.) : *Mémoire à l'appui d'un placet présenté à l'Empereur sur la question d'amélioration et d'assainissement de la Sologne, par des délégués des comices des trois départements comprenant l'ancienne province de Sologne,* adopté en assemblée générale, sur la rédaction de M. A. Guillaumin, rapporteur de la commission.

Orléans, impr. de Pagnerre, 1853 ; in-8 de 18 p.

620. — Guillaumin (Georges) : *La Sologne et le tarif des douanes.*

Sancerre, impr. Pigelet, 1892; in-8.

621. — H. S. : *Le grand canal de Sologne; projet soumis au Comité central agricole de la Sologne,*



Orléans, impr. Michau, 1890 ; in-8 de 9 p.

622. — Humbert : *Notice sur la construction d'un pont métallique sur la Loire pour la ligne de Romorantin.*

Mémoires de la *Société des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher*, tome XI (1886), p. 29-41.

623. — *Innovations agricoles en Sologne par l'association du propriétaire avec ses fermiers.*

S. l. n. d. ; in-8 de 24 p.

[Rapport de M. Aubin sur ce mémoire : Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome VI (1845)].

624. — Jahan (Henry) : *Rapport sur les routes agricoles de la Sologne.*

Orléans, 1863 ; in-8.

625. — Joubert et Chevallier (Isaac) : *De l'agriculture en Sologne, ou traité à l'aide duquel l'homme le moins au courant de l'exploitation agricole peut faire valoir les terres les plus pauvres de cette province.*

Orléans, Alph. Gatineau, 1845 ; in-8 de 298 p.

626. — Laage (Edouard de) : *Rapport au nom des sections d'Agriculture et des Arts sur les « Observations sur les moyens à prendre pour parvenir à l'assainissement et à l'amélioration de la Sologne »*, de M. Bergeron Danguy [Paris, 1830].

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome XI (1830), p. 106-114.

627. — Laage de Meux (E. de) : *M. de Saint-Venant et le service spécial des ingénieurs des ponts et chaussées en Sologne.*

Orléans, 1892 ; in-8 de 32 p.

628. — La Giraudière (de) : *Discours sur les changements opérés dans la Sologne depuis vingt années.*

Congrès scientifique de France. 4e session, Blois, 1836 [Blois, Félix Jahyer, 1837, in-8], p. 365-370.

629. — La Saussaye (de) : *Recherches sur les moyens d'améliorer la condition physique et sociale de la Sologne.*

Blois, Dézairs, 1833 ; in-8 de 14 p.

[Extrait des *Annales de la Société d'agriculture de Loir-et-Cher.*]

630. — Lasteyrie du Saillant (marquis de) : *Essai sur l'amélioration de la Sologne.*

Orléans, impr. de Mme Huet-Perdoux, s. d. [1821]; in-8 de 43 p.

631. — Loynes de Gaultrait (de) : *Éloge de la Sologne.*

S. l. n. d.; in-12 de 24 p.

2e édition, Orléans, 1851 ; in-12.

632. — [Machart] : *De la canalisation de la Sologne. Réponse à un* cultivateur solonais; *par l'ingénieur en chef du service spécial d'amélioration de la Sologne.*

Orléans, impr. Alex. Jacob, 1850 ; in-8 de 28 p.

633. — *Deuxième réponse.* Orléans, 1851; in-8 de 50 p. et cartes.

634. — Mangon (Hervé) : *Études sur les irrigations de la Campine et les travaux analogues de la Sologne et d'autres parties de la France.*

Paris, Carillan-Gœury et Victor Dalmont, 1850; in-8 de 117 p. et cartes.

635. — Mariage : *De la réforme des baux à ferme.*

Valenciennes, 1867; in-8.

636. — Martner : *Réflexions générales sur les moyens propres à fertiliser les campagnes de la Sologne.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome VI, p. 19-35.

637. — [Ménard (abbé)] : *Mémoire sur les fièvres de Sologne et généralement de tous les pays marécageux*, par un ami de la vérité et de l'humanité.

Orléans, 1823 ; in-12 de 48 p.

638. — Monis (Dr) : *La prévention des fièvres en Sologne.*

Paris, 1887; in-8.

639. — Monmarché (Marcel) : *Étude sur la Sologne, avec une introduction, un appendice et un essai de bibliographie.*

Paris, Hachette et Cie, 1892 ; in-8 de 54 p.

640. — Morogues (Bigot de) : *Essai sur la topographie de la*



Sologne et sur les principaux moyens d'amélioration qu'elle présente relativement à la salubrité et à ses productions.

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans;* tome III, p. 181-211.

Tirage à part : Orléans, s. d. ; in-8 de 31 p.

641. — Mulot : *Extrait d'une lettre adressée à M. le secrétaire général sur deux opérations de sondage faites en Sologne* [et rapport de M. de Lockhart].

Mémoires de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome VI (1845), p. 139-146.

Tirage à part : Orléans, 1846 ; in-8.

642. — Pareto (Raphaël) : *De l'amélioration de la Sologne.*

Paris, Roret, 1851 ; in-8.

643. — [Pelletier (A.)] : *Observations sur l'avant-projet du chemin de fer d'Orléans à Vierzon, à travers la Sologne, principalement depuis Saint-Cyr-en-Val* (Loiret) *jusqu'à Salbris* (Loir-et-Cher).

Orléans, librairie Gatineau [impr. de Danicourt-Huet], s. d. ; in-8 de 15 p.

644. — Pereira (Alfred) : *Amélioration de la Sologne; observations sur les moyens de l'obtenir.*

Paris, 1860 ; in-8 de 20 p.

645. — Picard (Dr) : *Une visite à la colonie agricole et pénitentiaire de Lamotte-Beuvron, suivie d'un rapport sur la sériculture en Sologne.*

Orléans, s. d. ; in-8 de 43 p.

646. — *Réflexions* [*Quelques*] *sur la Sologne.*

Orléans, 1836 ; in-8 de 36 p.

647. — Sainjon (H.) : *Résultats dus à l'intervention de l'État en faveur de la Sologne.*

Orléans, impr. Puget, 1873 ; in-8.

648. — Saint-Venant (de) : *Amélioration de la Sologne.*

Le *Constitutionnel*, 31 juillet 1848.

649. — *Société royale d'agriculture de Loir-et-Cher* [*Procès-verbaux des séances de la*].

650. — *Sologne [La] à l'exposition universelle de 1889; extrait du rapport du Jury international, publié par le ministère du commerce.*

Orléans, impr. Michau, 1889 ; in-4.

651. — *Sologne [La] et son comité central agricole en 1890.*

Orléans, impr. G. Michau, 1890; in-8 de 24 p.

652. — Tassin (Pierre) : *Les chemins de fer de Loir-et-Cher devant l'Assemblée nationale.*

Blois, impr. J. Marchand, 1875; in-8 de 56 p.

653. — Tessier (abbé) : *Mémoire sur la Sologne.*

Société d'agriculture de Paris, 1786.

654. — Thévard (Dr) : *De l'influence des transformations agricoles de la Sologne sur la diminution des fièvres intermittentes et l'amélioration de la race.*

[Thèse pour le doctorat en médecine.]

Paris, impr. Davy, 1886; in-8 de 54 p.

655. — Thuault de Beauchène : *Innovations agricoles en Sologne par l'association du propriétaire avec ses fermiers.*

[Blois, impr. E. Dézairs], s. l. n. d.; in-8 de 24 p.

656. — *Utilisation [De l'] des cours d'eau au point de vue de l'agriculture.*

S. l. n. d.; in-8 de 16 p.

657. — Vibraye (de) : *De quelques forages entrepris à Cheverny.*

Congrès scientifique de France, 4e session (Blois, 1836), p. 82-83.

658. — Vibraye (de) : *La terre de Cheverny (Loir-et-Cher); ses améliorations de 1829 à 1866.*

Blois, 1866; in-8 de 61 p.

659. — Vignon (Antonin) : *Canal de la Sologne ; réseau romorantinois.*

Tours, Juliot, 1877; in-8 de 14 p. et carte.

660. — *Voyage en Sologne de M. le ministre de l'agriculture et du commerce.*

Orléans, 1850; in-8 de 16 p.



AGRICULTURE, ÉLEVAGE, VITICULTURE, COMICES AGRICOLES FLORE DE LA SOLOGNE

661. — ARCHAMBAULT-GUYOT : *Les quatre saisons en Sologne.*
Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, X (mai 1902), p. 7-8.

661 *bis.* — BAGUENAULT DE VIÉVILLE (G.) : *Quelques observations sur l'ouvrage de M. Masure intitulé : Étude sur les terrains agricoles de la Sologne.*
Orléans, impr. Puget, 1870; in-8 de 16 p.

662. — BARBÉ DE LUZ : *Mémoire sur les prairies les plus utiles à la Sologne.*
Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome VI, p. 85-97.

663. — BLIN (Henri) : [Comité central agricole de la Sologne]. *Création d'un vignoble en Sologne. Mémoire couronné par le Comité.*
Orléans, Herluison, 1895 ; in-8 de 62 p.
[Ce mémoire avait d'abord été publié dans les Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome IX, p. 331-390.]

664. — BOINVILLIERS : Comité central agricole de la Sologne. *Procès-verbal de la séance tenue le 22 septembre 1861, au château de Lamotte-Beuvron.*
Orléans, impr. Puget, 1861 ; in-8 de 47 p.

664 *bis.* — [BOUCARD (H.)] : *Comité central agricole de la Sologne. Communications faites par le président à la séance du 23 octobre 1892.*
Romorantin, impr. A. Standachar, 1892 ; in-8 de 22 p.
[*Transformation de la Sologne (1859-1892)*, p. 13-22.]

664 *ter.* — [BOUCARD (H.)] : *Comité central agricole de la Sologne. Séance du 31 mai 1898. Allocution de M. H. Boucard, président du Comité.*
Orléans, H. Herluison, 1898 ; in-8 de 15 p.

665. — BRETON : *Manuel théorique et pratique de défrichement*

des terres incultes et d'amélioration des terres maigres cultivées

· Blois [typ. Morard et Bergadieu], 1854; in-8 de 398 p.

666. — Burdel (Dr E.) : *La vigne en Sologne, son influence sur le pays et la population.*

Paris, 1862; in-8.

667. — Cadet-de-Vaux (A.-A.) : *Instruction sur l'art de faire le vin.*

Paris, impr. de H. Agasse, an VIII; in-8 de 68 p.

668. — Cadet-de-Vaux (A.-A.) : *Essai sur la culture de la vigne sans le concours d'échalas.*

Paris, Colas, 1807; in-8 (pl.).

669. — Cadet-de-Vaux (E.) : *La géologie de la Sologne.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, XI (août 1902), p. 5-6.

670-694. — *Comices agricoles.*

670. — *Comice de Lamotte-Beuvron*, 1846; in-8 de 15 p.

671. — Buzonnière (de) : *Grande fête du comice agricole de Romorantin. Rapport sur les meilleures cultures du canton de Lamotte-Beuvron et sur les travaux d'assainissement opérés dans l'arrondissement* (26 septembre 1852).

Orléans, 1853; in-8 de 19 p.

672. — Gaugiran (Ernest) : [Vues de Sologne, n° 595, *comice agricole de Lamotte-Beuvron*]. *Prix de bonne tenue de jardin d'école.*

[1871]; in-4 de 4 p.

673. — [*Comice agricole de Lamotte Beuvron.*] *Liste des membres* [1876].

In-8.

674. — [Sologne]. *Concours agricole d'arrondissement, le dimanche 17 septembre* [1876], *à Lamotte-Beuvron.*

Romorantin, impr. Joubert, s. d.; in-8 de 43 p.

675. — [Sologne]. *Concours agricole de Lamotte-Beuvron; concours de beurre et de fromages.*

[1877]; in-8 de 4 p.

676. — [Sologne]. 25 octobre [1878]. *Comice agricole de Lamotte-Beuvron. Concours spécial; espèce porcine. Compte rendu.*



Romorantin, s. d. ; in-8 de 12 p.

677. — [Sologne]. *Comice agricole de Lamotte-Beuvron : règlement et liste des membres. Tableau d'honneur des lauréats.*

Orléans, 1880 ; in-8 de 32 p.

678. — Gaugiran [Ernest] : [Sologne]. *5 octobre* [1879]. *Comice de Lamotte-Beuvron; concours spécial : espèce bovine. Compte rendu.*

Romorantin, s. d. ; in-8 de 16 p.

679. — Gaugiran (Ernest) : [Sologne]. 1881, 28 octobre. *Comice de Lamotte-Beuvron. Concours spécial : espèce chevaline. Compte rendu.*

Romorantin, impr., Joubert, s. d. ; in-8 de 17 p.

680. — Gaugiran (Ernest) : [Sologne]. *1882, 5 février. Comice de Lamotte-Beuvron. Concours spécial de beurres, fromages et volailles grasses. Compte rendu.*

S. l. n. d. ; in-8 de 6 p.

681. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron. Concours agricole d'arrondissement, 24 septembre 1882. Compte rendu.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1883 ; in-8 de 51 p.

682. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron. Exposition et concours de volailles mortes et de produits de laiterie. Distribution des prix : dimanche 30 mars 1884.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1884; in-8 de 15 p.

683. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron. 1885, session de mai. Compte rendu.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1885; in-8 de 8 p.

684. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron; 11 avril* 1886. *Distribution des prix du concours de beurres, fromages et volailles mortes. Compte rendu.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1886; in-8 de 15 p.

685. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron. Concours agricole d'arrondissement, 16 septembre 1888. Compte rendu.*

Romorantin, imp. Paul Carro, 1888; in-8 de 56 p.

686. — [Sologne]. *Comice agricole de Lamotte-Beuvron. Session de mai 1890.*

S. l. n. d.; in-8 de 4 p.

687. — [Sologne]. *Comice de Lamotte-Beuvron. Session de mai 1891. Compte rendu.*

Romorantin, 1891 ; in-8 de 15 p.

688. — [Comice agricole de Romorantin]. *Séance publique du Comice agricole de l'arrondissement de Romorantin, au chef-lieu de canton de Selles-sur-Cher. 8e fête agricole; 24 août 1851.*

[Romorantin, impr. de Loiseau], s. d.; in-8 de 11 p.

689. — [Comice agricole de Romorantin.] *Séance publique du Comice agricole de l'arrondissement de Romorantin, au chef-lieu de canton de Romorantin; 6e fête agricole; 1er juillet 1849.*

[Romorantin, impr. Loiseau,] s. d. ; in-8 de 24 p.

690. — *Comice agricole de Romorantin. Séance publique du Comice agricole de l'arrondissement de Romorantin au chef-lieu de Mennetou-sur-Cher. 19e fête agricole, 18 septembre 1862.*

Romorantin, impr. Joubert, s. d.; in-8 de 16 p.

691. — *Comice agricole de l'arrondissement de Romorantin. Concours du 29 septembre 1878, à Salbris.*

Romorantin, 1878; in-8 de 14 p.

692. — *Comice agricole de l'arrondissement de Romorantin. Fête à Salbris. Concours du dimanche 25 septembre 1881.*

Romorantin, 1881; in-8 de 29 p.

693. — *Concours agricole de l'arrondissement de Romorantin. Concours du 7 septembre 1873.*

Romorantin, 1873; in-8 de 24 p,

694. — La Giraudière (de) : *Procès-verbal du Comice agricole de Romorantin*, 1826.

695. — Doumergue : *Rapport sur l'excursion botanique faite à Candé, Loir-et-Cher, le 25 mai 1885.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° 4 (1887), p. 89-100.

696. — Dugaigneau de Champvallins : *Observation sur une maladie des bêtes à laine connue sous le nom de pourriture.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome III, p. 135-143.

697. — Faupin (E.) : *Excursion publique de mycologie dans la forêt de Boulogne et la forêt de Russy*, dimanche 9 octobre 1904.



Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° IX (1904), p. 70-76.

698. — FAUPIN (E.) : *De la nécessité d'organiser des leçons spéciales de mycologie dans les écoles normales.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° 7 (1902), p. 95-113.

699. — FAUPIN (E.) : *Les champignons comestibles et vénéneux. Méthode pratique pour reconnaître les espèces dangereuses et les distinguer des espèces alimentaires.*

Paris, F. Nathan, s. d.; in-12.

700. — FAUPIN (E.) : *Essai sur la géologie de Loir-et-Cher.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, IX (1908), p. 3-368.

Tirage à part : Blois, impr. centrale, 1908 ; in-8.

701. — FLORANCE : *Compte rendu de l'excursion de Chaumont-sur-Tharonne du 26 mai 1889.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° 5 (1890), p. 47-51.

702. — FLORANCE : *L'excursion de Mur-de-Sologne*, dimanche 4 juin 1905.

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° IX (1905), p. 83-85.

703. — FRANCHET (A.) : *Flore de Loir-et-Cher.*

Blois, E. Contant, 1885 ; in-8 de LXXVIII-15 et 792 p.

704. — GAUGIRAN (Ernest) : [Comité central agricole de la Sologne.] *Le troupeau.*

Romorantin, s. d.; in-8 de 18 p.

704 *bis.* — GAUCHERY (P.) et Gustave-F. DOLLFUS : *Essai sur la géologie de la Sologne.*

Rennes, impr. Oberthür, s. d., ; in-8 de 20 p. (fig.).

(Extrait de la *Feuille des jeunes naturalistes.*)

705. — [GAUGIRAN (Ernest)] : Sologne. *Choix de vaches laitières. La laiterie.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1894 ; in-8 de 15 p.

706. — GOFFART (Auguste) : *Sur la culture et l'ensilage du maïs-fourrage.*

Paris, Masson, 1875 ; in-8 de 62 p.

707. — GOFFART (A.) : *Manuel de la culture et de l'ensilage des maïs et autres fourrages verts.*

Paris, Masson, 1877 ; in-12 de 200 p. 3e édition, 1879.

708. — GOUTÉ (Jéhovah) : *La fraude à travers l'histoire ; falsification des vins.*

Blois, impr. René Breton, 1905 ; in-8 de 29 p.

708 *bis.* — GROSSOUVRE (A. de) : *Tertiaire de la Sologne oxfordien et raucanien de l'est et du sud-est du bassin de Paris.*

Paris, Baudry, 1897 ; in-8.

709. — GUIGNARD (Lud.) : *Géologie du département de Loir-et-Cher.*

Bulletin de la *Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher*, n° 2 (1884), p. 75-85.

710. — IMBRECQ (Joseph) : *La chasse en Sologne.*

Bulletin de la *Société amicale du Loir-et-Cher à Paris*, VI (mai 1901), p. 9-11.

711. — JULIEN (A.) : *Culture de la vigne en Sologne. Concours fondé par le Comité central.* [Rapport.]

Orléans, 1868 ; in-8 de 30 p.

712. — LA GIRAUDIÈRE (de) : *Essais de différents fourrages en Sologne.*

Procès-verbaux de la *Société d'agriculture de Loir-et-Cher*, 1836.

713. — LA GIRAUDIÈRE (BERTHEREAU DE) : *Petit traité élémentaire d'agriculture arrangé pour donner le goût de cette science aux enfants et aux jeunes gens qui fréquentent les écoles primaires, principalement pour ceux de la Sologne et des autres pays de pâturages.*

Orléans, Gatineau, 1841 ; in-12.

[Rapport de M. PERROT sur cette publication. Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome III (1840), p. 241-260.]

714. — LARCHEVÊQUE : *Essai géologique sur les couches surmontant l'argile et le silex en Sologne.*

Mémoires de la *Société historique, littéraire et scientifique du Cher*, 4e série, tome VIII (1891), p. 183-221 et cartes.

715. — La Rocheterie (Maxime de) : [Comité central agricole de la Sologne.] *Rapport sur le concours d'agriculture; prix d'honneur.*

Romorantin, s. d.; in-8 de 16 p.

716. — Lefrou : *Catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le département de Loir-et-Cher et qui ont été recueillies jusqu'à ce jour.*

· *Congrès scientifique de France;* 4e session, 1836 (Blois, Félix Jahger, 1837, in-8), p. 23-63.

717. — Letourneur : *Notice sur la culture de la vigne en Sologne.*

Blois, 1864; in-8,

718. — Lockhart (Ch.) : *Mémoire sur l'introduction de la culture des prairies artificielles dans la Sologne.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome II, p. 90-98.

719. — Lockhart (Ch.) : *Mémoire sur les moyens d'établir la culture des prairies artificielles dans la Sologne.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome IV, p. 200-211.

720. — Lockhart (Ch.) : *Mémoire sur l'amélioration de la Sologne, la variété de ses cultures et l'ordre de ses moissons.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome III, p. 30-45.

721. — Lockhart (Ch.) : *Géologie de la Sologne, considérée dans ses rapports avec l'agriculture de cette contrée.*

Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome IX (1849), p. 35-52.

Tirage à part : Orléans, 1850; in-8 de 20 p.

722. — *Loir-et-Cher* (*Séance générale de la Société d'agriculture de*).

Blois, 1832; in-8.

723. — Mainville (de) : *Mémoire sur le mode le plus économique d'établir des prairies naturelles en Sologne.*

Mémoires de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome Ier (1837-1838), p. 253-268.

[Rapport de M. de Billy sur ce mémoire ; ibid, p. 269-271.]

724. — Mainville (de) : *Rapport sur un mémoire manuscrit de M. Limosin de Voulx, intitulé « Statistique de la Sologne sous le rapport agricole à l'époque du 1er septembre 1840. »*

Mémoires de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome IV, p. 131-142.

725. — Mallet de Chilly : *Mémoire sur le défrichement des bruyères.*

Annales de la *Société royale et centrale d'agriculture de Paris.*

[Rapport de M. Dubois-Verneuil sur ce mémoire ; Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome III, p. 105-116.]

726. — Mallet de Chilly : *Mémoire sur cette question : quels sont les meilleurs moyens de former et multiplier les prairies artificielles les plus utiles pour le sol de la Sologne et quelles sont les plantes qui peuvent y être employées avec le plus d'espérance et de succès.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome VI (1813), p. 24-55.

Tirage à part : Orléans, 1813 ; in-8 de 39 p.

727. — *Manuel des chasses ou dissertation sur le droit de chasse avec un traité de la compétence des juges des seigneurs relativement aux eaux et forêts.*

Blois, P.-P. Charles, 1762 ; in-12 de 204 p.

728. — Martin : *Plantes nuisibles en Sologne.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome V, p. 499-511.

[Annexe à la séance du 31 octobre 1880.]

729. — Martin (Émile) : *Catalogue des plantes vasculaires et spontanées des environs de Romorantin.*

Romorantin, A. Standachar et Cie, 1894 ; in-8 de XII-534 p.

[Une première édition avait été publiée en 1875.]

730. — Masure (Félix) : *Analyse des terres arables en Sologne.*

[Et rapport de M. Perrot sur ce mémoire.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome VI, p. 97-113.

731. — Masure : *Mémoire sur les avantages comparés de la marne et de la chaux employées en agriculture.*

[Couronné par le Comité central agricole de la Sologne.]

Orléans, impr. Puget et Cie, 1865; in-8 de 108 p. et tableau.

732. — Masure (Félix) : *Étude sur les terrains agricoles de la Sologne.*

[Couronné par le Comité central agricole de la Sologne.]

Orléans, impr. Puget, 1870; in-8 de 524 p.

733. — Menard (R.) : *Études agricoles sur la Sologne ou conseils aux propriétaires et fermiers de ce pays.*

[Blois, Morard et Bergadieu], 1853 ; in-12 de 30 p.

734. — Morogues (de) : *Essai sur les moyens d'améliorer l'agriculture en France, particulièrement dans les provinces les moins riches et notamment en Sologne.*

Paris et Orléans, 1822; 2 vol. in-8.

[Rapport de M. Ch. Lockhart sur cet ouvrage; Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome IV (1822), p. 249-271.]

735. — Mutrécy-Maréchal : *De la culture de la vigne en Sologne.*

Orléans, 1863; in-8 et cartes.

736. — Nouel (E.) : *Excursion scientifique de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher aux environs de Romorantin, le dimanche 8 août 1886.*

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, n° 4 (1887), p. 108-113.

737. — Ourches (comte d') : *Observations et améliorations sur quelques parties de l'agriculture dans les sols sablonneux tels que le Gâtinais, la Sologne, les Landes, etc.*

Paris, veuve Huzard, 1818; in-8 de 175 p.

738. — Poupard (Dr) : *Note sur la culture du seigle multicaule et sur celle du modia satira en Sologne.* [Et rapport de M. de Tristan.]

Mémoires de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans;* tome III (1840), p. 239-250.

739. — Puvis : *De l'agriculture du Gâtinais, de la Sologne et du Berry et des moyens de l'améliorer.*

Paris, veuve Huzard, 1833; in-8 de 165 p.

740. — Quéron (Louis) : *Les vins du Loir-et-Cher au point de vue de leur composition chimique. Analyse de vins récoltés en 1906, 1907, 1908.*

Bordeaux, impr. Y. Cadoret, 1910 ; in-8 de 69 p.

741. — *Rapport sur la session mycologique tenue à Blois en 1888* (Extrait du Bulletin n° 5 de la Société mycologique de France).

Excursion de la forêt de Blois et de Cheverny.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, n° 5 (1890), p. 55-57.

Excursion à Chambord..., *ibid.*, p. 68-69.

Excursion de la forêt de Russy..., *ibid.*, p. 70-71.

742. — Rousseau (E.) : [Comité central agricole de la Sologne]. *Des prairies temporaires.*

Romorantin, impr. E. Joubert, 1882 ; in-8 de 7 p.

743. — Rousseau : *Rapport pour le Comité central agricole de la Sologne (Chasse et gibier).*

Romorantin, Standachar, 1890 ; in-8 de 19 p.

744. — *Saccharifère de Lamotte-Beuvron* [*Rapport sur les bénéfices de la Société*].

S. l., 1855, in-8.

745. — Saniewki : *Mémoire sur l'emploi du sarrazin.*

Paris et Blois, 1840 ; in-8 de 32 p.

746. — Tristan (de) : *Description du Sirex pygmœus (Lin.), insecte qui a ravagé les seigles en Sologne en 1811 et 1812.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome Ier (1819), p. 127-136.

747. — Tristan (de) : *Mémoire sur le Pinguicula Lusitanica.*



Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome Ier, p. 314-325.

748. — Tristan (de) : *Note sur l'effet du marnage des terres en Sologne.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome II (1819), p. 43-46.

749. — Tristan (de) : *Mémoire sur la situation botanique de l'Orléanais et sur les caractères de la flore orléanaise.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome Ier, p. 314-325.

750. — Thouard-Riolle et Platon : *Manuel pratique du greffage de la vigne ; reconstitution du vignoble de Loir-et-Cher.*

Blois, impr. Dorion et Cie, 1894; in-8 de 49 p. (pl.).

751. — [Van-der-Burch (Emile)] : *Lettre d'un Solognot à son voisin de campagne Louis-Napoléon-Bonaparte, propriétaire à Lamotte-Beuvron et président de la République.*

Orléans, 1852; in-8 de 30 p.

752. — Vivier Saint-Ange : [Comité central de la Sologne]. *Rapport sur le concours d'agriculture*, 1894. Prix d'honneur.

Romorantin, s. d.; in-8 de 14 p.

SYLVICULTURE

753. — Baguenault de Viéville : *Reboisement de la Sologne. — Rapport sur les mémoires présentés au concours ouvert par le Comité central agricole de la Sologne, au nom de la commission de sylviculture.*

Orléans, impr. E. Puget et Cie, 1865; in-8 de 26 p.

754. — Baguenault de Viéville : *Observations pratiques sur la culture et l'aménagement des pins maritimes et sylvestres dans la Sologne centrale.*

Orleans, impr. Puget, 1875; in-8 de 27 p.

755. — Baguenault de Viéville : *Examen d'un projet de M. Girard, relatif à un projet de société forestière.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*; tome V, p 467-470 [séance du 31 octobre 1880].

756. — Boinvilliers : *Rapport sur les dommages des pinières.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome V, p. 420-424 [séance du 2 mai 1880].

757. — Boucard (H.) : *Dommages causés aux pineraies de la Sologne pendant l'hiver 1879-80.*

Orléans, 1880 ; in-8 de 48 p.

2e édition : Orléans, impr. Puget, 1880 ; in-8 de 39 p.

758. — Boucard (H.) : *Carbonisation des menus bois.*

Romorantin, impr. Joubert, 1889 ; in-8 de 11 p.

759. — Boucard (H.) : *Utilisation en étais de mines des bois de la Sologne.*

Orléans, impr. G. Michau et Cie, 1895 ; in-8 de 16 p.

760. — Brongniart : *Rapport sur les plantations forestières de la Sologne et sur leur importance pour l'avenir de cette contrée.*

Saint-Germain-en-Laye, 1852 ; in-8.

761. — Buzonnière (de) : *De l'influence du choix des graines sur la prospérité des semis de pins maritimes en Sologne.*

[Et rapport de M. du Pré de Saint-Maur sur ce mémoire.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome Ier (1838), p. 246-285.

762. — Cannon (David) : *Manuel du cultivateur de pins en Sologne.*

[Mémoire couronné par le *Comité central agricole de la Sologne.*]

Orléans, impr. Puget, 1883; in-8 de x-117 p.

763. — Cannon (David) : *Le propriétaire planteur, manuel pratique et économique des reboisements et des plantations d'agrément.*

Orléans, 1887 ; in-12.

764. — Cannon (David) : *La Sologne forestière, ses épreuves et son relèvement.*

Orléans, Herluison, 1888 ; in-8 de 28 p.

765. — Cannon (David) : *Projet de fondation, en Sologne, d'une Société forestière.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome V, p. 425-429 [séance du 2 mai 1880].

766. — Cannon (David) : *Observations sur un insecte* [l'hylesinus piniperda] *qui s'attaque aux pins sylvestres.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome V, p. 491-498 [Annexe au procès-verbal de la séance du 31 octobre 1880].

767. — Caquet (François) : [Société des agriculteurs de France]. *Les reboisements de la Sologne.*

Paris, 1887 ; in-8 de 40 p.

768. — Caquet (François) : *Les reboisements de la Sologne de 1881 à 1887.*

Orléans, impr. G. Michau, 1888 ; in-8 de 19 p.

769. — Demaude (Armand) : *Du gemmage des pins et de la plantation des bois de Sologne ; étude de physiologie pratique sur le pin de Sologne.*

[Orléans], impr Morand-Bouget, s. d. ; in-8 de 28 p.

770. — Denizet (H.) : *Les reboisements de la Sologne ; 1881 à 1887.*

Orléans, impr. G. Michau et Cie, 1888 ; in-8 de 20 p.

[Extraits du Bulletin de la *Société des Agriculteurs de France*, juillet et août 1887, publiés par le *Journal du Loiret* des 2 et 7 décembre 1887.]

770 *bis.* — Dubois (L.) : *Considérations culturales sur les futaies de chêne du Blésois.*

Blois, impr. Lecesne, 1856 ; in-8 de 41 p.

770 *ter.* — Dubois (L.) : *Charrue forestière.*

Blois, impr. Lecesne, 1860 ; in-8 de 8 p.

770 *quater.* — Dubois (L.) : *Travaux de reboisement exécutés à la charrue forestière dans le Blésois. — De la méthode naturelle et des procédés de régénération.*

S. l., 1862 ; in-8 de 83 p.

771. — Duchalais : Mémoire sur un concours ouvert par la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans : *Causes de la maladie ronde dans les pins maritimes.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XVIII (1876), p. 188-192.

772. — Duchalais : *La Sologne et le verglas du 22 janvier 1879.*

[Rapport de M. des Francs sur ce mémoire.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XXI (1879), p. 20-41.

773. — Du Pré de Saint-Maur : *Note sur une expérience relative à la durée des lattes de pin maritime.*

Mémoires de la *Société royale d'Orléans*, tome IX, p. 86-98.

774. — Fennebresque : *Mémoire sur les procédés de boisement qui doivent être suivis en Sologne.*

Orléans, impr. Puget et Cie, 1866 ; in-8 de 88 p. et tableau.

775. — Gaucheron : Rapport sur le concours ouvert par la Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans : *Culture du pin maritime dans les terres marnées.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XV (1873), p. 115-124.

776. — Gaugiran (Ernest) : *Le reboisement de la Sologne.*

Romorantin, impr. Paul Carro, 1886 ; in-8 de 24 p.

777. — Gaugiran (Ernest) : [Annales du Comité central agricole de la Sologne]. *Le reboisement de la Sologne.*

Romorantin ; in-8 de 15 p.

778. — Gaultier (Alb.) : Rapport sur un mémoire présenté par M. Thévard, ancien notaire à Romorantin, traitant de l'*influence de la législation au point de vue des plantations de pins, dans des cas de communauté et d'usufruit.*

Annales du *Comité central agricole de la Sologne*, tome V, p. 482-489 [séance du 31 octobre 1880].

779. — Girard (E.) : *Traité de sylviculture pratique en Sologne.*

Romorantin et Orléans ; in-12 de 187 p.

780. — Girard (E.) : *Mémoire sur la maladie ronde du pin maritime en Sologne.*

Romorantin, impr. Joubert, s. d. ; in-8 de 24 p.

781. — Henissart et Duchalais : [Société des agriculteurs de France. Section de sylviculture.] *Tournée forestière dans le Blésois et le Vendômois (2-7 juin 1902)* ; rapport. S. l. n. d. (Paris, impr. Lahure) ; in-8 de 20 p.



782. — Josse-Beauvoir (député de Loir-et-Cher) : *Opinion sur la vente des bois.*

Paris, 1817 ; in-8 de 18 p.

783. — La Giraudière (Berthereau de) : *Mémoire sur les semis et plantations d'arbres verts.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome X (1829), p. 329-346. — Cf. n° 785.

783 *bis.* — La Giraudière (Raoul de) : *De la mortalité dans nos pinières.*

Orléans, impr. A. Goût, 1912 ; in-8 de 8 p.

784. — Larnage (H. de) : *L'industrie de la résine en Sologne et dans le centre de la France ; guide du propriétaire de pins.*

Orléans, impr. A. Goût, 1907; in-8 de 71 p. (fig.).

785. — Maillot : Rapport fait au nom de la section d'agriculture sur deux mémoires présentés par MM. de La Giraudière [*Des semis et des plantations d'arbres verts*] et Mallet [*Projet de société pour la plantation de 20,000 hectares de pins de Riga et mélèzes*].

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome IX (1828), p. 179-200.

786. — Mallet de Chilly : *Projet de société pour la plantation de 20,000 hectares de bois en pins de Riga et mélèzes.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, tome VIII (1826), p. 259-278. — Voir le n° 785.

787. — Mallet de Chilly : *Quelques idées sur l'estimation des bois.*

Orléans [1834] ; in-8 de 8 p.

788. — Martinet : *Le pin sylvestre et sa culture en Sologne.*

Paris, 1882 ; in-8.

789. — Morogues (Bigot de) : *Essai sur l'appropriation des bois aux divers terrains de la Sologne.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans*, tome II, p. 273-329.

790. — Morogues (de) : *De la préférence à accorder en Sologne et dans les pays d'alluvions quartzeuses à la culture du pin maritime sur celle despins d'Écosse et Laricio.*

Annales de la *Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*; tome VIII (1826), p. 136-148.

791. — Morogues (baron E. de) : *Questions concernant les diverses espèces et variétés renfermées dans le pin sylvestre.* [Et rapport sur ce mémoire par M. Julien Chosnier.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*; 2e série, tome XV (1873), p. 269-311.

Tirage à part : Orléans, 1873; in-8 de 37 p.

792. — Morogues (baron E. de) : *Mémoire sur la maladie ou rond des pins maritimes.*

[Et rapport de M. du Roscoat sur ce mémoire.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XVIII (1876), p. 193-210.

Tirage à part : Orléans, 1876; in-8.

793. — Morogues (baron E. de) : *Observations sur quelques espèces de chênes du Loiret.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XIX (1877), p. 39-64.

Tirage à part : Orléans, 1877; in-8 de 24 p. (pl,).

794. — Morogues (baron E. de) : *Observations sur la monographie géographique des pins sylvestres.* [Et rapport sur ce mémoire par M. de Dreuzy.]

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XXV (1885), p. 1-52.

795. — *Observations pratiques sur la culture et l'amélioration des pins maritimes et sylvestres dans la Sologne centrale.*

Orléans, 1875; in-8.

796. — Peltereau : *Quelques ennemis des bois de pins.*

Bulletin de la *Société archéologique du Vendômois*, XLVI (1907), p. 32-42.

797. — *Pineraies de la Sologne; débit en cotrets dits falourdes.* [Comité central agricole de la Sologne.]

Romorantin, s. d. [1889]; in-8 de 9 p.

798. — Poucin (T.) : *Mémoire sur les procédés de boisement qui doivent être suivis en Sologne.*



[Couronné par le Comité central agricole de la Sologne.]

Orléans, impr. Puget et Cie, 1866; in-8 de 112 p.

799. — PRÉFET DE LOIR-ET-CHER : [Comité central agricole de la Sologne]. *Rapport* présenté par M. le préfet au Conseil général du département de Loir-et-Cher, *sur les dommages causés en Sologne par la gelée de décembre 1879.*

Romorantin, 1880; in-8 de 7 p.

800. — PRILLIEUX : *Observations sur le pin maritime gelé, communiquées à la Société nationale d'agriculture en juillet 1880.*

Orléans, 1880; in-8 de 8 p.

801. — *Reboisement de la Sologne; rapport sur les mémoires présentés au concours ouvert par le Comité central agricole de la Sologne.*

Orléans, 1865 ; in-8 de 26 p.

802. — SEURRAT DE LA BOULAYE : *Mémoire sur la maladie ronde des pins maritime et sylvestre en Sologne.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XX (1878), p. 267-289.

Tirage à part : Orléans, 1879; in-8 de 23 p.

803. — SEURRAT DE LA BOULAYE : *Deuxième mémoire sur la maladie ronde des pins maritime et sylvestre en Sologne.*

Mémoires de la *Société d'agriculture, sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, 2e série, tome XXI (1879), p. 189-192.

Tirage à part : Orléans, 1880; in-8 de 4 p.

804. — SILVESTRE (A.) : *Les pins et pineraies en Sologne ;* conseils aux propriétaires et administrateurs de propriétés forestières pour obtenir le maximum de production.

Romorantin, impr. Paul Carro, 1896 ; in-8 de 29 p.

805. — SOUVIGNY (de) : *Du défrichement des forêts. Congrès scientifique de France;* quatrième session, Blois, 1836 (Blois, Félix Jahyer, 1837), p. 115-124.

806. — TRISTAN (Jules de) : *Mémoire sur le genre pinus.*

Annales du *Muséum d'histoire naturelle*, tome XVI, p. 220.

807. — TRISTAN (Jules de) : *Recherches sur l'importance de*

quelques nouveaux caractères spécifiques dans les genres pinus et quercus.

S. l., 1851 ; in-8.

807 *bis.* — TRISTAN (de) : *Histoire du pin maritime racontée par lui-même ; son origine, sa culture, son hygiène, ses emplois.*

Mémoires de la *Société royale des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans,* IX, p. 115-123.

808. — TRISTAN (Jules de) : *Observations sur la foliation des pins et sur l'uredo qui attaque les pins maritimes.*

Bulletin de la *Société des sciences physiques, médicales et d'agriculture d'Orléans,* tome IV, p. 289-298.

809. — TRISTAN (de) : [Comité central agricole de la Sologne]. *Note sur un cas de maladie ronde dans les massifs des pins sylvestres.*

S. l. n. d. ; in-8 de 7 p.

810. — TRISTAN (de): [Comité central agricole de la Sologne]. *Commission spéciale pour la prime d'honneur de sylviculture.* [Rapport.]

Romorantin, 1892; in-8 de 24 p.

LITTÉRATURE

811. — BEAUHARNAIS (Alexandre de) : *Décret de l'Assemblée nationale sur les réclamations des lieutenants-colonels de l'armée, précédé du Rapport fait au nom du Comité militaire, le 15 février 1791, par Alexandre Beauharnois, député du département du Loir et du Cher, et secrétaire du Comité militaire.*

Imprimé par ordre de l'Assemblée nationale, 1791 (De l'Impr. nat., in-8 de 8 p.).

812.— BEAUHARNAIS (Alexandre de) : *Rapport sur la suppression de la Prévôté de l'Hôtel et la création de deux nouvelles compagnies de gendarmerie nationale. Suivi des décrets rendus par l'Assemblée nationale, le 10 mai 1791, sur la suppression de ladite compagnie et sa création en deux de gendarmerie nationale, par Alexandre Beauharnois, député du département du Loir et du Cher.*

A Paris, de l'Imprimerie nationale, 1791 ; in-8 de 19 p.

813. — BEAUHARNAIS (Alexandre de) : *Décrets rendus sur l'avancement du corps du génie, précédés du rapport fait au nom du Comité militaire, par Alexandre Beauharnois, député du département du Loir et du Cher, et secrétaire du Comité militaire.*

Imprimé par ordre de l'Assemblée nationale.

(Paris, chez Beaudouin, imprimeur de l'Assemblée nationale), s. d. ; in-8 de 14 p.

814. — BEAUHARNAIS (Fanny de) : *Lettres de Stéphanie.* Roman historique en trois parties.

Paris, bureau du Journal des Dames, 1778 ; 3 vol. in-8.

815. — BESNARD (Paul): *La toison d'or.* Poème nautico-héroïque en dix tableaux.

Orléans, impr. orléanaise, 1895; in-8 de 35 p.

816. — BESNARD (Paul) : *Au pays de Sologne.* Poésies et nouvelles du terroir.

Paris, E. Cornély, 1905 ; in-8 de 126 p.

817. — BESNARD (Paul) : *D'Orléans à R'morantin.* Poésies et nouvelles de Sologne.

Paris, E. Cornély, 1906 ; in-12 de v-115 p.

818. — BESNARD (Paul) : *De Blois à Lamotte-Beuvron.* Poésies, chansons et nouvelles solognotes.

Paris, E. Cornély ; in-12.

819. — BESNARD (Paul) : *Par les genêts et les berueres.* Poésies, chansons et nouvelles de Sologne.

Paris. E. Cornély, 1909 ; in-12 de 138 p.

820. — BESNARD (Paul) : *En blouve et en sabiots.* Chants et poèmes solognots.

Paris, Eug. Figuière, s. d. [1911]; in-12.

820 *bis.* — BESNARD (Paul) : *En gardant les vaches.* Poésies, chansons et nouvelles de Sologne.

Paris, E. Cornély, 1913; in-12 de 111 p.

821. — BESNARD (Paul) : *Mgr Rouballeau.*

Paris, Bibliothèque indépendante, s. d. ; in-12 de 404 p.

822. — BESNARD (Paul) : *La pierre de jade.*

Paris, Bibliothèque indépendante, 1907; in-12 de 183 p.

823. — Buzonnière (Léon de) : *Les Solonais.* Scènes de la vie des champs.
Paris, Ch. Leclère, 1842; 2 vol. in-8 de 360 et 376 p.

824. — Cheneau (de Mennetou-sur-Cher) : *Troisième et dernière alliance de Dieu avec sa créature, révélée à son serviteur Cheneau ou Chainon, négociant de Mennetout-sur-Cher, pour être manifestée aux hommes.*
Paris, 1842; in-8.

825. — Cheneau (de Mennetou-sur-Cher) : *Les erreurs de Fénelon, de Ramsai, de Bossuet, ou la réfutation de leur principe.*
Paris, 1843; in-16.

826. — Da Costa (Henri) : *Les veillées de Sologne.* Contes orléanais.
Orléans, impr. orléanaise; 1898 ; in-8 de 99 p.

827. — Delorme J. J. (de Saint-Aignan) : *Le hableur et le Solognot.* Rêverie apocalyptique.
Blois, Félix Jahyer, 1838; in-8 de 71 p.

828. — Espinay Saint-Luc (Marquise d') : *Valida ou la réputation d'une femme.*
Paris, Levasseur, 1835; 2 vol. in-8.

829. — Fillay (Hubert) : *Les gas d'cheux nous.* Cahier d'compliments et d'monologues.
Première série.
Blois, Albert Clouet, 1907 ; in-8 de 24 p.

830. — Fillay (Hubert) : *Contes de la Breumaille. Nouvelles du pays Solognot.*
Paris, G. Ficker, 1910 ; in-8 de 223 p.

831. — Gaugiran (Ernest) : *Choses creuses.*
Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1847; in-12 de 191 p.

832. — Gaugiran (Ernest) : *Pauvres pensées.*
Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1850; in-12 de 160 p.

833. — Gaugiran (Ernest) : *Encore !*

Saint-Germain-en-Laye, impr. Beau, 1850; in-12 de 195 p.

834. — Gaugiran (Ernest) : *Le progrès en Sologne.*

Folie agricole en un acte.

Blois, 1862; in-12.

835. — Gaugiran (Ernest) : *Vues de Sologne*, n° 516, Chaon ; distribution des prix à l'école primaire.

S. l., 1867; in-12 de 12 p.

836. — Gaugiran (Ernest) : Sologne. *Abdication du Roi fainéant.*

Petite folie théâtrale en 2 actes.

Romorantin, impr. A. Standachar et Cie, 1895; in-8 de 24 p.

837. — [Gaugiran (Ernest)] : Sologne. *Le guignon ou Le trésor du bûcheron.*

Récréation de l'école primaire de la commune de Chaon (1866) en deux actes.

Romorantin, impr. A. Standachar et Cie, 1896; in-8 de 30 p.

838. — Gaugiran (Ernest)] : *Les Sangsurieux ou L'homme à la mare.*

Récréation de l'école primaire de Chaon (1868) en deux actes.

Romorantin, impr. A. Standachar et Cie, 1895 ; in-8 de 40 p.

839. — [Gaugiran (Ernest)] : Sologne. *La grève des petits vachers ou A deux de jeu.*

Récréation d'écoles primaires de garçons.

Romorantin, impr. Standachar et Cie, 1899; in-8 de 35 p.

840. — Grelot : *Le trésor du boulanger ou les secrets de la boulangerie, contenant les meilleures recettes d'amélioration et d'économie qui se rattachent à la confection du pain et de la pâtisserie.*

Orléans, impr. de Cousot, 1847 ; in-12 de 243 p.

841. — Hugo (Général) : *Mémoires du général Hugo,* aide-major général des armées d'Espagne.

Paris, Ladvocat, 1823 ; 3 vol. in-8.

841 *bis.* — La Fuye (Maurice de) : *Les feuilles sur la route* (*Histoires de Champagne et de Sologne*).

Paris, Jouve, in-12 ; in-16 de III-219 p.

842. — [La Saussaye (L. de)] : *Cent bévues de M. Jouy, dans*

trente-quatre pages de l'Ermite en province, relevées par un blésois et par un solonais.

Blois, Giroud, 1828; in-8 de 30 p.

843. — PLAT (abbé) : *Cinquante-deux prônes sur le symbole des apôtres.*

Paris, Lethielleux, 1892; in-8 de 480 p.

844. — PYAT (Félix) : *Le Solognot.*

Les Français peints par eux-mêmes.

La Province, tome II. Paris, L. Curmer; in-8, 1841; p. 231-243.

845. — [ROSNY (Joseph)] : *Joseph et Caroline, ou Le berger de la Sologne.* Histoire véritable par un jeune officier de la légion des Ardennes.

Paris, 1797; in-18.

846. — *Salbris (Le curé de) ou le Fénelon du village.*

Paris, 1838; in-8.

INDEX DES NOMS D'AUTEURS

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

INDEX DES NOMS DE LIEUX

A

B

C

D

F

G

H

I

J

L

M

LES

ARCHIVES ANCIENNES

DE

SAINT-QUENTIN

On a plusieurs fois procédé au classement des archives anciennes de Saint-Quentin. Le premier a été entrepris par Quentin Rohart, procureur du roi; puis l'archiviste Le Moine, spécialiste en la matière [1], passa avec la ville un traité par lequel il s'engageait à faire le travail en six années, moyennant 11000 livres, et après lui, en 1774, Nicolas de Grandmaison le terminait dans des conditions différentes. Enfin, en vertu d'une délibération du conseil municipal en date du 10 mai 1845, Eug. Janin se mit à l'œuvre et recommença sur de nouvelles bases les inventaires de ses prédécesseurs, qui ont été conservés.

Dans le rapport qu'il a joint à son inventaire, Eug. Janin expose les raisons qui l'ont empêché de suivre les prescriptions ministérielles de classement, et assure avoir cherché un cadre qui fût en rapport avec la nature des documents. Quoi qu'on veuille penser de son initiative, assez difficile à expliquer, on doit aujourd'hui se référer à ce dernier classement, le seul valable.

D'ailleurs, les répertoires anciens mentionnent des titres qui

1. Au sujet des travaux exécutés par Le Moine pour le chapitre de Saint-Quentin et pour d'autres établissements religieux, on voudra bien recourir à l'important travail de M. Maurice Lecomte (*Bibliographe moderne*, 1906, p. 64 et suiv.).



n'existent plus, en assez grand nombre. Indépendamment de ceux qui disparurent dans le désordre de l'époque révolutionnaire et de l'époque qui suivit, beaucoup d'autres furent envoyés par la municipalité de canton à l'administration départementale de l'Aisne : de ce nombre on peut citer une grande quantité de registres et de liasses concernant des établissements religieux et des églises, dont il existe un état original dressé le 20 floréal an V, au bas duquel se trouve l'accusé de réception signé Leleu, secrétaire en chef du département, des cinquante et une caisses qui les contenaient. L'incurie, comme ailleurs, a fait le reste; on rencontre dans ce dépôt des lambeaux de manuscrits et des fragments de comptes anciens qui, s'ils avaient été épargnés, auraient une tout autre valeur que les vestiges du naufrage dont on trouvera plus loin l'indication. Il y a quelques années, aucun document n'était encore estampillé, et j'ignore si à l'heure actuelle le mal a été réparé.

Les archives anciennes de Saint-Quentin, partagées en deux sections (archives civiles et archives ecclésiastiques), forment un total de deux cent quatre-vingt-treize liasses et cent trente-trois volumes. Le plus intéressant de ces registres est le « Livre rouge », enlevé par les Espagnols en 1557 avec beaucoup d'autres titres appartenant à la ville, puis rachetés après la délivrance de celle-ci par un religieux qui le déposa dans le chartrier de l'abbaye d'Isle; malgré cette précaution, il aurait infailliblement disparu, avec tout le chartrier historique de cette abbaye, si Louis Le Blond, élu juré en 1598 et frère dudit religieux, n'avait pris l'initiative d'en provoquer et d'en obtenir la restitution. C'est, en effet, le seul registre antérieur au siège qui ait surnagé. La collection des registres de la chambre du Conseil, autrement dit des délibérations municipales, est complète, mais ne débute qu'à l'année 1559.

Mais si les autorités municipales n'ont pas toujours pris suffisante attention à leurs archives, si l'on a été trop porté à les croire à l'abri de toutes pertes parce qu'elles avaient été classées et inventoriées à leurs frais, la Société académique de Saint-Quentin a eu l'excellente idée de songer à les mettre en valeur, à publier les textes les plus précieux, et ainsi à les préserver

d'un danger toujours possible de destruction. Le mérite en revient à M. Emmanuel Lemaire, qui, après avoir appartenu à la magistrature et après avoir été un édile très apprécié, a consacré une grande partie de ses loisirs à cette œuvre de bonne érudition et de patriotisme local. C'est à lui qu'est due l'idée de la publication intégrale du « Livre rouge [1] », dont chacun peut ainsi apprécier le vif intérêt; à lui qu'il faut attribuer la publication modestement anonyme des premiers registres des délibérations municipales (ou chambre du Conseil) [2]; à lui enfin qu'on devra ces deux beaux et précieux volumes que la Société académique de Saint-Quentin a fait imprimer, le premier en 1888 [3], le second en 1910 [4], sous le titre de *Archives anciennes de la ville de Saint-Quentin* : ce recueil considérable contient la publication intégrale ou l'analyse de 800 documents antérieurs à la date de 1401, mandements royaux, actes administratifs, sentences du bailli, du prévôt ou de police, testaments, inventaires mobiliers, comptes de ville et d'hôpital, adjudications, procès, règlements, etc., qui forment un ensemble véritablement de premier ordre. Quiconque voudra étudier l'histoire du Vermandois et de la ville de Saint-Quentin pendant cette période trouvera matière inépuisable à recherches; mais ce n'est pas tout. La mise en état des fortifications, l'armement des bourgeois, les préparatifs de guerre, la surveillance des frontières, les difficultés de la commune avec les officiers de la couronne et avec le

1. *Le livre rouge de l'hôtel de ville de Saint-Quentin*, publié avec une préface de M. Henri Martin, de l'Académie française, par Henri Bouchot et Emmanuel Lemaire. Saint-Quentin, impr. Ch. Poette, 1881; in-4 de [iv-]ccxii-493 p. et pl.

2. *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, 4e série, t. VI, p. 40; VII, p. 75; VIII, p. 64; X, p. 332. — La publication s'arrête à 1566 actuellement.

3. *Archives anciennes de la ville de Saint-Quentin*, publiées par Emmanuel Lemaire et précédées d'une étude sur les origines de la commune de Saint-Quentin, par Arthur Giry. I (1076-1328). Saint-Quentin, impr. Ch. Poette, 1888; in-4 de [vi-]cxlvi-562 p. et pl.

4. *Archives anciennes de la ville de Saint-Quentin*, publiées par Emmanuel Lemaire. II (1328-1400). Ce volume contient un essai sur l'histoire de la ville de Saint-Quentin au xive siècle. Saint-Quentin, impr. du Guetteur, 1910; in-4 de [iv-]clxxii-456 p. et pl.



chapitre, l'établissement et la levée des impôts, les conflits et les émeutes populaires, le commerce et l'industrie (notamment la draperie), les foires, les précautions à prendre contre la peste, les monnaies (il y avait au moyen âge un atelier monétaire à Saint-Quentin), les mesures locales, la répression des délits, l'assistance publique, les questions de propriété et de droit, tout cela est savamment mis en relief par un grand nombre de documents (dont un grand nombre, en français, sont intéressants au point de vue de la langue [1]), et peut-être encore davantage par les préfaces qui les accompagnent et qui sont comme le corollaire naturel des textes ainsi mis au jour. Celle de M. Emmanuel Lemaire sur l'histoire de Saint-Quentin au XIVe siècle, comme celle d'Arthur Giry sur les origines de la commune de Saint-Quentin, sont des modèles de clarté et d'exposition qui en font des mémoires remarquables. Le dernier volume est accompagné d'un plan de reconstitution de Saint-Quentin au moyen âge, basé sur les documents.

L'exemple donné par la Société académique de Saint-Quentin et par Emmanuel Lemaire, le plus érudit de ses membres, serait avantageusement suivi dans d'autres villes qui ont conservé leurs anciennes archives. Quant aux archives modernes, classées en partie également par Eug. Janin en 1856, inventoriées avec plus de détails cinquante ans plus tard en exécution des délibérations municipales des 1er juillet et 19 mars 1898, elles ont fait l'objet d'un inventaire assez satisfaisant [2].

A titre de renseignement, nous donnons ci-après en résumé, d'après l'inventaire de Eug. Janin, le cadre et le sommaire des différents fonds dont se compose le dépôt municipal de Saint-Quentin, antérieurement à la Révolution.

HENRI STEIN.

1. Cf. *Chartes françaises du Vermandois de 1218 à 1250*, par Fern. Le Proux, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XXXV, p. 437-473.

2. *Inventaire des archives modernes de la ville de Saint-Quentin*, 1789-1898, dressé par VICTOR DESSEIN. Saint-Quentin, 1904; in-4 de VI-260 p.

INVENTAIRE SOMMAIRE

I. — Archives civiles

I. — Pièces émanées de l'autorité royale (1213-1361). — 142 pièces, la plupart originales, depuis Philippe Auguste, et dont une émane de Philippe III, trente de Philippe IV, dix-neuf de Charles IV, cinquante de Philippe VI.

II. — Pièces émanées de l'autorité royale (1361-1411). — 72 pièces.

III. — Pièces émanées de l'autorité royale (1412-1499). — 71 pièces, la plupart de Charles VI, de Henri VI d'Angleterre et des ducs de Bourgogne.

IV. — Pièces émanées de l'autorité royale (1508-1589). — 80 pièces.

V. — Pièces émanées de l'autorité royale (1590-1635) — 90 pièces.

VI. — Pièces émanées de l'autorité royale (1636-1787). — 105 pièces.

VII. — Franchises, privilèges et affranchissements (xiie-xviiie siècles). — 23 pièces.

VIII-X. — Droit de vinage (1317-1750). Arrêts, requêtes, procédures. Exemptions de logement des gens de guerre et du guet (1489-1786).

XI. — Droit de franc alleu (xviiie siècle). Procès de la ville contre le receveur général du domaine.

XII. — Droit de franc alleu ; pièces annexes destinées à affirmer les prétentions de la ville (depuis le xiie siècle).

XIII. — Élections municipales (documents pour la plupart postérieurs à 1557).

XIV. — Élections municipales (1654-1741).

XV. — Élections municipales (1742-1772). Prestations de serment (xve siècle) et procès-verbaux de nominations (depuis le xvie siècle).

XVI. — Nomination de députés pour les élections des maire et échevins (1751-1789).

XVII. — Charges municipales : maire (1693-1771); lieutenant et échevins (1694-1758); receveur (1574-1760); conseiller examinateur (1485-1690); lieutenant général de police (1699-1727); huissiers audienciers (1695-1769); juridiction consulaire (1710-1776). Établissement d'un présidial; opposition des magistrats municipaux (1620-1645).

XVIII. — Autres offices de l'hôtel de ville : avocat (1268-1342); greffiers (1320-1770); prud'hommes et commissaires de police (1666-1752); sergents (xive siècle); maréchaux de logis (1656-1712); portiers de la ville (1669-1740); messager à Paris (1617-1698); commissaires des tailles, vérificateurs des amendes, rapporteur des défauts, mesureurs de grains, jurés, etc. [cf. no LXI].

XIX. — Courtiers, jaugeurs et mesureurs de vins; déchargeurs (1580-1767 et une pièce de 1340 environ); visiteurs et contrôleurs des poids et mesures (1628-1767); jurés maçons et charpentiers (1600-1699).

XX. — Priseurs et vendeurs de meubles (1690-1783); contrôleurs des ouvrages d'étain (1594-1708); vendeurs de poisson (1627-1648); valets à la halle aux poids, aux laines, au poisson (1571-1768); autres offices (1559-1766).

XXI. — Juridiction civile de l'échevinage (1231-1594). — 160 pièces, dont onze du XIIIe siècle et soixante-quinze du XIVe, plusieurs concernant l'abbaye de Saint-Prix et les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

XXII. — Requêtes et saisies; procès entre ou contre des particuliers, portés devant l'échevinage (1223-1348). — 136 pièces.

XXIII. — Actes de même nature (1350-1578). — 105 pièces, entre autres un cahier contenant les décharges données au greffier des pièces produites dans les procès jugés par l'échevinage de 1589 à 1621.

XXIV. — Déclarations de rentes et d'héritages, baux, servitudes réelles, obligations, cautions et autres contrats entre particuliers (1218-1296). — 253 pièces.

XXV. — Documents de même nature (1300-1360). — 181 pièces.

XXVI. — Documents de même nature (1361-1579). — 105 pièces.

XXVII. — Testaments (1233-1500). — 78 pièces, dont quatorze du XIIIe siècle.

XXVIII. — Prisées et inventaires de mobiliers, ventes, rôles divers (1326-1396).

On y a joint (à tort) des états de frais d'équipement militaire, du XIIIe siècle.

XXIX. — Procédures, ajournements, remises de causes, ordres du prévôt relatifs aux affaires portées devant les officiers royaux du bailliage et concernant la ville ou les particuliers (1236-1282). — 120 pièces.

XXX. — Juridiction criminelle de l'échevinage; bannis, faux monnayeurs, prisonniers, excès commis par les habitants, supplices et exécutions, empiétements dans la justice échevinale par le chapitre (1243-1597). — 203 pièces, dont vingt et une du XIIIe siècle et quatre-vingt-sept du XIVe.

XXXI-XXXII. — Enquêtes et sentences criminelles; chansons et libelles diffamatoires (1563-1779).

XXXIII-XXXVI. — Procès entre les officiers royaux et le maire au sujet de la juridiction civile et criminelle (1539-1762). Reddition des comptes des paroisses aux maire et échevins, et discussions à cet effet entre lesdits maire et échevins et l'évêque de Noyon (1559-1718).

XXXVII. — Police et voirie (1300-1583); bourgeoisie (1290-1469); visite des poids et mesures (1342-1767); taux des denrées (1350-1745); blanques et loteries (1604-1764); procès-verbaux d'accidents (1664-1789); procès

contre des sages-femmes et dissimulation de grossesses (XVIIIe siècle).

XXXVIII. — Propreté de la ville (1300-1784).

XXXIX. — Étrangers, protestants (1567-1658). — 73 pièces.

XL. — Juridiction des maire et échevins comme juges de police; démolitions, alignements, recherches d'armes, saisies de livres, etc. (1594-1787).

XLI. — Préséances et cérémonial (1563-1782).

XLII. — Domaine de la ville; achats de maisons, baux emphytéotiques et autres, procès-verbaux d'arpentage (1252-1778). — 111 pièces.

XLIII-XLIV. — Domaine de la ville (1449-1777).

XLV. — Domaine de la ville; forains, chaussées, ponts, péages; tarif des droits dus au comte de Vermandois sur les marchandises passant en la ville de Roye, droits seigneuriaux formant le domaine royal à Saint-Quentin; barillage et sterlage des grains (1321-1781).

XLVI. — Dettes de la ville; emprunts, constitutions de rente, remboursements (1226-1787). — 76 pièces.

XLVII. — Revenus et charges de la ville (XVIe siècle-1787). — 34 pièces.

XLVIII. — Hôtel de ville; boucheries, halles aux cuirs, aux laines et aux poissons; grenier à sel; casernes et prisons; chapelle Saint-Louis à l'hôtel de ville et procès avec le chapelain Claude Emmeré au sujet des offices qui y étaient célébrés (1251-1766).

XLIX. — Défense et sûreté de la ville (1567-1764).

L. — Munitions de guerre, poudres et artillerie, arsenal de la ville (1480-1778); magasin à poudre (1624-1628); corps de garde (1624-1765); défense des tours et portes de la ville (1330-1765); travaux des fortifications (une pièce de 1338 et 1586-1789).

LI. — Comptes relatifs aux fortifications; dépenses pour les fossés de la ville (1567-1760); emprunt (1459); rôles de corvées auxquelles sont assujettis les habitants.

LII. — Garde bourgeoise (1521-1776).

LIII. — Archers, arquebusiers et arbalétriers (1380-1782); confrérie de Saint-Sébastien (1696).

LIV-LV. — Milice : répartitions, ordonnances, lettres, propositions et motifs d'exemption, quittances d'engagement, congés (1702-1788).

LVI. — Gens de guerre (1567-1774).

LVII. — Corporations d'arts et métiers : statuts (1340-1748); listes de maitres et brevets de maitrises; réceptions; syndics et adjoints (1729-1779).

LVIII. — Pièces de procédures concernant les corporations (1597-1786).

LIX-LX. — Fabrication, vente et marque des toiles (1598-1785); règlements, adjudications, droits perçus, procès, condamnations.

LXI. — Courtiers, jaugeurs et visiteurs de toiles (1571-1764).

LXII. — Procès-verbaux de visite et de saisie des toiles et doublets

(1749-1765); établissement par les Amiénois d'une setterie de laines (1670-1686).

LXIII. — Fabrication et vente de la bière (1507-1734).

LXIV. – Foires et marchés (xive-xviiie siècles); marché franc (1679-1737); foires de Champagne (1290-1334).

LXV. — Collège : nominations, pensions, gratifications, prébendes pour les régents, démêlés avec le chapitre; mesures prises contre l'établissement des Jésuites à Saint-Quentin (1577-1738).

LXVI. — Collège : administration, procès entre le chapitre et l'échevinage pour la nomination du régent (1739-1765).

LXVII. – Bibliothèque : dons (1648-1701); école gratuite de dessin (1781-1789); salle de spectacle (1774-1788).

LXVIII. — Comptabilité municipale; comptes des argentiers (fragments, 1260-1366).

LXIX. — Comptabilité municipale (1366-1566).

Rôles jusqu'en 1438 ; cahiers de parchemin jusqu'en 1561, et de papier à partir de cette date.

LXX-CXV. — Comptabilité municipale; comptes, avec quittances et pièces justificatives (1567-1789).

CXVI. — Comptes des commis aux ouvrages, chaussées, halles, fortifications, bannières, beffroi, artillerie, harnais, voitures, etc. (fragments, 1327-1544).

CXVII-CXVIII. – Documents de même nature (1567-1765).

Beaucoup de lacunes pour le xviie siècle et la première partie du xviiie.

CXIX. — Comptes des commis aux amendes et aux forfaits (fragments, 1361-1408).

CXX. — Documents de même nature (1560-1638).

CXXI. — Documents de même nature (1638-1670 et 1695).

CXXII. — Comptes de la halle aux draps (fragments, 1317-1405).

CXXIII. — Comptes des présents de vin (1366-1425).

CXXIV. — Comptes des étapes (1671-1762).

CXXV-CXXVI. — Rôles des étapes (1676-1724).

CXXVII-CXXIX. — Tailles, capitation, taxes (1294-1786).

Beaucoup de lacunes et très peu de documents avant le xvie siècle.

CXXX. — Comptes des commis aux tailles (fragments en mauvais état, 1260-1415).

On y trouve plusieurs listes des enseignes de la ville.

CXXXI. — Rôles des tailles, par paroisses, pour le paiement des gens de guerre, du prévôt des maréchaux, des fortifications, des greffier et lieutenant criminel de robe courte à Saint-Quentin (1572-1599).

CXXXII. – Rôles des tailles (années 1601-1620, 1624, 1637, 1693, 1697).

CXXXIII. — Aides et octrois : concession et perception (1333-1493). — 142 pièces.

CXXXIV-CXXXVII. — Comptes, procès et adjudications pour le paiement des octrois (1491-1788).

CXXXVIII. — Comptes d'aides et d'octrois (fragments, 1337-1398, 1425, 1534 et 1557).

CXXXIX-CXLIII. — Comptes des deniers communs (1567-1765).

CXLIV-CXLVIII. — Comptes du droit sur le vin, pour payer les travaux de la ville (1622-1762).

CXLIX. — Correspondance administrative de l'intendant de la généralité d'Amiens (1632–1781).

CL. — Correspondance : lettres des rois et reines de France, de Charles VI à Louis XIV, dont une de Charles VII, vingt-deux de Louis XI, quatorze de Charles VIII, six de Louis XII, deux de François Ier, une de François II, deux de Charles IX, une de Catherine de Médicis, cinquante et une de Henri III, trente-trois de Henri IV, trois de Marie de Médicis, soixante et une de Louis XIII et quatre-vingt-quinze de Louis XIV.

CLI. — Correspondance : lettres de princes, de ministres et d'hommes de guerre, ducs de Bourgogne, connétable de Saint-Pol, Charles de Vendôme (1524), prince de Condé, duc d'Anjou, duc de Longueville, cardinal de Lavalette, maréchaux de Gassion et de Gramont, Mazarin, Turenne, Louvois, etc.

CLII-CLXX. — Correspondance : lettres diverses (1564-1789).

CLXXI. — Procès de l'échevinage; procès entre les officiers municipaux et la baronnie d'Estrées au sujet de droits de justice et de voirie (1580-1747).

CLXXII. — Procès de l'échevinage ; procès entre les officiers municipaux et les marchands de draps de soie au sujet des droits d'étalage sur la place (1562-1740), entre les officiers municipaux et les merciers au sujet de la police (1696).

CLXXIII. — Procès de l'échevinage; procès entre les officiers municipaux et le chapitre au sujet de plantations d'arbres (1722-1746).

CLXXIV. — Procès entre la ville et le chapitre au sujet des limites de l'étang de Rouvroy (1702), du serment de protection (1587-1741); entre la ville et le curé de Saint-Jacques à propos d'inhumations (1783). Procédure contre les lettres de noblesse obtenues par Nicolas de La Fons (1583-1620).

CLXXV. — Procès divers (XVIIe-XVIIIe siècles).

CLXXVI-CLXXVII. — Seigneuries d'Allaincourt : reconnaissances de rentes et censives (1601) ; de Beaurevoir : registre terrier (1584) ; de Becordel ou Estreillers : baux, cens, reconnaissances (1243-1779); de Blamont (XVIIIe siècle) ; de Bouffie : procès avec le duc de Saint-Simon au sujet du fief d'Outremepuis (1683-1690) ; de Bray-Saint-Chris-



tophe : aveux et terriers (1751-1783) ; de La Chambellerie (1495) ; de Douilly : cueillerets et censives (1636-1739) ; d'Estrées, du Troncquoy, du Haulcourt, etc. : procès (1584-1782) ; de La Futaillerie (1600-1753) ; de Gauchy : ventes et dénombrements (1347-1665) ; d'Happencourt (1590-1757) ; d'Hardecourt : cens et rentes (1619-1782).

CLXXVIII. — Seigneurie de Launay-Couvrant en Bretagne : aveux pour ce fief et les fiefs voisins (1447-1782).

CLXXIX-CLXXX. — Fiefs et seigneuries de Mathon et La Motthe près La Fère : hommages (1606-1771) ; de Maugimont et La Terrière (1769-1789) ; Méricourt : baux et rentes (1619-1700) ; du Metz à Travecy : cens et redevances (1608-1759) ; de Saulchy (1500-1777) ; de Sequehart (1722) ; du Grand et du Petit Séraucourt : péages, procédures et dénombrements (1601-1738).

CLXXXI. — Seigneuries d'Urvillers : terrier, procès (1579-1735) ; de Vaux : reliefs et dénombrements (1632-1774) ; de Villers Saint-Christophe : procédures (1606-1784), etc.

CLXXXII. — États généraux : plaintes et doléances du Tiers-État (1576-1614) ; Correspondance relative à la Ligue, serments, certificats de catholicisme (1567-1594). Négociations avec Cambrai et autres villes relativement à des échanges de contributions (1528—1659). Ordre des Chevaliers de la couronne, fondé par le chanoine Thomas Rozet (1654-1774) ; compagnie du noble jeu de l'arc (1788). Confrérie des avocats : service religieux le jour de la Saint-Louis (1580-1656). Épidémies : gages de chirurgiens ; conseil de santé (1580-1724). Canaux (1679-1782). Travaux et constructions de la ville ; fontaines et égouts (XVIIe-XVIIIe siècles). Ban et arrière-ban ; pièces diverses (1276-1743).

CLXXXIII. — Fragments de manuscrits, au nombre de 28, provenant de couvertures de registres à souches des octrois (X^{e}-XIVe siècles).

CLXXXIV. — Arrêts, ordonnances, factums et imprimés divers (XVIIe-XVIIIe siècles).

II. — Archives ecclésiastiques

CLXXXV. — Actes du Saint-Siège : archevêques, légats, évêques, officiaux (1199-1763). — 16 pièces.

Quelques documents anciens concernent la léproserie et la confrérie de la Passion.

Officialité de Noyon (1242-1574) ; juridiction de l'évêque de Noyon (1199-1789).

Archevêché et officialité de Reims (1235-1312). — 15 pièces.

Actes émanés des évêques ou officiaux de Paris, Cambrai, Senlis, Bazas, Meaux et Soissons ; procès entre un chanoine et le doyen de Laon au sujet d'une prébende (1239-1738). — 13 pièces.

CLXXXVI. — Église et chapitre de Saint-Quentin : privilèges

d'exemption de logement des gens de guerre (1411-1710); juridiction et conflits de juridiction (1301-1742); cloitres et maisons canoniales (1594-1769); accords, excommunications et procès (1222-1397). — 20 pièces.

CLXXXVII. — Biens du chapitre : baux, quittances et dénombrements (1348-1788). Documents relatifs aux seigneuries du Grand-Essigny, de Harly, Mesnil-Saint-Laurent, Rouvroy, Jaucourt et Levergie (XVIII[e] siècle).

CLXXXVIII. — Rentes dues au chapitre par la ville (1421-1747), au chancelier de l'église (1372-1652), aux chapelains (1402). Fondations et testaments au profit de l'église (1583-1724). Documents sur l'église (constructions, réparations, chapelles) depuis le XIV[e] siècle. Copies d'extraits des registres capitulaires (1698-1789). Projet de suppression du chapitre (1789). Procès relatif à la reddition des comptes des paroisses (1635-1699); inventaires (1620-1650).

CLXXXIX. — Église paroissiale Saint-André : baux, cens, dimes, fondations (1420-1770).

CXC. — Église paroissiale Saint-André : comptes de la fabrique pour les années 1425-29, 1560-66, 1571-72, 1578-79, 1583-84, 1589-95.

CXCI-CXCIV. — Église paroissiale Saint-André : comptes de la fabrique (1597-1630) et acquits.

CXCV-CXCVIII. — Église paroissiale Sainte-Catherine : comptes de la fabrique pour les années 1440-41, 1562-64, 1596-97, 1600 à 1690.

CXCIX. — Église paroissiale Saint-Éloi : dénombrement, déclarations, baux et adjudications (XIV[e]-XVIII[e] siècles).

CC-CCV. — Église paroissiale Saint-Éloi : comptes de la fabrique (1560-1702) et acquits.

CCVI. — Église paroissiale Saint-Jacques : titres divers (1458-1761).

CCVII-CXIII. — Église paroissiale Saint-Jacques : comptes de la fabrique (1559-1692) et acquits.

CCXIV. — Église paroissiale Saint-Jean : titres divers (XVI[e]-XVIII[e] siècles).

CCXV-CCXXI. — Église paroissiale Saint-Jean : comptes de la fabrique (1559-1702) et acquits.

CCXXII. — Église paroissiale Sainte-Marguerite : titres divers (XVI[e]-XVII[e] siècles). Comptes du béguinage (XVIII[e] siècle).

CCXXIII-CCXXIX. — Église paroissiale Sainte-Marguerite : comptes de la fabrique (1578-1698) et acquits.

CCXXX. — Église paroissiale Saint-Martin : titres divers (XVI[e]-XVIII[e] siècles).

CCXXXI-CCXXXVI. — Église paroissiale Saint-Martin : comptes de la fabrique (1580-1698) et acquits.

CCXXXVII. — Église Notre-Dame de la Gréance : comptes de la fabrique (1570-1588).

CCXXXVIII. — Église paroissiale Saint-Pierre : comptes de la fabrique (1560-1573).

CCXXXIX. — Église Notre-Dame et Saint-Pierre : titres divers (1318-xviie siècle).

CCXL-CCXLIV. — Église Notre-Dame et Saint-Pierre : comptes de la fabrique (1586-1696).

CCXLV. — Église paroissiale Sainte-Pécine : comptes de la fabrique (1559-1568).

CCXLVI. — Église de la Toussaint : comptes de la fabrique (1559-1566).

CCXLVII. — Église Sainte-Pécine et de la Toussaint : titres divers (1231-xviiie siècle).

CCXLVIII-CCLIII. — Église Sainte-Pécine et de la Toussaint : comptes de la fabrique (1576-1601).

CCLIV. — Église paroissiale Saint-Remy : titres divers (xvie-xviie siècles). Église Saint-Nicaise : comptes du xviie siècle.

CCLV. — Église paroissiale Saint-Thomas : titres divers (xvie-xviie siècles).

CCLVI-CCLX. — Église paroissiale Saint-Thomas : comptes de la fabrique (1562-1701).

CCLXI. — Abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle [1] : titres divers (1274-1746). Réunion de Saint-Nicolas de Ribemont à cette abbaye (1767).

CCLXII. — Abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle (seigneuries de Neuville, Regny, Nouvion-le-Comte, La Biette, Gauchy, Buerie d'Isle, en dépendant) : aveux, dénombrements, baux, travaux, procès (1545-1780).

CCLXIII. — Abbaye de Saint-Prix [2] : titres divers (1066-1788).

CCLXIV. — Abbaye d'Homblières : titres divers (1391-1788). Maison de la Monnaie ou maison le Roi : procès entre l'abbaye et la ville (1581-1715).

CCLXV-CCLXVII. — Contrats entre particuliers passés devant la justice échevinale de l'abbaye d'Homblières (1234-1505) — 364 pièces.

CCLXVIII. — Abbayes de Royaumont (v. 1300-1734), de Vermand (1316-1786), de Fervaques (1325-1778), d'Origny-Sainte-Benoîte (1394). Couvents des Capucins (1611-1613), des Cordeliers (1567-1736), des frères mineurs (1271), des dames Cordelières (1677-1713). Commanderie d'Éterpigny (1302-1761). Chapelles Saint-Laurent à Saint-Quentin (xviie-xviiie siècles), Saint-Louis à Ribemont (1721-1776), de Sainte-Anne à Harly (1749-1787).

CCLXIX. — Maladrerie de Saint-Lazare : baux, donations, legs, inventaires, quittances, règlements (v. 1160-1737). — 250 pièces, dont quarante du xiiie et soixante-dix du xive siècle.

1-2. Plusieurs pièces indiquées dans l'inventaire de 1846 manquent aujourd'hui.

CCLXX. — Maladrerie de Saint-Lazare : visites de bâtiments, réparations, adjudications, procès (1567-1684).

CCLXXI-CCLXXII. — Maladrerie de Saint-Lazare : comptes (1597-1675).

CCLXXIII. — Grand Hôtel-Dieu : transactions, acquisitions, procédures (1222-1742).

CCLXXIV. — Hôpital du Petit-Pont (1339-1767). Hôpital Saint-Antoine : compte (1445). Infirmerie Sainte-Isabelle (v. 1300). Bureau des Vieux-hommes (XVIIIe siècle).

CCLXXV. — Hôpital d'Estreillers (1445) Béguinage : comptes divers (1523-1771).

CCLXXVI. — Béguinage de Fonsommes : titre de 1315, et comptes de 1576 à 1612 et de 1705 à 1768.

CCLXXVII. — Béguinages d'Estreillers et de Fonsommes : comptes de 1612 à 1705.

CCLXXVIII. — Béguinages des Suzennes et d'Esquéheries : titres divers (v. 1350-1788).

CCLXXIX-CCLXXXVIII. — Béguinages des Suzennes et d'Esquéheries : comptes et fragments divers (1349-1363, 1455-56, 1525-28, 1560-1788).

CCLXXXIX-CCXC. — Béguinages d'Estreillers, de Fonsommes, des Suzennes et d'Esquéheries : comptes communs (1777 1793) et acquits.

CCXCI. — Pièces relatives aux biens des pauvres (1327-1740).

CCXCII-CCXCIII. — Fragments de comptes des commis aux pauvres (1322-1784).

III. — Registres

A. — Inventaire des titres de la ville, dressé par Me Quentin Rohart, procureur du roi à Saint-Quentin.

B. — Répertoire des liasses de l'ancien classement (2 vol.). Traités passés au XVIIIe siècle pour le classement des archives de la ville.

C. — Répertoire des actes concernant les églises, les béguinages, et le domaine de la ville (1560-1736).

D. — Livre rouge [1].

E. — Livre vert (le même que le précédent, avec quelques additions dues à Q. Rohart). — Papier, 524 pages.

F. — Registres de la chambre du conseil [2]. — 36 registres in-4 (1559-1780 et 1790).

G. — Registres d'audience, plaids de la ville et recueils de sentences civiles et criminelles. — 18 registres (1559-1747).

H. — Registres de l'échevinage, des maitrises et des métiers. — 4 registres (1582-1750).

1-2. Voir les notes de la page 191.



I. — Registres de police. — 18 registres (1578-1789).

J. — Registres de la chambre et de police. — 3 registres (1780-1786).

K. — Registre des halles. — 1 registre (1577-1690).

L. — Registres de délibérations de notables. — 1 registre (1765-1771).

M. — Registres des contrats. — 7 registres (1650-1703).

N. — Registres des adjudications (chaussées, ponts, portes, égouts, halles). — 3 registres (1653-1729).

O. — Registres des adjudications (fermes, tonlieux, foires, boucherie). — 9 registres (1560-1747).

P. — Registre des enregistrements. — 1 registre (1691-1747).

Q. — Registre de la prisée des grains. — 2 registres (1627-1747).

R. — Registre-journal des procès-verbaux d'élection, des solennités publiques et des événements curieux (1595-1740). — 713 pages[1].

S. — Registre des publications politiques et des règlements de l'échevinage (1578-1592). — 1 registre.

T. — Registres des ordonnances, édits, arrêts du Conseil et ordonnances de l'Intendant [imprimés]. — 7 registres (1636-1754).

U. — Registre des actes [généraux] émanés de l'autorité royale. — 1 registre (1644-1764).

V. — Registres des règlements de police. — 3 registres (XVIIe-XVIIIe siècles).

X. — Registre de cérémonial et des entrées de rois et princes. — 1 registre (1567-XVIIIe siècle)[2].

Y. — Aurte registre de cérémonial. — 1 registre (XVIIe siècle)[3].

Z. — Registre de renouvellement de la magistrature. — 1 registre (1557-XVIIIe siècle).

AB. — Registre du commandement militaire. — 1 registre (XVIIIe siècle).

AC. — Registre de la compagnie des canonniers et arquebusiers de Saint-Quentin. — 1 registre (1625-1793).

AD. — Registre des rentes et droits dus au domaine de la ville depuis 1761. — 1 registre (XVIIIe siècle).

AE. — Plans divers (1704-1763).

1-3. Ces trois registres ont disparu du dépôt depuis la confection de l'inventaire.

LES

DÉPOTS LITTÉRAIRES

EN FÉVRIER 1792

Notice inédite de H.-P. Ameilhon

On connait, par le livre de M. Labiche [1], la très grande part qu'ont eue dans la formation de nos bibliothèques publiques les confiscations de livres faites pendant la Révolution. Laissés d'abord en place, ces livres furent peu à peu transportés dans des dépôts créés successivement; il est fort probable que, pendant ce transport, quelques volumes se perdirent; mais on se rend compte cependant, en étudiant les archives des dépôts littéraires, que cette immense opération fut conduite avec un esprit de suite et un ordre admirables; cette bonne organisation était due pour la plus grande part à H. P. Ameilhon, membre des *Comités réunis* et commissaire de la municipalité de Paris aux Bibliothèques; la longue expérience qu'il avait acquise comme biblithécaire de la ville l'avait préparé à sa formidable tâche. La notice publiée ci-dessous émane de lui: c'est ce qui en fait l'intérêt. Elle donne l'historique des confiscations de livres et des dépôts littéraires de 1790 à 1792.

M. FURCY-RAYNAUD.

1. *Notice sur les dépôts littéraires* (Paris, 1880, in-8).

PRÉCIS

ou résultat des opérations relatives aux bibliothèques nationales faites ou dirigées par le Commissaire du département et de la municipalité.

Les opérations relatives aux bibliothèques religieuses ecclesiastiques et autres faisant partie des biens nationaux ont commencé au mois de juillet 1790. C'est alors que le Commissaire de la Municipalité reçut sa mission pour procéder au déménagement de plusieurs de ces bibliothèques dont le local était destiné à d'autres objets d'utilité publique; depuis cette époque jusqu'à la fin de l'année, il fut occupé à préparer l'église des Capucins Saint-Honoré pour y recevoir les bibliothèques qu'on alloit être dans le cas de déplacer. Pendant cet intervalle, plusieurs bibliothèques furent transportées dans ce premier dépôt.

Cependant on délibéroit sur la forme du travail qu'il faudroit faire soit pour s'assurer de l'existence des ouvrages qui se trouvoient dans chacune de ces bibliothèques, soit pour parvenir à connaître la somme des richesses littéraires que présentoit leur ensemble. On jugea que le moyen de remplir ce double objet étoit de prendre les titres des livres sur des cartes pour en former ensuite un catalogue alphabétique général.

Le Commissaire de la Municipalité, qui depuis plusieurs mois vivoit au milieu de ces bibliothèques, s'étoit convaincu, par une expérience suivie, qu'elles se ressembloient à peu près toutes; qu'elles ne différoient guères les unes des autres que par le plus ou le moins de livres dont elles étoient composées, enfin que toutes étoient surchargées d'une multitude de vieilles éditions des Pères, des commentateurs de l'Écriture sainte, de théologiens scholastiques, aujourd'hui parfaitement oubliés, de traités de morale, de livres ascétiques, et d'écrits sur les disputes du jansénisme.

En conséquence son avis particulier fut de ne prendre les titres que des bons ouvrages, que des livres recherchés pour leur rareté ou pour leur mérite intrinsèque, de mettre le reste à l'écart, et de s'en défaire par des ventes qui auroient été annoncées de tems à autre. Par là on se procuroit, disait il, des espèces, pour fournir aux frais de l'exploitation, et l'on évitoit l'inconvénient dont on étoit menacé, de se laisser encombrer par une foule de livres de nulle valeur, qui occuperoient un local précieux, et coûteroient à la nation beaucoup plus qu'ils ne valent.

Ces idées, auxquelles le Commissaire du département et de la municipalité pro este être encore intérieurement attaché, et qu'il ne cessera de reproduire toutes les fois qu'il en trouvera l'occasion, parce que sa

conscience lui en fait un devoir, ces idées ne prévalurent pas ; les comités réunis ecclésiastiques et d'aliénation de l'Assemblée Constituante adoptèrent un autre plan et décidèrent qu'on prendroit sur des cartes les titres de tous les livres, sans en excepter un seul.

Cet arrêté a été exécuté, et M. le député des comités qui a suivi les opérations, et les a même ordonnées le plus souvent, a eu la plus grande attention pour qu'il fût scrupuleusement observé.

Ce travail bibliographique a commencé au mois de janvier 1791, par les bibliothèques qui avoient été transportées d'avance dans l'église des Capucins Saint-Honoré, et se continüe sous les mêmes erremens. Il consiste à écrire sur une carte le titre de chaque ouvrage avec l'indication de la bibliothèque à laquelle il appartient, puis à tracer sur cette même carte un chiffre qu'on répète sur un fichet de papier qui est placé dans le livre à la place de la carte. Ce fichet, moyennant son numéro de rappel, sert à retrouver au besoin le livre dont le titre est porté sur la carte à laquelle ce fichet correspond.

Ces opérations se sont faites sur trente six des quarante-quatre bibliothèques que le Commissaire du département a sous sa garde ou sa surveillance.

Ces trente-six bibliothèques dont le travail est fini sont :

1. La bibliothèque des Augustins de la reine Marguerite.
2. La bibliothèque des Petits Pères, de la place des Victoires.
3. La bibliothèque des Barnabites.
4. La bibliothèque des Blancs-Manteaux.
5. La bibliothèque des Capucins Saint-Honoré.
6. La bibliothèque des Capucins de la Chaussée d'Antin.
7. La bibliothèque des Capucins du Marais.
8. La bibliothèque des Carmes de la place Maubert.
9. La bibliothèque des Carmes Billettes.
10. La bibliothèque des Carmes déchaux.
11. La bibliothèque des Célestins.
12. La bibliothèque du Chapitre Notre-Dame.
13. La bibliothèque des Chartreux.
14. La bibliothèque des Cordeliers.
15. La bibliothèque de Sainte-Croix de la Bretonnerie.
16. La bibliothèque des Dominicains, rue Saint-Honoré.
17. La bibliothèque des Dominicains, rue Saint-Jacques.
18. La bihliothèque des Dominicains, rue du Bacq.
19. La bibliothèque des Feuillans, rue Saint-Honoré.
20. La bibliothèque des Feuillans, rue d'Enfer.
21. La bibliothèque de Sainte-Geneviève.
22. La bibliothèque de Saint-Germain des Prés.
23. La bibliothèque des Chanoines Réguliers de Saint-Louis la Culture.



24. La bibliothèque de Saint-Martin des Champs.
25. La bibliothèque des Mathurins.
26. La bibliothèque des Pères de la Mercy, rue du Chaume.
27. La bibliothèque des Minimes de la place Royale.
28. La bibliothèque des Pères de Nazareth.
29. La bibliothèque de Picpus.
30. La bibliothèque des Prémontrés de la Croix-Rouge.
31. La bibliothèque des Récollets.
32. La bibliothèque du séminaire de Saint-Louis.
33. La bibliothèque du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet.
34. La bibliothèque du séminaire de Saint-Sulpice.
35. La bibliothèque du séminaire des Trente-Trois.
36. La bibliothèque de Sorbonne.

Les bibliothèques sur lesquelles on n'a point encore opéré sont :

1. Les Grands-Augustins, quai de la Vallée.
2. La bibliothèque des avocats.
3. La bibliothèque des Bernardins.
4. La bibliothèque du Châtelet.
5. La bibliothèque du collège de la Mercy, rue des Sept-Voies.
6. La bibliothèque des Prémontrés, rue Hautefeuille.
7. La bibliothèque des Théatins.
8. La bibliothèque de Saint-Victor.

De ces quarante-quatre bibliothèques, il y en a six dans le dépôt des Capucins de la rue Saint-Honoré, savoir :

Celle de ces mêmes religieux.
Celle des Dominicains de la rue Saint-Honoré.
Celle des Récollets.
Celle des Dominicains de la rue Saint-Jacques.
Celle des Feuillants de la rue Saint-Honoré.
Et celle des Petits Pères de la place des Victoires.

Neuf sont dans la dépôt de Saint-Louis la Culture, savoir :

Celle des religieux qui habitent cette même maison.
Celle des Grands-Augustins.
Celle des Barnabites.
Celle des Pères de la Mercy, rue du Chaume.
Celle du collège du même ordre, rue des Sept-Voies.
Celle des Célestins.
Celle des Bernardins.
Celle des Blancs-Manteaux.
Celle des Minimes.

Deux sont dans le dépôt des Petits-Augustins de la reine Marguerite, savoir :

Celle de ces mêmes religieux.

Celle des Théatins.

Les autres sont restées dans le local qu'elles ont toujours occupé, et on les a exploitées sur le lieu même.

TRAVAIL BIBLIOGRAPHIQUE

Le dénombrement des quarante-quatre bibliothèques a donné en volumes . . . . 614,568 vol.

Les trente-six dont le travail est achevé font un total de . . . . 538,800 vol.

Lesquels ont donné . . . . 329,742 cartes.

On a fait et posé un pareil nombre de fichets, sans compter le travail particulier pour ranger les cartes par ordre alphabétique, après avoir écrit au haut de chaque carte le nom de l'auteur, ou le mot principal de la matière, manipulation minutieuse qui demande beaucoup de tems et de patience.

DÉPENSES

La dépense pour le traitement des commis, des aides et des garçons de bureau qui ont été employés au travail des bibliothèques nationales depuis le commencement des opérations jusqu'á ce jour, dernier janvier 1792, se monte à la somme de . . . . . . 32,497 l. 6 s. 4 d.

Ces derniers ont été distribués par le Commissaire du département et de la municipalité à chacun d'eux sur leur quittance donnée par émargement sur un double de l'État de ces mêmes employés qu'il présentoit chaque mois à la municipalité avec l'indication de ce qui devoit revenir à chaque individu. Le Commissaire conserve ces doubles dans ses papiers pour pouvoir justifier au besoin de l'emploi de ces sommes.

Il en a coùté pour fourniture de cartes, papier, plumes, encre, etc., environ . . . . 2100 l.

Le Commissaire n'a point fait les avances de cette fourniture.

Pour lumières en huile et chandelles, bougies pour allumer les lampes, fournitures de verres pour les dites lampes, lorsqu'ils viennent à se briser, par quelqu'accident . . . . 361 l.

Le Commissaire a fait les avances de cette dernière somme, et en a été remboursé sur ses mémoires.

Il est un autre genre de dépense sur lequel le Commissaire du département et de la municipalité n'a que des apperçus très vagues, sçavoir : les frais des tablettes, et des ouvrages de menuiserie qu'il a fallu faire dans les dépôts, pour y déposer les livres qu'on a été obligé d'enlever



de leurs bibliothèques respectives. Tout ce qu'il peut dire, c'est que cet article doit être considérable. Il lui seroit difficile d'évaluer ce qu'il en a coûté pour les déménagements parce qu'il n'a pas fait les dépenses de tous, ni ce qu'il en a coûté pour monter les bureaux, et les fournir de leurs ustensiles, ainsi que pour le chauffage, et d'ailleurs ces dépenses sont en quelque sorte étrangères au travail bibliographique, et c'est à la municipalité qu'il faut s'adresser pour avoir des renseignements à ce sujet.

APPERÇU

de ce qui reste à faire, à dater du dernier janvier 1792, pour achever le travail des bibliothèques de Paris, appartenantes à la nation, du tems et des sommes qu'il faudra encore y employer.

Des quarante-quatre bibliothèques qui sont actuellement sous la main du Commissaire et sous sa surveillance, il en est encore huit dont les cartes ne sont pas faites, savoir :

Celle de Saint-Victor.
Des Grands Augustins.
Des Théatins.
Des Avocats.
Du Châtelet.
Des Bernardins.
Du collège de la Mercy, de la rue des Sept-Voyes.
Des Prémontrés, de la rue Hautefeuille.

Ces huit bibliothèques font ensemble un total de 75,768 volumes qui peuvent produire environ 45,000 cartes.

Avec les neuf commis, les quatre aides et quatre garçons de bureau que le Commissaire a conservés, ce travail ne peut pas être fait en moins de trois mois, et il coûtera encore 4600 l. seulement pour le payement des employés, sans compter les fournitures de cartes, papier, plumes, encre, et la lumière, et le chauffage.

Il est de plus un certain nombre de bibliothèques portées sur la liste, qui n'ont pas été mises sous la garde et sous la surveillance du Commissaire, et dont il faudra faire aussi les cartes ; sçavoir :

La bibliothèque de la Doctrine chrétienne composée de	20,146 vol.
La bibliothèque des Oratoriens, rue Saint-Honoré. .	37,750 —
La bibliothèque des Oratoriens du séminaire Saint-Magloire	14,167 —
A reporter	72,063 vol.

Report	72,063 vol.
La bibliothèque des Oratoriens, rue d'Enfer . . .	5,003 —
La bibliothèque des Lazaristes	20,000 —
La bibliothèque du séminaire du Saint-Esprit. . .	10,259 —
La bibliothèque du séminaire de Saint-Firmin. . .	4,000 —
La bibliothèque des Missions étrangères.	15,000 —
La bibliothèque de Saint-Denis de la Chartre . . .	600 —
Bibliothèque du séminaire Saint-Marcel	220 —
Bibliothèque des Eudistes, point de déclaration.	
Toutes ces bibliothèques réunies, en exceptant celle des Eudistes, dont on n'a pas le dénombrement, font un total de.	127,145 vol.
lesquels donneront au moins	76,000 cartes.

Avec le même nombre d'employés, ci-dessus énoncés, ce travail peut être fait en cinq mois, ce qui ira pour la dépense à 75,000 l. sans compter les cartes, papier, etc., etc., et frais de bureau. Ainsi, en réunissant cet article au précédent, j'apperçois qu'il faudra encore une somme de 11,000 ou 12,000 l. pour prendre sur des cartes les titres des livres de toutes ces bibliothèques, et faire les autres opérations subséquentes.

Toutefois, il y auroit moyen d'épargner sur le tems et sur la dépense du travail plus d'un tiers, et de la réduire à 8000 l. si on se contentoit de ne prendre que les titres des bons ouvrages, et si, comme je l'ai toujours proposé, on laissoit à l'écart une multitude de livres de mysticité et de théologie scholastique, dont la plupart ne valent pas la carte sur laquelle on en inscrit les titres. D'ailleurs ces mêmes livres se trouvent déjà répétés dans nos inventaires ou catalogues un si grand nombre de fois, qu'il y a maintenant de quoi satisfaire l'avidité des bibliomanes les plus affamés de livres de cette espèce, sans qu'il soit nécessaire d'y rien ajouter davantage. Il existe encore d'autres bibliothèques, dont on ne parle pas, ce sont celles des collèges.

Si les livres dont ces bibliothèques sont composées doivent être refondus dans la bibliographie générale à laquelle le Comité de l'instruction publique fait travailler, comme je n'ai aucune connaissance du nombre de ces bibliothèques et de la quantité des livres que chacune contient, je ne puis évaluer ce qu'il en coûtera pour les exploiter.

A Paris, le 24 février 1792, l'an IV de la liberté.

AMEILHON,

Commissaire du département et de la municipalité aux bibliothèques nationales [1].

1. *Archives nationales*, F[17] 1177.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Belgique. — L'*Histoire de l'ancienne abbaye de Messines*, par H. Terrier (Ypres, 1912 ; in-8 de VI-588 p.), contient l'inventaire des archives de cet établissement, conservées à Messines même.

— M. Winandy est l'auteur d'une brochure sur *Les archives du département des affaires étrangères* (Bruxelles, 1913 ; in-4 de 16 p. ; extr. de l'Expansion belge).

France. — On a fait grand bruit, récemment, autour d'une opération régulière de destruction de documents modernes, reconnus inutiles, qui a été effectuée, en 1912-1913, aux Archives nationales dans les papiers versés par différents ministères ; les journaux politiques, saisis de l'affaire, ont polémiqué à outrance et parlé de scandale. C'est un bien gros mot pour une si petite chose, car l'opération, pratiquée avec beaucoup de soin, a été préparée conformément aux instructions antérieurement données ; et les archivistes, par la connaissance particulière qu'ils ont des documents et de la valeur que le temps leur donnera, semblent mieux que quiconque aptes à juger de ce qui mérite d'être conservé ; car ce serait folie, outre que la place manque dans les grands dépôts publics, de vouloir conserver indéfiniment des paperasses de comptabilité ou des correspondances de pure forme que l'administration multiplie à l'infini. On peut d'ailleurs apprécier le peu d'importance des papiers mis au pilon en parcourant le tableau qu'a publié la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1914, p. 83-92.

— Le directeur des Archives nationales constitue au Palais Soubise une « salle des inventaires » où le public pourra se documenter lui-même aisément ; de nombreux répertoires manuscrits, jusqu'ici restés seulement à la portée des bureaux, pourront être consultés sans difficulté, et leur nombre ira grandissant chaque année, la mesure devant se généraliser.

— Le tome XLIV des *Archives de Saintonge et d'Aunis* (1913) contient le dépouillement des registres paroissiaux d'Angliers, Aumagne, Authon, Asnières, Avy, Archiac, toutes communes de la Charente-Inférieure, par MM. Pandin de Lussaudière et Ch. Dangibeaud.

— Une grande et louable activité règne aux archives départementales

du Nord depuis quelques années; cet immense dépôt, où des améliorations sont encore possibles, est dirigé par un chef, heureusement bien secondé, qui a su comprendre la nécessité de réparer le désordre accumulé par ses devanciers. Ce dépôt n'est pas seulement l'un des plus importants de France; mais il présente un intérêt capital pour l'histoire des anciens Pays-Bas (Flandre, Hainaut, Cambrésis). C'est ce qu'avait compris Gachard dès 1835, et c'est ce qu'il a réussi à prouver dans le rapport publié par ses soins l'année suivante, et dans un autre travail plus détaillé paru en 1841. Mais Gachard n'a étudié que le fonds de la Chambre des Comptes, et d'autres collections non moins imposantes s'offrent aux chercheurs qui veulent tirer profit des richesses accumulées à Lille. Une nouvelle mission a été récemment confiée à un archiviste belge, M. Léo Verriest, chargé d'une étude d'ensemble sur ces collections et d'une investigation méthodique dans les fonds ecclésiastiques pour l'histoire des Pays-Bas. La première partie (étude d'ensemble) de son programme a été intelligemment remplie, comme on le peut voir par l'excellent rapport intitulé : *Les archives départementales du Nord à Lille* (Bruxelles, 1913 ; in-8 de 181 p. ; extr. des publications de la Commission royale d'histoire) ; d'autres que les Belges auront grand intérêt à le consulter avant d'entreprendre une recherche quelconque aux archives du Nord, pour lesquelles ce rapport est un guide très sûr et très précis.

Italie. — Tous ceux qui se souviennent d'avoir lu les longs détails recueillis par M. G. Bourgin sur les archives du Vatican et leur importance pour l'histoire moderne de la France (*Bibliographe moderne*, 1906) devront s'adresser, à titre complémentaire, au supplément d'information que M. l'abbé E. Audard vient d'apporter sous le titre de : *L'histoire religieuse de la Révolution française aux Archives Vaticanes* (Paris, 1913 ; in-8 de 38 p. ; extr. de la *Revue d'histoire de l'église de France*). Cet auteur y expose le résultat de ses explorations, souvent heureuses, indique les lacunes des collections et peut-être les moyens de les combler en s'adressant à d'autres fonds ; il donne même un précieux dépouillement des liasses et manuscrits composant le fonds de la Nonciature de France pendant la période 1792-1815.

— M. F. de Bojani continue son recueil de pièces entièrement puisées à la même source : *Innocent XI, sa correspondance avec ses nonces* ; III (série 1680-1684) ; *première partie, Affaires politiques* (Rome, Loescher, 1913 ; in-8 de 1102 p.).

— Avec la collaboration de ses principaux collègues d'Italie, le très distingué et savant surintendant des archives de Naples lance un périodique nouveau, *Gli Archivi italiani* (Napoli, 1914), auquel nous souhaitons la bienvenue. Nous en publierons régulièrement les sommaires.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Le prochain Congrès international des archivistes et des bibliothécaires devait avoir lieu au mois d'août ou de septembre 1915; le lieu de réunion choisi était Milan. Les graves événements qui ont mis l'Europe en feu ont pour conséquence de l'ajourner à une époque indéterminée.

Allemagne. — La maison d'édition Heitz, de Strasbourg, a fait paraitre la reproduction de deux nouveaux textes graphiques d'ancienne origine : *Die Biblia Pauperum und Apokalypse der grossherzogl. Bibliothek zu Weimar*, herausg. von Hans von der Gabelentz (in-4 de 57 p. et 42 pl.); — *Formschnitte und Kupferstiche im Besitze der Stadtbibliothek zu Frankfurt am Main*, herausg. von Em. Sarnow (in-4 de 17 p. et 26 pl.); — *Formschnitte und Einblattdrucke aus öffentlichen und private Bibliotheken und Sammlungen in Amberg, Colmar, Darmstadt, Dillengen, Hamburg, Mainz, Metten, Müchen, Schlettstadt, Schwabach, Strassburg und Wiesbaden*, von W.-L. Schreiber (in-folio, 22 p. et 33 pl.); — *Formschnitte des XV Jahrh. in der Köngl. Landesbibliothek und Köngl. Hofbibliothek in Stuttgart*, I, von W. L. Schreiber (in-folio, 14 p. et 20 pl.); — *Formschnitte des XV Jahrh. in den Sammlungen des fürstl. Hauses Oettingen-Wallenstein zu Maihingen*, I, von E. Baumeister (in-folio, 19 p. et 44 pl.).

— Un neuvième volume des reproductions de miniatures tirées des manuscrits de la bibliothèque royale de Munich est consacré par Em. Gratzl aux manuscrits arméniens : *Miniaturen aus Handschriften der Kgl. Hof. und Strats-bibliothek in München*; IV, *Armenische Miniaturen-Handschrisften* (München, 1913; in-4 de 20 p. et 25 pl.).

— Le manuscrit nº 891 de la bibliothèque de Königsberg a été l'objet d'un travail de F. E. A. Campbell : *Die Prosa-Apokalypse der Königsberger Handschrift und die Apokalypse Heinrichs von Hesler* (Berlin, Felber, 1913; in-8 de 175 p. et pl.).

— L'inauguration de la nouvelle Bibliothèque royale de Berlin, dont les bâtiments seront communs à l'Académie des sciences et à la bibliothèque de l'Université, a été célébrée le 22 mars 1914 avec une très grande solennité, en présence de l'Empereur. Inutile de dire que toutes les améliorations dont est susceptible un monument de ce genre s'y trouvent réunies.

Autriche-Hongrie. — Une publication a été consacrée par Gust. Gugenbauer aux incunables graphiques conservés dans un certain nombre de bibliothèques autrichiennes : *Inkunabeln der Graphik in den Klosterbibliotheken Ober-Oesterreichs und Salzburgs* (Strassburg, Heitz, 1913 ; in-4 de 37 p. et 31 pl.)

Belgique. — M. G. Huisman a écrit une note sur un registre des apothicaires parisiens conservé à la bibliothèque royale de Bruxelles (*Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, 1912, p. 241-254).

— *Les très belles miniatures de la Bibliothèque royale de Belgique*, par Eug. Bacha (Bruxelles, Van Oest, 1913; in-folio de VIII-6 p. et 56 pl.), forment un recueil de réelle valeur documentaire, bien que la plupart de ces miniatures aient déjà paru ailleurs.

— D'après l'unique exemplaire de la bibliothèque royale de Bruxelles, la plus ancienne carte hollandaise vient d'être réimprimée : *Jan Seuerszoon De Kaart van der Zee (1532) ; Het oudste gedrukte nederlansche Leeskaartboek*, uitg. door Joh. Knudsen (Kjœbenhavn, Gad, 1914; in-8 de 112 p. et pl.).

France. — Depuis le mois de décembre dernier, la Bibliothèque Thiers (propriété de l'Institut) est ouverte trois fois par semaine, les mardis, mercredis et jeudis, de une heure à cinq, et accessible aux travailleurs sur la présentation personnelle ou sur la recommandation écrite de deux membres de l'Institut. On sait que cette bibliothèque, créée en 1905 dans l'hôtel de l'ancien président de la République, est particulièrement consacrée à l'histoire contemporaine de la France depuis 1789; aux livres légués par Thiers ont été joints de nombreux dons, ainsi que la belle bibliothèque militaire et napoléonienne formée par Henry Houssaye; elle compte environ 120000 volumes.

— Les membres de l'Institut qui font partie de la commission de la collection Spoelberch de Lovenjoul (annexe du musée Condé, à Chantilly) ont fait approuver le règlement qui régira cette nouvelle bibliothèque, non publique mais où, sur recommandation particulière, pourront être admis les professeurs, étudiants et hommes de lettres, les jeudis, vendredis et samedis de chaque semaine, sans que le nombre des lecteurs admis à la fois puisse jamais dépasser six.

— C'est d'après l'unique manuscrit de Paris (Bibliothèque nationale) que Oskar Sommer a publié récemment : *Die Abenteuer Gawains, Ywains und Le Morholts mit den drei Jungfrauen, aus der Trilogie des pseudo Robert de Borron; die Fortsetzung des Huth-Merlin* (Halle, Niemeyer, 1913; in-8 de LXX et XIX-140 p.).

— Un autre manuscrit du même dépôt a fait l'objet d'une publication de Henri Collet : *Un tratado de canto de organo, siglo XVI* (Madrid, Ruiz hermanos, 1913; in-8 de 218 p. et fig.).

— D'un autre manuscrit (nouv. acq. franç. 318) M. Colb. Searles a tiré

le *Catalogue de tous les livres de feu M. Chapelain* (Stanford University, 1913; in-4 de 119 p. et fig.); contribution intéressante à l'histoire littéraire du XVII° siècle.

— La précieuse « Information du sénéchal de Rennes [Guy Le Meneust, s[r] de Bréquigny] contre les Ligueurs en 1589 », qui forme le manuscrit français 11534 de la Bibliothèque nationale, vient d'être publiée par F. Joüon des Longrais, avec notes biographiques et explicatives (Rennes, impr. Prost, 1912; in-8 de 347 p.; extr. des *Mémoires de la Soc. archéol. d'Ille-et-Vilaine*).

— Un amateur lorrain, M. Louis Weber, a publié un album de 120 planches reproduisant les principales miniatures et les reliures d'ivoire ou d'orfèvrerie qui ornent les manuscrits d'origine messine possédés par la Bibliothèque nationale, et dont quelques-uns appartiennent à la période carolingienne : *Einbanddecken, Elfenbeintafeln, Miniaturen, Schriftproben aus Metzer liturgischer Handschriften*, I (Metz, 1913; in-4 de VII-59 p. et 120 pl.).

— On doit à M. Henry Omont des *Recherches sur la biblothèque de l'église cathédrale de Beauvais* (Paris, imp. nat., 1914; in-4 de IV-93 p.; extr. du t. XL des *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions*) où sont publiés plusieurs catalogues (dont un du XV° siècle, incomplet) de cette bibliothèque fondée dans les premières années du XI° et augmentée par des dons fréquents; le savant auteur y a joint l'indication des différents dépôts français et étrangers, publics et privés, où l'on conserve des manuscrits qui ont certainement fait partie jadis de la bibliothèque de l'église cathédrale de Beauvais.

— M. Roger Grand a donné à la *Revue de la Haute-Auvergne*, 1913, p. 5-20, une étude approfondie sur le manuscrit d'Aurillac intitulé « Journal de Texoris ».

— Dans les *Mémoires de l'Académie de Reims*, et à part (Reims, Monce, 1913; in-8 de XI-56 p. et pl.), le docteur P. Gosset nous donne le catalogue de la collection des sceaux-matrices, cachets et timbres de la bibliothèque de la ville de Reims.

Grande-Bretagne. — La « National Library of Wales » continue à publier annuellement la liste des ouvrages qu'elle a acquis concernant les peuples et les langues celtiques, ainsi que les publications relatives au pays de Galles; voici la dernière parue : *Bibliotheca Celtica ; a register of publications relating to Wales and the celtic peoples and languages 1911* (Aberystwyth, 1914; in-8 de 164 p.).

— D'autre part, la Bibliothèque royale de Dublin a fait paraitre le catalogue de son fonds particulier de littérature et de philologie irlandaise, qui peut à bon droit être considéré comme une bibliographie de la matière : *Bibliography of irish philology and of printed irish literature* (Dublin, Browne and Nolan, 1914 ; in-8 de 307 p.)

Italie. — On a entrepris la publication d'un répertoire général des œuvres musicales, manuscrites ou imprimées que possèdent les bibliothèques d'Italie ; voici le volume consacré à Parme et à Reggio d'Emilia : *Catalogo generale delle opere musicali teoriche e pratiche, manoscritte o stampate, di autori vissuti sino ai primi decenni del XIX secolo, esistenti delle biblioteche e negli archivi d'Italia* (Parma, 1912 ; in-4 de VIII-295 p. et 24 pl.). — Pour l'histoire de la musique au moyen-âge, on possède un travail de Dom. Ferretti sur un de ces manuscrits : *Il codice palatino parmense 286 e una nuova incatenatura* (Parma, 1913 ; in-8 de 65 p.).

— Signalons la reproduction en fac-similé d'un manuscrit de Turin : *Il codice evangelico K della Bibliot. universit. nazionale di Torino* (Torino, 1913 ; in-4 de 70 p. et 124 pl.).

— L'ouvrage de G. Fumagalli, *L'arte della legatura alla corte degli Estensi dal sec. XV al XIX* (Firenze, De Marinis, 1913, in-4), contient le répertoire des reliures artistiques appartenant à la bibliothèque Estense de Modène.

Pays-Bas. — Au *Neues Archiv*, XXXVIII (1913), p. 503-524, M. Wilh. Levison a confié les remarques qu'il a pu faire sur certains manuscrits (d'aucuns sont d'origine française) des VIIIe-IXe siècles que possède le Museum Meermanno-Westrenianum de La Haye.

— La première partie du catalogue des incunables de cette bibliothèque a paru, sous la signature du P. B. Kruitwagen, dans le tome XXXIII des *Verslagen omtrent's Rijks Verzamelingen van Geschiedenis en Kunst* (La Haye, 1911; in-8 de 124 p.).

Russie. — Dans les *Analectes d'histoire ecclésiastique* (Louvain), XXXIX (1913), p. 353-355, M. L. Van der Essen attire l'attention sur les manuscrits latins de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg qui offrent de l'intérêt pour l'histoire ecclésiastique de la Belgique.

Suisse. — D'après le manuscrit helvétique X 50 de la bibliothèque de la ville de Berne a été faite, par C. Benziger, la publication suivante : *Eine illustrierte Marienlegende aus dem XV Jahrhundert* (Strassburg, Heitz, 1913 ; in-4 de 32 p. et 23 pl.).

— Les Bénédictins de Beuron ont commencé une série de reproductions de manuscrits par celle-ci : *Spicilegium palimpsestorum* ; I. *Codex Sangallensis 193, continens fragmenta plurium prophetarum secundum translationem sancti Hieronymi* (Leipzig, 1913 ; in-folio de 16 p. et 153 pl).

Turquie d'Asie. — Le catalogue raisonné des manuscrits historiques de la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth est publié par les soins du P. L. Cheikho, S. J., dans les *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, VI (1913), p. 213-304.



CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Un périodique chilien de bibliographie. — En 1913 a commencé à Santiago, comme publication officielle de la Biblioteca Nacional, une nouvelle revue mensuelle intitulée *Revista de bibliografia chilena y extranjera*, qui renseignera utilement sur la production intellectuelle du Chili, et pourra servir également de lien entre les différentes républiques de l'Amérique latine, si son programme est bien rempli.

La Société de bibliothéconomie russe. — Organisée en 1909, cette Société, qui a pris le titre de *Obtchtestvo Bibliotekoviediemya*, et a pour mission d'étudier les conditions des bibliothèques de l'Empire russe et de favoriser leur développement, publie depuis quelque temps un périodique intitulé *Bibliotekar*, paraissant trimestriellement à Saint-Pétersbourg. C'est le premier organe de ce genre en Russie, il a été bien accueilli, et nul doute qu'il contribue puissamment à l'amélioration tant matérielle que morale de toutes les bibliothèques publiques et populaires de l'Empire.

Anciennes papeteries. — Le *Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau*, 2e série, XXXIX (1911), p. 151-190, contient un important travail de M. L. Batcave sur l'industrie papetière en Béarn, de 1755 à 1812 : cette industrie a fonctionné à Saint-Jean-Pied-de-Port, Gestas, Bervielle, Laune, Oloron, Marlacq, Sarrance, Rebénacq, etc., mais généralement avec peu de succès; un assez grand nombre de textes inédits ont été recueillis par l'auteur bien documenté.

Anciennes bibliothèques. — Dans un recueil de circonstance, *Per le nozze Nuti-Scalvanti* (Perugia, Unione tip. coop., 1912 ; in-8 de 78 p. et fig.), M. R. Belforti a étudié les catalogues de deux bibliothèques de docteurs ès lois du xve siècle. — Dans les *Miscellanea di Studi storici in onore di Antonio Manno* (Torino, Bocca, 1913 ; in-4 de xxxv 1174 p. et pl.), M. S. Lippi publie le catalogue de la bibliothèque de Monserrato Rossello, jurisconsulte sarde du xvie siècle.

L'exposition du livre à Leipzig. — Pour célébrer le 150e anniversaire de la fondation, à Leipzig, de l'*Akademie für graphische Künste und Buchgewerbe*, l'Association des libraires allemands a organisé une



exposition internationale du livre (1914). On y a joint une section de « bibliophilie », dont le comité directeur comptait faire une manifestation artistique du goût des collectionneurs et amateurs de toutes les époques ; on a annoncé la publication d'un catalogue des pièces exposées.

L'exposition des bibliophiles liégeois. — A l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation, la Société des bibliophiles liégeois a organisé, en 1913, à la bibliothèque universitaire, une exposition spéciale de manuscrits, livres, estampes, reliures et ex-libris. De cette manifestation temporaire, il restera tout au moins un *Catalogue de l'exposition organisée par la Société des bibliophiles liégeois* (Liège, D. Cormaux, 1913 ; in-16 de VI-80 p. et 8 pl.) dont la rédaction a été confiée à MM. Joseph Brassinne et Léon Naveau. Non seulement divers collectionneurs belges ont prêté momentanément quelques-uns des meilleurs morceaux de leur cabinet, mais les bibliothèques de Liège (université, grand séminaire, archives, populaire, cathédrale) avaient enrichi les vitrines des principales curiosités et raretés bibliographiques dont elles pouvaient disposer ; les provenances sont indiquées chaque fois qu'il a été possible, et aucun détail n'a été omis.

Bibliographie de la littérature française moderne. — On annonce la préparation d'un « Sommaire analytique des travaux concernant la littérature française moderne publiés par des revues et périodiques français et étrangers », dont M. G. Michaut, maître de conférences à l'Université de Paris, assumerait la direction. Il serait destiné à doter les historiens de la littérature française d'un répertoire régulier, sensiblement analogue à ce qu'est la « Revue des Revues » de la *Revue de philologie* pour la littérature ancienne, et qui permettrait de tenir au courant l'ouvrage capital de G. Lanson. Si cette publication ne fait pas double emploi avec les dépouillements déjà existants, elle sera la bienvenue.

L'imprimeur Bodoni. — Le grand typographe italien Jean-Baptiste Bodoni a été commémoré les 20-21 septembre 1913, à Turin, ainsi qu'à Saluces, où il est né en 1768 : il est mort en 1813. A cette occasion, à Turin, on inaugura un musée du livre en même temps qu'une exposition des œuvres de Bodoni. Après avoir fait ses premiers essais dans les imprimeries vaticanes, il fut appelé, par le grand-duc de Parme, à fonder et à diriger une imprimerie officielle d'où devait sortir la série de ces belles éditions, si élégantes, que tous les amateurs connaissent et dont il fondit lui-même les caractères. C'est ce qu'ont rappelé plusieurs biographes récents et notamment G. Fumagalli, collaborateur de Raff. Bertieri dans le grand ouvrage de luxe : *L'arte di Giambattista Bodoni* (Milano, Bertieri e Vanzetti, 1913 ; in-4) qui a paru à cette occasion.



COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — Zentralblatt für Bibliothekswesen (jan. 1914) : E. Liesegang, Der Neubau der Nassauischen Landesbibliothek zu Wiesbaden ; — E. Crous, Die Inventarisierung der Wiegendrucke in Grossbritanien und Irland.

— Zentralblatt für Bibliothekswesen (febr. 1914) : C. Roth, Die Bücherzensur im alten Basel ; — J. Rest, Die erste allgemeine päpstliche Zensurordnung ; — C. Scherer, Die Landesbibliothek zu Fulda.

— Zentralblatt für Bibliothekswesen (märz 1914) : W. Münthe, Die königl. Universitätsbibliothek zu Kristiania ; — A. Schulze, Tauschverkehrsfragen ; — C. Benziger, Inkunabeldrucke der Friedr. Riederer-schen Offizin in Freiburg im Breisgau ; — K. Tautz, Zur Einführung der Buchdruckerkunst in Russland.

— Zentralblatt für Bibliothekswesen (apr. 1914) : Die Einweihung der neuen königl. Bibliothek ; — L. Schmitz-Kallenberg, Ueber Handschrifteneinkäufe des Klosters Böddeken im xv Jahrhundert ; — M. Rüpschl, Zur Arndt-Bibliographie.

2. — Revue des Bibliothèques (oct.-déc. 1913) : H. Omont, La Bibliothèque Vaticane sous le cardinal Sirleto, achats et reliures de livres (1578-1580) ; — M. Esposito, Deux manuscrits de la bibliothèque de Trinity College à Dublin ; — M. Fosseyeux, Trois comptes de la recette générale des Gabelles de Champagne aux archives de l'Assistance publique ; — A. Noyon, Inventaire des écrits théologiques du xiie siècle non insérés dans la Patrologie latine de Migne ; — J. Paz, Archivo general de Simancas, Catálogo de los documentos de las negociaciones de Flandes, Holanda y Bruselas (1506-1795).

3. — La Bibliofilia (genn.-febr. 1914) : E. Celani, Un calendario di Paolo Eber ; — A. Rondel, La bibliographie dramatique et les collections de théâtre en France ; — L. Sighinolfi, Francesco Puteolano e le origini della stampa in Bologna e in Parma [suite] ; — L. Zambra, La barzelletta « Lassa far a mi » in un codice della Biblioteca comunale di Budapest ; — H. Vaganay, Les romans de chevalerie italiens d'origine espagnole [suite].

— La Bibliofilia (marz.-apr. 1914) : R. Soriga, A proposito di alcune stampe italiane inedite della Raccolta Malaspina ; — L. Sighinolfi, Francesco Puteolano [fin] ; — G. Boffito e P. Niccolari, Bibliografia dell' aria [suite]; — P. d'Ancona, Don Simone Camaldolese miniatore fiorentino della fine del secolo xv ; — L. Zambra, Il codice Zichy della biblioteca comunale di Budapest; — L. S. Olschki, Livres inconnus aux bibliographes [suite].

4. — Revue des Livres anciens (4e fasc. 1913) : M. Tourneux, Bibliothèques féminines au xviiie siècle; — F. Lachèvre, Le comte de Cramail libertin ; — L. Loviot, Les « Heures perdues » de R. D. M., cavalier français ; — J. Babèlon, La « Fleur des Noëls » (Lyon, 1535) ; — L. Loviot, « Le Passe-partout du mardy gras » (vers 1625); — L. Polain, Les éditions du Grand Coutumier de France ; — Ph. Renouard, Guillaume Guerson musicien; — J. Boulenger, A propos de Me Guillaume.

5. — Het Boek (juli 1913) : J. W. Enschedé, De eerste compagnies drukkers te Batavia; — B. Kruitwagen, Het Horarium van Gerard Leeu [fin]; — C. P. Burger, De oudste Nederlandsche Luther uitgaaf.

— Het Boek (oct.-dec. 1913) : C. P. Burger, Oude Hollandsche Zeevaart-uitgaven, De Zeekaarten van Cornelis Anthonisz; — J. W. Enschedé, De internationale graphische Tentoonstelling te Amsterdam; — A. Croiset van der Kop, Nederland-Russland (Vergeten boekjes) [fin]; — Een Napoleon-Caricatuur; — Van een oud boekje over Holland; — De overlangsche rugtitel.

— Het Boek (jan. 1914) : J. F. van Someren, De Gutenberg-legende; — W. Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [VI]; — W. M. Sterck, Verzen van Alardus Aemstelredamus op Joan van Scorel; — J. W. Enschedé, Joannes Enschedé in 1780.

— Het Boek (febr. 1914) : R. Foncke, Een XVIIde eeuwsche klucht; — W. Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [VII].

— Het Boek (maart 1914) : S. P. L'Honoré Naber, Een tweede uitgave van Nicolaes Witsen's « Scheepsbouw en bestier » ontdekt; — W. Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [VIII]; — Bibliographische beschrijving van Witsen's Architectura navalis (1690); — Leuvensche Veilingcatalogi uit de 17e eeuw.

— Het Boek (apr. 1914): A. Hulshof, Het Utrechtsche psalterium [pl.]; — A. Brom, Afbeeldingen van orgels in het Utrechtsche psalterium; — J. Alblas, De nederlandbsche incunabelen der Universiteitsbibliotheek te Utrecht; — W. Bongertman, Hoe de Utrechtsche Akademie-boekerij in de St. Janskerk gehuisvest was; — W. J. van Bockel, Iets over de « binnendienst » der Utrechtsche Universiteitsbibliotheek; — G. A. Evers, Het Paleis van kon. Lodewijk Napoleon te Utrecht en zijne in richting tot Universiteitsbibliotheek [pl.]; — T. van Rije, Statistische gegevens van de Utrechtsche Universiteitsbibliotheek over de laatste 25 jaren.

6. — THE LIBRARY JOURNAL (dec. 1913) : W. A. Borden, Baroda (India) and its libraries ; — R. R. Bowker, The work of trustees in a small library ; — O. Mayes, Visual presentation of library work ; — The Russian Library Association.

— THE LIBRARY JOURNAL (janv. 1914) : W. R. Eastman, Library legislation in 1913 ; — W. D. Johnston, The library on a University factor ; — E. J. Reece, The libraries of Hawaii ; — L. Mechlin, The work of the American Federation of Arts in relation to public libraries ; — A. B. Zachert, What out children read and why ; — H. L. Koopman, The question of book storage ; — Th. P. Ayer, Administration of library binding.

— THE LIBRARY JOURNAL (febr. 1914) : C. M. Hewins, How library work with children has grown in Hartford and Connecticut ; — I. G. Mudge, Some reference books of 1913.

— THE LIBRARY JOURNAL (march 1914) : G. W. Lee, Reference books as public utilities ; — J. A. Rathbone, Salaries of library school graduates ; — Aksel G. S. Josephson, For the librarian's study ; — Suggestions for greater library publicity ; — The New Bangor Public Library.

7. — IL LIBRO E LA STAMPA (genn. 1914) : G. Zaccagnini, Per la storia letteraria del Duecento ; notizie biografiche ed appunti degli archivi bolognesi [fin) ; — C. Pitollet, Pour la biographie critique de Guillaume Libri [fin] ; — Libri italiani posseduti dallo Stendhal nel 1804.

8. — MAGYAR KÖNYVSZEMLE (okt.-dec. 1913) : G. Fraknói, Le missel de Varad et le manuscrit Curtius d'Esztergom jadis en possession de Beckensloer ; — A. Bellaagh, Le centenaire de la première édition des poésies de Berzsenyi ; — P. Gulyás, Les traductions des belles-lettres hongroises dans la bibliothèque du Musée national hongrois ; — B. Leffler, Beitrag zur Bibliographie der auf Ungarn bezüglichen deutschen Zeitungen ; — A. Zambra, Giovanni Battista Bodoni ; — E. Harsányi, La bibliothèque Rákóczi et son catalogue [4e partie] ; — Contributions à l'Ancienne bibliothèque hongroise de Charles Szabó ; — E. Lukinich, Lettre de Samuel Pataki au comte Louis Bethlen au sujet de l'imprimerie réformée de Kolozsvár.

— MAGYAR KÖNYVSZEMLE (jan.-márc. 1914) : D. Rexa, La première production de la presse de Kassa ; — P. Gulyás, Le lieu d'impression et l'auteur de l'oraison funèbre du palatin Illésházy ; — Nos bibliothèques de provinces en 1912 ; — P. Gulyás, Les traductions des belles-lettres hongroises dans la bibliothèque du Musée national hongrois [suite] ; — E. Harsányi, La bibliothèque Rákóczi et son catalogue [5e partie].

9. — NEDERLANDSCH ARCHIEVENBLAD (1913/14, n° 1) : Koninklijk besluit van 25 juni 1913 regelende de overbrenging van de archieven der Departementen van Algemeen Bestuur vóór 1831 naar het Algemeen

Rijksarchief; — H. E. van Gelder, In memoriam P. G. Bos; — (n° 2): S. Muller, Victor De Stuers en de Nederlandsche archieven; — H. P. Coster, De gemeente archieven in 1912; — (n° 3): Opneming van kleine gemeente-archieven in bewaarplaatsen van grootere gemeenten; — Een archiefschool? — P. G. Bos, De archivaris in de literatuur; — — H. Brugmans, Bibliographie der werken van Nederlandsche archivarissen over 1913.

10. — Bulletin du Bibliophile et du Bibliothécaire (janvier-juin 1914): Vte de Spoelberch de Lovenjoul, Étude bibliographique sur les œuvres de George Sand; — Mis de Girardin, Les premières éditions illustrées des Fables de La Fontaine; — J. Mathorez, Les Italiens et l'opinion française à la fin du xvie siècle; — P. Baillière, La correspondance de Gasparo Barberá; — P. Marais, L' « Euripide » de Concini à la bibliothèque Mazarine; — E. Griselle, Un « Manuel de l'Artilleur » et un lot de définitions anciennes; — Félix Meunié, Les Mayeux, essai iconographique et bibliographique [suite]; — J. Mathorez, Histoire de Chicot, bouffon de Henri III; — Un compte d'édition au xviiie siècle.

11. — L'Archiginnasio (genn.-febr. 1914): G. Nascimbeni, Note e ricerche intorno a Giulio Cesare Croce [fin]; — A. Foratti, La Controriforma a Cologna ed i Carracci; — A. Sorbelli, I manoscritti Ercolani.

12. — Bulletin de l'Association des bibliothécaires français (janv.-avril 1914): La Commission supérieure des bibliothèques; — E. Morel, D'un emploi d'assistantes dans les bibliothèques; — Conférences sur les bibliothèques modernes.

13. — Gli Archivi Italiani (genn.-apr. 1914): Eug. Casanova, I reali Archivi di Stato nel biennio 1912-1913; — E. Ovidi, Ottavio Serena.

COMPTES RENDUS

Veröffentlichungen aus dem Stadt-Archiv Colmar; im Auftrage der Stadt-Verwaltung herausg. von dem Stadt-Archivar Prof. Carl Engel. Zweiter Heft; erste Lieferung. Strassburger Druckerei und Verlagsanstalt, Filiale Colmar, 1913; in-4 de [ii-]x-113 p.

Si l'histoire des archives municipales de Colmar a été esquissée par Eug. Waldner, en 1907, dans le premier fascicule des « Veröffentlichungen aus dem Stadt-Archiv Colmar », si de nombreux et précieux documents ont été extraits de ces archives par X. Mossmann et d'autres érudits dans des publications variées, si ce dépôt a été inventorié plusieurs fois, notamment par Mathias Hüffel au milieu du xviiie siècle (ms. en double, de 1600 pages, aux archives et à la bibliothèque de Colmar), on ne possédait pas encore de répertoire imprimé qui pût

renseigner sur l'état actuel des séries dont le dépôt se compose, et sur l'intérêt de ces collections. Il était réservé au conservateur actuel Carl Engel, continuateur des Hüffel, des Mossmann et des Waldner, de combler cette lacune.

Ceci n'est encore qu'une première partie, d'où sont exclus les comptes, les papiers ecclésiastiques, militaires, judiciaires, les contrats, les titres hospitaliers, les correspondances. Mais nous connaîtrons déjà tout ce qui concerne les privilèges municipaux, le gouvernement et l'administration générale, les impôts, les dettes de la ville, les octrois, les monnaies, le commerce et l'industrie. Pour conserver au répertoire Hüffel toute sa valeur et ne pas être contraint de le refaire, on a suivi les mêmes divisions, adopté les mêmes rubriques et simplement résumé ses indications. Assurément, la classification dont est l'auteur ce vieil archiviste pèche par bien des points, et l'on y eût souhaité un ordre mieux raisonné, mais, puisque telle elle est, telle elle doit être acceptée malgré ses défauts.

On ne peut qu'applaudir à l'innovation de M. Carl Engel et réclamer de lui le prompt achèvement de cet inventaire. H. S.

Rijks-Archief-Depôt in de Provincie Zeeland; De rekeningen en andere stukken in 1607 uit de Hollandsche rekenkamer naar de Zeeuwsche overgebracht, door Dr K. Heeringa. Het Henegouwsch-Beiersche Tijdvak (1319-1432). 's Gravenhage, M. Nijhoff, 1913; in-8 de 106 p.

Cette publication vient prendre chronologiquement place avant celle que M. Fruin nous a donnée précédemment sur les comptes conservés aux archives de Zélande pour la période bourguignonne-autrichienne (1433-1584). Les historiens qui étudient la période antérieure et particulièrement le XIVe siècle seront reconnaissants à son successeur, M. Heeringa, de ne pas les avoir oubliés. Les historiens savent, en effet, tout le parti que l'on peut tirer des comptes par les mille détails qui y figurent et par l'activité administrative et politique dont ils sont le reflet. Une savante préface sur les finances et la comptabilité des comtes de Hollande et Zélande, un regeste d'actes originaux, des tableaux et des index bien compris complètent cet utile répertoire. H. S.

Bibliographie des travaux publiés de 1866 à 1897 sur l'histoire de France depuis 1789, par Pierre Caron, archiviste aux Archives nationales. Fasc. V-VI [fin]. Paris, Ed. Cornély, 1912; in-8, p. 641 à 831. — Prix : 7 fr. 50.

C'est en 1907 que M. Caron a commencé de faire paraître cette précieuse bibliographie. Il n'a rien négligé pour en faire un instrument de travail aussi complet et aussi définitif que possible. Et en cinq ans, avec un zèle qui ne s'est pas ralenti, il est parvenu au terme avec les deux derniers fascicules qui contiennent la fin de la partie intitulée

« Histoire économique et sociale » (mœurs, presse, théâtre, fêtes et cultes révolutionnaires), l'Histoire coloniale (par périodes et par pays), l'Histoire locale (par ordre alphabétique), et la biographie (idem), puis un court supplément et une copieuse table des noms d'auteurs et des noms de personnes, une autre des noms de lieux, qui ne comptent pas moins, à elles deux, de cent cinquante pages à deux colonnes ; complément indispensable d'une œuvre magistrale à laquelle on ne saurait se dispenser de recourir, dont l'impression est excellente et la correction particulièrement soignée, et qui, enfin, se complète régulièrement depuis 1897 par les fascicules indépendants du *Répertoire méthodique de l'histoire moderne et contemporaine de la France.* L'effort accompli par M. Caron lui vaudra les remerciements de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressant à l'histoire moderne ou contemporaine, se trouveraient, sans son précieux travail, débordés par une production considérable et extraordinairement disséminée. H. S.

Bio-bibliographie de Victor Hugo, de 1802 à 1828, par l'abbé Pierre Dubois, docteur ès lettres. Paris, H. Champion, 1913; in-4 de [IV-]XIV-243 p.

Victor Hugo a tenté déjà plusieurs bibliographes français, Laporte, Vicaire, Lanson, pour ne parler que des plus sérieux, et un allemand, K. A. Martin Hartmann, auteur d'un ouvrage intitulé *Zeittaffel zu Victor Hugo's Leben und Werken* (Oppeln, 1886 ; in-8 de 53 p.). C'est ce dernier volume qui a suggéré à M. l'abbé Dubois l'idée de composer le sien, en le restreignant aux premières années de l'œuvre du grand écrivain.

L'auteur a expliqué lui-même son plan : « Le lecteur trouvera dans la colonne de gauche de chaque page tous les événements qui, à notre avis, intéressaient Victor Hugo. Nous y avons placé les faits certains de sa vie, tout en notant au passage ce qui nous semblait douteux ou peu prouvé. Dans cette colonne, nous avons mis la date de composition des œuvres quand nous la connaissions, toutes les réimpressions que Victor Hugo leur a fait subir, tous les articles de journaux qui le concernent, tous les articles ou livres composés par ses frères et ses amis intimes, tous les faits littéraires importants ayant quelque influence sur lui et ses amis, tout ce qui éclaire ses relations avec l'Académie, avec Neufchâteau, Chateaubriand, Frayssinous, Lemennais. Cette colonne est un mélange bio-bibliographique.

« La colonne de droite est purement bibliographique. Nous y avons mis la date d'impression de ses odes, de ses articles de critique, la date de ses lettres. Pour la fixer, le *Journal de la librairie* ou *Bibliographie de la France* nous a servi de guide. Il fallait employer une méthode uniforme, aussi avons-nous préféré agir ainsi, quoique la *Bibliographie de la France* note l'apparition d'nn livre ou d'une revue

avec un retard souvent notable. A l'occasion, cependant, quand nous possédions une preuve certaine, nous avons corrigé ou indiqué cette erreur. A chaque œuvre de Victor Hugo, nous avons donné les notes bibliographiques marquant le journal ou la revue qui l'avait éditée et ses réimpressions successives. Ces dernières, le lecteur les retrouvera ailleurs, mais ce coup d'œil d'ensemble ne sera pas fait pour lui déplaire.

« Enfin, au bas de la page, au rez-de-chaussée, nous avons étudié les transformations que Victor Hugo a fait subir à son œuvre. Si nous sommes en face d'une ode ou d'un petit poème, nous indiquons toutes les variantes des premières éditions. S'il s'agit d'une critique littéraire, nous renvoyons à *Littérature et Philosophie mêlées* quand Victor Hugo l'a reproduite. Au cas contraire, nous donnons de larges extraits des articles laissés dans l'oubli ou, pour le moins, un résumé des idées principales. »

On voit comment M. l'abbé Dubois a compris son rôle de bibliographe. Il paraît difficile de pousser plus loin la conscience et le scrupule, et les recherches ont été manifestement considérables. On sera curieux d'apprendre quelles retouches ont subies, dans les éditions postérieures, les vers (originaux et traductions) composés par Victor Hugo jeune homme, et publiés soit dans le *Conservateur littéraire*, soit dans le *Recueil des jeux floraux*, soit ailleurs; il en est qui sont devenus méconnaissables. On sera curieux aussi de voir comment Victor Hugo a évolué en politique et en religion, et de quelle façon cette évolution s'est accentuée; comment, dès les débuts, il a souci de sa renommée et sait manier la réclame, en faisant servir la presse à ses besoins, comme pour préluder aux luttes prochaines. Avec la *Préface de Cromwell* s'arrête ce volume, curieux et abondamment documenté. S'il est, un jour, continué, comme il y a lieu de l'espérer, nul doute qu'il ne nous apporte de précieuses constatations.

En appendice, on lira une série de lettres du père et de la mère de Hugo, dont quelques-unes n'ont jamais été imprimées. H. S.

Essai de bibliographie pour servir à l'histoire de l'Empire Ottoman (Livres turcs, Livres imprimés à Constantinople, Livres étrangers à la Turquie, mais pouvant servir à son histoire), par MM. G. Auboyneau et A. Fevret. Fasc. I (Religion, mœurs et coutumes). Paris, E. Leroux, 1911; in-8 de VI-85 p.

Toutes les bibliographies qui ont traité jusqu'à ce jour des livres turcs ou des livres sur la Turquie sont déjà anciennes, très incomplètes ou peu commodes à consulter. Il y a une lacune à combler, et MM. Auboyneau (décédé depuis) et Fevret ont la légitime intention d'y pourvoir. Ce premier fascicule fait bien augurer du travail projeté; puissent la bonne volonté et la science de celui des deux qui reste suffire à ac-

complir le programme qu'ils avaient rédigé en commun! Car il ne faut pas se dissimuler les difficultés de la tâche, les anciens livres turcs étant fort rares et difficiles à rencontrer, les récents même étant souvent peu abordables. La masse est imposante, les éléments sont disséminés, puisqu'il s'agit aussi de la littérature mondiale qui concerne l'Empire Ottoman, et, dans certains cas, des Musulmans en général. En ce qui concerne la religion et les mœurs, en effet, il était nécessaire d'englober la religion musulmane tout entière, et ailleurs encore Mahomet absorbera Constantinople. Il faut savoir gré aux auteurs d'avoir indiqué, pour chacun des ouvrages existant à la Bibliothèque nationale, la cote qui lui est donnée dans cet établissement; mais pour combien d'autres il serait difficile de savoir où les rencontrer!

On voudrait voir paraitre sans trop tarder la suite de cet « essai » bibliographique, que nous pourrons juger en meilleure connaissance de cause lorsqu'il se sera un peu développé; mais d'ores et déjà nous aimons à affirmer la très réelle utilité d'une pareille entreprise.

H. S.

Review of historical Publications relating to Canada, edited by GEORGE M. WRONG and W. STEWART WALLACE [1]. XVII (Publications of the year 1912); XVIII (Publications of the year 1913). Toronto, University Press, 1913-1914; in-8 de XIV-240 et XIV-245 p. [University of Toronto Studies.] — Prix de chaque volume : $ 1.50.

Les diligents éditeurs de cette précieuse bibliographie annuelle sont arrivés à publier leur tome XVIII sans que leurs forces les aient trahis un seul instant, sans qu'ils aient montré ni lassitude ni retard. Une telle persistance, une telle régularité sont assez rares pour qu'il nous soit permis de les en féliciter. Leur plan n'a pas varié davantage, et n'étaient quelques collaborateurs nouveaux dont ils ont jugé bon de s'entourer, il n'y a nulle différence entre les premiers volumes et les derniers parus.

Le mouvement historique canadien est toujours actif; on continue aussi à s'intéresser au Canada en Amérique, en France et en Angleterre, tandis que la production des autres pays est nulle ou insignifiante. Les comptes-rendus publiés dans cette « Review » sont généralement excellents, et donnent une suffisante idée de la valeur des ouvrages ou articles de revues qu'ils ont mission de faire connaitre; et il semble bien qu'aucune publication, même modeste, n'a été négligée dans ce répertoire-modèle.

H. S.

1. Sur le titre du volume XVIII reparaît le nom de H. H. Langton, qui a signé avec G. M. Wrong les volumes antérieurs.

Catalogue des livres et manuscrits du fonds dauphinois de la Bibliothèque municipale de Grenoble, dressé et publié par Edmond Maignien, conservateur de la Bibliothèque. III. Grenoble, impr. Allier frères, 1912; in-8 de VIII-377 p.

Avec un zèle admirable, M. Maignien poursuit son travail bibliographique, dont l'intérêt s'accroît à mesure qu'il prend de l'ampleur (ce 3e volume commence au n° 16641 pour s'arrêter au n° 21814). Nous ne redirons pas ici le plan suivi; nous renvoyons à nos précédents compte-rendus. Qu'il nous suffise d'annoncer que ce nouveau volume est consacré au département de l'Isère en général, puis aux communes du même département par ordre alphabétique de A à G inclus. La partie générale forme elle-même un certain nombre de sections : cartes, sciences physiques, sciences naturelles, statistique et cadastre, almanachs et annuaires, histoire civile, histoire militaire, histoire administrative, histoire judiciaire, instruction publique, commerce et industrie, sciences et arts, histoire littéraire, qui sont autant de subdivisions parfaitement raisonnables. Je n'aurais rien à observer si les archives et les expositions (pourquoi les expositions?) ne se trouvaient pas fort surprises d'appartenir à la subdivision dite » Histoire littéraire », et si la subdivision spéciale aux « sciences et arts » ne contenait pas uniquement ce qui concerne les sciences médicales, l'hygiène et l'assistance : un autre titre eût donc été ici bien préférable. Les factums judiciaires, les pamphlets politiques, les plaquettes révolutionnaires, les programmes électoraux, les arrêts administratifs (classés par matières), constituent des séries très remarquables. Et, au risque de grossir un peu le catalogue, j'aurais imaginé çà et là quelques additions utiles : telle brochure relative au canton de Beaurepaire (n° 18507) a été, et avec raison, classée à l'histoire administrative générale parce qu'elle concerne les élections de 1870; mais il eût été intéressant aussi de la mentionner brièvement, à l'aide d'un renvoi, à côté d'autres brochures relatives à la localité de Beaurepaire (n° 20890) et sensiblement voisines. On pourrait multiplier les exemples.

Que M. Maignien veuille bien excuser ces réflexions, suggérées par un lecteur avide d'améliorations et peut-être un peu trop exigeant : mais n'a-t-on pas le droit de se montrer exigeant en présence d'un catalogue aussi considérable, aussi précieux, j'ose dire définitif, et auquel son auteur aura consacré de longues années d'un travail ininterrompu? H. S.

Catalogue des ouvrages normands de la Bibliothèque municipale de Caen ; III. **Ville de Caen et suppléments,** par Gaston Lavalley. Caen, L. Jouan, 1912; in-8 de IV-560 p.

Voici le tomo III et dernier d'un catalogue dont nous avons déjà parlé deux fois, en en signalant l'utilité et parfois aussi les défauts. Ainsi qu'on l'avait annoncé, ce volume est uniquement consacré à la

ville de Caen, et il va de soi que c'est la partie la plus précieuse de la collection de la bibliothèque municipale, que l'on peut la considérer comme une véritable bibliographie locale. A ce titre, elle vaut d'être remarquée et appréciée. Indépendamment des livres et brochures qu'il est naturel d'y rencontrer, on y trouvera des séries de publications difficiles à rencontrer, telles que les plans et vues de la ville, les discours prononcés aux distributions de prix du collège [et lycée depuis 1848], ainsi qu'aux séances annuelles de rentrée des tribunaux, les recueils de poésies couronnées au Palinod de Caen (1666-1781), les thèses soutenues devant l'ancienne Université, les pièces de théâtre qui y furent représentées, les plaquettes révolutionnaires, etc. A ce point de vue, il y avait un grand intérêt à imprimer ce catalogue.

Malheureusement, notre avis sera très différent en ce qui concerne le complément inséré aux pages 471-482, et formé d'une « liste alphabétique de quelques ouvrages qui, sans être relatifs à Caen, contiennent cependant des documents sur cette ville ». L'idée n'est pas heureuse, et l'on sera un peu surpris de voir indiqués, pêle-mêle, sous le titre de « Bibliographie caennaise », les mémoires du vicomte de Turenne et de la duchesse d'Abrantès, les lettres de Catherine de Médicis ou de Mazarin, les comptes des bâtiments du roi (publ. par Jules Guiffrey), la correspondance du maréchal de Moltke, les obituaires de la province de Sens, les registres de délibérations de la ville de Paris qui, véritablement, ne méritaient pas une mention, même sommaire, ici ; et l'on se demande quelle idée a bien pu guider un choix aussi bizarre, alors que tant d'autres ouvrages auraient été plus avantageusement et utilement cités. En faisant abstraction de cet appendice tout à fait superflu, nous aurons du moins, sous la main, un travail qui pourra rendre quelques services. H. S.

Catalogue of books printed in the XVth Century now in the British Museum. Part. III (Germany, German-speaking Switzerland and Austria-Hungary). London, Longmans and Quaritch, 1913 ; in-4 de XL p. et p. 621 à 864 avec pl. LX à LXXVIII et p. 23 à 30. — Prix : 35 sh.

L'administration du British Museum publie la 3e partie du catalogue des ouvrages du XVe siècle que possède ce célèbre établissement, et l'on aura plaisir à connaître l'état exact de cette collection. Les ateliers d'où sont sortis ces incunables étaient installés dans les localités suivantes : pour l'Allemagne [suite], Leipzig, Munich, Metz, Eichstätt, Heidelberg, Münster, Stuttgart, Ingolstadt, Stendal, Haguenau, Hamburg, Kirchheim (Alsace), Fribourg en Brisgau, Lüneburg, Offenburg, Zinna, Tübingue, Pforzheim ; pour la Suisse allemande, Bâle, Beromünster, Burgdorf, Zurich ; pour l'Autriche-Hongrie, Trente Cracovie, Prague, Vienne, Wittenberg, Brünn, Küttenberg, Olmütz ; et en appendice sont classées les productions d'ateliers indéterminés.

La préparation du travail est échue à M. Alf. W. Pollard, qui s'en est acquitté excellemment, en continuant les doctrines de Proctor; l'introduction, assez développée, où se trouve l'état de nos connaissances sur la matière, a été écrite par le même, avec des notes sur les différents ateliers représentés; enfin, de bons index (pour les trois parties de la publication) sont l'œuvre de M. Esdaile. Les fac-similés qui accompagnent ce travail sont empruntés à des impressions très diverses et proviennent, entre autres, de types non encore précisés, tels que le *Leiden Christi*, dont on a, au British Museum, deux tirages fragmentaires non datés, le *De miseria humanæ conditionis* de Lotharius Conti (1473-1474 ou environ), le *Libellus dans modum legendi abbreviaturas* (Bâle, 1484), l'*Albertus de Albo Lapide* (Zurich, vers 1480), le *Breviarium Constantiense* et le *Directorium Constantiense*, antérieurs à août 1476, la *Biblia bohemica* de 1488, etc. Quelque érudit bibliographe parviendra-t-il à reconnaître à quel typographe il convient d'attribuer ces différents ouvrages et ceux qui offrent un aspect identique?

On voit au British Museum un certain nombre d'ateliers germaniques assez abondamment représentés; nommons par exemple ceux de M. Wenssler, de Frolen, de J. Amerbach, de N. Kesler, à Bâle; ceux de C. Kachelofen et de M. Landsberg, à Leipzig; de H. Knoblochtzer à Heidelberg; de Gran à Haguenau; de J. Winterburg à Vienne; mais, en dehors d'eux, il y a des raretés et des curiosités de premier ordre : la description qui en est donnée, minutieuse et savante, tient compte des plus menus détails et des particularités de tirage toujours appréciables en ces matières.

Ce catalogue, auquel nous ne voulons pas ménager les éloges, sera toujours très utilement consulté. H. S.

Bibliographie der österreichische Drucke des XV und XVI Jahrhunderts, herausgegeben von Dr Eduard Langer. I, 1. Trient, Wien, Schrattenthal, bearbeitet von Dr Walther Dorch; mit einem Anhang : Aus der ersten Zeit des Wiener Buchdrucks, von Dr Ignaz Schwarz. Wien, Gilhofer und Ranschburg, 1913; in-8 de VIII-172 p. et 4 pl. — Prix : 10 mk.

M. Edouard Langer possède une très belle collection d'anciennes impressions viennoises. Elle est le point de départ de la présente publication, destinée à faire connaître toutes les impressions autrichiennes des XVe et XVIe siècles actuellement connues, et à rejeter celles qui ont été, jusqu'à ce jour, considérées à tort comme telles. Ce n'est donc pas un travail de pur catalogue, mais un travail critique et des plus sérieux.

Le premier fascicule comprend les éditions de Trente, atelier d'Albert Kunne, 1475-76 (qui imprima également à Memmingen), au nombre de quatre seulement, et atelier de son successeur Leonardus Longus, 1479-81, au nombre de cinq; — les éditions de Vienne, atelier anonyme, 1482-86, d'où sont sorties douze impressions au moins, et

atelier de Joh. [Hans] Winterburg ou Winterburger, 1492-1519, dont on ne connaît pas moins de 165 productions; — l'édition unique de Schrattenthal, datée de 1501.

L'étude comparée des types employés par Winterburg, sur lesquels M. Dorch a écrit une savante dissertation, a permis de lui attribuer diverses impressions qui demeuraient jusqu'à présent anonymes ou inconnues; beaucoup d'entre elles, d'ailleurs, n'existent qu'à un seul exemplaire, et avaient échappé à M. Mayer, l'historien de la typographie viennoise. D'autre part, 21 volumes ou plaquettes attribuées par divers auteurs aux presses de Vienne (par Mayer, Weller, Szabó, Denis, Reichling, etc.) sont désormais rejetés après une étude attentive. M. Collijn a communiqué aux auteurs trois incunables de l'atelier de Winterburg, venus probablement en Suède à l'époque de la guerre de Trente ans et actuellement conservés à la bibliothèque royale de Stockholm, alors qu'ils n'ont encore été signalés nulle part ailleurs. En outre, l'appendice consacré par M. I. Schwarz aux premiers temps de l'imprimerie à Vienne apporte quelques lumières définitives sur un certain Joh. Cassis, auquel on a décerné, sur la foi d'un catalogue des incunables de la bibliothèque universitaire d'Ingolstadt (paru en 1789) le titre de prototypographe viennois; il n'y a aucun droit.

Parmi les impressions de Hans Winterburg figurent des missels[1], psautiers et graduels, des almanachs, computs et calendriers, des lettres d'indulgences, des grammaires et des ouvrages d'instruction élémentaire, des classiques (Aristote, Xénophon, Horace, Tacite, Plaute, Apulée, Florus, Ausone, Prudence, etc.), des écrivains contemporains (Æneas Sylvius, Lefèvre d'Étaples, Beroalde, Astesan), un opuscule musical, des poésies de circonstance, des publications relatives à la mort et aux obsèques de l'empereur Frédéric III, et surtout un assez grand nombre de placards d'ordonnances et de lettres émanées de Maximilien, documents historiques d'une incomparable valeur.

La suite de cette très intéressante publication ne peut manquer d'être fort appréciée, comme ce premier fascicule, par les bibliographes et par les historiens eux-mêmes. H. S.

Les Imprimeurs montois, par Édouard Poncelet, conservateur des archives de l'État à Mons, et Ernest Matthieu, avocat, docteur ès sciences politiques et administratives. Mons, impr. Léon Dequesne, 1913; in-8 de [vi-]xxviii-272 p. avec 2 pl. et fig. [Société des bibliophiles belges séant à Mons ; n° 35 des Publications.]

En publiant leur *Bibliographie montoise*, H. Rousselle et L. Devillers ont ouvert la voie aux recherches sur l'art typographique dans la capitale du Hainaut; mais ils ont eu surtout en vue de dresser un réper-

1. Pour Olmütz, Esztergom, Padoue, Salzburg.



toire des ouvrages imprimés à Mons, transcrivant les titres, mentionnant l'état matériel, ajoutant quelques notes sur les écrivains qui les ont composés. Mais ils se sont assez peu préoccupés de la carrière et de la vie des imprimeurs qui ont travaillé à Mons; le peu qu'ils en ont su n'est pas exempt d'erreurs. Tel a été au contraire l'objet du travail auquel se sont livrés MM. Poncelet et Matthieu, et qui peut être considéré comme l'indispensable complément du premier.

Une introduction générale donne des détails inédits sur la police de l'imprimerie et de la presse locales, sur les installations des ateliers, sur la provenance du matériel et du papier, sur les graveurs qui travaillaient pour les ouvrages édités à Mons, sur les usages professionnels, sur la clientèle, sur les marques et devises de chaque imprimeur. On y voit par exemple qu'un moulin à papier fonctionna à Mons en 1637, sous la direction de l'imprimeur Fr. de Waudré; que l'art de la gravure sur cuivre ne parait pas avoir prospéré dans cette ville avant 1707; qu'au début du XVI[e] siècle, bien avant l'introduction de l'imprimerie à Mons (datant de 1580), les libraires locaux faisaient imprimer leurs missels à Paris (on en connait deux, l'un de 1527, l'autre de 1540, ce dernier représenté seulement par un seul exemplaire incomplet de tout le début).

Mais la plus grosse partie du volume de MM. Poncelet et Matthieu est consacrée à des biographies particulières, qui se poursuivent jusqu'à nos jours, et, pour une population de 28000 âmes aujourd'hui il y a 21 ateliers typographiques à Mons, alors qu'il y en avait deux ou trois au XVII[e] siècle pour une population de 15000 à 16000 habitants. Les plus récentes monographies sont naturellement un peu écourtées, mais, parmi les plus anciennes, il en est de fort bien documentées, et çà et là sont indiquées quelques impressions rares et inconnues à Rousselle et à Devillers. Il y aura même lieu désormais de supprimer de la liste des imprimeurs ou libraires montois un certain Lenoir qui y a figuré jusqu'ici par suite d'une confusion étrange.

Les archives du Conseil privé et de la Chambre des comptes, dépouillées avec soin, ont fourni de nombreux détails biographiques et professionnels, dans le genre de ceux que M. Lepreux a utilisés pour la France. Parmi les documents publiés *in extenso*, figure l'inventaire des livres qui constituait le magasin de Jean Havart, libraire, en 1627. Toutes les marques connues ont été reproduites, et ajoutent un intérêt de curiosité à tout ce que nous apporte de nouveau l'excellent livre de MM. Poncelet et Matthieu. H. S.

Le commerce des livres prohibés à Paris de 1750 à 1789, par J. P. Belin, docteur ès lettres. Paris, Belin frères, 1913; in-8 de 131 p. et 8 pl.

Grâce aux précieux volumes manuscrits de la collection Anisson-Du-

perron, aux archives de la Chambre syndicale des libraires et imprimeurs de Paris, et aussi aux archives de la Bastille, M. J.-P. Belin a pu jeter quelque lumière sur le commerce clandestin de la librairie à la fin de l'ancien régime, commerce qu'on ne pouvait arriver à réprimer malgré les édits et les ordonnances. L'organisation du service de la censure était mauvaise, ceux qui étaient chargés de l'appliquer étant inférieurs aux auteurs qu'ils avaient à critiquer, ou trop négligents pour surveiller utilement : un certain Claude Morel, docteur en Sorbonne s'il vous plaît, n'avait-il pas déclaré officiellement qu'il n'avait rien trouvé, dans une traduction du Coran, qui fût contraire à la foi catholique ni aux bonnes mœurs? Tel autre avait une sévérité incohérente et injustifiable; de sorte que le public, qui saisissait mal les raisons des poursuites, allait parfois jusqu'à s'en prendre au gouvernement de ce que tel poème ou tel roman était détestable, ou bien jugeait que l'intervention de la censure ne servait qu'à enrichir les presses étrangères. Car les effets de cette sévérité réglementée à l'excès n'avaient qu'un résultat, celui d'encourager les auteurs audacieux à chercher à y échapper; et le passage de Malesherbes à la Direction de la librairie contribua au relâchement de la censure.

Plusieurs chapitres sont consacrés à l'étude de cette question et de celles qui en dérivent : les impressions étrangères et les fraudes; la surveillance à l'étranger (notamment en Hollande) et aux frontières; l'entrée des livres à Paris et la contrebande; les imprimeries clandestines et le colportage; l'organisation de la communauté des libraires et la vente des livres prohibés; la police et les condamnations, saisies et mises au pilon. La Chambre syndicale était fort occupée par la surveillance de tout instant à exercer, malgré l'aide que lui prêtait le lieutenant général de police; les directeurs de la librairie furent trop souvent préoccupés d'arrêter le flot des ouvrages dangereux ou hardis qui répandaient les idées nouvelles et avivaient la curiosité. Mais la Cour elle-même n'était pas la première à rechercher et à lire ces ouvrages? Les colporteurs n'étaient-ils pas tolérés dans des locaux appartenant aux grands seigneurs du temps?

Bien que M. Belin paraisse avoir négligé quelques sources complémentaires d'information, même imprimées, son travail est digne d'éloges, agréablement présenté; il se lit avec plaisir et profit.

H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Archives.

De archieven van ontbonden vereenigingen en commissiën, berustende in het Depôt van's Rijks archieven in Drente, door J. G. C. Joosting. Leiden, Brill, 1913; in-8 de IV-146 p. (1 fl. 50.)

Inventaris van het oud archief van het Kasteel Middachten; II, door W. Wijnaendts van Resandt. Arnhem, Gouda Quint, 1914; in-8 de VI-220 p. (1 fl.)

Inventaire sommaire des petites archives du Hainaut; I, fasc. 3. Mons, Dequesne, 1912; in-8, p. 187 à 274. (3 fr.)

Uebersicht über den Inhalt der kleineren Archive der Rheinprovinz; IV, 2 (Der Kreis Daun), bearbeitet von Joh. Krudewig. Köln, Boisserée, 1912; in-8, p. 107 à 138. (1 mk.)

Mitteilungen der k. preussischen Archivverwaltung; XXII (Kirchenbücher aus der Reg.-Bezz. Coblenz und Trier), von H. Reimer. Leipzig, Hirzel, 1912; in-8 de 54 p. (2 mk.)

Inventaire sommaire des registres de la Jurade de Bordeaux (1520-1783); V, publ. par Paul Courteault et Alfred Leroux. Bordeaux, impr. Pech, 1913; in-4 de XII-571 p. (20 fr.)

Saggi di inventari-regesti di documenti di Archivi pubblici e privati, relativi al Risorgimento italiano. Torino, impr. Olivero, 1913; in-4 de 46 p.

Histoire de l'imprimerie.

The Gutenberg fiction; a critical examination of the documents relating to Gutenberg, showing that he was not the inventor of printing, by J. H. Hessels. London, De La More Press, 1913; in-8 de 234 p. (10 sh.)

Monumenta Germaniae et Italiae typographica; Deutsche und italienische Inkunabeln, in getreuen Nachbildungen, herausg. von Ernest Voullième. X-XI. Leipzig, Harrassowitz, 1913; in-folio de 50 pl. (40 mk.)

Fifteenth-century Books; a guide to their identification, wich list of the latin names of towns, and an extensive bibliography, by, R. A. Peddie. London, Grafton, 1913; in-8 de 89 p. (5 sh.)

Die Erstdrucke und Erstausgaben der Werke von Wilhelm Busch; ein bibliographisches Verzeichnis, von Alb. Vanselow. Leipzig, Weigel, 1913; in-8 de x-103 p. et fig. (5 mk.)

Index de périodiques.

Stimmen aus Maria-Laach; 3es Register, umfassend Bd. LI-LXXV der Zeitschrift und Bd. XVIII-XXV (heft 69-100) der Ergänzungshefte. Freiburg in Breisgau, Herder, 1913; in-8 de V-718 p. (12 mk.)

Tables de la *Revue néo-scolastique de philosophie;* 20 premières années (1894-1913), par J. K. Pansaers. Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1914; in-8 de 68 p. (2 fr.)

Table décennale de la *Jurisprudence commerciale de Bruxelles*, par Émile Guillaume et Jules Fontaine. Bruxelles, veuve Larcier, 1913; in-8 de 625 p. (12 fr.)

Table générale de la *Belgique judiciaire, Gazette des tribunaux belges et étrangers* (1903-1912), par Georges Marcotty et Arthur Somercoren. Bruxelles, impr. Fischlin, 1913; in-8 de x-704 col. (24 fr.)

Annals of the Astronomical Observatory of Harvard College; vol. 75, post 2 (contents of vol. 1 fr. 75). London, Wesley, 1913; in-4 de 40 p. (7 sh. 6 d.)

Zoologischer Anzeiger; Register zu Bd. XXXI-XXXV, und *Bibliographia zoologica*, vol. XIII-XVII, herausg. von Eug. Korschelt. Leipzig, Engelmann, 1913; in-8 de IV-602 p. (26 mk.)

Archiv für mikroskopische Anatomie; Namen-und Sachregister zu Bd.61-80, bearbeitet von Dr Fr. Hein. Bonn, Cohen, 1913; in-8 de 136 p. (8 mk.)

Archiv für klinische Chirugie; C (Bd. Supplt mit Namen-und Sach-Register I-C). Berlin, Hirschwald, 1913; in-8 de III-274 p. (8 mk.)

Bibliothèques.

Library classification and cataloguing, by James Duff Brown. London, Libraco Ltd., 1912; in-8 de 274 p. et fig. (7 sh. 6 d.)

Public library Administration, by Walter S. C. Rae. London, Routledge, 1913; in-12 de 144 p. (2 sh. 6 d.)

Führer für Bibliotheksbenutzer mit einer Zusammenstellung bibliographischer und enzyklopaedischer Hilfsmittel, von Arnim Graesel. 2e Aufl. Leipzig, Hirzel, 1913; in-8 de XII-266 p. (6 mk.

Bibliothekstechnischer Ratgeber für Volksbibliotheken, Lesehallen und verwandte Buchereien, mit Bibliographie der Fachliteratur von 1900-1912, von B. Otten. Leipzig, Harrassowitz, 1913; in-8 de 132 p. et fig. (2 mk. 40.)

The Public Library movement in the United States (1853-1899), by Sam. Swett Green. London, Routledge, 1913; in-8 de 388 p. (10 sh. 6 d.)

BATAVIA. — Catalogue of the arabic manuscripts preserved in the Museum of the Batavia Society of arts and science, by Ph. S. van Ronkel. Batavia, Albrecht and Co., 1913; in-8 de x-554 p. (5 fl.)

BERLIN. — Die Benützung der Königl. Bibliothek und die deutsche Nationalbibliothek, von Ad. Harnack. Berlin, Springer, 1912; in-8 de 38 p. (1 mk.)

— Katalog der Berliner Stadtbibliothek; XI (Paedagogik, Theologie, Militärwissenschaft). Berlin, Weber, 1913; in-8 de XI-208 p. (1 mk. 50.)

BERNE. — Catalogue de la Bibliothèque centrale fédérale; 3e supplément (1908-1913). Bern, Stämpfli, 1913; in-8 de VIII-215 p.

CAMBRIDGE. — Sion College and library, by E. H. Pearce. Cambridge, University Press, 1913; in-8 de 382 p. (9 sh.)

— Supplement to the Catalogue of manuscripts in the Library of Gonville and Caius College (Cambridge), by Montague Rhodes James. Cambridge, University Press, 1914; in-8 de 80 p. (5 sh.)

ERLANGEN. — Einzel-Formschnitte in der Kupferstichsammlung der Königl. Universitäts-Bibliothek Erlangen, herausg. von M. Zucker. Strassburg, Heitz, 1913; in-4 de 26 p. et 15 pl. (50 mk.)

ESCORIAL. — Catálogo de los Códices latinos de la real Biblioteca del Escorial; III, por P. Guill. Antolin. Madrid, impr. Helénica, 1913; in-4 de 568 p. (25 pes.)

FIRENZE. — La biblioteca Moreniana di Firenze, da Ers. Michel. Torino, Bocca, 1913; in-8 de 8 p. (estr. *Il Risorgimento italiano.*)

LA HAYE. — Haagsche bibliotheekgids, door Fanny Simons. 's Gravenhage, Nijhoff, 1913; in-8 de VIII-72 p. (0 fr. 90.)

LONDON. — British Museum; A descriptive list of the arabic manuscripts acquired since 1894, by A. G. Ellis and E. Edwards. London, Frowde, 1913; in-8. (4 sh.)

— A catalogue of the Burmese book in the British Museum, by L. D. Barnett. London, Milford, 1914; in-4 de 354 p. (25 sh.)

— London Library; Catalogue. New edit. II (I-Z.), edit. by C. T. Halberg Wright and C. J. Purnell. London Library, 1914; in-4 de 1539 p.

MODENA. — Indice delle pubblicazioni periodiche e accademiche che pervengono alle varie biblioteche e ad altri istituti di coltura della città di Modena (anno 1913). Modena, tip. Bassi e Debri, 1913; in-8 de 116 p.

MOSCOU. — Katalog der Inkunabeln des Moskauer öffentlichen und Rumianzow-Museums; I (Rumianzow-Museum), von N. P. Kisselew [en russe]. Frankfurt am Main, Baer, 1912; in-8 de XXVIII-56 p. (2 mk.)

MUNCHEN. — Deutsche Schrifttafeln des IX-XVI Jahrhunderts aus Handschriften der k. Hof-und Staatsbibliothek in München; III (Proben des höf. Lyrik aus den XIII-XIV Jahrh.), herausg. von Er. Petzet und Otto Glauning. München, Kuhn, 1912; in-folio de 35 p. et 15 pl. (8 mk.)

NEUCHATEL. — Catalogue de la bibliothèque de la ville de Neuchâtel; V, 5e supplément (1902-1911). Neuchâtel, Attinger, 1913; in-8 de II-448 p. (6 fr.).

PARIS. — Anciens inventaires et catalogues de la Bibliothèque nationale, publiés par Henry Omont. IV (Bibliothèque royale à Paris, au XVIIe siècle). Paris, Leroux, 1913; in-8 de IV-508 p. (20 fr.)

— Catalogue des ouvrages composant la bibliothèque de la Chambre syndicale de la bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie de Paris. Paris, impr. Villain et Bar, 1914; in-8 de II-163 p.

ROMA. — Catalogo analitico per soggetto in ordine alfabetico delle

opere, atlanti, carte e periodici (Ministero della Marina; biblioteca centrale). Roma, off. poligrafica italiana, 1913; in-8 de 935 p.

— Catalogo della biblioteca del Ministero dei lavori publici. Roma, tip. Manuzio, 1913; in-8 de XI-1119 p.

ROTTERDAM. — Catalogus eener verzameling werken en verhandelingen over Nederland's herstel in 1813 en de daaraan voorafgaande Fransche heerschappij, aanwezig in de bibliotheek van het Rotterdamsch Leeskabinet, door Tiddo Folmer. Rotterdam, 1913; in-8 de VIII-24 p. (0 fl. 25.)

STRASSBURG. — Katalog der technischen Werke und Zeitschriften der kais. Universitäts-und Landesbibliothek in Strassburg, bearb. von P. Iltis. Strassburg, Trübner, 1913; in-8 de VIII-231 p. (2 mk. 40.)

— Katalog der kais. Universitäts-und Landesbibliothek in Strassburg; Descriptio codicum græcorum, edit. C. Welz. Strassburg, Trübner, 1913; in-8 de 62 p. (3 mk.)

UTRECHT. — Bibliotheek der rijks-Universiteit te Utrecht; Handleiding en gids, door T. van Rije en G. A. Evers. Utrecht, Oosthoek, 1913; in-8 de 56 p. (0 fl. 50.)

Bibliographie.

RELIGIONS. — Dějiny a bibliografie tcheské katolické literatury náboženské od roku 1828 až do nynějši doby sestavili. (Geschichte und Bibliographie der böhmischen katholischen Religionsliteratur von 1828 bis auf unsere Zeit). I, na Jos. Tumpach a Ant. Podlaha. v Praze, Styblo, 1913; in-8 de 480 p. (10 kr.)

— Introduzione bibliografica alla scienza delle religioni, per L. Salvatorelli. Roma, Quadrotta, 1914; in-8 de XVI–179 p. (5 l.)

— Les chrétientés celtiques, par Dom L. Gougaud. Paris, Gabalda, 1911; in-18 de XXIV-419 p.

Contient une abondante bibliographie.

— Bibliographie liturgique de l'ordre des Chartreux, par l'abbé J.-B. Martin. Ligugé, impr. Aubin, 1913; in-8 de 34 p.

— Bibliographie lorétaine, par l'abbé J. Faurax. Paris-Lille, Desclée et de Brouwer, 1913; in-8 de 155 p. et fig.

— Ensayo de una Biblioteca ibero-americana de la Orden de San Agustin, por P. Gregorio de Santiago Vela. I. Madrid, tip. de Huerfanos, 1913; in-8 de 742 p. (15 p.)

PHILOSOPHIE. — Thomistenschriften. I. 1 (Thomasschriften; Untersuchungen über die Schriften Thomas von Aquino; 1, Bibliographisches), von Ant. Michelitsch. Graz, Styria, 1913; in-8 de XII-252 p. (6 kr.)

JURISPRUDENCE. — Bibliografia (1895-1899); Diritto romano, libri;

(1900-1906); Diritto greco e diritto romano, libri, periodici, da C. Bertolini. Roma, tip. del Senato, 1912; in-8 de IV-306 p.

— Uebersicht der gesamten Staats-und rechtswissenschaftlichen Literatur des Jahres 1912, zusammengestellt von Herm. Mühlbrecht. XLV. Berlin, Puttkammer und Mühlbrecht, 1913; in-8 de XLV-375 p. (7 mk.)

— Bibliografia di diritto costituzionale e politico per il 1911, da Guido Pardo. Milano, Società edit. libraria, 1913; in-8 de 17 p. (Estr. della *Rivista di diritto pubblico.*)

— Ouvrages principaux de droit international public (droit des gens); catalogue systématique. La Haye, Nijhoff, 1913; in-8 de IV-66 et 6 p. (0 g. 60.)

— Del regime fondiario musulmano in Tunisia; diritto malechita e hanafita, per Ern. Guttieres. Milano, Treves, 1913; in-16 de 119-XXIII p. (3 l.)

Contient la bibliographie du sujet.

— Delle Contravvenzioni, per Alfr. Tosti. II. Milano, Vallardi, 1912; in-8 de XVI-177 p. (3 l. 50.)

Même observation.

MATHÉMATIQUES. — Bibliographie du calcul des variations (1850-1913), par Maurice Lecat. Gand, Hoste, 1913; in-8 de IV-113 p. (4 fr.)

AGRICULTURE. — American irrigation farming; a systematic and pratical treatment of every phase of farming, including its history, by W. Herb. Olin. Chicago, Mac Clurg, 1913; in-8 de 364 p. et fig. ($ 1.50).

Y est jointe une bibliographie choisie.

MÉDECINE. — Bibliographie der Neurologie und Psychiatrie für das Jahr 1912. Berlin, Springer, 1913; in-8 de III-211 p. (10 mk.)

— Bibliographie der gesamten inneren Medizin und ihre Grenzgebiete für des Jahr 1912. Berlin, Springer, 1913; in-8 de XII-492 p. (18 mk.)

— Bibliographie der gesamtem Kinderheilkunde für das Jahr 1912. Berlin, Springer, 1913; in-8 de VIII-308 p. (18 mk.)

— La sifilide dell'aorta, dal dott. Fr. Feliziani. Spoleto, tip. dell' Umbria, 1913; in-8 de 270 p. et pl. (8 l.)

Contient une bibliographie du sujet.

— La cura delle ernie inguinali e crurali, dal dott. A Marro. Torino, Unione tip. editrice, 1913; in-8 de 239 p. et fig. (8 l.)

Même observation.

TECHNOLOGIE. — Führer durch die technische Literatur. Charlottenburg, Seydel, 1913; in-8 de 189 p. (1 mk. 20.)

— Führer durch die technische Literatur; XVI (1913-14). Hannover, Weidemann, 1914; in-8 de 120 p. (2 mk.)

— Engineering and metallurgical books (1907–1911); a full title catalogue, arranged under subject headings of all British and American books on engineering, mettallurgy and allied topics, published during 1907-1911, by R. A. Peddie. New York, Van Nostrand, 1912; in-8 de IX-205 p. ($ 1.50.)

SPORT. — Sport: Proeve eener bibliographie op het gebied van sport, van verken en tijdschriften verschenen in de jaren 1890–1912 in Nederland, Engeland, Duitschland, Oostenrijk, Frankrijk, Zwitserland, België en de Vereen. Staten van Noord-Amerika, systematisch en naar de talen gerangschikt en samengesteld door C. M. van Stockum. 's Gravenhage, van Stockum, 1914; in-8 de XIV-289 p. (4 fl. 25.)

FOLKLORE. — Bibliographie des deutschen Volksliedes in Böhmen, von G. Jungbauer. Prag, Calve, 1913; in-8 de XLVII-576 p. (8 kr.)

— Die volkskundliche Literatur des Jahres 1911, von A. Abt. Leipzig, Teubner, 1913; in-8 de VI-134 p. (5 mk.)

SCIENCES NATURELLES. — Geologische Literatur Deutschlands. A. Jährliche Literaturbericht; Die Literatur des Jahres 1811. Berlin, Geologischer Landeranstalt, 1913; in-8 de II-166 p. (5 mk.)

— Bibliography of North American geology for 1911, with subject index, by J. M. Nickles. London, Wesley, 1913; in-8 de 162 p. (1 sh. 6 d.)

— A Gypsy bibliography, by George F. Black. London, Quaritch, 1914; in-8 de 225 p. (15 sh.)

— Catalogue of the mesozoic Plants. V (The cretaceons flora); part. 1 (Bibliography, algae and fungi), by Marie C. Stopes, London, Dulau, 1913; in-8 de 208 p. et fig. (12 sh.) [British Museum; Natural history.]

— La vita delle piante superiori nella laguna di Venezia e nei territori ad essa circostanti; studio biologico e fitogeografico, per Aug. Béguinot. Venezia, tip. Ferrari, 1913; iu-8 de XV-348 p. et pl.

Contient la bibliographie de sujet.

— Bibliographia lepidopterologica, von W. Junk. Berlin, Junk, 1913; in-8 de XXVI-134 p. (1 mk.)

— Dos Literatur über das Schwein von 1538 bis zur Gegenwart, von Ant. Brosch. Berlin, Vereinigung deutscher Schweinezüchter, 1913; in-8 de XXII-96 p. (4 mk.)

— Bibliotheca zoologica, von O. Taschenberg. II, Verzeichnis der Schriften über Zoologie, welche in den periodischen Werken enthalten und vom Jahre 1861-1880 selbstständig erschienen sind. XX (Nachträge). Leipzig, Engelmann, 1913; in-8, p. 5593 à 6072. (4 mk.)

— Jahresbericht über die Fischereiliteratur; I (Das Jahre 1911), bearbeitet von K. Eckstein. Neudamm, Neumann, 1912; in-8 de 248 p. (10 mk.)



SCIENCES SOCIALES. — Bibliographie der Social-Politik. II (enth. die Literatur von 1875-1911), von Jos. Stammhammer. Jena, Fischer, 1912; in-8 de VI-881 p. (30 mk.)

— Systematisches Verzeichnis der Literatur des deutschen Sprachgebietes über das private Versicherungswesen von Anfang des XIX Jahrhunderts bis zur Gegenwart, von C. Neumann. Berlin, Zeitschrift für Versicherungswesen, 1913; in-8 de XIII-252 p. (5 mk.)

BEAUX-ARTS. — Internationale Bibliographie der Kunstwissenschaft; VIII (Jahrg. 1909), von Otto Fröhlich. Berlin, Behr, 1913; in-8 de VIII-334 p. (18 mk.)

— L'œuvre gravé et lithographié de Steinlen; Catalogue descriptif et analytique, suivi d'un essai de bibliographie et d'iconographie de son œuvre illustré, par E. de Crauzat. Paris, Société de propagation des livres d'art, 1913; in-4 de XV-232 p. (25 fr.)

— Iconographie des œuvres de Jean-Jacques Rousseau, pour faire suite à l'iconographie de Jean-Jacques Rousseau, suivie d'un addendum à cette iconographie, par le comte de Girardin. Paris, Eggimann, 1913; in-8 de XII-263 p. et 12 pl. (20 fr.)

MUSIQUE. — A bibliography of musical instruments and archaeology, by K. Schlesinger. London, Reeves, 1912; in-8. (5 sh.)

— Führer durch die Literatur der Streichinstrumente (Violine, Viola, Violoncello); Kritisches, progressiv geordnetes Repertorium von instruktiven Solo- und Ensemble-Werken, von Max Grünberg. Leipzig, Breitkopf und Haertel, 1913; in-8 de XII-218 p. (3 mk.)

— Bibliotheca Beethoveniana; Versuch einer Beethoven-Bibliographie, enth. alle vom Jahre 1827 bis 1913 erschienenen Werke über den grossen Tondichter, von Em. Kastner. Leipzig, Breitkopf und Haertel, 1913; in-8 de VI-46 p. (3 mk.)

GÉOGRAPHIE. — La Corse scientifique; bibliographie régionale. I (Sciences géographiques), par J. Mansion. 1. Paris, Gamber, 1913; in-8 de 144 p. (3 fr.)

— Secondo Elenco alfabetico degli autori che si occuparono della Libbia sotto l'aspetto botanico ed agrario e delle loro pubblicazioni (incluse alcune opere relative alle condizioni meteorologiche e geologiche della regione stessa). Roma, tip. Bertero, 1912; in-8 de 30 p.

— Collection des ouvrages anciens concernant Madagascar; VI (Complément, 1598 à 1741), par A. et G. Grandidier. Paris, Union Coloniale, 1913; in-8 de 207 p. et pl.

— Bibliotheca geographica; Jahresbibliographie der gesamten geographischen Literatur, von Otto Baschin. XVII (1908). Berlin, Kühl, 1912; in-8 de XVI-533 p. (8 mk.)

HORTICULTURE. — Garden Craft in Europe, by H. Inigo Triggs. London, Batsford, 1913; in-8 de VIII-330 p. et pl. (35 sh.)

Bibliographie choisie aux pages 312-321.

EX-LIBRIS. — Bibliographie des ouvrages, plaquettes, articles de revues et de journaux sur les ex-libris, par A. Vorsterman van Oijen. Arnhem, Archives généalogiques et héraldiques, 1911; in-4 de 23 p. (1 g. 35.)

LITTÉRATURE. — Bibliographie de Jacinto Verdaguer, par Robert Dubois. Abbeville, impr. Paillart, 1912; in-8 de 95 p.

— Bibliographie der Orig.-Ausgaben deutscher Dichtungen im Zeitalter Goethes, von Ern. Schulte-Strathaus. I, 1. München, Müller, 1913; in-8 de IV-272 p. et 81 fig. (15 mk.)

— Shakespeare bibliography; a dictionary of every known issue of the writings of our national poet, by William Jaggard. New and cheaper impression. London, Shakespeare press, 1913; in-4 de 754 p. et pl. (31 sh.)

— Essai sur la langue de sir Thomas More d'après ses œuvres anglaises, par Joseph Delcourt. Paris, Didier, 1913; in-8 de XXVIII-471 p. (12 fr.)

En appendice, bibliographie des œuvres anglaises de More.

— The first editions of the writings of Charles Dickens and their values; a bibliography, by John C. Eckel. London, Chapman, 1913; in-8 de 314 p. et fig. (12 sh. 6 d.)

— Bibliographie de l'histoire de la littérature espagnole, par J. Fitz-Maurice Kelly, Paris, Colin, 1913; in-8 de VII-79 p. (2 fr.)

— Bibliographie hispanique (1910). New York, The Hispanic Society of America, 1913; in-16 de 140 p. (1 fr. 25.)

— Bibliographie hispanique (1911). New York, The Hispanic Society of America, 1913; in-16 de 167 p. (1 fr. 25.)

HISTOIRE. — The political activities of the Baptists and Fifth Monarchy men in England during the interregnum, by Louise F. Brown. Washington, American historical Association, 1913; in-12 de XI-258 p. ($ 1.50.)

Contient une bibliographie très étendue (34 pages).

— Bibliotheca Lindesiana; VIII. Handlist of proclamations issued by royal and other constitutional authorities (George I to Edward VII, 1714-1910). Wigan, Roger and Rennick, 1913; in-folio de 1012 p.

— Bibliographie des historiques des régiments français, par J. Hanoteau et Emile Bonnot. Paris, Champion, 1913; in-8 de XIV-354 p. (15 fr.)

— Orderic Vital et l'abbaye de Saint-Evroul; Notice et travaux. Alençon, Société hist. et arch. de l'Orne, 1912; in-8 de XX-212 p. et pl.

Contient : Essai de bibliographie de l'abbaye, par E. Deville (p. 163-201) ; et Iconographie de saint Evroul, par H. Tournouer (p. 137-162).

— Bibliografia storica degli Stati della monarchia di Savoia, per Ant. Manno. IX. Torino, Bocca, 1913; in-8 de 536 p. et fig. (10 l.)

— Il Regno lombardo-veneto 1814-1859, la costituzione e l'amministrazione ; studi di storia e di diritto per Aug. Sandonà. Milano, Cogliati, 1912 ; in-8 de 483 p. et fig. (8 l. 50.)

Contient la bibliographie du sujet.

— Italienische Bibliographie 1911-1912, von Karl Schellhass. Rom, Loescher, 1913 ; in-8 de III-104 p. (5 l.)

— Wegweiser durch die Literatur der österreichischen Geschichte, von Rich. Charmatz. Stuttgart, Cotta, 1912 ; in-8 de x-138 p. (3 m. 50.)

—Bibliografia slowianoznawstwa polskiego, na E. Kolodziejezijk. Krakow, 1911 ; in-8.

— The government of the Ottoman Empire in the time of Suleiman the Magnificent, by Alb. H. Lybyer. Cambridge (Mass.), Harvard University, 1913 ; in-8 de x-349 p. ($ 2.)

— The near eastern question 1481-1906, na Voyslav M. Yovanovitch. Belgrad, 1909 ; in-8.

Contiennent une importante bibliographie.

— List of references on the history of the West, by F. Jackson Turner. Cambridge (Mass.), Harvard University, 1913 ; in-8 de 130 p. (75 c.)

Bibliothèques. — Nederlandsche bibliographie van boek en bibliotheekwezen (1911), door G. A. Evers. Utrecht, Oosthoek, 1913 ; in-8 de 52 p. (0 fl. 50.)

Bibliographie. — Noegle til danske Bogfortenegnelse 1482-1908 for Bibliotheker og Boghandlere, af Vilh. Grundtvig. Kjoebenhavn, Gad, 1913 ; in-8 de 12 p. (25 öre.)

— Aarskatalog over norsk Litteratur 1911, av Chr. Dybwad. Kristiania, J. Dybwad, 1912 ; in-8 de 102 p.

— Aarskatalog over norsk Litteratur 1912, av Chr. Dybwad. Kristianin, J. Dybwad, 1913 ; in-8 de 87 p.

— Norsk Bokfortegnelse 1901-1910 ; III (Stikordsregister), av. H. J. Haffner. Kristiania, Den norske Boghandlerforening, 1912 ; in-8 de 80 p.

Le Gérant : F. Corne.

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUES ET DEMONTROND.



BIBLIOGRAPHIE DES CATALOGUES

DU

MUSÉE DES ANTIQUES DU LOUVRE

La bibliographie des catalogues du Musée des Antiques du Louvre, en ce qui concerne les monuments grecs et romains de marbre, a été sommairement indiquée par M. Fröhner (p. [XIII]-XV) sous le titre de « Bibliographie des notices de la sculpture antique du Louvre », à la suite de la « Lettre à M. le comte de Nieuwerkerque » qui sert de préface au premier volume, le seul publié, de sa *Notice de la sculpture antique du Musée du Louvre*. Ses renseignements, toutefois, tout précieux qu'ils soient, sont loin d'être sans lacunes et la multiplicité des premières éditions de la *Notice de la galerie des antiques*, les variantes qu'elles comportent, n'ont jamais été indiquées d'une manière précise. Il ne sera donc pas inutile de dresser une liste aussi complète et exacte que possible de ces éditions de la *Notice de la galerie des antiques* antérieures à l'apparition de la *Description des antiques du Musée Royal* de Visconti et Clarac.

I

La bibliographie de celle-ci ne présente pas les mêmes difficultés et ne réclame pas qu'on s'y arrête aussi longuement. La première édition, la seule qui soit l'œuvre exclusive de Visconti [1], en fut publiée en 1817 en un volume in-8 de 144 pages et 355 numéros [2]. Il en fut ensuite donné une nouvelle édition, considé-

1. Visconti mourut le 7 février 1818.
2. *Description des antiques du Musée Royal*, par le Chevalier Visconti,



rablement accrue et dont le numérotage est différent, par le successeur de Visconti à la conservation des Antiques, le C[te] de Clarac [1], en 1820 [2]. La *Description* de 1820, à la suite du n° 713 par où se terminait (p. 269) la salle des Caryatides, contenait (p. 269-277) sous forme de SUPPLÉMENT, avec l'indication *INSCRIPTIONS et BAS-RELIEFS qui n'ont pu trouver place dans le Musée Royal, et qui sont destinés à en orner la cour ou le jardin* », vingt-trois monuments encore, numérotés 714 à 736. Vint, en 1825 sans doute [3], un nouveau supplément, dû à M. de Clarac, intitulé pour cette raison [4] *Second supplément à la Description des antiques du Musée royal* [5] et comprenant, outre des modifications relatives à des marbres déjà décrits, cent sculp-

membre de l'Institut, antiquaire et conservateur des statues dudit Musée. Prix : 2 fr. Paris, Imprimerie de Madame Hérissant Le Doux, imprimeur ordinaire du Roi et des Musées royaux, rue Sainte-Anne, N° 20. 1817, In-8, 144 pages. Il faut, pour le nombre réel des monuments décrits, tenir compte de l' « avertissement » : « la description de ces monumens, qui ne sont pas marqués de numéros, se trouve sous le numéro qui désigne un des monumens les plus voisins ».

1. Le comte de Clarac fut nommé conservateur le 10 février 1818.

2 *Description des antiques du Musée Royal*, commencée par feu M. le Ch[r] Visconti ; continuée et augmentée de plusieurs tables, par M. le C[te] de Clarac, conservateur des antiques dudit Musée. Paris, de l'imprimerie de Madame Hérissant Le Doux, imprimeur ordinaire du Roi et des Musées royaux, rue Sainte-Anne, N° 20. 1820. Prix : 2 fr. 50 centimes. In 8, xx et 467 pages. Les pages [v] à xx sont consacrées à une « Notice sur les différentes matières employées par les anciens pour les statues et sur quelques marbres ». La *Description des antiques* s'arrête, en réalité, à la p. 277. Les cent quatre-vingt-dix dernières pages sont occupées par des tables et tableaux divers et une table analytique des matières très développée, qui rend cette édition très utile.

3. Voy. Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, p. xv.

4. *Description des antiques*, éd. de 1830, p. 263 : « Avant d'être placés, les monumens suivans avaient reçu des numéros sous lesquels ils sont indiqués dans le premier supplément de la Description des Antiques du Musée, de l'édition de 1810 [lire 1820] ; mais ayant servi, ainsi que d'autres (714, 715, 716, 717) à décorer la cour du Musée et plusieurs autres parties du Louvre, on a été obligé d'en changer les numéros, et on les trouvera à leurs nouvelles places, de même que les autres monumens qui formaient le second supplément des Antiques du Musée Royal. »

5. Par M. le Comte de Clarac, conservateur du Musée Royal des Antiques. 78 pages in-8. La dernière page porte au bas la mention : C. Ballard, imprimeur du Roi, de S. A. R. Mgr le Duc de Bordeaux et des Musées royaux, rue J.-J. Rousseau, n° 8.

tures nouvelles, numérotées 192 *bis*, 213 *bis*, 213 *ter*, 214 *bis*, 214 *ter*, 224 *bis*, 224 *ter*, 232 *bis* (*Vénus de Milo*), 353 *bis*, 353 *ter*, 481 *bis* et 737 à 825, les numéros 809 à 820 et 823 à 825 étant des sculptures modernes [1]. La *Description* avec son supplément et le *Second supplément* furent ensuite fondus ensemble, en 1830, dans une troisième édition [2] où le nombre des numéros est porté à 908 par l'introduction (p. 299-322) sous les nos 789 à 866 de « MONUMENS DIVERS QUI N'ONT PAS ENCORE TROUVÉ PLACE AU MUSÉE ROYAL », report aux nos 867 à 886 et 899 à 900 des anciens nos 789 à 808 et 821 à 822, et addition des trois statues antiques d'une *Nayade*, d'*Uranie* et d'*Apollon*, nos 901, 905 et 906 [3]. Il fut fait enfin par M. de Clarac une quatrième édition, à laquelle est jointe la *Galerie d'Angoulême ou Musée de la sculpture française des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles* [4], qui ne parut qu'après sa mort [5], par les soins de Victor Texier, en 1847, comme première partie de son *Manuel de l'histoire de l'art chez les Anciens*, sous

1. « Une grande partie de morceaux qui ont nécessité ce Supplement existaient dans les magasins du Musée royal, mais n'avaient pas pu y être placés lors de la publication de la description; ils ont servi à M. Fontaine à décorer la cour de la manière la plus convenable ; d'autres monumens, acquis par S. M., ont augmenté la collection des salles du Musée ; mais, pour ne pas en déranger le numérotage, il a été indispensable de doubler quelques numéros et de les distinguer par le mot *bis*. Au reste, pour que l'on trouve facilement ces monumens, nous aurons soin d'indiquer la salle où ils sont placés » (p. 1). Les numéros nouveaux sont ceux des monuments exposés dans le « Grand escalier du Musée », dans le « Petit vestibule du Musée des Antiques, du côté de la cour », dans la « Cour du Musée » et dans les « Salles du rez-de-chaussée » du côté de Saint-Germain l'Auxerrois.

2. *Description du Musée Royal des antiques du Louvre*, par M. le Cte de Clarac, officier de la Légion-d'honneur, chevalier de St-Louis, de Malte et de Ste-Catherine de Russie ; conservateur de la première division du Musée royal des antiques (*Antiquités grecques, romaines, du moyen âge, sculpture française*). Paris, Vinchon, fils et successeur de Mme Ve Ballard, Imprimeur, rue J.-J. Rousseau, n° 8. 1830. In-8, 2 feuillets non numérotés, XXX et 350 pages. Les pages [i] à XXX comprennent, outre la « Notice sur les différentes matières employées par les anciens », une « Notice sur le Louvre » (p. XXI-XXX).

3. Les statues modernes nos 809 à 820 et 823 à 825 du *Second Supplément* sont devenus les nos 887 à 898 et 902 à 904.

4. Appendice, pages 389 à 447 BBB, y compris les monuments « en magasin », les « Bas-reliefs de la cour du Louvre et des façades extérieures de ce palais » et les deux tables, chronologique et alphabétique, des artistes cités.

5. M. de Clarac mourut le 20 janvier 1847.

le titre de *Description des Musées de sculpture antique et moderne du Louvre* [1], édition dont les numéros sont toujours au nombre de 906 et dont le texte pour le fond reste le même, mais où l'auteur, nous dit-il (p. iv), a « eu le soin d'indiquer à chaque monument les ouvrages où il avait été publié, tels que le *Musée Français* de MM. Robillard-Péronville et Pierre Laurent; le *Musée Royal* de M. Henri Laurent; celui de Bouillon; les *Monumens Antiques du Musée Napoléon*, par MM. Schweighæuser, Petit-Radel et Piroli; le *Musée* de Filhol et [son] *Musée de Sculpture antique et moderne* ».

Il ne sera pas, à plus forte raison, question dans cette étude de la *Notice* même de M. Fröhner [2], non plus que de ses *Inscriptions grecques* [3], ni du *Catalogue sommaire des marbres antiques* [4] publié il y a quelques années par le Département des antiquités grecques et romaines, avec approbation par le Directeur des Musées nationaux en date du 4 janvier 1896, et dont une nou-

1 *Manuel de l'histoire de l'art chez les Anciens. Avant-propos. Description des Musées de sculpture antique et moderne du Louvre*, par le Cte de Clarac, membre libre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts), officier de la Légion-d'honneur, chevalier de Saint-Louis, de Malte, de Sainte-Annede Russie, conservateur des antiques du Musée Royal, membre honoraire de la Société des Antiquaires de Londres, de l'Académie royale Albertine de Turin, correspondant de l'Académie des sciences de Berlin. Première partie. A Paris, Chez Jules Renouard et Cie, Libraires Éditeurs, Commissionnaires pour l'étranger, rue de Tournon, 6. 1847. In-12, 1 feuillet non numéroté, LII-448 pages, 56 pages supplémentaires numérotées 447 A à 447 EEE et 74 pages non numérotées de table des matières.

2. *Notice de la sculpture antique du Musée impérial du Louvre.* Premier volume. Paris, Typographie Charles de Mourgues frères, Imprimeurs des Musées impériaux, rue J.-J. Rousseau, 8, 1869. In-12 de xv-520 pages. Il en a paru une « deuxième édition » en 1875, sans autre changement que celui de « Musée impérial » en « Musée national », puis des tirages non datés, ayant pour titre *Musée national du Louvre. Sculpture antique.* Notice par W. Fröhner.

3. *Département des Antiques et de la Sculpture moderne. Les inscriptions grecques interprétées.* Paris, Typographie de Charles de Mourgues frères, Imprimeurs des Musées impériaux, rue Jean- Jacques Rousseau, 8. 1865. In-12 de xx-256 pages. Il en a été refait des rééditions, avec l'en-tête *Musée national du Louvre*, en 1873 et 1880.

4. Paris, Librairies-Imprimeries réunies, éditeur des Musées nationaux, May et Motteroz, directeurs, 2, rue Mignon, 2. In-12, 2 feuillets non numérotés et 244 pages, avec 7 tables détaillées, 1 plan et 16 planches.

velle édition, mise au courant des nombreux changements survenus depuis lors et restreinte aux seuls monuments actuellement exposés et allégée des tables, mais enrichie de 64 planches, sera mise en vente par la maison Braun. Le seul point à noter est que, de ce *Catalogue sommaire*, une première rédaction, ensuite très remaniée, avait été imprimée sous le titre de *Catalogue sommaire des monuments de sculpture exposés hors vitrines* [1]. L'ensemble des collections de sculptures du Louvre devait, d'après le plan alors imposé, être réuni dans un même volume et c'est ainsi que les antiquités grecques et romaines commençaient au n° 1301 pour finir au n° 3328; de plus, comme le porte le titre, les monuments décrits étaient tous ceux exposés hors vitrines et, en conséquence, quelques grands bronzes avaient pris place dans la série [2]. Il ne fut pas donné suite à la publication de cette première rédaction, qui n'a pas été mise dans le commerce, mais un certain nombre d'exemplaires en ont été tirés et distribués et il est arrivé que des monuments ont parfois été cités d'après ce numérotage : tel est le cas, par exemple, de la *Römische Ikonographie* de Bernoulli et des *Meisterwerke der griechischen Plastik* de Furtwängler. L'existence de ce premier projet du *Catalogue sommaire* devait donc être signalée aux bibliographes à venir.

II

Il est tout d'abord, dans la bibliographie donnée par M. Fröhner, deux catalogues qu'il convient de mettre à part.

Le premier [3] est le premier catalogue du Louvre, le *Catalogue des objets contenus dans la galerie du Muséum français, Décrété par la convention nationale, le 27 juillet 1793, l'an second de la République Française* [4]. L'exposition initiale ainsi

1. Paris, Librairie des Imprimeries réunies, 13, rue Bonaparte, 13. Motteroz, Administrateur-Directeur. In-12 de 96 pages.

2. Il en est ainsi d'ailleurs dans plusieurs des éditions de la *Notice des antiques* et dans la *Description des antiques du Musée Royal*.

3. Il porte dans la bibliographie de M. Fröhner le n° 1 (p. [XIII]).

4. De l'Imprimerie de C.-F. Patris, Imprimeur du Muséum national. In-8 de 120 pages.



offerte au public dans la grande Galerie, si elle comprenait surtout des tableaux, — 537 numéros, — n'était pourtant pas exclusivement une exposition de peintures. Le titre du *Catalogue* porte le mot « objets » et de fait, à partir de la page 104, commence la division des « *Bronzes, Bustes, Tables de marbre, Porcelaines, Pendules et autres objets* » au nombre total de 124. De ce nombre bien peu, toutefois, si même il en est, sont des antiques. Les seuls numéros que le *Catalogue* qualifie formellement de tels sont les suivants (p. 112, 117 et 118) : « 50. Vitellius, buste antique, en marbre blanc; 100. Aristote, buste antique, en marbre noir ; 103. Tête de jeune fille, antique de marbre blanc », auxquels il faut ajouter (p. 111) : « 48. Deux vases Étrusques » et (p. 120) : « 120. Deux figures égyptiennes de Basalte, sur socles de brèche violette ». Les vases et les figures égyptiennes, sans doute des statuettes, mises à part, resteraient donc en tout trois bustes antiques; mais, de ces trois, la tête de jeune fille est trop vaguement désignée pour qu'on en puisse rien affirmer; l'*Aristote*, souvent mentionné dans l'ancienne collection du Roi [1], qui a malheureusement disparu, est d'une antiquité, pour ne pas dire plus, au moins douteuse; le *Vitellius* enfin est une œuvre de la Renaissance italienne, aujourd'hui attribuée au département des sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, mais qui n'a pris place qu'à une date assez récente dans ses salles [2], quoique dès l'an IX ou X Visconti en fit suivre la description de la remarque suivante : « Cet étrange habillement, comme le marbre de ce buste, qui est un *grec veiné du mont Hymette*, peu propre à la sculpture, peuvent bien appuyer les doutes de ces antiquaires, qui ne reconnaissent pour authentique aucun portrait en marbre de *Vitellius*. Il était à la *Salle des Antiques*, au *Louvre* [3]. »

1. Il a notamment été gravé par Baudet en 1678 (*Catalogue des planches gravées composant le fonds de la Chalcograhie du Louvre*, p. 82, n° 1349), avec la légende « *Buste antique d'Aristote, de pierre de touche, au Palais des Thuilleries* ».

2. *Catalogue sommaire des sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes*, n° 301.

3. Tirage [4], n° 191 (p. 110).

La première *Notice* en réalité où apparaisse un marbre certainement antique est la *Notice des dessins originaux, cartons, gouaches, pastels, émaux et miniatures du Musée central des Arts, Exposés pour la première fois dans la Galerie d'Apollon, le 28 Thermidor de l'an V de la République Française* [1], où se trouve sous le n° 419 (p. 98-99) le *Vase de Sosibios*, que, en 1890 encore, les *Inscriptiones graecae Siciliae et Italiae* de Kaibel (n° 1262), trompé par les anciens catalogues du Louvre [2], fait venir de la collection Borghèse et qui au vrai vient de l'ancienne collection du Roi, où il est signalé dans un inventaire dès 1709 [3].

Le second catalogue [4] auquel nous ne consacrerons que quelques mots est le catalogue partiel intitulé *Statues, bustes, bas-reliefs, bronzes et autres antiquités, peintures, dessins et objets curieux, Conquis par la Grande Armée, dans les années 1806 et 1807; dont l'exposition a eu lieu le 14 Octobre 1807, premier anniversaire de la Bataille d'Jéna* [5]. L'« avertissement » indique p. [i] que « *cette précieuse exposition consiste en cinquante Statues, quatre-vingts Bustes, cent quatre-vingt-treize Bronzes, et en un grand nombre de Tableaux. Elle offre encore quelques Dessins et des Curiosités en différens genres* [6] ». Mais nulles reprises, aû moins en ce qui concerne la sculpture antique, ne furent plus exactement et complètement faites que celles de la Prusse et de tout cet ensemble rien ou presque rien ne nous est resté. Il a fallu un échange régulier [7], contre un beau bas-

1. Première partie. A Paris, De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue Thérèse, près la rue Helvétius. An 5 de la République. In-12 de IV-108 pages.

2. *Description des antiques du Musée Royal*, éd. de 1820, n° 332 (la fausse indication n'est pas dans l'édition de 1817, n° 254); Fröhner, *Inscriptions grecques*, n° 127, et *Notice de la sculpture antique*, n° 19.

3. H. de Curzon, *Répertoire numérique des Archives de la Maison du Roi* (série O[1]), p. 99, n° 1976 A.

4. Il porte dans la bibliographie de M. Fröhner le n° 4 (p. [XIII]-XIV).

5. Prix : Un franc. Paris, Dubray, imprimeur du Musée Napoléon, Rue Vantadour, N° 5. 1807. In-12, II et 109 pages.

6. La « Sculpture » n°s 1 à 80 *bis*, occupe les pages [1] à 14, suivie des « Bronzes antiques » (p. 14-32, n°s 81 à 282, y compris les « Mélanges, Terres cuites, Petites sculptures et marbre, etc. », les « Plastiques », les « Autres antiques en marbre », et même la « Sculpture moderne ».

7. Le texte en est donné par M. Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, n° 109, p. 136, n. 1.

relief delphique de valeur en réalité bien supérieure [1], pour que soit demeuré au Louvre parmi les antiques le très médiocre bas-relief connu sous le nom de *Forges de Vulcain* [2]. Le catalogue, n° 37, en fait (p. 8) un monument qui « doit être mis au rang des ouvrages de ce genre, les plus intéressans ». Dès le XVIIIe siècle pourtant son authenticité avait été mise en doute et M. Fröhner en le décrivant le déclare très certainement une œuvre du XVIe siècle [3]. Il n'a pas encore néanmoins quitté la salle du Tibre et la raison en est celle-là même qui en 1815, plus encore peut-être que sa valeur artistique, le fit conserver, le fait qu'il se trouve encastré dans la décoration de marbre dont sont revêtues les galeries de la Melpomène et de la Vénus de Milo.

Il est du moins regrettable, puisque l'on concluait un échange, qu'on n'y ait point fait entrer une autre sculpture dont le Louvre eût eu bien plus d'intérêt à ne pas se dessaisir, la « *Tête d'Isis, de beau marbre noir, ouvrage égyptien, de l'école grecque* », décrite dans le catalogue sous le n° 80 (p. 14). « Cette tête, ajoute en effet le catalogue, appartient à une statue d'*Isis* tirée du Capitole, et qui n'est pas encore exposée ; la statue avait été trouvée sans tête : elle était déjà restaurée et placée dans le musée du Capitole, lorsqu'on découvrit la tête antique, quelques années plus tard, mais dans le même endroit. » En 1815 l'*Isis* du Capitole a été laissée au Louvre, où elle se peut voir dans le grand escalier du musée égyptien avec sa tête moderne. La tête antique, d'autre part, figure dans les collections du Musée de Berlin. Il y a là une de ces dispersions fâcheuses que, il y a quelques années, M. G. Bénédite déplorait à propos d'une statue de Shapenouapit II provenant de Medinet Habou, la seule grande statue de reine égyptienne possédée par les collections de Paris et dont la tête était au Musée Guimet, la

1. *Beschreibung der antiken Skulpturen der königlichen Museen zu Berlin*, n° 921. Il venait de la collection Albani.

2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 661. Le bas-relief, avant de passer au château de Berlin, avait fait partie de la collection du cardinal de Polignac.

3. *Notice de la sculpture antique*, p. 136.

partie inférieure au Louvre. « Je n'ai pu, concluait-il, que protester contre cette anomalie ; j'ai maintenant lieu d'espérer que ce n'aura pas été en vain [1]. » La statue de Shapenouapit, aujourd'hui, grâce à un échange, a été complétée au Louvre. S'il n'est pas permis de formuler le même vœu pour l'*Isis*, du moins, semble-t-il, pourrait-on replacer sur le corps, au lieu de la tête moderne, le moulage de la tête véritable conservée à Berlin.

III

Les autres catalogues des antiques cités par M. Fröhner, au contraire, depuis la première *Notice des antiques* non datée, publiée en l'an IX, jusqu'à celle de 1815, forment une chaine continue dont chaque anneau dépend de l'anneau précédent et doit lui être rattaché.

Six groupes pourtant, pour plus de clarté, peuvent y être distingués : les tirages de la *Notice* antérieurs à l'ouverture du Vestibule et de la salle des Empereurs et, dans ceux-ci, la *Notice* sans supplément et celle avec supplément ; la *Notice* de l'an XI et celle de l'an XII, où figurent ces salles ; les éditions de la *Notice* subséquentes, où ne se trouve plus la salle des Muses mais où en revanche est introduite la salle de la Diane ; enfin les éditions successives du *Supplément*, d'abord les tirages du *Supplément* de 1811, 1813 et 1814, puis le *Supplément* augmenté de 1815.

Le Conservatoire du Muséum central des Arts, — ainsi se nommait l'organisme créé à l'instigation de David pour diriger le Louvre, le 27 nivôse an II (16 janvier 1794), en remplacement de la première Commission du Muséum instituée par Roland à la fin de 1792, — avait arrêté dès le 19 pluviôse an III (7 février 1795) « qu'aussitôt qu'il sera possible il rassemblera tous les objets de sculpture qui peuvent orner les salles basses et le jardin du Museum et que pour les recueillir il se transportera dans

1. *Monuments Piot*, t. VII, 1900, p. 119.

tous les dépôts pour en faire le choix » et, neuf mois après, le 19 brumaire an IV (10 novembre), « on met sur le bureau le plan ci-devant projeté entre les conservateurs de la galerie qui doit avoir lieu dans la cour du Museum : cette galerie sera adossée au mur de la cour, elle sera surmontée d'une corniche architravée et recouverte d'un toit plat, elle est destinée à recevoir des statues antiques, vases et autres objets dignes d'être offerts comme modèles d'étude. Le Conservatoire arrête définitivement le plan présenté par plusieurs de ses membres, lequel sera remis au citoyen Hubert pour l'exécution [1] ».

La véritable installation du Musée des Antiques, qui devait être inauguré cinq ans, à un jour près, après cette dernière date, le 18 brumaire an IX (9 novembre 1800), ne commença cependant qu'au milieu de l'an VI, où, à la date du 17 germinal (6 avril 1798), le citoyen Raymond, architecte des bâtiments du Louvre, successeur du citoyen Hubert, dûment autorisé et ses plans ayant été adoptés par le ministre de l'Intérieur par lettre du 12 germinal (1er avril), « a demandé verbalement la réunion des membres de l'administration du Musée, — il s'agit du Conseil du Musée qui avait remplacé le Conservatoire le 3 pluviôse an V (22 janvier 1797) et resta en fonctions jusqu'au 28 brumaire an XI (19 novembre 1802), où Denon fut nommé directeur général des Musées, en attendant de devenir, entre les 11 et 17 thermidor de la même année (30 juillet-5 août 1803), semble-t-il, directeur du Musée Napoléon [2], — relativement à des communications qu'il avait à leur faire » et (126e séance) « a dit à l'administration qu'il était autorisé à commencer les travaux dans les salles basses du Museum pour les disposer à recevoir les statues antiques et autres monuments de marbre attendus d'Italie et qu'il en ferait commencer les travaux aujourd'hui [3] ». Les crédits alloués ne permettaient pas d'ailleurs d'aller vite, si bien que le 3 messidor an VII (21 juin 1799) un membre émettait l'avis (255e séance), « vu ce qui reste encore à faire aux salles

1. Archives du Louvre.
2. *Revue archéologique*, t. III, 2, 1846-1847, p. 474, n. 12.
3. Archives du Louvre.

du Laocoon, des Romains, des Saisons et des Empereurs, qu'on suspendît les travaux qui s'y font pour porter les ouvriers qui y sont attachés à la salle destinée à recevoir l'Apollon et les divinités. Cette salle étant terminée et n'ayant besoin pour qu'on puisse y placer les statues que d'être carrelée et les murs peints, pourrait être prête pour le 1er vendémiaire an VIII (23 septembre 1799), jour anniversaire de la fondation de la République, époque que plusieurs journaux ont déjà indiquée et qui serait en effet très favorable pour offrir aux regards de la nation le plus précieux de ses trophées [1] ».

Le Conseil après une mûre délibération se rangea à cet avis, que corrobora une lettre du ministre de l'Intérieur, lue à sa 291e séance, le 15 brumaire an VIII (6 novembre 1799), faisant observer « que les statues antiques sont arrivées depuis plus d'un an à Paris et qu'elles ne sont point exposées aux regards du public et des artistes. Il sait que les travaux entrepris pour les placer dignement ne sont point terminés, mais les massifs des piédestaux étant faits, il pense qu'on peut dès ce moment y placer les statues qu'ils sont destinés à recevoir. Il charge en conséquence l'administration de cette opération et l'invite à s'en occuper sans délai, sauf à prendre les mesures qu'elle croira le plus propres pour les garantir de tout accident lorsqu'on finira les travaux des salles. Comme ce posage entraînera quelques dépenses, le ministre invite l'administration à ne s'occuper que de ce travail et à suspendre tous les autres. L'architecte chargé de l'achèvement du Musée des Antiques, ne recevant pas toutes les sommes dont il aurait besoin, l'ouvrage n'avance point et le public ne jouira pas, de plusieurs années, de la vue des précieux trophées de nos victoires. Mais s'il ne peut les voir tous à la fois, il a paru possible au ministre d'en offrir quelques-uns à son admiration et, à cet effet, il annonce qu'il a chargé l'architecte de terminer une partie des salles basses avant de travailler au reste. Il invite l'administration à se concerter avec lui pour le choix de la salle qu'il faut d'abord finir. C'est dans cette salle qu'il faudra commencer à placer les sta-

1. Archives du Louvre.

tues. De son côté l'architecte emploiera tous les fonds qu'il pourra recevoir pour cette salle seulement et interrompra partout ailleurs les travaux commencés. Cette pièce sera ensuite ouverte au public, en attendant qu'il puisse avoir accès dans les autres [1] ».

Il sembla alors que l'inauguration de cette amorce du Musée pourrait avoir lieu le 28 prairial an VIII (17 juin 1800). A la 335e séance du Conseil, le 18 germinal an VIII (8 avril 1800), « un membre rappelle que le ministre de l'Intérieur Quinette, par sa lettre du 10 brumaire an VIII (1er novembre 1799), en ordonnant à l'administration de décaisser et placer sur leurs piédestaux les statues, l'invitait à choisir de concert avec l'architecte une des salles, à la terminer et à l'ouvrir au public; qu'alors il fut décidé que les salles de l'Apollon et des Muses seraient achevées et ouvertes, en attendant que les circonstances permissent de rendre publiques les autres. Il demande que l'on s'en tienne à cette décision et invite le citoyen Raymond à déclarer au Conseil quand ces deux salles pourront être terminées, afin que le ministre en soit informé et puisse autoriser l'administration à les ouvrir au public. Le citoyen Raymond consulté ayant répondu qu'il croyait que ces deux pièces pourraient être prêtes pour le 28 prairial prochain, le Conseil arrête qu'il sera écrit au ministre pour l'en prévenir et lui demander l'autorisation d'en annoncer l'ouverture. On rappellera au ministre que l'administration, le 29 nivôse dernier (19 janvier 1800), lui annonça que les ordres de son prédécesseur pour le placement des statues avaient reçu leur exécution et que soixante statues environ étaient élevées sur leurs piédestaux [2] ». Le ministre de l'Intérieur, de son côté, le 3 floréal (23 avril), avertit l'administration (338e séance) « qu'il a reçu sa lettre dans laquelle elle lui annonce que, d'après la réponse de l'architecte dont les travaux ne sont pas achevés, l'on ne poura ouvrir que le 28 prairial la salle des Muses et celle de l'Apollon. Cette époque étant convenable, il prévient qu'il approuve cette ouverture

1. Archives du Louvre.
2. Archives du Louvre.

au jour indiqué, mais qu'il désire que l'annonce n'en soit faite au public qu'autant qu'on aura la certitude qu'il n'y aura pas d'autres délais [1] ». Mais un autre avis prévalut et, plutôt que de n'ouvrir qu'une ou deux salles, l'on se résigna à attendre. Le 28 vendémiaire an IX (20 octobre 1800), l'administrateur, — il s'agit de Dufourny, appelé à ces fonctions par la même décision du 3 pluviôse an V (22 janvier 1797) qui avait créé le Conseil, — prévenait celui-ci (393e séance) que « en rendant compte au ministre de l'Intérieur, ainsi que le citoyen Visconti, de leur mission à Richelieu, il a été question de l'ouverture prochaine des salles où sont exposées les statues antiques. Sur leur observation le ministre a approuvé la proposition de ne les rendre publiques que le 18 brumaire (9 novembre 1800), jour anniversaire du 18 brumaire qui a fondé le gouvernement actuel. Comme la clôture du salon d'exposition doit avoir lieu le 15 brumaire (6 novembre) et qu'il faut au moins deux ou trois jours pour débarrasser le salon, il pense que cette époque du 18 brumaire est très convenable et invite le Conseil à l'annoncer par la voie de l'affiche et des journaux. Le Conseil, se rangeant à cet avis, arrête qu'il sera écrit en conséquence au ministre de l'Intérieur et qu'il lui sera demandé une prompte autorisation de faire cette annonce [2] ».

Les salles destinées aux statues étaient au nombre de neuf et le 3 brumaire an IX (25 octobre 1800), le Conseil, sur la proposition de Visconti, en arrêta ainsi qu'il suit les dénominations (394e séance), « savoir, en commençant par le salon d'entrée: 1° le Vestibule ; 2° la salle de Diane ; 3° la salle des Empereurs ; 4° la salle des Saisons ; 5° la salle des Hommes illustres; 6° la salle des Romains; 7° la salle du Laocoon ; 8° la salle de l'Apollon ; 9° la salle des Muses [3] ».

La salle de Diane, qui correspond à la salle grecque d'aujourd'hui, ne fut cependant ouverte que beaucoup plus tard.

1. Archives du Louvre.
2. Archives du Louvre.
3. Archives du Louvre.

Elle se trouvait d'ailleurs seule à gauche de l'entrée qui devait se faire par l'actuelle rotonde de Mars. Les autres salles, au contraire, se succédaient en enfilade dans la petite Galerie, depuis le Vestibule (rotonde de Mars) jusqu'au prétendu balcon de Charles IX [1], — salle des Empereurs (aujourd'hui de Mécène), salle des Saisons, salle des Hommes illustres (aujourd'hui de la Paix), salle des Romains (aujourd'hui de Septime-Sévère), salle du Laocoon (aujourd'hui des Antonins) —, puis en retour, dans les premières travées de la grande Galerie, sous le Salon carré, où Henri IV déjà avait installé l'ancienne salle des Antiques de la collection du Roi, salle de l'Apollon (aujourd'hui d'Auguste), avec ses fenêtres sur le quai, et, communiquant avec celle-ci, salle des Muses, éclairée sur la cour, dans une partie des locaux occupés maintenant par l'atelier de moulage [2].

Les deux premières, pourtant, le Vestibule et la salle des Empereurs, n'étaient pas achevées. L'entrée se fit donc provisoirement par la porte, toujours existante mais maintenant inaccessible au public, qui met en communication la salle de la Paix avec les cours intérieures et l'atelier de moulage. « Le Musée des antiques, dont le vestibule n'est point encore ter-

1. La fenêtre du balcon de Charles IX, d'ailleurs, était condamnée et c'est devant cette fenêtre, sous une arcade, qu'était placé le *Laocoon* : « Le groupe du Laocoon, qui fait face, lit-on (p. 23) dans les *Galeries des antiques ou esquisses des statues, bustes et bas-reliefs, fruit des conquêtes de l'armée d'Italie*, d'Aug. Legrand (In-8, an XI-1803), est dans une niche circulaire. »

2. Voy. Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, t. I, Texte, p. 568 et pl. 10. « La salle (aujourd'hui salle d'Auguste) qui suit, en retour sur la Seine, celle du Centaure (aujourd'hui des Antonins), très simple aujourd'hui d'architecture et sans ornement, était autrefois très riche ; Anne d'Autriche l'avait divisée en plusieurs pièces qui avaient diverses destinations. Une de ces pièces avait été ornée de statues antiques ; ce qui lui avait fait donner le nom de *salle des antiques*. Cette partie communiquait avec des chambres qui donnaient sur la cour, et avec un escalier qui occupait une partie du local du secrétariat actuel du Musée royal. C'était là qu'était il y a vingt-cinq ans la salle des Muses. » Il est inexact d'indiquer, comme l'a fait M. Fröhner (*Notice de la sculpture antique*, p. x, n. 1), que cette salle des Muses correspondait à la salle du Candélabre, l'actuelle salle grecque. L'emplacement de cette dernière salle devait bien, dans les prévisions, faire partie du Musée des Antiques, mais sous le nom de salle de Diane, et les travaux, nous venons de le dire, en furent ajournés.

miné, et dans lequel on ne pénètre actuellement que par une porte latérale, près l'escalier du Musée de peinture, écrivait Landon dans la *Décade philosophique, littéraire et politique* [1], se compose de six salles contiguës, liées entr'elles par l'accord parfait de leurs ajustemens » et, à la même date de 1800, un autre journal précisait : « Quoique l'entrée principale, ainsi que le vestibule ne soient point encore disposés, quoique on ne pénètre en ce moment dans la galerie que par une porte latérale, néanmoins l'aspect en est majestueux.... En entrant dans la galerie par la porte de la salle des Hommes illustres, la seule qui soit pratiquable en ce moment, on découvre de chaque côté plusieurs pièces contiguës qui ne sont séparées de celle-ci que par des murs d'appui auxquels on a adossé huit figures en marbre, sur leurs piédestaux [2]. »

Le jour même de l'inauguration, 18 brumaire an IX (9 novembre 1800) [3], le catalogue était mis en vente dans le Musée : « la notice explicative des marbres antiques, disait un avis, se débitera dans l'intérieur des salles où ils sont exposés [4]. »

1. Neuvième année de la République, Ier trimestre, n° 7, 10 frimaire an IX (1er décembre 1800), p. 425.

2. L'extrait, indiqué comme emprunté au *Journal des Arts* de Landon de 1800, a été copié par Deloynes (Bibliothèque nationale, Estampes, collection Deloynes, t. XXIV, n° 665, p. 519 et 526).

3. L'avant-veille (7 novembre) avait eu lieu la pose solennelle par le Premier Consul d'une « table de bronze » portant gravée « l'inscription commémorative de l'érection de l'Apollon au Musée sous la plinthe de cette statue », inscription dont la teneur est reproduite dans la *Notice* (p. 77). La plaque, recueillie dans la suite par M. de Liesville, est aujourd'hui conservée dans l'une des vitrines du Musée historique de la ville de Paris. « Le 16 brumaire, lisons-nous dans le procès-verbal de la 400e séance du Conseil du 18 brumaire, le premier Consul s'étant présenté pour voir les salles des statues antiques dont l'ouverture publique a eu lieu aujourd'hui, l'administrateur et les membres du Conseil lui ont proposé de placer entre la plinthe de la statue de l'Apollon et son piédestal l'inscription rapportée dans un des procès-verbaux de l'administration.... Le 1er Consul s'étant rendu à cette invitation, le C^en Vien lui a présenté au nom des artistes l'inscription qu'il a intercalée entre la plinthe et le piédestal de la statue. En se retirant, le premier Consul, après avoir témoigné toute sa satisfaction de voir les salles ainsi disposées, a invité les membres de l'administration à aller dîner chez lui » (Archives du Louvre).

4. Bibliothèque nationale, Estampes, collection Deloynes, t. XXIV, n° 655,

La rédaction en avait été commencée par Dufourny. A la séance du 18 nivôse an VIII (8 janvier 1800) « l'administrateur expose au Conseil (309e séance) qu'il est instant de s'occuper de la rédaction de la notice des statues, bustes, bas-reliefs et vases antiques. Il observe que longtemps avant l'arrivée du citoyen Visconti en France et sa nomination comme antiquaire près le Musée central [1], il s'était occupé de ce travail, mais que la présence de ce citoyen lui fait un devoir de le suspendre et d'inviter le Conseil à le charger de faire lui-même un extrait de son ouvrage sur le musée *Pio-Clementino*, seule source qu'il aurait pu consulter. Sur l'invitation qui lui en est faite, le citoyen Visconti accepte ce travail et remercie le Conseil de cet acte de confiance [2] ».

Il ne semble pas, cependant, que Dufourny s'en soit complètement désintéressé, car, ayant été chargés tous les deux par le ministre de l'Intérieur d'« aller à Richelieu examiner les statues antiques que renferme ce château, et voir si quelques-unes d'elles ne conviendraient pas à la collection du Musée central des Arts », les citoyens Visconti et Dufourny (386e séance) écrivent de Tours le 1er vendémiaire an IX (23 septembre 1800) « qu'ils y sont arrivés le cinquième jour complémentaire au soir (22 septembre), qu'ils ne comptent partir pour Richelieu que le 3 vendémiaire (25 septembre).... Ils annoncent de même que dans leurs moments de loisirs ils s'occupent de la notice

p. 14-15. L'avis contient en outre les indications suivantes (p. 13-14) : « l'ouverture publique de ces salles aura lieu les 8, 9 et 10 de chaque décade. — On entrera à dix heures du matin et les portes seront fermées à 4 heures précises du soir. — A 3 heures et demie l'entrée sera expressément deffendue. — On n'entrera point dans les salles des antiques sans avoir exécuté la consigne concernant le dépôt des cannes, bâtons, parapluies, armes, etc. — Des préposés seront placés dans l'intérieur du musée pour recevoir ces objets. »

1. Visconti avait reçu ce titre sur la demande adressée par le Conseil (304e séance), le 28 frimaire an VIII (19 décembre 1799), au ministre de l'Intérieur, au lieu de celui de surveillant du Musée des Antiques, que lui avait d'abord donné, pour compter du 1er frimaire (22 novembre), le ministre (Archives du Louvre). Il se qualifie encore d'antiquaire, en même temps que de conservateur du Musée, on l'a vu, dans la première édition publiée en 1817 de la *Description des antiques du Musée Royal*.

2. Archives du Louvre.

de la galerie des antiques [1], afin qu'à leur arrivée elle puisse être livrée à l'impression [2] ».

Visconti, quoi qu'il en soit, le 13 vendémiaire an IX (5 octobre 1800), lisait au Conseil (391e séance) le commencement de sa notice, ainsi rédigée plus ou moins en chaise de poste, relatif « aux statues antiques exposées dans les salles désignées sous les noms de salles des Saisons, des Philosophes [3] et des Romains; il annonce qu'il lui communiquera à sa séance du 28 vendémiaire son travail sur celles exposées dans les salles des Héros grecs [4], de l'Apollon et des Muses. Il invite le Conseil à s'occuper de la désignation des bustes et petites figures qui seront exposées dans les embrasures des croisées, afin qu'il puisse en faire la description et la joindre à celles qui sont déjà rédigées. Le Conseil arrête qu'il s'assemblera demain à cet effet [5] ». Suite de la lecture dans les 396e et 397e séances, les 5 et 8 brumaire (27 et 30 octobre) : « le citoyen Visconti continue la lecture de la notice des statues exposées dans la salle du Laocoon et dans celle de l'Apollon, — le citoyen Visconti continue la lecture de la notice des statues antiques éxposées dans les salles basses », et le 3 brumaire (25 octobre), à propos des dénominations des salles, qui, note-t-on (394e séance), seront indiquées dans la notice, il est dit qu'on l'« imprime en ce moment [6] ».

IV

La première rédaction s'en présente sous la forme suivante :

[1] NOTICE | DES STATUES, BUSTES, BAS-RELIEFS, | ET AUTRES OBJETS | composant la Galerie des Antiques | DU MUSÉE CENTRAL DES

1. Il n'est pas question de cette rédaction dans le *Journal du voyage de Richelieu* de Dufourny *(Mission de Dufourny et de Visconti au château de Richelieu en 1800)*, publié par M. M. Tourneux dans les *Archives de l'art français*, nouvelle période, t. IV, 1910, p. 351-413.

2. Archives du Louvre.

3. Il doit s'agir évidemment de la salle dite officiellement salle des Hommes illustres.

4. Il s'agit de la salle dite salle du Laocoon.

5. Archives du Louvre.

6. Archives du Louvre.



ARTS, | OUVERTE POUR LA PREMIÈRE FOIS | le dix-huit Brumaire an 9. | — | Prix 75 centimes. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474.

Le faux-titre porte seulement :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | du Musée central des Arts.

107 pages in-12 en cinq cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96, E (p. 97-107), les six premiers feuillets des cahiers A, B, C et D et les trois premiers du cahier E étant respectivememt numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3 [1].

Le texte s'arrête au milieu de la page 107, avec la mention FIN, au n° 184; mais, le numérotage ne commençant qu'au n° 50 et les nos 63 à 69, 78 et 79, 98 et 99, 121 à 124, 158 à 164 manquant, le nombre des monuments décrits n'est en réalité que de cent treize, ainsi répartis : salle des Saisons, nos 50 à 62 (p. 1-10), salle des Hommes illustres, nos 70 à 77 (p. 11-18), salle des Romains, nos 80 à 97 (p. 19-34), salle du Laocoon, nos 100-120 (p. 35-56), salle de l'Apollon, nos 125-157 (p. 57-90), salle des Muses, nos 165-184 (p. 91-107).

Il y a, au verso du titre, un NOTA qui nous apprend que « *Tous les travaux qui ont été faits dans les Salles qui composent la* Galerie des Antiques *du Musée central des Arts, soit pour leur donner une nouvelle disposition, soit pour leur décoration et embellissement, ont été exécutés sur les dessins et sous la conduite du C.* Raimond, *membre de l'Institut national, et Architecte du Palais national des Sciences et des Arts* »; d'autres, placés en tête de chaque salle, ou expliquent les raisons du classement des statues, — salle des Saisons (p. 1) : « *Le plafond de cette salle, exécuté par* Romanelli, *offrant les peintures des Saisons, on a cru devoir y réunir les statues antiques des divinités champêtres, et celles relatives aux saisons;* salle des

1. Il ne m'a été donné d'en rencontrer que deux exemplaires, exemplaire de la Bibliothèque de la ville de Paris (10780), et exemplaire de M. P. Vitry, conservateur adjoint du département des sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes.

Romains (p. 19) : *Le plafond de cette salle étant orné des sujets de l'histoire romaine, peints par* Romanelli, *on a cherché à y réunir les statues, bustes et autres antiquités qui ont trait aux Romains* »; salle des Muses (p. 91) : éloge de la suite des *Muses* « *réunie par les soins de Pie VI, et que la Victoire vient de faire passer au Musée National. Cette salle étant particulièrement consacrée aux* Muses, *on a jugé convenable d'y réunir les portraits antiques des* poëtes *et des* philosophes *qui se sont illustrés en les cultivant* », — ou indiquent l'origine des colonnes qui les décorent : salle des Hommes illustres (p. 11) : huit colonnes de granit gris « *tirées d'Aix-la-Chapelle, où elles ornaient la nef de l'église qui renfermait le tombeau de* Charlemagne »; salle du Laocoon (p. 35) : « *Les quatres colonnes de vert antique, qu'on admire dans cette salle, sont tirées de l'église de Montmorency, où elles décoraient le Mausolée du connétable* Anne de Montmorency, *élevé sur les dessins de* Bullant »; salle de l'Apollon (p. 57) : « *quatre colonnes de granit rouge oriental...* : *celles qui décorent la niche de l'Apollon, sont tirées de l'église qui renfermait le tombeau de Charlemagne, à Aix-la-Chapelle* ».

Il semble bien, toutefois, qu'à ce premier tirage en ait été presque immédiatement substitué un autre. Le 23 vendémiaire, an IX (15 octobre 1800) déjà, nous l'avons dit, Visconti (391e séance) s'était occupé des bustes et petites figures à placer dans les embrasures des croisées. Le 23 brumaire (14 novembre), six jours après l'ouverture, nous voyons le Conseil (401e séance) parler d'un livret complet et corrigé : « Le Conseil, considérant que le livret des statues antiques doit être regardé comme un ouvrage de bibliothèque, utile aux personnes qui cultivent la science des antiquités, la poésie et la littérature et qu'à cet égard il peut intéresser tous les savants, invite l'administrateur à en adresser, quand il sera complet et corrigé, des exemplaires à chacun des membres de l'Institut national [1]. » Il existe précisément un second tirage où quatre figures nouvelles, des figures secondaires, sont ajoutées et c'est à ce

1. Archives du Louvre.

tirage, dont elle reproduit certaines expressions, que se réfère une lettre de Landon aux rédacteurs de *La Décade philosophique* sur le Musée des Antiques, — où il est dit que : « si l'étendue de ce journal pouvait admettre une description détaillée, complette, d'un Musée qui contient plus de cent quatre-vingts objets, sans doute, il n'y aurait rien de mieux à faire que de la puiser littéralement dans le livret que l'on distribue dans le Musée même; les observations savantes et concises qu'il renrenferme, en font un livre agréable, instructif et digne d'être conservé, mais quinze ou vingt articles du journal suffiraient à peine pour cette transcription [1] », et où précisément il est fait mention de ces quatre statues, — lettre qui se continue dans les numéros 8 et 11 du 20 frimaire (11 décembre 1800) et du 20 nivôse (10 janvier 1801) de l'an IX, mais dont le début, qui en fixe selon toute vraisemblance la date de rédaction, commence dans le numéro 7 du 10 frimaire de cette année (1er décembre 1800).

[2] NOTICE | DES STATUES, BUSTES, BAS-RELIEFS | ET AUTRES OBJETS | composant la Galerie des Antiques | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | OUVERTE POUR LA PREMIÈRE FOIS | le dix-huit Brumaire an 9. | — | Prix 75 centimes. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474.

Le faux titre reste le même.

107 pages in-12 en cinq cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-107), les six premiers feuillets des cahiers A et B, les trois premiers et le cinquième et le sixième du cahier C, les six premiers du cahier D et les trois premiers du cahier E étant respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3 [2].

1. *La Décade philosophique, littéraire et politique par une Société de gens de lettres*, Neuvième année de la République, Ier trimestre, n° 7, 10 frimaire an IX. p. 427.

2. Il en existe à Paris un seul exemplaire au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale (collection Deloynes, t. XXIV, n° 657), mentionné par M. M. Tourneux (*Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution*

Le verso du titre porte le même NOTA que dans le tirage précédent et d'autres identiques sont aussi insérés en tête de chaque salle, celui de la salle des Hommes illustres (p. 13) ajoutant pourtant : « *Les Peintures du plafond sont de* Romanelli ».

Le texte s'arrête toujours au n° 184, et, commençant de même au n° 50, semble comprendre de même cent treize monuments. Le nombre en réalité en est porté de cent treize à cent dix-sept par l'adjonction (p 11-12) des n°s 63 *Cupidon* [1] et 64 *Héros grec* [2], dans la salle des Saisons, et (p. 36) des n°s 98 *Vénus au bain* [3] et 99 *Euterpe* [4], dans la salle des Romains. Il faut noter, en outre, que le n° 83 (p. 25), dans la même salle des Romains, est un buste d'Adrien, en bronze, plus grand que nature, provenant de la Bibliothèque Saint-Marc à Venise [5], au lieu d'un buste en marbre de Cicéron. La répartition des différentes salles, par suite de ces modifications, se trouve modifiée de la manière suivante : salle des Saisons (p. 1-12), salle des Hommes illustres (p. 13-20), salle des Romains (p. 21-36), salle du Laocoon (p. 37-56), salle de l'Apollon (p. 57-90), salle des Muses (p. 91-107). Il y a, de plus, même en tenant compte du retard de deux pages qui existe à partir de la page 13 jusqu'au bas de la page 26, une légère variante de mise en pages des pages 21 et 22, entrainée par l'addition des mots « et autres monumens » au mot « médailles » pour exclure la ressemblance de l'*Orateur romain* (n° 80) [6] avec Germanicus. La différence s'accentue à partir de la page 27, où, tout en restant identique, la description de la statue

française, t. III, p. 898, n° 19992), avec cette indication insuffisante : « Dans cette première édition [elle est en réalité la seconde], comme dans les deux autres [il s'agit des tirages n°s 5 et 8], les quarante-neuf premiers numéros sont réservés sans que rien n'indique les motifs pour lesquels ils n'auraient pas été employés. » La raison en était, nous l'avons dit, le non achèvement du Vestibule et de la salle des Empereurs.

1. *Eros de Centocelle*, rendu en 1815 au Vatican.
2. *Monuments antiques du Musée Napoléon*, t. II, p. 111-112, pl. LII.
3. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 53.
4. *Ibid.*, n° 198, statuette de femme restaurée en *Muse*, portant sur la base le n° 62 gravé et ayant, par suite, sans doute fait partie de la collection du cardinal Mazarin.
5. Rendu en 1815.
6. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 1207.



dite de *Caninius* (n° 86) [1] est autrement coupée au bas de la page. La mise en pages se poursuit alors différente, d'abord jusqu'à la page 36, puis, quoique l'intercalation des n°s 98-99 n'amène pas pour le début de la salle du Laocoon de nouveau recul, jusqu'à la page 56, où, sans autres changements que des changements absolument insignifiants, le recul est rattrapé au bas de la page et la salle finit à la même page que dans l'édition différente. Les changements sont également insignifiants, — substitution de caractères romains aux capitales dans quelques titres, additions de quelques mots — et ne causent même pas de différence de mise en pages dans la salle de l'Apollon. Il en est encore de même pour les pages 91 et 92, — les pages 93 et 94 sont modifiées par une infime variante de rédaction, — et 95 à 105 de la salle des Muses. La substitution de « COLONNE | *de marbre africain* » à « COLONNE D'AFRICAIN » au n° 183 entraine enfin un retard d'une ligne au bas de de la page 106, mais le texte finit toujours au milieu de la page 107 avec le mot FIN.

Le texte du catalogue proprement dit reste le même, mais c'est au contraire le titre qui est changé dans l'édition suivante :

[3] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 75 centimes. | — | A PARIS, | De [l]' Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474 [2].

Le faux titre est toujours :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | du Musée central des Arts.

107 pages in-12 en cinq cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-107), les six premiers

1. *Catalogue sommaire*, n° 1112.
2. Il résulte du chiffre de cent dix-sept monuments, qu'il indique comme étant celui du « premier catalogue des Antiques » (*Notice de la sculpture antique*, p. IX), que c'est ce tirage, le seul qu'il connaisse de la première *Notice* non datée, que M. Fröhner a en vue sous le n° 2 de sa bibliographie (p. [XIII]).

feuillets du cahier A, les cinq ou les six premiers du cahier B, les trois premiers et le cinquième et le sixième du cahier C, les six premiers du cahier D et les trois feuillets du cahier E étant respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C, 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3 [1].

Il est à remarquer que plusieurs parmi les exemplaires dont le sixième feuillet du second cahier n'est pas numéroté, mais non pas tous [2], ont une erreur de pagination à la page 53, faussement numérotée 56 [3], et la page 63 non numérotée et, de plus, qu'il existe des exemplaires sur papier plus ou moins épais.

Il y a, au verso du titre, substitution au NOTA des tirages précédents d'un AVIS plus développé qui ajoute, en comblant d'éloges ces artistes et savants : « *La majeure partie des Statues exposées dans la* Galerie des Antiques, *est le fruit des conquêtes de l'Armée d'Italie. Conformément au traité de Tolentino, elles ont été choisies au Capitole et au Vatican, par les citoyens* Barthélemy, Bertholet, Moitte, Monge, Thouin *et* Tinet, *nommés par le Gouvernement commissaires à la recherche des objets de Sciences et d'Arts.* »

V

Les monuments ajoutés dans les tirages **[2]** et **[3]**, au nombre de quatre seulement, avaient pu être signalés dans le corps même de la notice. Il fallut bientôt, en présence d'additions plus nombreuses, recourir à un supplément et de là l'édition suivante :

1. Exemplaires à la Bibliothèque nationale (8° V. 6410 et V. 24226), à la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts (H. 40), à la Bibliothèque d'art et d'archéologie (C. Mus. 33) et à la Bibliothèque du Musée du Louvre (2090).

2. M. Héron de Villefosse, membre de l'Institut, conservateur des antiquités grecques et romaines, possède un de ces exemplaires où la page 53, comme la page 63, n'est pas numérotée.

3. Exemplaires de la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts et de la Bibliothèque du Musée du Louvre.



[4] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 75 centimes. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474.

Le faux titre est toujours :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | du Musée central des Arts.

116 pages in-12 en cinq cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72) D (p. 73-96), E (p. 97-116), les six premiers feuillets du cahier A, les cinq premiers feuillets du cahier B, les trois premiers et le cinquième et le sixième du cahier C, les six premiers feuillets des cahiers D et E étant respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, C, C 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6 [1].

Le texte jusqu'au n° 184 est celui des tirages [2] et [3] et la pagination aussi demeure identique, au moins jusqu'au bas de la page 96; mais ensuite, le texte restant le même, la mise en pages diffère pour finir, non pas au milieu de la page 107, mais au bas de la page 106 par un simple tiret sans le mot « fin ».

Le nombre des monuments, commençant toujours au n° 50 et avec manque des n°s 65 à 69, 78 et 79, 121 à 124 et 158 à 164, est porté à cent quarante et un par l'addition des n°s 185 à 208 [2].

Vient en effet, après la description de la salle de l'Apollon, un SUPPLÉMENT | A LA NOTICE | DES STATUES ANTIQUES, imprimé en caractères plus petits (p. 107-116), comprenant les n°s 185 à 208 ainsi répartis : salle des Saisons, n°s 185 à 195 (p. 107-111), salle des Romains, n°s 196 à 204 (p. 112-115), salle d'Apollon (et non de l'Apollon), n°s 205-208 (p. 115-116) et qui finit en bas de la page 116 avec le mot FIN.

Introduit peu après dans la salle de l'Apollon, le *Torse du*

1. L'unique exemplaire est à la Bibliothèque de l'Institut (N. 33, F. 4).

2. Le n° 191 (p. 110) est le buste non antique de Vitellius, tiré de la salle des Antiques du Louvre, qui avait été exposé en 1793 dans la grande Galerie, n° 50, et dont nous avons parlé plus haut.

Belvédère, qui, à cette époque, avec l'*Apollon* et le *Laocoon*, jouissait d'une sorte de primatie parmi les antiques, ne pouvait être tu dans le livret. Il n'était pas encore exposé, nous le savons par le procès-verbal de la 431ᵉ séance du Conseil [1], le 28 pluviôse an IX (17 février 1801), et c'est la seule indication chronologique que nous ayons pour la date du tirage suivant :

[**5**] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 75 centimes. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Vantadour, N°. 474.

Le faux titre reste le même.

119 pages in-12 en cinq cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (97-119), les six premiers feuillets du cahier A, les cinq premiers feuillets du cahier B, les trois premiers et les cinquième et sixième du cahier C et les six premiers des cahiers D et E étant respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, C, C 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6 [2].

Le titre, sauf la graphie Vantadour [3] au lieu de Ventadour, et le texte ainsi que la pagination, tant de la notice proprement dite que du supplément, demeurent identiques au tirage [**4**] jusqu'au milieu de la page 115, où finit le supplément relatif à la salle des Romains. Il est alors tracé un tiret et le début du supplément de la salle d'Apollon est renvoyé à la page 116. Les nᵒˢ 205 à 208 occupent désormais la page 116 et partie de la page 117 et le supplément se poursuit (p. 117-119) par le *Torse du Belvédère*, n° 209, pour finir au milieu de la page 119 par le mot FIN.

L'adjonction d'un supplément avait grossi le livret, mais le

1. Archives du Louvre.

2. L'unique exemplaire est au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale (collection Deloynes, t. XXIV, n° 658), mentionné par M M. Tourneux (*Bibliographie*, t. III, p. 898, n° 19992 a).

3. La même graphie se trouve dans le catalogue des *Statues, bustes, bas-reliefs, bronzes et autres antiquités, dessins et objets curieux, conquis par la grande armée* de 1807.

prix en était resté immuable à 75 centimes. Cinq nouvelles sculptures ayant dû être décrites, l'occasion fut saisie de le porter à 1 franc et cela au cours du mois de floréal an X (avril-mai 1802), car l'état de caisse au 1er prairial (21 mai), annexé à la séance de ce jour du Conseil (563e séance), porte mention des « premiers exemplaires vendus à 20 sols [1] ».

[6] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, No. 474.

Le faux titre est toujours

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | du Musée central des Arts.

127 pages in-12 en six cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-127), les six premiers feuillets du cahier A, les cinq premiers du cahier B, les trois premiers et les cinquième et sixième du cahier C, les six premiers ou les quatre premiers seulement et le sixième [2] du cahier D, les six premiers du cahier E et les deux premiers du cahier F sont respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, C, C 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2 [3].

La notice proprement dite et le supplément dans son entier sont ceux du tirage [5], sauf que le mot « fin » est supprimé à la page 119 après le *Torse du Belvédère*, no 209.

Vient alors (p. 120-127) un SECOND SUPPLÉMENT | A LA NOTICE DES STATUES ANTIQUES, en caractères de nouveau semblables à ceux de la notice, comprenant les nos 210 à 214 de la salle des Saisons et terminé au bas de la page 127 par le mot FIN.

Il se produisit alors une intervention assez curieuse qui

1. Archives du Louvre.
2. Exemplaire en ma possession ayant appartenu à Edmond de Goncourt.
3. Bibliothèque de la ville de Paris (10780 A).

mérite d'être signalée avec quelque détail. Le 18 prairial an X (7 juin 1802), il est fait savoir au Conseil (568e séance) que « M. William Oppenheim, anglais, propose à l'administration, pour faciliter aux anglo-américains et anglais ses compatriotes, dont plusieurs n'entendent pas la langue française, la connaissance des précieux monuments que contient le Musée central, de faire traduire les livrets explicatifs. Si l'administration juge cette proposition utile, M. W. Oppenheim offre de s'en charger moyennant indemnité. Le Conseil, considérant que la plus grande partie des étrangers qui voyagent entendent le français, et que par conséquent les éditions qui seraient faites des livrets dans la langue anglaise se vendraient très difficilement, ce qui serait onéreux à l'établissement, arrête qu'il sera répondu à M. William Oppenheim que l'administration ne peut acquiescer à sa proposition [1] ».

Le refus ne se basait que sur une question de dépense.

Deux mois et demi après, le 6 fructidor (24 août), nouvelle démarche un peu différente (590e séance). « L'administrateur prévient le Conseil qu'un particulier s'est présenté à l'administration et a proposé de traduire en anglais les livrets explicatifs qui se vendent dans l'intérieur du Musée et au profit de l'établissement. Il annonce qu'il lui a répondu que cette proposition avait déjà été faite et que l'administration s'y était refusée, à cause des dépenses que l'édition de ces livrets coûterait et de l'impossibilité de recouvrer les frais. Ce citoyen ayant demandé, si l'administration ne le faisait point à son compte, la permission de le faire à ses risques, périls et fortune, l'administration lui a répondu qu'il ne lui était pas permis de le faire distribuer dans l'intérieur de l'établissement, ni même sur la place du Musée. Il s'élève une discussion sur cette proposition : on observe que la grande majorité des anglais qui voyagent sait la langue française, que les livrets qu'ils acquerront, soit qu'ils soient vendus par l'administration ou par le particulier qui veut le faire à son compte, seraient toujours au détriment de la vente des livrets en français. D'autres membres pensent que, le gou-

1. Archives du Louvre.

vernement étant propriétaire des livrets qui se font et vendent à son profit, il peut en empêcher la contrefaçon ou la traduction toutes les fois qu'elles peuvent nuire aux intérêts des établissements nationaux qui sont sous son autorité et protection. Le Conseil mû par ces diverses opinions arrête qu'il sera écrit au ministre de l'Intérieur pour l'informer de la proposition qui lui est faite, lui exposer les inconvénients qui résulteraient de la traduction des livrets et l'inviter, si les lois le permettent, à en défendre la publication [1] ».

L'administration entendait bien qu'on ne fît pas concurrence à la notice officielle vendue au profit du Musée et, aussi bien, on le lui reprochait. Des « Observations sur les salles des Antiques, qui semblent transcrites du *Journal des bâtiments civils, des monuments et des arts* de 1801, contiennent une critique très vive de « son *fameux* livre » : « l'administration, est-il dit, veut s'arroger le droit, *le privilège unique* de parler *seule*, d'écrire *seule* [2] ». Mais ici les lois parurent-elles inefficaces ou se trouva-t-on en face du fait accompli? Toujours est-il que, à la 599e séance, le 2 vendémiaire suivant (24 septembre), « le citoyen Solvit, libraire, informé qu'on a imprimé dans un journal l'émission qu'il a faite d'une traduction en anglais de la notice des statues antiques, ignorant qu'une telle publication pût nuire aux intérêts d'un établissement, propose à l'administration de lui céder cette édition en lui payant ses simples frais et déboursés. Il annonce qu'il a entre les mains la traduction de la notice de la grande Galerie, qu'il allait de même imprimer, et qu'il la lui remettra, en prévenant l'administration que les prétentions de l'auteur sont très modérées. Le Conseil, délibérant sur cette proposition, considérant que l'administration ne peut faire l'acquisition qui lui est demandée par le libraire Solvit, ni même traiter avec le traducteur des notices, arrête qu'il lui sera répondu qu'elle a déjà prévenu le ministre de l'Intérieur de la publication du livret des salles antiques et de l'intention

1. Archives du Louvre.
2. Bibliothèque nationale, Estampes, collection Deloynes, t. XXIV, n° 661, p. 399.

que ce traducteur lui a manifestée de publier et de vendre à son profit toutes les notices du Musée; qu'en conséquence il doit s'adresser à lui pour l'offre qu'il fait [1]. »

Voici quelle est au juste cette traduction anglaise.

[**7**] A | DESCRIPTION | OF THE | STATUES, BUSTS | AND | BAS-RELIEFS, | EXHIBITED IN THE GALLERY OF THE | ANTIQUES, AT THE CENTRAL | MUSAEUM OF THE ARTS. | TRANSLATED FROM THE FRENCH.

N. B. This translation will be immediately | followed by an account of the Paintings, Designs, etc., contained in the grand gallery, the | Saloon and the gallery of Apollo.

Price : 1 fr. 25 c. — (25 s.)

PARIS,

Sold by { SOLVET, rue du Coq-Saint-Honoré, N°. 123; DEBRAY, Place du Musæum.

Le faux-titre est A | DESCRIPTION | OF THE STATUES, BUSTS, AND | BAS-RELIEFS EXHIBITED IN THE | GALLERY OF THE ANTIQUES.

132 pages en onze cahiers numérotés 1 (p. 1-12), 2 (13-24), 3 (25-36), 4 (p. 37-48), 5 (p. 49-60), 6 (p. 61-72), 7 (p. 73-84), 8 (p. 85-96), 9 (p. 97-108), 10 (109-120), 11 (p. 121-132) [2].

La traduction est faite sur l'édition précédente [**6**]. Il s'y trouve, en effet d'abord l' « Avis », « ADVERTISEMENT », du verso du titre, commun à tous les tirages à partir du tirage [**3**]; puis la notice proprement dite, où, comme à partir du tirage [**2**], figurent les n°s 63-64 et 98-99 et le n° 83 est un buste d'Adrien, notice commençant avec le *Faune au repos* n° 50 [3] et finissant avec le *Virgile* n° 184 [4], soit cent dix-sept monuments ainsi répartis: Hall of the Seasons (p. 1-12), n°s 50 à 64; Hall of the illustrious men (p. 13-20), n°s 70 à 77; Hall of the Romans (p. 21-38), n°s 80

1. Archives du Louvre.
2. L'unique exemplaire existant à Paris se trouve à la Bibliothèque nationale (V. 24245).
3. Rendu en 1815 au Musée du Capitole.
4. Rendu en 1815 à l'Académie de Mantoue.



à 97; Hall of the Laocoon (p. 39-60), n°s 100 à 120; Hall of the Apollo (p. 61-94), n°s 125 à 157; Hall of the Muses (p. 95-110), n°s 165 à 184; enfin, non pas un, mais deux suppléments successifs. Le premier, dénommé ADDENDA (p. 111-125) contient les n°s 185 à 209 divisés par salles : Hall of the Seasons (p. 111-116), n°s 185-195; Hall of the Romans (p. 117-121), n°s 196-204; Hall of the Apollo (p. 122-125), n°s 205-209. Vient ensuite (p. 126-132) le SECOND SUPPLEMENT | TO THE DESCRIPTION | OF THE HALL OF THE SEASONS, comprenant les n°s 210 à 214 et finissant à la page 132 par le mot *END*.

Texte anglais et texte français se suivent de très près et l'on ne relève guère d'autre différence que (p. 113) le transport dans la description même et en termes plus explicites de l'indication sur les frères Arvales donnée à propos de l'*Antonin Pie en frère Arvale* n° 188 [1], qui dans l'édition française se trouve en note au bas de la page. Il faut remarquer pourtant que, parmi les différences de détail de rédaction ou de caractères signalés plus haut comme différenciant le tirage [2] du tirage [1] et qui depuis ce tirage semblaient définitives, quelques-unes seules ont passé dans la traduction : « *licteurs* des pontifes » au lieu de « *licteurs* » seuls dans la description des *Suovetaurilia* n° 143 (p. 75) [2]; « formes délicates de *Bacchus*, et celles plus fermes et plus prononcées de *Mercure* », au lieu de « efféminées » et « fermes » seulement à propos de l'*Apollon du Belvédère* n° 145 (p. 78); « où elle passait pour une *Amazone* », à propos de la *Junon du Capitole* n° 155 (p. 92) [3]; « COLONNE | *de marbre africain* » au lieu de « COLONNE D'AFRICAIN », n° 183 (p. 109). La traduction, en revanche, porte : « médailles » sans « et autres monumens » pour les traits de l'*Orateur romain* n° 80 (p. 21); VÉNUS *sortant du bain, dite aussi la* VÉNUS DU CAPITOLE et non VÉNUS *du Capitole* n° 142 (p. 73); JUNON *dite aussi* JUNON CAPITOLINA et non JUNON, *dite* LA JUNON *du Capitole* n° 155 (p. 91).

Il faut ajouter encore que les deux suppléments, et non pas

3. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 1180.
2. *Ibid.*, n° 1096.
3. Rendue en 1815.

seulement le second, sont imprimés dans les mêmes caractères que la notice proprement dite.

Il y eut enfin peu après [1], par suite de la mise en place dans les salles du fragment des *Panathénées* de la frise du Parthénon saisi dans la collection Choiseul-Gouffier, — de même que l'exposition du *Torse du Belvédère* avait lui aussi amené le tirage spécial [6] —, une dernière édition de cette première *Notice* restreinte aux salles des Saisons, des Hommes illustres, des Romains, du Laocoon, de l'Apollon et des Muses et où le Musée ne porte pas encore le nom de Musée Napoléon, édition où le supplément va jusqu'au n° 217.

[8] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE CENTRAL DES ARTS, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc. | — | A PARIS. | De [l']Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474.

Le faux titre est toujours :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | du Musée central des Arts.

130 pages in-12 en six cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-130), les six premiers feuillets du cahier A, les cinq premiers du cahier B, les trois premiers et les cinquième et sixième du cahier C, les quatre premiers et le sixième du cahier D, les six premiers du cahier E et les trois premiers du cahier F étant respectivement numérotés A, A 2, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, C, C 2, C 3, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3 [2].

1. Il n'y a pas à tirer parti pour dater ce nouveau tirage [8] du fait que le 18 nivôse an X (8 janvier 1802), lors de la 524e séance du Conseil, la frise des *Panathénées* n'était pas encore exposée (Archives du Louvre), puisque déjà le tirage précédent, nous l'avons noté, date du mois de floréal de cet an X (avril-mai 1802).

2. Exemplaires au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale (collection Deloynes, t. XXIV, n° 659), mentionné par M. M. Tourneux (*Bibliographie*, t. III, p. 898, n° 19992б[b]) et à la Bibliothèque du Musée du Louvre (2090).



Identique pour la notice, le supplément et le second supplément jusqu'au n° 214, à cela près que, au bas de la page 127, ne figure pas le mot « fin », les pages 128 à 130, où est reporté le mot FIN, renferment, à la suite, trois monuments nouveaux, à savoir outre les *Panathénées* n° 215 [1], n° 216 un hermès d'Alcibiade [2] et n° 217 un hermès de Mercure Enagonios provenant du cardinal de Richelieu [3].

La seule fin de l'année 1801, l'année 1802 et au plus la première moitié de l'année 1803 ne virent donc pas publier moins de huit éditions ou tirages de la *Notice des antiques*. Il y a loin de ce chiffre à celui de trois indiqué dans le passage suivant du tome XXIV de la collection Deloynes, à la suite des trois exemplaires de la *Notice* qui y sont rassemblés, dont les deux premiers sont des exemplaires de nos numéros [2] et [8] et dont le troisième n'est même qu'une édition postérieure, le premier tirage de l'édition de l'an XI de la *Notice des antiques du Musée Napoléon :* « Observation sur ces trois notices. — La première exposition des statues, bustes, bas-reliefs et autres objets composant la galerie des antiques du Musée central des Arts a été ouverte pour la premiere fois le 18 brumaire an 9, — 9 novembre 1800. Ces notices imprimées ont été differentes les unes des autres particulierement pour deux raisons, la premiére parce qu'elles ont pu être épuisées, la seconde et la principale, c'est que dans le cours de cette exposition on a oté différens objets pour les remplacer par d'autres, de sorte que ces notices quoique multipliées ont toujours été a peu prés les memes quoiqu'elles aient eté portées au nombre de trois et on peut assurer avec certitude que la premiere aurait pu etre suffisante et qu'il aurait pu se faire qu'on n'en imprimat pas d'autres ; mais puisqu'elles l'ont eté on a cru que pour plus grande exactitude, on ferait bien de les reunir dans cette collection [4]. »

1. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 738.
2. *Ibid.*, n° 1605.
3. *Ibid.*, n° 1602.
4. Bibliothèque nationale, Estampes, collection Deloynes, t. XXIV, n° 660, p. 393-394.

Tenir la *Notice* sans cesse au courant était en effet rendu facile par la rapidité avec laquelle les tirages en étaient épuisés. Il résulte des états de caisse mensuels, relevés dans les procès-verbaux des séances du Conseil du Musée [1], que le nombre vraiment extraordinaire des exemplaires vendus fut de 1709 pendant les trois premiers jours d'ouverture qui suivirent le 18 brumaire an IX (9 novembre 1800); de 1638 pendant la décade suivante jusqu'au 30 brumaire (21 novembre) exclusivement, soit de 3347 exemplaires pour ce premier demi-mois; puis de 2065 exemplaires en frimaire; de 1057 en nivôse; de 789 en pluviôse; le produit pour ventôse n'est porté qu'en bloc pour tous les catalogues des différentes parties du Musée, 3057 francs; mais de nouveau en germinal on vendit 849 exemplaires de la *Notice des antiques*; en floréal 859; en prairial 933; en messidor 1272; en thermidor 922; en fructidor 1385; en vendémiaire an X 846; en brumaire 590; en frimaire 368; en nivôse 344; en pluviôse 394; en ventôse 471; en germinal 469; en floréal 495 exemplaires à 75 centimes et 122 à 1 franc; en prairial 797 de ces derniers; en messidor 941; en thermidor 792; en fructidor 1096 et enfin en vendémiaire an XI 728, soit en vingt-trois mois et demi, du 18 brumaire an IX (9 novembre 1800) au 30 vendémiaire an XI (22 octobre 1802), ventôse an IX laissé de côté, 22926 exemplaires.

Il faut ajouter que des exemplaires, on l'a vu, avaient été offerts gratuitement à tous les membres de l'Institut national et que, lorsque un grand personnage comme le comte de Livourne, roi de Toscane, accompagné du ministre de l'Intérieur, du chevalier Azara et de plusieurs seigneurs de sa suite, vint le 15 prairial an IX (3 juin 1801) visiter le Musée, le Conseil s'empressa, non seulement de lui offrir aussi la *Notice*, mais de la lui offrir reliée en maroquin (456e et 461e séances des 28 floréal et 15 prairial — 18 mai et 4 juin) [2].

La vente, à ce chiffre, couvrait bien, et au-delà, les frais des rééditions. Il ne nous est pas possible d'établir en regard des

1. Archives du Louvre.
2. Archives du Louvre.

sommes perçues les dépenses faites : nous savons seulement qu'en pluviôse an IX (janvier-février 1800) on verse « à Dubrai, imprimeur », comme second acompte sur la *Notice des antiques*, un premier acompte de 826 francs ayant été déjà payé, 900 francs; puis en ventôse (février-mars), à valoir, sur l'impression des catalogues en général, 600 francs ; de nouveau 450 francs en floréal (avril-mai) et 650 francs en prairial (mai-juin) pour quittance ; ensuite, en messidor (juin-juillet), « pour solde de tous ses mémoires d'impression pour le Musée pendant les trois premiers trimestres de l'an IX », 1305 francs, plus, pour 5500 exemplaires de la *Notice des tableaux exposés dans le grand Salon*, 409 francs; enfin, en fructidor (août-septembre), dernier paiement de l'an IX « à Dubrai, imprimeur, suivant une quittance de 400 francs et trois mémoires quittancés, l'un pour solde d'impressions diverses de 96 francs, le deuxième pour solde des 7000 exemplaires de la *Notice de la grande Galerie* de 1191 francs et le troisième pour solde du *Supplément de la notice des antiques* de 578 francs, ensemble 2265 francs »[1]. Il est certain, cependant, de toute manière, que, même en ajoutant les 24 francs par décade ou 72 francs par mois donnés aux femmes qui débitaient les livrets, la balance se soldait, et de beaucoup, en avoir et constituait un sérieux profit pour le Musée.

VI

Les éditions de la *Notice* que nous venons de signaler pourraient, en une certaine mesure, n'être regardées que comme des tirages distincts d'une seule et même édition.

L'achèvement des deux salles attendues, le Vestibule et la salle des Empereurs, amena une refonte dont la date, postérieure au milieu de thermidor an XI (juillet-août 1803) où, semble-t-il, se fit le changement de nom [2], résulte de la dénomination de « Musée Napoléon » substituée à celle de « Musée

1. Archives du Louvre.

2. Le titre de directeur du Musée Napoléon, nous l'avons dit, est pris pour la première fois le 17 thermidor (5 août) par Denon, jusque là directeur général des Musées.

central des Arts ». Le numérotage désormais commence au nº 1 et, comme il avait été réservé quarante-neuf numéros pour le Vestibule et la salle des Empereurs et qu'en réalité ils n'en comprirent que trente-neuf, que, d'autre part, nombre de statues sont changées de place, les mêmes numéros le plus souvent ne désignent plus les mêmes sculptures. Les sculptures de l'ancien supplément, notamment, ont toutes été reversées dans le numérotage de la notice proprement dite, qui se termine au nº 210 et comprend par suite deux cent dix monuments; mais, dès son apparition, la nouvelle *Notice*, cependant, est pourvue, elle aussi, d'un supplément, annoncé en tête du volume (p. 8) par l'indication suivante : « Les articles omis dans le courant de la *Notice*, sont placés dans le supplément à la fin de l'ouvrage. »

Il en existe deux tirages.

[9] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventatour, Nº. 474. | = | AN XI [1].

Le faux titre est :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON.

180 pages in-12 (les cinq premières non numérotées) en huit cahiers marqués A (p. 1-24), B (25-48), C (49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-145), G (p. 145-168), H (p. 169-180), les troisième, quatrième, cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers feuillets des cahiers B, C, D, E, F et G et les trois premiers feuillets du cahier H étant respectivement numérotés, A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2, H 3 [2].

1. Seul cité par M. Fröhner, qui fait suivre à tort la mention « an XI » de « 1802 », sous le nº 3 de sa bibliographie (*Notice de la sculpture antique*, p. [XIII]-XIV).

2. Exemplaires à la Bibliothèque nationale, aux Imprimés (V. 47559) et aux

Les 210 numéros de la notice proprement dite sont ainsi répartis : nos 1 à 14, Vestibule (p. 9-20); nos 15 à 39, salle des Empereurs (p. 21-35); nos 40 à 70, salle des Saisons (p. 36-55); nos 71 à 82, salle des Hommes illustres (p. 56-64); nos 83 à 107, salle des Romains (p. 65-85); nos 108 à 128, salle du Laocoon (p. 86-108); nos 129 à 189, salle de l'Apollon (p. 109 151); nos 190 à 210, salle des Muses (p. 152-168). L'en tête des pages 145-146 porte SALLE de l'APPOLLON, particularité qui se retrouve non seulement dans le second tirage [**10**], mais dans les éditions de l'an XII [**11**], de 1809 [**12**], de 1811 [**14**], de 1813 [**15**] et de 1814 [**16**]. Ici finit la notice proprement dite.

Vient ensuite (p. 169-177), imprimé dans les mêmes caractères, un SUPPLÉMENT | A LA NOTICE | DES STATUES ANTIQUES, sans répartition par salles, comprenant treize monuments, nos 211 à 223, soit en tout deux cent vingt trois monuments, et qui finit au premier tiers de la page 177 par un double trait.

La description des monuments est précédée, au revers du titre, du même AVIS qui figure dans les éditions précédentes à partir du tirage [**3**]; mais, en outre, les renseignements relatifs à la décoration des salles, au lieu d'être répartis, comme ils l'étaient jusque-là en tête de celles-ci, sont réunis au début sous une forme beaucoup plus complète et sous le titre de « DESCRIPTION | DES | PEINTURES ET SCULPTURES | DES PLAFONDS (p. [5]-8) : Vestibule (p. [5]); salle des Empereurs (p. 6); salle des Saisons (p. 6-7); salles des Hommes illustres et des Romains (p. 7); salle du Laocoon (p. 7-8), rien n'étant plus dit à cette place du caractère des statues réunies dans la salle des Muses, ni des colonnes des salles des Hommes illustres, du Laocoon et de l'Apollon. Il y a en effet, au sujet des colonnes et aussi des statuettes qui les surmontent, à la suite du supplément, mais en caractères plus petits, — comme ceux de la « Description des plafonds » et ceux employés au cours de la notice et de son supplément pour les détails de provenance et autres, — et toujours sous l'en-tête de page « SUPPLÉMENT », quatre pages (p. 177-180) consacrées aux

Estampes (collection Deloynes, t. XXXI, n° 857, et à la Bibliothèque de la ville de Paris (10630).

« COLONNES | DE MARBRES ORIENTAUX, | *Employées à la décoration des Salles :* Vestibule (p. 177); salle des Empereurs (p. 177-178); salles des Saisons et des Hommes illustres (p. 178); salle des Romains (p. 178-179); salle du Laocoon (p. 179); salle de l'Apollon (p. 179-180).

Le volume entier finit ainsi au premier tiers de la page 180 par le mot FIN.

[**10**] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474. | = | AN XI.

186 pages in-12 (les cinq premières non numérotées) en neuf cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-144), G (p. 145-168), H (p. 169-180) et I (p. 181-186), les troisième, quatrième, cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers feuillets des cahiers B, C, D, E, F et G, les trois premiers du cahier H et le premier du cahier I étant respectivement numérotés A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2, H 3, I [1].

Les titre, faux-titre et description des plafonds restent identiques. Il en est de même du texte de la notice jusqu'à la page 34, sauf que la mise en pages de la page 33 contient une ligne de plus relative au *Pupien* n° 37 [2]. La description du n° 38, le beau *Sarcophage des Néréides* [3], qui, placé au XVIe siècle dans l'église de San Francesco a Ripa au Transtévère et transporté ensuite au Musée du Capitole, d'où il fut apporté au Louvre, nous a été laissé en 1815, a au contraire subi une modification. Le tirage précédent, après l'indication : « Ce sarcophage, en marbre de *Paros*, d'un très beau style et très bien conservé,

1. Bibliothèque d'art et d'archéologie (C. Mus. 34) et Bibliothèque du Musée du Louvre (2567).

2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 1020.

3. *Ibid.*, n° 342.

existait à Rome, dans le Musée du Capitole », ajoutait (p. 34) : « Comme il manquait de couvercle, on y en a rapporté un antique, qui appartenait à quelqu'autre tombeau. Le bas-relief de sa frise représente douze figures de la suite de *Bacchus*, occupées à l'éducation et à l'amusement du jeune Dieu. Les deux grands masques de Faunes qui le terminent viennent de *Fontainebleau.* » Le rapprochement de ces morceaux disparates fut-il l'objet de critiques et le couvercle fut-il écarté? En tous cas la mention y relative, dans le second tirage, est supprimée. Il s'en suit une légère différence dans la mise en pages des pages 33, 34 et 35, mais celle-ci cependant termine de même la salle des Empereurs.

Nouvelle modification à la page 105, où une addition, au contraire, relative à la restauration de la *Vénus de Médicis* (n° 123) est introduite parmi les détails donnés sur cette statue : « Tout le bras droit et l'avant-bras gauche de cette statue sont modernes, restauration exécutée à Rome au seizième siècle, par quelque artiste florentin. » Il en résulte que la description du numéro suivant, *Amour et Psyché*, n° 124 [1], dont une ligne finissait la page 105, est reportée à la page 106 ; mais, à partir de cette page, nulle différence n'est plus à relever jusqu'à la fin de la notice proprement dite sur le n° 210 (p. 168).

Le texte du supplément, de son côté, dans la partie commune, outre l'introduction insignifiante d'une capitale au début du mot « *Tribu* » (p. 174), comporte, à propos de la statue dite de *Caninius* (n° 222), à la suite de la mention : « Cette statue, en marbre de *Paros*, est tirée de Fontainebleau, » la substitution aux mots : « Les mains sont modernes » de ceux-ci : « Les mains manquent » et, à la suite de l'indication : « la tête antique est rapportée », la suppression du membre de phrase « mais la coupe de la barbe est celle du temps des *Antonins*, époque à laquelle conviennent également la forme des caractères et l'orthographe peu correcte de l'inscription » [2]. Sans doute cette

1. Rendu en 1815 au Musée du Capitole.

2. Il a été depuis longtemps reconnu que l'inscription (*Corpus inscriptionum latinarum*, t. XIII, pars I, n° 325*), si elle a été inspirée par une inscription authentique (*Ibid.*, t. V, pars I, n° 7547) est elle-même fausse : signalée dans

dernière affirmation n'a-t-elle plus paru aussi justifiée et la barbe, en effet, est peut-être plus longue que ne l'est celle des personnages de l'époque des Antonins [1]. L'emploi de caractères plus petits, de plus, fait gagner deux pages environ et rend la mise en pages partout différente. Le dernier numéro du supplément du tirage précédent, le *Vase de Sosibios* n° 223 [2], — dont nous avons signalé l'exposition dès l'an V au milieu des dessins du grand Salon et qui, on le voit, ne fut réuni aux autres monuments de la galerie des Antiques que lors de l'édition de la *Notice* de l'an XI, — se trouve à la page 175. Suivent, sous les n°s 224 à 240, dix-sept autres monuments, dont le premier n'est autre que les deux célèbres inscriptions grecques, contenant les noms des guerriers athéniens tués à l'ennemi, connues sous le nom de *Marbre de Nointel* [3].

Les indications relatives aux colonnes, qui viennent ensuite, occupent les pages 183-186 : Vestibule (p. 183); salle des Empereurs (p. 183-184); salles des Saisons et des Hommes illustres (p. 184); salle des Romains (p. 184-185) ; salle du Laocoon (p. 185); salle de l'Apollon (p. 185-186). Nous y constatons que deux colonnes nouvelles ont été placées dans la salle des Hommes illustres, qui n'en avait jusque là que deux, et que les statues qui surmontaient les colonnes des différentes salles ont changé de place, le *Cynocéphale* et le *Cercopithèque*, par exemple, précédemment dans la salle du Laocoon étant passés dans la salle des Saisons.

la collection du Roi dès le milieu du XVIe siècle, elle doit être l'œuvre de quelque humaniste de la Renaissance.

1. Voy., sur la restauration de la statue dite de *Caninius* (309e, 316e et 365e séances du Conseil des 18 nivôse, 13 pluviôse et 2 thermidor an VIII-8 janvier, 2 février et 21 juillet 1800), *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1906, p. 133, n. 1.

2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 442.

3. *Ibid.*, n°s 863 et 864. Les *Marbres de Nointel*, après maintes réclamations, furent remis au Louvre par Lenoir, qui les détenait au Musée des Monuments français, le 17 thermidor an XI (5 août 1803); *Revue archéologique*, t. III, 2 1846-1847, p. 471 et 474; L. Courajod, *Journal d'Alexandre Lenoir*, t. I, p. 171; *Archives du Musée des Monuments français*, 1re partie, p. 310, 2e partie, p. 458-459 et 462, et 3e partie, p. 77-78. Voy. mon étude sur *Les marbres antiques de Délos conservés au Musée du Louvre* (*Bulletin de correspondance hellénique*, 1911, p. 339-345).

Le volume entier finit aux deux tiers de la page 186 par le mot FIN.

Les années suivantes, écrit avec raison M. Fröhner [1], après avoir mentionné le seul premier tirage de la *Notice* de l'an XI, aucun changement n'intervint. Il parut bien, en effet, en l'an XII une nouvelle *Notice* [2], mais ce n'est, sauf l'indication an XII substituée à an XI, que la réimpression exacte du tirage le plus complet de l'édition précédente en 186 pages.

[11] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS. De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue | Ventadour, N°. 474. | = | AN XII.

186 pages in-12 (les cinq premières non numérotées) en neuf cahiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 120-144), G (p. 145-168), H (p. 169-180) et I (p. 181-186), les troisième, quatrième, cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers feuillets du cahier B, les six premiers ou seulement les deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième du cahier C [3], les six premiers des cahiers D, E, F et G, les trois premiers du cahier H et le premier du cahier I étant respectivement numérotés A 3, A 4, A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6, D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2, H 3, I [4].

Il en existe des exemplaires sur des papiers d'épaisseurs et de teintes différentes et souvent les pages 181-186 sont en papier plus mince que le reste.

1. *Notice de la sculpture antique*, p. x.
2. M. Fröhner ne l'a pas connue.
3. Exemplaire de la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts.
4. Exemplaires à la Bibliothèque de la ville de Paris (10427), à la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts (H. 32), à la Bibliothèque d'art et d'archéologie (C. Mus. 36), à la Bibliothèque du Musée du Louvre (2090), et à la Bibliothèque de la salle de l'histoire de l'art à la Sorbonne (ancienne Bibliothèque Duplessis).

VII

Il est moins exact de continuer, comme le fait M. Fröhner : « mais l'édition publiée en 1810 contient déjà 254 numéros [1] ». Il se peut, sans doute, qu'un tirage de l' « édition revue et augmentée » dont M. Fröhner fait le n° 5 de sa bibliographie [2] porte, en effet, la date de 1810, quoique il ne s'en trouve d'exemplaire dans aucune des bibliothèques de Paris, ni à la Bibliothèque nationale, ni à la Bibliothèque de la ville de Paris, ni à la Bibliothèque de l'Institut, ni à la Bibliothèque de l'École des Beaux-arts, ni à la Bibliothèque d'art et d'archéologie fondée par M. Doucet, ni à la bibliothèque du Musée du Louvre. La date de 1810, toutefois, n'est certainement pas la date vraie de la nouvelle édition de la *Notice* : elle parut l'année précédente, en 1809, ainsi qu'en fait foi l'exemplaire suivant conservé à la Bibliothèque de la ville de Paris.

[**12**] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie de P.-L. DUBRAY, Imprimeur | du MUSÉE NAPOLÉON, rue Ventadour, N°. 5. | = | 1809.

Le faux titre est toujours :

NOTICE | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON.

184 pages in-12 (les cinq premières non numérotées), en neuf cahiers, les huit premiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-144), G (p. 145-168), H (p. 169-180), les cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers des cahiers B, C, D, E, F et G et les deux premiers du cahier H étant respectivement numérotés A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6, D, D 2,

1. *Notice de la sculpture antique*, p. X.
2. *Ibid.*, p. XIV.

D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2 [1].

L' « Avis » de la page [3], la « Description des peintures et sculptures des plafonds » des pages [5] à 8 et les notes sur les « Colonnes de marbres orientaux employées à la décoration des Salles », occupant désormais les pages 181 à 184, restent les mêmes.

La notice proprement dite, indépendamment du supplément, comprend aussi toujours, comme le faisaient les deux tirages de l'édition de l'an XI [**9**] et [**10**] et l'édition de l'an XII [**11**], 210 numéros, mais de ces deux cent dix monuments deux parts doivent être faites.

Le Vestibule et les salles des Empereurs, des Saisons, des Hommes illustres, des Romains, du Laocoon et de l'Apollon (p. 9-151) restent les mêmes et le classement n'y a point été modifié. Les cent quatre-vingt-neuf monuments de ces salles figurent dans la nouvelle notice, ils y sont même dans le même ordre et numérotés de même, et, dans l'ensemble, cette première partie demeure, on peut le dire, sans autre changement que quelques légères modifications de la mise en pages (p. 20-25, 51-55, 59-62, 65-67, 73-77, 80-85, 86-103, 104-108, 111-113, 115-118, 124-127, 135-137, 140-151). La répartition du texte entre les salles, notamment, est toujours la suivante : Vestibule (p. 9-21) ; salle des Empereurs (p. 20-35) ; salle des Saisons (p. 36-55) ; salle des Hommes illustres (p. 56-64) ; salle des Romains (p. 65-85) ; salle du Laocoon (p. 86-108) ; salle de l'Apollon [2] (p. 109-151).

Il y a toutefois, de ci de là, quelques variantes dans la description qui méritent d'être relevées.

La première à signaler est celle qui a trait à la *Diane à la Biche*, n° 2, sur la restauration de laquelle la notice se borne désormais à cette mention (p. 12) : « Cette statue, au reste, est assez bien conservée jusque dans ses accessoires même. En effet, la tête de la biche, l'arc et le carquois de la Déesse ont assez d'antique pour qu'on ait pu les rétablir comme ils étaient

1. Bibliothèque de la ville de Paris (12230).

2. L'en-tête des pages 145-146, et de même dans les tirages [**14**], [**15**] et [**16**] porte toujours SALLE DE L'APPOLLON.

anciennement. » L'édition de l'an XI ajoutait (p. 12), et le renseignement n'est pas sans intérêt quand on sait la légitime suspicion qu'inspire l'état actuel des jambes, qui semblent bien, comme l'a noté M. Fröhner [1], avoir été frottées et retravaillées : « Toutes ces parties, et ce qui manquait d'ailleurs à la parfaite intégrité du groupe, a été dernièrement réparé avec beaucoup d'art et d'intelligence ». Il faut remarquer encore que, malgré l'ouverture de la salle de la Diane, dont nous parlerons plus loin et qu'annonçait la *Notice* de l'an XI en ces termes (p. 12) : « Cette précieuse statue, tirée de la Galerie de *Versailles*, n'est placée ici que momentanément, la salle qu'on prépare pour la recevoir n'étant pas encore terminée », la *Diane*, — d'abord placée dans la salle des Saisons, où elle figure sous le nº 210 du supplément du tirage [6] de la première *Notice* non datée, — est restée dans le Vestibule, où la signalait la notice de l'an XI, de telle sorte que jamais, en réalité, la vraie salle de la Diane ne la reçut : lorsque, en effet, le Musée fut remanié, après les événements de 1815, il sembla qu'on ne pouvait mieux réparer qu'en y mettant la *Diane* [2] le vide laissé par l'*Apollon du Belvédère* dans la salle de l'Apollon, qu'on se contenta de débaptiser en salle de la Diane [3], et la *Diane* n'est sortie de la salle de l'Apollon que pour venir prendre la place d'honneur de la salle du Tibre où elle se voit aujourd'hui [4].

Même abréviation dans les renseignements fournis sur la statue dite de *Julien l'Apostat* (nº 16) [5], mais ici la suppression constitue un progrès. « Il est probable, — avait écrit Visconti (p. 22-23) lorsque, en l'an XI, cette statue, qu'il venait de faire acheter au citoyen Dumont, sculpteur-marbrier, demeurant 31 rue du Mont-Blanc, avait pris place dans la salle des Empereurs nouvellement ouverte, — que la ville de Paris a fait, du

1. *Notice de la sculpture antique*, nº 98, p. 124.

2. *Description des antiques du Musée Royal*, édition de 1817, nº 139.

3. La salle des Hommes illustres changeait en même temps son nom contre celui de salle de la Paix, qu'elle a gardé, et la salle du Laocoon contre celui de salle du Centaure, qu'elle a de nouveau changé contre celui de salle des Antonins.

4. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, nº 589.

5. *Ibid.*, nº 1121.



vivant de *Julien*, exécuter en Grèce cette statue en marbre grec dur, pour l'élever à l'honneur d'un empereur qui la chérissait, qui avait pris la pourpre dans ses murs, et à qui elle devait plusieurs embellissemens, le rang de capitale, et les premiers pas vers sa grandeur future. » Mais Visconti, semble-t-il, ne croyait pas à la réelle origine parisienne du prétendu *Julien*, qui de fait ne repose sur rien et constitue pourtant le principal, sinon le seul argument à l'appui de la dénomination adoptée [1], et dans la nouvelle édition il se borne à ce renseignement (p. 22) : « Cette statue existait à Paris, oubliée dans les ateliers d'un marbrier. Le gouvernement en ayant été instruit, la fit acquérir pour le Musée ».

Le n° 18, un peu plus loin, statue de la collection Albani, qui fut rachetée par Louis XVIII en 1815 [2], dont la ressemblance avec Pupien était discutée, est devenu résolument un *Pupien* (p. 23) et, de même, le n° 61, rendu au Musée du Capitole, une *Flore* (p. 50-51).

La description du *Génie funèbre* ou *Génie du repos éternel* (n° 62) [3] a, au contraire reçu cette addition (p. 51) : « Il est de marbre *pentélique*, et vient du château d'Ecouen », addition fâcheuse qui, sur la foi de Visconti répété par Clarac, a longtemps accrédité une erreur. Le *Génie funèbre*, en effet, n'a jamais été à Écouen, dont les marbres nous sont connus par les différents procès-verbaux d'enlèvement [4]. Son histoire la plus ancienne nous le montre dans la collection du cardinal Mazarin, dans l'inventaire de qui il porte le n° 30 : « Un hermaphrodite nud, ayant les mains liées par dessus sa teste, et un tronc d'arbre, haut de sept palmes et demie, ou environ [5]. » Par là

1. Voyez mon étude sur *La prétendue statue de Julien l'Apostat au Musée du Louvre*, extrait de la *Revue archéologique* de 1901, t. II.

2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 1059.

3. *Ibid.*, n° 435.

4. Voyez mes *Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre* (extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LVIII, 1899), p. 38-46.

5. H. d'Orléans, *Inventaire de tous les meubles du cardinal Mazarin*, p. 356, n° 30, prisé 300 livres ; Cte de Cosnac, *Les richesses du palais Mazarin*, p. 363, n° 1404.

s'expliquent les mutilations qu'il a subies, qui prouvent, comme l'a remarqué M. Fröhner [1], qu'il fut du nombre des statues qui, dans la succession du cardinal, échurent au duc de la Meilleraye, depuis duc de Mazarin : n'eût-on pas les récits du temps, qui nous racontent comment la pudeur alarmée du duc s'acharna contre les marbres réunis dans sa galerie au point d'amener l'intervention du roi, le *Génie funèbre*, de même qu'une seconde sculpture du Louvre, une statuette d'*Amour en Hercule* [2], garderaient le souvenir de cet emportement passionnel. L'indication de la véritable origine du prétendu *Génie* a d'ailleurs été transmise dans le *Musée français*, somptueux recueil qui, commencé en 1809, l'année même où la fausse indication s'introduisait dans la *Notice*, se continua par livraisons et dans lequel les sculptures antiques, qui forment un tome quatrième, sont expliquées par Visconti lui-même. Il nous dit que le *Génie* était demeuré dans le palais du cardinal Mazarin, devenu successivement l'hôtel de la Compagnie des Indes et la Bourse de Paris, et qu'il a été transporté, lors de la formation du Musée Napoléon, dans la salle des Saisons [3]. La Bourse elle même avait été, et ainsi s'explique le transport, installée pendant quelque temps dans une des salles qui allaient devenir le Musée des Antiques [4] et sans doute est-ce à l'occasion de ce transfert, contre lesquels protestèrent d'ailleurs les membres du Conservatoire [5], que le Louvre s'enrichit de la précieuse statue.

Visconti n'a pas été non plus, semble-t-il, bien inspiré en précisant dans la nouvelle *Notice* la désignation de la belle statue de Bengazi tirée de la Galerie de Versailles (n° 95), qui jusqu'alors était qualifiée de *Matrone romaine*, avec cette remarque que sa tête est un portrait, d'après la forme de la coiffure, sans doute de la fin du IIe siècle. La *Matrone* innommée devient (p. 75-

1. *Notice de la sculpture antique*, n° 493, p. 450, n. 1.
2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 117.
3. Les volumes du *Musée français* ne sont pas paginés.
4. Arrêté des Comités réunis de salut public, des finances, de la sûreté générale et de l'instruction publique du 28 floréal an III (17 mai 1795).
5. Séance du 30 floréal an III (19 mai 1795). Les locaux ayant été restitués, le Conservatoire fit écrire au citoyen Hubert, architecte, le 1er pluviôse an IV (21 janvier 1796). Archives du Louvre.

76) Julie, femme de Septime Sévère, de qui elle serait reconnue comme un portrait, sans doute plus encore à raison de la provenance de Cyrénaïque rapprochée du fait que Septime Sévère, remarque Visconti, était né dans cette province d'Afrique [1].

Il semblerait enfin, au premier abord, que, sous le n° 101, le buste dit *Palémon* ait été substitué à un buste de Bacchus, mais en fait le nom seul a été changé, avec suppression (p. 80) des raisons qui, rendant la question incertaine, avaient fait s'abstenir de restaurer le buste.

Le buste dit *Palémon* étant de très secondaire valeur, le point en somme est de peu d'importance; plus grave est la question soulevée en ce qui regarde le prétendu *Jason* ou *Cincinnatus* (n° 108). Il est indifférent que Visconti ait ajouté à sa description (p. 87) « que le statuaire qui a suivi dans cet ouvrage le récit de Phérécyde, s'est servi de la pose noble et simple de cette figure, pour développer la beauté des épaules et du dos », ou encore que « le stile de cette sculpture tient quelque chose du *Gladiateur combattant* », mais il ne l'est pas de savoir si le soc de la charrue par exemple, qui a donné naissance au nom de *Cincinnatus*, est ou non antique. La *Notice* de l'an XI s'exprimait ainsi (p. 87): « Le bras gauche, la main et une partie de la jambe droite sont modernes. Le soc de charrue qu'on voit dans la plinthe, a été ajouté lors de la restauration ». La nouvelle édition dit au contraire (p. 87-88) : « Le soc de charrue, les pieds, la chaussure et tout ce qui tient à la plinthe et au rocher sont antiques. Mais cette plinthe antique ayant été scellée dans une autre moderne, a donné sujet à plusieurs équivoques ». Il est certain que Visconti, ici encore, a eu tort de se corriger.

Il serait enfin possible de relever quelques variantes sans importance dans la description du buste de Nerva n° 164 (p. 140), du buste de *Rome* provenant du château de Richelieu n° 151 (p. 134-135), ou encore du bas-relief des *Danseuses* n° 149 (p. 133), dont un moulage seul était encore exposé, mais dont l'édition de

1. Voy. sur cette statue mes *Statues antiques de la Cyrénaïque* (extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXXIV, 1914), p. 11-30.

1809 peut annoncer que « l'archétype existe dans la collection *Borghèse* dont S. M. vient de faire l'acquisition ».

D'autres modifications, la plupart d'ailleurs elles aussi insignifiantes, ont perdu pour nous leur intérêt, parce qu'elles s'appliquent à des monuments qui ne sont plus au Louvre, comme le *Sextus de Chéronée* n° 74 (p. 58-59), le *Phocion* n° 75 (p. 59-60), l'*Adonis* n° 118 (p. 97-98), le *Lantin* n° 129 (p. 109-110), ou le *Sardanapale* n° 140 (p. 125-126) du Vatican. Il serait fâcheux, pourtant, de passer sous silence la mention relative à la *Vénus de Médicis* n° 123 (p. 102-105). « La France, dit le catalogue (p. 105), a dû l'*Apollon* aux victoires de Napoléon, pendant sa première campagne d'Italie »; il ajoutait en l'an XI, où il est question, non de Napoléon, mais de Bonaparte (p. 105) : « l'admiration pour sa personne a valu aux arts ce second chef-d'œuvre »; désormais ce n'est plus à l'admiration pour la personne de l'empereur, mais à la « munificence » de celui-ci, que les arts devront la *Vénus de Médicis*.

La notice proprement dite de la *Notice* de 1809, disions-nous, se divise en deux parts. Des sept premières salles nous venons de parler. La huitième, depuis l'an XI, avait été la salle des Muses, ouverte dès l'inauguration du Musée des Antiques. La salle des Muses, désormais, disparait, et pour toujours, en tant que salle d'exposition. Il reste bien une huitième salle, mais cette huitième salle devient la salle préparée dès l'origine et décorée par Prudhon pour recevoir la *Diane à la Biche* et où en fait la *Diane* ne fut jamais, l'actuelle salle grecque, dite salle de la Diane (p. 152-162). Une note (p. 152) nous avertit, en outre, que « toutes les antiques exposées dans la salle de la Diane, et plusieurs autres qui seront décrites dans le supplément, sont dues aux conquêtes de la grande Armée, pendant les campagnes de 1806 et 1807 », celles-là même qui avaient figuré dans le livret spécial de 1807.

Il en résulte que, des sculptures exposées dans l'ancienne salle des Muses, nulle ne s'y retrouve, les seules qui continuèrent à être visibles, au nombre de sept, — auxquelles il faut ajouter la *Vénus du Capitole* (n° 208), que nous retrouvons en 1811 dans la salle des Caryatides mentionnée (n° 255) dans le *Supplément*

publié en cette année de la salle dite des Fleuves, à savoir les nos 192, 194, 197, 199, 201, 206 et 207 qui n'étaient point des *Muses*, mais *Bacchus* [1], *Hippocrate* [2], *Socrate* [3], *Homère* [4], *Euripide* [5], un second *Socrate* [6] et *Virgile* [7] — n'étant plus décrites que dans le supplément, où elles portent respectivement les nos 241, 242, 243, 244, 245, 246 et 247. L'identité du nombre des 210 numéros de la notice proprement dite, identité d'ailleurs seulement apparente, car il existe maintenant des nos 193 *bis*, 194 *b*, 197 *b*, 204 *b*, 206 *b* et 207 *b*, n'est donc qu'un trompe-l'œil et sous les mêmes nos 190 à 210 il s'agit, en réalité, de monuments différents.

Le texte de cette notice proprement dite, qui finissait jadis au bas de la page 168, finit maintenant au premier tiers de la page 162.

Vient ensuite, comme précédemment, un SUPPLÉMENT | A LA NOTICE | DES STATUES ANTIQUES |, mais allant jusqu'au n° 254 et s'étendant de la page 163 à la page 180. Il est, comme dans les éditions précédentes, imprimé en caractères plus petits. Le texte, si l'on néglige la mise en pages, reste le même jusqu'au n° 222, c'est-à-dire au dernier monument près, jusqu'à la fin de ce qui constituait le supplément du premier tirage de l'édition de l'an XI [9], n° 222 que portait la statue dite de *Caninius* et sous lequel figurent maintenant des bustes dits *Portraits inconnus*. Les nos 223 et 224 continuent à appartenir au *Vase de Sosibios* et aux inscriptions athéniennes connues sous le nom de *Marbres de Nointel;* restent encore les mêmes les nos 226 à 235; mais sous le n° 225, au lieu d'une statue d'Alexandre de la collection Albani [8], qui prendra place dans le *Supplément* de la salle des Fleuves en 1811 sous le n° 269, est un buste de Minerve. Les nos 236 à 240 sont également différents; puis, — après les nos 241 à

1. Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, n° 229.
2. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 326.
3. *Ibid.*, n° 59.
4. *Ibid.*, n° 440.
5. Rendu en 1815 à l'Académie de Mantoue.
6. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 334.
7. Rendu aussi à l'Académie de Mantoue.
8. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 46.

247 donnés, nous l'avons vu, à des monuments transférés de la salle des Muses, — apparaissent encore, sous les nos 248 à 254, sept monuments nouveaux, dont l'un d'ailleurs, le *Lion en basalte* de la collection Albani [1], changera dès 1811 de numéro et, tout en restant aussi sous le n° 252 dans les rééditions de la *Notice* de 1813 et 1814, recevra de plus dans le *Supplément* de la salle des Fleuves le n° 309.

Le volume finit au milieu de la page 184 par le mot FIN.

L'édition de 1809 fut réimprimée, d'abord, d'après l'indication donnée par M. Fröhner dans sa bibliographie, mais que je n'ai pu vérifier, dès l'année suivante 1810 :

[**13**] *Édition revue et augmentée du n° 3*. De l'imprimerie de L.-P. Dubray, imprimeur du Musée Napoléon, rue Ventadour, n° 5. — 1810. — 1 vol. in-18° de 184 pages [2].

Il est permis de conserver quelques doutes sur cette réédition, mais la *Notice* fut certainement rééditée en 1811 et 1813.

[**14**] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie de L.-P. DUBRAY, Imprimeur | du MUSÉE NAPOLÉON, rue Ventadour, N°. 5. | = | 1811 [3].

184 pages in-12, (les cinq premières non numérotées) en neuf cahiers, les huit premiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-144), G (p. 145-168), H (p. 169-180), les cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers des cahiers B C, D, E, F et G, et les deux premiers du cahier H étant respectivement numérotés A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 6 (ou parfois avec le chiffre retourné C 9 [4]), D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E

1. *Ibid.*, n° 1355.
2. Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, p. XIV, n° 5.
3. Signalée par M. Fröhner dans sa bibliographie sous le n° 6 (*Ibid.*, p. XIV).
4. Exemplaires de la Bibliothèque nationale et de la Bibliothèque d'art et d'archéologie.

2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4 F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2 [1].)

[15] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU MUSÉE NAPOLÉON, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie de L.-P. DUBRAY, Imprimeur | du MUSÉE NAPOLÉON, rue Ventadour, N°. 5. | = | 1813 [2].

184 pages in-12 (les cinq premières non numérotées) en neuf cahiers, les huit premiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-144), G (p. 145-169), H (p. 168-180), les cinquième et sixième feuillets du cahier A, les six premiers des cahiers B, C, D, E, F et G et les deux premiers du cahier H étant respectivement numérotés A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 9 (avec le chiffre retourné), D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, G 6, H, H 2 [3].

Il n'y a pas d'autre modification que la seule suppression du mot Napoléon dans l'édition, postérieure à la chute de l'Empire, de 1814.

[16] NOTICE | DES STATUES, | BUSTES ET BAS-RELIEFS, | DE LA GALERIE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE, | ouverte pour la première fois | le 18 Brumaire an 9. | — | Prix 1 franc 25 cent. | — | A PARIS, | De l'Imprimerie de L.-P. DUBRAY, Imprimeur | du MUSÉE, rue Ventadour, N°. 5 | = | 1814.

184 pages in-12 (les cinq premières non numérotées) en neuf cahiers, les huit premiers marqués A (p. 1-24), B (p. 25-48), C (p. 49-72), D (p. 73-96), E (p. 97-120), F (p. 121-144), G (p. 145-168), H (p. 169-180), les cinquième et sixième feuillets du cahier A,

1. Bibliothèque nationale (8° V. 7083); Bibliothèque de l'Institut (N. 33, F. 5); Bibliothèque d'art et d'archéologie (A. Mus. 138).

2. Signalé par M. Fröhner dans sa bibliographie sous le n° 8 (*Notice de la sculpture antique*, p. XIV).

3. L'unique exemplaire que j'aie vu est à la Bibliothèque nationale (V. 47560).

les six premiers des cahiers B, C, D, E et F, les cinq premiers du cahier G et les deux premiers du cahier H étant respectivement numérotés A 5, A 6, B, B 2, B 3, B 4, B 5, B 6, C, C 2, C 3, C 4, C 5, C 9 (avec le chiffre retourné), D, D 2, D 3, D 4, D 5, D 6, E, E 2, E 3, E 4, E 5, E 6, F, F 2, F 3, F 4, F 5, F 6, G, G 2, G 3, G 4, G 5, H, H 2 [1].

Le nom de Napoléon est supprimé tant dans le titre que dans l'AVIS du verso du feuillet [4], mais non la mention empruntée au calendrier révolutionnaire, et d'autre part à la page 33 subsiste la mention relative au bas-reliefs des *Danseuses* n° 149 « dont S. M. vient de faire l'acquisition ».

Il est à remarquer que, dans plusieurs exemplaires, les renseignements relatifs aux colonnes décorant les salles (p. 181-184) sont imprimés sur du papier plus mince et de teinte verdâtre.

Il y aurait enfin eu, d'après l'indication de M. Fröhner, que je n'ai pas pu vérifier plus que celle relative à l'édition de 1810, aucun exemplaire n'en existant dans aucune des bibliothèques de Paris, une dernière réédition en 1815.

[17] *Réimpression du n° 5.* Paris, de l'imprimerie de Dubray et Cie. — 1815 [2].

VIII

L'ouverture de la salle de la Diane, comprise dans les éditions de la *Notice* à partir de 1809, avait agrandi dans une direction nouvelle le Musée des Antiques. L'étroit passage qui devait devenir à partir de 1820 le corridor de Pan mettait cette salle de la Diane en communication avec la salle des Caryatides.

La salle des Caryatides, depuis le retour au Louvre, dans les toutes dernières années du XVIIe siècle, des antiques et des moulages jusque-là conservés au siège de l'Académie royale de peinture et de sculpture dans la partie du Palais Royal appelée Palais Brion, avait peu à peu vu substituer à son ancienne déno-

1. Bibliothèque de la ville de Paris (2670, 2686 et 2687) et Bibliothèque du Musée du Louvre (2090).

2. Fröhner, *Notice de la sculpture antique*, p. XIV, n° 10.

mination de salle des Gardes celle de salle des Antiques, devenue en quelque sorte vacante depuis le transport à Versailles des statues ornant l'ancienne salle des Antiques de Henri IV située à l'emplacement de la salle actuelle d'Auguste. Il s'agissait, d'ailleurs, d'un magasin plutôt que d'une salle d'exposition et les monuments étaient, non vraiment exposés, mais déposés un peu au hasard et malaisément visibles [1]. La salle n'en avait pas moins son garde particulier, qui au moment de la Révolution était Pajou, et elle continua un temps de former un organisme distinct du Musée. L'Institut y tint ensuite ses séances générales et, comme on pensait l'orner dans ce dessein « d'objets d'art qui devraient, disait-il, faire partie de la collection du Museum », le Conservatoire, dans sa séance du 7 pluviose an IV (27 janvier 1796), demandait, « pour qu'il ne reste aucun regret de cette privation, que la salle des Antiques reste quant aux objets d'art qu'elle renfermera sous la surveillance du Conservatoire du Museum » et aussi qu'elle fût « ouverte au public les mêmes jours que le surplus du Museum [2] ». Mais 1811 seulement nous la montre partie intégrante de celui-ci sous le nom de salle des Fleuves, dû à la présence de deux célèbres colosses du *Nil* (nº 270) et du *Tibre* (271) tirés du Vatican [3].

Il fallut, pour la description des monuments qui y avaient pris place, recourir à un *Supplément*, *Supplément* publié à côté de la *Notice* et qui, non seulement en 1811, où il fut sans doute postérieur à la réédition de la *Notice*, mais lors des rééditions de celle-ci en 1813 et 1814, fut réédité à part et non incorporé.

1. J. F. Blondel, *L'architecture française*, t. IV, p. 28 et 29 n. h. Voy. aussi Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, t. I, p. 488.

2. Archives du Louvre.

3. Il y avait alors environ huit ans que Denon, dans un discours sur les monuments d'antiquité arrivés d'Italie prononcé le 8 vendémiaire an XII (1er octobre 1803) à la séance publique de la classe des beaux-arts de l'Institut national, disait déjà (p. 8) : « Je ne décrirai pas encore les statues du *Nil* et du *Tibre* qui décoreront bientôt de nouvelles pièces où seront présentées de nouvelles richesses. Je ne veux point anticiper sur nos jouissances futures; il suffit de savoir qne sept autres salles se préparent, qu'il y en aura d'entièrement consacrées aux monuments égyptiens, d'autres où l'on ne verra que des statues de marbres colorés, dans lesquelles la richesse de la matière et la difficulté du travail entrent en comparaison avec la mérite de l'ouvrage. »

[18] SUPPLÉMENT | A LA NOTICE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | CONTENANT L'INDICATION | DES MONUMENTS | EXPOSÉS DANS LA SALLE DES FLEUVES | PRIX, 50 CENTIMES. | A PARIS. | IMPRIMERIE DE L. P. DUBRAY, | RUE VENTADOUR, N°. 5. | — | 1811 [1].

In-12, 1 feuillet non numéroté, 6 pages, la première et la dernière non numérotées, les quatre autres numérotées (*ij*) à (*v*), et 24 pages [2].

Le texte finit au bas de la page 24, avec l'indication FIN.

Le *Supplément* comprend les nos 255 à 312, soit 58 numéros, mais en réalité, les nos 265, 266, 267, 268, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 294 et 308 correspondant respectivement aux nos 193, 4, 3, 194, 244, 247, 243, 245, 250, 249, 242 et 159 de la *Notice*, les monuments nouveaux ne sont qu'au nombre de quarante-six : encore n'est-ce pas tenir compte que jusqu'en 1809 le n° 255, la *Vénus du Capitole*, avait été exposée dans la salle des Muses sous le n° 208 de la *Notice* et que, nous venons de le noter, le n° 309, *Lion en basalte*, faisait double emploi avec le n° 252.

Cinq pages d'avertissement, intitulées SALLE DES FLEUVES, nous renseignent sur l'époque de construction de la salle, les sculptures qui la décorent, les colonnes qui y sont placées, notamment les deux colonnes de porphyre ornées des bustes des deux Philippes, qui, nous dit-on, étaient autrefois à Rome dans le Palais Altemps et qu'en effet l'empereur venait de se faire envoyer [3]. Il y est formellement indiqué (p. *ij*), entre autres, que « les deux statues de Bacchus et de Cérès, adossées au mur de la cheminée... sont... des ouvrages de *Jean Goujon* », ce que Courajod, à qui cette affirmation avait échappé, a, de son côté, établi [4].

1. N° 7 de la bibliographie de M. Fröhner (*Notice de la sculpture antique*, p. XIV).

2. Bibliothèque nationale (V. 47561); Bibliothèque de l'Institut (N. 33, F. 5); Bibliothèque de l'École des Beaux-arts (H. 31); Bibliothèque d'art et d'archéologie (A. Mus. 137); Bibliothèque du Musée du Louvre (2090).

3. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, nos 1068-1069. Voyez, sur ces deux colonnes, mon étude *Deux colonnes de porphyre ornees de bustes au Musée du Louvre*, extrait des *Mélanges Boissier*, 1903.

4. *La cheminée de la salle des Caryatides au Musée du Louvre*, extrait du

[19] SUPPLÉMENT | A LA NOTICE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE NAPOLÉON, | CONTENANT L'INDICATION | DES MONUMENTS | EXPOSÉS DANS LA SALLE DES FLEUVES | PRIX, 50 CENTIMES. | A PARIS. | IMPRIMERIE DE L. P. DUBRAY, | RUE VENTADOUR, N°. 5. | — | 1813 [1].

In-12, 6 pages, la première et la dernière non numérotées, les quatre autres numérotées (*ij*) à (*v*), et 24 pages [2].

[20] SUPPLÉMENT | A LA NOTICE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE, | CONTENANT L'INDICATION | DES MONUMENTS | EXPOSÉS DANS LA SALLE DES FLEUVES. | PRIX, 50 CENTIMES. | A PARIS. | IMPRIMERIE DE L. P. DUBRAY, RUE VENTADOUR, N°. 5. | — | 1814 [3].

In-12, 6 pages, la première et la dernière non numérotées, les quatre autres numérotées (*ij*) à (*v*), et 24 pages [4].

Le nom de Napoléon a disparu du titre, comme dans l'édition de 1814 de la *Notice*, mais il est encore parlé dans l'avertissement, p. (*v*), du Musée Napoléon.

IX

Il n'y eut de modification à ce *Supplément* qu'en 1815, lors de l'ouverture, dans la galerie qui forme aujourd'hui la galerie de la Melpomène, de trois nouvelles salles, — les salles dites du Silène (aujourd'hui du Tibre) et du Gladiateur et une nouvelle salle des Muses, distincte de la salle des Muses primitive disparue depuis l'édition de 1809, l'actuelle salle de la Pallas de Velletri, — salles à l'installation desquelles se réfère déjà, à la date du 20 fructidor an X (7 septembre 1802), le citoyen Raymond en annonçant au Conseil (594e séance) « qu'il va commencer les travaux pour le placement des antiquités recueillies à Naples

t. VII des *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*.

1. N° 9 de la bibliographie de M. Fröhner (*Notice de la sculpture antique*, p. XIV).

2. Bibliothèque nationale (V. 47562).

3. Inconnu à M. Fröhner.

4. Bibliothèque nationale (V. 47563) et Bibliothèque de la ville de Paris (2670).

dans la partie du Louvre qui donne sur le jardin de l'Infante » et en faisant valoir que le Laocoon, « retiré de la place qu'il occupe [1] et placé dans la galerie projetée serait éclairé plus convenablement puisqu'il recevrait le jour de sa droite [2] ».

[**21**] SUPPLÉMENT | A LA NOTICE DES ANTIQUES | DU | MUSÉE, | CONTENANT L'INDICATION | DES MONUMENTS | EXPOSÉS DANS LA SALLE DES FLEUVES, | DE SILENE, DU GLADIATEUR ET DES MUSES. | PRIX, 75 CENTIMES. | A PARIS, IMPRIMERIE DE DUBRAY ET Cie, | RUE VENTADOUR, N° 5. | — | 1815 [3].

In-12, 4 pages, la première non numérotée, les deux autres numérotés (*ij*) à (*jv*), et 30 pages [4].

Le texte des pages [*i*] à [*jv*) intitulées SALLE DES FLEUVES reste le même que dans les éditions précédentes et le nom de Napoléon, disparu du titre, s'y trouve toujours (p. *jv*), mais les lignes sont plus serrées et la mise en pages différente.

Le catalogue lui-même, tant pour le texte que pour la mise en pages, est, jusqu'à la fin de la page 24, la reproduction exacte des éditions de 1811, 1813 et 1814 du *Supplément*, comprenant les nos 255 à 312 exposés dans la salle des Fleuves.

Viennent ensuite les pages 25 à 30, qui sont une addition, imprimées en caractères plus petits et dont la numérotation est donnée au milieu de l'en-tête des pages entre parenthèses, comprenant, sous les nos 313-330 (p. 25-26), les monuments de la salle de Silène et ceux de « l'arcade qui introduit à la salle du Gladiateur », sous les nos 331-358 (p. 26-27) ceux de la salle du Gladiateur, et sous les nos 359 421 (p. 27-30) ceux de la nouvelle salle des Muses. Les monuments sont distingués dans chaque salle en « statues » et « bas-reliefs », et même, dans la salle des Muses, en « statues », « bustes », bas-reliefs » et « sarcophages, autels et autres monuments ». Les mentions, très sommaires,

1. Le *Laocoon*, nous l'avons dit, était placé dans une niche devant la fenêtre du balcon dit de Charles IX.
2. Archives du Louvre.
3. *Notice de la sculpture antique*, p. XIV, n° 11.
4. Exemplaire en ma possession.

se réduisent d'ailleurs presque exclusivement à l'indication des sujets.

M. Fröhner, en signalant ce *Supplément*, dit qu'il « porte à 384 le nombre total des sculptures cataloguées sous le premier empire [1] ». Il faut, en réalité, semble-t-il, réduire le chiffre de 421 monuments à 383, trente-sept numéros (nos 265 à 268, 282 à 287, 294, 308, 315, 331, 332, 338, 339, 341, 345, 347, 349, 359, 367, 372, 377, 384 à 386, 388, 391, 394 à 398 et 417) faisant double emploi et le *Lion en basalte* étant, nous l'avons déjà relevé, deux fois porté sous les nos 252 et 309.

Il n'existe pas, je crois, à Paris d'exemplaire, mais je dois à l'obligeance de M. J. J. Marquet de Vasselot, conservateur adjoint du département des objets d'art du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, la communication du catalogue suivant [2] :

[22] A | DESCRIPTIVE CATALOGUE | OF THE | ANTIQUE STATUES, PAINTINGS, | AND OTHER PRODUCTIONS | OF THE | FINE ARTS, | that existed in | THE LOUVRE, | AT THE TIME THE ALLIES TOOK POSSESSION OF | PARIS IN JULY 1815. | — | TO WHICH ARE ADDED, | SOME USEFUL HINTS | TO THOSE WHO INTEND TO VISIT THE MEMORABLE | FIELD OF | WATERLOO. | — | EDINBURGH : | PRINTED FOR FRANCIS PILLANS, 58. SOUTH BRIDGE | STREET; T. & G. UNDENDOOD, 32. FLEET | STREET, AND JOHN ANDERSON, | 40. WEST SMITHFIELD, | LONDON. | *John Pillans, Printer.* | — | 1816.

2 pages marquées [*i*]-*ii* et 229 pages en dix-neuf cahiers marqués A (p. 1-12), B (p. 13-24), C (p. 25-36), D (p. 37-48), E (p. 49-60), F (p. 61-72), G (p. 73-84), H (p. 85-96), I (p. 97-108), K (p. 109-120), L (p. 121-132), M (p. 133-144), N (p. 145-156), O (p. 157-168), P (p. 169-180), Q (p. 181-192), R (p. 193-204), S (p. 205-216) et T (p. 217-228) et la page 229. Les premier et troisième feuillet

1. *Notice de la sculpture antique*, p. x.
2. Il a été mentionné sommairement par D. Murray, *Museums, their history and their use*, t. III, p. 86 : « *A descriptive Catalogue of the antique statues.... that existed in the Louvre.... in july 1815.* 12mo, Edinburgh, 1816. »

des cahiers A à O, le premier du cahier P, les premier et troisième des cahiers Q à T sont respectivement marqués A, A 3, B, B 3, C, C 3, D, D 3, E, E 3, F, F 3, G, G 3, H, H 3, I, I 3, K, K 3, L, L 3, M, M 3, N, N 3, O, O 3, P, Q, Q 3, R, R 3, S, S 3, T et T 3.

Les pages [*i*] à *ii* sont occupées par un avertissement, ADVERTISEMENT, qui débute par le passage suivant :

« La vanité nationale des Français fut trop profondément blessée par l'enlèvement des productions des Beaux-Arts hors de leur Capitale pour admettre qu'il fût permis de laisser dans la circulation générale aucun témoignage de ce dont ils avaient un jour été possesseurs ; et en conséquence, avant même que l'œuvre de *destruction*, comme ils l'appelaient, n'eût été exécutée, les Catalogues des Statues Antiques et des Peintures commencèrent à disparaître. De même que les N et les autres symboles du règne de Bonaparte, ils ont aujourd'hui, croyons-nous, été entièrement détruits, et, sauf dans les bibliothèques des curieux, ils ne sont plus trouvables nulle part. »

Les pages 1 à 225 forment le catalogue proprement dit. Les pages 225 à 229 contiennent les conseils aux voyageurs.

Il suffit d'indiquer ici que la partie réservée à la sculpture antique,— disposée, nous dit-on (p. 2), « dans la partie du Louvre attenante aux bâtiments inachevés appelés Collège des Arts » et « dont les différentes galeries ou salles sont nommées d'après les peintures allégoriques qui les ornent », — occupe les pages 2 à 78, ainsi répartie : I, Vestibule, nos 1-14 (p. 2-7); II, salle des Empereurs, nos 15-39 (p. 17-13); III, salle des Saisons, nos 40-70 (p. 13-21); IV, salle des Hommes illustres, nos 71-82 (p. 21-24); V, salle des Romains, nos 83 107 (p. 24-33); VI, salle du Laocoon, nos 108-128 (p. 33 42); VII, salle d'Apollon, nos 129-189 (p. 43-59); VIII, salle de Diane, nos 190-254 (p. 60-71); IX, salle des Fleuves, nos 255-312 (p. 71-74); X, salle de Silène, nos 313 330 (p. 75); XI, salle du Gladiateur, n° 331-358 (p. 75-76); XII, salle des Muses, nos 359-421 (p. 76-78).

Le numérotage et le texte des huit premières salles, Vestibule, salle des Empereurs, salle des Saisons, salle des Hommes illustres, salle des Romains, salle du Laocoon, salle d'Apollon et salle de Diane, ne sont au fond que ceux de la *Notice* de 1809,

réimprimée en 1811, 1814 et peut-être en 1815. Il en est de même pour les quatre salles suivantes, salle des Fleuves, salle de Silène, salle du Gladiateur et salle des Muses, par rapport à l'édition de 1815 du *Supplément* augmentée des monuments des salles de Silène, du Gladiateur et des Muses, avec quelques réductions encore, pourtant, dans le texte déjà très sommaire, et le catalogue pour ces salles ne mérite plus d'aucune manière son titre de « descriptif ».

Le seul point sur lequel l'auteur ait fait œuvre personnelle est l'addition des indications relatives à la restitution des monuments ou à leur maintien au Louvre. Il s'en fait gloire, d'ailleurs, vantant, autant que la justesse des descriptions, l'exactitude de son catalogue. « Il a été, écrivait-il (p. 2), plus particulièrement induit à réimprimer ce Catalogue pour avoir été mis à même, grâce à l'obligeance d'un ami qui passa l'automne de 1815 à Paris, de noter les statues et peintures qui ont été enlevées et dans une certaine mesure d'informer le voyageur du lieu où elles sont visibles aujourd'hui. »

Le malheur est que, sur ce point, les indications sont grossièrement erronées. Non seulement il étend la restitution à tous les monuments provenant des conquêtes de la Révolution et de l'Empire, ignorant aussi bien l'abandon fait en 1815 par le gouvernement pontifical d'un certain nombre de monuments, tels, pour ne citer que les plus importants, que la *Melpomène* et le *Tibre* du Vatican, le *Sarcophage des Néréides* et le *Sarcophage des Muses* du Capitole [1], que les échanges par exemple conclus avec l'Autriche pour les *Suovetaurilia* de la Bibliothèque Saint-Marc à Venise [2] ou avec la Prusse pour les *Forges de Vulcain*; mais son zèle va jusqu'à indiquer, pour plusieurs statues ou bas-reliefs de la collection Borghèse, qu'ils ont été « envoyés à Rome, rendus à l'Italie », et sans doute est-ce que cette acquisition elle aussi ne trouvait pas grâce à ses yeux. Il écrit en effet (p. 78), au sujet des deux salles du Gladiateur et des Muses, qui, comme la salle de Silène, contenaient de nombreux marbres de cette pro-

1. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n°s 411, 593, 342, 475.

2. Voy. mon étude sur *Les bas-reliefs historiques romains du Musée du Louvre* (extrait des *Monuments Piot*, t. XVII, 1909), p. 48, n. 6.

venance, que, « comme les deux dernières Salles mentionnées ne contenaient qu'*une* statue appartenant proprement à la France, elles ont été laissées complètement vides » : rien n'indique malheureusement quelle est cette unique statue et le mot ne convient guère au *clypeus* avec le soi-disant portrait de Drusus (n° 358) [1], mais l'on aimerait à croire pourtant que la possession de cet antique de l'ancienne collection du Roi, comme celle du *Héros auprès d'un trophée* (n° 353) apporté de Fontainebleau [2], pouvait trouver grâce à ses yeux. Il suffira, pour indiquer jusqu'où la passion a pu l'induire en erreur, d'indiquer, parmi les sculptures de ces salles encore visibles au Louvre, — en dehors même des monuments signalés de nouveau seulement pour mémoire et avec renvoi à des numéros antérieurs et aussi en dehors des deux marbres que nous venons de citer, — le *Faune à l'enfant* [3], le *Gladiateur Borghèse* [4], les deux *Jeunes Satyres jouant de la flûte* [5] et le *Sarcophage de Diane et Actéon* [6].

Le véritable motif qui fit momentanément vider les salles récemment ouvertes était autre et l'auteur lui-même l'indique en seconde ligne lorsqu'il continue (p. 78) : « Par suite des numéros enlevés des autres galeries, le tout avait un aspect désolé et mélancolique. Le Directeur du Musée, cependant, a dès avant ce temps réuni l'ensemble de ce qui restait dans les galeries d'abord mentionnées ».

L'auteur pourtant, rendons-lui cet hommage, était ailleurs plus juste. Signalant, page [1], que, « quand les armées de l'Angleterre et de Prusse prirent possession de la capitale de la France le 5 juillet 1815, elle contenait certainement la plus riche collections de statues antiques, aussi bien que de tableaux et de peintures des plus grands maitres, qui eût jamais été et peut-être sera jamais rassemblée en un seul endroit », il ajoute : « L'immense Galerie du Louvre offrait la place pour l'étalage de

1. *Catalogue sommaire des marbres antiques*, n° 1657.
2. *Ibid.*, n° 531.
3. *Ibid.*, n° 922.
4. *Ibid.*, n° 527.
5. *Ibid.*, n°s 594 et 595.
6. *Ibid.*, n° 459.

près de deux mille peintures capitales, tandis que les Salons ou Salles du rez-de-chaussée se prêtaient à l'exposition la plus avantageuse des statues, et des restes de la sculpture antique, recueillis dans toutes les parties du monde. Le tout était conservé avec le plus grand soin; et les portes du Louvre étaient en tout temps ouvertes à l'amateur ou à l'artiste qui pouvait désirer étudier ces merveilleuses productions des beaux-arts, tandis que l'étranger curieux pouvait flâner dans la Galerie ou dans les Salles, et rester en admiration devant elles aussi longtemps qu'il le voulait. Il est pénible de songer, et quiconque aime les beaux-arts doit regretter, que la nation française ne possédât ces précieuses productions que comme butin de ses armées, car elles sont maintenant dispersées de nouveau à travers l'Europe et dans une grande mesure perdues pour le monde ».

Le témoignage mérite d'être relevé dans la bouche d'un ennemi. Il n'est que trop vrai que l'on s'était leurré d'un espoir que les événements vinrent cruellement démentir en regardant comme définitive la réunion, momentanément unique, des œuvres d'art qui avaient pris le chemin de la France pour former le Musée Napoléon. Mais, plus équitable que l'auteur de la *Description*, si l'on ne peut dire que les reprises de 1815 furent dans une grande mesure perdues pour le monde, il n'en reste pas moins, et c'est le grand écueil des études muséographiques, que, à côté du Vatican et du Capitole qui se repeuplèrent des statues antiques qu'ils regrettaient, d'autres collections ne revinrent pas à leur lieu d'origine. Il en fut ainsi notamment pour la collection Albani. En dehors des pièces qui en demeurèrent au Louvre, seules les plus célèbres reprirent la route de Rome. Le propriétaire trouvait trop coûteux les frais de transport. Le reste alla à la Glyptothèque que fondait à Munich le prince royal Louis de Bavière. Louis XVIII, en outre, par une décision vraiment remarquable, si l'on songe à l'état où se trouvait la France, en rachetait vingt marbres considérés comme particulièrement désirables à sauver pour le Musée Royal [1]. L'acquisition faite avant la fin de 1815, le 5 décembre, au prince Albani, plus sou-

1. Voy. mes *Notes sur quelques monuments du département des antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre*, p. 4 6.

cieux de tirer argent de sa collection que de la récupérer, n'était d'ailleurs que le premier acte de l'admirable effort qui fut soutenu pour réparer dans la mesure du possible les pertes dues aux reprises des Alliés. L'exposition de nombre de monuments, soit laissés jusque-là en magasins par défaut de temps ou manque de place, soit négligés comme d'intérêt secondaire, meublait bientôt, le 19 mars 1817, trois nouvelles salles, les salles de la Melpomène et de l'Isis (aujourd'hui de la Vénus de Milo) et le Corridor de Pan, que, par une sorte de fière protestation, le Louvre ouvrait au temps même où il aurait pu sembler qu'il dût être contraint de se restreindre. Il s'y ajoutait encore, peu après, en juillet 1818, — à une époque et dans un état des connaissances sur l'antiquité où l'attention et le goût des savants n'étaient pas attirés comme ils le sont aujourd'hui sur les œuvres de date, de facture et d'origine purement grecques, et la reconnaissance n'en doit être que plus grande à M. le Cte de Forbin, directeur général des Musées royaux, et à M. de Clarac, qui venait de succéder à Visconti comme conservateur des antiques, — l'achat d'une grande partie de la collection Choiseul-Gouffier, qui forme toujours au Louvre un fonds très important de marbres provenant de la Grèce propre [1]. Et ainsi, de nouveau, s'enrichissaient assez les collections pour aboutir au développement complet de ce qui, jusqu'à la construction du nouveau Louvre, devait constituer le Musée des Antiques, par l'ouverture des dernières salles reliant la salle de la Vénus de Milo (alors de l'Isis) au Corridor de Pan, salle des Grâces (de Psyché), de l'Aruspice (du Sarcophage d'Adonis), d'Hercule (de l'Hermaphrodite de Velletri), de la Médée. Le temps était passé de l'ancienne *Notice de la galerie des antiques* et dès 1817 la remplaçait, mais mieux encore en 1820 remaniée et singulièrement augmentée, la *Description des antiques du Musée Royal.*

Étienne Michon.

1. Le comte de Choiseul-Gouffier était mort à Aix-la-Chapelle le 20 juin 1817, mais sa collection ne fut mise en vente « à l'ancien *hôtel de Marbœuf*, dit Idalie, grande avenue des Champs-Élysées », que le 20 juillet 1818 et jours suivants. Le Louvre y acquit, outre une statue, quelques bustes et la métope du Parthénon qu'il possède, la presque totalité, quatre-vingt-dix-neuf au juste, des inscriptions grecques.

LE SYMBOLISME

ET

LES FILIGRANES[1]

Sous le titre de : *La langue perdue du symbolisme* [2], M. Harold Bayley vient de faire paraitre un ouvrage intéressant et original. Ce sont deux volumes de 375 et 388 pages, sur superbe papier et imprimés avec soin et élégance. Il nous est impossible de résumer en quelques pages un travail semblable, riche en détails de tous genres. L'auteur y aborde tout ce qui a trait à la nature :

La terre (montagnes, rochers, pierres précieuses, volcans).

L'eau (mer, sources, fleuves, rivières, puits).

L'air et le feu.

Les animaux réels et fantastiques (lion, ours, léopard, renard, bœuf, cheval, âne, chien, cerf, aigle, vautour, colombe et autres oiseaux, serpent, crocodile, scarabée, licorne, griffon, basilic, sirène).

Les végétaux (arbres divers, vignes, raisin, fleurs de lys, fleurs et fruits).

Les astres (soleil, lune, étoiles et constellations).

Les monuments préhistoriques, et même les contes de fées, les

1. Les numéros des filigranes indiqués dans ce travail sont ceux de notre ouvrage : *Les Filigranes* (Dictionnaire historique des marques du papier, etc. Genève, 1907, 4 vol. in-4). Ne pouvant reproduire ici ces nombreuses figures, nous renvoyons le lecteur à notre livre.

2. *The Lost Language of Symbolism*, an inquiry into the origin of certain letters, words, fairy tales, folklore and mythologies, by Harold Bayley. London, Williams et Norgate, 1912, 2 vol. avec 1418 vignettes dans le texte.

légendes populaires, celles relatives au grand roi Salomon et au *Cantique des cantiques*. C'est une lecture intéressante et instructive, au cours de laquelle on pourra admirer à la fois la science et l'imagination de l'auteur. Ce qui frappe dans ce livre, c'est la grande ressemblance que l'on constate dans nombre de mythes, de légendes et de traditions. Et au fait, cela n'a rien de bien extraordinaire. En effet, les penseurs de tous les temps et de tous les pays, qu'ils s'appellent poètes, philosophes, fondateurs ou propagateurs de religions, ont tous dû, pour se faire comprendre des foules, transposer en quelque sorte les idées abstraites en des faits tangibles et faciles à saisir. Tous ont donc eu recours aux comparaisons, aux paraboles, aux similitudes. Et ces images, ils les ont prises dans le fonds commun à toute l'humanité, aux phénomènes de la nature et aux faits de la vie usuelle. Rien donc d'étonnant à ce qu'on retrouve un peu partout les mêmes légendes. Rien de plus naturel que ces allégories, de même que les mots qui les représentent, aient franchi ensemble le temps et l'espace pour parvenir jusqu'à nous. L'étymologie, la linguistique et l'ethnographie sont fortement mises à contribution, mais nous ne suivrons pas l'auteur sur ce terrain où la compétence nous fait défaut. En outre, l'auteur s'appuie sur les filigranes, qui jouent un rôle capital dans son livre, dont ils illustrent à la fois la pensée et les pages. Sur 1418 figures dans le texte, plus de 1200 sont des filigranes empruntés à notre ouvrage.

Dans ce domaine, nous voulons examiner de près les idées et les assertions de l'auteur. Dès l'entrée de son ouvrage, M. Bayley reproduit les thèses ou conclusions d'un livre publié par lui en 1909 et intitulé : *Nouvelle lumière sur la Renaissance* [1].

Nous avons rendu compte de ce livre dans : *Les filigranes ont-ils un sens caché? une signification mystique ou symbolique* [2]? L'auteur, en reproduisant ses thèses antérieures, ne dit pas s'il les maintient intégralement, ou s'il les modifie sur certains points. Mais, à en juger par quelques passages, il semble qu'il a con-

1. *A New light on the Renaissance*, London, Dent, 1909.
2. Dans le *Bibliographe moderne*, Paris, 1909, p. 309.



servé ses idées primitives. Pour lui, les papetiers d'Occident sont bien les fils des Albigeois, traqués et persécutés; car il note avec satisfaction qu'un huguenot, M. de Portal, réfugié en Écosse à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, porte un nom connu parmi les Albigeois, et il admet que l'industrie de la papeterie a fleuri dans les provinces où le protestantisme s'est établi. Pour lui, les papetiers constituent de père en fils une association presque fermée, où les idées mystiques des pères albigeois ont passé aux fils d'abord, Vaudois et Cathares, puis huguenots, et enfin franc-maçons. Ces descendants ont conservé la foi de leurs aïeux et le désir ou le besoin de la manifester par des symboles filigranés. C'est à ce titre que les marques du papier intéressent M. Bayley. Il a emprunté à notre dictionnaire presque tous les filigranes qu'il reproduit. Nous le suivrons donc pas à pas et verrons ce qu'il en est de ce symbolisme transmis aux papetiers par leurs ancêtres. Disons tout d'abord que les filigranes sont trop souvent mal dessinés dans les papiers où ils se trouvent, et qu'on peut n'être pas toujours d'accord sur les objets qu'ils représentent. Non seulement il en est un certain nombre (nous en avons reproduit 108) dont le sens nous échappe, mais il en d'autres dont la signification est douteuse. Nous n'avons donc rien à objecter à ce que M. Bayley appelle *perruque* (fig. 6166-6168-6169-6170) ce que nous avons pris pour un fer à cheval; *diamants*, ce que nous avons appelé losanges (fig. 10611-10616); *gouttes de rosée* (fig. 16088-16095-16096-16097-16101-16102-16103), ce que nous avons qualifié d'indéterminés.

Notons, en passant, que l'auteur a fortement réduit les dimensions des filigranes qu'il reproduit, et qu'il ne donne ni leur date ni leur provenance, qui semblent n'avoir pour lui aucun intérêt. C'est regrettable pour ses lecteurs, car chacune des grandes régions papetières a eu son style propre et son système particulier d'ornementation et de disposition. Chaque période aussi a eu ses marques spéciales et les a constamment variées, de sorte que le changement perpétuel est le caractère distinctif des filigranes. C'est ce qui leur donne leur principal intérêt aux yeux des paléographes. Ceci dit, il est temps d'entrer dans l'examen des figures données par M. Bayley. Il ne nous est pas

possible de les prendre une à une, cela nous entrainerait trop loin. On laissera de côté celles, très nombreuses, dont l'auteur ne donne aucun commentaire et qu'il reproduit on ne sait pourquoi de préférence à d'autres. Puis on groupera les autres marques en deux grandes classes : 1° celles où les marques sont simples, sans aucun accompagnement, et doivent par elles-mêmes être des symboles; 2° celles qui sont accompagnées d'un dessin accessoire qui doit préciser leur signification symbolique, à savoir : ornements, armoiries, une ou plusieurs lettres, un mot entier.

I. — Filigranes simples.

Nous commenterons ici, un peu au hasard, bon nombre de filigranes étudiés par M. Bayley et nous rapporterons ce qu'il en dit sans chercher à combattre ses idées, sauf quand elles sont manifestement erronées.

Anges : Les mystiques admettaient que les fidèles étaient gardés par des anges. Les figures de 601 (-612-613-616-620-625 677) à 678 sont donc des anges gardiens.

Le filigrane *tête humaine*, vu de profil, avec trois boucles de cheveux descendant sur la nuque (fig. 15670 à 15699), doit représenter, suivant notre auteur, la tête de Jésus-Christ. Il en voit la preuve dans ces trois mèches, allusion certaine, selon lui, à la Trinité. Il voit une deuxième preuve de cette attribution dans le nom de Jésus donné à un format de papier et il estime que ce nom a dû être donné primitivement au papier marqué de cette tête humaine de profil. Nous ne pensons pas qu'il en soit ainsi. Le nom de *Jésus* est bien celui donné à un format de papier, mais primitivement il désignait un papier filigrané non pas de la *figure* de Jésus, mais du *nom* de Jésus, ainsi que l'indiquent les anciens règlements de la fabrication du papier. Le nom de Jésus, en effet, c'est-à dire son monogramme, I H S (fig. 9460 à 9481) constitue une marque très ancienne qui a été usitée jusqu'à nos jours.

La Tête de nègre (fig. 15603-15605-15618-15648-15660-15663) représente, selon M. Bayley, l'homme asservi au péché, aveu-

glé par le bandeau de l'ignorance et de la sensualité, mais affranchi de son esclavage, ayant recouvré la vue, son bandeau ayant été levé. Il n'y a rien à objecter à l'idée de voir un bandeau dans ce que nous avons considéré comme un turban ou un ruban destiné à retenir des cheveux. Mais pourquoi le filigraniste représenterait-il une tête de nègre? car ce type est nettement caractérisé par le nez épaté et les lèvres épaisses. Le nègre étant toujours ou un idolâtre, ou un mahométan, représenterait bien mal le fidèle auquel M. Bayley fait allusion. Dans les figures 7541-7542-7544, l'auteur croit reconnaître Cendrillon portant sur sa tête l'ornement en forme de croissant de la déesse de l'aube. Les figures 13856-13860-13862-13897-13898-13900-13902 représentent une *Sirène*. L'auteur rappelle à ce sujet qu'un des noms donnés à la Vierge Marie est l'*Étoile de la mer*, titre qui ne s'appuie pas sur la Bible, mais qu'on peut rattacher à des cultes antérieurs. Le nom *Marie* est proche parent de *mer* ou *mare*. Marie est parfois représentée comme femme ou sirène tenant à la main le miroir de la perfection.

Le *Forgeron* frappant sur son enclume (fig. 7556-7558) est l'image de la pensée.

Dans le *Cavalier ou Postillon* (fig. 2911) notre auteur reconnait indifféremment Roland jouant du cor et appelant les Français; ou Heimdal, personnage mythologique scandinave, rassemblant les dieux et héros. Le cor de Roland est l'emblème de la prédication hérétique.

Homme : la figure 7543 représentait Zeus assis sur un zigzag à cinq pointes qu'on pourrait appeler crête de coq.

Le Griffon était commis à la garde du trésor de la sagesse.

Singe : Le babouin avec pattes en l'air fut adopté comme emblème de la sagesse à cause de son expression sérieuse et de ses manières humaines ; son habitude de bavarder au lever du soleil le fit vénérer comme étant celui qui salue le jour naissant. Cet animal, ainsi que l'ibis, était l'emblème de Toth le réformateur, le dieu de l'écriture et de la science (chez les Égyptiens). Il est difficile d'admettre que les filigranistes aient pensé à un antique dieu égyptien en traçant les jolis dessins des figures 13850-13851. Quant à l'ibis ou cigogne (fig. 12082 à 12087),

il aurait eu une signification analogue parce qu'il saluait le soleil à son lever.

Dans l'*Insecte* (fig. 7870) M. Bayley veut voir, bien à tort il nous semble, le scarabée sacré. Nous y voyons plutôt une coccinelle.

La Panthère (fig. 7884 à 7896) ou *Léopard*, avec ses taches ou yeux, personnifierait le Veilleur, dieu qui voit tout. Elle représenterait aussi, dans un spécimen où la queue se termine en fleur de lys, l'Incompréhensible.

Bélier et Bouc (fig. 2833 à 2836), le bélier, signe du zodiaque, est l'emblème de la chaleur créatrice. Son nom se rapproche de Belenus, l'Apollon celtique. Le dieu Pan avait la forme d'un bouc.

Le Bœuf entier ou Taureau (fig. 2810-2820-2822) constitue les armes parlantes de *Turin*, ville dans le voisinage de laquelle ont existé des papeteries qui avaient pris pour filigrane les armoiries de la ville. Cette origine très simple ne suffit pas à M. Bayley, pour qui le bœuf est la personnification du serviteur humble, laborieux et fidèle. La preuve que c'est bien ce sens mystique qu'il faut attribuer au bœuf, il la voit dans le fait que, dans plusieurs variétés, la queue se divise en trois bouts qui rappellent la Trinité dans l'Unité.

Le Cheval : Personnification de l'intelligence dans les figures 3564-3585-15573, le cheval est accompagné d'une bride qui représente la sagesse. Cette signification est soulignée par la présence d'une fleur de lys ou d'un anneau.

Le Lézard, *l'Alligator et le Crocodile* étaient vénérés comme symboles de la sagesse et de la raison qui n'a pas besoin de de parler.

Oiseaux : On rencontre comme filigranes bien des oiseaux différents.

L'Aigle : Oiseau de Jupiter qui lance la foudre.

L'Oie, Canard ou Cygne, palmipèdes dont la signification a embarrassé assez longtemps M. Bayley, et dans lesquels en définitive il reconnait une personnification du Saint-Esprit ou de quelque divinité. Il rappelle que les Hindous ont représenté Brahma, le souffle de la vie, monté sur une oie.

Nous avons déjà mentionné les échassiers.

Dans les figures 12194-12196, M. Bayley croit reconnaitre des martinets, dont le nom dérive de Maat, déesse de la vérité.

L'Escargot (fig. 5975) est l'esprit caché, la bête qui se cache dans sa maison.

Les Poissons (un ou deux) ont la même signification que le cheval : intelligence, sagesse. Par l'étymologie, l'auteur montre des rapports entre différents poissons, Jésus, Salomon, et des divinités païennes.

Le Sanglier (fig. 13570-13586-13587), honoré par les peuples anciens, est aussi une incarnation de Vichnou qui s'appelle alors *Késava*. Ceci expliquerait la lettre K qui surmonte deux de ces dessins.

La Licorne : Emblème de l'intelligence pure et innocente, dont on se sert pour attaquer et pour se défendre. Emblème aussi de la parole de Dieu, du Messie, du Juge juste.

Plusieurs *Quadrupèdes* n'ont pas une figure bien caractéristique. M. Bayley voit dans les figures 12929-12961-12982-12984 des chacals, des renards, animaux qui savent frayer le chemin dans le désert. Ils représentent la ruse, la présence d'esprit, la sagesse.

Le chien est un symbole de l'aurore, du veilleur, du flair, de l'intelligence.

Le Scorpion était l'attribut de la déesse égyptienne Selk, déesse de l'écriture, gardienne des livres (fig. 13611-13612-13614-13616).

L'Écrevisse (fig. 5938-5940) est la gardienne de la clef de la connaissance.

Le Serpent, qui d'habitude est l'emblème de la ruse, de la finesse, devient aussi celui de l'expiation, lorsqu'il se trouve enroulé autour d'une croix, comme dans les figures 15366 à 15456. Lorsqu'il s'enroule autour d'une tige, il devient type de la régénération, parce qu'annuellement il change de peau et recommence pour ainsi dire une vie nouvelle. La preuve que c'est bien ce sens qu'il faut lui attribuer se trouve dans le fait que les filigranes (fig. 8231-8232-9000-9001-9887) sont accompagnés de la lettre *r* minuscule gothique, qui doit signifier

régénération. Par malheur pour l'hypothèse de M. Bayley, le même *r* minuscule gothique accompagne d'autres filigranes où ne figure pas le serpent (fig. 14601-15148, tête de bœuf) (fig. 12375-12376, ours) (fig. 8227-8228-8229, 9906, 9883, 9884, écussons).

Chez tous les peuples employant des hiéroglyphes, l'eau est représentée par un trait ondulé qui ressemble à un serpent. Le serpent à deux têtes en forme de G signifie *gnosis*, connaissance. Le même serpent en forme de V est l'initiale de Vichnou.

Le *Serpent*, le *dragon*, le *griffon*, qui ont un rôle protecteur, sont parfois représentés avec une âme sortant de leur bouche, emblème de l'âme passant par l'épreuve pour se purifier (fig. 13650-13651-13657).

Le Trèfle : La feuille de trèfle est le symbole de la trinité, soit les trois principes de l'essence divine.

Le Trèfle à quatre serait le symbole de la divinité représentée dans la plupart des langues par un mot de quatre lettres.

Le Nœud de Salomon (fig. 11979 à 11981), formé par une croix dont les extrémités sont reliées par des arcs de cercle, serait un symbole de l'infinie bienfaisance de Dieu.

L'Œil serait le symbole de la vigilance suprême (fig. 12072).

Les Lunettes (fig. 10621 à 10629) seraient l'instrument donné au pèlerin par J. C. pour lui permettre de voir toutes choses sous leur vrai jour et de reconnaître ses frères dispersés çà et là dans le monde, inconnus et insoupçonnés.

Les Ailes (fig. 341-342) représentent l'aspiration, le désir du bonheur éternel et de la prière, permettant au fidèle de s'élever jusqu'au séjour éternel.

La Tête de folie (fig. 15725-15734-15736-15738-15752) : Les fidèles, les sages ont passé pour fous, de là le symbole du bonnet de fou.

Quelques-uns des dessins ont le cor de Roland, emblème de la prédication hérétique.

L'Étendard (fig. 161-162) serait l'étendard du Christ; la présence d'une croix, tréflée au sommet, serait la preuve de cette signification.

Le Pot, *La Coupe*, *le Vase* ont un nombre presque infini de

formes et de décorations, qui ont toutes leur sens mystique : salut, délivrance.

Le Cercle : L'œil de l'univers, c'est la lumière. Le soleil, c'est Dieu, qu'on a souvent représenté par un cercle. Le triangle renfermé dans un cercle représente la nature.

Deux Cercles (fig. 3545), *ou char à deux roues*, disposés comme les boules d'un régulateur de machine à vapeur : Ces deux cercles représentent, pour M. Bayley, l'amour suprême et la connaissance.

Trois Cercles : symbole de la perfection.

Quatre Cercles : avec un cinquième cercle plus grand, c'est la sagesse et ses enfants : amour, crainte, savoir, espérance.

La Clef est le symbole de la connaissance.

La Croix : les figures 5613-5615-5617-5622-5681 réunissent en une seule image la croix, l'arbre, les feuilles, l'arbre de la la vie. Bien que la croix soit un symbole chrétien, elle a été employée comme emblème dans les civilisations antérieures, où elle signifie : Pouvoir créateur, éternité, rajeunissement, beauté.

L'Étoile a aussi ses significations diverses. A cinq pointes, elle représente l'étoile de la santé, preuve en soit, dans la figure 6121, les lettres S. H. qui l'accompagnent (*Sanitas hominorum*).

La Botte (fig. 2832) représenterait Dieu, l'éperon d'or, le germe vivifiant, l'étincelle, l'esprit.

Les Crochets : Dans les figures que nous avons désignées comme tels, M. Bayley voit des liens ou chainons, ou des S qui seraient le symbole de *Sanctus Spiritus*.

L'Écot, symbole héraldique, doit représenter l'axe du monde, aussi Eros, père des dieux et des hommes.

La Crosse : Les figures 8904-8908-8911 représentent une crosse rudimentaire ou la lettre P mal dessinée.

La Houppe ou Mouchet, figure 7631, rappelle le câble maçonnique, les cordons des prêtres : emblème du Dieu resplendissant.

La Couronne, filigrane très répandu, serait le symbole de la récompense réservée aux fidèles, selon saint Paul, la couronne de justice, aussi la couronne de gloire et de vie.

Bateaux, Navires : figures 11953-11954-11956-11964-11965-11967. Dans les pays maritimes et les iles, on a cru que le soleil et la lune jouaient le rôle de bateaux. Les Égyptiens croyaient que des barques transportaient les morts.

Les Coutelas, couteaux, épées, selon l'auteur, sont une allusion au millenium et à la prophétie Isaïe, II, v. 4. « Ils forgeront leurs épées en hoyaux et leurs hallebardes en serpes ».

Le Joug (fig. 7872-7874) serait celui de Christ ou de la sagesse.

On trouve dans les filigranes un grand nombre de *fruits*. Parmi ceux-ci :

La *Grenade*, emblème de fécondité, de résurrection et de la Vierge Marie.

La *Figue*, le sein nourricier de la vie.

La *Poire*, le cœur humain.

La *Tour :* Parmi ses nombreuses variantes, M. Bayley s'arrête surtout aux figures suivantes : 15864-15872-15878, à trois créneaux en forme de *M* désignant une trinité : Maat, déesse de la vérité, Marie et Martin, bonne pensée, bonne action, bonne parole. Les figures 15906-15907 seraient composées d'un *M* (Maat) et de deux petits monts; ce seraient des monastères. La figure 15975 représente l'H d'Hermès et le croissant d'Hermès.

La Main était le symbole de la fidélité avec laquelle les mystiques tenaient à leur foi et se soutenaient mutuellement. La main sortant d'un tronc noueux, les figures 11573 et 11510 représentent la racine de l'existence, et l'épine dorsale d'Orisis. Dans les figures 10631-10636-10637, l'auteur voit dans ces mains ou gants un symbole de l'aurore. Les figures 11511-11610 portent à leurs bases des cœurs, emblèmes d'âmes fidèles connues ou inconnues. Les figures 10868 portent un D, allusion à Dyonisos; 11043 un P rappelant Pan; 11052 un V, initiale de vie; 11056 et 11057 les lettres sacro-saintes O. M. ou A. V. M.

La *Main* accompagnée d'ornements divers : Cœurs, symbole d'amour, indiquent le soin que met le fidèle à attirer à lui les âmes de ses frères.

La *main du serment* est expliquée comme suit : le pouce représenterait Dieu le Père; le troisième doigt, plus grand que les autres, Jésus-Christ; le deuxième doigt entre les deux précé-

dents, le Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils; les deux derniers doigts, repliés sur la paume de la main, les deux natures divine et humaine de Jésus-Christ.

Dans la figure 11592, les deux S de *Sanctus Spiritus* ont la même forme que les ouvertures des violons et autres instruments à cordes. On pourrait peut-être en conclure que la musique, pour les premiers artistes, était la voix du Saint-Esprit.

Deux mains serrées, symbole d'amour fraternel.

II. — Filigranes accompagnés d'accessoires divers : Ornements, armoiries, une ou plusieurs lettres, un mot entier.

Si les filigranes simples ont souvent, selon M. Bayley, une signification symbolique, cette signification est accentuée par l'adjonction de *signes*, *ornements*, etc. Parmi ceux-ci, un des plus abondants est incontestablement la *croix grecque*, *latine*, *patriarcale*, *à deux traverses*, et celle que l'auteur appelle de *lumière*, et que nous nommons ordinairement *trait étoilé*. La croix latine somme un très grand nombre de filigranes sans qu'on puisse lui attribuer un sens particulier, puisque, pour les trois monts, par exemple, on trouve à peu près autant de spécimens sans croix que de variétés qui en sont munies. Cependant, M. Bayley veut donner à la croix un sens de sanctification et de rapprochement avec Dieu.

La *Fleur de lys*, qui a été abondamment employée comme filigrane principal, figure aussi souvent comme accessoire. On en peut dire autant du *cœur*, de *l'anneau*, *cercle ou boule*, *de l'oiseau*, *de l'étoile*, *du croissant*, *des crochets ou chaînes*.

La Tête d'âne (fig. 14093) est interprétée par M. Bayley comme l'humilité nous maintenant en contact avec Dieu par la croix.

La *Balance*, symbole de la justice, a été employée dans les états de Venise par plusieurs papetiers qui l'ont agrémentée de signes divers pour caractériser leurs produits. Ainsi la figure 2517 est surmontée d'un oiseau dont l'aile a la forme d'un cœur, symbole de l'amour, selon M. Bayley. La figure 2462 est ornée de la croix de lumière et du chiffre 8, lequel est un autre signe

de régénération, parait-il. En Égypte, c'était un des symboles du dieu Toth, le réformateur, le régénérateur qui versait l'eau purificatrice sur les têtes des initiés. Selon Swedenborg, 8 correspond à la purification, et la forme octogonale des fonts de baptême chrétiens se rattacherait à cette cause symbolique.

La *Sphère* surmontée d'une croix, généralement considérée comme le globe impérial, est le symbole du règne de Dieu sur la terre; le *croissant*, qui l'accompagne parfois à l'intérieur, signifie le royaume des cieux. La diffusion du christianisme est représentée par la croix s'étendant sur le globe et le dépassant, croix terminée par quatre croix (fig. 2937). Le cercle dans lequel sont inscrits trois cercles plus petits doit représenter la trinité dans l'unité.

La *roue dentée*, à l'intérieur de laquelle est un homme (fig. 13323), est une allusion à Brahma portant dans une main l'épée, dans l'autre la branche d'olivier au centre de la roue solaire. Mais dans cette interprétation, que faut-il penser de la croix qui accompagne la marque? Dans la roue dentée ou roue de sainte Catherine, on remarque les attributs suivants : les trois cercles de la perfection, la crosse pastorale du bon berger, le croissant céleste, la couronne de gloire.

A propos de la *cloche*, M. Bayley a commis une singulière erreur. Il constate que sur 258 spécimens de la cloche reproduits dans « *Les filigranes* », 239 sont surmontés d'ornements à trois parties où l'auteur veut voir une fleur de lys, un trèfle ou trois cercles. En réalité, cet ornement est une partie intégrante de la cloche et constitue les pinces ou poignées par lesquelles la cloche est suspendue dans les airs.

La Voile qui surmonte les trois monts (fig. 11926) serait un symbole du Saint-Esprit. Spiritus signifie primitivement souffle ou vent, élément que le filigraniste ne pouvait exprimer qu'en représentant un objet tel que la voile que le vent fait enfler. Pour rendre l'idée que l'esprit habite les sommets des montagnes, l'auteur des figures 12247 et 12249 a employé le symbole bien connu de la colombe.

Dans les *Lacs d'Amour* qui accompagnent la croix, M. Bayley voit des 8, anneaux de la chaine d'or qui relie la créature au

créateur ; tandis que nous y voyons un fragment du collier de l'Annonciade, que les ducs de Savoie faisaient souvent figurer à côté de leurs armes.

M. Bayley tire très bon parti du *nombre* variable d'ornements qui accompagnent les filigranes dont il parle.

Ainsi *un* cercle représente l'omnipotence divine.

deux cercles : la dualité dans l'unité (mâle et femelle, jour et nuit).

trois cercles : la perfection : sagesse, puissance et bonté.

trois colonnes : trinité chrétienne, triple perfection.

quatre est aussi un nombre parfait à cause des quatre côtés du carré qui sont égaux ; ce nombre signifie : divinité, perfection, sommet de l'ascension ; les quatre enfants de la sagesse.

Dans la figure 15066, quatre cercles formant le museau d'une tête de bœuf, M. Bayley croit reconnaître les quatre enfants de la sagesse.

Voit-on une étoile à cinq pointes (fig. 6121-6122), c'est une allusion au fameux pentagone au moyen duquel Salomon contrôlait les génies. Ce triple triangle représentait la lumière et était l'emblème de la santé d'après les pythagoriciens ; la preuve de cette signification, c'est la lettre S de la figure 6122, Sanitas et les lettres S. H. (fig. 6121) Sanitas hominorum.

Le chiffre 7 représente la puissance septuple, l'esprit chef et seigneur des armées célestes. C'est un nombre parfait et sacré.

Il n'est aucun filigrane qui ait eu plus de variétés, tant dans la forme que dans les accessoires que celui de la *Tête de bœuf*.

Dans les figures 14871 à 14875, la tête de bœuf est surmontée d'un trait portant une fleur tandis qu'elle est terminée par un triangle pendant au museau. M. Bayley veut voir dans ces accompagnements une combinaison mystique de la croix, du triangle et du croissant. Or cet ornement (fig. 14878) n'est autre chose que la marque personnelle du papetier Scantio de Brescia.

La tête de bœuf est très souvent stylisée, les yeux en particulier revêtent la forme de deux cercles parfaits ; selon M. Bayley, ils symbolisent alors l'amour et la sagesse.

Les trois traits qui s'échappent du museau du n° 14868 se-

raient trois rayons de lumière. Dans la figure 14365, l'ornement surmontant la tête de bœuf est une ombrelle; selon M. Bayley, c'est un emblème de royauté.

Le *Basilic* sur trois monts (fig. 2719-2723) est un rébus cachant le nom de Pendragon (pen, montagne), titre signifiant : roi des rois.

La *Fleur de lys* est un filigrane très répandu, accompagné parfois du cercle de la perfection (fig. 6711-7034), de la flamme (fig. 6993), du croissant (fig. 7028), de S. Spiritus (fig. 7075-7076). Dans la figure 7254, on rencontre une branche de chêne, une fleur de lys, une couronne; il faudrait y voir l'illustration de la prophétie relative à la racine de Jessé.

La *Sirène* tenant une boule est envisagée par M. Bayley comme la vierge Marie tenant le miroir de la perfection. Le rapport de noms entre *Marie* et la *Mer* l'autorise à voir dans la figure 13900 l'étoile de la mer, Stella Maris.

Le *Pot* qui revêt un très grand nombre de formes, et qui a été d'usage si fréquent, conserve sa signification mystique, et l'oiseau dont il est accompagné dans les figures 12908, 12909, représenterait le Saint-Esprit, tandis que le cœur (fig. 12687) est une allusion à l'amour divin.

La *Clef* ou les *deux clefs* en sautoir cachent dans certains détails de forme des significations symboliques.

Les *poignées* des figures 1136-3776-3789-3791-3910 ont le cœur de l'amour et la perle de grand prix. La fleur de lys de la figure 3849 serait la rose flamboyante de l'amour. Les losanges formés par les poignées de la figure 3889 seraient des diamants, emblèmes de lumière, d'innocence, de vie et de joie.

L'oiseau de la figure 12165 n'est autre que l'oie sainte. La combinaison de la colombe ou de l'oie avec la clef parait indiquer que l'esprit seul ouvre les portes du ciel.

La Licorne, indépendamment de sa signification traditionnelle de pureté, signifie aussi le grand esprit de la raison pure. Dans la figure 9990, la corne en ligne ondulée représente l'Épée de la parole de Dieu. Cette ligne rappelle les vagues ou les lignes de l'esprit. Dans les figures 9982-10350, les cornes soulignent l'allusion faite par Joseph.

La Tête de cerf ou le cerf entier, surmontée de la croix, rappellerait le cerf de saint Hubert ou de saint Eustache, qui aurait demandé au chasseur : « Pourquoi me persécutes-tu? Je suis Jésus-Christ ».

Les Fleurs (fig. 6518-6606-6621) seraient des tournesols, emblème de la fidélité, parce qu'ils se tournent sans cesse vers le soleil. Aux centres, on peut voir la croix de lumière, le croissant de lune, une couronne de feu. La figure 12258, représentant un ours s'avançant vers une grappe de raisins ou un rayon de miel, éveille dans l'esprit de M. Bayley les paroles du Cantique des cantiques, passage dans lequel l'ours mystique devient le bien-aimé et dit : « Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse; j'ai cueilli ma myrrhe avec mes drogues aromatiques, j'ai mangé mes rayons avec mon miel, j'ai bu mon vin avec mon lait. Mes amis, mangez, buvez, faites bonne chère, mes bien-aimés. (V. I.) »

La *Faucille* qui accompagne la lettre P. (fig. 8801) et la tête de bœuf, figure 15311, suggère à M. Bayley l'idée de la moisson céleste, illustrant le passage : « Ne nous lassons pas de faire le bien, car nous moissonnerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas (*Gal.*, chap. VI, v. 9). » Or, l'une ces marques (fig. 8801) constitue les armoiries parlantes de Sichelschmidt, papetier près de Salzbourg.

Le serpent avalant un enfant (fig. 13649 à 13651) est très certainement la représentation des armoiries de Milan ; la distribution géographique du papier ne laisse pas de doute sur cette provenance. M. Bayley veut y voir une petite âme sortant joyeusement de la bouche d'un serpent ou dragon. « Osiris entra dans le corps d'un grand serpent, traversa son corps et en sortit par la bouche ; c'est ainsi qu'il commença une nouvelle existence. »

Ce passage d'Osiris ou de l'humanité à travers le corps d'Agathodémon ou Bon génie, représenté comme un immense serpent, est évidemment le symbole du passage purificateur de l'âme par la sagesse. L'histoire de Jonas est probablement une version déguisée de cette idée ancienne.

Parmi les types variés de basilics et de griffons, M. Bayley relève la figure 2698 avec les ailes et la langue en forme de

cœur, dans lequel il veut voir Agathodémon (bon démon), qu'on accusait les Albigeois d'adorer en secret.

L'opinion de M. Bayley sur la signification des ornements qui accompagnent les filigranes nous semble peu vraisemblable. Ces adjonctions ont été surtout employées pour des marques devenues banales, telles que la tête de bœuf, la licorne, la fleur de lys, le P gothique, le pot. Il est plus naturel de croire que ces adjonctions ont été usitées par les papetiers pour distinguer leurs propres produits. Il le fallait, si l'on songe que, dès le xve siècle, de très nombreux battoirs employaient la même marque, et qu'il était nécessaire de différencier les papiers les uns des autres, soit par le dessin, soit par les ornements dont on l'accompagnait.

Nous en venons maintenant aux *armoiries*, employées souvent seules, mais souvent aussi comme accompagnement d'autres marques.

La tête d'aigle avec un cou se terminant par des languettes, et dans lequel l'auteur voit le vautour d'or, emblème du dieu Horus ou du Saint-Esprit, n'est pas autre chose que les armes de Fribourg-en-Brisgau (fig. 2216-2219-2229-2230). Pour qu'il n'y ait pas de malentendu, les filigranistes, selon M. Bayley, ont accompagné la marque 2230 de l'S de *Spiritus* et de la croix de lumière. Il n'est pas inutile de rappeler que la lettre S accostée de la croix est la contre-marque d'un fabricant; on la trouve jointe à d'autres filigranes.

L'Ours constitue les armes parlantes de Berne et est un filigrane très répandu en Suisse, ayant été employé pendant plusieurs siècles par la papeterie de Thal, près Berne. Cette attribution si simple du filigrane ne suffit pas à M. Bayley, qui voit dans l'ours le symbole de la vigilance (allusion à la constellation de la grande Ourse, qui ne se couche jamais), et de celui qui existe par lui-même (l'ours vit longtemps de sa propre graisse).

Le filigrane n° 1069, qui représente l'Aigle de l'Empire portant l'Écu de Berne, constitue, selon nous, une variante des armes de cette ville. M. Bayley rappelle, à propos de ce dessin, que l'aigle représente l'esprit septuple, seigneur et chef des armées

célestes, et que cette puissance septuple est parfois représentée par la constellation de la grande Ourse, dont le plantigrade est la personnification. La grande Ourse a sept étoiles ; il doit donc exister un rapport entre l'Ours et le nombre.

M. Bayley, considérant un filigrane de l'ours où figure le cor comme contre-marque (fig. 12358), dit que c'est l'emblème de la prédication hérétique.

Les deux seaux pendant à un écot (fig. 2180-2183-2185) sont, à notre avis, une reproduction assez fidèle des armoiries des Visconti de Milan. M. Bayley y découvre deux seaux de lait pendant à une branche d'arbre ; ce lait serait la nourriture spirituelle du chrétien.

La figure 931 constitue les armoiries de Genève, parti à l'Aigle de l'Empire et à la Clef du chapitre de Saint-Pierre, rappelant l'origine des deux souverainetés qui s'y sont partagé le pouvoir. M. Bayley transmue l'aigle en colombe du Saint-Esprit et le signe du pouvoir épiscopal en clef de la connaissance.

La figure 1940 représente les armoiries de Lunebourg, un lion semé de cœurs. L'auteur y voit le lion de Juda, reconnaissable aux cinq cœurs. Juda avait cinq fils.

Dans les figures 3575-3577-3579, *cheval* courant devant un arbre, M. Bayley voit un cheval, symbole d'intelligence, courant sur les collines saintes. A l'arrière-plan se trouve un arbre ou une colonne de lumière avec trois, cinq ou sept pointes de flamme. Dans la figure 3579, le tronc ou la colonne prend racine sur l'A primordial, et le coursier céleste est entouré de deux C ou croissants. Ces figures sont incontestablement pour nous le cimier des armoiries de Brunswick.

Le Basilic ou dragon personnifie, selon M. Bayley, le gardien aussi bien du jardin d'Eden que de la sagesse ou d'autres choses spirituelles. Dans la figure 1380, on voit un dragon à tête de coq qui est simplement le support des armes de Bâle. Dans la figure 1383, le basilic garderait la petite maison de la sagesse : cette maison n'est autre chose que les armoiries parlantes des Heussler, papetiers bâlois.

Enfin, dans le basilic devant une tour, formant les armoiries

de Klagenfurt (2281), l'auteur voit le dragon de l'Absolu volant devant une tour qu'il garde.

On pourrait multiplier ces exemples, mais en voilà assez. Les armoiries ont incontestablement une signification, elles plongent leurs racines dans le passé, et peuvent être le sujet de recherches intéressantes. Mais les papetiers n'y sont pour rien, la tradition ancestrale et l'esprit mystique n'y jouent aucun rôle: les filigranistes se sont bornés à copier plus ou moins fidèlement ce qu'ils avaient sous les yeux. Ce n'est donc pas aux filigranes qu'il faut demander l'explication symbolique, mais bien aux armoiries originales elles-mêmes, telles qu'on les voit aux frontons des édifices, pierres tombales, sceaux, monnaies et vitraux.

Pour éviter les répétitions, nous réunissons dans les lignes qui suivent tout ce qui concerne *les lettres* employées, soit seules comme filigranes simples, soit associées à d'autres marques.

Les lettres de l'alphabet prises isolément constituent un groupe nombreux de filigranes. Généralement, le filigraniste représente une lettre majuscule latine surmontée d'une croix formée par un simple trait. Selon l'auteur, les mystiques donnaient à ces lettres la signification suivante :

A. Un cône, une montagne ou pyramide; la cause primordiale.
B. Le nourricier (?)
C. Le croissant de lune; la grande Mère; la mer.
D. Le brillant, celui qui brille.
E. Lettre d'Apollon ou du soleil, comme à Delphes.
F. Le feu ou la vie.
G. Celui qui existe par lui-même.
H. Les colonnes jumelles ; la porte ou le portail ancien et immuable.
I. Le Saint ; l'axe de l'univers.
L. Dieu ou la Puissance.
M. pointu : Sommets jumeaux de montagne; *arrondi :* les vagues de la mer ou les ondulations d'un serpent.
O. Le disque solaire; le Parfait; la perle de grand prix.
P. La crosse pastorale.

R. La crosse pastorale.
S. Serpent enroulé.
T. Un marteau; des haches jumelles.
U. La chaîne de Jupiter.
V. Rayons jumeaux.
W. Les gémeaux ou jumeaux.
X. La croix de Lux; la lumière.
Y. Trinité dans l'unité; la grande unité.
Z. Les zigzags de l'éclair.

En outre, nous reproduisons les significations suivantes données par M. Bayley.

A. L'A majuscule avec une traverse en forme de V constitue à lui seul un monogramme formé des trois lettres A, V, M, signifiant *Ave Millenarium* (ton règne vienne) (fig. 5245).
A de forme archaïque, avec traverse au sommet, serait aussi un monogramme unissant Alpha et Oméga, ou plutôt, Aleph et Tau (première et dernière lettre de l'alphabet hébreu).
B. Brahma, créateur de toutes choses. Brahm (ne pas confondre avec Brahma), la surâme des Hindous, conception abstraite du feu vital.
D. Initiale de Dyonisos (Bacchus). Initiale de Janus ou Dianus, celui qui ouvre les portes du jour.
E. Cette lettre a cinq pointes, c'est la cinquième lettre de l'alphabet, c'est la lettre de la lumière.
F. Feu (*fer*, *phare*).
G. Gnosis, connaissance. Gesù.
H. Initiale d'Horus et d'Hermès.
K. Initiale de Késava ou Vichnou.
L. Divinité; scarabée; Logos; la Parole faite chair.
M. Millenium; Mithra (M accompagnée d'un A) Maat ou Maht, déesse de la vérité. Mare, la mer et ses vagues; Marie.
N. Nina (la sagesse); poisson.
O. Initiale d'Osiris (eau de la vie).
P. Père nourricier; Paon; Père suprême; Pan; Feu (pyr); pureté; Paradis; espérance.

P. accompagné d'un insecte : Ptah, créateur, la plus ancienne divinité des Égyptiens.
R. Régénération.
S. Spiritus.
S. *S*. Sanctus spiritus.
S. ou 8. Chaine d'or qui relie la créature au créateur.
T. Œil de la lumière (Tau); initiale de Thaut, dieu directeur du travail; initiale de Toth, dieu réformateur.
V. Initiale de Vichnou ; initiale de vie.
W. Initiales de divinités jumelles hindoues ; initiale de Vichnou. (V. et W. sont interchangeables).
Y. Trinité dans l'unité.
Z. Lorsqu'elle se trouve dans un arc de cercle, signifierait Sion ou Zion. (Cette signification ne peut s'appliquer qu'à l'anglais et à l'allemand.)
Initiale de Zeus ; peut-être le zigzag de l'éclair.

Nous ne voulons pas discuter les interprétations symboliques de M. Bayley, mais seulement rappeler quelques cas dans lesquels la lettre a une signification très précise.

A. a été employée par les papetiers d'Augsbourg.
B. (fig. 8067-8083) a été employée par la famille Le Bé de Troyes, dont elle constitue les armes parlantes.
F. a été la marque de la papeterie de Francfort-sur-Mein (fig. 8153-8155) et de celle de Franckenberg (fig. 8162-8163).
G. a été employée par la papeterie de Görlitz (fig. 8221-8223-8225-8226).
K. a été employée par la papeterie de Kempten (fig. 8262-8267) et probablement par celles de Kaufbeuren et de Klagenfurt (fig. 8261).
M. a été prise par la papeterie de Memmingen (fig. 8365 à 8367, 8379-8384), et sans doute aussi par celle de Marbourg (fig. 8394).
Le papetier Mauldine ou Maugine, de Langres, a aussi fait entrer l'M dans la marque de son papier.

N. Le papetier Nivelle de Troyes employait la lettre N, initiale de son nom (fig. 8423).

P. a été employée par Pinette de Troyes (fig. 8518) et par N. Perricard (fig. 8583-8585-9613-9614). Un grand nombre de battoirs se sont servis de cette lettre en y ajoutant un signe particulier ou une armoirie qui permet de reconnaitre certains battoirs tels que :

Memmingen (fig. 8750), Strasbourg (fig. 8752), Ratisbonne (fig. 8758), Landsberg (8773), Salzbourg (fig. 8801 à 8803), Kempten (fig. 8848 à 8850), Augsbourg (fig. 8880 à 8882), Freising (Bavière) (fig. 8885) et Sirod (Jura) (fig. 8898).

S. a été employée par Perret, bourgeois de Sens; elle désigne cette localité dans le papier fabriqué à Malay-le-Roy.

W. se rapporte à Breslau; cette lettre constitue l'un des quartiers des armoiries de la ville, et rappelle son ancien nom polonais de Wratislava.

Z. a été employée par les papetiers de Zurich, Zittau, et de Zell (aujourd'hui Celle en Hanovre).

Un très grand nombre de filigranes sont accompagnés de deux lettres. M. Bayley sait fort bien que ce sont là les initiales des papetiers, mais, quand l'occasion se présente, il ne résiste pas à la tentation de leur donner une signification mystique. Ainsi J. C. signifie Jésus-Christ (pot 12744), J. R., Jésus Redemptor (cloche 4146). Au lieu de Jesus-Redemptor, nous croyons qu'on peut faire de J. R. les initiales de J. Roufevier dont le nom se trouve au-dessus de la cloche 4163, ces deux marques étant contemporaines et de même style. Il n'est pas superflu de rappeler que l'usage imposait aux fabricants l'obligation de mettre leur nom entier sur les papiers fins, et leurs initiales seulement sur le papier ordinaire. Le filigrane (fig. 7124), fleur de lys accostée des initiales J. S. inscrites dans un cercle, est rattaché par l'auteur en raison de ces initiales, à Jésus Salvator, la fleur de lys personnifiant la pureté et la lumière. M. Bayley n'a pas remarqué les initiales W. R. qui pendent au-dessous du cercle et qui expliquent cette marque. Ce sont les initiales de Wendelin Riehel, imprimeur stras-

bourgeois qui, probablement vers 1540, afferma de la ville de Strasbourg le battoir à papier incendié en 1537, et tout récemment reconstruit avec tous les perfectionnements désirables. Ce moulin fut racheté à la ville par le petit-fils de Wendelin en 1605. Les initiales W. R. accompagnent plusieurs filigranes dès 1545 jusqu'au milieu du XVIIe siècle; cela étant, il faut admettre que la fleur de lys de notre filigrane représente les armoiries de Strasbourg. Quant aux initiales J. S, on peut admettre que ce sont celles d'un fermier ou d'un sous-locataire du battoir de la famille Riehel. M. A. gothique (fig. 9566) surmonté d'un signe abréviatif signifierait Mithra; nous croyons qu'il faut y voir le monogramme de Maria. M. R. signifie Maria Redemptrix (fig. 13942). Les lettres A. V. N. F, suivant M. Bayley, sont une forme abrégée d'Unnefer, autre nom d'Osiris ou Ptah. Deux C opposés : symbole des jumeaux (religion et science, ou raison et sentiment; frères ennemis) (fig. 9322-9325). La croix sur laquelle se trouvent les deux C entrelacés est, selon M. Bayley, l'ancienne forme du Zéta grec; pour nous cette marque, devenue banale en Lorraine, n'est autre chose que l'initiale du duc Charles et de sa femme Claude de France, embrassant la croix de Lorraine.

Les filigranes accompagés de mots entiers ne sont pas nombreux, mais ils sont intéressants. Ce sont des marques d'une explication claire, au lieu des énigmes que cachent souvent les lettres ou les ornements. Les filigranes de notre recueil donnent les noms d'environ soixante moulins à papier et de cent quarante papetiers. Le mot NAY figure sur une tour (fig. 15894). On a voulu déchiffrer dans cette marque le nom de Tournay, mais il ne paraît pas y avoir eu de papeterie près de cette localité. On pourrait y voir un nom de fabricant qui, dans ce cas, serait Nay tout court, ou un nom composé comme Chatonay, Bourgenay.

M. Bayley n'en donne aucune explication. La figure 4436, représentant deux colonnes torses entrelacées, constitue la devise de Charles IX de France, qui l'accompagnait des mots :

Pietatæ Justitiæ.

Les colonnes sont accompagnées du mot Adami, qui est cer-

tainement un nom de papetier, d'autres confrères ayant utilisé la même marque avec leur nom propre : ainsi Denise, Biorac, Colombier, etc. M. Bayley voit dans le nom Adami, au-dessous des deux colonnes, une allusion à Adam et Ève. Pour les mystiques, le premier couple n'est pas composé de deux personnes, mais représente toute l'humanité.

La figure 904 constitue les armoiries d'Olmütz, au-dessous desquelles est écrit le nom de cette ville. M. Bayley voudrait voir dans ce nom une variante du nom Ormuz. L'aigle à deux têtes, à cause du cœur qu'il porte, représenterait le Dieu d'amour.

Dans la figure 13534, la roue dentée est accompagnée d'un nom que nous croyons être Gumaris, nom de papetier, mais en aucun cas Stella Maris comme M. Bayley nous le fait dire.

Dans les figures 1907 et 2012, on voit des armoiries incertaines inscrites dans un cercle et entourées de quatre lettres, M. A. H. T., qui peuvent aussi se lire T. H. A. M. On peut se demander si ces lettres sont des initiales ou s'il faut les assembler pour en faire un mot. M. Bayley n'hésite pas à lire : Maht, déesse de la vérité et de la raison, ou Tham, un des noms de la grande Mère des Babyloniens. Les petites lignes serpentines ou ondulées de la figure 2012 indiquent de l'eau, et il est probable que Maht et Tham, à l'origine, signifiaient les eaux. Il se peut aussi que Maht et Tham soient simplement des transpositions des mêmes lettres dont chacune représente un attribut de la quadruple divinité. Ces explications sont bien étranges pour une marque de la deuxième moitié du XVIe siècle.

Nous devons rapprocher cette figure d'une vingtaine d'autres disposées d'une manière analogue, représentant des armoiries entourées d'un nom et inscrites dans un cercle qui leur donne l'apparence d'un sceau de ville. On connait ainsi les filigranes d'un grand nombre de papeteries dont les principales sont : Aussig, Bautzen (Budissin), Francfort-sur-Oder, Glauchau, Joachimsthal, Schimberg (Moravie), Schwarzenbach (Saxe), Waldenburg, Zwenitz, toutes situées dans la même région de l'Allemagne. Nous ne connaissons pas de localité du nom de Maht, mais il existe deux Tham, l'un en Wurtemberg, l'autre

en Silésie, situé au sud-ouest de Glogau, à l'ouest de Sprettau, sur la rivière Sprotte. Il est vraisemblable que c'est à cette dernière localité qu'il faut attribuer notre filigrane, et cela quand bien même on n'y a pas signalé jusqu'à présent l'existence d'un battoir à papier.

Dans la figure 12065, M. Bayley veut voir un souhait : Valete, la santé soit avec toi ou avec vous. Il complète cette signification par la fleur de lys, symbole de lumière, et le cœur, symbole de charité, qui accompagnent ce mot. Il semble plus naturel et plus conforme aux usages de l'époque d'y voir un nom de papetier que nous orthographierions aujourd'hui Valette, avec deux t.

En terminant ces lignes, nous nous faisons un peu l'effet de don Quichotte luttant contre les moulins à vent, tant il semble difficile de prendre au sérieux les allégations et les analogies de M. Bayley. Ce sont, en effet, et toujours, des hypothèses à l'appui desquelles l'auteur n'apporte aucune preuve positive. On ne peut douter de ses convictions, et force nous a bien été d'exposer ses idées et de les combattre, lorsqu'elles sont évidemment fausses.

Dans la plupart des cas, nous ne partageons pas les manières de voir de notre antagoniste, mais il ne nous a pas semblé nécessaire de les réfuter toutes.

En ce qui nous concerne, nous conclurons encore, comme précédemment, qu'il ne faut pas chercher les allégories, les symboles dans les filigranes ; mais qu'il faut y voir simplement et exclusivement des marques de fabrique.

C.-M. Briquet.

Genève, janvier 1914.



INVENTAIRE DES RÉPERTOIRES ANCIENS

DE

MINUTES DES COMMISSAIRES AU CHATELET

CONSERVÉS AUX ARCHIVES NATIONALES

Avec les archives des quarante-huit commissaires au Châtelet de Paris, réunies en vertu de la loi du 5 germinal an V aux Archives nationales [1], ont été versés plusieurs des répertoires qui avaient été dressés par les soins des commissaires pour conserver la trace de chacun des actes faits ou reçus par eux en leur qualité de commissaires-enquêteurs-examinateurs. D'après les répertoires qui sont parvenus jusqu'à nous, on peut constater que l'usage en était à peu près général parmi eux, mais quelques-uns étaient inscrits sur des feuilles de papier non reliées, d'autres n'ont été rédigés qu'après coup, lors de la transmission de la charge à un nouveau commissaire. Aussi un arrêt du Parlement, rendu le 18 août 1740 à la requête des syndics de la communauté et de plusieurs commissaires du Châtelet, imposa-t-il rigoureusement à tout commissaire de « faire.... sur un registre relié le répertoire de toutes ses minutes depuis le jour de sa réception.... » et de continuer « à l'avenir.... ledit répertoire, jour par jour et sans aucun blanc, dans la même forme [2] ».

D'ailleurs la rédaction des répertoires antérieurs ou postérieurs à cet arrêt n'a pas subi de modifications sensibles et elle est assez uniformément celle que présente le répertoire du com-

1. Cf. Henri Stein, *Archives nationales. Répertoire numérique des archives du Châtelet. série Y* (Paris, 1898, in-4), introduction, p. VIII-IX.

2. Y 17002. Cf. en tête du registre Y 15310 une lettre du procureur général Joly de Fleury rappelant cette obligation à un commissaire et le mettant en demeure de s'y conformer.



missaire Louis Regnard, qui remonte au 30 septembre 1679, comme celle du répertoire du commissaire A.-B. Léger, qui se termine au 31 décembre 1792. Généralement donc l'on y trouve, au-dessous ou en face de la date d'année, de mois et de jour, l'indication de la nature de l'acte : plainte ou information, interrogatoire, apposition ou levée de scellés, enquête en séparation, partage de succession ou procès-verbal quelconque, et des noms des parties intéressées. Quelques répertoires seulement, d'une rédaction plus soignée, répètent en marge l'indication de la nature de l'acte et du nom de la partie demanderesse. En général pour tous les actes l'ordre chronologique des dates où ils ont été faits est indistinctement suivi. Mais dans quelques répertoires les scellés et parfois les comptes sont groupés à la suite des autres actes de la même année.

Nous avons pensé qu'il ne serait pas inutile de publier le relevé de tels répertoires avec quelques précisions. Nous indiquons donc pour chacun la date exacte du jour où il commence et du jour où il se termine et, comme les minutes des actes ont été conservées dans le même ordre chronologique, les cotes extrêmes des liasses où se trouvent les actes indiqués dans le répertoire. En outre des noms des commissaires nous avons inscrit dans quelle partie de Paris il exerçait sa charge, d'après l'*Almanach royal*; de 1704 à 1714 cette publication donne l'adresse de chaque commissaire et depuis 1715 elle indique en outre quel quartier constituait son « département ». On remarquera que plusieurs commissaires ont changé, certains même deux ou trois fois, de quartier, et comme l'*Almanach* donne forcément l'état de choses plus ou moins antérieur au moment où il parait, les dates que nous avons inscrites entre parenthèses, après le nom du quartier, ne laissent pas d'être quelque peu approximatives.

Les répertoires cotés Y 14042^A et 15495 ne sont mentionnés ici que pour mémoire, les minutes des actes qui y sont relevés n'ayant pas été versées aux Archives nationales.

E. Martin-Chabot.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 10936, p. 1-415.	Louis **Regnard**, rue Saint-Julien-le-Pauvre, quartier de Saint-Benoit.	Du 30 septembre 1679, au 14 août 1711.	Y 10824-10831.
Y 10936, p. 416, fol. 1-587 fol. 87 [1].	Louis-Pierre **Regnard**, quartier de Saint-Benoit.	Du 7 septembre 1711, au 29 décembre 1728.	Y 10831-10842.
Y 10937.	Les mêmes.	Du 2 janvier 1729, au 30 décembre 1752.	Y 10843-10861.
Y 10941.	Pierre **Thiérion,** quartier du Palais-Royal.	Du 21 avril 1755, au 16 novembre 1762.	Y 10863-10884.
Y 11288, fol. 1-133 v°.	Charles-Germain **de Courcy**, quartier des Halles.	Du 25 novembre 1723, au 1er avril 1756.	Y 11212-11243.
Y 11288, fol. 134-195 v°.	Jean-Baptiste-Joseph **Thierry**, quartier de la Cité.	Du 21 juin 1756, au 26 octobre 1776.	Y 11243-11267.
Y 11288, fol. 196-197.	Adrien-Louis **Carré,** quartier de la Cité.	Du 26 novembre 1776, au 2 janvier 1777.	Y 11267-11268.
Y 11745, 1er cahier [2].	Jacques **Camuset.**	Seules les minutes relatives aux comptes, de 1655 à 1690, sont inventoriées avec précision.	Y 11610-11625.

1. Les deux derniers feuillets sont en tête du registre.

2. Ce cahier est d'un caractère différent des répertoires, c'est, en réalité, un inventaire des minutes du commissaire Camuset fait au moment de la remise au commissaire Daminois, son successeur, de la charge et des papiers y afférents. Pour les minutes autres que les comptes on n'a relevé que l'indication de leur nombre total, année par année.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 11745, 2e cahier.	Louis-Jérôme **Daminois,** quartier du Palais-Royal.	Plaintes, informations, procès-verbaux, du 26 octobre 1692, au 28 juin 1695.	Y 11627-11630.
Y 11745, 3e cahier.	Les mêmes.	Plaintes, informations, procès-verbaux, du 22 juillet 1725, au 28 novembre 1727.	Y 11655-11657.
Y 11745, 4e cahier.	Les mêmes.	Plaintes, informations, procès-verbaux, du 7 octobre 1741, au 29 juillet 1744.	Y 11671-11673.
Y 11745, registre [1].	Les mêmes.	Plaintes, informations, procès-verbaux, du 7 octobre 1743, au 7 juin 1752.	Y 11673-11677.
Y 11746.	Les mêmes.	Scellés et comptes, du 3 septembre 1691, au 14 juin 1752.	Y 11626-11677.

1. C'est une sorte de minutier ou livre-journal, où sont enregistrés les actes, avec quelques détails tirés du texte lui-même, qui est quelquefois inscrit entièrement.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 11989 [1].	François **Bourgeois,** quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie.	Du 13 octobre 1749, au 24 janvier 1785.	Y 11931-11981.
Y 12089.	Jean-Jacques **Camuset,** quartier de la Grève (1697-1722), quartier Saint-Paul (1723-1748).	Du 19 mars 1697, au 27 février 1748.	Y 11996-12036.
Y 12224, 1er cahier [2].	Claude **Lépage,** demeurant rue Saint-Denis (paroisse de Saint-Leu-Saint-Gilles).	Du 24 octobre 1675, au 15 décembre 1693 (4 séries).	Y 12090-12102.
Y 12224, 2e cahier [2].	Jean-François **Tourton,** quartier du Louvre ou de Saint-Germain-l'Auxerrois.	Du 28 janvier 1697, au 20 octobre 1731.	Y 12103-12131.
Y 12225.	Louis-Michel-Roch **Delaporte,** quartier du Temple ou du Marais (1764-1765), quartier de Saint-Denis (1766-1791).	Du 26 septembre 1764, au 31 juillet 1778.	Y 12166-12193.
Y 12226.	Le même, quartier de Saint-Denis.	Du 1er août 1778, au 27 janvier 1791.	Y 12193-12221.
Y 12494 [3].	Nicolas de **Vendosme.**	Année 1661.	Y 12230-12231.

1. Les scellés se trouvent à la suite des autres minutes de l'année.
2. Les minutes sont réparties en trois groupes : scellés, comptes, autres minutes.
3. Les minutes sont groupées par années par catégorie d'actes et ni le mois ni le jour ne sont indiqués.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 12494 [1].	Le même.	Années 1670 à 1677.	Y 12249-12271.
Y 12495 [2].	Martin **Boursin,** demeurant rue Saint-Honoré, près la rue du Roule.	Du 11 mars 1693, au 12 août 1710.	Y 12288-12335.
Y 12496 [2].	André **Defae,** quartier de Saint-Denis.	Du 3 mars 1711, au 11 mai 1719.	Y 12336-12352.
Y 12497 [3].	Jean-Baptiste **Dorival,** quartier de la Cité.	Du 10 juin 1756, au 22 décembre 1789.	Y 12430 12493.
Y 12700.	Charles-Daniel **Delafosse**, quartier de la Cité.	Du 19 septembre 1733, au 31 mai 1760.	Y 12657-12658.
Y 12701.	Claude-Louis **Boulanger,** quartier de la Cité.	Du 6 août 1760, au 22 juillet 1780.	Y 12659-12685.
Y 13164.	Mathias **Demortain,** quartier du Luxembourg (1729-1730), quartier des Halles (1731-1742), quartier du Louvre (1743–1750).	Du 15 janvier 1729, au 6 avril 1750.	Y 13076-13102.
Y 13165.	Bernard-Louis-Philippe **Fontaine**, quartier de Montmartre (1757-1762), quartier de Saint-Eustache (1763-1770).	Du 21 octobre 1757, au 30 juillet 1770.	Y 13110-13122.

1 Les minutes sont groupées par années par catégorie d'actes et ni le mois ni le jour ne sont indiqués.
2. Les scellés et les comptes de chaque année sont groupés.
3. Les scellés sont groupés après les autres minutes de l'année écoulée.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 13296.	Charles-Jacques-Étienne **Parent,** quartier du Luxembourg (1723-1726), quartier de Saint-Germain-des-Près (1727-1747), quartier de Saint-André-des-Arts (1748-1750).	Du 19 février 1723, au 12 mai 1750.	Y 13209-13237.
Y 13321.	Jean-Jacques **Grandin,** quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie.	Du 9 mars 1782, au 22 août 1790.	Y 13307-13320.
Y 13630.	Louis **Poget,** quartier de Sainte-Opportune (1700-1729), quartier de Saint-André-des-Arts (1730-1756).	Du 6 février 1700, au 23 mars 1756.	Y 13459-13514.
Y 13631.	Michel-Pierre **Guyot,** quartier des Halles (1756-1757), quartier de Saint-Germain-des-Prés (1758-1789).	Du 13 juin 1756, au 3 novembre 1789.	Y 13515 13582.
Y 13830.	Charles-Elisabeth **Delavergée,** quartier du Palais-Royal.	Du 27 mars 1723, au 4 août 1755.	Y 13740-13762.
Y 13831.	Antoine-Joachim **Thiot,** quartier de Saint-André-des-Arts (1755-1758), quartier de Saint-Germain-des-Prés (1759-1770).	1° Du 28 octobre 1755, au 27 mai 1770. 2° Du 2 janvier 1758, au 31 décembre 1770.	Y 13763-13781.
Y 13996.	André-François **Leclair,** quartier de la Cité (1724-1755), quartier de Saint-Martin (1756-1765).	Du 13 octobre 1724, au 28 octobre 1765.	Y 13903-13958.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 13997.	Louis **Joron**, quartier du Temple ou du Marais (1765-1770), quartier de Saint-Antoine (1771-1790).	Du 9 novembre 1765, au 31 décembre 1790.	Y 13959-13982.
Y 14042 ^{A}.	Mathieu **Hubert,** demeurant rue des Nonnains-d'Hyères.	Du 31 janvier 1703, au 19 juillet 1707.	Une seule minute de ce commissaire est conservée, sous la cote Y 13998; elle est du 26 mars 1706 et ne figure pas au répertoire.
Y 14042 ^{B}, fol. 1-216.	Jean **Hubert,** quartier de Saint-Martin (1707-1718), quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1721-1729), quartier de Saint-Germain-des-Prés (1730-1771).	Du 14 novembre 1707, au 23 novembre 1771.	Y 13999-14027.
Y 14042 ^{B}, fol. 217-297.	Pierre-Nicolas-Eustache **Landelle,** quartier du Luxembourg.	Du 7 mai 1772, au 31 décembre 1788.	Y 14028-14040.
Y 14126.	Joseph **Aubert,** quartier du Louvre ou de Saint-Germain-l'Auxerrois (1711-1718), quartier de Saint-Denis (1719-1749).	Du 4 décembre 1708, au 3 novembre 1749.	Y 14045-14075.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 14367.	Pierre **Gallyot,** quartier du Louvre ou du Marais (1704-1737).	Du 29 janvier 1678, au 9 février 1737 (avec un supplément pour 1684).	Y 14253-14297.
Y 14368.	Louis-Eustache **Bouquigny,** quartier du Luxembourg.	Du 23 mai 1737, au 18 décembre 1760.	Y 14298-14320.
Y 14369.	Antoine-Bernard **Léger,** quartier du Luxembourg.	Du 24 décembre 1760, au 31 décembre 1792.	Y 14221-14354.
Y 14590.	Louis-Pierre **Blanchard,** quartier de Saint-Martin.	Du 12 janvier 1717, au 30 septembre 1748.	Y 14515-14542.
Y 14591, fol. 1-22.	Antoine **Tilloy,** quartier de Saint-Germain-des-Prés.	Du 27 septembre 1755, au 6 février 1758.	Y 14545.
Y 14591, fol. 23-107.	Aimable-Pierre **Thouvenot,** quartier de Saint-Germain-des-Prés.	Du 9 novembre 1762, au 5 juin 1772.	Y 14546-14557.
Y 14591, fol. 108-115 v°.	Claude-Denis **Monnaye,** quartier de Saint-Germain-des-Prés.	Du 9 février 1773, au 3 mars 1775.	Y 14558-14559.
Y 14591, fol. 117-234.	Claude **Leseigneur,** quartier de Saint-Germain-des-Prés.	Du 12 mars 1775, au 31 décembre 1783.	Y 14560-14573.
Y 14592.	Les mêmes.	Du 1er Janvier 1784, au 26 décembre 1788.	Y 14574-14581.
Y 14700.	Jacques-Léonard **Le Droit,** quartier de la place Maubert.	Du 29 octobre 1729, au 22 août 1738.	Y 14650-14658.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 14701 A.	Guy-Claude **Dudoigt,** quartier de Saint-Martin (1738-1762), quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1739-1766).	Du 29 octobre 1738, au au 14 juin 1766.	Y 14659 14685.
Y 14701 B.	Jean-François **Michel,** quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1766-1769), quartier de Saint-Eustache (1770-1791).	Du 17 juin 1766, au 8 janvier 1791.	Y 14686-14699.
Y 14859.	Thomas **Mouricault,** quartier de Saint-Martin (1737-1761), quartier de la Grève (1762-1781).	Du 6 décembre 1737, au 17 décembre 1781.	Y 14787-14831.
Y 15024.	Martin **Marrier,** quartier de Saint-Eustache.	Du 23 août 1680, au 21 septembre 1719.	Y 14862-14931.
Y 15025, fol. 1-100 [1].	André **Le Guay de Prémontval,** quartier de Saint-Paul (1720-1723), quartier de la place Maubert (1724-1729), quartier de Saint-Jacques-de-la-Boucherie (1730-1750).	Du 20 octobre 1720, au 21 octobre 1750.	Y 14932-14966.

1. Les comptes sont groupés à la fin de chaque année.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 15025, fol. 101-250 v° [1].	Pierre-Charles **Duruisseau,** quartier de la place Maubert (1751-1755), quartier des Halles (1756), quartier de Saint-André-des-Arts (1757-1776).	Du 27 février 1751, au 22 octobre 1776.	Y 14967-14995.
Y 15119.	Louis **Trudon,** quartier de Saint-Paul (1731-1734), quartier de Saint-Antoine (1735-1767).	Du 9 mars 1731, au 28 février 1767.	Y 15045-15070.
Y 15310, fol. 1-249 v°.	Pierre **Regnard** le jeune, quartier de Saint-Eustache.	Du 12 octobre 1712, au 8 juin 1751.	Y 15219-15259.
Y 15310, fol. 250-351 v°.	Hugues Philippe **Duchesne,** quartier de SaintPaul (1752-1753), quartier de Saint-Denis (1754-1765), quartier de Saint-Martin (1766-1772).	Du 11 mars 1752, au 28 décembre 1772.	Y 15260-15280.
Y 15404 (1 registre et 1 cahier joints).	Joseph-Jean **Regnaudet,** quartier de la Grève (1741-1755), quartier de Saint-André des-Arts (1756-1760).	Du 23 mars 1741, au 25 novembre 1760 (les indications, données par le cahier joint au registre, complètent parfois celles du registre.	Y 15337-15362.

1. Les scellés et les comptes de chaque année sont groupéc.

COTES DES RÉPERTOIRES	NOMS ET QUARTIERS DES COMMISSAIRES	DATES DES MINUTES INVENTORIÉES	COTES DES LIASSES CORRESPONDANT AUX RÉPERTOIRES
Y 15195.	**Belot.**	De janvier 1631, à février 1649 (les quantièmes des mois ne sont pas indiqués).	Néant.
Y 15685.	Pierre **Glou,** quartier du Temple ou du Marais.	Du 11 décembre 1724, au 24 septembre 1753.	Y 15557-15626.
Y 15686.	François-Jean **Sirebeau,** quartier de Saint-Paul (1754), quartier du Palais-Royal (1755-1791).	Du 9 novembre 1753, au 21 janvier 1791.	Y 15626-15684.
Y 16020.	Louis-Henri **Auret De La Grave,** quartier de Saint-Antoine.	Du 30 juin 1749, au 31 mars 1770.	Y 15945-15968.
Y 16020, dernier feuillet.	Mathieu **Vanglenne,** quartier du Temple ou du Marais.	Du 16 au 30 juin 1770.	Y 15969.
Y 15969.	Les mêmes.	Du 16 juin 1770, au 24 décembre 1790.	Y 15969-16008.

NOTES BIOGRAPHIQUES

SUR

GÉRARD DE MONTAIGU

GARDE DU TRÉSOR DES CHARTES DES ROIS DE FRANCE AU XIVe SIÈCLE

Dans la succession des gardes du Trésor des chartes, Gérard de Montaigu[1] occupe une place prépondérante. Son rôle a été mis en lumière par Dessalles[2], par Bordier[3], et en dernier lieu par M. H. Fr. Delaborde[4] dans un mémoire excellent. La faveur dont il jouit auprès de Charles V fut hautement méritée par les services qu'il rendit dans une carrière très utilement remplie, et on peut le donner en exemple aux archivistes de tous les temps. Ayant débuté comme simple clerc en 1364, il gagna par son zèle et son labeur assidu la confiance royale, et cumula les fonctions de garde du Trésor des chartes (à partir de 1370) avec celles de secrétaire du roi, puis de conseiller et de maître des comptes.

1. Bordier l'appelle « Montagu »; Delaborde préfère « Montaigu »; la forme latine « de Monteacuto » autorise les deux traductions. Ce nom provient d'une localité appelée aujourd'hui Montaigu, commune de Chambourcy, près de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

2. *Le Trésor des chartes, sa création, ses gardes et leurs travaux depuis l'origine jusqu'en 1582* (Paris, 1844; in-4 de 101 p.; extr. des *Mémoires présentés à l'Académie des inscriptions par divers savants*, t. I).

3. *Les Archives de la France* (Paris, 1855, in-8), p. 134-142.

4. *Les inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu* (Paris, 1900; in-4 de 54 p. et pl.; extr. des *Notices et extraits des manuscrits*, t. XXXVI).

M. Delaborde n'a pas poursuivi ses recherches au delà de l'année 1379, date à laquelle fut achevée la dernière rédaction du répertoire des registres du Trésor des chartes. Mais il n'est pas sûr que l'activité de Gérard de Montaigu se soit absolument ralentie à partir de ce moment. En tout cas, il continua sous Charles VI à remplir les mêmes fonctions. La preuve nous en est fournie par deux documents précis.

Le 31 décembre 1384, il déclare, par acte authentique et autographe, avoir reçu en garde et en dépôt du chancelier du duc de Bourbon un groupe de dix chartes, qui devront rester entre ses mains jusqu'à parfait paiement d'une somme de cent mille francs assignée au duc par le roi sur le Languedoc, et qui seront remises au roi, après paiement effectué, pour lui servir de titres : l'énumération détaillée des chartes est jointe à la déclaration [1].

Le 26 janvier 1387, par un autre acte également autographe, il reçoit du roi décharge pleine et entière de la garde des lettres patentes du duc de Bourgogne Philippe le Hardi, du 12 septembre 1368, garantissant le possession des villes et châtellenies de Lille et Douai à Louis de Male, comte de Flandre, à l'occasion du mariage de sa fille Marguerite [2], — lettres devenues caduques, d'après les conditions acceptées de part et d'autre, par suite du décès du comte de Flandre, et détruites en présence du duc de Berri, des chanceliers de France et de Bourgogne, et de divers autres personnages.

En outre, une quittance originale, signée de Gérard de Montaigu, et scellée d'un cachet à ses armes, du 25 novembre 1383, relate le paiement d'une somme de vingt francs d'or à lui fait, au nom du roi, pour diverses lettres royales, instructions et traités qu'il a fait transcrire [3]. Enfin nous savons que, lors du mariage de sa fille cadette Jeanne, Charles VI le gratifia d'un don spécial de deux mille francs [4].

1. Les quelques lignes autographes ont seules été imprimées par Lecoy de la Marche, *Inventaire des titres de la Maison de Bourbon*, I, p. 12.

2. Voir Vernier, *Le mariage de Philippe le Hardi*, dans le *Bulletin de la Commission historique du Nord*, XXII (1900).

3. Bibliothèque nationale, ms. français 28487, dossier 45982, n° 19 (voir plus loin).

4. Idem, n° 35 (voir plus loin).

Bientôt après, Gérard de Montaigu décéda, à la fin de l'année 1391 [1]. Cette date, adoptée par le P. Anselme [2] et par Dessalles [3], est exacte, bien que contredite par l'inscription qu'on lisait sur la tombe élevée de marbre de Gérard de Montaigu et de Biette Cassinel, sa femme (sœur d'un archevêque de Reims), avec statue gisante des défunts [4], à l'entrée du chœur de la chapelle Saint-Michel en l'église Sainte-Croix de la Bretonnerie à Paris. Conservée par des manuscrits, signalée par Cocheris [5] et publiée par Em. Raunié [6], l'inscription donne en effet la date de 1380, que l'éditeur a négligé de corriger, ce qui a fait hésiter le chanoine Ulysse Chevalier [7] entre 1380 et 1391; mais il paraît évident que l'épitaphe gravée sur la bordure de la table où l'imagier avait sculpté les corps de Gérard de Montaigu et de sa femme a été gravée après coup, par quelque ouvrier maladroit ou mal renseigné, qui a donné en outre au défunt le titre de « messire » et la qualification de « chevalier », auxquels il semble bien qu'il n'avait aucun droit [8]. La date de 1380 trop légèrement adoptée est formellement démentie par les textes qui viennent d'être produits.

Quel âge pouvait avoir Gérard de Montaigu au moment de son décès? Nous estimons qu'il devait être déjà vieux, et sans doute octogénaire : au début de l'année 1334 en effet, il figure avec le titre d'avocat au Parlement de Paris dans un acte d'acquisition de vingt-sept arpents et demi de terre, d'une maison, d'un jardin

1. Mais non pas le 17 septembre, comme le dit le P. Anselme, car il signe encore une quittance le 6 octobre (Idem, n° 36).

2. Tome VI, p. 377.

3. Page 66 du mémoire cité.

4. Il reste, au Musée Carnavalet, une statue mutilée de Biette Cassinel, provenant de son tombeau, sans tête ni bras. Cf. *Guide explicatif du Musée Carnavalet* (1903), p. 215.

5. Abbé Lebeuf, nouv. édition, I (1863), p. 367.

6. *Épitaphier du Vieux Paris*, III (1899), p. 448.

7. *Répertoire des sources historiques du Moyen Age; Bio-Bibliographie*, I (1905), col. 1737. — Lucien Merlet, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1852, p. 248 et 252, donne tort au P. Anselme en se basant sur la date erronée que fournit l'épitaphe.

8. Il est toujours qualifié « maistre », comme il convient à un fonctionnaire des comptes.

et de leurs dépendances au village de Bobigny près Paris [1], moyennant 358 livres parisis [2]. Et ceci concorde d'ailleurs avec l'assertion d'un ancien chroniqueur [3], d'après lequel son mariage aurait été conclu avant 1336.

On conserve aux Archives nationales [4] un autre document, daté du 20 février 1372, par lequel Gérard de Montaigu transporte une somme de 50 livres parisis, à prendre sur tous ses biens, tant au couvent des Célestins de Paris qu'en faveur du collège des secrétaires et notaires du roi [5]. Cette manifestation témoigne de rapports étroits entre les Célestins et le trésorier des chartes, et explique pourquoi, trente-quatre ans plus tard [6], son fils Jean de Montaigu conviera ces religieux à établir un monastère de leur ordre à Marcoussis [7], tout auprès du château qu'il venait d'y faire construire [8].

La fortune acquise par le garde du Trésor des chartes, que l'on dit avoir été considérable, peut paraître inexplicable à quelques-uns, même si l'on songe que le roi a pu généreusement rétribuer les longs services de son maître des comptes. On a insinué que la beauté de Biette Cassinel n'y fut pas complètement étrangère, et l'on a exprimé sur la vertu de cette dame, dont il est d'ailleurs impossible de se porter garant, des propos fort malveillants, allant même jusqu'à supposer qu'elle fut la maîtresse du roi Charles V : ce qui, étant donné son âge, serait

1. Canton de Noisy-le-Sec (Seine).

2. Archives nationales, S 3773[b], dossier 1, n° 7. — Beaucoup plus tard (1377-et 1382), Gérard agrandit ses propriétés de Bobigny par de nouvelles acquisitions (idem, n°s 8 et 9).

3. Manuscrit de Simon de La Motte, aux Archives du château de Marcoussis; cf. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1852, p. 250.

4. Archives nationales, S 3773[b], doss. 1, n° 2.

5. Cf. plus loin l'acte de 1429, qui confirme et complète celui de 1372.

6. En 1406 (V. A. Malte-Brun, *Histoire de Marcoussis*, 1867, p. 329).

7. Canton de Limours (Seine-et-Oise).

8. Dans son *Histoire de Marcoussis*, Malte-Brun affirme (p. 52) que ce château fut construit de 1402 à 1408. La première de ces dates doit être modifiée, d'après un acte de 1390, qui mentionne un don de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, à Jean de Montaigu, « pour aidier à avencier ses ouvraiges et son mesnaige en son chastel de Marcousy » (Archives dép. de la Côte-d'Or, B 1479, f. 55; cité par Ernest Petit, *Ducs de Bourgogne de la maison de Valois*, I (1909), p. 25).

assez invraisemblable. Cette fortune ne fit que s'accroitre lorsqu'elle eut passé entre les mains de ses enfants. La biographie du plus célèbre d'entre eux, Jean de Montaigu, filleul du roi Jean, et surintendant des finances sous Charles VI, a été suffisamment étudiée [1]. Un autre, Gérard, fut successivement évêque de Poitiers (1403) et de Paris (1409), puis trésorier des chartes comme son père [2] et premier président de la Chambre des comptes. Le troisième, Jean, devint évêque de Chartres (1390), archevêque de Sens (1406) et chancelier de France.

HENRI STEIN.

I.

Charles V donne décharge à Gérard de Montaigu de livres ayant appartenu à des Juifs et faisant partie des collections du Trésor des chartes.

(21 avril 1372)

Ce sont les livres des Juyfs qui estoient ou trésor de noz privileges, chartres et registres dessus le vestiaire de la Sainte Chapelle en nostre Palais à Paris, que nous avons euz et receus de nostre amé et féal clerc secrétaire Gerart de Montagu, garde dudit trésor, et lesquelz livres nous avons prestés à Menecier le Juyf et autres Juyfs demourant à présent à Paris, le xxi[e] jour d'avril l'an de grace mil CCC soissante et douze.

1. Lucien Merlet, *op. cit.*; et V. A. Malte-Brun, *Histoire de Marcoussis*, chap. III.

2. Immédiatement après lui, et nous avons la preuve qu'il continua à rédiger et à faire transcrire les inventaires du Trésor des Chartes dans le document suivant : « Sachent tuit que je Gerart de Montagu, conseiller du Roy nostre Sire en sa Chambre des comptes et garde du trésor de ses chartres et privileges, confesse avoir eu et receu de Jaque Hemon, receveur général des aydes de la guerre, la somme de cinquante frans d'or sur ce qui me puet et porra estre deu pour cause d'avoir fait et de faire copier et mettre en cahiers les chartres dudit trésor, de laquele somme de cinquante frans je quitte ledit receveur et tous autres à qui quittance en puet appartenir. Tesmoing mon signet mis en ceste présente quittance escripte le XXIIII[e] jour de janvier l'an mil CCCIIII[xx]XXIII. » (Bibliothèque nationale, ms. français 28487, dossier 45982, n° 38.) La signature apposée à cet acte, « G. de Montagu », est bien facile à distinguer de celle de son père.

Premierement XVIII livres de Genesis, dont il y a trois non complets ;

Item V livres des Prophetes ;

Item II grands rooles de la loy Moyses ;

Item V livres de glose sur une partie de la Bible ;

Item X autres gloses par quaiers tant d'une partie de la Bible comme d'oroisons ;

Item IIII[xx] et XII pièces d'oroisons et heures à dire par certain temps et par certains jours de l'an ;

Item III pieces de calde ;

Item III diccionaires sur aucuns livres de la Bible que l'on appelle la Divin, et IIII pieces par quaiers d'icelle maniere ;

Item V commancemens de Sautiers ;

Item un des livres des Roys ;

Item partie du livre d'Ecclesiaste et des Cantiques ;

Item certains quaiers ensemble du Roy Assuaire et d'aucuns livres de Genezis ;

Item V pieces de quaiers parlant de plusieurs de plusieurs(*sic*) livres de la Bible ;

Item III petis rooles de Ester ;

Item pluseurs quaiers et feilles de diverses matieres et de petite value.

Cy s'ensuivent les livres des diz Juyfs que nous avons retenus par devers nous pour mestre en nostre librairie :

Premierement le plus bel roole de la loy Moyse ;

Item II volumes dont en chascun sont contenus les V livres Moyses ;

Item I volume ouquel est contenu I sautier, le livre de Sapience, de Job, d'Ecclesiaste, les lamentacions Jeremies, Ester, le livre Nabugodonosor, comment l'Image fu fait ;

Item les gloses sur le sautier, sur Job et sur la plus grant partie des Prophetes commençant à Jozué [1].

Cy s'ensuivent autres livres des livres dessus diz que nous avons bailliez à maistre Thomas de Boulogne nostre astronomien.

Premieremeni I livre de Genesis en ébreu et en calde ;

Item un autre livre de Genesis en ébreu simple ;

Item un diccionaire sur aucuns livres de la Bible que l'on appelle la Divin ;

Item un livre des Prophetes ;

Item un petit livre de Medecine ;

Item un petit livre d'Experimens ;

Item un sautier parfait [2].

1. Ce mot a été lu « Jozne » et « Josne » par S. Luce et L. Delisle.

2. Ces livres avaient été confisqués aux Juifs chassés de France sous Philippe le Bel ; cf. Bordier, *op. cit.*, p. 168.



En tesmoing de ce, nous, à la descharge de nostre dit clerc, avons escript et mis nostre nom à ce présent roole de nostre propre main l'an et le jour dessus diz. CHARLES [1].

II.

Quittance de vingt francs d'or donnée par Gérard de Montaigu pour transcriptions qu'il a fait faire, pour le roi, de documents conservés au Trésor des chartes.

(25 novembre 1383)

Sachent touz que je Gerart de Montagu, secrétaire du Roy et trésorier de ses privileges, chartres et registres, ay eu et receu de honorable homme et sage Bertaut Aladent, receveur général des aydes de la guerre, la somme de vint frans d'or à moy deuz pour cause de plusieurs alliances et autres grans lettres que j'ay fait transcrire soubz instrument publiq et d'autres traitiés, instructions, rooles et escriptures que j'ay fait copier du commandement du Roy et que j'ay baillées à maistre Jehan Tabari, secrétaire dudit seigneur, pour ycelles porter à messeigneurs du conseil du Roy qui vont au traitié en Picardie [2], desquelx vint frans je me tieng pour content et bien paié et en quitte le Roy nostre dit seigneur, ledit receveur et touz autres à qui quittance en appartient. En tesmoing de ce j'ay mis mon signe manuel à ces présentes scellées de mon seel le xxve jour de novembre l'an MCCCIIII^{xx} et troiz. De Montagu [3].

III.

Gérard de Montaigu reconnait avoir reçu en dépôt dix chartes du chancelier du duc de Bourbon.

(31 décembre 1384)

C'est la memoire des lettres royaulx et autres que monseigneur le duc de Bourbonnois a mises en garde et en depost en la main de maistre Gerart de Montagu, conseiller du Roy en sa Chambre des comptes à Paris, lesquelles lettres doivent demorer en la main dudit

1. Original avec signature autographe (Archives nationales, J 476, n° 9). Ce document a été publié déjà par S. Luce, dans la *Revue historique*, VII (1878), p. 369, et par L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, III, p. 333.

2. Après la bataille de Rosebeke, en septembre 1383 (cf. E. Petit, *Séjours de Charles VI*).

3. Original avec cachet armorié sur simple queue. (Bibliothèque nationale, ms. français 28487, doss. 45982, n° 19.)

maistre Gerart pour le Roy et pour mondit seigneur le duc jusques à tant que ycellui mondit seigneur le duc soit paié et satisfait de la somme de cent mille frans dont il a esté assigné en Languedoc, et, lui paié et satisfait d'icelle somme, les dictes lettres doivent estre rendues et délivrées à plain au Roy.

1. Une chartre roial en las de soie et cire vert, donnée ou mois d'octobre mil CCCXLIX, faisant mention que le Roy Phelippe conferme et approve le transport que le duc Pierre de Bourbonnois avoit fait au conte de Fourez de XV^c livres tournois de rente à héritaige sur le trésorier du Roy à Paris en déducion de plus grant somme que ycellui duc prenoit lors oudit trésor;

2 Item une autre chartre roial en las de soie et cire vert, donnée ou mois d'octobre mil CCCLI, faisant mention que le Roy Jehan conferme et approve les lettres du Roy Phelippe son pere en approvant le transport dont dessus est faicte mention ;

3. Item une autre chartre roial en las de soie et cire vert, donnée ou mois d'octobre mil CCCLI, faisant mention que le Roy Jehan conferme et approve certaines autres chartres roiaulx et une lettre du duc Loys de Bourbon encorporées es lettres dudit roy Jehan, toutes faisant mention de la rente à héritaige et à vie que messeigneurs les dux de Bourbonnois prenoient lors sur le trésor du Roy à Paris.

4. Item une autre chartre roial en las de soie et cire vert donnée ou mois de décembre mil CCCLXVI, faisant mention que le Roy Charle conferme et approve au profit de Madame la comtesse de Fourez le transport des XV^c livres tournois de rente à héritage dont dessus est faicte mention es deux premiers articles.

5. Item une autre chartre en las de soie et cire vert, donnée ou mois de janvier mil CCCLXVII, faisant mention que le Roy Charles conferme et approve le transport que Madame la comtesse de Fourez a fait à monseigneur le duc de Bourbonnois de toute la rente à héritage qu'elle prenoit sur le trésor du Roy à Paris et de touz les arrérages qui deuz lui estoient à cause d'icelle rente.

6. Item une lettre soubz le scel royal du bailliage de Mascon, donnée le deuxiesme jour de novembre mil CCCLXXIIII, faisant mention du transport que madame la comtesse de Fourez a fait à mondit seigneur le duc de Bourbonnois de la rente à héritaige et arrérages contenuz en l'article précédent.

7. Item un vidimus soubz le scel de Chastellet d'unes lettres roiaulx données le troisiesme jour de novembre mil CCCLXXIIII, faisant mention de VI^c livres tournois de rente à héritage sur le trésor du Roy à Paris, advenues à monseigneur le duc de Bourbonnois par la mort de madame Marie de Clermont, religieuse de Poissy, laquelle les avoit à vie sur ledit trésor.

8. Item une cédule du trésor du roy à Paris, signée de la main



maistre Robert d'Acheres et donnée le treiziesme jour d'aoust mil CCCIIII^xx et quatre, par laquelle est certiffié que monseigneur le duc de Bourbonnois prent chascun an sur le trésor du roy à Paris XIX^c LX livres parisis de rente à héritaige.

9. Item une lettre soubz le scel de Chastellet, donnée le XXIXe jour d'octobre mil CCCIIII^xx et quatre, de la vendition et transport que monseigneur le duc de Bourbonnois a faite au Roy de II^m IIII^c livres tournois de rente à héritaige qu'il prenoit sur le trésor à Paris, et de touz les arrerages à lui deuz à cause d'icelle rente parmi le pris et somme de XXXVIII^m frans d'or, avecques unes autres lettres soubz le scel roial du bailliage de Mascon données le quinziesme jour de novembre ensuivant, contenant en effet que madame la duchesse de Bourbonnois femme dudit monseigneur le duc conferme et approve en tant qu'il lui puet ou pourroit toucher la vendition et trausport dessusdiz.

10. Item une autre lettre soubz le scel de Chastellet, donnée le XXIXe jour d'octobre mil CCCIIII^xx et quatre, de la vendicion et transport que mondit seigneur le duc de Bourbonnois a faite au Roy d'un hostel seant à Paris, en la rue de la Harpe, parmi le pris et somme de XII^m frans d'or, avecques unes autres lettres soubz le scel roial du bailliage de Mascon donnée le XVe jour de novembre ensuivant, contenant en effet que madame la duchesse de Bourbonnois femme dudit monseigneur le duc conferme et approve la vendition et transport dessus diz pour ce que ledit hostel estoit de son héritage.

Ego Gerardus de Monteacuto, magister compotorum secretarius et thesaurarius privilegiorum Regis, habui et accepi in deposito litteras supradictas a domino Cancellario et aliis gentibus domini ducis Borbonn[ensis], per me custodiendas donec certa pecunie summa pro venditionibus de quibus supra fit mencio per Regem dicto domino duci debita fuerit exsoluta, quo facto prefate littere penes Regem libere remanebunt. Actum Parisius, ultima die decembris anno MCCCIIII^xx IIII°.

De Montagu [1].

1. Original terminé par une mention autographe (Archives nationales, P 1359^s, n° 708).

IV.

Charles VI donne à Gérard de Montaigu décharge de lettres du duc de Bourgogne Philippe le Hardi (1368) garantissant au comte de Flandre la possession des villes et châtellenies de Lille et de Douai.

(26 janvier 1387)

Charles, par la grace de Dieu Roy de France, à touz ceulz qui ces presentes verront, salut. Savoir faisons que nostre amé et feal conseillier et secretaire maistre Gerart de Montagu, maistre de noz comptes et garde de noz chartres, privileges et registres, nous a au jour d'uy baillié en noz mains et de nostre commandement unes lettres patentes scellées du scel de nostre très chier et très amé oncle le duc de Bourgoigne données à Péronne le XIIe jour de septembre l'an mil CCCLXVIII, par lesquelles nostre dit oncle avoit promis à feu nostre très chier seigneur et pere, dont Dieux ait l'ame, sur certaines manieres et conditions, rendre, bailler et délivrer es mains de nostre dit seigneur et pere ou de ses successeurs roys de France les villes, chastiaux et chastelleries de Lille et de Douay avec leurs appartenances, lesquelles devoient estre ou seroient transportées par nostre dit seigneur et pere à feu nostre tres chier et amé cousin Loys, lors conte de Flandres, en faisant le traictié du mariage de nostre dit oncle et de nostre tres chiere et tres amée tante la fille de nostre dit cousin, et ad présent femme de nostre dit oncle, après le décès de nostre dit cousin, ou au plus tost que elles vendroient es mains de nostre dit oncle, lesquelles lettres scellées de son scel, comme dit est, parmi certains accort et transaction faiz nagaires entre nous d'une part et noz diz oncle et tante d'autre, nous avons rendues et baillées à nostre dit oncle comme cassés, vaines et de nulle valeur, et ycelles avons rompues et despeciés en la presence de nostre tres chier et tres amé oncle le duc de Berry noz amez et féaulx conseilliers le cardinal de Laon, nostre chancellier, les evesques de Baieux et de Potiers, le conte de Sancerre, maistre Jehan Canart, chancellier de nostre dit oncle de Bourgongne, Amaury d'Orgemont, chevalier, maistre Jehan Pastourel, Renaut de Coulons, Pierre de Chastel, Arnault Remondet et Jehan Crete, maistres de noz comptes, et pour ce avons deschargé et deschargons par ces presentes ledit maistre Gerart des dictes lettres et de la garde d'ycelles, et voulons qui lui et ses hoirs et aians cause en soient et demeurent quittez et deschargiez à tousjours et sans ce que jamais nous, noz successeurs ne autres pour nous ou noz diz successeurs, en puissons à lui ou à ses diz hoirs et aians cause aucune chose demander.

Donné à Paris, en nostre chastel du Louvre, le XXVIe jour de janvier

l'an de grace mil CCC quatre vins et six, et de nostre règne le septiesme.

Par le Roy, présens monseigneur de Berry, vous et les autres dessus nommés.

R. Dangeul [1].

V.

Quittance de deux mille francs d'or donnée par Gérard de Montaigu, qui les a reçus du roi à l'occasion du mariage de sa fille Jeanne.

(20 septembre 1391)

Saichent tuit que je Girart, seigneur de Montagu, chevalier, conseiller du roy nostre Sire, confesse avoir eu et receu de Jaque Hemon, receveur général des aides ordonnés pour la guerre, la somme de seize cens frans pour la parpaye de la somme de IIm frans à moy delivrez par le Roy nostre Sire, à prendre et avoir pour une foiz des diz aides pour les bons et agréables services que je lui ay faiz en plusieurs manieres, faiz chascun jour, et espere le dit seigneur que je lui face ou temps à venir, et pour les grans fraiz, missions et despens que il m'a convenu soustenir pour le mariage de Jehanne ma fille, en accroissement d'icellui mariage, comme il appert par lettres dudit seigneur données le VIe jour de juing l'an mil CCCIIIIxx et neuf ; de laquele somme de deus mil frans je me tien pour content et bien paié, et en quitte ledit receveur général et touz autres à qui quittance en puet ou doit appartenir. En tesmoing de ce j'ay scellé ceste quittance de mon scel et signé de mon seing manuel. Donné à Paris le XXe jour de septembre l'an mil CCC IIIIxx et onze.

De Montagu [2].

VI.

Ratification, par la communauté des notaires et secrétaires du roi, du transport au couvent des Célestins de Paris de vingt-cinq livres de rente assignées en 1371 par feu Gérard de Montaigu audit couvent, à charge de faire célébrer un service dans leur église.

(6 mai 1429)

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Simon Morhier, seigneur de Villers, chevalier, conseillier du Roy nostre Sire et garde de la prévosté de Paris, salut. Savoir faisons que par devant Mathieu Fes-

1. Original scellé. (Archives nationales, J 571, n° 25.) — L'acte porte au verso des mentions contemporaines d'inventaire.

2. Original (Bibliothèque nationale, ms. français 28487, dossier 45982, n° 35.)

ser et Hugues de La Varenne, clers notaires jurez du Roy nostre dit seigneur, de par lui establis en son Chastellet de Paris, furent presens en leurs personnes honorables hommes et saiges maistres Climent de Fouquembarque, prothonotaire du Roy nostre sire et greffier civil de sa court de Parlement, Gilles de Molins, audiencier de l'audience du Roy nostre sire, Guillaume de Neauville, Guillaume Vignier, Lorens Calot, Jehan de Chaumont, Jehan de Conflans, Jehan de Drosay, Jehan de Fontenay, Arnault de La Mote, Eustace Lombart, Jehan Chambault, Jehan Dourches, Grégoire Ferrebouc, Guillaume Gresle, Lorens des Bordes, Jaques de Rouen, Jaques de Lunain, Jehan de Pressy, Jehan Carbonnier, Gervais Le Voulre, Jehan Geoffroy, Andry Du Boys, Macé Oger, George de Marc, Guillaume Du Val, Jehan Le Clerc, Guillaume Neelle, Robert Gautier, Jehan de Noyes et Regnault Joudrier, notaires et secretaires, faisans et representans la plus grant et seine partie des communaulté et college des secretaires et notaires du Roy nostre sire, disans et affermans pour vérité que, dès l'an 1371, le vendredi vintiesme jour du moys de fevrier, feu honorable homme et saige maistre Girart de Montagu, lors secrétaire de feu le roy Charles nostre seigneur et garde du trésor de ses previleiges, chartres et registres, avoit vendu et transporté audit colege cinquante livres parisis de rente perpetuele generalement sur tous ses biens, à paier chascun an, c'est assavoir, audit college ou à leur receveur pour eulx, vint cinq livres parisis de rente chascun an à la feste de Pasques, et aux religieux, prieur et couvent des Celestins de Paris ou à leur procureur les autres vint cinq livres parisis de rente, chascun an aux quatre termes à Paris accoustumez, ou cas que dedens cinq ans lors ensuivans le dit maistre Girart n'aroit les dictes cinquante livres parisis de rente assises et assignees en la terre du roy nostre seigneur sans fief et sans justice, bien loyalment et comperemment au dit de monseigneur le chancelier de France qui pour lors estoit ou seroit au temps de ladicte assiete, ou des procureurs du dit colege; et que, dès l'an 1375, le mercredi second jour de may, damoiselle Byette de Cassinel, lors femme dudit maistre Girart et de lui auctorisée quant à ce, avoit tout ce que dit est ratiffié, confermé et aprouvé, comme ilz disoient estre plus à plain contenu en deux lettres sur ce es ans et jours dessus diz faictes et scellées du scel de la prevosté de Paris; disans oultre que les dictes vint cinq livres parisis de rente qui paiées devoient estre aus diz religieux, prieur et couvent des Celestins, ledit colege des diz lors notaires et secretaires avoit dès lors données, assises, assignées et constituées, cédées et transportées à iceulx religieux, pour dire, faire et célébrer certain service en leur église pour ledit colege, et leur en avoient baillées les dictes lettres de vendition et ratification, ne sçavoient toutes voies se lettres leur avoient esté passées dudit transport; et depuis les dictes vint cinq livres parisis de rente qui doivent leur estre paiées audit colege avoient esté rachetées par ledit

maistre Girart, comme il est escript au dos des dictes lettres qui seulement estoient et sont demeurées en vertu, au regart, et en tant que touche les dictes vint cinq livres parisis de rente ainsi transportées et deues aus diz religieux Celestins qui aucunement n'avoient ne ont esté rachetées, et les avoient toujours iceulx religieux prinses et perceues jusques à certain temps, dont les arrérages leur estoient et sont deubz et à paier; pourquoy les devant nommez prothonotaire, audiencier, notaires et secretaires, ainsi faisans et représentans ladicte communaulté et college des notaires et secretaires du roy nostre sire, ayans agréables les transport et délaissement par eux autreffois ainsi faiz aus diz religieux Celestins de Paris, iceulx comme bons et valables, de leurs bons grez et bonnes voulentez, sans aucune force ou contrainte, eulx sur ce bien conseillez, advisez et délibérez, si comme ilz disoient, ratiffierent, confermerent et aprouverent, et par ces presentes ratiffient, conferment et aprouvent, et, en tant que mestier en est ou seroit, céderent, quitterent, transporterent et delesserent, et par ces presentes cèdent, quittent, transportent et delessent aus diz religieux, prieur et couvent [des] Celestins de Paris, pour eulx et leurs ayans cause à tousjours, les dictes vint cinq livres parisis de rente non rachetées et à eulx autreffois baillées et transportées, pour en joir, possider, les demander, gaiger, cueillir, percevoir et recevoir par iceulx religieux et leurs ayans cause à tous jours comme leur chose, vray et loyal conquest, pour et à fin de dire, faire et celebrer par eulx et leurs successeurs en leur église à Paris le service dessus dit; en leur cédant et transportant avecques ce tous les drois de propriété, gaigerie, possession, saisine, seigneurie. et toutes les actions et poursuites mixtes, directes. cheues, expresses, et autres quelzconques qu'ilz avoient et povoient avoir, demander et réclamer es dictes vint cinq livres parisis de rente, sur les héritaiges, terres, seigneuries et possessions où elles estoient assises et constituées, et quelzconques personnes, possessions et biens pour raison et à cause de ce; et s'en dessaisirent, desmistrent et devestirent es mains des diz notaires comme en la nostre souveraine pour le roy nostre sire pour et au prouffit des diz religieux et de leurs diz successeurs, voulans et consentans iceulx religieux ou leur procureur par eulx en estre saisis et vestus, mis et receus en saisine et possession, foy, hommaige ou souffrance, de qui partout où et si comme il appartendra, et d'abondant pour en faire la desmission et dessaisine, et en faire saisir et vestir, mettre et recevoir les diz religieux ou procureur pour eulx en foy, hommaige ou souffrance, saisine et possession paisibles par tout deuement, les dessus nommez constituerent et firent leur procureur et messager spécial le porteur de ces lettres, et leur donnerent et donnent plain povoir et mandement especial de ce faire requérir et consentir, et de faire en oultre tout ce qui au cas appartendra; promettans tous les dessus nommez prothonotaire, audiencier, notaires et secretaires pour

eulx et pour tout leur dit college et communaulté, par leur seremens et foy de leur corps pour ce baillez corporelment es mains des diz notaires, avoir agréables et tenir fermes et estables à tousjours toutes et chascune les choses dessus dictes en ces presentes contenues et escriptes, et non aler, faire venir ou dire contre par eulx ne par autre jamais à nul jour pour raisen de decevance, d'erreur, d'ignorance ne autrement, comment que ce soit ou puist estre ; avecques ce promistrent rendre et paier à plain et sans plait tous despens, dommaiges et interests qui faiz, euz, souffers et soustenus seront en ce pourchassant par leur deffaut et coulpe, soubz l'obligation de tous leurs biens et temporel presens et à venir, qu'ilz soubzmistrent pour ce à toutes justices où trouvez seroient ; et renoncerent en ce fait par leurs diz seremens et foy à toutes exceptions, deceptions de mal, fraude, erreur, lesion, circonvention d'ignorance, à tout droit escript et non escript, canon et civil, à tous us, coustumes et establissemens de villes, pays et lieux, à toutes lettres, graces, franchises, libertez, privileges, impétrations, dispensations, absolutions, raisons, deffences, oppositions, et generalement à toutes autres choses, drois et aides quelzconques, sans riens excepter, que l'on pourroit proposer et alleguer contre la teneur et effect de ces lettres et au droit disant general renonciation non valoir. En tesmoing de ce, nous à la relation des diz notaires avons mis le scel de ladite prévosté de Paris à ces lettres faictes et passées l'an de grace mil quatre cens vint et neuf, le jeudi sixiesme jour de may. (Signé :) Fesser ; Varenne [1].

1. Archives nationales, S 3773^{b}, dossier 1, n° 4.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

Autriche-Hongrie. — Dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, LXII (1913), et à part (Nancy, Crépin-Leblond, 1913 ; in-8 de 52 p.), M. Maurice Diéterlen rend compte de son exploration dans *Le fonds lorrain aux Archives impériales et royales de Vienne*, et de ses recherches sur les papiers de famille laissés par le traité de Vienne à François III, dernier duc héréditaire de Lorraine, puis transportés en Antriche où ils sont restés. Son investigation a été fructueuse et apporte un contingent utile à l'étude des travaux de l'archiviste Thierry Alix, en même temps qu'un complément indispensable aux travaux de Lepage sur le trésor des chartes de Lorraine. Fervent lorrain, bien documenté sur sa province, paléographe distingué, épris de curiosité, M. Dieterlen promettait beaucoup et annonçait d'autres travaux de même ordre ; hélas ! il est une des victimes de la grande guerre, et les recherches qu'il avait entreprises demeureront incomplètes.

— On a entrepris, aux archives impériales de Vienne, la publication des *Reichsregisterbücher Kaiser Karls V*, dont le fascicule Ier, correspondant aux années 1519-1522, a paru (Wien, Gerlach und Wiedling, 1913 ; in-8 de VII-48 p.)

Belgique. — Les trois derniers volumes de l'*Annuaire du clergé de l'archevêché de Malines* ne seront pas inutiles à consulter en ce qui concerne les importantes archives historiques de l'archevêché, dont ils contiennent un inventaire très sommaire, mais utile, et non encore terminé. Dans le tome XVI (1912), on trouvera, après d'indispensables préliminaires, ce qui concerne les fonds de l'officialité de Liège à Louvain, du vicariat de Bruxelles dans l'église de Cambrai, des intérêts généraux de la province ecclésiastique de Malines, des anciens diocèses de Malines et d'Anvers. Le tome XVII (1913) ne comprend que les fonds d'archives paroissiales. Quant au tome XVIII (1914), p. VII à XXII, il comprend les fonds des communautés religieuses : abbayes de Cambron, de Villers, de Berne, de Diligem, de Cortenberg, de Heylissem, de Ninove ; Chartreux de Vucht, Carmes de Malines, prieuré de Rouge-Cloître, Ermites de Saint-Augustin, Jésuites (documents sur Bellarmin et le Jansénisme), Bénédictines, Cellites, Cisterciennes d'Aywières, Aerschot, Herckenrode, Roozendael, Ursulines de Louvain, couvents de Malines et de Mariendael à Tirlemont, béguinages.

— M. L. Gilliodts-Van-Severen a continué d'extraire des archives municipales de Bruges une série de textes anciens, dont le premier volume a paru sous ce titre : *Mémoriaux de Bruges; Recueil de textes et analyses de documents inédits ou peu connus, concernant l'état social de cette ville du XVe au XIXe siècle* (Bruges, de Plancke, 1913; in-8 de 457 p.). Mais le décès naguère annoncé de l'archiviste octogénaire aura sans doute pour effet de suspendre cette publication.

— Nous nous réservons de publier, à la fin de la guerre, l'état des pertes subies par les archives et les bibliothèques dans les pays envahis par les Allemands, et l'on peut prévoir qu'elles sont d'ores et déjà considérables. Mais nous pouvons, d'après une communication précise de l'archiviste municipal d'Ypres, M. de Sagher, actuellement réfugié en France, dire que l'admirable fonds ancien des archives yproises a été en grande partie détruit par l'incendie des fameuses Halles où il était conservé; comment n'a-t-on pas songé à mettre à l'abri ce que ce dépôt contenait de plus précieux? Au plus fort du bombardement, le commandant de chasseurs français Madelin, tué depuis héroïquement, a bien trouvé quelques heures, avec une partie de ses hommes, pour procéder au sauvetage d'un certain nombre de papiers modernes; mais la conservation de ces papiers, si précieux qu'ils puissent être, ne nous consolera pas de la perte de tant de documents historiques accumulés là par les siècles dans la charmante cité flamande, et qui étaient loin d'être tous connus [1].

— La princesse Pierre de Caraman-Chimay s'intéresse aux archives de sa maison. Elle a fait imprimer (Bruxelles, Imbreghts, 1913; in-8 de XIII-155 p.) un curieux *Recueil des lettres missives escriptes à Monseigneur le prince de Chimay, ensemble des responses données sur icelles, concernant les affaires de son gouvernement du pays et du comté de Flandres* (1583-1584).

Canada. — Les archives d'État du Dominion possèdent une série cartographique très riche dont le catalogue a été dressé par H. R. Holmden : *Catalogue of maps, plans and charts in the Map Room of the Dominion Archives* (Ottawa, 1912; in-8 de XII-685 p.).

— Pour étudier plus facilement dans les dépôts du Canada les documents relatifs à l'histoire des États-Unis, D. W. Parker a publié un utile *Guide to the materials for United States history in Canadian archives* (Washington, Carnegie Institute, 1913; in-8 de X-339 p.).

— Quiconque veut suivre attentivement le mouvement et les progrès des travaux d'archives dans ce pays pourra recourir aux rapports très étendus publiés annuellement par différents services officiels; nous

1. MM. G. des Marez et E. de Sagher avaient commencé la publication des *Comptes de la ville d'Ypres* de 1267 à 1329, dont deux volumes in-4 ont paru dans les publications de la Commission royale d'histoire de Belgique.

connaissons : *Report of the work of the Archives Branch for the year 1912*, by Arth. G. Doughty (Ottava, The King's Printer, 1913; in-8 de 295 p.), et *Eighth Report of the Bureau of Archives fort the province of Ontario*, by Alex. Fraser (Toronto, The King's Printer, 1912; in-8 de 496 p.).

— Au point de vue des archives locales, des dépouillements intéressants sont entrepris par des particuliers, comme celui du R. P. Hugolin : *Les registres paroissiaux de Rimouski, des Trois-Pistoles et the l'Ile-Verte tenus par les Récollets de 1701 à 1759* (Montréal, 1913; in-8 de 24 p.).

Espagne. — Aux archives de Pampelune on conserve un cartulaire navarrais de Philippe III (Bibliographie Stein, n° 2705) qui méritait depuis longtemps d'être imprimé. Il vient d'être mis au jour par D. Mariano Arigita y Lasa : *Cartulario de Don Felipe III rey de Francia* (Madrid, impr. Hernando. 1913; in-8 de VIII-159 p.). Il contient 156 mandements des années 1276-1279 et peut fournir de précieux textes pour l'étude de l'administration française en Navarre à cette époque. Malheureusement l'éditeur n'a pas toujours été, en tant que paléographe, à la hauteur de sa tâche; sa trop insuffisante connaissance des fonctionnaires français ne lui a pas permis de les identifier sûrement; et l'annotation est nulle. Il est à regretter que ce texte n'ait pas été publié par un érudit de meilleur aloi.

France. — D'un registre des Archives nationales Paul Guérin a extrait des *Délibérations politiques du Parlement et arrêts criminels au milieu de la première guerre de religion 1562*, qui ont été imprimées dans le tome XL des *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris* (1913), p. 1-116.

— A la même source ont puisé A. Brette pour son *Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, dont le tome IV a paru (Paris, 1915; in-8 de 707 p.); et M. A. Tuetey pour son *Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, qui en est arrivé au tome XI, correspondant comme les précédents à la période de la Convention nationale (Paris, 1914; in-4 de C-916 p.).

— Le *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France, Rome*, préparé par MM. G. Hanotaux et Jean Hanoteau d'après les archives du Ministère des Affaires étrangères, comprend maintenant 3 volumes, le dernier paru (Paris, 1913; in-8 de XIII-500 p.) comprenant les années 1724 à 1791.

— A un recueil d'anecdotes et de curiosités historiques publié sous le titre de : *En feuilletant de vieux papiers* (Paris, Calmann-Lévy, s. d.; in-16), M. Eug. Welvert a joint une préface où il signale l'intérêt que présente un des fonds de la série F des Archives nationales, qui lui a

fourni des matériaux pour ce recueil, et où il affirme en même temps que ce fonds est ignoré du public et des archivistes eux-mêmes : remarque injuste s'il en fut, puisque ce petit fonds est classé, communicable et communiqué au moins partiellement lorsque l'occasion se présente, et puisque l'auteur ignorerait sans doute encore son existence si elle ne lui avait été révélée par l'un des archivistes chargés de sa conservation.

— On doit à M. Hervé du Halgouet un *Répertoire sommaire des documents manuscrits de l'histoire de Bretagne antérieurs à 1789 conservés dans les dépôts publics de Paris;* I. Bibliothèque nationale et Archives nationales (Saint-Brieuc, impr. Prudhomme, 1914; in-4 de XVI-326 p.), qui peut faire illusion au premier abord par l'abondance des matériaux accumulés. Mais le compilateur de cet ouvrage, malgré tant de bonne volonté, n'a réussi qu'à nous donner une ébauche incomplète, où toutes les erreurs des catalogues utilisés ont été reproduites consciencieusement (avec quelques autres en plus), où l'on n'a pas pris soin de rétablir la forme exacte des noms de personnes, où les difficultés d'un classement dangereux n'ont abouti parfois qu'à de fâcheuses méprises (des documents signalés, par exemple, comme intéressant l'histoire du tiers état à Nantes, sont complètement étrangers à cette question). Un peu de critique eût été nécessaire pour donner quelque utilité à ce travail. Et sa valeur eût été singulièrement accrue si les manuscrits ou les textes cités, qui ont fait l'objet d'une publication spéciale, avaient été mentionnés avec ce complément d'information bibliographique.

— Sous ce titre : *Le comté de Montbéliard et ses dépendances* (Paris, Champion, 1915; in-8 de IV 213 p.), M. Maurice Pigallet, archiviste du Doubs, étudie l'histoire des archives de l'ancien comté de Montbéliard, avec leurs vicissitudes et leur démembrement. Sur 300000 pièces et plus, Paris en reçut 116840; le reste fut partagé entre les archives départementales du Doubs, du Haut-Rhin, de la Haute-Saône, le dépôt de Stuttgart-Ludwigsburg et les archives municipales de Montbéliard; la bibliothèque de la ville de Besançon hérita de quelques pièces aussi avec la collection Duvernoy. La plus grande partie du volume contient le répertoire de la partie de la série E des archives du Doubs qui comprend le fonds de Montbéliard aujourd'hui bien classé et facilement accessible. Ce répertoire rendra les plus grands services, avec sa table générale, rédigée par M. Dornier, archiviste-adjoint, M. Pigallet ayant été mobilisé au début de la guerre et ayant laissé son travail inachevé. Notons encore que l'impression en a été confiée au volume des *Délibérations du Conseil général du Doubs* (session de septembre 1914), d'où le tirage à part est extrait.

ALPES (BASSES). — M. Jullien, notaire à Cereste, a remis aux archives départementales 527 registres de notaires correspondant aux années 1326-1698.

ALPES (HAUTES-). — L'archiviste nouvellement en fonctions a fait une

revision générale de tout le travail accompli aux archives de ce département pendant trente-quatre ans; actuellement sont en cours les inventaires des séries H et L, et le répertoire numérique des fonds des notaires. Le dépôt s'est accru d'un fragment d'un mystère de saint Barthélemy, du xve siècle (en provençal), de divers documents concernant Queyras et Saint-Chaffrey, des délibérations de la chambre des notaires de Gap pour 1833-1843; et a reçu en dépôt le chartrier communal de Saint-Eusèbe.

CHARENTE. — Une étude de notaire a fourni les matériaux de la publication suivante, due à l'abbé J.-F. Chevalier : *Un plein sac de vieux papiers trouvés en l'étude de Me Jacques Tartas des Forges, notaire royal à Ruffec au XVIIe siècle* (Ruffec, 1913; in-8 de 350 p.).

CORRÈZE. — La construction d'un dépôt neuf pour les archives départementales a été votée. L'archiviste a publié plusieurs répertoires numériques, a retrouvé un fonds inconnu à l'hôpital d'Uzerche (au fond d'une armoire), a constaté la dispersion de registres de l'état civil à Vigeois.

GARD. — Ont été réintégrés aux archives départementales, réinstallées depuis peu de temps dans des locaux beaucoup plus vastes : les registres de formalité versés par l'administration de l'enregistrement et des domaines; et les papiers anciens de la Cour d'appel de Nimes, comprenant les registres et dossiers de la Cour du sénéchal et du présidial, ainsi que les papiers du Tribunal révolutionnaire. Ont été offerts les archives de la seigneurie de Colorgues.

GIRONDE. — MM. Paul Courteault et Alf. Leroux se sont associés pour publier le tome X des « Archives municipales de Bordeaux » : *Inventaire sommaire des registres de la Jurade, 1520 à 1783,* tome V (Bordeaux, 1913; in-4 de XII-571 p.).

INDRE-ET-LOIRE. — Grâce aux archives locales, M. T. Massereau a pu grouper en volume des *Documents d'archives sur l'histoire économique de la Révolution française, ou Recueil de documents inédits et d'ordre économique contenus dans les registres des délibérations de la ville et des quatorze communes du canton d'Amboise, de 1788 à frimaire an VII* (Orléans, 1915; in-8 de XIV-263 p.).

LOIRET. — A la suite du transfert des archives départementales dans l'ancien local du petit séminaire de la rue d'Illiers, un minutieux récolement du dépôt a été dressé, et la bibliothèque des archives a été en même temps réorganisée et inventoriée.

MANCHE. — Le tome III des *Cahiers de doléances du bailliage de Cotentin pour les États généraux de 1789* (Paris, Leroux, 1914; in-8 de 656 p.), a paru, comme les précédents, par les soins de M. Em. Bridrey.

MARNE (HAUTE). — Les archives départementales ont reçu en don un

diplôme original du roi Lothaire, de 961, et un devis de réparations à faire à l'église de Loches, par J.-B. Bouchardon, en 1722. Ont été réintégrés : Les papiers provenant des mairies de Changey (compte du chapitre de Langres pour 1410), de Maizières-sur-Amance et de Pressigny; deux liasses de documents émanés de l'évêque d'Autun de Margerie, des ordonnances des évêques de Langres (XIXe siècle) et des documents concernant l'hôpital de Chaumont. L'archiviste signale des documents anciens et révolutionnaires, en nombre variable, dans les communes de Bannes, Blécourt, Chamouilley, Chancenay, Doulaincourt, Hallignicourt, Lecey, Narcy, Reynel, Roches-sur-Marne, Saint-Dizier et Saint-Urbain. Le classement y est souvent défectueux.

MEUSE. — Aux archives de la Meuse sont empruntés les textes de chartes lorraines en langue vulgaire (1226-1250), qu'a communiqués M. A. Lesort au *Bulletin historique et philologique du Comité*, 1914, p. 407-426.

NORD. — L'activité qui s'est manifestée depuis quelques années aux archives départementales ne se ralentit pas [1]. Un répertoire numérique de la série B, si considérable et si intéressante, a été entrepris ; on y indique les noms de lieu sous leur forme actuelle (ce que se refusait à faire l'ancien archiviste), et on a dû, pour ce travail, procéder au classement du précieux fonds des « Lettres missives », utilisé déjà pour de nombreuses publications historiques, et demeuré dispersé et sans ordre (le rapport de l'archiviste pour 1913 expose l'historique et le plan de classement de ce fonds).

OISE. — Les archives hospitalières de Beauvais possèdent deux anciens comptes des années 1377-1380 et 1401-1405, que M. le Dr Leblond a intégralement publiés dans le *Bulletin historique et philologique du Comité*, 1914, p. 217-344, en les faisant précéder d'une copieuse et intéressante introduction.

ORNE. — M. Hélie, notaire à Argentan, a remis au dépôt départemental, un lot de minutes provenant du notariat de Nécy. Des papiers anciens ont été réintégrés de la sous-préfecture de Mortagne.

PYRÉNÉES (HAUTES-). — Dons et réintégrations : documents anciens provenant de la collection Curie-Seimbres ; pièces ayant appartenu au Grand séminaire d'Auch ; copies de textes anciens, en dix-huit volumes, réunies par Jean Bourdette, historien local. Faute de place, il n'a pas encore été possible d'entrer en possession des fonds de l'enregistrement. Beaucoup d'archives communales sont dans une situation déplorable.

1 Consulter l'article de M. Max Bruchet sur les archives du Nord dans le volume publié à l'occasion du Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences (Lille, 1909, in-4).



Savoie. — Dans le tome XXIX (2e série) des *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie* (1914), a paru par les soins de M. G. Pérouse un inventaire des archives communales de Moutiers-de-Tarentaise antérieures à 1792.

Seine. — On se propose de créer aux archives départementales de la Seine un fonds d'archives cinématographiques et photographiques parisiennes.

Seine-Inférieure. — D'après l'original conservé aux archives de la ville de Rouen, M. Ch. Poullain a publié un *Journal historique de ce qui s'est passé en l'Hôtel de ville de Rouen à l'occasion des États généraux du royaume au mois de mai 1789* (Rouen, Lainé, 1914 ; in-8 de 46 p.).

Somme. — Sous le titre de : *Les brûlements d'archives à Abbeville pendant la Révolution* (Paris, Champion, 1913 ; in-8 de 162 p. ; extr. des *Mémoires de la Soc. d'émulation d'Abbeville,* XXXIII, 2e partie), M. Marcel Godet raconte que, si la Révolution fut assez clémente aux personnes dans cette ville, elle fut désastreuse pour les archives, régulièrement détruites sous la haute surveillance d'un certain Siffait-Roger, ancien négociant promu archiviste. Parchemins et titres féodaux, archives des anciennes communautés religieuses supprimées, papiers saisis chez les émigrés, minutes notariales, tout cela constitua un autodafé de choix dont le procès-verbal nous a été conservé. Un an plus tard quelques dossiers et titres, mis à part par un triage un peu superficiel sans doute, furent consumés à leur tour par un incendie terrible qui se déclara au siège du district où ils avaient été entreposés. Il ne reste aujourd'hui que des épaves (les archives des abbayes voisines de Valloires, Le Lieu-Dieu, Saint-Valery, Dommartin, Epagne, etc., n'existent plus), et les documents officiels reproduits dans ce travail ne nous laissent aucun espoir d'en revoir jamais davantage.

Tarn. — M. Cavalié a offert aux archives départementales un petit cartulaire de Cordes (xviiie siècle) ; ont aussi été offerts des documents sur les paroisses et l'hôpital d'Albi et les seigneurs de Noailles, quelques registres notariaux d'Albi, un inventaire de la seigneurie de Castres (1514). L'archiviste imprime une table générale de l'inventaire des séries G et H, et prépare un répertoire des documents antérieurs à 1800 conservés dans les archives communales du département.

Vendée. — Le dépôt départemental s'est enrichi des belles archives du château de Badiole, à Bourg-sous-la-Roche, comprenant environ huit cents pièces depuis le xve siècle. Un libraire parisien a restitué quelques pièces, jadis volées, qui portaient le cachet de propriété des archives. Dans le rapport de 1912, extraits de l'état-civil de Talmont ; dans celui de 1913, état des documents de l'époque révolutionnaire existant dans les archives communales (p. 534-555).

Yonne. — Les archives communales et hospitalières d'Auxerre seront

désormais abritées et convenablement conservées dans le nouveau dépôt, aménagé pour les archives départementales. On a à enregistrer le don, par M. de Beaurepaire de Louvagny, des papiers de la seigneurie de Lalande, près de Toucy (536 pièces, concernant entre autres les familles du Deffand et de Lenfernat), et par la famille Arnaud de l'Ariège, de documents concernant les domaines de l'abbaye de Sainte-Colombe, à Cuy et à Jouancy (1490-1789). En préparation : inventaire des sources parisiennes et locales de l'histoire révolutionnaire dans l'Yonne. Ayant constaté, à Courson, la disparition regrettable d'un registre des délibérations de la municipalité pour 1791-1793, l'archiviste préconise des mesures de sauvegarde, et notamment le dépôt à la préfecture de tous les papiers historiques non utiles à l'administration communale.

Algérie. — M. G. Esquer continue la publication de documents extraits des archives du gouvernement général d'Algérie; c'est le tome Ier de la *Correspondance du duc de Rovigo, commandant en chef le corps d'occupation d'Afrique, 1831-1832* (Alger, Jourdan, 1914; in-8 de VI-694 p.).

Maroc. — Il est question de créer un poste d'archiviste au Maroc, analogue à ceux qui existent déjà près le gouvernement général de l'Algérie et le gouvernement général de l'Afrique occidentale. Cette mesure aura sans doute les meilleurs effets pour la conservation des documents historiques de tout genre épars dans la région.

Italie. — Le tome III de la 2e série du recueil *Gli Archivi della storia d'Italia* (Rocca San Casciano, 1913; in-8 de 300 p.), que dirige G. Degli Azzi, contient les inventaires des archives notariales de Modène, des archives de l'église collégiale de S. Maria di Visso, de la commune de Pieve S. Stefano (Arezzo), de la commune de Cento, et une notice de G. Bonelli sur les inventaires des archives de la cour de la maison de Savoie. — Le tome IV (1914; in-8 de XXIV-272 p.) est consacré aux archives de Prato [Francesco Datini] et aux archives de Sansepolcro.

— Les originaux inédits du XVe siècle, conservés aux archives de l'évêché de Parme, ont fait l'objet d'une notice de U. Benassi dans l'*Archivio storico per le provincie parmensi* (1914).

— Le chapitre métropolitain de Bologne a d'importantes archives en voie de réorganisation, par les soins des chanoines G. Belvederi et A. Manaresi, qui ont donné un aperçu de leur travail dans le *Bollettino della diocesi di Bologna* en 1913.

— Dans la « Biblioteca della Società storica subalpina » a paru le premier volume des *Carte dell' archivio capitolare di S. Maria di Novara* (Novara, 1913 ; in-8 de VIII-295 p), comprenant les documents des années 729 à 1034.

— Le tome VIII du *Codice diplomatico barese*, édité par Fr. Nitti,

contient la publication des parchemins des archives du chapitre de Barletta pour les années 897-1285 (Trani, 1914; in-4 de LXXXVII-508 p.).

— Des archives d'État de Venise sont tirés les *Relazioni degli ambasciatori veneti al Senato*, I, publ. par Arn. Segarizzi (Bari, 1912; in-8 de 318 p.), et *I Libri commemoriali della Repubblica di Venezia; regesti*, VIII (Venezia, 1914; in-4 de XV-279 p.), publiés par P. Bosmin.

— Des archives d'État de Mantoue, P. Torelli a extrait le tome I du *Regesto mantovano; le Carte degli archivi Gonzaga e di Stato in Mantova e dei monasteri mantovani soppressi* (Roma, 1914; in-8 de XV-435 p.).

— C'est aux archives de l'État de Turin que Fr. Olmo a emprunté les documents utilisés dans : *La rivoluzione francese nelle relazioni diplomatiche di un ministro piemontese a Roma 1792-1796* (Milano, 1915; in-8 de 207 p.); et que S. Sella a étudié les anciens papiers timbrés du royaume de Sardaigne : *La carta postale bollata degli antichi stati di terraferma del re di Sardegna 1817-1836* (Torino, 1914; in-8 de 99 p.).

— Les archives d'État de Florence ont acquis, entre autres documents, un cartulaire de la famille Tornabuoni (XVe-XVIe siècles).

— Ont été acquises, pour les archives d'État de Parme, une série de lettres de Louis de Bourbon, prince héréditaire de Parme et roi d'Étrurie (1795-1801).

— Les archives d'État de Pise se sont enrichies des actes de la principauté de Piombino (XVe-XIXe siècles), versés par la municipalité de cette commune.

— Dans l'*Archivio storico lodigiano* (1913), M. G. Vittani a étudié les archives anciennes du monastère de S. Chiara, à Lodi.

— Les archives du célèbre monastère du Mont-Cassin sont extrêmement riches. Elles viennent de fournir la matière de deux importantes publications : *Regesto dell' antica badia di S. Matteo de Castello o Servorum Dei*, de Mauro Inguanez (Badia di Montecassino, 1914; in-8 de XXXIX-192 p. et pl.), et *Regesto di Tommaso decano o cartolario del convento cassinese 1178-1280* (Badia di Montecassino, 1915; in-8 de LVI-359 p. et pl.).

— Tout le monde connait la richesse et la valeur historique du fonds « Mediceo » aux archives d'État de Florence. L'une des séries dont il se compose, dite « Mediceo avanti il Principato », constitué par cent-trente-sept liasses, a été inventorié au XVIIIe siècle. Dans un temps plus rapproché de nous, on s'est avisé de démembrer le classement ancien pour le remplacer par un classement considéré comme plus rationnel, mais peut-être non définitif; et ce changement n'a pas été sans troubler et compliquer les recherches. Pour y remédier, un jeune érudit florentin avait entrepris un inventaire détaillé et chronologique, et donné un aperçu du travail entrepris dans sa brochure : *Saggio d'inventario del Mediceo avanti il principato* (Firenze, tip. Galileiana, 1913; in-4 de

XI-48 p.). Cet essai de reconstitution, s'il a pu être goûté du public, fut fort mal vu de la direction des archives florentines, pour des raisons que nous n'avons pas à apprécier ; mais, ce qui a pu paraître d'une sévérité excessive, ce fut l'exclusion dont M. Palmarocchi fut l'objet de la part des autorités administratives, car l'entrée des archives lui fut désormais interdite, et la polémique suscitée par ces petits faits a donné naissance à plusieurs brochures.

— Pour la cinquième fois paraît en 1915 (Milano, in-8 de 185 p.) l'*Annuario del R. Archivio di Stato in Milano*, sous la direction du surintendant L. Fumi. Félicitons le directeur et les savants collaborateurs de cette publication qui remplit bien son objet, en nous initiant au mouvement qui se dessine chaque année, avec la plus grande activité, au Palazzo del Senato de Milan : classement et inventaire d'archives, école de paléographie et de diplomatique. Indépendamment des renseignements administratifs et historiques ainsi consignés, on trouvera dans ce volume une conférence captivante de M. G. Vittani intitulée : *Gli archivi nelle sommosse e nelle guerre* (enrichie de nombreux exemples empruntés à toutes les époques) ; — un long travail d'Ach. Giussani sur l'Archivio del Magistrato della Sanità á Milan; enfin une table sommaire des matières contenues dans les quatre premiers volumes de l'*Annuario*. — N'oublions pas d'ajouter que la même direction a fait paraître un volume d'inventaire : *Inventari e regesti del R. Archivio di Stato in Milano ;* I (I registri Viscontei; inventario analitico), publ. par C. Manaresi (Orvieto, tip. Marsili, 1915 ; in 4 de LI-170 p.).

— M. G. Rouchès a publié l'*Inventaire des lettres et papiers manuscrits de Gaspare, Carlo et Lodovico Vigarani conservés aux archives d'État de Modène 1634-1684* (Paris, Champion, 1913; in-8 de [VI-] XXXVIII-237 p.). Cette famille d'ingénieurs, architectes et décorateurs, originaire de Reggio, a fourni des plans de villes, construit des églises et des théâtres, embelli Modène, mais a surtout acquis une célébrité, tant en Italie qu'en France, par la création de décors de théâtres, l'invention d'une machinerie perfectionnée, l'organisation de ballets luxueux. Leur correspondance. qui touche un peu à tous les sujets, n'avait pas encore été étudiée avec le soin qui a présidé à l'établissement de ce précieux inventaire, suffisamment détaillé pour dispenser la plupart du temps de recourir aux originaux.

— La Deputazione marchigiana di storia patria a décidé de consacrer plusieurs volumes à l'inventaire des archives de Matelica : *Le pergamene di Matelica ; regesto*, I (1162-1275), par Giulio Grimaldi (Ascoli Piceno. Cesari, 1915; in-8 de 357 p.).

— La Società pistoiese di storia patria inaugure ses publications de sources par l'impression du *Liber censuum del comune di Pistoia; Regesti di documenti inediti sulla storia della Toscana nei secoli XI-XIV*, par les soins de Q. Santoli (Pistoia, 1915; in-8 de LXXI-834 p.).

— Les archives du Vatican continuent d'être heureusement mises à contribution par des savants de tous pays, comme on peut s'en convaincre par les ouvrages suivants : *Correspondencia diplomatica entre España y la Santa Sede durante el pontificado de s. Pio V*, par D. Luc. Serrano, II-III (Roma, 1914 ; in-8 de CXIII-535 et CXXII-523 p.) ; — *Suppliques d'Urbain V* (1362-1370) ; textes et analyses par Alph. Fierens (Rome, 1914 ; in-8 de XXIII-986 p.) ; — *Papal registers ; Calendar of entries relating to Great Britain and Ireland ; Papal letters*, IX (1431-1447), prepared by J. A. Twemlow (London, 1913 ; in-8 de 742 p.) ; — *Urkumden und Regesten zur Geschichte der Rheinlande aus dem vatikanischen Archiv*, VII (1400-1415), von Herm. Thimme (Bonn, 1913 ; in-8 de XXVI-517 p.) ; — *Unbekannte kirchenpolitische Streitschriften aus der Zeit Ludwigs des Bayern* (1327-1354), II, von Rich. Scholz (Rom, 1914 ; in-8 de X-611 p.).

Pays-Bas. — Des archives particulières de la maison souveraine des Pays-Bas M. F.-J.-L. Kraemer extrait un nouveau volume des *Archives ou correspondance inédite de la maison d'Orange-Nassau* (Leide, 1913 ; in-8 de XL-658 p.) ; c'est le tome II de la 5e série, qui comprend les années 1779-1782.

— Les anciens comptes municipaux sont imprimés à Leide et à Nimègue. M. A. Meerkamp van Embden publie les *Stadsrekeningen van Leiden* en 2 vol. in-8 pour les années 1390-1434 (Amsterdam, Müller, 1913-1915 ; in-8 de XVIII-504 et VI-561 p.) pour l'Historisch Genootschap d'Utrecht. MM. D. J. van Schevichaven et C. J. Kleyntjens publient les *Rekeningen der stad Nijmegen*, dont le tome IV (Nijmegen, Malmberg, 1915 ; in-8 de VI-326 p.) correspond aux années 1527-1531.

— Des *Verslagen omtrent 's Rijks oude Archieven*, nous avons entre les mains le vol. XXXV ('s Gravenhage, 1913 ; in-8 de IV-690 p.), concernant le service des archives d'État en 1912. Indépendamment des nouvelles intéressant chaque dépôt, les dons, les réquisitions, les travaux en cours, on trouve dans ce volume l'indication sommaire des archives des conseils de guerre et des auditeurs militaires de 1814 à 1830 (Algemeen Archief) ; du fonds Geleyssen de Jongh et des anciennes archives de Nieuw-Lekkerland (idem) ; des titres judiciaires de la ville et de la seigneurie de Borculo (Gueldre) ; des pièces d'archives provenant de la succession van den Santheuvel (Overijsel) ; — d'archives seigneuriales et ecclésiastiques de Roermond, et de quelques fonds administratifs, judiciaires et financiers, au dépôt provincial de Limbourg. Le volume se termine par divers rapports et documents administratifs.

— On a créé à Amsterdam une archive économique sur le modèle de celles qui existent à Bâle, à Cologne, à Düsseldorf.

CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

Allemagne. — Un premier essai de catalogue collectif a été fait, à Berlin, entre les trente principales bibliothèques de cette ville, en ce qui concerne le droit international et étranger : *Internationales und ausländisches Recht; Gesamtkatalog der Bestände von dreissig Berliner bibliotheken* (Berlin, Vahlen, 1914; in-8 de VI-LXXVII-1684 p.).

— Le catalogue des manuscrits hagiographiques latins de la bibliothèque de l'Université de Würzbourg a été donné par le P. Alb. Poncelet aux *Analecta Bollandiana*, 1913, p. 408-438.

— C'est par une première publication consacrée aux papyrus byzantins que commence la série, entreprise par Aug. Heisenberg et L. Wenger, des *Veröffentlichungen aus der Papyrus-Sammlung der K. Hof- und Staatsbibliothek zu München* (Leipzig, Teubner, 1914; in-folio de IX-203 p. et 37 pl.).

— Du manuscrit 67 de la même bibliothèque est tiré le texte catalan du célèbre ouvrage de Ramon Lull : *La mystique de Ramon Lull et l'art de contemplacio; Étude philosophique suivie de la publication du texte catalan*, par J. H. Probst (Münster, Aschendorff, 1914; in-8 de VIII-126 p.).

— Un autre manuscrit a fourni la matière d'une étude philologique de C. Thielo : *De glossario codicis Monacensis 14388* (Leipzig, Teubner, 1914; in-8 de VI-80 p.).

— La collection des *Miniaturen aus Handschriften der Kgl. Hof. und Staatsbibliothek in München*, que publie G. Leidinger, s'est enrichie d'un 5e volume, tiré du manuscrit latin 4452 : *Das Perikopenbuch Kaiser Heinrichs II* (München, Riehn und Tietze, 1914; in-4 de 52 p. et 67 pl.).

— Le manuscrit 82 de la bibliothèque de Wolfenbüttel, avec préface de Fr. Leo : *Tibulli carmina; Sapphus epistula Ovidiana*, a été reproduit intégralement dans la collection des *Codices græci et latini photographice depicti* (Leiden, Sijthoff, 1914; in-folio de XVI p. et 83 pl.), dont il forme le tome XVI.

— A la bibliothèque de Wolfenbüttel sont également conservés le texte des « Recognitiones feodorum in Aquitania » édité par M. Ch. Bémont dans la collection des Documents inédits : *Recueil d'actes relatifs*



à l'administration des rois d'Angleterre en Guyenne au XIIIe siècle (Paris, 1914 ; in-4 de II-LXXVI-477 p.) — ainsi qu'un manuscrit d'Ulfila, reproduit en fac-simile avec accompagnement de transcription par par H. Henning : *Der Wulfila der Bibliotheca Augusta zu Wolfenbüttel, Codex Carolinus* (Leipzig, Behrens, 1914 ; in-4).

Espagne. — L'Institut des études catalanes donne une nouvelle preuve de son activité en publiant, à partir de janvier 1914, par les soins de M. Rubió y Balaguer, un *Butlleti de la Biblioteca de Catalunia* (Barcelona, Palace de la Deputació), destiné à mieux faire connaître les richesses de cette bibliothèque et l'importance du mouvement littéraire catalan. Les premiers numéros parus contiennent le commencement du catalogue des manuscrits.

— Notons la reproduction complète illustrée du manuscrit de l'Escorial : *Das spanische Schachzabelbuch des Königs Alfons des Weisen vom Jahre 1283* (Leipzig, Hiersemann, 1913; in-folio de 9 p. et 194 pl.); — l'édition paléographique des *Recipes from Codex Matritensis A 16*, par J. M. Burnam (University of Cincinnati Studies, 1913; in-8 de 47 p.) ; — dans l'*Archivio storico per la Sicilia orientale* (Catania), en 1913, l'édition de la « Notizia dei tumulti di Sicilia nell'anno 1647 », d'après le ms. 18196 de la Bibliothèque nationale de Madrid par L. Sorrento.

France. — Dans son ouvrage intitulé : *Les écoles, lycées, collèges, bibliothèques; l'enseignement public à Paris* (Paris, Laurens, 1913; in-8 de III-283 p. et 46 pl.), M. G. Dupont-Ferrier n'a pu donner que quelques aperçus historiques et statistiques sur les principales bibliothèques de Paris autres que la Bibliothèque nationale; la place restreinte qu'il pouvait leur consacrer dans ce volume n'était pas suffisante pour traiter le sujet avec toute l'ampleur nécessaire.

— Dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1915, p. 5-96, M. Henry Omont imprime, comme il le fait tous les deux ans, le catalogue des nouvelles acquisitions (des années 1913-1914) entrées au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

— Dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art français*, 1913, p. 39-53, M. G. Rouchés catalogue une série de documents appartenant à la bibliothèque de l'École des Beaux-arts et intéressant l'histoire de l'art français aux XVIIe et XVIIIe siècles, donnant ainsi un utile complément à l'inventaire publié antérieurement par M. de Bengy-Puyvallée.

— A la suite d'un vœu du bâtonnier de l'Ordre, quelques registres et manuscrits (au nombre de 8) provenant des anciennes archives ou de l'ancienne bibliothèque des avocats au Parlement de Paris, précédemment conservés à la bibliothèque de la Cour de cassation, ont été déposés à celle de l'Ordre des avocats. C'est là un événement fort regrettable, et qu'il serait fâcheux de voir se renouveler : un de ces manuscrits entre autres a un caractère historique général et ne pourra plus guère

être communiqué au public, la bibliothèque de l'Ordre des avocats étant exclusivement réservée à ses membres et d'un accès très difficile.

— On doit à M. Arth. Längfors la reproduction phototypique de 40 dessins du manuscrit français 571 de la Bibliothèque nationale (XIVe siècle), précédée d'une introduction et du texte critique des légendes de Raoul Le Petit; cette publication est intitulée : *L'histoire de Fauvain* (Paris, Geuthner, 1914; in-4 de 34 p. et 10 pl.).

— Le même M. Längfors a donné à la *Romania*, 1914, p. 18-28, une notice sur un recueil de prières du XVe siècle formant le manuscrit français 17068 de la Bibliothèque nationale.

— Un manuscrit du XIIIe siècle de la Bibliothèque Sainte-Geneviève (no 3113) a fourni à M. le docteur P. Dorveaux le texte, publié par lui pour la première fois, de : *Le Livre des simples médecines, traduction française du Liber de simplici medicina dictus Circa instans, de Platearius* (Paris, Société française d'histoire de la médecine, 1913; in-8 de XXIV-255 p.).

— Les fascicules VI et VII du *Bulletin de la Bibliothèque et des travaux historiques de la ville de Paris* ont paru en même temps (Paris, impr. nationale, 1913; in-8 de XLIV-486 et XVIII-271 p.). Le premier des deux contient le catalogue des publications et des manuscrits composant la collection Nadar (aéronautique), dressé par E. Clouzot et G. Henriot; et le catalogue annoté des portraits photographiques de la bibliothèque, par Edm. Beaurepaire. Le reste ne comprend que des travaux historiques et bibliographiques.

— D'utiles renseignements, qu'on ne saurait rencontrer ailleurs, ont été consignés dans la brochure de M. H. Barré : *Les bibliothèques publiques et spéciales de la ville de Marseille* (Marseille, Moullot, 1914; in-16 de 24 p.).

— Une étude de paléographie musicale a amené M. R. Baralli à publier : *I cartelli marginali del ms. H 159 di Montpellier* (Lucca, tip. Giusti, 1914; in-8 de 36 p.; estr. degli *Atti della r. Accademia lucchese*).

— Un manuscrit de la bibliothèque de Besançon contient le *Mémoire de l'intendant de Franche-Comté* [de 1698] que M. Maurice Pigallet a fait imprimer (Paris, Champion, 1914; in-8 de 146 p.), afin que ce texte puisse venir prendre place à côté des autres « Mémoires » déjà édités pour d'autres provinces françaises.

— Le XXIXe de la 2e série (1914) des *Mémoires et Documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie* renferme une étude de M. C. Bouvier sur la bibliothèque des Charmettes, la fameuse résidence de J.-J. Rousseau.

Grande-Bretagne. — M. Mario Esposito publie dans les *Analecta Bollandiana*, 1913, p. 10-26, d'après un manuscrit de Trinity College à Dublin, le texte, que l'on croyait perdu, d'une vie de sainte Vulphilde par Goscelin de Cantorbéry. L'éditeur en profite pour affirmer que le

catalogue très sommaire des manuscrits de cette bibliothèque, dressé en 1900 par Abbott, est presque dépourvu de valeur pour tout ce qui est antérieur au XVI[e] siècle.

— Les manuscrits de Londres, Cambridge et Oxford qui renferment des lettres de Grégoire de Naziance ont été étudiés par G. Przychocki, qui a résumé ses recherches dans un article des *Rozprawy wydz. filolog.* de l'Académie de Cracovie, 1912 (19 pages).

— M. W. Greig a édité avec des transcriptions les *Facsimiles of twelve early english mss. in the library of Trinity College, Cambridge* (London, 1913, in-4).

— Dans les *Memorie storiche forojuliani* (1914), M. C. Foligno consacre quelques pages à plusieurs manuscrits liturgiques, provenant du Frioul, que possède la bibliothèque Bodléienne d'Oxford.

— Depuis 1914 parait un nouveau bulletin trimestriel, *The Bodleian Quarterly Record*, publiant les acquisitions, dons et nouvelles diverses intéressant cette célèbre bibliothèque. Dans les premiers fasicules nous relevons des études sur Humphrey Wanley et la Bodléienne en 1697, les manuscrits de Roger Bacon, les plus anciens manuscrits latins (avec explicit et incipit), les Clarendon State Papers, des notices sur des incunables, etc.

— M. U. Lindelöf a fait paraitre le tome II (Leipzig, Harrassowitz, 1914) de : *Der Lambeth-Psalter; eine altenglische Interlinearversion des Psalters* d'après le manuscrit 427 de la bibliothèque archiépiscopale de Lambeth-Palace.

— Grâce à M. G.-F. Warner, on possède désormais une reproduction intégrale des miniatures du célèbre livre d'heures de Bonne Sforza, un des joyaux du British Museum : *Autotype facsimiles of miniatures and borders from the Book of Hours of Bona Sforza duchess of Milan* (London, 1913; in-folio de 65 pl.).

— On doit à M. Ch. Lyall la première édition et annotation de *The Diwans of 'Abid ibn Al-Abras, of Asad, and 'Amir ibn At. Tufail, of Amir ibn Sa 's 'ah* d'après un manuscrit du British Museum (Leiden, Brill, 1913; in-4 de VIII-134 et 196 p. avec 2 pl.).

— Douze feuillets appartenant à la Bibliothèque particulière du château royal de Windsor, et représentant des sujets d'anatomie (organes de la génération embryonaire), ont été édités par MM. Vangenstein et Hopstock : *Leonardo da Vinci; Quaderni d'anatomia* (Christiania, Dybwad, 1913; in-folio de XXIX-VI p. et 12 pl.).

— Pour la quatrième et la cinquième fois, M. H. Yates Thompson fait connaitre au public les précieux joyaux de sa collection privée par deux nouveaux albums : *Illustrations from one hundred manuscripts in the Library of Henry Yates Thompson* (London, Quaritch, 1914-1915; in-folio de 82 et 90 pl.).

Italie. — C'est d'après le manuscrit unique de Venise que M. An-

toine Thomas a publié pour la Société des anciens textes français *L'entrée d'Espagne, chanson de geste franco-italienne* (Paris, Firmin-Didot, 1913; in-8 de CXXXVI-317 et 417 p.).

— M. Guido Biagi a édité un album de reproductions empruntées à la bibliothèque Laurentienne de Florence : *Riproduzioni di manoscritti miniati : cinquanta tavole in fototipia da codici della r. biblioteca Medicea Laurenziana* (Firenze, De Marinis, 1914; in-8 de 20 p. et 50 pl.).

— D'autre part, le même savant conservateur de cette célèbre bibliothèque a fait reproduire en fac-simile, d'après l'original, *Lo zibaldone boccaccesco mediceo laurenziano* (Firenze, Olschki, 1915; in-4 de 9 p. et 64 pl.).

— Un recueil provenant des Strozzi et conservé à la Bibliothèque nationale centrale de Florence a été décrit par Maria Parrozzani : *Il codice miscellaneo II, II, 89 provenienza Strozzi* (Padova, Soc. tipografica, 1914; in-4 de 14 p.).

— M. Arnold Fayen recherche à Rome tous les documents pouvant intéresser l'histoire des Pays-Bas, et a récemment consacré une étude spéciale aux *Manuscrits du fonds Gesuitico de la Bibliothèque Victor-Emmanuel à Rome concernant les Pays-Bas* (Bruxelles, Dewit, 1913; in-18 de IV-56 p.), comme l'avait fait antérieurement M. G. Bourgin au point de vue français.

— *Il manoscritto della sphaera della r. biblioteca Estense, miniatura lombarda del secolo XV*, a fait également l'objet d'une reproduction intégrale (Modena, Orlandini, 1913; in-8 de 19 p. et 25 pl.).

— D'après le manuscrit 1739 de l'Université de Bologne, M. Lod. Frati a publié *Le rime del codice Isoldiano* (Bologna, Romagnoli Dall' Acqua, 1913 ; in-8 de XXXII-322 et XV-322 p.).

— Le collectionneur milanais bien connu Ach. Bertarelli a réuni une magnifique collection d'estampes italiennes, rares ou non, qu'il destine à la bibliothèque Brera. Le catalogue de cette collection aura, dans sa pensée, huit volumes, dont le premier, intitulé *Italia geografica* (Bergamo, Istituto italiano d'arti grafiche, 1914; in-8 de XIV-418 p.), est consacré aux cartes générales et particulières de la péninsule et aux vues de villes (3379 n^{os}). Viendront ensuite les gravures relatives à l'Italie monumentale, à l'histoire d'Italie, etc.

— La collection des *Inventari dei manoscritti delle biblioteche d'Italia*, dirigée par A. Sorbelli, s'est enrichie de deux volumes publiés en 1914; les tomes XX et XXI contiennent la description des manuscrits appartenant à la bibliothèque municipale de Cortona et à l'Académie étrusque de la même ville, aux archives d'État de Parme, à la bibliothèque de l'Université de Bologne (in-8 de 203 et 257 p.).

— Dans la *Rivista delle Biblioteche* (Firenze), en 1912, M. G. Coggiola a publié deux inventaires anciens de la bibliothèque du couvent de S. Domenico di Castello à Venise; ils remontent au XIIIe siècle.

— M[lle] M. Norsa a emprunté au manuscrit 29 de la bibliothèque de Messine le texte du *Martirio di santa Cristina*, qu'elle a communiqué aux *Studi italiani di filologia classica*, XIX (1912), p. 316-327.

— Un manuscrit inédit de la bibliothèque nationale de Turin a permis à M. L. Alb. Villanis de faire connaitre *Un compositore sconosciuto alla corte dei Duchi di Savoia nel secolo XVIII* (Torino, Bocca, 1915; in-8 de 14 p.).

— M. G. Landini a extrait d'un manuscrit appartenant à la confrérie des Laici d'Arezzo des textes anciens qu'il a publiés sous ce titre : *Il codice aretino 180 : laudi antiche di Cortona* (Roma, tip. Nazionale, 1912; in-8 de 107 p.).

— Un nouveau volume (12e) de reproductions phototypiques d'après les manuscrits du Vatican a été publié par les soins de E.-M. Bannister, et consacré exclusivement à la paléographie musicale : *Monumenti Vaticani di paleografia musicale latina raccolti ed illustrati* (Leipzig, Harrassowitz, 1913; in-folio de LXI-284 p. et 130 pl.).

— C'est de la bible du Vatican connue sous le nom de Bible de Farfà que M. J. Pijoan traite dans l'*Anuari de l'Institut d'Estudis catalans* (any IV, 1913, p. 475-507) sous ce titre : Les miniatures de l'Octateuch et les bibles romaniques catalanes; il les compare aux sculptures des portails romans de Ripoll.

Philippines (Iles). — Depuis le mois de septembre 1912 paraît à Manille (Bureau of Printing) un *Bulletin of the Philippines Library*, publié mensuellement sous la direction du libraire James A. Robertson. La « Philippine Library » a été créée par décret du 20 mai 1909 et comprend plusieurs divisions, notamment pour le prêt, pour les périodiques, pour la bibliographie locale. Le bulletin enregistrera les nouvelles acquisitions et fera une notable place à la bibliographie.

Suède. — M. G. Ekholm a récemment publié un catalogue des gravures de Claude Mellan, qui forme la première partie d'un inventaire ayant pour titre : *Les gravures célèbres de la bibliothèque de l'Université royale d'Uppsala* (Uppsala, 1914; in-8 de 51 p.).

Suisse. — Le manuscrit 365 de la bibliothèque de la ville de Berne vient d'être étudié au point de vue philologique par L. Fäh : *Die Sprache der altfranzösischen Boetius-Uebersetzung enthaltend in dem ms. 365 der Stadtbibliothek Bern* (Freiburg, Fragnière, 1915; in-8 de x-53 p.).

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographies musicales. — Pour la troisième fois en 1914 paraît, sous la direction de Michel Brenet et autres musicographes distingués, un recueil annuel intitulé *L'année musicale* (Paris, Alcan; in-8 de 364 p.). Comme les deux autres déjà parus, il contient la bibliographie musicale de l'année précédente, rédigée avec compétence par M. Jean Chantavoine. Mais ce volume attire plus particulièrement notre attention, en raison d'autres articles qui y sont contenus : une importante « Bibliographie des bibliographies musicales » qu'a rédigée Michel Brenet, et un Catalogue des écrits des théoriciens de la musique conservés dans les fonds manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, par L. Royer. De plus en plus, on le constate, l'érudition entre dans le domaine de l'histoire de la musique.

Bibliographies de la littérature italienne. — Nous avons signalé en son temps le très utile *Supplemento bibliografico* avec lequel se terminait le sixième et dernier volume, paru en 1910, du *Manuale della letteratura italiana* de MM. Aless. D'Ancona et Orazio Bacci. Les mêmes auteurs ont donné, sous le titre de *Prospetto storico della letteratura italiana* (Firenze, Barberà, 1912; in-16 de VIII-197 p.), une sorte d'annexe à leur grande publication. Chacun des chapitres de ce nouvel ouvrage est également suivi de notes bibliographiques auxquelles on ne recourra pas sans profit.

— Le numéro d'avril mai 1914 de la *Rassegna bibliografica della letteratura italiana*, revue fondée par Alessandro D'Ancona, et actuellement dirigée par M. Francesco Flamini, est entièrement consacré à Boccace, dont le sixième centenaire a été célébré l'année dernière. On y trouvera tout d'abord (pages 85-102), sous le titre d'*Appunti bibliografici per un commento al Decameron*, toute une série d'additions dues à M. Alfonso Bertoldi, aux *Osservazioni storiche e letterarie e notizie sulle fonti del Decameron*, de Licurgo Cappelletti (1912). M. Bertoldi commence par les généralités (titre de l'ouvrage, organisme, éditions, etc.), pour passer ensuite aux diverses nouvelles du Décaméron, qu'il suit dans leur ordre, journée par journée. Cette bibliographie, pour être très spéciale, ne laisse pas d'être assez considérable. On peut y constater que les deux tiers environ des contes de Boccace ont fait

l'objet, dans ces derniers temps, d'une ou de plusieurs publications (études, articles de revues, etc.). La seconde partie du fascicule (pages 102-132), est occupée par une revision générale de toutes les publications dont le sixième centenaire de Boccace a été l'occasion. Les nombreuses notices comprises dans ce travail, dont l'auteur est M. Arnaldo Della Torre, sont réparties en quatre séries, selon qu'elles ont pour objet : des ouvrages d'ensemble sur Boccace (en première ligne figure le volume hautement apprécié de M. H. Hauvette), — des contributions partielles à l'étude de la vie de Boccace, — des contributions partielles à l'étude de ses œuvres, — ou enfin des contributions partielles à l'étude de ce que l'on appelle la « varia fortuna » de l'auteur du Décaméron.

— Emilio Teza se qualifiait lui-même de *minutorum opusculorum fabricator*, et son œuvre, si considérable et si variée, se compose presque exclusivement de courts articles, dispersés dans plus de quatre-vingts périodiques différents, ou de minces plaquettes, dont beaucoup sont signées seulement de ses initiales ou même anonymes. C'est dire combien a été délicate la tâche que s'est imposée M. Carlo Frati : *Bibliografia di Emilio Teza ; Indice cronologico de' suoi scritti a stampa e di quelli che lo riguardano, 1855-1913* (Venezia, C. Ferrari, 1913 ; in-8 de 135 p. et fig.) ; c'est dire aussi de quelle utilité pourra être cette ample bibliographie, où l'on trouvera répertoriées les multiples publications de cet « homme très singulier », polyglotte prodigieux, en possession, dit-on, de quarante langues, traducteur infatigable et poète à ses heures.

Le travail de M. Frati est distribué en huit classes ou sections, dans chacune desquelles les écrits sont indiqués dans l'ordre chronologique de leur publication. Les six premières de ces sections se rapportent aux écrits même de Teza, les deux autres à ceux qui le concernent. En voici les sujets : I. *Ouvrages, opuscules et mémoires originaux* (n°s 1 à 381) ; II. *Traductions* (traductions de l'arménien, du français et du provençal, du grec, de l'anglais, du portugais, du russe, du sanscrit, de l'espagnol, du suédois, de l'allemand, du hongrois, et de plusieurs autres langues encore) ; *poésies populaires, proverbes, etc.* (n°s 382 à 488) ; — III. *Poésies originales* (n°s 489 à 515) ; — IV. *Comptes rendus bibliographiques* (n°s 516 à 623) ; — V. *Nécrologies* (n°s 624 à 654) ; — VI. « *Bozze di Stampa* » (écrits en vers, quelquefois en prose, livrés à l'imprimeur, composés, mais non publiés, et pouvant, par conséquent, être considérés comme inédits ; cette série, conservée à la Marcienne de Venise, ainsi que la plupart des autres publications de Teza, est relativement considérable; n°s 655 à 673); — VII. *Articles biographiques, nécrologiques et critiques sur Teza* (n°s 674 à 726) ; — VIII. *Publications dédiées à Teza*. La classification qui précède, pour des raisons qu'expose M. Frati (p. 4), n'a rien d'absolument rigoureux ; c'est ainsi que la

première section, celle des *Œuvres originales*, débute par une traduction, la traduction en italien de la grammaire grecque de Curtius, première en date des publications du savant linguiste. Cette copieuse bibliographie est pourvue de quatre index : Index des noms et des matières ; — Index par langues et littératures (67 langues ou dialectes) ; — Index des comptes rendus mentionnés dans toutes les parties de la bibliographie ; — Index des périodiques (au nombre de près de cent). Il eût été bon d'indiquer par un signe spécial les périodiques figurant seulement dans la classe VII (articles sur Teza). M. Frati aura bien mérité de l'érudit dont il a voulu honorer la mémoire, et dont il se propose de donner une biographie, qu'il sera mieux que personne à même d'écrire.

L. AUVRAY.

Bibliographie hongroise. — Le *Bibliographe moderne* a rendu compte (XVI, p. 374), de la « Bibliographie française de la Hongrie » de I. Kont, en indiquant qu'elle serait sans doute complétée quelque jour; c'est ce qu'a fait sans tarder M. André Leval : *Supplément à la Bibliographie française de la Hongrie* (Budapest, Ranschburg, 1914 ; in-8 de 50 p.) ; ce travail a paru d'abord dans la *Revue de Hongrie*.

Bibliographies polonaises. — La grande entreprise de K. Estreicher, *Bibliografia polska*, est parvenue à son 25e volume, qui comprend les lettres Po.-Q. (Kraków, 1913 ; in-8 de 443-XXXVII p.) ; c'est dire qu'elle ne touche pas encore à sa fin.

— Quant à M. Ludwig Finkel, il poursuit de son côté la bibliographie d'histoire de la Pologne à laquelle il donne ses soins depuis de longues années; le tome II (1re partie) de sa *Bibliografia historyi polskiej* (Kraków, 1914 ; in 8 de 174 p.) se réfère aux années 1901-1910.

Bibliographie roumaine. — On peut jusqu'à un certain point considérer comme une publication bibliographique le *Bulletin de l'Institut pour l'étude de l'Europe sud orientale*, qu'ont commencé de faire paraitre mensuellement, en janvier 1914, MM. N. Jorga, G. Murgoci, et V. Parvan, tous trois professeurs à Bucarest. C'est une sorte de revue critique de livres nouveaux, destinée à appeler l'attention du public, notamment du public occidental, sur la production intellectuelle de la Roumanie.

Cartographie d'autrefois. — M. Jan Denucé a publié le tome II de ses recherches sur les relations des cartographes avec l'imprimerie plantinienne ; *Oud-Nederlandsche Kaartmakers in betrekking met Plantijn* (Antwerpen, 1913 ; in-8 de VII-367 p. et fig.). — Dans tous les pays simultanément on se préoccupe de cataloguer et de classer bibliographiquement les cartes anciennes ; aux publications françaises déjà citées il convient d'ajouter celle du Dr F. Roland : *Les cartes anciennes de la Franche Comté : étude historique et descriptive ;* 1re partie (Besan-

çon, impr. Dodivers, 1913; in-8 de xv-151 p. et pl.). — Pour la Grande-Bretagne, nous noterons le travail de Sir H. G. Fordham : *Hertfordshire maps ; a descriptive catalogue of the maps of the county, 1579 to 1900* (London, Dulau, 1914; in-8 de 40 p.); et *Studies in carto-bibliography british and french, and in the bibliography of itineraries and road books* (London, 1915; in-8 de 192 p.). — Enfin l'archiviste hollandais S. Müller a fait paraître : *Catalogus van den topographischen atlas der provincie Utrecht* (Utrecht, Oostoek, 1914; in-8 de VIII-235 p.).

Anciennes papeteries. — Le professeur E. Kirchner, de Chemnitz, poursuivant les études qu'il a entreprises sur l'histoire des papeteries allemandes, a visité récemment les archives d'État de Wiesbaden. Son attention fut attirée sur une charte contenant l'inventaire des biens et revenus du couvent de religieuses de Tiefenthal, près de Rauenthal sur le Rhin. Ce document, après enquête approfondie, a été reconnu écrit au plus tard en 1322. Il se compose de deux feuillets cousus ensemble, dont l'un, altéré par le temps, a été partiellement recouvert par un papier plus moderne. On trouvera dans le *Wochenblatt für Papierfabrikation*, 1915, n° 18 (p. 882), la description détaillée de ce papier d'un caractère archaïque prononcé, avec la reproduction de son filigrane inédit (un cercle de 0m045 de diamètre, traversé par dix rayons équidistants), et M. Kirchner croit y reconnaître la *roue* qui, au XIIIe siècle déjà, constituait les armoiries de l'archevêché de Mayence. Le papier ainsi filigrané serait donc originaire des environs de cette ville et tendrait à confirmer l'assertion de Bodemann concernant l'existence, vers 1320, d'une papeterie établie entre Cologne et Mayence. C.-M. B.

Un périodique scandinave de bibliographie. — M. Isak Collijn, de Stockholm, bien connu par d'importantes publications de bibliographie savante, a résolu de doter son pays d'une revue spéciale qui a commencé de paraître en 1914 sous le titre de *Nordisk Tidskrift för Bok- och Biblioteksväsen* (trimestriel; abonnement à l'étranger; 14 mk.) et se présente dans d'excellentes conditions. Le fondateur s'est assuré le concours actif de MM. Oluf Kolsrud (pour la Norvège), Victor Madsen (pour le Danemark), et Georg Schauman (pour la Finlande), faisant ainsi l'union des différents pays de langue scandinave, et travaillant avec eux au développement de la bibliothéconomie et de l'histoire du livre, depuis longtemps fort en honneur dans les pays septentrionaux. Nous donnerons régulièrement les sommaires de cet important périodique.

Un nouvel incunable anglais. — On a rarement l'occasion de mentionner la découverte d'un incunable anglais. Aussi y a-t-il intérêt à signaler la présence, dans une vente faite à Londres par Sotheby (avril 1914), de deux exemplaires non-identiques d'une édition inconnue de Wynkyn de Worde (*Indulgencia*, 1498).

Librairies et imprimeurs dauphinois. — De M. Edmond Maignien nous ferons connaître une plaquette sur *Les Nicolas libraires à Grenoble 1608-1681* (Grenoble, Allier frères, 1914; in-8 de 27 p. et fig., extr. de la *Petite Revue des bibliophiles dauphinois*), qui complète l'état des nos connaissances sur cette famille et sur l'histoire des presses grenobloises à cette époque; on y trouvera la description de marques inédites et l'indication d'impressions non mentionnées dans l'ouvrage publié en 1884 sur l'imprimerie à Grenoble, à laquelle cette brochure pourra utilement servir de complément. — Du même auteur l'*Imprimerie à Embrun* (Grenoble, Allier frères, 1915; in-8 de 21 p. et fig., extr. de la *Petite Revue des bibliophiles dauphinois*) énumère les livres ou brochures sortis des presses de cette ville entre 1776 et 1794, corrige quelques erreurs et signale quelques supercheries ; mais on n'y trouvera aucune mention de l'atelier qui fut installé à Embrun au xve siècle et dont il existe un spécimen rarissime mais souvent cité (*Breviarum Ebredunense*, 1490, par Jacques Le Rouge; cf. Monceaux, *Les Le Rouge*). N'eût-il pas été nécessaire de décrire cette curiosité bibliographique ?

L'imprimeur Bodoni. — La commémoration de l'imprimeur Bodoni, dont nous avons parlé précédemment (p. 217) a provoqué une série de publications italiennes : *Giambattista Bodoni (1740-1813); Studio storico biografico,* par R. Chierici (Parma, 1913; in-8 de 71 p. et 6 pl.); — *Il tipografo Giambattista Bodoni e i suoi allievi punzonisti,* per U. Benassi (Parma, 1913; in-8 de 115 p.); — *Lettere di letterati stranieri a G. B. Bodoni*, publ. per A. Boselli (Malta, 1914; in-8 de 25 p., estr. de *Malta letteraria*); — *Giambattista Bodoni e la stamperia reale di Milano*, per G. Vittani (Milano, 1913; in-8 de 36 p.. estr. del *Il libro e la Stampa*); — *Nel primo centenario della morte di Giambattista Bodoni* (Torino, 1913; in-8 de 85 p.); — *Nel primo centenario della morte di G. B. Bodoni*, per G. Dalmazzo (Imola, 1913; in-4 de 89 p. et fig.). [1] — En outre la Bibliothèque de Parme s'est préoccupée de participer à cette commémoration par une exposition spéciale dont le catalogue a été publié : *Catalogo della mostra Bodoniana, sett.-ott. 1913* (Parma, tip. Federale, 1913; in-8 de 10 p.), et de même à Turin : *Esposizione delle edizione bodoniane nella biblioteca civica di Torino; breve guida per il visitatore* (Torino, 1913; in-16 de 21 p.).

L'exposition du livre à Leipzig. — On ignore, du fait de la guerre, ce qu'il est advenu des objets exposés à l'Exposition du livre ouverte à Leipzig en mai 1914; on est inquiet au sujet de manuscrits, de tapisseries et autres objets d'art ou de curiosité précieux envoyés de l'étran-

1. Cf. *Rassegna bibliografica bodoniana*, de G. Drei, dans l'*Archivio storico italiano* (Roma), LXXII, 1914, p. 210 et suiv.



ger et qu'on dit détruits ; nous ne saurons la vérité que plus tard. Nous pouvons, en attendant, donner l'indication de quelques catalogues parus à cette occasion : *Katalog der Ausstellung für das kaufmännische Bildungswesen auf den internationalen Ausstellung für Buchgewerbe and Graphik* (Leipzig, Schick, 1914 ; in-8 de XVI-263 p.) ; — *Exposition internationale du livre, Leipzig, 1914 ; section belge* (Bruxelles, Goossens, 1914 ; in-8 de 48 p.) ; — *Catalogo-guida ufficiale della sezione italiana alla esposizione internationale del libro e d'arte grafica, Lipsia, 1914* (Milano, Bonetti, 1914 ; in-8 de XV-224 p. et pl.) ; — *Catalogo della mostra storica dell' arte di stampa in Italia della metà del sec. XV a tutto il XVIII*, con prefazione di Fr. Novati (Milano, 1914 ; in-8 de XVII-51 p. avec fig. et 21 pl.) : cette dernière plaquette, luxueuse et abondamment illustrée, enregistre 128 livres ou brochures rares et curieuses, dont 39 du XV[e] et 52 du XVI[e] siècle, prêtés à l'exposition par des particuliers ou par la bibliothèque Brera.

Index de périodiques courants. — Tandis que F. Dietrich, à Leipzig, continue inlassablement à faire paraître, chaque semestre, ses index de périodiques courants, voici que de Londres nous arrive une tentative identique pour les périodiques de langue anglaise : *Index to periodicals*, compiled by various authorities and arranged by A. Cecil Piper, vol. I (avril-sept. 1914) ; ce volume in-4 a paru en 1915. — D'autre part, la Bibliothèque de la Chambre des députés italienne reprend la publication de son *Catalogo metodico degli scritti contenuti nelle pubblicazioni periodiche italiane e straniere*, nuova serie, I (Roma, 1914) ; la première partie, seule parue, contient les articles biographiques et critiques ; mais il faut se hâter d'ajouter que le dépouillement auquel se réfère ce catalogue est réservé aux seules publications qui entrent dans ladite Bibliothèque, ce qui, malgré le nombre considérable des périodiques reçus, restreint néanmoins le travail et en diminue l'intérêt général.

— En Amérique, nous avons à citer le volume de H. Severance : *A guide to the current periodicals and serials of the United States and Canada* (Washington, 1914 ; in-8 de 462 p.).

Bibliophiles et ex-libris. — On doit à M. le vicomte de Hennezel d'Ormois un volume, en attendant la suite annoncée, intitulé : *Les bibliophiles du pays laonnois ; leurs ex-libris et fers de reliure* (Paris, 1914 ; in-4 de XII-220 p. et fig.). — Un travail du même genre pour une autre province française a été entrepris par M. le D[r] P. Olivier : *Essai de répertoire des ex-libris et fers de reliure des bibliophiles du Velay et d'une partie de l'Auvergne* (Paris, 1914 ; in-8 de 160 p. et fig.). — Du même auteur, on peut signaler encore : *Ce que nous apprennent les ex-libris de médecins et de pharmaciens d'autrefois* (Paris, 1913 ; in-4 de 20 p. et pl.).

COMPTES RENDUS & LIVRES NOUVEAUX

REVUES SPÉCIALES

1. — ZENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKWESEN (mai-juni 1914) : Arbeitsmethoden und Organisationsfragen der deutschen Bibliotheken ; — F. Adrian, Müsterrücken für Probebände und Buchbinderjournale in Zettelform ; — G. Kohfeldt, Bibliotheksbesuche in früherer Zeit ; — J. Luther, Die Schnellarbeit der Wittenberger Buchdruckerpressen in der Reformationszeit.

— ZENTRALBLATT FÜR BIBLIOTHEKSWESEN (juli 1914) : P. Ladewig, Ueber Kataloge für das Publikum ; — K. Boysen und P. Schwenke, Das Bibliothekswesen auf der internationalen Austellung für Buchgewerbe und Graphik in Leipzig.

2. — HET BOEK (mai 1914) : M. Boas, Een Cato-Album uit het jaar 1585 ; — Wouter Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [x] ; — R. Foncke, Alle de wercken van Lambertus Vossius.

— HET BOEK (juni-juli 1914) : J. W. Enschedé, De voorgeschiedenis der Nederlandsche Bijbelcompagnie ; — Wouter Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [XI-XII] ; — C. P. Burger, De Bijbelentoonstelling te Amsterdam ; — E. Kronenberg, Johannes Phoconius (1527-1560) en zijn bibliotheek ; — A. Brom, Lijst van geschriften over Nicolaas Beets.

— HET BOEK (oct.-dec. 1914) : C. P. Burger, Verwoesting en Opbouw ; — C. Van der Graft, Anna C. Croiset Van der Kop ; — Wouter Nijhoff, Nederlandsche Bibliographie van 1500-1540 [XIII] ; — C. P. Burger, Zacharias Heyns voor zijne vestiging te Amsterdam ; — G. A. Evers, Een Franschman over Hollandsche drukkers der XVIIe eeuw ; — E. Kronenberg, Johannes Phoconius en zijn bibliotheek [fin].

— HET BOEK (jan.-febr. 1915) : E. De Bom, Bibliographie van Max Rooses ; — E. Kronenberg, Iets over zestiende eeuwsche Boekbanden ; — R. Foncke, Wat er met boeken van Aaartsbisschop Boonen gebeurde ; — M. Boas, Petrus Burmannus sec. en de Ilias Latina ; — B. M. Van der Stempel, Het onlangs gevonden proza-handschrift van Vondel ; — A. Brom, Lijst van geschriften over Nicolaas Beets.

3. — GLI ARCHIVI ITALIANI (magg.-ag. 1914) : Eug. Casanova, Gli

archivi provinciali del mezzogiorno d'Italia e della Sicilia ; — R. Filangieri di Candida, Appunti di cronografia per l'Italia meridionale ; — Eug. Casanova, Gli archivi e la guerra.

— Gli Archivi italiani (sett.-dic. 1914) : A. Traversa, Gli archivi notarili secondo la nuova legge ; — C. Spano, L'amministrazione degli Archivi di Stato nell'ultimo decennio ; — Eug. Casanova, Gli archivi durante la guerra.

— Gli Archivi italiani (genn.-apr. 1915) : F. Rodriguez, Note agli art. 84 e 91 del Regolamento 2 ott. 1911 sugli Archivi di Stato ; — Em. Re, Archivi inglesi ; — G. Paliotti, Gli atti giudiziari di Reggio Calabria salvati e riordinati ; — P. Spadetta, La ricostituzione dell'Archivio della Dogana delle pecore e del Tavoliere a Foggia.

4. — Bulletin de l'Association des bibliothécaires français (mai-déc. 1914) : A. Vidier, Publications nouvelles concernant les bibliothèques françaises ; — Le Parlement et les bibliothèques ; — Les bibliothèques et la guerre ; — Jean Gautier, Les retraites des bibliothécaires ; — P. Marais, Fermeture annuelle ou congés par roulement ; — (janv.-avril 1915) : Les bibliothèques et la guerre ; — E. Coyecque, Les bibliothèques municipales de Paris aujourd'hui et demain.

5. — Nordisk Tidskrift för Bok- och Biblioteksväsen (1914, n° 1) : H. O. Lange, Bibliotheker och Bibliophili ; — I. Collijn, Två blad af det förlorade Breviarium Nidrosiense (1534) ; — V. Madsen, Bidrag til Thomas Werners Biblioteks historie ; — I. Collijn, Annu en Thomas Werner tillhörig bok ; — O. Kolsrud, Det nye Universitetsbiblioteket i Kristiania ; — B. Claussen, Van Sunte Brandanus ; ein Lübecker Druck von Johan Snell (1482) ; — L. Nielsen, Nye oplysninger om to danske palaeotyper ; — R. Dahlberg, Rara svenks amerikanska tryckalster i Helsingfors ; — S. Grönfeldt, Notis om den herrnhutska Katekesen (Philadelphia, 1734) ; — C. M. Steenbock, J. J. Jachesii register öfver Kungl. biblioteket efter slottsbranden ; — C. S. Petersen, Om de ældste udgaver af Ludwig Holbergs « Peder Paars » ; — J. Rudbeck, Christophe Plantin som bokbindare.

— Nordisk Tidskrift för Bok- und Biblioteksväsen (1914, nos 2 3) : E. W. Dahlgren, Gamla tyska kartor i Kungl. Biblioteket ; — H. O. Lange, De hollandske bogauktioner i deres fœrste halve aarhundrede ; — I. Collijn, Bibliotheca « collegii Societatis Jesu in Suecia » ; — A. Nelson, Ett bidrag till Olaus Magnus' bibliografi ; — H. Lundström, Det äldsta tryckta svenska synodalcirculäret 1513 ; — O. Walde, Henrik Rantzaus bibliotek och dess öden ; — O. Wieselgren, Några anteckningar om våra dagars folklitteratur ; — A. Grape, Om bröderna Salan och deras handskriftssamling ; — V. Gödel, Erik Sparre (Till historien om hans litterära samlingar) ; — G. Rudbeck, En återfunnen släktafla från 1500-talest slut ; — L. Nielsen, Om Gotfred af Ghemens udgaver

af den danske Rimkronike ; — A. Kindal, Musikbiblioteker og utlaan av musik ; — S. Dahl, Det Kong. Biblioteks publikum ; — G. Ekholm, Upsala Universitetsbiblioteks gravyrsamling.

— Nordisk Tidskrift för Bok- och Biblioteksväsen (1914, n° 4) : W. Sommerfeldt, Den norske Feltpresse fra 1814 ; — R. Geete, Två sällsynta Birgittatryck ; — B. Claussen, Johann Snell und Rostock ; — O. Lundberg, Ortnamns bibliografi ; — S. Dahl, Thormod Torfæus og hans Bogtrykkere ; — O. Kolsrud, Missale Vibergense (1500) ; — H. O. Lange, Et psalterium trykt af Gotfred af Ghemen ; — I. Collijn, Fragment af Dialogus creaturarum 1443 i stadsbiblioteket i Lübeck ; — Annu ett exemplar af Psalterium Upsalense ; — G. Rudbeck, Två obeskrifna danska tryck från 1522 ; — I. Collijn, Kyrkobiblioteken i Skara stift 1583.

6. — La Bibliofilia (magg.-sett. 1914) : A. de Hevesy, Le psautier des Dominicains de Santa Maria di Castello à Gênes ; — G. Boffito e P. Niccolari, Bibliografia dell'aria [suite] ; — H. Vaganay, Les romans de chevalerie italiens d'inspiration espagnole [suite] ; — R. Almagia, La carta d'Italia di G. A. Vavassori ; — L. Zambra, Gli incunaboli di origine italiana nella Biblioteca dell'Accademia ungherese delle scienze a Budapest ; — R. Salaris, Gli incunaboli della Biblioteca comunale di Piacenza ; — R. Ambrosini, Le stampe popolari e le caricature di G. M. Mittelli pittore bolognese ; — La collection de miniatures détachées de Léonce Rosenberg ; — C. Mazzi, Una sconosciuta compilazione di un libro quattrocentistico di balli.

— La Bibliofilia (ott. 1914 marzo 1915) : Il libro in Italia attraverso i secoli nella mostra di Lipsia ; — L. Zambra, Versi inediti del Tebaldeo nel codice Zichy della biblioteca comunale di Budapest ; — Th. Ashby, Il libro d'Antonio Labacco appartenente all'Architettura ; — G. C. Olschki, L'esemplare della prima edizione del Petrarca conservato nella Queriniana di Brescia ; — L. S. Pilcher, The Vesalian Spirit ; — Th. Ashby, Le diverse edizioni dei « Vestigi dell'antichità di Roma » di Stefano Du Pérac ; — F. Cosentini, Incunaboli della Biblioteca nazionale di Torino ; — L. Zambra, Sonetti di Niccolo da Correggio nel codice Zichy ; — G. Boffito e P. Niccolari, Bibliografia dell'aria [suite] ; — H. Vaganay, Les romans de chevalerie italiens d'inspiration espagnole [suite].

7. — Magyar Könyvszemle (apr.-jun. 1914) : E. Vertésy, Les manuscrits de Szigligeti au Musée national hongrois ; — S. Kereszti, Chronologische Uebersicht der ungarischen und in Ungarn erschienenen fremdsprachigen Presse 1705-1849 ; — P. Gulyas, Les traductions littéraires hongroises dans la bibliothèque du Musée national hongrois [suite] ; — E. Harsanyi, La bibliothèque Rákòczi et son catalogue [suite].

8. — Revue des bibliothèques (janv.-mars 1914) : — A. Rébelliau,

Les fonds historiques de la Bibliothèque Thiers; — M. Langlois, Un plan de bibliothèque; — W. M. Lindsay, The Laon-Az-Type; — J. Paz, Archivo general de Simancas (Documentos de las negociaciones de Flandes, Holanda y Bruselos, 1506-1795 [suite]; — J. Bonnerot, Notice sur Victor Mortet.

— REVUE DES BIBLIOTHÈQUES (avril-décembre 1914) : F. Van Ortroy, Bibliographie sommaire de l'œuvre de Mercator; — G. Lepreux, Contributions à l'histoire de l'imprimerie parisienne [suite]; — J. Tallon, La bibliothèque du Prytanée militaire de La Flèche; — M. Esposito, Inventaire des anciens manuscrits français des bibliothèques de Dublin; — L. Canet, Codex Vaticanus græcus 1670; — L. Barrau-Dihigo, Pour l'édition critique du Pseudo-Sébastien; — A. Maire, Note sur un manuscrit des Lettres provinciales de la Bibliothèque universitaire de Gênes.

9. — NEDERLANDSCH ARCHIEVENBLAD (1913-1914, n° 4) : K. Heeringa, Over Belgische en andere buitenlandsche archieven; — K. Heeringa, Uit Amerika; — (1914-15, n° 1-2) : E. Wiersum, Het Nederlandsch economisch-historisch Archief; — A. Loran, Het Algemeen Rijkarchief te 's Gravenhage [avec pl.]; — K. Heeringa, Het aandeel van Zeeland in het bestuur van Staats-Vlanderen; — H. P. Coster, De gemeente-archieven in 1913.

10. — IL LIBRO E LA STAMPA (maggio-giugno 1914) : P. P. Trompeo, Stendhal e Bianca Milesi; — C. Frati, Lettere inedite di scrittori italiani dei sec. XVIII-XIX tratte delle carte di Jacopo Morelli; — (lugl.-ott. 1914) : A. Monti, Giambattista Bazzoni e il suo romanzo « Il castello di Trezzo » in una lettera inedita di Giuseppe Ferrari; — (nov.-dic. 1914) : L. Zanoni, Fra Bonvesin della Riva umiliato o terziario francescano; — F. Novati, Un cantastorie napoletano del sec. XVI (Giovanni della Carretola) ed i suoi « Contrasti ».

11. — REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (eñero-febr. 1914) : N. Sentenach, Los Arevacos; — Z. Garcia Villada, Fragmentos ineditos de Tajón; — F. Durán, Las relaciones juridicas del monasterio de San Cugat del Vallès; — Fr. Mendizábal, Investigationes acerca del origen, historia y organización de la Real Chancilleria de Valladolid; — R. de Manjarres, Proyectos españoles de canal interoceanico; — (marzo-junio 1914) : M. Serrano y Sanz, El brigadier Jaime Wilkinson y sus tratos con España para la independencia del Kentucky (1787-1797); — C. Pitollet, Notes sur la première femme de Ferdinand VII; — F. Fernandez Nunez, Folkore bañezano; — Catalogo de los Libros de Plazas de la Cámara de Castilla (Archivio histórico nacional) [suite]; — Catálogo del Patronato Real (Archivio general de Simancas) [suite].

— REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS (julio-ag. 1914) : M. Angel, La vie franciscaine en Espagne entre les deux couronnements

de Charles Quint [suite]; M. Serrano y Sanz, El brigadier Wilkinson [suite]; — G. Latorre, La separación del Virreinato de Nueva España de la Metrópoli; — (sett.-dic. 1914) : C. Sanchez Albornoz, La potestad real y los señorios en Asturias, León y Castilla, sig. VIII al XIII; — N. Sentenach, Los Arevacos [suite]; — V. Castañeda y Alcover, Arte del bláson ; = D.-A., Apologia del doctor Dimas de Miguel [suite]; — Crónica de la Biblioteca nacional; — Catálogo de los Libros de Plazás de la Camara de Castilla (Archivo histórico nacional) [suite]; — A. Paz, Catálogo abreviado de Papeles de Inquisición.

12. — The Library Journal (april 1914) : E. R. Perry, Aids and methods of Library publicity; — P. S. Goulding, The classification of literatures in the University of Illinois Library; — E. Reymond, An old engineering Library ; — The Leipzig exhibit.

— The Library Journal (may-june 1914) : Th. W. Koch, The Bibliotheque nationale of Paris; — G. E. Babbitt, Pamphlets and clippings in reference work ; — C. B. Clapp, The group index or Catalog at the shelves; — M. G. Wyer, Instruction in the use of books in a college Library; — A. W. Lupton, Social activities of the Library; — A modification of the Dewey classification; — A little-known free Library in St-Petersburg.

— The Library Journal (july-aug. 1914) : E. H. Anderson, The tax on ideas; — C. K. Bolton, The present trend ; — H. B. Meyer, The libraries of Washington ; — C. S. Thompson, The exhibit of labor saving devices; — W. I. Fletcher, Some recollections of the Boston Athenæum ; — Th. W. Koch, A librarian at the Leipzig exhibition ; — A. E. Botwick, Conflicts of jurisdiction in Library systems.

— The Library Journal (sept.-oct. 1914) : H. A. Wood, The administration of high school libraries as branches of public libraries; — S. H. Ranck, Library work in vocational guidance; — Le Roy Jeffers, Selection and cost of editions; — An american free Public Library in Peking ; — Th. W. Koch, The Bodleian Library (Oxford); — J. I. Wyer, Library planning.

— The Library Journal (nov.-dec. 1914) : A. S. Root, The future development of college and university libraries; — J. L. Wheeler, The news quarters of the Los Angeles Public Library; — H. Morrow, The Librarian's party in Northern Europe ; — W. D. Johnston, The Library and history study; — G. W. Lee, Sponsors for Knowledge; — W. P. Cutter, The engineering societies' Library.

COMPTES RENDUS

La clause de livraison des Archives publiques dans les traités d'annexion, par Louis Jacob, docteur en droit. Paris, Giard et Brière, 1915; in-8 de IV-120 p.

La thèse de droit dont le titre vient d'être inscrit présente un intérêt général, rétrospectif et peut-être actuel. L'histoire diplomatique montre la diversité des conceptions de l'étendue des droits des souverains, et les droits des nations ont influencé les décisions prises par les plénipotentiaires lorsqu'il s'est agi de régler le sort des archives d'un pays annexé. Actuellement, la remise des archives publiques du pays cédé à l'État annexant est considéré comme obligatoire, par le fait que les pouvoirs souverains et tout ce qui touche au domaine public se trouvent transmis des mains de l'État démembré à l'État annexant; donc la livraison des archives publiques des territoires concédés est la conséquence obligatoire de l'annexion, mais c'est bien à tort, selon nous, que cette clause ne figure pas toujours dans les traités: il faut compter avec la mauvaise foi ou l'équivoque.

Lorsque, par le traité de Lyon, la Bresse, le Bugey et le Valromey furent cédés par la Savoie à la France, la remise des papiers administratifs et judiciaires ne suivit pas l'annexion et ils demeurèrent à Turin. Par contre, en 1818, la France restitua au gouvernement sarde, sans raison, les archives de l'archevêché de Tarentaise et les actes du gouvernement provisoire établis par la France à Turin en 1799. Et en 1860, après de longues négociations entre les délégués spécialement désignés à cet effet, Francis Wey et de Pollone, le gouvernement sarde négligea de restituer à la Savoie les papiers historiques de ce pays, qui sont encore jalousement conservés à Turin.

D'autre part, tout ce que le Premier Empire avait enlevé d'archives dans les pays annexés ou conquis et transféré à Paris en d'innombrables caisses, en vue d'un projet de centralisation à outrance, fut rendu, après la chute de l'Empire, à une seule exception près, à ses légitimes propriétaires.

Le problème fut résolu sans difficultés en 1866 entre l'Italie et l'Autriche, en 1871 entre l'Allemagne et la France. On évoqua alors la nécessité de respecter les fonds provinciaux, dans l'intérêt de la science, et ce fut là un fait nouveau dont on fera bien de s'inspirer le cas échéant. L'application des principes exposés dans la brochure de M. Louis Jacob rendrait plus facile la tâche de ceux qui auront à s'en pénétrer.

H. S.

Les Archives de l'État en Belgique; Annuaire publié sous la direction de JOSEPH CUVELIER, archiviste général du royaume. Renaix, impr. Leherte-Courtin, 1914; in-8 de VIII-537 p. — Prix : 10 fr.

Au début de l'année 1914, l'archiviste général du royaume de Belgique a adressé au ministre un rapport sur l'état et le développement de son service pendant l'année précédente. Dans sa pensée, et ainsi que cela se passe depuis trente-cinq ans déjà en Hollande, ce rapport doit paraître annuellement, et, comportant un ensemble de renseignements de toute nature sur les services dépendant de l'État, tenir le public régulièrement au courant des améliorations, accroissements, classements qui peuvent l'intéresser. Car, à la suite du rapport de l'archiviste général, est publié celui que chaque archiviste de l'État dans les provinces a été invité à rédiger dans le même sens et d'après un modèle uniforme (tableau synoptique des collections, avec indication des inventaires; état du local [1]; installation matérielle des collections et diverses modifications à réaliser; dons, prêts; travaux du personnel, communications au public, expéditions et photographies; inspection des archives communales, travaux publiés d'après les archives; bibliothèque annexe et salle d'exposition). Sans doute quelques-uns de ces renseignements ne reparaîtront pas dans les volumes ultérieurs, étant donnés ici une fois pour toutes.

Dans une annexe, M. Cuvelier publie un autre rapport sur une mission scientifique qu'il avait reçue du gouvernement pour aller étudier sur place l'organisation des principales archives d'Allemagne (Berlin, Dresde, Düsseldorf, Munich, Bamberg, Mayence, Breslau, Nuremberg, Wiesbaden), d'Autriche (Prague, Vienne, Innsbrück) et de Suisse (Bâle, Zurich, Lucerne), et qu'il a accomplie dans la durée d'un mois, en vue des perfectionnements à introduire en Belgique. Les notes qu'il a rapportées de son voyage sont fort élogieuses en général pour l'organisation matérielle des dépôts visités; elles méritent d'être lues. Mais leur auteur pourrait-il avoir une opinion aussi favorable de l'activité scientifique des archivistes allemands et autrichiens? De très grands dépôts, dans ces deux pays, n'ont pas l'ombre d'un inventaire imprimé.

H. S.

1. Anvers, Bruges, Gand, Hasselt, Liège ont des archives d'État installées dans des locaux modernes et généralement dans des conditions excellentes. A Namur par contre, la construction d'un dépôt s'impose à bref délai, la situation actuelle n'étant rien moins que satisfaisante.



Archivo general de Simancas. Catálogo IV. Secretaría de Estado (Capitulaciones con Francia y negociaciones diplomáticas de los embajadores de España en aquella corte, seguido de una serie cronológica de éstos, por JULIÁN PAZ, jefe de aquel establecimiento. I (1265-1714). Madrid, tip. de la Revista de Archivos, 1914; in-8 de XII-927 p. — Prix : 20 pes.

Non content de publier dans la *Revista de Archivos* et dans d'autres périodiques des inventaires détaillés de plusieurs fonds constituant les archives de Simancas, M. Julián Paz a reçu, il y a quelques années, du gouvernement espagnol, la mission de venir étudier complètement le « fonds de Simancas » aux Archives nationales de Paris, ce qu'aucun de ses compatriotes n'avait encore osé entreprendre. Son séjour en France lui a permis de dresser un inventaire général sommaire des cartons K 1386-1711 de ce dépôt, où toutes facilités lui ont été accordées pour mettre son projet à exécution. D'où le titre du présent catalogue, qui peut prêter toutefois à confusion puisque rien n'indique qu'il s'agit d'un fonds d'archives extérieur à Simancas.

Ce fonds est extrêmement précieux, notamment pour l'histoire diplomatique des XVIe-XVIIe siècles, et tous les érudits qui se sont occupés de cette histoire y ont fait de fructueuses moissons. Mais chaque fois c'était un dépouillement nouveau à entreprendre, et une fâcheuse perte de temps qu'évitera désormais le consciencieux travail exécuté par M. Paz. Il suffit de parcourir le volume pour se rendre compte de l'importance des matériaux dont il nous donne ainsi la substance. De copieux index onomastique, géographique, chronologique et de matières simplifient et activent les recherches. Est-ce à dire que, tout bien pesé, la publication soit digne d'éloges sans réserves ? On peut craindre que la publication n'ait été un peu hâtive, et que l'auteur n'ait pas été préparé, comme il convenait, par une suffisante connaissance des choses du passé. Un grand nombre d'inexactitudes ou d'erreurs ont été rectifiées par les tables, qui, à cet égard, jouent un rôle correctif qu'on ne saurait trop apprécier; mais cette méthode a été incomplète et nous aurions un énorme erratum à proposer à M. Paz. Qu'on en juge par quelques exemples au hasard : parmi les noms de personnes, « monseñor de Bonavalle », le comte Coconart, le cardinal Boonvisi, le cardinal de Bousi, le cardinal Ludovico, le président Cheuri, la présidente Berzi, le maréchal Dauniont, Mme de Canmont, le capitaine Botivele, le duc de Normentiers, le commandeur de Montsannets, le duc de Rouen, M. Toras, M. Rognier, M. Pribac, M. Carlos de Virago, Enrique, Juana et Pablo de Labrit, le conde de Brindizgraetz, sont autant de noms gravement défigurés et qu'il n'eût pas été impossible de rendre plus présentables ; l'évêque de Reims serait mieux qualifié archevêque; l'archevêque de Lauchano doit être identifié comme celui de Lanciano (Italie) ; l'évêque de Cassel (?) paraît être une confusion avec celui de Casal (Italie). Et combien de personnalités fort connues, signalées dans

les dépêches diplomatiques sous leur nom usuel (nom de terre), ne sont pas suffisamment reconnues : le seigneur de Moncheaulx, le seigneur de Sceaux (sans doute (Saulx-Tavannes), le seigneur de Lansac, le vidame de Chartres, le comte de Charny, Mme d'Étampes, M. de Malicorne (alias Melicorn), M. de Maintenon, M. de Saint-Sulpice. Enfin on n'a pas toujours distingué plusieurs membres d'une même famille, ce qui était indispensable. Dans les noms géographiques, on s'étonne de voir figurer Sperne (pour Épernay), Doliunvila (pour Ollainville), Edinfert (pour Hesdinfort, ancien nom de Hesdin), Françuese de Grace [sic] (ancien nom du Hâvre).

Pour les noms espagnols, au contraire, les recherches et identifications sont faites avec beaucoup de soin. Et M. Paz s'est donné la peine de publier, dans un long appendice, la biographie (plus ou moins circonstanciée, suivant les cas), de tous les ambassadeurs ordinaires et extraordinaires d'Espagne en France pendant la période qui s'étend de 1475 à 1700 ; cet appendice sera très utilement consulté.

H. S.

Les sources de l'histoire religieuse de la Révolution aux Archives nationales, par Léon Le Grand, conservateur-adjoint aux Archives nationales. Paris, Champion, 1914; in-8 de IV-210 p. — Prix : 3 fr. 50.

Administrativement ou non, les moyens pratiques dont on dispose pour travailler au grand dépôt des archives de France se multiplient. Tous les historiens et surtout les débutants aujourd'hui connaissent et utilisent le manuel de M. Schmidt, publié en 1907 et dont nous avons parlé en son temps; il est indispensable pour guider dans les recherches d'histoire révolutionnaire ou moderne. Le même accueil sera fait au nouveau volume préparé par M. Léon Le Grand, dont la compétence professionnelle est hautement appréciée au Palais Soubise. Le thème de ce nouveau manuel est exclusif, ne comprenant que l'histoire religieuse de la Révolution, mais le développement est beaucoup plus détaillé que le précédent et à cet égard il le complète. On y trouve, passées en revue, les différentes séries des fonds modernes susceptibles de fournir des matériaux utiles, et, pour finir, un tableau méthodique des séries à consulter, qui englobe les principales questions à traiter au point de vue de l'histoire religieuse de cette période. M. Le Grand ne peut se flatter certes d'être absolument complet, malgré sa connaissance approfondie des séries parcourues, mais le nombre infime des omissions involontaires qu'il a pu commettre pèse peu au regard de la masse de documents ainsi signalés ou mis en valeur pour la plus grande joie des travailleurs. Souhaitons que la reconnaissance de ces derniers soit pour l'auteur un encouragement à s'atteler à d'autres besognes analogues et également profitables ! H. S.

Jacobo Corbinelli et les érudits français d'après la correspondance inédite Corbinelli-Pinelli (1566-1587), par Rita Calderini De-Marchi. Milano, U. Hoepli, 1914; in-16 de XII-288 p. et 3 pl. — Prix : 5 lire.

Les amis de la culture française se réjouiront à la pensée qu'une italienne fort bien douée pour l'étude des lettres avait choisi pour sujet d'une thèse de diplôme d'études la biographie de Jacobo Corbinelli, et écrit en excellent français un mémoire original et documenté sur ce contemporain des Scaliger, des Estienne, des Turnèbe, des Baif, des Claude Dupuy. Ils déploreront la mort prématurée de l'auteur dont le manuscrit a été recueilli et publié par les soins pieux d'un proche parent.

D'une noble famille florentine, contraint de s'exiler pour échapper à la prison, Corbinelli, après plusieurs séjours dans plusieurs villes d'Italie (Rome, Padoue), arrive à Lyon au début de 1566 et vient à Paris, qu'il habitera irrégulièrement, soit qu'il retourne au-delà des Alpes, qu'il séjourne en Angleterre, qu'il suive la Cour en France, ayant été attaché à la personne du duc d'Alençon comme précepteur, ou qu'il accompagne le duc d'Anjou dans son voyage en Pologne, ou qu'il soit retenu par Catherine de Médicis dont la protection lui est assurée.

La correspondance de Corbinelli, conservée en grande partie à l'Ambroisienne, traite de sujets politiques et littéraires. Dans ses lettres à Pinelli, particulièrement visé ici, il note des impressions souvent curieuses, juge avec une grande indépendance d'esprit, et donne de la cour de Henri III une idée fort brillante au point de vue littéraire : il s'occupe de linguistique, de grammaire, d'érudition ; il appartient à cette académie du Palais dont faisaient partie des compatriotes, par exemple ce Del Bene que M. Couderc nous a révélé. Très amateur de livres et de manuscrits, il est admis à travailler dans la bibliothèque de la reine-mère, assiste à Lyon à la vente de la bibliothèque du maréchal Strozzi, utilise pour ses travaux les manuscrits appartenant à Henri de Mesmes, recueille les manifestes et les factums politiques susceptibles de devenir rares, recherche les livres prohibés, utilise ses relations pour ses projets de publications et de traductions. Mais s'il eut beaucoup d'estime pour les lettrés français ses contemporains, il porte un jugement beaucoup plus sévère et peu flatteur sur le degré de culture des Français en général et des courtisans en particulier. S'il admire les langues italienne et française, il trouve que la langue espagnole leur est encore supérieure.

A peine connu par une notice de Bayle et par une étude de Rajna (qui a utilisé ses lettres pour l'histoire de la Saint-Barthélemy), Jacobo Corbinelli sera désormais classé à son rang parmi les humanistes italiens qui ont vécu en France au XVIe siècle et que M Émile Picot a recherchés avec une si profonde connaissance du sujet. On regrettera

seulement qu'à cette monographie n'aient pas été jointes un plus grand nombre de lettres écrites par le savant correspondant de Pinelli; les quelques spécimens qui nous sont offerts ont une saveur bien prenante. H. S.

La raccolta di stampe popolari italiane della biblioteca di Franc. Reina, per Francesco Novati. Roma, Loescher, 1913; in-8 de 105 p. (Extr. de *Lares, Bullettino della Società di Etnografia italiana,* vol. II, 1913, fasc. 2-3, p. 151-221.)

Après avoir rappelé l'importance des collections d'impressions populaires formées, au cours des derniers siècles, par Fernand Colomb, par Natalizio Benedetti, par le duc de La Vallière, et surtout par Libri, M. Novati met en lumière ceux de ces livrets qu'avait réussi à recueillir en grand nombre un bibliophile milanais un peu oublié aujourd'hui, l'avocat Francesco Reina (1766-1825), dont la riche bibliothèque fut dispersée en cinq ventes successives, qui se firent à Paris, de 1834 à 1840.

Les impressions populaires ainsi rassemblées par Reina ne forment pas, dans le catalogue de vente, une catégorie à part, mais sont disséminées parmi d'autres publications de la classe *Belles-Lettres*, *Poésie*. M. Novati ne tient pas compte des divisions du catalogue imprimé, mais suit l'ordre alphabétique des titres des livrets dont il s'occupe. Ces livrets, au nombre de 122, proviennent, pour la plupart, de l'Italie du Nord, et remontent presque tous à la fin du XVIe siècle ou au commencement du XVIIe.

De ces 122 pièces, il en est un certain nombre qui ne sont plus connues que par la trop courte mention qui en est faite dans le catalogue Reina (c'est le cas, par exemple, pour les nos 12, 13, 17, 51, 89, 120); sur celles-là, il ne pouvait être donné aucun éclaircissement. Toutes les autres sont l'objet de notices bibliographiques plus ou moins étendues, qui témoignent d'une rare connaissance du sujet, et dont l'ensemble forme un livre fondamental sur ces produits de la muse populaire en Italie. Quelques-unes de ces notices sont assez courtes; mais plusieurs atteignent la proportion de véritables dissertations. Ainsi, la *Polenta, poema eroico* (Trévise, 1630), dont l'auteur fait mourir le paladin Roland d'une indigestion de polenta (no 72), est l'occasion de quelques pages substantielles sur les traductions, imitations et parodies en divers dialectes dont l'*Orlando furioso* a été l'objet. Ce petit poème, pour ainsi dire inconnu, a paru assez curieux à M. Novati pour être réimprimé *in extenso* dans son travail (p. 65-67). Ce n'est pas là d'ailleurs le seul spécimen de littérature populaire que le lecteur y trouvera; plusieurs autres pièces de vers ont été ainsi reproduites, fort à propos; voici les titres des plus importantes: *Contrasto bellissimo tra madre e figliuola,* Venise, 1606 (no 15); — *Il lacrimoso lamento che fece*

la signora Prudentia Anconitana (nº 42; complainte longtemps en vogue, ayant comme sujet un événement tragique bien réel, survenu en 1549; texte critique établi d'après quatre éditions différentes); — *Romanzina canzonetta fatta in dialogo tra huomo e donna*, Florence, s. d. (nº 101); — *Testamento di P. Britti*, Trévise, 1666 (nº 109; sur ce Paolo Britti, aveugle de Venise, et dont plusieurs compositions avaient trouvé place dans la collection Reina, on peut lire d'intéressants détails biographiques dans la publication même de M. Novati, p. 18-20). Signalons encore (nº 106) un poème burlesque sur Zan Tabarino Canaia et quelques autres personnages, poème dont M. Novati conteste la paternité à Giulio Cesare Della Croce, de Bologne, celui, de tous ces auteurs de livrets populaires, dont le nom revient le plus souvent dans ce savant mémoire. L. A.

Le Biblioteche Milanesi; Manuale ad uso degli studiosi, seguito dal Saggio di un elenco di reviste e d'altre pubblicazioni periodiche che si trovano nelle biblioteche di Milano. Milano. L. F. Cogliati, 1914; in-8 de XIV-583 p. — Prix : 10 lire.

Suivant l'exemple donné par Paris, Londres et Berlin, Milan a tenu à nous faire connaître en détail ses différentes et nombreuses bibliothèques. M. G. Bognetti a assumé cette tâche au nom du *Circolo filologico Milanese* et a publié ce manuel à l'occasion du 40ᵉ anniversaire de la fondation dudit Cercle, en s'aidant de la gracieuse collaboration de plusieurs érudits et bibliothécaires de la ville. Ce volume se compose donc d'une série de notices plus ou moins étendues sur chaque bibliothèque (on en compte 65), suivant son degré d'importance, en commençant par l'Ambroisienne et la Brera, comme il convenait; dans chaque notice, on trouvera des renseignements historiques et bibliographiques, des détails sur les manuscrits, incunables, estampes et gravures, collections spéciales et dons quand il y a lieu, des précisions sur les catalogues et travaux dont ces collections ont fait l'objet, enfin des indications utiles sur les heures d'ouverture, etc. Le tout est accompagné d'une liste générale des périodiques italiens et étrangers reçus dans ces différentes bibliothèques, avec l'indication de la date d'origine de chaque collection. En présentant cette très utile publication au public, M. Bognetti souhaite que Rome, Venise et Turin suivent l'exemple de Milan; nous nous associons bien volontiers à ce vœu, en faisant remarquer que, de tous côtés, on se livre à des tentatives du même genre, et que, par exemple, Utrecht et Copenhague viennent à leur tour d'être dotés d'instruments de travail analogues; partout on éprouve le besoin d'être renseigné vite et utilement sur les ressources que les bibliothèques peuvent fournir à leurs clients. On sait qu'un travail est en préparation pour les périodiques étrangers reçus par les différentes bibliothèques de Paris. H. S.

Rheinischer Zeitschriften-Katalog; Im Auftrage des Verbandes Rheinischer Bibliotheken, bearbeitet von Dr Paul Hirsch, Oberbibliothekar an der kgl. Universitäts-Bibliothek in Bonn. Bonn, C. Georgi, 1914; in-8 de VIII-343 p. — Prix : 15 mk.

L'Union des bibliothécaires rhénans a pris l'initiative d'une publication similaire, mais englobant toutes les bibliothèques publiques (60) de la région, à savoir des villes de Aix-la-Chapelle, Barmen, Bonn, Cleve, Coblenz, Cologne, Crefeld, Düren, Düsseldorf, Elberfeld, Essen, M.-Gladbach, Leverkusen, Solingen el Trèves. Les périodiques de toute nature et de toute origine y sont inventoriés (environ 5000) ; et on a conçu le travail dans le sens le plus large, puisqu'on y a compris le *Catalogue général de la librairie française* de Lorenz, le *Bücher-Lexicon* de Kayser, les *Archives de la Bastille* de Ravaisson, la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études* et celle de la *Faculté des lettres de l'Université de Paris*, les *Publications du Conseil permanent international pour l'exploration de la mer* (Copenhague), dont la périodicité n'affecte pas un caractère précis de régularité.

Chaque périodique est classé suivant le mot-type de son titre, sans tenir compte de la désignation scientifique, littéraire ou géographique qui la distingue : ainsi l'*Anatomischer Anzeiger* est à « Anzeiger » ; l'*Orientalische Literaturzeitung* est à « Literaturzeitung » ; le *Svensk botanisk Tidskrift* est à « Tidskrift »; le *Brasilian Yearbook* est à *Yearbook*. C'est un système qui peut se défendre et peut se critiquer ; mais n'est-on pas un peu dérouté quand on doit chercher le « Congrès archéologique de France » au mot *Session* ou l' « Archeological Journal » au mot *Journal* ? Pourquoi, tandis que les revues intitulées *Die photographische Industrie* ou *Textile Kunst* sont classées à « Industrie » et à « Kunst », n'a-t-on pas adopté la même méthode pour les revues *Teppich-und Möbelstoff Zeitung* ou *Textile Recorder* qu'il faut chercher à « Teppich » et à « Textile » ? On trouverait un certain nombre d'anomalies de ce genre.

Les périodiques étrangers sont en quantité relativement importante, et le choix en est le plus souvent judicieux; c'est la bibliothèque universitaire de Bonn, enrichie par les échanges de quelques centres historiques et scientifiques locaux, qui est de beaucoup la mieux outillée à cet égard. Mais on doit constater avec regret que beaucoup de ces collections sont incomplètes [1], surtout du début. Ne serait-il pas possible d'y porter remède ?

Un recueil de ce genre, provincial et encyclopédique, facilite les prêts temporaires entre bibliothèques affiliées, évite les doubles emplois

1. Au nombre des collections incomplètes figure un périodique intitulé « Antiquités et Moyen-Age », publié à Paris, et indiqué comme figurant au catalogue de la bibliothèque du Musée provincial de Trèves. Qu'est-ce à dire ?



trop fréquents (au moins pour les revues secondaires) et permet de mieux se rendre compte des lacunes à combler dans l'ensemble de ces dépôts. H. S.

Geschiedenis van de Bibliotheek der Rijks-Universiteit te Groningen, door Dr A. G. Roos, Bibliotecaris der Universiteit. Groningen, J. B. Wolters, 1914; in-8 de IV-112 p. et 8 pl. — Prix : 2 fl. 50.

M. A. G. Roos a fait œuvre de bon bibliothécaire et a rempli un pieux devoir envers ses prédécesseurs en écrivant l'histoire de la bibliothèque universitaire de Groningue, fondée en 1615, et sur laquelle nous ne possédions jusqu'ici que quelques notions insuffisantes fournies par Jonckbloet, Valentinelli et Vanrycke. Il a fait pour son dépôt ce que, avant lui, Molhuysen et Van Someren avaient respectivement tenté pour Leide et pour Utrecht. Il nous rappelle que le premier catalogue fut dressé en 1619, par le recteur Nic. Müller [Mulerius], et en publie le texte. Il nous informe des développements et agrandissements de la bibliothèque, jusqu'aux dernières constructions et installations les plus récentes. Il nous fournit des chiffres éloquents, qui accusent une progression constante de lecteurs : en 1888, un total de 5900 personnes auxquelles ont été communiqués 6850 volumes; en 1913, un total de 18704 personnes avec 19080 volumes : la prospérité de l'Université de Groningue se réflète dans ces chiffres. On trouvera dans ce volume un aperçu général des collections (manuscrits, factums, dissertations universitaires, etc.); il est inutile d'insister sur la collection des incunables, déjà catalogués par M. Roos dans une publication spéciale dont nous avons rendu compte; sous sa direction, a aussi paru récemment le *Catalogus der Afdeeling Duitsche Letterkunde en Letterkundige Geschiedenis der laatste vier eeuwen* (Groningen, 1913; in-8 de IV-73 p.), prélude sans doute d'autres inventaires pour les séries les plus consultées. L'illustration du volume comprend des portraits, diverses vues intérieures des salles et des dépôts de cette bibliothèque, une reproduction en couleurs d'une des miniatures du manuscrit de Maerlant conservé à Groningue sous le no 405 et daté de 1339. Nos meilleurs compliments iront à M. Roos pour cet instructif travail. H. S.

A Select Bibliography for the study, sources and literature of English mediæval economic History, compiled by a Seminar of the London School of Economics under the supervision of Hubert Hall, F. S. A., Reader in Palaeography and Economic History in the University of London. London, P. S. King and Son, 1914; in-16 de XIV-350 p. — Prix : 5 sh.

Cette bibliographie, qui vient s'ajouter à celle de Gross *(The sources and literature of English History from the earliest times to about 1485)*, et à l'essai de Morris and Jordan (*Introduction to the Study of local history and antiquities)* est plus spécialement consacrée à l'histoire éco-

nomique du moyen âge anglais; mais, les questions économiques étant intimement liées à une foule d'autres questions, il a bien fallu étendre le sujet et consacrer plusieurs chapitres aux matières judiciaires, ecclésiastiques, diplomatiques, financières et commerciales, sans parler des bibliographies, des recueils de documents, des inventaires d'archives, des catalogues de bibliothèques et de musées, des études relatives aux sciences auxiliaires de l'histoire. Nous sommes donc bien près de trouver dans ce volume une véritable bibliographie de l'histoire d'Angleterre au moyen âge, où la première place est réservée aux matières d'économie sociale, de civilisation, de coutumes, de folklore, d'économie agraire, de franchises municipales, de gildes marchandes, de géographie économique, de numismatique; et, à beaucoup de points de vue, les études similaires dans quelques autres pays du continent et notamment en France devaient être et ont été parallèlement mentionnées.

Je suis persuadé que M. Hubert Hall et les élèves de son séminaire sont parfaitement au courant de la bibliographie anglaise; et, pour autant que je puis être informé, cette partie de leur travail ne mérite que des louanges. L'auteur me pardonnera d'être plus réservé en ce qui concerne la partie française et belge, qui lui est moins familière, et pour laquelle un concours particulier lui eût été fort utile. Qu'il songe à ce concours pour une nouvelle édition, et cette partie du volume deviendra excellente comme le reste. En attendant, qu'il me permette de lui signaler quelques-unes des omissions les plus frappantes, d'autant plus frappantes que d'autres ouvrages de même nature, ou plus médiocres, ou tout à fait périmés, figurent seuls dans la nomenclature. L'*État des inventaires sommaires* de Pannier (nº 175) n'a plus de valeur, non plus que les *États de catalogues de manuscrits* d'Ulysse Robert (nºs 311-312). Les nºs 302 et 306, sous un titre légèrement différent, ne forment qu'une seule collection. L'*Inventaire des arrêts du Conseil d'État* de Noël Valois, qui touche d'ailleurs bien peu au moyen âge, a deux volumes et non un. L'indication, bien peu raisonnée, de quelques cartulaires français (nºs 1353-1376) est inutile, et l'indication de la *Bibliographie générale des cartulaires* de H. Stein, qui manque, suffisait; elle rend d'ailleurs complètement inutile celle de Robert, antérieure (nº 310). Sur les arts au moyen âge, il était indispensable d'ajouter les grands travaux de Male sur la sculpture, de Henry Martin sur la miniature, de Durrieu sur la peinture, de Brutails et Enlart sur l'architecture, ainsi que les petits manuels de Dimier sur les primitifs français, de Stein sur les architectes des cathédrales gothiques, etc. *L'histoire considérée comme science*, de Paul Lacombe, est omise, de même que les livres de P. Guilhermoz sur la noblesse, de B. de La Roncière sur la marine, de M. Prou sur la Gaule mérovingienne, d'Imbart de La Tour sur les paroisses, de Prévost sur l'église et les campagnes au moyen âge, de Brutails sur les poids et mesures, de Léon Le Grand sur les léproseries,

de H. Van der Linden sur les gildes marchandes au moyen âge, de Morel sur les Lombards en Flandre et de Léon Gauthier sur les Lombards dans les Deux-Bourgognes, de Brésard sur les foires de Lyon, les volumes de Borrelli de Serres, la monographie de G. Bourgin sur la commune de Soissons, diverses études locales sur le commerce, la navigation fluviale, les Juifs, les sceaux. La culture de la vigne au moyen âge n'est représentée que par un seul article (nº 2286). Le *Glossaire archéologique* de V. Gay est absent. L'*Album paléographique belge* devrait figurer au même titre que ses similaires français ou néerlandais. La *Jacquerie* de S. Luce et les *Classes ouvrières* de Levasseur ne sont représentées que par leur première édition (1859).

L'historien et l'étudiant anglais, susceptibles de chercher dans la « Select Bibliography » de M. Hubert Hall des notions précises sur ces matières, auront le droit de supposer que la bibliographie française est à certain point de vue d'une pauvreté rare; leur information sera parfois mal satisfaite, en attendant qu'un ouvrage français, bientôt sur le point de paraître, leur apporte la réponse cherchée et donne satisfaction à leur légitime curiosité. H. S.

Bibliographie de l'Aude, par le chanoine Sabarthès. Narbonne, impr. F. Caillard, 1914; in-8 de 609 p. (Extr. du *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*.)

Le présent volume s'applique à nous faire connaître tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur le département de l'Aude, les personnes et les choses de l'Aude, à l'exclusion d'une partie bio-bibliographique. Nous pouvons dire tout de suite qu'il est pleinement réussi, et M. le chanoine Sabarthès, auteur du *Dictionnaire topographique de l'Aude*, a rendu un nouveau service à son pays en publiant ce volume.

Le classement des matières y est bien compris et forme une série de chapitres où les recherches sont d'autant plus aisées que dans chacun d'eux l'ordre chronologique a été adopté. Rien n'a été omis, et qu'il s'agisse d'eaux thermales, de voies romaines, de cartographie, de canaux, de viticulture, de mutualité et d'assistance publique, d'inquisition, de guerres de religion, d'histoire ecclésiastique ou révolutionnaire, d'hagiographie ou de jurisprudence, d'archéologie ou de linguistique, nous sommes parfaitement et abondamment renseignés désormais, grâce à cette nomenclature raisonnée et exacte de près de 4800 numéros. Nous noterons en particulier la liste des livres liturgiques du diocèse de Narbonne (p. 303-333) et celle des factums (p. 413-447), dont l'ensemble présente un véritable intérêt, sans que cette citation nous empêche de louer comme il convient les autres parties de ce précieux travail. Parfois, à la vérité, il y a eu quelque flottement, — inévitable je le sais, — dans le classement des fiches, et telle ou telle matière qui pourrait être utilement réunie se trouve répartie entre plusieurs chapitres. On me

répondra que, pour remédier à cet inconvénient, la table est là pour nous guider et rapprocher les *membra disjecta*. Mais j'observerai que je tiens pour préférable une table unique, au lieu de trois index superposés où le lecteur risque de s'égarer.

L'excellente *Bibliographie de l'Aude*, jointe aux publications similaires qui existent déjà pour le Roussillon et l'Ariège, au catalogue du fonds de Languedoc à la bibliothèque de la ville de Montpellier, apporte un précieux contingent régional de renseignements indispensables et préliminaires à toute étude ultérieure. Attendons que Toulouse à son tour nous gratifie d'un travail analogue dont l'absence ne se justifie pas.

H. S.

Svensk Bok-Katalog för aren 1906-1910; pa uppdrag af Svenska Bokförläggareföreningen utarbetad af Dr Axel Nelson, andre bibliotekarie vid Upsala Universitets Bibliotek. Stockholm, Svenska Bokförläggareföreningen [1913]; in-4 de vi-516 p.

La bibliographie suédoise courante nous est connue par le *Svensk Bogfortegnelse* et par le *Nordisk Boghandlertidende* qui rendent de bons services, comme notre *Bibliographie de la France* ou le Hinrichs de Leipzig. Mais si, au bout d'une année, une table est indispensable à ces publications régulières, combien plus est nécessaire un répertoire décennal ou quinquennal! Depuis longtemps Lorenz-Jordell, Hinrichs et d'autres l'ont compris. On est heureux de voir que les Suédois à leur tour, où les consciencieux bibliographes ne manquent pas, ont saisi le véritable intérêt de cette synthèse périodique de toute la production littéraire du pays. Sous les auspices de l'Association suédoise des libraires et avec le concours de l'État, M. Nelson a composé ce répertoire qui se subdivise de deux parties, un catalogue par noms d'auteurs, un index par matières. C'est d'ailleurs la seule façon de procéder pour être utile, clair, et facilement consultable. Un travail de cette nature exige du soin et une connaissance particulière de la bibliographie; le bibliothécaire de la bibliothèque universitaire d'Upsal à qui nous le devons possède ces qualités; il a bien compris son rôle de bibliographe; il trouvera, je l'espère, dans les subsides gouvernementaux ou autres l'aide suffisante pour lui permettre de préparer et de publier, tous les cinq ans, un ouvrage analogue. On n'aura plus le droit, désormais, d'ignorer la production littéraire et scientifique suédoise, puisque les Suédois nous accordent les plus grandes facilités pour la connaissance de cette production, résumée ainsi en un volume de dimensions raisonnables et d'apparence fort satisfaisante. A. P.

Étude sur les livres à figures édités en France de 1601 à 1660, par M[lle] Jeanne Duportal, docteur ès lettres. Paris. Champion, 1914 ; in-4 de [vi-] viii-391 p et 45 pl. — Prix : 25 fr.

Contribution au Catalogue général des livres à figures du XVII[e] siècle (1601-1633), par M[lle] Jeanne Duportal. Paris, Champion, 1914 ; in-8 de xvi-237 p. — Prix : 10 fr.

Si, pour des raisons de pure curiosité, on recherche les livres illustrés des xv[e] et xvi[e] siècles, si la grâce et la gauloiserie des vignettes françaises du xviii[e] ont attiré les plus fins collectionneurs, on a négligé jusqu'ici les livres à figures du xvii[e] siècle, auxquels on a reproché trop d'emphase et trop peu de sincérité, malgré tout le talent déployé par les artistes illustrateurs ; aucun livre ne leur a été consacré. M[lle] Jeanne Duportal a été fort bien conseillée lorsqu'elle s'est adonnée avec cœur à cette étude.

Les dates extrêmes qu'elle a choisies ne l'ont pas été arbitrairement. Au début du siècle, la figure sur bois fait place à la taille-douce, et au changement de procédé correspond une transformation dans la technique. En 1660 le style se modifie de nouveau avec les créations des Nanteuil et des Le Clerc, le graveur devient un artiste et se voit ouvrir les portes de l'Académie, en même temps que son burin commence à prendre des allures d'indépendance.

La présente étude comprend quatre parties. Si la première, où sont exposés le régime du livre, les privilèges et les contrats d'édition, n'est qu'un bon résumé de nos connaissances sur la matière, la deuxième (procédés d'illustrations), la troisième (les artistes et les influences), et la quatrième (les œuvres) sont entièrement nouvelles ; elles sont le fruit de recherches étendues, bien conduites et bien présentées. Avec le traité d'Abraham Bosse sur les différentes manières de graver en taille-douce (Paris, 1645), qui jouit d'une grande notoriété et qui expose l'état et les conditions générales de la gravure sur cuivre en France à cette époque, M[lle] Duportal avait un excellent point d'appui, qu'elle a étayé à l'aide de pièces de procédures et de plaidoyers curieux ; elle a glissé plus rapidement sur les premiers essais de gravure à la manière noire, en camaïeu (G. Lallemand), sur acier (Valdor), pour cette raison qu'ils n'ont pas donné de résultat pratique ; elle a étudié de plus près les essais de coloriage mécanique appliqués surtout aux atlas de géographie et aux livres de médecine.

Comment se formait l'artiste illustrateur ? Aux théories, aux lectures, aux dispositions naturelles, s'ajoutaient plusieurs années d'apprentissage chez le maître où le futur graveur s'assimilait les procédés et la science nécessaires. Toutefois on a des exemples de planches gravées et publiées par des apprentis de dix-sept ans (Grégoire Huret). Un talent médiocre ne progresse plus après être sorti de l'atelier où il a fait ses premières années ; un talent supérieur, tel que Mellan, se perfec-

tionne et se renouvelle par une lente évolution. Les uns ont subi des influences italiennes, les autres des inspirations flamandes, d'autres encore se sont tournés vers les ateliers de Bâle ou de Francfort, mais ces tendances diverses n'ont pas réussi à annihiler complètement les traditions caractéristiques du vieil art français, voire provincial. Et voici une biographie précise de chacun des maitres illustrateurs de livres pour la période étudiée : Daniel Rabel, Claude Vignon, Thomas de Leu [1], Léonard Gaultier, Michel Lasne, Claude Mellan, Abraham Bosse, Grégoire Huret, François Chauveau, Robert Nanteuil, d'après les meilleures sources ; mais ces sources sont restreintes, et les renseignements biographiques certains manquent pour quelques-uns d'entre eux.

Les pages de cette étude consacrées à l'illustration des livres sous ses différentes formes en constituent peut-être la partie la plus neuve et la plus personnelle; c'est d'ailleurs presque la moitié du volume. Mlle Duportal y a groupé le résultat de ses recherches et de ses réflexions sous trois rubriques : illustration ornementale, illustration religieuse, illustration profane ; elle a multiplié les exemples sans omettre aucun détail décisif, sans négliger aucune comparaison utile ; elle y a fait preuve d'une érudition peu commune. Puis, étendant le champ de ses clartés, elle a étudié les rapports des figures gravées dans les livres du XVIIe siècle avec le théâtre et les autres arts (décoration architecturale, inspiration du peintre et du sculpteur, archéologie, tapisseries, vitraux, etc.), montrant ainsi qu'il y a entre toutes les branches de l'art des rapports étroits; aux exemples donnés, il n'eût pas été malaisé d'en ajouter d'autres, mais la conclusion n'en eût pas été modifiée.

Le second ouvrage — thèse complémentaire — est en effet un complément indiscutable du premier, bien que les dates extrêmes entre lesquelles il évolue soient plus restreintes. C'est un catalogue chronologique, qui se présente sous une forme satisfaisante au point de vue bibliographique, claire et soignée. Les bibliothèques les plus fréquentées de Paris, en dehors des grands dépôts publics, ont été mises à contribution (Université, Institut, Société de l'histoire du protestantisme, Ministère de la guerre, Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, École de pharmacie, etc.); des catalogues de ventes anciens et modernes ont été dépouillés, et la source est toujours scrupuleusement indiquée. Le détail des planches signées ou anonymes est donné toutes les fois qu'un exemplaire a pu être examiné. Assurément ce n'est là qu'un essai, et du premier coup il était impossible de songer à dresser un inventaire complet; certains livres illustrés rarissimes, dont il existe des éditions ou des tirages successifs et un nombre de planches variable,

1. Le manuscrit d'Arnauldet sur Thomas de Leu ne doit pas être perdu ; ses papiers sont entre les mains de son fils.



n'ont pas été répertoriés : mais ce serait être injuste que de reprocher ces omissions à l'auteur, dont il convient surtout de reconnaître le mérite d'avoir ouvert la voie et consacré à cette matière ardue et délicate de persévérants et heureux efforts. H. S.

LIVRES NOUVEAUX

Bibliographie. — The English catalogue of books for 1912. London, Low, 1913; in-8 de 362 p. (7 sh.)

— The English catalogue of books for 1913. London, Publisher's Circular, 1914; in-8 de 366 p. (7 sh. 6 d.)

— Brinkman's Alphabetische lijst van boeken, landkarten, en verder in den boekhandel voorkomende artikelem, die in het jaar 1913 in het koninkrijk der Wederlanden nitgegeven of herdruktzyn. 68e jaarg. Leiden, Sijthoff, 1914; in-8 de LVIII-331 p. (2 g.)

— Hinrichs' Katalog 1910-1912 der in deutschen Buchhandel erschienenen Bücher, Zeitschriften, Landkarten. Leipzig, Hinrichs, 1913; in-8 de III-1586 p. et III-636 p. (90 mk.)

— Bibliographie der im Herzogthum Kärnten bis 1910 erschienenen Druckschriften, von Th. Strastil von Strassenheim. Klagenfurt, von Kleinmagr, 1913; in-8 de 116 p. (4 kr.)

— Materialy dlia bibliografii russkikh illiustrirovannykh izdanii; III (nos 401-600), na E. N. Teviašov; IV (nos 601-1000), na N. K. Siniagin. St. Peterburg, impr. Golike, 1910; in-4 de 75 et 102 p. avec fig. (5 r. 50.)

— Primo supplemento al Catalogo generale della libreria italiana dell'anno 1900 a tutte il 1910, per Att. Pagliaini. I. Milano, Pirola, 1913; in-4 de 621 p. (30 l.)

— American bibliography; a chronological dictionary of all books, pamphlets and periodical publications printed in the United States of America from the genesis of printing in 1639, down to and including the year 1820, with bibliographical and biographical notes, by C. Evans. VII (1786-1789). Chicago, 1912; in-8 de 424 p. ($ 15.)

— American book prices current; a record of books, manuscripts and antographs sold at anction in New-York, Boston and Philadelphia (sept. 1911 to sept. 1912), by Luther S. Livingston. New-York, Dodd aud Livingston, 1913; in-8 de XVIII-967 p. ($ 10.)

— Bibliografia Cubana del siglo XIV, per Carlos M. Trelles. I (1800-1825). Matanzas, Quiros y Estrada, 1911; in-8 de 227 p. ($ 2.)

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME DIX-SEPTIÈME

I. — Archives

II. — Bibliothèques

III. — Bibliographie

IV. — Histoire de l'imprimerie et du papier

V. — Variétés

VI. — Sommaires des revues bibliographiques

VI. — Comptes rendus

VII. — Matières spéciales des chroniques

Le Gérant : F. Corne.

BESANÇON. — IMPRIMERIE JACQUES ET DEMONTROND.


The Ohio State University
3 2435 06539015 5